

TIBET CHINE DE L'OUEST

COUNTRY GUIDE



LOCATION DE VOITURES
EN FRANCE ET PARTOUT DANS LE MONDE

BSP-AUTO.COM

01 43 46 20 74

TOUS LES GRANDS LOUEURS

A TARIFS **DISCOUNT**

EVADEZ-VOUS ...

Ma location de voiture avec bsp-auto c'est :

- La garantie du meilleur tarif
- Une offre tout compris

Km illimités ✓

Assurances incluses ✓

Annulations et modifications sans frais ✓

- La moins chère des options "0 franchise"

Je ne paie ma location que 5 jours avant le départ

Réservez
gratuitement

Tel: 01 43 46 20 74

Des conseillers spécialisés 24/7



www.bsp-auto.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Antoine RICHARD, Séverine BARDON,
Jérôme BOUCHAUD, Laure DUPONT,
Jean Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS,
Dominique AUZIAS et alter
Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA
Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE
Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET
et Talatata FAVREAU
Rédaction France : François TOURNIE,
Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO
et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN
Maquette et Montage : Jilie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurine PILLOIS
Iconographie et Cartographie :
Maxime LAFON

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE
Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX,
Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET
Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE
Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Sandra RUFFIEUX
Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY,
François BRIANCION-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN,
Caroline GENTELET et Caroline PREAU
Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR assistés
d'Elisa MORLAND

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE
Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nathalie GONCALVES
Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE
Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES
Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et d'Angela DE OLIVEIRA
Responsable informatique : Pascal LE GOFF
Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT
Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRUJALL et Belinda MILLE
Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE TIBET 2017

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Moulin de priere © Bartosz Hadyniak
Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -
14110 Conde-sur-Noireau
Dépot légal : 14/06/2017
ISBN : 9791033167303

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

西藏 中国西部 欢迎您！

Bienvenue au Tibet et dans la Chine de l'Ouest ! Depuis l'inauguration le 1^{er} juillet 2006 de la ligne de train la plus haute du monde, entre Pékin et Lhassa, tous les regards n'ont pas fini de se tourner vers les cimes enneigées du plateau tibétain. Les touristes chinois et occidentaux s'y précipitent en masse pour admirer les splendeurs de la civilisation tibétaine. Au contraire, loin des regards, le désert du Taklamakan, et les vestiges de la route de la soie n'attirent pas les foules. Kasghar, la capitale mythique du Xinjiang, est pourtant en pleine expansion économique et ce malgré des heurts interethniques sporadiques. Et ce ne sont que quelques uns des nombreux paradoxes de cette Chine du Grand Ouest, de cette Chine des confins. Loin des mégalopoles côtières fantasques, « la Chine est ses confins » car pour une bonne part, ils façonnent l'identité de ce géant économique. « La Chine et ses confins » également, car lorsque l'on arpente les rues de Lhassa ou de Turpan, on ne peut que se sentir hors de l'empire du Milieu. « La Chine hait ses confins » enfin car les relations de l'État central avec ses minorités ethniques, majoritaires dans ces zones, ne sont pas toujours au beau fixe... Un voyage dans cette grande Chine de l'Ouest donc, pour appréhender la diversité de ce géant aux pieds d'argile.

De Lhassa à Gyantse sur la route du plateau à la rencontre des peuples nomades tibétains ; de Kashgar à Hotan sur les traces des héros de la route de la soie : un voyage au cœur des terres mythiques de l'empire du Milieu. Un voyage entre désert et montagne, en train, en bus ou à dos de chameau pour appréhender une autre diversité culturelle, ethnique, culinaire et linguistique. Une destination inédite et inattendue, c'est tout cela que ce guide propose.

Antoine Richard

IMPRIMÉ EN FRANCE



SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Tibet de la Chine de l'Ouest	9
Fiche technique	10
Idées de séjour	13
Comment partir ?	18
Partir en voyage organisé	18
Partir seul	23
Séjourner	25
Se loger	25
Se déplacer	26

■ DÉCOUVERTE ■

Le Tibet et la Chine de l'Ouest en 20 mots-clés	30
Survol de la Chine	33
Géographie	33
Climat	35
Environnement – écologie	35
Parcs nationaux	40
Faune et flore	40
Histoire	41
Politique et économie	57
Politique	57
Économie	58
Population et langues	61
Populations	61
Langues	62
Mode de vie	64
Vie sociale	64
Mœurs et faits de société	65
Religion	67
Arts et culture	71
Architecture	71
Artisanat	72
Cinéma	75
Littérature	77
Médias locaux	78

Musique	80
Peinture et arts graphiques	81
Traditions	82
Festivités	84
Cuisine chinoise	87
Produits caractéristiques	87
Habitudes alimentaires	89
Recettes	90
Jeux, loisirs et sports	91
Disciplines nationales	91
Activités à faire sur place	92
Enfants du pays	94
Lexique	96

■ PÉKIN ■

Pékin 北京	102
Transports	105
Pratique	111
Se loger	113
Se restaurer	117
Sortir	125
À voir – À faire	130
Shopping	150
Les environs	152

■ LES PORTES D'ENTRÉE ■

Les portes d'entrée	156
Xi'an 西安	156
Lanzhou et le Gansu	177
Lanzhou 兰州	177
Xiahe 夏河	179
Zhangye 张掖	182
Dunhuang 敦煌	183
Xining et le Qinghai	190
Xining 西宁	190
Golmud 格尔木	193
Chengdu et le Sichuan	196

Mise en garde

Un voyage au Tibet n'est pas de tout repos : prenez particulièrement garde à l'altitude qui peut provoquer des pertes de connaissance ou des malaises chez les personnes sensibles. Une préparation spécifique n'est pour autant pas nécessaire, juste du bon sens !

Pour traverser le Xinjiang, il faudra vous armer de patience car les transports sont très longs. Prévoyez des plages horaires suffisantes.

Enfin, les deux destinations sont soumises à des contrôles stricts et peuvent être fermées (pour « des raisons de sécurité ») à tout moment par le gouvernement central : prévoyez des solutions de repli.

SHENGLONG TRAVEL

Créateur de voyages sur mesure en Asie



Spécialiste du voyage sur mesure au Tibet



Crédits Photos : jmn - shenglongtravel

www.shenglongtravel.com

+33 (0)1 56 60 21 21 - contact@shenglongtravel.com

Tour-opérateur Français - IM078130006 - APST - HISCOX

<i>Chengdu</i> 成都	196
<i>Emeishan</i> 峨眉山	211
<i>Leshan</i> 乐山	212
<i>Songpan</i> 松潘	214
<i>Parc national de Jiuzhaigou</i> 九寨沟	215

TIBET

Tibet 西藏.....	220
<i>Lhassa</i> 拉萨	223
Le plateau Tibétain	245
<i>Tsetang</i> 泽当	245
<i>Shigatse</i> 日喀则	249
<i>Gyantse</i> 江孜	252
La route de Lhassa à Kathmandou	254
<i>Ancienne route du Sud</i>	254
<i>Nouvelle route du Sud</i>	255
<i>Route du Nord</i>	255
Les Treks	256
L'infini Tibétain	260
<i>Mont Kailash</i> 神山	260

XINJIANG

Xinjiang 新疆.....	264
<i>Urumqi</i> 乌鲁木齐	264
La route du nord du désert	277
<i>Turpan</i> 吐鲁番	278
<i>Korla</i> 库尔勒	285
<i>Kuqa</i> 库车	285
<i>Aksu</i> 阿克苏	286
<i>Kashgar</i> 喀什	287
<i>Le désert du Taklamakan</i>	287
塔克拉玛干沙漠	302
La route du sud du désert	303

<i>Yarkand</i> 莎车	303
<i>Karghilik</i> 叶城	304
<i>Hotan</i> 和田	305

PENSE FUTÉ

Pense futé	310
Argent	310
Assurances	313
Bagages	314
Décalage horaire	315
Électricité, poids et mesures	316
Formalités, visa et douanes	316
Horaires d'ouverture	317
Internet	317
Jours fériés	318
Langues parlées	318
Photo	319
Poste	320
Quand partir ?	320
Santé	321
Sécurité et accessibilité	324
Téléphone	326
S'informer	327
À voir – À lire	327
Avant son départ	330
Sur place	330
Magazines et émissions	330
Rester	332
Être solidaire	332
Étudier	332
Investir	334
Travailler – Trouver un stage	334
Index	335

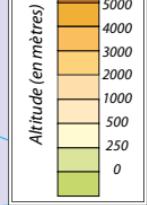


Porte Tian'anmen à Pékin.

Spectacle folklorique à Lhassa.

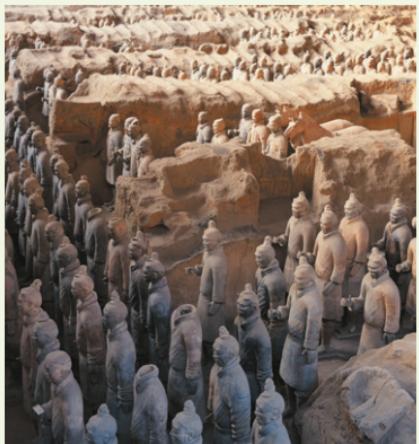
© STÉPHAN SZEREMETA







Campement de nomades dans les environs du col de Gyatso-La.



L'armée de terre cuite de l'empereur Qin Shi Huangdi.



Temple des Lamas (Yonghegong) à Pékin.



Palais du Potala à Lhassa.

LES PLUS DU TIBET DE LA CHINE DE L'OUEST

INVITATION AU VOYAGE

Des destinations uniques

Que ce soit le Xinjiang ou le Tibet, ces voyages vous emmèneront aux confins de la Chine. Au cœur de pays véritablement inconnus du grand public et qui portent une énorme part de rêves – que l'on soit amoureux de la montagne, de la verdure ou du désert. Des villes mythiques, sur des routes mythiques (la route de l'amitié entre le Népal et le Tibet ou la route de la soie) vous attendent dans ces destinations qui sont bien vivantes, bien réelles et surtout qui sont en plein changement, comme de très nombreuses villes de l'empire du Milieu.

Des paysages à couper le souffle

Du désert du Taklamakan aux monts enneigés du Tibet, ces destinations font partie des plus belles destinations au monde. Les raisons d'être estomaqué par les paysages sont nombreuses, que ce soit au moment de passer des cols à plus de 5 500 mètres d'altitude au Tibet, où vous rencontrerez là des glaciers ou ici des paysans faisant paisiblement paître leurs yacks, ou encore, au Xinjiang, où vous découvrirez les vestiges des antiques cités qui s'étendaient auparavant sur le passage de la route de la soie. En découvrant ces vestiges, vous mettrez le doigt sur une culture ancestrale qui promettait déjà des voyages et du rêve au sein de destinations alors difficilement accessibles. Le désert s'étend devant vous et vous découvrirez avec raffinement les oasis où la vie est possible et vous ne pourrez que vous émerveiller devant un coucher de soleil au milieu du désert de la mort...

Des cultures à (re)découvrir

Très présente dans nos médias, et sur toutes les lèvres, la culture tibétaine sera l'un des points forts de votre voyage. Partez à la découverte, non du Yéti, mais du merveilleux pays des lamas et de leur histoire si différente de celle de l'empire du Milieu. Partez également à la découverte d'une culture chinoise islamisée au cœur du désert du Taklamakan ; et surtout

à la rencontre d'un peuple qui ne fait pas la une hors des périodes de violence (malheureusement présentes) : les Ouïghours. Discutez, échangez, goûtez, ressentez, vivez cette Chine des confins...

Une cuisine colorée aux saveurs exotiques

Les Chinois sont très fiers de leur cuisine qui ne souffre, selon eux, aucune concurrence. Aux saveurs prononcées du canard laqué pékinois répondent les goûts musqués des plats du Xinjiang et le beurre du Tibet. La violence du *baijiu*, l'alcool de riz chinois, boisson incontournable des banquets chinois, est tempérée par la douceur du thé tibétain (*cha*). Que l'on soit adepte des bols de nouilles, ingurgités à la va-vite dans les petites échoppes de rues, ou des précieux banquets de cuisine impériale, ces régions de Chine offrent un véritable festival pour les papilles !

Pékin : la ville de tous les possibles

Un voyage dans ces lointaines contrées chinoises commencent forcément par un arrêt plus ou moins long dans la capitale de l'empire du Milieu. Pékin concentre en son sein des dizaines de possibles pour les voyageurs – fortunés ou non. Ainsi, si vous aimez les voitures de luxe, une soirée devant le village de Sanlitun vous permettra de voir un incessant ballet de ces grosses cylindrées, certaines tunées de façon d'ailleurs assez intrigante. Pour les amoureux de la culture chinoise traditionnelle, un passage dans les hutongs du centre-ville vous permettra de toucher du doigt l'âme de la capitale et de ses habitants. Pour les contemplateurs de prouesses architecturales, ne manquez pas un passage – même rapide – au centre des affaires de Chaoyang, entre la tour CCTV ou le mall The Place. Egalement, les passionnés d'histoire se réjouiront lors d'un bref voyage dans le temps entre la Cité interdite, Tian'anmen ou l'ancien quartier des légations. Oui, un voyage à Pékin regroupe tout ceci et bien plus encore

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

FICHE TECHNIQUE

10

Argent

Monnaie

Le yuan (renminbi, littéralement « la monnaie du peuple »). Il se divise en jiao (ou mao) et en fen. Le sigle du yuan renminbi (人民币) est RMB.

► **Taux de change (avril 2017)** : 1 € = 7,5 RMB ; 1 RMB = 0,13 €. Attention, le taux varie régulièrement, renseignez-vous avant votre départ.

Idées de budget journalier

Attention, ces idées de budget n'incluent pas le séjour au Tibet qui se fait exclusivement via une agence de voyage en formule tout compris (incluant nourriture, logement, transports et visites).

- **Petit budget** : 500 RMB (environ 70 €).
- **Budget moyen** : 1 000 RMB (environ 140 €).
- **Gros budget** : 3 000 RMB (environ 410 €).

La Chine en bref

- **Nom officiel** : République populaire de Chine (中华人民共和国)
- **Capitale** : Pékin/Beijing (19 millions d'habitants).
- **Superficie** : 9 550 000 km².
- **Langue officielle** : le mandarin. Il existe de nombreux dialectes, mais l'écriture est commune à tout le pays, sauf pour le Xinjiang et le Tibet qui pratique – en pratique – le bilinguisme.
- **Chef de l'Etat** : Xi Jinping (习近平)
- **Premier ministre** : Li Keqiang (李克强)
- **Secrétaire général du parti communiste (PCC)** : Xi Jinping (习近平)
- **Religions principales** : bouddhisme et taoïsme.

► **Population totale (estimation 2016)** : 1,3 milliard d'habitants (92 % de Hans, le reste est composé d'une cinquantaine de minorités ethniques dont une importante communauté musulmane).

► **Population urbaine** : 53 %.

► **Densité** : 142,5 h./km².

► **Espérance de vie** : 75 ans.

► **Taux de croissance** : croissance à deux chiffres depuis 2003. Une baisse en 2009 (8,7 %) et de nouveau une croissance à deux chiffres dès 2010 (10,3 %). Pour 2016, les estimations sont de plus ou moins 7 %.

► **PIB (estimation)** : 12 254 milliards de dollars en 2016.

► **PIB par habitant** : 14 167 US\$/habitant.

Téléphone

Comment téléphoner

► **Pour téléphoner de France en Chine** : 00 + 86 + code ville sans le zéro + numéro local. Ex : téléphoner à Pékin 00 86 10 84 01 58 30.

► **Pour téléphoner de Chine en France** : 00 + 33 + numéro local sans le zéro initial. Ex : téléphoner à Paris 00 33 1 48 70 50 23.

► **Pour téléphoner de Chine en Chine**, d'une ville à l'autre : code ville avec le zéro + numéro local. Ex : téléphoner de Pékin à Shanghai 021 64 66 77 88.

► **Pour téléphoner de Chine en Chine**, dans une même ville : numéro local. Ex : téléphoner de Pékin à Pékin 84 01 58 30.

Prix des télécommunications

► **Une carte téléphonique internationale** de 100 unités (entre 35 et 45 RMB) permet 20 minutes de communication vers la France.

Pékin

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-11° / 1°	-8° / 4°	-1° / 11°	7° / 21°	13° / 27°	19° / 31°	21° / 31°	20° / 30°	14° / 26°	6° / 20°	-2° / 10°	-8° / 2°



32 64

La météo des voyages par téléphone

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/mn.

► **Les communications nationales** longue distance varient selon la province appelée, mais restent bon marché (entre 5 mao et 1 RMB la minute).

► **Les communications locales** sont très bon marché et sont souvent gratuites dans les hôtels. Téléphoner depuis un téléphone public revient entre 2 et 3 mao la minute.

► **Internet** : une heure de connexion Internet dans un cybercafé coûte entre 2 et 6 yuans.

Principaux indicatifs téléphoniques

Pékin : 010 • Shanghai : 021 • Canton : 020 • Chengdu : 028 • Chongqing : 023 • Dalian : 0411 • Fuzhou : 0591 • Hangzhou : 0571 • Harbin : 0451 • Kunming : 0871 • Lanzhou : 0931 • Nanjing : 025 • Shenyang : 024 • Shenzhen : 0755 • Tianjin : 022 • Urumqi : 0991 • Wuhan : 027 • Xi'an : 029.

Décalage horaire

+ 6 heures en été et + 7 heures en hiver. Donc, quand il est 12h à Paris, il est 18h à Lhassa, à Pékin ou à Turpan.

Formalités

Pour se rendre sur le territoire chinois, il faut disposer d'un passeport (valable plus de 6 mois après la sortie prévue du territoire) et d'un visa. Le visa touristique (visa L) est valable 1 mois au maximum. Il coûte 126 euros et s'obtient en



Le drapeau tibétain

Il représente le soleil levant et deux petits lions des neiges qui tiennent le joyau qui exaucé tous les souhaits. Subversif, à l'intérieur du Tibet sous autorité chinoise. Crée en 1912 par le 13^e dalai-lama, il est officiellement interdit en Chine dès 1959.

5 jours ouvrables. Pour obtenir ce dernier, il faut présenter : un billet d'avion A/R, une lettre d'invitation et/ou une attestation d'hébergement ou une copie des réservations d'hôtel pour toute la durée du séjour, ainsi qu'un relevé d'identité bancaire (pour prouver que vous pouvez subvenir à vos dépenses une fois sur place) ou une attestation de votre employeur et un justificatif de votre compagnie d'assurance prouvant que vous êtes couvert en cas de rapatriement sanitaire.



© AUTHOR'S IMAGE

La Cité Interdite – Porte de la Droiture (Duanmen) – Palais de la Pureté céleste (Qianqing gong).



Le drapeau chinois

Le drapeau chinois se compose de 5 étoiles – une grande et quatre petites – sur un fond rouge. Il existe deux interprétations pour la signification de ce drapeau. Selon la première, la plus grosse étoile représenterait le Parti communiste chinois et les quatre autres symboliseraient les classes sociales alliées au PCC : les paysans, les ouvriers, la petite bourgeoisie et la bourgeoisie nationale. Selon une autre interprétation, la plus grande représenterait les Han et les autres les quatre grands groupes de minorités... Le rouge est l'une des couleurs traditionnelles des anciens drapeaux chinois.

► **Tibet** : pour se rendre au Tibet, il faut obtenir en amont un permis spécial délivré soit par les autorités compétentes, soit par les agences de voyages qui vont directement s'en occuper avec la police provinciale. Attention, ce permis prend du temps et il implique que votre séjour sur place soit organisé dans les moindres détails... Ainsi, on ne saurait trop vous conseiller de vous occuper de tout cela avant votre départ en Chine.

Climat

La Chine, du fait de son immensité, offre une grande variété de climats, que l'on peut grossièrement classer en deux catégories :

► **Climat continental au nord** : froid et sec en hiver, chaud et relativement humide en

été. Les températures descendent facilement à - 20 °C dans l'extrême nord du pays, mais elles peuvent avoisiner les + 40 °C en été à Pékin !

► **Climat de plus en plus humide et tropical lorsqu'on se rapproche de la frontière sud du pays** :

le centre de la Chine peut être très chaud en été, l'extrême sud est soumis aux moussons.

Saisonnalité

Le printemps et l'automne sont en général les meilleures périodes pour voyager en Chine. L'hiver est à déconseiller car les routes au Tibet sont dangereuses et le désert du Taklamakan glacial...



Massif du Cho Oyu, Tingri.

IDÉES DE SÉJOUR

Envisager un séjour en Chine de l'Ouest et/ou au Tibet demande un minimum d'organisation et surtout un temps minimum. Ainsi, nous vous conseillons de compter au moins deux semaines pour envisager un séjour, avec plus ou moins cinq jours de battement à passer à Pékin.

Pékin en un week-end

Découverte du « Pékin traditionnel »

► **Jour 1 :** les vols depuis Paris arrivent en début ou en milieu de matinée à Pékin. L'après-midi peut donc être consacré au cœur de Pékin : la place Tian'anmen et l'incontournable Cité interdite, avec ses 72 hectares de salles, d'appartements et de cours intérieures. On peut ensuite admirer le coucher du soleil sur les toits vernissés de la Cité interdite depuis la colline de charbon. Un spectacle d'opéra de Pékin, ou un condensé d'opéra, acrobaties et magie dans la maison de thé de Lao She finiront de recréer l'ambiance de la Chine impériale.

► **Jour 2 :** le temple du Ciel, l'un des symboles de la capitale chinoise, se situe au sud de la ville, dans un immense parc de 27 hectares. Datant de la dynastie des Ming, cet ensemble propose des formes architecturales référant directement aux thèmes du ciel (cercle) et de la Terre (carré). C'est également le seul temple de la capitale à être coiffé de tuiles bleues. Le parc en lui-même permet de s'initier au mode de vie des Pékinois : *taiqi* matinal, promenade des oiseaux, joueurs d'*erhu* (une sorte de violon chinois) et chanteurs d'opéra. L'après-midi peut être consacré, au choix, au Palais d'été, ses temples et son étonnant bateau de pierre, ou au shopping à Hongqiao, qui permet de dénicher des vêtements et accessoires à des prix défiant toute concurrence. Le soir, dîner dans un restaurant de canard laqué et, éventuellement, verre du départ autour du lac de Houhai.

Découverte du « Pékin moderne »

► **Jour 1 :** Les vols depuis Paris arrivent en début ou en milieu de matinée à Pékin. On consacrera l'après-midi à déambuler à Chaoyang, dans le grand quartier est, celui des financiers, des diplomates et des bobos. Arrêt obligatoire pour un rafraîchissement à Sanlitun, au cœur du coloré Village où les plus grandes marques internationales et nationales

À noter

Que vous désiriez partir à l'assaut de l'Everest ou à la découverte du Xinjiang, un seul point de départ : Pékin. C'est en effet d'ici que démarre le train pour le toit du monde (pour le Tibet) et que les connexions (notamment aériennes) sont les plus fréquentes pour le Xinjiang.

s'exposent. Puis, on ira, au choix, déguster un succulent plat thaï au Purple Haze ou un plat vietnamien (mondialisation oblige) au restaurant Serve the People. Le soir, si le sommeil ne vient pas, on peut se laisser tenter par une courte balade vers la grande tour illuminée de la CCTV ou une folle soirée au Mix (ou au Vics, les deux clubs étant semblables par bien des côtés).

► **Jour 2 :** Un lever tout doux avec un solide brunch pâtisseries/café à Comptoir de France pour un départ sur les chapeaux de roues, direction le nord et le parc olympique. Au programme, visite du « nid d'oiseau » – fierté de l'activiste Ai Weiwei (il a été consultant artistique sur ce projet) – et visite du « cube d'eau » qui résonne encore des exploits de M. Phelps. Un petit détour sur le *olympic green* à la recherche des derniers souvenirs des JO et, pour finir la matinée, un déjeuner coréen tout doux au cœur du quartier des étudiants coréens (au nord de Wudaokou). L'après-midi, une rapide visite au cœur du quartier étudiant de Wudaokou vous mettra aux prises avec la nouvelle intelligentsia étudiante. Enfin, finissez votre week-end par un verre au Lan Club, bar lounge des célébrités.

Pékin en une semaine

► **Jour 1 :** Les vols depuis Paris arrivent en début de matinée ou en tout début d'après-midi à Pékin. L'après-midi peut donc être consacré au cœur de Pékin : la place Tian'anmen et l'incontournable Cité interdite, avec ses 72 hectares de salles, d'appartements et de cours intérieures. On peut ensuite admirer le coucher du soleil sur les toits vernissés de la Cité interdite depuis la colline de charbon. Un spectacle d'opéra de Pékin, ou un condensé d'opéra, acrobaties et magie dans la maison de thé de Lao She finiront de recréer l'ambiance de la Chine impériale.

À noter

Dans le cadre d'un séjour au Tibet, les agences ne peuvent demander le permis au gouvernement central et provincial que 15 jours avant le départ effectif. Cela peut donc vous amener à prolonger de quelques jours votre séjour dans la capitale, raison pour laquelle nous avons inclus ici des séjours à Pékin.

Jour 2 : On poursuivra la découverte de la Chine impériale par une visite aux tombeaux Ming, au nord de Pékin. Ces derniers offrent une belle destination de balade hors de la ville. Eparpillés sur une superficie d'une quarantaine de km², les tombeaux sont ceux des treize empereurs de la dynastie des Ming. On y accède par l'allée des esprits : bordée de statues d'animaux et de hauts personnages de l'histoire de Chine, elle est le début d'un parcours initiatique menant aux tombeaux. Cette visite est généralement couplée avec celle de la Grande Muraille de Chine, que l'on peut arpenter sur le site de Badaling (le plus connu) ou sur celui de Mutianyu (le plus couru). Pour se remettre de sa « bravitude », pourquoi ne pas rester loger sur place ?

Jour 3 : Rendez-vous dans le cœur historique de la ville pour une matinée spirituelle au temple des Lamas. Lieu de pèlerinage incontournable pour les pratiquants bouddhistes, ses cours successives, ses multiples pavillons, ses salles de prière et d'étude donnent un aperçu des activités des moines qui vivent dans le temple, et qui appartiennent à la secte des « bonnets jaunes » (celle qui est représentée au Tibet). A quelques pas de là se trouvent le paisible

temple de Confucius et le musée du Collège impérial qui vous éclairera sur le système des examens impériaux de la Chine classique. Une très jolie maison de thé, située juste en face du temple de Confucius, peut constituer une étape agréable avant d'enchaîner sur un après-midi de shopping. Le marché de la soie, ou son équivalent du quartier chic de Sanlitun, offre son lot de vêtements et d'accessoires à des tarifs défiant toute concurrence. Mais attention, privilégier les marques des créateurs chinois, et non les contrefaçons ! Le soir, dîner dans un restaurant pour goûter au véritable canard laqué pékinois (par exemple à Li Qun).

Jour 4 : Dans la matinée, visite du Palais d'été, résidence d'été des empereurs mandchous Qing, au nord du lac Kunming. Patinage sur le lac gelé l'hiver, canotage sur les eaux bleutées l'été : le Palais d'été est un lieu de détente privilégié des Pékinois tout au long de l'année. L'après-midi peut être consacré à une promenade dans le cœur du vieux Pékin, entre le parc de Beihai et son île de Jade, et les rives animées du quartier de Shishahai. L'entrebattement des portes permet encore de découvrir de splendides *siheyuans*, ces cours carrées traditionnelles résistant vaillamment à l'invasion des bars et restaurants qui ont investi le quartier. La soirée peut se finir en beauté, dans une gargote typique de ce calme centre-ville ou dans une artère noire de jeunes (sur Guloudong Dajie par exemple) à la recherche d'un verre.

Jour 5 : Pour en finir avec la découverte des joyaux architecturaux de la ville, rendez-vous au temple du Ciel – le symbole de la capitale chinoise depuis la tenue des JO – qui se situe au sud de la ville, dans un immense parc de 27 hectares. Datant de la dynastie des Ming, cet ensemble propose des formes architecturales



Vue sur le lac du pavillon des Fragrances bouddhiques, palais d'été à Pékin.

À noter

Dans le cadre de votre séjour au Tibet, l'agence qui se chargera de votre voyage vous proposera généralement deux formules distinctes :

- une pour Lhassa et ses environs plus ou moins immédiats (et notamment le Lac Namsuo) et
- une incorporant visite de Lhassa et découverte du plateau tibétain, notamment les villes de Gyantse et Shigatse.

Sachez que la deuxième option incluant des transports privatifs en 4x4 est forcément plus onéreuse (il faut en général compter entre 100 et 150 US\$/jour de location de véhicule, sans compter le salaire du guide et les logements le long de la route). Des formules à la carte sont bien évidemment possibles.

faisant directement référence aux thèmes du ciel (cercle) et de la Terre (carré). C'est également le seul temple de la capitale à être coiffé de tuiles bleues. Le parc en lui-même permet de s'initier au mode de vie des Pékinois (essayez de privilégier cette visite un jour de week-end) : *taiqi* matinal, promenade des oiseaux, joueurs d'*erhu* (une sorte de violon chinois) et chanteurs d'opéra. Le quartier des antiquaires de Liulichang ravira les chineurs, qui y trouveront des objets anciens, des pinceaux et des papiers à calligraphie. A quelques pas de là, une balade entre tradition et modernité entre les ruelles traditionnelles du célèbre quartier de Dazhalan et la nouvelle rue piétonne du quartier de Qianmen vous plongera dans les questions propres à la capitale. À ne pas manquer : la pharmacie de Tongrentang, à la façade impressionnante, et qui propose toutes sortes de produits tous plus énigmatiques les uns que les autres. Dans la soirée, les équilibristes jongleurs et acrobates du cirque de Pékin raviront les enfants... et les adultes.

► **Jour 6 :** Dernière journée pékinoise pour découvrir la facette moderne de la ville. Wangfujing, les Champs-Elysées de la capitale, sont un témoignage très animé de la modernisation galopante du pays. L'agitation perpétuelle du quartier de Xidan ou de la rue Dongsi, extrêmement commerçants mais moins luxueux que Wangfujing, peut permettre de boucler les derniers achats avant le départ. Les amateurs d'art contemporain abandonneront le shopping pour explorer les galeries d'art du quartier de Dashanzi, gigantesque centre d'art contemporain sur la route de l'aéroport (notamment une visite à la galerie Paris-Beijing et au centre Ullens).

Le Tibet en une semaine

Une semaine, c'est le minimum à consacrer pour une petite visite du Tibet...

► **Jour 1 :** Arrivée à Lhassa (matin). Repos et acclimatation obligatoires pour le reste de

la journée, avant de sortir pour se promener dans la vieille ville de Lhassa, aux alentours du temple du Johkang.

- **Jour 2 :** Visite du temple du Johkang et déjeuner autour de la place, au New Mandala restaurant par exemple. L'après-midi peut être consacré à une visite du monastère de Sera, notamment pour assister aux fameuses « discussions ».
- **Jour 3 :** Visite du palais du Potala et du jardin du Norbulingka.
- **Jour 4 :** Aller-retour au lac Namtso.
- **Jour 5 :** Dans les environs de Lhassa, visite du monastère de Drepung, puis visite du monastère de Ganden.
- **Jour 6 :** Jour des emplettes diverses au marché du Barkhor.

Le Xinjiang en une semaine

Au vu de la distance à parcourir depuis Pékin, une semaine c'est le minimum à consacrer à une visite du Xinjiang.

- **Jour 1 :** Arrivée à Urumqi. Visite du musée provincial du Xinjiang et balade dans la ville. Dîner au marché de nuit de la rue Wuyi.
- **Jour 2 :** Excursion au parc naturel des Tianshan, à la découverte du magnifique lac du Paradis.
- **Jour 3 :** Départ pour Turpan en train. Arrivée, installation et visite de la vieille ville autour du minaret.
- **Jour 4 :** Visite des alentours de l'oasis de Turpan et notamment des villes antiques – aujourd'hui en ruines - de Gaochang et de Jiaohe.
- **Jour 5 :** Retour sur Urumqi et départ pour Kashgar (avion).
- **Jour 6 :** Visite de la vieille ville de Kashgar.
- **Jour 7 :** Marché du dimanche et grand bazar à Kashgar. Départ.

À noter

A l'heure de notre enquête, il était très difficile (pour ne pas dire impossible) de réserver ses connexions aériennes depuis l'intérieur de la province du Xinjiang. Il est donc primordial, si vous voyagez sans le concours d'une agence réceptive, que vous réserviez tous vos billets d'avion à Pékin.

Le Tibet en deux semaines

- **Jour 1 :** Arrivée à Lhassa (matin). Repos et acclimatation obligatoires pour le reste de la journée, avant de sortir pour se promener dans la vieille ville de Lhassa, aux alentours du temple du Johkang.
- **Jour 2 :** Visite du temple du Johkang et déjeuner autour de la place, au New Mandala restaurant par exemple. L'après-midi peut être consacré à une visite du monastère de Sera, notamment pour assister aux fameuses « discussions ».
- **Jour 3 :** Visite du palais du Potala et du jardin du Norbulingka.
- **Jour 4 :** Aller-retour au lac Namtso.
- **Jour 5 :** Dans les environs de Lhassa, visite du monastère de Drepung, puis visite du monastère de Ganden.
- **Jour 6 :** Jour des emplettes diverses au marché du Barkhor.
- **Jour 7 :** Départ pour Gyantse. Visite du monastère et de la citadelle.
- **Jour 8 :** Shigatse. Visite du monastère.

► **Jour 9 :** Shigatse. Visite des alentours immédiats, et notamment du monastère de Sakya.

► **Jour 10 :** Retour sur Lhassa, en passant près du glacier Karo La.

► **Jour 11 :** Lhassa. Repos et visite du monastère de Samye.

► **Jour 12 :** Lhassa. Visite du palais du Potala. En effet, chaque visite est différente puisque limitée dans la durée. Essayez de faire deux visites, une le matin et l'autre l'après-midi pour vraiment découvrir ce joyau de l'humanité.

► **Jour 13 :** Départ.

Le Xinjiang en deux semaines

Pour visiter le Xinjiang en deux semaines, on se déplacera tout autour du désert du Taklamakan, en empruntant tout d'abord la route Nord puis la route Sud :

- **Jour 1 :** Arrivée à Urumqi. Visite du musée provincial du Xinjiang et balade dans la ville. Dîner au marché de nuit de la rue Wuyi.
- **Jour 2 :** Excursion au parc naturel des Tianshan à la découverte du magnifique lac du Paradis.
- **Jour 3 :** Départ pour Turpan en train. Arrivée, installation et visite de la vieille ville autour du minaret.
- **Jour 4 :** Visite des alentours de l'oasis de Turpan et notamment des villes antiques – aujourd'hui en ruines - de Gaochang et de Jiaohe.
- **Jour 5 :** Déplacement vers Kashgar en train (24 heures) le long de la route de la soie du Nord.
- **Jour 6 :** Visite de la vieille ville de Kashgar.
- **Jour 7 :** Marché du dimanche et grand bazar à Kashgar.



Tombeau Ming de Qingling à 50 km de Pékin.



Fanions de prières à Lhassa.

- ▶ **Jour 8 :** Excursion au lac de Karakul, vers la frontière du Pakistan. Nuit sur place.
- ▶ **Jour 9 :** Kashgar, visite de la mosquée et dernier tour dans la vieille ville.
- ▶ **Jour 10 :** Arrêt à Yarkand (Shache). Visite de la ville.
- ▶ **Jour 11 :** Déplacement à Yecheng (Karghilik) et visite de sa grande mosquée.
- ▶ **Jour 12 :** Arrivée à Hotan (Hetian). Passage au musée et surtout visite dans la ville pour découvrir des morceaux de jade de toute beauté.
- ▶ **Jour 13 :** Empruntez l'autoroute du désert pour regagner Urumqi (26 heures).
- ▶ **Jour 14 :** Urumqi.

Le Tibet et la Chine de l'Ouest en trois semaines

Si vous avez le temps, le dos et les reins solides, vous pourriez essayer de partir à la découverte de ces deux ensembles lors d'un seul et unique voyage (éprouvant quand même, le voyage) avec Pékin pour destination finale.

▶ **Jour 1 :** Arrivée à Lhassa (matin). Repos et acclimatation obligatoires pour le reste de la journée, avant de sortir pour se promener dans la vieille ville de Lhassa, aux alentours du temple du Johkang.

▶ **Jour 2 :** Visite du temple du Johkang et déjeuner autour de la place, au New Mandala restaurant par exemple. L'après-midi peut être consacré à une visite du monastère de Sera, notamment pour assister aux fameuses discussions.

▶ **Jour 3 :** Visite du palais du Potala et du jardin du Norbulingka.

▶ **Jour 4 :** Jour des emplettes diverses au marché du Barkhor.

- ▶ **Jour 5 :** Départ pour Golmud (train).
- ▶ **Jour 6 :** De Golmud, direction Dunhuang (bus).
- ▶ **Jour 7 :** Visite de Dunhuang, et surtout des grottes de Mogao et du lac du Croissant de lune.
- ▶ **Jour 8 :** Départ pour Turpan (bus).
- ▶ **Jour 9 :** Turpan. Visite de la ville.
- ▶ **Jour 10 :** Turpan, visite des sites alentour. Départ pour Kashgar (train).
- ▶ **Jour 11 :** Kasghar. Visite de la vieille ville.
- ▶ **Jour 12 :** Kasghar. Excursion au lac Karakul.
- ▶ **Jour 13 :** Départ à Urumqi (avion).
- ▶ **Jour 14 :** Urumqi. Visite du musée provincial.
- ▶ **Jour 15 :** Excursion au parc national Tianshan.
- ▶ **Jour 16 :** Départ pour Xi'an (train).
- ▶ **Jour 17 :** Xi'an. Visite de la ville, de l'armée des soldats enterrés du premier empereur.
- ▶ **Jour 18 :** Xi'an. Visite des sites excentrés. Départ pour Pékin avec le train de nuit (15 heures).
- ▶ **Jour 19 :** Pékin. Visite de la Cité interdite.
- ▶ **Jour 20 :** Pékin. Excursion à la grande muraille.
- ▶ **Jour 21 :** Départ.

À noter

Ce voyage est tout à fait possible à réaliser, même si du fait des formalités administratives comme l'obtention du permis pour le Tibet et à cause des restrictions pour le déplacement des étrangers, tant au Xinjiang qu'au Tibet, il relève de plus en plus de la théorie, du moins à l'heure de notre dernière enquête.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ALTIPLANO VOYAGE

18, rue du Pré-d'Avril
Annecy-le-Vieux ☎ 04 50 46 90 25
www.altiplano-voyage.com
info@altiplano-voyage.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 19h (sauf l'été jusqu'à 18h).

Altiplano Voyage, c'est une agence chaleureuse et dynamique. Ses valeurs ? Le partage, l'authenticité et la confiance. La spécialiste Chine chez Atpiplano Voyage vous accompagne dans la création de votre voyage sur-mesure. Partez en circuit privé avec chauffeur et guide francophone pour une découverte de l'Empire du Milieu. Optez pour des activités qui vous ressemblent : nuits insolites (chez l'habitant, au sommet des gratte-ciel ou au milieu des rizières), balades dans les hutong, cours de Taï Chi sur le Bund, initiation au bouddhisme à Lhassa... Atpiplano Voyage est également expert en voyages multi-destinations, vous pouvez donc combiner votre circuit avec une escapade au Vietnam !

► **Plus d'informations :** chine@altiplano-voyage.com – 04 57 09 80 02 (devis sur-mesure gratuit)

► **Autre adresse :** En Suisse : Place du Temple 3, 1227 Carouge – 022 342 49 49 - agence@altiplano-voyage.ch – www.altiplano-voyage.ch

■ ANN – NOSTALASIE – NOSTALATINA

19, rue Damesme (13^e)
Paris ☎ 01 43 13 29 29
www.ann.fr – info@ann.fr
M° Tolbiac ou Maison Blanche
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.

Depuis 1994, Nostalasie vous propose d'organiser votre voyage comme vous l'entendez. Cette équipe de passionnés vous suggère des hôtels, des excursions, des sites à visiter et construit avec vous votre séjour en Chine de l'Ouest et au Tibet. Du vrai sur-mesure !

■ ANSEL TRAVEL

34, avenue des Champs Élysées
75008 Paris (8^e)
Paris ☎ 01 45 62 31 89
www.anseltravel.com
anselasie@anseltravel.com

Spécialiste de la Chine et de l'Asie, Ansel Travel vous propose des circuits classiques ou à thème incluant des visites hors des sentiers battus favorisant les rencontres avec les populations locales. Possibilité également d'obtenir sur demande un programme sur mesure pour des voyages en individuels ou en groupe. Si vous

L'ASIE en PROFONDEUR

en LARGEUR en HAUTEUR en LONGUEUR

Les meilleures astuces pour aller en Asie, dans les meilleures conditions.

NostalAsie - NostaLatina
19, rue Damesme - 75013 Paris
Tél. 01 43 13 29 29 - info@ann.fr
Blog : www.nostalasie.com

Le véritable voyage sur mesure

www.ann.fr

NostalAsie
Depuis 1994

aimez égrener les paysages à bord de trains mythiques, embarquez sur la ligne ferroviaire la plus haute dans le monde (5 072 m) de Pékin à Lhassa pendant 11 jours.

■ ARIANE TOURS

5, square Dunois (13^e)

Paris ☎ 01 45 86 88 66

www.ariane-tours.com

Paris@ariane-tours.com

M° Nationale ou Chevaleret

Ariane Tours propose des circuits, séjours et billets d'avion vers l'Asie et organise des voyages en Europe pour la communauté asiatique. Plusieurs circuits à thème vous sont proposés pour découvrir la Chine. A noter « Un Grand Tour du Tibet » en 11 jours.



■ ASIA

1, rue Dante (5^e)

Paris ☎ 01 44 41 50 10

www.asia.fr – info@asia.fr

M° Cluny – La Sorbonne ou Maubert – Mutualité

Asia propose plusieurs formules pour découvrir la Chine : des circuits définis et accompagnés, des escapades à Pékin, des voyages sur mesure et des promotions.

► **Autre adresse :** A Nice, Lyon, Toulouse et Marseille.

■ ASIELAND

142, boulevard Masséna (13^e)

Paris

⌚ 01 53 94 55 40

www.asieland.fr

Spécialiste de l'Asie, Asieland propose plusieurs voyages à travers la Chine pour découvrir toutes les richesses du pays. Tous complets et bien pensés, ils permettent notamment quand il est question du circuit « Anciennes capitales et Grand Canal » (18 jours) de découvrir Pékin et Xi'an ou lorsqu'il est question de l'itinéraire « Tibet – Les chemins du ciel » de s'évader à bord du train le plus haut au monde depuis Pékin et de faire escale Xining avant d'atteindre Lhassa et le plateau tibétain, tout ça en 12 jours.

■ ASIE-VOYAGES.COM

30, rue de Washington (8^e)

Paris

⌚ 1 45 61 97 52

www.asie-voyages.com

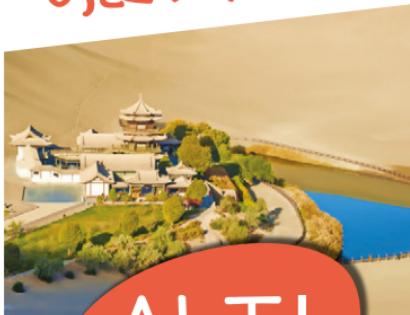
informations@partir-en-voyages.fr

Ce voyagiste propose à travers un site internet totalement dédié à l'Asie des dizaines de voyages, pour n'en citer que quelques uns intéressants particulièrement cette édition, notons un très complet Pékin – Lhassa – Xining en 20 jours ou pour ceux disposent de moins de temps Pékin – Xi'an – Rivière Yantsé en 11 jours.

BÉNÉFICIEZ DE NOS CONSEILS POUR
UN CIRCUIT PERSONNALISÉ !

CHINE / TIBET

OSEZ L'INÉDIT !



ALTI
PLANO
VOYAGE

SUR-MESURE
AMÉRIQUE LATINE / ASIE

04 57 09 80 02 • chine@altiplano-voyage.com
www.altiplano-voyage.com

■ ATALANTE

36, quai Arloing (9^e)
Lyon ☎ 04 72 53 24 80
www.atalante.fr – lyon@atalante.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservés, riches de traditions et de cultures uniques.

► **Autres adresses :** Bruxelles - Rue César-Frank, 44A, 1050 ☎ +32 2 627 07 97. • Paris – 18, rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1^{er} étage ☎ 01 55 42 81 00

■ LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7^e)
Paris ☎ 01 40 62 16 60
www.ateliersduvoyage.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves.

Sur la Chine de l'Ouest, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)
Paris
☎ 01 53 68 82 82 – www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'Histoire, vous emmène à la découverte de la Chine à travers différents circuits, dont un qui emmène à Lhassa au festival de Kumbum, avec les minorités du sud.

■ EURASIA TOURS

Square de Port Royal
15, rue de la Santé (13^e)
Paris
☎ 01 56 69 12 80 / 01 56 69 12 81

www.eurasia-tours.fr – contact@eurasiatours.fr
M⁶ St Jacques ; Bus 91 Port Royal St Jacques ; RER B Port Royal

Eurasia Tours est un tour opérateur situé sur la rue de la Santé (Paris 13^e) et à proximité de l'Hôpital du Val-de-Grâce (Paris 5^e). Spécialiste du voyage en Chine depuis plus de 15 ans, il vous propose des circuits organisés en groupe selon vos envies : découverte, séjour linguistique & culturel, à thème (Route de la soie, Couleurs du Yunnan, Tibet...), randonnée, cyclotourisme... Vous serez séduit

par ces prestations de qualité en *tout inclus* avec guides francophones expérimentés, hôtels de bonne catégorie et bien situés, à des prix très intéressants. Des circuits sur mesure sont également disponibles pour d'autres destinations d'Asie.

■ HORIZONS NOMADES

4, rue des Pucelles
Strasbourg ☎ 03 88 25 00 72
www.horizonsnomades.fr
contact@horizonsnomades.com
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h ; le samedi de 10h à 12h.
Un circuit de découverte et petites randonnées de 15 jours « Dans le Tibet central » propose une longue immersion en plein cœur de cette région chinoise en véhicules ou à pied. L'occasion unique de découvrir à son rythme cette terre mystérieuse, au programme entre autres, séjour à Lhassa et visite de Shigatse et Gyantse. Départs entre 6 et 12 participants.

■ LA MAISON DE LA CHINE

76, rue Bonaparte (6^e)
Paris ☎ 01 40 51 95 00
www.maisondelachine.fr
info@maisondelachine.fr
Vols secs, circuits en groupe ou à la carte, séjour escapade en hôtel de luxe, La Maison de la Chine déborde d'offres alléchantes pour découvrir l'empire du Milieu. Son parcours « Tibet, empreintes bouddhiques » vous emmène à la découverte des derniers sanctuaires de l'âme tibétaine.

■ MANDARIN VOYAGES

77, avenue des Champs Elysées (8^e)
Paris ☎ 01 44 21 81 01
www.mandarinvoyages.com
mandarinvoyages@hotmail.com
Mandarin Voyages, spécialiste de la Chine, organise des circuits classiques, à la découverte de lieux incontournables et des voyages à thème : Tibet, Route de la Soie, Yunnan et ses minorités ethniques, Nature du Sichuan, en groupe ou individuel. L'agence vous propose également de créer sur mesure votre projet de voyage culturel ou professionnel. Sa billetterie vous offre ses meilleurs tarifs de vols secs. Possibilités d'extensions pour vos circuits. A retenir le circuit « Toit du monde » en 10 jours avec pour étapes Chengdu, Lhassa, Shigaste, Gyantse, Tsetang et Pékin.

■ SHENGLONG TRAVEL

3, Place de Wagram (17^e)
Paris ☎ 01 56 60 21 21
www.shenglongtravel.com
contact@shenglongtravel.com
Lundi au vendredi de 9h à 18h.
Incontournable pour voyager en Asie en toute sécurité, Shenglong Travel est un spécialiste des voyages sur mesure en Asie et en Asie du Sud Est. Conseils avisés, qualité des prestations, tarifs attractifs forment les principaux atouts de

ce voyagiste français. Shenglong Travel vous proposera les meilleures offres pour découvrir le Tibet et la Chine de l'Ouest : circuits avec le départ garanti à partir de 10 personnes, voyage en famille, voyage sur mesure, organisation de séjours libres. Une équipe de professionnels passionnés sera à votre écoute pour concevoir avec vous l'itinéraire et les prestations en accord avec vos envies et votre budget, pour vous assurer un voyage de qualité.

■ SINORAMA VOYAGES

23-25, rue Berri (8^e)
Paris ☎ 01 81 70 96 20
www.sinoramavoyages.fr

Avec Sinorama, le client est au cœur de toutes les attentions. Ce spécialiste de l'Asie et des séjours haut de gamme, qui possède une réelle connaissance du terrain, propose à ses clients de bénéficier des plus belles prestations sur place. Sinorama organise des séjours pour des petits groupes qui jouiront d'un service personnalisé tout au long de leur voyage, basé sur un service 5-étoiles, associé à des tarifs attractifs. Un partenaire de choix pour découvrir la Chine de l'Ouest et le Tibet.

Généralistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
☎ 05 33 89 17 60 / 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
Ouvert de 9h à 21h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ GO VOYAGES

☎ 08 99 86 08 60
www.govoyages.com – infos@govoyages.com
Go Voyages propose le plus grand choix de vols secs, charters et réguliers au meilleur prix au

départ et à destination des plus grandes villes. Possibilité également d'acheter des packages sur mesure « vol + hôtel » et des coffrets cadeaux. Grand choix de promotions sur tous les produits sans oublier la location de voitures. La réservation est simple et rapide, le choix multiple et les prix très compétitifs.

■ HAVAS VOYAGES

☎ 08 26 08 10 20 – www.havas-voyages.fr
Avec plus de 500 agences, c'est le troisième réseau français d'agences de voyages. Havas Voyages propose des séjours avec un bon rapport qualité-prix. Des promotions toute l'année, l'exception de ce réseau est l'offre de « premières minutes ».

■ PROMOVACANCES

☎ 08 99 65 48 50 – www.promovacances.com
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

■ CHINE EVASION

5-103 Rd. Xidawang,
PEKIN 北京
☎ +861058706861
<http://voyage.chine-evasion.com/>
contact@chine-evasion.com

Chine Evasion est une agence francophone qui sera organisée votre voyage depuis la France. Ils proposent des formules regroupant les principaux sites, villes mais peuvent aussi organiser votre voyage à la carte suivant vos demandes et envie. Cette agence bénéficie d'une grande expérience de la Chine et d'un personnel francophone. Chine Evasion est une agence réactive qui saura vous conseiller et guider dans votre voyage sur place ou à l'avance.

■ HORIZON TRAVEL

Room 2012, Unit 3, Yongli Guoji
21 Gongti Bei Lu, 工体北路 21号
PEKIN 北京
☎ +86 10 8460 6867 8009 /
+86 188 1105 2299
www.chinahorizontravel.com

Cette agence de voyage propose des circuits sur Pékin, mais aussi des séjours clé en main dans toute la Chine. Elle peut aussi vous aider à organiser vos déplacements réservation de tickets de trains ou des billets d'avion) ou vos soirées dans la capitale de l'Empire du Milieu en vous réservant vos billets pour les spectacles. Enfin, notez que des guides francophones sont disponibles.

■ THE CHINA GUIDE

PEKIN 北京

© + 86 10 8532 1860

www.fr.thechinaguide.com

francais@thechinaguide.com

Devis sur demande.

The China Guide et son équipe d'agent de voyages français passionnée par la découverte et le partage de la culture chinoise, vous fera découvrir la Chine lors d'un voyage unique. Cela est entièrement personnalisable selon les envies, afin de rendre cette expérience inoubliable.

■ WILD CHINA

Oriental Place, Room 801, 东方国际大厦801室

9 Dongfang Donglu, 东方东路 9号

PEKIN 北京

© +86 10 6465 6602

www.wildchina.com – info@wildchina.com

Devis sur demande.

Wild China cherche à promouvoir un tourisme responsable, au plus proche de la nature et des communautés. Vous avez la possibilité de définir votre séjour sur mesure (aventure, sport, bénévolat, archéologie...) et de sortir vraiment des sentiers battus. Prestations de qualité, onéreuses mais idéales pour découvrir la singularité de la Chine et de ses différentes provinces ou mégalopoles.

Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ EASYVOYAGE

© 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce métamoteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).



Parc Ritan à Pékin.

■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com

Ilicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste...).

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Pékin (point de départ des trains pour le Tibet et de très nombreuses connexions aériennes pour le Xinjiang) : entre 550 € et 900 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR CHINA

Agence de l'aéroport : Escale B.P.20234 -

Aéroport Charles de Gaulle-95713

Roissy-en-France

④ 01 48 62 72 50 – www.airchina.fr

Air China dessert Pékin chaque jour. Comptez 10 heures de trajet.

■ AIR FRANCE

④ 36 54 – www.airfrance.fr

Vers Pékin, un à deux vols quotidiens et directs.

■ CHINA SOUTHERN AIRLINES

125, Avenue des Champs-Elysées

Paris ④ 01 53 67 99 99

www.flychinasouthern.com

Membre de Skyteam.

China airlines dessert Pékin et Shanghai une fois par jour via Guangzhou.

■ QATAR AIRWAYS

④ 01 55 27 80 80

www.qatarairways.com

Pour vous rendre en Chine avec cette compagnie, il vous faudra faire escale à Doha. Qatar Airways dessert Beijing les dimanche, mercredi, jeudi au départ de Roissy CDG via Doha. Départ de Paris à 12h et arrivée prévue à 14h40 le lendemain. Vous pourrez rejoindre Shanghai au départ de Paris CDG les dimanche, mercredi, jeudi et vendredi. Départ prévu à 12h pour une arrivée à 14h40 à Shanghai le lendemain.

Réseaux

■ AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE

④ 0 820 811 414

④ 04 42 14 14 14

www.marseille.aeroport.fr

contact@airportcom.com

■ BEAUVAIS

④ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ BORDEAUX

④ 05 56 34 50 50

www.bordeaux.aeroport.fr

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

■ GENÈVE

④ +41 22 717 71 11
www.gva.ch

■ LILLE-LESQUIN

④ 0 891 67 32 10
www.lille.aeroport.fr

■ LYON SAINT-EXUPÉRY

④ 08 26 80 08 26 – www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

■ MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

④ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

④ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213
www.admtl.com

■ NANTES-ATLANTIQUE

④ 0 892 568 800 – www.nantes.aeroport.fr

■ PARIS ORLY

④ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

④ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

④ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

■ STRASBOURG

④ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

■ TOULOUSE-BLAGNAC

④ 08 25 38 00 00
④ 01 70 46 74 74
www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

④ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ KIWI.COM

fr.skypicker.com
info@skypicker.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Oliver Dlouhy en avril 2012 et est en passe de révolutionner le domaine de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recouplement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies *low cost* à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi des combinaisons de vols exceptionnelles dégageant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

■ SKYSCANNER

www.skyscanner.fr

Ce moteur de recherche permet de comparer les vols bon marché, mais aussi les hôtels et locations de voiture dans le monde entier. Très populaire auprès des internautes, il dispose de sérieux atouts : une très grande rapidité, l'affichage en un clic de la durée du vol et des liaisons directes (ou non), la possibilité de comparer les prix sur un mois... Le site propose également de recevoir par mail une alerte en cas de changement de prix. Utile et pratique !

En bus

■ LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

08 10 81 20 01

www.lebusdirect.com

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly Ouest et Sud, 7j/7.

► **Ligne 1** : Orly-Montparnasse-La Motte Picquet-Tour Eiffel-Trocadéro-Paris-Etoile de 5h50 à 23h35. Dans le sens inverse de 4h50 à 22h30. Fréquence toutes les 20 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 2** : Roissy-CDG-Porte Maillot-Trocadéro-Etoile de 6h à 23h15. Dans le sens inverse de 5h45 à 23h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 17 €. Aller-retour : 30 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3** : Roissy-CDG-Orly de 6h15 à 22h15. Dans le sens inverse de 6h30 à 22h30. Fréquence : toutes les 20 min. Aller simple : 21 €. Aller-retour : 36 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4** : Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 6h15 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h30 à 22h30. Aller simple : 17 €. Aller-retour : 30 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

En train

On peut rejoindre Pékin/Beijing, la capitale chinoise, depuis l'Europe en train via Moscou et la Mongolie avec le transsibérien et le transmongolien.

Location de voitures

La République populaire de Chine ne reconnaît pas le permis international et à ce titre il est impossible de louer une voiture à titre personnel.

SÉJOURNER

Se loger

Hôtels

Au Tibet et dans la Chine de l'Ouest, il n'y a – bien évidemment – aucun problème pour se loger dans un hôtel, quelle que soit sa catégorie. Vous trouverez donc dans ce guide des hôtels de toutes les catégories accessibles à tous.

► **Hôtels bien et pas chers.** Ces hôtels de première catégorie aux chambres entre 280 et 500 RMB sont généralement des hôtels « chinois » à savoir qu'ils appartiennent à des chaînes hôtelières locales (telles que JinJiang Inn, Home Inn ou encore Hôtel Super 268) et qu'ils ont une clientèle à large majorité chinoise. Dans ces hôtels, vous trouverez un personnel essentiellement sinophone, et une gamme de service assez réduite. Pour autant, les chambres sont souvent de belle taille, disposant d'une salle de bain pratique et de tout le nécessaire pour faire un thé ou un café – à savoir bouilloire électrique, tasse et sachets de thé. Toutes ces chambres disposent d'une connexion Ethernet et souvent d'une connexion wi-fi : pensez juste à prendre un câble avec vous. Ces chambres sont la plupart du temps propres (le ménage est fait quotidiennement) mais notez bien qu'elles peuvent sentir le tabac froid puisque

l'on peut y fumer librement. Également, pour les moins chères d'entre elles, elles peuvent ne pas disposer de fenêtres. Pour autant, malgré ces petites contrariétés, elles représentent souvent un rapport qualité-prix des plus intéressants.

► **Hôtels confort et charme.** Dans ces hôtels de seconde catégorie (entre 500 et 800 RMB), on trouvera pêle-mêle des chaînes hôtelières chinoises et internationales. Les prestations proposées y seront assez semblables, que l'on soit dans une chaîne chinoise ou étrangère : chambre spacieuse avec baignoire (et souvent douche séparée), facilité de rangement, télévision satellite, réception ouverte 24h/24 avec un personnel anglophone et de nombreux services disponibles (réservation de billets de trains, places pour les spectacles, réservation de taxis, etc.). Elles disposent également d'une connexion Internet wi-fi et/ou Ethernet et, pour les plus neuves d'entre elles, des chargeurs pour les différentes marques de smartphones... Souvent très bien situées, elles jouissent généralement d'un charme fou.

► **Hôtels luxe, boutiques-hôtels.** Dans cette dernière catégorie (à partir de 1 000 RMB), on trouvera les chaînes hôtelières internationales célèbres de par le monde. Ici, le luxe est disponible à tous les étages et les services sont nombreux.

Le personnel est souvent polyglotte et, entre les piscines intérieures, les salles de sport, les restaurants chics, les bars avec vue... vous aurez l'embarras du choix. C'est bien entendu un must si vous avez les moyens, ou même si vous voulez vous faire un petit plaisir. Notez que nombre de ces établissements proposent à la basse saison des packages qui peuvent être très intéressants financièrement parlant : renseignez-vous via leur site Internet.

Deux bémols néanmoins

► **Au Tibet**, du fait de l'organisation complète de votre séjour par une agence de voyage, si vous souhaitez loger dans un hôtel précis, il faudra le spécifier à l'avance, sinon cette dernière vous emmènera vraisemblablement au Yack Hôtel (hôtel convenable mais sans charme particulier).

► **Au Xinjiang**, la résidence des étrangers est encore très surveillée et ainsi certains hôtels (les moins chers cependant) ne disposent pas de « licence » pour accueillir les « hôtes étrangers ». Ne vous offusquez pas donc si vous essayez un refus : sachez qu'accueillir un étranger sans disposer des papiers *ad hoc* est punissable pour l'établissement d'une amende pouvant se monter jusqu'à 5 000 RMB.

Chambres d'hôtes

La formule de « logement chez l'habitant » n'existe pas encore en Chine et il faut bien avouer que c'est dommage.

Auberges de jeunesse

Les auberges de jeunesse ne sont pas légions aujourd'hui dans cette partie, un peu oubliée de la Chine. Vous en trouverez néanmoins dans les capitales de province et dans les grosses villes touristiques (Pékin, Xi'an, Urumqi, Kashgar, Chengdu et Lhassa). Le tourisme intérieur et intra-asiatique battant son plein actuellement, il y a fort à parier que ce modèle d'hébergement ira croissant, et suivra de fait le développement très important qu'il connaît en Chine du Sud.

Campings

Le camping n'est pas autorisé en Chine. Et dans cette partie du territoire, si vous souhaitiez faire du camping sauvage (qui peut parfois être possible) sachez que c'est un très mauvaise idée car ces régions sont littéralement quadrillées par la police et l'armée et ils ne devraient pas voir tout ceci d'un très bon œil.

Se déplacer

On ne saurait partir à la découverte du Tibet et de la Chine de l'Ouest sans prendre le train. Il participe à l'imaginaire de tout voyage en Chine et ici les distances sont tellement importantes qu'il participe à une certaine féerie du voyage. Le reste du temps, vous pourrez vous rabattre sur l'avion (les lignes intérieures en Chine sont très sûres) ou – si vous êtes vraiment téméraires – le bus.

Avion

La Chine compte désormais un grand nombre de compagnies aériennes mais Air China est la compagnie nationale qui assure la majorité des vols internationaux. Une multitude de compagnies régionales desservent les aéroports nationaux : China Eastern (assure également des vols internationaux), China Southern, China Northern, China Southwest, China Northwest, Yunnan Airlines, Sichuan Airlines, Great Wall Airlines, Shanghai Airlines, Shenzhen Airlines, Xiamen Airlines, etc. Les aéroports du pays sont de plus en plus modernes et sont constamment rénovés pour faire face à un trafic en rapide augmentation. Attention, durant les périodes de congés nationaux, les avions sont pris d'assaut presque autant que les trains. Il faut donc penser à réserver les billets longtemps à l'avance.

■ AIR CHINA – 国航

Jingxin Building A, 京信大楼
2 Dongsanhuan Beilu, 东三环北路 2号
PEKIN 北京

© +86 400 810 0999
www.airchina.com.cn – ffp@airchina.com
Ouvert du lundi au vendredi de 09h à 17h.



Au départ de Pékin, cette compagnie dessert toutes les villes chinoises et également de nombreuses destinations européennes et/ou internationales.

■ CHINA EASTERN AIRLINES –

中国东方航空

12 Xinyuan Xili Dongjie, 新源西里东街 12号

PEKIN 北京

④ +86 10 6468 0066

www.ce-air.com

contact@flychinateastern.com

Ouvert du lundi au vendredi de 08h30 à 17h.

Au départ de Pékin, et à destination des principales villes du continent chinois (et notamment des villes de l'est de la Chine).

■ CHINA SOUTHERN AIRLINES –

中国南方航空

Southern Airlines Building 1/F

2 Dongsanhuan Nanlu, 东三环南路 2号

PEKIN 北京

④ +86 10 6459 0573 / +86 10 6459 0580

cnsib@cs-air.com

Ouvert du lundi au vendredi de 08h30 à 17h.

Au départ de Pékin, et à destination des principales villes du continent chinois (et notamment des villes du sud de la Chine).

Bus

Les lignes de transports urbains intérieures sont tout un poème ! Si il n'est plus possible aujourd'hui de rejoindre Lhassa en bus (trajet qui prenait auparavant entre 3 et 6 jours...), d'autres trajets sont toujours possibles. Le bus reste LE moyen de transport en commun des chinois moins fortunés et il vous permettra toutes les rencontres, tant que vous supportez la promiscuité.

► **En ville :** Dans les villes touristiques chinoises, les transports urbains sont relativement bien développés. En dehors des autobus, on peut trouver aussi des bus touristiques (indiqués « Y » pour « you 游 ») ou des minibus (bon marché). Dans chaque ville, vous pourrez vous déplacer en bus local pour 1 à 2 RMB (le ticket s'achète dans

Acheter son billet de train « rapide »

Aujourd'hui la Chine se couvre de lignes à haute vitesse : profitez-en ! Pour réserver votre billet, il vous faudra absolument présenter votre passeport (le numéro sera indiqué sur le billet pour le rendre nominatif). Dans les trains, interdiction de fumer (toute infraction est sévèrement punie !). De même, l'embarquement étant chaotique et les places pour les bagages réduites, pensez à vous présenter en avance.

le bus, il est donc important d'avoir la monnaie précise), à condition d'aimer la bousculade. La foule est toujours très dense.

Train

Sans aucun doute le moyen le plus facile pour couvrir de longues distances ; le train vous emmènera partout. Outre la ligne la plus haute du monde, reliant Pékin (via Golmud) à Lhassa, il existe de nombreuses lignes dans la Chine de l'Ouest : les plus belles étant aujourd'hui celles qui longent le désert du Taklamakan, au Nord comme au Sud.

► **Attention :** désormais les villes chinoises comptent un grand nombre de gares (au moins deux en général, une pour les trains dits « normaux » et une pour les trains rapides), il est important de bien savoir de quelle gare le train part.

► **Les trains dits « classiques ».** Ils comportent quatre classes : couchettes dures et couchettes molles, assis dur et assis mou, le rembourrage mou correspondant au luxe chinois, tout relatif ! Le prix d'une place en « assis dur » est très bon marché, mais ces places ne sont pas recommandées pour de longs voyages : les banquettes sont effectivement très dures, et les wagons sont en général bondés.

Le train en Chine en un clic

Les trains desservent toute la Chine et une grande partie du monde. Et, il faut bien l'avouer, tout ceci n'est pas très clair. Avec la mise en place des lignes à grande vitesse, voilà que c'est devenu encore plus complexe. Une solution : de la patience et du courage. Sinon, vous pouvez toujours jeter un œil sur le site Internet suivant :

■ HUOCHE.COM

www.huoché.com

Un site Internet qui recense, en temps réel, toutes les possibilités ferroviaires pour se rendre d'un point à un autre. Tout y est indiqué (en chinois, mais c'est très clair) : gare de départ, horaires, numéro du train et prix des billets.

Les « couchettes dures » restent très raisonnables, question prix. C'est le moyen de transport le plus utilisé par les classes moyennes chinoises qui voyagent souvent en famille ou entre amis. Les voitures sont divisées en compartiments de 3x3 lits superposés, sans porte fermant sur le couloir. C'est la meilleure façon de se mêler à la population moyenne et de voir vivre les Chinois qui adorent voyager. Les « assis mous » et les « couchettes molles » (le prix de ces dernières équivaut pratiquement à un billet d'avion pour la même distance) sont surtout occupés par des fonctionnaires et des cadres du Parti, ainsi que par des voyages organisés étrangers. Il y a des salles d'attente VIP pour ceux qui voyagent en « couchettes molles ». Bien que conçue comme des couchettes de luxe, cette catégorie est déconseillée aux gens un tant soit peu claustrophobes : passer plus de 20 heures dans une petite cabine occupée par 4 personnes peut rapidement devenir éprouvant !

► **Les trains « rapides ».** Le réseau est aujourd'hui très dense et vous ne devriez avoir aucun problème pour vous y retrouver. On peut donc désormais parcourir la Chine à grande vitesse et cela rend les voyages beaucoup plus simples. Il existe deux classes pour ces trains, une seconde classe (la plus commune) et une première classe (dans un seul wagon). Comme pour les trains dits « normaux », les places sont numérotées et les contrôleurs viendront contrôler votre billet.

► **L'accès aux trains.** Pour pénétrer dans la gare, il faut posséder un billet de train qui sera contrôlé à l'entrée de la gare, de la même façon que vos bagages qui seront scannés via un détecteur de métaux. Une fois que vous serez dans la gare, vous trouverez votre numéro de train et vous pourrez alors attendre dans la salle d'attente attenante. Quelques dizaines de minutes avant le départ, l'accès au quai est ouvert par des employés qui contrôlent les tickets, et c'est la bousculade. Il y a également des employés devant chaque voiture du train (les numéros du siège et du wagon sont indiqués sur le billet en chiffre arabe). Il est important de conserver son billet de train pour les contrôles en wagon mais aussi pour sortir à l'arrivée car il faudra le montrer pour passer le dernier contrôle pour pouvoir sortir de la gare.

► **Dans le train.** Manger est l'occupation principale dans les trains chinois. Au wagon-restaurant, on sert de nombreuses variétés de plats. Des chariots avec des plats chauds en barquettes de polystyrène circulent dans les voitures aux heures de repas (n'oubliez pas que les Chinois mangent tôt, le dîner est souvent servi à partir de 18h30, alors ne le ratez pas...). Sur les

quais des gares, de nombreux chariots également proposent des en-cas, des boissons et des fruits qui varieront un peu votre alimentation. Dans l'ensemble, les trains sont confortables, assez propres et, dans certaines régions, les paysages sont tout simplement grandioses. Si vous avez la possibilité de prendre le train jusqu'à Lhassa ou au Xinjiang, vous comprendrez !

Voiture

Conduire en Chine lorsque l'on dispose d'un visa touristique n'est pas possible. Vous ne pourrez donc pas partir à la découverte du désert au volant de votre 4x4, la climatisation et la musique à fond... Certaines agences pourront mettre à votre disposition des voitures particulières avec chauffeur et notamment au Tibet, ce qui est un bon moyen pour admirer calmement le paysage ou des temples reculés.

Taxi

Partout en Chine, il est facile de trouver un taxi que l'on hèle dans la rue ou devant les grands hôtels. Les taxis disposent presque toujours d'un compteur kilométrique (sauf dans les toutes petites villes). Le prix au kilomètre varie entre 2 et 3 RMB après une prise en charge aux alentours de 10 RMB (pour les trois premiers kilomètres). Parfois, au Xinjiang, ils sont remplacés par de petits « touk-touk » et dans le centre-ville de Lhassa par des cyclo-pousse (les distances sont courtes). Les tarifs sont indiqués au compteur, à l'avant, à droite du conducteur. Si ce n'est pas le cas, faites-vous préciser le montant avant d'embarquer ! Attention, privilégiez toujours les taxis officiels afin de ne pas avoir de mauvaises surprises, notamment concernant la note.

Deux-roues

Pas de permis moto en Chine, et pas de moto disponible à la location ou à la vente (nous ne sommes ni en Thaïlande, ni en Inde). Pour tout deux roues, vous aurez le vélo : et c'est un moyen de locomotion pratique pour découvrir à votre guise les alentours de nombreuses villes, ou tout simplement pour arpenter ces dernières (on conseille particulièrement une visite de Lhassa à vélo !). Comptez de 20 à 50 RMB par jour pour une location (ajouter 200 RMB de caution).

Auto-stop

Absolument peu conseillé en Chine, et spécialement pas dans cette partie du territoire toujours soumise aux contrôles policiers sévères.

DÉCOUVERTE



Monastère de Drepung.

© STÉPHAN SZEREMETA

LE TIBET ET LA CHINE DE L'OUEST EN 20 MOTS-CLÉS

Altitude

Véritable fenêtre sur l'Everest (8 848 mètres), le Tibet est une région unique au monde. Pas moins de quatorze sommets de plus de 8 000 mètres d'altitude sont ainsi visibles de son plateau. Un paysage à couper le souffle (au propre comme au figuré) !

Beurre

Son odeur vous saisira à la gorge à l'entrée des monastères : le beurre de yack, au Tibet, rend les escaliers glissants et les rampes huileuses ! Les lampes des pèlerins imprégnent vos vêtements : le combustible n'est autre que de la graisse de yack. La graisse végétale, Vaspati, importée d'Inde, tend à la remplacer dans les lampes des pèlerins peu fortunés. Utilisé comme offrande, le beurre est, pour un Tibétain, le bien le plus précieux. On le conserve dans des peaux de chèvre et on l'apprécie rance dans le thé ; ce thé qui est toute une expérience en soi...

Brochette

Les brochettes d'agneau seront – à n'en pas douter – votre compagnon de voyage dans le Xinjiang. Elles sont cuisinées partout, arrangées généralement de la même façon (cuites au barbecue, avec du piment) mais sont plus ou moins copieuses selon les régions. Elles constituent un bon recours en cas de petite faim ou de grosse faim, pour des portefeuilles plus ou moins garnis (prix de vente habituel : 3 RMB la brochette).

Chang

Outre le nom du jeune compagnon de Tintin dans *Le Lotus Bleu* ou dans le fameux *Tintin au Tibet*), ce terme désigne une bière fabriquée à partir d'orge fermentée. Liquide blanc opaque, peu engageant, où trempent quelques brisures d'orge, le *chang* est une boisson peu alcoolisée et très désaltérante. Son eau n'ayant pas bouillie, il est conseillé de s'en méfier dans les régions insalubres. C'est une boisson typique du Tibet.

Chiens

Couchés sur le Barkhor, l'esplanade devant le Johkang, le jour, on dirait des nounours, mais quand tombe le soir, ils se retrouvent en meute

et errent dans la ville. Peu de risques de rage, mais attention tout de même, surtout dans les petites villes et à l'approche des camps de nomades. Se déplacer avec une lampe de poche et, en cas d'attaque, leur diriger le faisceau dans les yeux. Nombreux autour des monastères, ils passent pour des réincarnations de moines qui ont brisé leurs voeux. Mais leur présence s'explique plutôt par le fait qu'on leur donne à manger et qu'ils n'y ont rien à craindre.

Feng Shui

Géomancie chinoise basée sur la direction des vents (*feng*) et l'orientation des eaux (*shui*) favorables à l'établissement d'une maison, d'une sépulture, d'un temple ou d'une cité. Aucun bâtiment, même moderne, n'est construit sans les conseils d'un géomancien qui peut également intervenir dans la disposition de l'intérieur des appartements pour indiquer la position optimale du lit ou du bureau. La présence puis l'avis de cet « architecte d'intérieur » sont primordiaux si l'on désire ouvrir un commerce : les lois du commerce répondent elles aussi à cet art traditionnel.

Hui

Communauté musulmane, d'origine chinoise, majoritairement implantée dans l'ouest de la Chine (et principalement à Xi'an). On trouve également d'importantes communautés *hui* dans les provinces du Henan (au centre du pays) et dans celle du Qinghai.

Khatas

Écharpe blanche que l'on offre aux lamas ou aux statues afin de recevoir leur bénédiction. Le lama la rend au disciple en la lui passant autour du cou, tandis que les *khatas* offertes dans les monastères sont revendues aux pèlerins pour être offertes à nouveau, constituant ainsi une petite source de revenu. Il est également possible d'en acheter devant le Jokhang. Selon toute probabilité, votre guide vous en offrira une lors de votre arrivée à la gare de Lhassa...

Kora

La tradition veut que l'on tourne autour de tout ce qui est sacré : une statue, un temple, un monastère, une ville, une montagne ou un lac,

dans le sens des aiguilles d'une montre pour les bouddhistes et dans le sens inverse, pour les Bönpo (de la religion tibétaine bön).

Loungta

Les chevaux du vent emportent dans les airs les espoirs et les prières des pèlerins qui posent une pierre sur le cairn au sommet du col. Imprimé en xylographie sur des pièces de tissu des cinq couleurs, ce cheval ailé porte sur le dos le joyau qui exauce tous les souhaits. En bannières sur les parcours de pèlerinage ou sur les toits des monastères, il ne faut jamais les enjamber, mais veiller à passer en dessous, pour en recevoir la bénédiction.

Ouïghours

Peuple turcophone et musulman (sunnite) peuplant la province du Xinjiang. Leur langue est le ouïghour. Ils vivent entre le Kazakhstan, la Mongolie, la Turquie et l'Afghanistan, ainsi que dans les nombreuses républiques d'Asie Centrale.

Politique ethnique

La Chine compte officiellement 56 minorités (la minorité/majorité han et 55 autres), dont la majorité se situe au Xinjiang. La province étant entièrement ouverte (contrairement au Tibet), les différences de traitement sont criantes. Il sera donc difficile pour certains autochtones d'obtenir des passeports qui leur permettraient d'émigrer ou même des papiers d'identité pour pouvoir seulement sortir de la province. La situation est pourtant complexe car dans le même temps, le gouvernement central pratique une sorte de politique de « discrimination positive » à l'égard des mêmes en leur favorisant l'accès à l'université, l'accès à des emplois de fonctionnaire ou encore la possibilité d'avoir plus d'enfants. Inextricable, la situation des deux côtés (et chacun de se présenter comme étant de bonne foi) même s'il est sûr que vous allez discuter avec des gens du cru qui vous en raconteront des vertes et des pas mûres... Car il semble vrai que de toutes les minorités, les Tibétains et les Ouïghours semblent être ceux qui souffrent le plus...

Polyandrie

Afin de ne pas morceler les propriétés, les femmes épousaient tous les frères d'une même famille. Les enfants nés de ce mariage, appelaient le frère aîné « papa » et les autres frères « oncle ». Une paire de chaussures à l'entrée de la chambre signalait que la place était prise. La nationalisation des terres et

l'influence chinoise ont contribué à faire disparaître cette coutume sur le plateau du Tibet, mais elle subsiste encore dans des régions retirées comme le Kongpo.

Prosternation

Debout, les mains jointes sur la poitrine. Les porter au front, à la gorge et au cœur. S'étendre de tout son long, à plat ventre, en plaçant les mains toujours jointes, au-dessus de la tête. Se relever et recommencer 3, 27 ou 108 fois. Les chemins de prières parcourus à plat ventre par les pèlerins font partie des endroits les plus marquants du Tibet. Vous pourrez également apercevoir ces processions à l'entrée du palais du Potala ou autour du Jokhang.

PSB

Police Security Bureau / Bureau de la Sécurité Publique. Moins on s'y rend, mieux on se porte. C'est parfois nécessaire pour une prolongation de visa (très difficile à obtenir au Xinjiang et impossible à négocier au Tibet...), une demande de permis ou une déclaration de vol de passeport, par exemple. Chaque ville a son bureau et les policiers peuvent être parfois un peu sur les dents (pour le Xinjiang par exemple.)

Route(s) de la soie

Réseaux de routes commerciales reliant l'Asie et l'Europe au départ de Xi'an jusqu'à Venise, puis Lyon. La route de la soie, où plutôt les routes de la soie passaient au nord et au sud du désert du Taklamakan. Elle fut la principale voie de communication entre l'Orient et l'Europe durant plus de dix siècles.

Tangka

Peinture de divinité réalisée suivant des canons stricts. Elle sert de support aux visualisations et se rencontre souvent dans les sanctuaires bouddhistes au Tibet. L'encadrement de brocart comporte les cinq couleurs sacrées et un voile protège la peinture de la lumière du jour. Les immenses tangkas déroulés une fois l'an dans les grands monastères sont faits en appliques de brocart et représentent souvent Sakyamouni.

Transport(s)

À Tibet ou au Xinjiang, les distances sont interminables. Et logiquement, il en est de même pour les temps de déplacement. Habituez-vous dès à présent à prendre le bus (couchette à partir de 10h de transport) ou le train. Si les voyages forment la jeunesse, ils forment aussi les fesses et détruisent le dos !

Faire – Ne pas faire

Les Chinois restent très attachés aux usages et sont respectueux de l'âge et de la dignité de chacun.

Faire

- **Se familiariser** avec certaines pratiques, courantes en Chine, qui peuvent surprendre un Occidental. Montrer du doigt n'a rien d'impoli en Chine : pointer son index sur le nez de quelqu'un est un geste courant pour désigner une personne. Les Chinois peuvent également poser des questions qui nous semblent indiscrètes : âge, salaire ou statut marital peuvent arriver très vite dans la conversation. Ces informations permettent aux Chinois de se positionner sur l'échelle sociale.
- **Pour s'adresser aux Chinois**, il faut dire leur nom de famille et leur prénom : on ne se limite au prénom qu'avec les proches. On peut également faire suivre le nom de la profession. Exemple : professeur Wang se dira *Wang Laoshi*.
- **Respecter les us et coutumes** des régions que vous traverserez. Ainsi, par exemple, il vaut mieux se couvrir les jambes pour visiter un monastère au Tibet et éviter de boire de l'alcool en public au Xinjiang (ou de manger en journée, pendant le Ramadan).

Ne pas faire

- **Ne faites pas « perdre la face » à un Chinois**, vous le braqueriez et vous n'obtiendriez plus rien de lui... ce qui peut avoir des conséquences fâcheuses pour votre voyage s'il s'agit d'obtenir un billet de train ou d'avion. Pour un Chinois, perdre son calme, c'est le comble de l'impolitesse. Comme dans toute l'Asie, sachez garder votre calme et votre sourire... cela facilite bien les choses. En toutes circonstances, il est nécessaire de faire preuve de patience. Il est inutile de s'impatienter dans les queues aux guichets, surtout dans les gares ! Plus vous vous énerverez, plus les Chinois prendront leur temps. Rester calme est une règle d'or.
- **Ne parlez pas à tort et à travers de politique...** Les Chinois hésitent toujours à parler de politique, surtout avec des inconnus et vous ne savez pas non plus à quel Chinois vous vous adressez.
- **Évitez de poser vos affaires par terre.** Les Chinois eux-mêmes ne le font jamais, et disposent soigneusement des journaux sur le sol ou les bancs avant d'y poser leurs sacs ou de s'asseoir.
- **Ne sautez pas au cou d'un(e) Chinois(e) pour l'embrasser sur les joues**, il (elle) serait affreusement embarrassé(e). Même la poignée de main est inhabituelle : l'accueil et les au revoir se font en général par la parole, et par l'inclinaison de la tête et/ou du buste.
- **Ne plantez pas vos baguettes dans le bol de riz**, cela rappelle la position des bâtonnets d'encens qu'on fait brûler en honneur des ancêtres (c'est donc un présage de mort...).

Deux points importants à noter cependant :

- **tous les trajets en bus** incluent des arrêts aux toilettes et s'il y a besoin des pauses déjeuner. Sur des aires d'autoroute (et ce sont des expériences à elles seules) certes, mais vous trouverez de tout.
- **en train**, pour les longs trajets (Urumqi/Kashgar par exemple), tous les trains disposent d'un wagon restaurant qui sert une nourriture peu variée (un plateau du genre légumes/riz/viande) mais nourrissante. De plus, des chariots remplis de victuailles, jeux, boissons et autres cigarettes circulent régulièrement... Toilettes et eau chaude sont en accès libre...

WeChat

Appelée également « weixin » en chinois, cette application pour smartphone est très populaire

en Chine et dans le monde puisqu'elle compterait pas moins de 600 millions d'utilisateurs. C'est une application gratuite de messagerie instantanée et de téléphonie qui a tendance – ni plus ni moins – à remplacer le téléphone. En effet, il vous suffit de posséder une connexion Internet et vous pouvez appeler le monde entier (à condition bien entendu d'avoir téléchargé l'application). Dans l'empire du Milieu, c'est le concurrent direct du réseau social Facebook. Dernièrement, des nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées comme le portefeuille électronique (« WeChat wallet »).

Yéti

Les Tibétains l'appellent *mi-gö*, qui signifie « homme sauvage ». Certains sont partis sur sa trace dans le sud-est du Tibet, dans la vallée de Chumbi, entre le Sikkim et le Bhoutan. La végétation y serait à son goût.

SURVOL DE LA CHINE

La Chine est le troisième plus grand pays du monde après la Russie et le Canada, avec une superficie de 9 560 000 km². Mais les deux tiers du territoire sont presque exclusivement composés de montagnes : d'ouest en est, le pays est constitué de gradins successifs déclinants ainsi que d'une suite de bassins et de plateaux entourés de hautes montagnes. A partir du plateau tibétain, culminant en moyenne à 5 000 m, le relief ne cesse de perdre de l'altitude jusqu'à la mer.

Le point le plus haut du pays est l'Everest dont le sommet est à 8 848 m d'altitude. Les distances maximales d'ouest en est sont d'environ 5 000 km tandis que, du nord au sud, elles atteignent 5 500 km. La Chine a 32 000 km de frontières terrestres (avec la Russie, le Népal, la Birmanie, le Laos, le Vietnam, la Corée du Nord, la Mongolie, le Kazakhstan et le Kirghizistan) et 18 000 km de frontières maritimes.

GÉOGRAPHIE

► **Grands ensembles.** On peut diviser le pays en six grands ensembles qui illustrent les différentes particularités géographiques chinoises. Les plateaux du Tibet sont surtout composés de steppes glacées. La cuvette du Xinjiang englobe les déserts du Tarim et de Djoungarie. Les déserts du nord-ouest comprennent ceux de Gobi, de la Mongolie intérieure, du Qinghai, du Gansu et du Ningxia. Une quatrième région inclut les plateaux de lœss du Shanxi et du Shaanxi. Ensuite viennent les plateaux calcaires du Guangxi, du Yunnan et le bassin du Sichuan. Enfin, la grande plaine orientale s'étend de la Mandchourie au nord jusqu'au Guangdong au sud.

A la frontière de l'Inde, du Népal et du Pakistan se dressent les plateaux du Tibet et du Qinghai,

plus connus sous le nom de « toit du monde ». Les sommets de l'Himalaya, du Kunlun et du Karakorum encerclent les bassins du Tarim, du Qaidam et de Djoungarie dont l'altitude est comprise entre 1 000 et 2 000 m. Ces bassins sont composés de dépressions dont le niveau est parfois inférieur à celui de la mer (Turpan – 154 m).

A cet espace succèdent les plateaux de Mongolie intérieure, de Chine orientale et du Sud. Si le plateau mongol est presque exclusivement recouvert de steppes ou, au sud, d'une épaisse couche de lœss, ceux du Yunnan-Guizhou offrent un relief plus escarpé où coulent de puissants fleuves qui découpent les roches et y creusent de nombreuses cavités.



Géographie du Tibet et du Xinjiang

Tibet

Du Xinjiang au Sichuan d'ouest en est, et de sa frontière avec le Népal et l'Himalaya au sud, aux monts Kunlun au nord, le Tibet s'étend sur une superficie qui représente presque sept fois la France. Avec une altitude moyenne de 4 000 m et des routes qui traversent des cols pouvant atteindre 5 600 m, le pays forme le plus haut plateau du monde.

Le Tibet historique couvre environ 4 millions de km². Il comprend les provinces du U-Tsang (Tibet central), du Kham, de l'Amdo et du Tibet occidental. Créeée en septembre 1965, la région autonome couvre quelque 1,27 millions de km². Elle comprend le U-Tsang, le Tibet occidental et une toute petite partie du Kham. Les « restes » du Tibet historique sont intégrés aux provinces avoisinantes du Qinghai, du Yunnan, du Sichuan et du Gansu.

► **Ressources** : l'eau (les plus grands fleuves d'Asie prennent leur sources au pays des neiges éternelles), le pétrole, le cuivre, le plomb, le fer, le borax, la bauxite, le lithium, l'uranium...

► **Population** : 6 millions de Tibétains sur l'ensemble du territoire selon le gouvernement de la RPC. La province autonome en compterait à elle seule la moitié selon les mêmes autorités.

Xinjiang

La province du Xinjiang est la plus grande des provinces chinoises. Elle couvre plus de 1,66 millions de km² dont une grande partie est couverte par un désert aride et hostile : le désert du Taklamakan. Parmi ses particularités géographiques, on pourra parler de la dépression de Turpan qui est le point le plus bas de la Chine et qui se situe à 155 mètres sous le niveau de la mer. C'est un région géologiquement jeune et elle est soumise à des tremblements de terre fréquents, comme le dernier en date en février 2014.

► **Ressources** : le Xinjiang est surtout connu pour sa production agricole et également pour ses ressources naturelles qui font grandement défaut au reste du territoire chinois : gaz naturel, pétrole et minéraux rares tels que le zinc ou l'uranium...

► **Population** : la province abriterait pas loin de 20 millions d'habitants, dont 11 millions de Ouïghours et apparentés, et pas loin de 9 millions de Han. Ce changement de population (la part des Han croît très vite) provoque des affrontements interethniques éparses.

Dans le bassin du Tarim se trouve le fameux désert du Taklamakan où se perdirent tant de caravanes qui empruntaient la route de la soie. Il s'agit du bassin intérieur le plus important au monde ; il comporte également le grand lac salé Lob Nor, connu de la communauté internationale comme étant le lieu où se déroulent les essais nucléaires chinois.

Au centre du pays, les plaines de Chine du Nord et celles du Chang Jiang (le Yangzi) descendent au-dessous de 1 000 m d'altitude. Ce sont les terres les plus fertiles du pays, son grenier à riz et le berceau de la majorité Han. Enfin, à proximité de la mer, dominée par une série de montagnes, la plaine de la Mandchourie s'étire selon un axe nord-sud.

► **Fleuves.** Le réseau fluvial chinois compte environ 5 000 fleuves et rivières. Majoritairement issus des hauts plateaux tibétains, ils s'écoulent vers l'ouest et le sud en atteignant péniblement la partie orientale du pays où alternent déserts et marécages. Le niveau des cours d'eau varie

en fonction de la saison des pluies (de juillet à septembre). Aussi les inondations sont-elles courantes car aux précipitations de la mousson s'ajoute, dans certaines régions, le surplus de la fonte des neiges (de mars à avril). Pour lutter contre les crues annuelles et mettre en valeur la richesse de son réseau fluvial, le gouvernement chinois a entrepris un vaste programme de constructions de digues (notamment en Mongolie intérieure), de barrages (qui, tout en irriguant une partie des terres arides, modifient le cours des fleuves et dénaturent parfois le paysage) et de canaux. Les fleuves chinois les plus importants sont le Huang He (ou fleuve Jaune, 5 464 km) qui prend sa source au Qinghai pour achever son parcours dans la mer de Chine à l'est de Pékin ; le Chang Jiang (connu aussi sous les noms de fleuve Bleu ou Yangzi Jiang, 6 300 km), le cours d'eau le plus long de Chine ; le Lancang Jiang (nom chinois du Mékong, 4 200 km) qui traverse également le Laos et le Cambodge, et le Nu Jiang (ou Salouen, 2 600 km) dont 1 000 km s'écoulent au Myanmar (Birmanie).

► **Provinces et régions.** La Chine se divise en vingt-deux provinces, cinq régions et quatre municipalités autonomes. En juillet 1997, un statut particulier a dû être créé pour permettre à Hong Kong d'intégrer le giron chinois : la ville est désormais qualifiée de région administrative spéciale. Macao a connu un sort identique en décembre 1999.

Mais la Chine n'a pas abandonné certaines préentions territoriales vieilles de plus de 50 ans. Elle est toujours engagée dans des disputes avec le Vietnam et cinq autres nations asiatiques au sujet des îles Spratly et des îles Pescadores. Et le rattachement de Taïwan à la « mère patrie » est l'une des ambitions inébranlables du régime de Pékin, qui menace régulièrement « l'île rebelle » de représailles armées.

CLIMAT

Cette immense étendue implique différents climats, selon les régions et les saisons. Toutefois, la vallée du fleuve Chang Jiang (Yang-Tsé) qui se jette dans la mer à Shanghai, coupe le pays en son centre et délimite deux types de climat :

► **Au nord**, un climat continental. Il fait chaud l'été, froid durant l'hiver qui est généralement sec et très beau. A Pékin, de mi-novembre à février, la température descend nettement en dessous de zéro, mais le ciel bleu et le soleil réchauffent l'atmosphère dans la journée.

► **Au sud**, moins de différences de températures entre hiver et été, mais le climat est très humide. L'extrême sud, subtropical, est soumis au régime des moussons, avec des hivers doux et des pluies abondantes l'été. Dans le centre, les

étés sont très chauds : Wuhan et Chongqing sont surnommées les « fours de la Chine ». En général, le printemps et l'automne sont les meilleures saisons pour voyager en Chine.

► **La Chine de l'Ouest** bénéficie d'un climat continental, comme tout le nord de la Chine. Ainsi, si l'hiver est frais (-10 °C) sur le plateau tibétain, il n'est pas pour autant glacial. Au Xinjiang par contre, la température dans le cœur du désert du Taklamakan peut brusquement chuter jusqu'à atteindre les 20 degrés en dessous de zéro. L'été est sec, de Lhassa à Kashgar avec des brusques montées de températures dans la dépression de Turpan. Une seule chose à noter : le climat peut changer très vite sur le plateau tibétain et il n'est pas rare d'avoir froid le matin et d'étouffer l'après-midi...

ENVIRONNEMENT - ÉCOLOGIE

La croissance très rapide du pays depuis la fin des années 1970 a fait une victime de taille : l'environnement. Pollution de l'air et de l'eau, désertification, disparition d'espèces rares, déforestation... La Chine commence tout juste à prendre conscience des méfaits de l'industrialisation forcée et se trouve confrontée à une situation environnementale catastrophique. L'une des principales menaces est la désertification.

La Chine est recouverte de déserts sur plus d'un quart de son territoire, et ces zones, qui progressaient déjà de 1 500 km² par an dans les années 1950, avalent aujourd'hui 2 500 km² de territoire chaque année. La désertification menace désormais 400 millions de personnes. 300 millions de personnes boivent une eau impropre à la consommation, ce qui rend malades près de 190 millions de personnes par an.

La question environnementale en Chine de l'Ouest

La question environnementale en Chine de l'Ouest se pose de façon épineuse car Lanzhou (capitale de la province du Gansu) caracole en tête de toutes les études ; et devance même Mexico dans le classement des villes les plus polluées du monde. Le toit du monde n'est pas oublié, mangé petit à petit par le tourisme de masse et ses ineffables conséquences sur l'augmentation des déchets (et ce jusqu'au camp de base de l'Everest qui couvre littéralement sous les déchets non biodégradables).

Pour autant la Chine de l'Ouest dans son ensemble ne souffre pas trop de la pollution – pour le moment – tant son développement n'est encore pas semblable à celui du reste du sous-continent chinois. La politique de développement en cours aujourd'hui se veut respectueuse de l'environnement ; en partie car les nombreuses ressources de ses provinces reculées proviennent de l'agriculture.



Réserve naturelle du lac Kanas, massif de l'Altai.

26 millions de Chinois ne peuvent satisfaire leurs besoins en eau. Les villes du nord du pays sont les plus touchées : plus de 300 agglomérations frôlent la pénurie d'eau, et de violentes tempêtes de sable balaiennent régulièrement le nord de la Chine, dont Pékin. Autre symptôme de cette désertification, les eaux du fleuve Jaune, le berceau de la civilisation chinoise, n'ont pu atteindre la mer pendant 226 jours consécutifs en 1997. Du coup, la Chine s'est lancée dans un ambitieux programme de construction de trois canaux reliant les Yangzi au fleuve Jaune, afin de réalimenter ce dernier. Les travaux ont débuté en décembre 2002 et coûteront 156 milliards de yuans au pays. Mais cette pénurie se double d'importantes pollutions : à l'heure actuelle, un tiers des rivières du pays sont « très polluées », ainsi que 75 % des lacs et 25 % des eaux côtières. Plus de 17 000 villes n'ont pas de système d'égouts. Depuis maintenant trente ans, la Chine est par ailleurs engagée dans un projet pharaonique de reforestation, en particulier au nord-ouest du pays. Certaines provinces comme le Gansu ou la Mongolie-Intérieure ont ainsi été l'objet d'immenses campagnes avec des millions d'arbres plantés. Cet effort est indispensable, mais il ne permet cependant pas de lutter suffisamment activement contre les risques de désertification, l'autre grand défi environnemental chinois. La pollution atmosphérique est également préoccupante, notamment dans les grandes villes où l'explosion du nombre de voitures contribue aux émissions nocives. En 2007, selon un rapport de la Banque mondiale, 16 des 20 villes les plus polluées au monde étaient chinoises ! La première cause de cette pollution atmosphérique provient du charbon, traditionnellement utilisé pour chauffer les maisons, et facilement identifiable à la poussière noire en suspension dans l'air durant l'hiver. A l'heure actuelle, moins de 1 % des villes chinoises ont

une qualité d'air conforme à celle des normes internationales. Les grandes agglomérations, désormais conscientes du problème, ont entamé un vaste programme de conversion du charbon vers le gaz ou le fioul, mais le processus sera long. Et la Chine, en 2007, est devenue le plus gros pollueur mondial devant les Etats-Unis, avec des émissions annuelles de dioxyde de carbone dépassant 6 milliards de tonnes. Des politiques nationales ont enfin été mises en place pour lutter contre cette détérioration de l'environnement qui finit par grever la croissance économique : entre 2006 et 2010, les autorités chinoises se sont fixé comme objectif de diminuer de 2 % par an leurs émissions polluantes. Mais l'objectif s'est révélé difficile à atteindre, et la Chine a dû avouer son échec pour les années 2006 et 2007. En 2008, l'apparition d'un nouveau mix énergétique ainsi que l'emploi plus important des énergies non fossiles ont permis au pays de baisser sensiblement ses émissions polluantes. La Chine fait aujourd'hui des efforts législatifs pour contrôler les émissions des usines et autres sources de pollution. Mais l'application locale de ces directives nationales pose toujours problème. En plus du coût humain, la pollution en Chine a un impact économique important : selon un rapport de la Banque mondiale, la pollution coûte toujours tous les ans à la Chine entre 8 et 12 % de son PNB. Et malgré tout ceci – et pour conclure – la Chine (tout comme les Etats-Unis) a refusé de signer le protocole de Kyoto. Pourtant, la situation semble sur le point de changer (on ne peut pas encore vraiment parler d'amélioration) car le gouvernement a pris acte de la situation et une série de mesures visant à améliorer durablement la protection de l'environnement. On notera également qu'il a formulé des objectifs élevés en matière de réduction des gaz à effet de serre lors de la COP21 de Paris en décembre 2015. L'avenir nous dira si la Chine reverdira.



Monastère de Rongbuk.



Chameaux de la province du Xinjiang.



Yacks dans la région de Lhatse.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



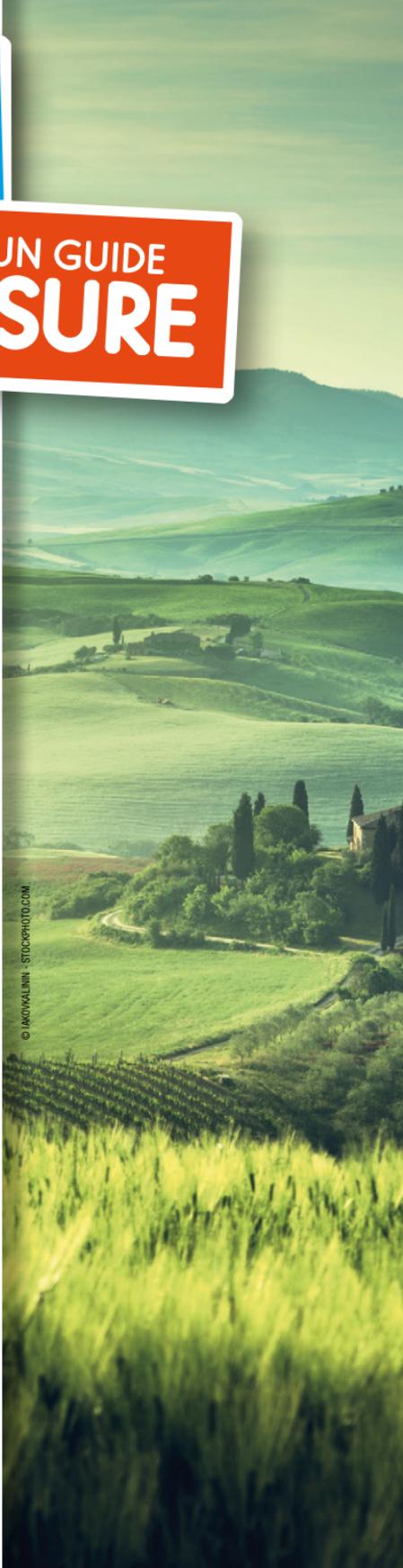
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.
ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

PARCS NATIONAUX

Les parcs nationaux ne sont pas légion dans cette partie de la Chine. Un doit néanmoins retenir votre attention pour deux raisons : premièrement il se visite très facilement et est de toute beauté et deuxièmement car en plus de son accès facile depuis Urumqi (la capitale provinciale) il donne à voir une autre facette du Xinjiang. Prévoyez donc une longue journée de balade au parc national de Tianshan. Classé au

patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2013, ce parc de quelque 607 000 hectares est le joyau de la province, notamment du fait de la présence de montagnes couronnées de neige, de pics coiffés de glaciers, de forêts et de prairies intactes, sans compter les cours d'eau et les lacs clairs, tout cela dénotant avec les paysages désertiques habituellement observés. Une halte rafraîchissante et presque idyllique.

FAUNE ET FLORE

Faune

Au cours de votre séjour en Chine de l'Ouest et au Tibet, vous pourriez apercevoir des pandas géants (c'est très facile à Chengdu), des antilopes du Tibet (avec de la chance) ou encore des Yaks (fréquent dès que vous atteignez le plateau tibétain). Bien sûr, en dehors de ces trois catégories d'animaux, vous verrez aussi souvent des chèvres et des moutons (au Xinjiang notamment) et un nombre important de chiens errants, sans que ces derniers soient toutefois une faune spécifique aux régions traversées.

► **Panda géant** : il ne vit que dans les régions montagneuses, entre le Sichuan et le Tibet. Il se nourrit essentiellement de bambous et est assez solitaire. On n'aura très peu de chance d'en apercevoir à l'état sauvage. Mais, vous pourrez facilement les observer au centre de recherche de Chengdu, dans leur habitat naturel ; ou dans les environs de Xi'an. C'est l'un des animaux qui représentent la Chine dans le monde entier, et à ce titre ce fut l'une des 5 mascottes des Jeux olympiques de Pékin en 2008 (sous le nom de Jingjing)

► **Antilope du Tibet** : c'est l'animal fétiche de la région (avec le Yéti bien sûr...) dont le pelage sert à la fabrication de nombreux châles. Elle ne se rencontre que sur le plateau tibétain, après 3 300 mètres. Sur la route entre Lhassa et Gyantse, vous devriez en apercevoir menées en troupeau par un berger. Bien qu'en voie de disparition et donc fortement protégée, elle n'en reste pas moins très présente dans la culture populaire chinoise comme le prouve sa présence

en tant que mascotte aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008 (sous le nom de Yingying).

► **Yak** : vous le verrez partout sur le plateau tibétain, ou plus bas dans la vallée. C'est l'animal de bât par excellence, celui qui aide aux travaux des champs pour tous les paysans de ces régions (un peu) reculées.

Flore

► **Tibet** : l'équilibre écologique du Tibet est très fragile car l'altitude rencontrée sur la grande majorité de son plateau perturbe le cycle végétal habituel. Pour autant, pendant très longtemps, le Tibet a été une zone écologique vierge où la biodiversité était très présente. Cela en grande partie car le plateau tibétain est à la source des principaux fleuves de l'Asie (Gange, Fleuve Jaune, Mékong, Fleuve Bleu, Brahmapourtre ou encore l'Indus). Le développement rapide de l'industrie et la conquête, puis l'habitation de vastes territoires mettent aujourd'hui cette biodiversité en danger ; mais le gouvernement chinois a décidé de réagir en classant notamment une partie du territoire en parc écologique et en luttant contre la pollution (Lhassa a ainsi été dotée d'une usine de traitement des eaux usées en 2011).

► **Xinjiang** : le plus notable au Xinjiang c'est bien entendu son gigantesque désert (le désert du Taklamakan) qui s'étend sur toute la partie sud de la région sur une superficie de plus de 1,66 millions de km². C'est l'un des déserts les plus arides au monde ; autant dire qu'on n'y trouve pas de flore endémique.

HISTOIRE

Aux origines

- ▶ **Environ 500 000 ans av. J.-C** : l'homme de Pékin (découvert en 1921 près de Pékin, dans le bourg de Zhoukoudian), un homme supérieur des cavernes, connaissait déjà l'usage du feu. Il fabriquait des outils en pierre, vivait de cueillette et de chasse.
- ▶ **2200-1700 av. J.-C** : dynastie des Xia. Ses habitants domestiquent les animaux, cultivent le blé et fabriquent la soie et les premiers vases de bronze.
- ▶ **Du XVI^e au X^e siècle av. J.-C** : dynastie des Shang (capitale Yin près d'Anyang dans la province du Henan). Apparition de l'écriture (histoire connue grâce à des inscriptions gravées sur des os divinatoires et des écailles de tortue), perfectionnement de la roue, chars de combat, fabrication de récipients en bronze.
- ▶ **Du XI^e au VI^e siècle av. J.-C** : dynastie des Zhou de l'Ouest. Période d'expansion, organisation d'une administration centralisée et construction de cités-palais. Invention de la fonte du fer (plus de 1 500 ans avant l'Europe), des pièces de monnaie en métal et des tables de multiplication. Les nombreuses cités établies sur le fleuve Jaune et dans la Plaine centrale (actuellement les provinces du Henan, Hebei et Shandong) forment une confédération de « royaumes du centre », en chinois Zhongguo (pays du Milieu) – terme qui deviendra l'un des noms les plus courants de la Chine. La fin de la période est appelée époque des Printemps et Automnes.
- ▶ **Du V^e au III^e siècle av. J.-C** : les Royaumes combattants. Cette période correspond à une intense vie culturelle, grâce à des érudits et des philosophes comme Confucius (551-479 av. J.-C.) et Lao-Tseu, nés à la même époque que les grandes pensées grecques. Dans le giron des cours principales naissent des sages et savants errants, qui vont contribuer à répandre une culture commune à l'ensemble du monde chinois. Les guerres de conquête ont entraîné la construction de tronçons de grandes murailles de défense et de protection contre les incursions des nomades.

Les grandes dynasties

- ▶ **221-206 av. J.-C** : dynastie des Qin. Shihuangdi (premier auguste souverain) unifie la Chine et fonde le premier Empire chinois. Tous les empires chinois suivants

s'inspireront de ce modèle d'ordre nouveau. Brillant organisateur, il unifie tout : l'écriture, la monnaie de bronze, les poids et mesures, et même l'écartement des essieux des voitures ; mais aussi despote : il ordonne de brûler les livres jugés subversifs. De larges routes sont construites pour relier toutes les provinces au pouvoir centralisé, les murailles sont prolongées afin de créer une ligne de défense continue sur plus de 3 000 kilomètres : la Grande Muraille. Il aménage, près de Xi'an, son immense tombeau souterrain et sa fabuleuse armée de terre cuite enterrée, découverte en 1974.

▶ **De 206 av. J.-C. à 220** : dynastie des Han (contemporaine de l'Empire romain). A la suite d'une insurrection paysanne, Liu Bang, dit Han Gaozu, fonde l'empire Han, l'empire des Fils du Ciel, les Chinois de souche. La dynastie est divisée en Premiers Han (jusqu'à l'an 9) et Han postérieurs. L'ouverture de la route de la soie met en contact la Chine et l'Empire romain. Invention du papier (un millénaire avant l'Europe), du premier sismographe de l'histoire et fabrication de porcelaines.

▶ **220-581** : les Trois Royaumes. C'est le Moyen Age chinois et la ruine de l'Etat centralisé. Trois rois luttent pour la prépondérance : Shu à l'ouest, Wu à l'est, Wei au nord. Cette période de courte durée (qui englobe les Seize Royaumes des Cinq Barbares) inspire durablement l'opéra chinois qui en tire la majorité de ses pièces. Le bouddhisme arrive par la route de la soie.

▶ **581-618** : dynastie des Sui. Réunification de l'Empire après quatre siècles de chaos. D'impressionnantes grands travaux et des réformes agraires sont entrepris. La construction du Grand Canal, près de 2 000 km de Pékin à Hangzhou, permettra d'approvisionner le nord en riz et d'autres produits du bas Yangzi.

▶ **618-907** : dynastie des Tang. C'est l'âge d'or de la culture chinoise qui rayonne sur l'Asie entière depuis la capitale Chang'an (Xi'an), une ville cosmopolite où ont été construits des temples chrétiens, des mosquées et des synagogues. A Canton vivent plus de 100 000 marchands étrangers, en majorité musulmans. On crée des soieries fines et des objets de laque. Floraison de la musique et de la poésie classique avec le célèbre Li Bo. Le premier livre est imprimé en 677 et les Chinois inventent la poudre.

Les dynasties chinoises

- De 206 av. J.-C. à 220 ap. J.-C : époque Han.
- De 220 à 589 : les Trois Royaumes.
- De 589 à 618 : dynastie Sui.
- De 618 à 907 : dynastie Tang.
- De 907 à 1279 : dynastie Song.
- De 1279 à 1368 : dynastie Yuan.
- De 1368 à 1644 : dynastie Ming.
- De 1644 à 1911 : dynastie Qing (Mandchous).

Mais cet empire aristocratique est aussi un empire guerrier dont l'expansion militaire va jusqu'en Iran, en Inde du Nord et en Corée. La rébellion de An Lushan (755-763), un général d'origine barbare, métis de Sogdien et de Turc, entraîne une réaction nationale de xénophobie, avec un décret qui interdit les rapports entre Chinois et étrangers.

► **907-960** : les Cinq Dynasties et les Dix Royaumes. Tout le pays est secoué par les guerres civiles, et l'Empire éclate en chefferies militaires. Les Cinq Dynasties se partagent le nord et les Dix Royaumes le sud, dont le royaume de Dali qui dura de 938 à 1254. La disparition du pouvoir central permet au Vietnam, ancienne province d'Annam, de se libérer de la tutelle chinoise.

► **960-1279** : dynastie des Song. Les Song du Nord et du Sud sont de grands empires barbares d'origine nomade, mais qui restaurent la grandeur de la Chine. Développement urbain, essor de l'économie, progrès des sciences, diffusion de l'imprimerie (500 ans avant l'Europe), de la porcelaine et du céladon. L'empire des Liao (946-1125), d'origine Kitan, une race mongole, est à l'époque si prestigieux qu'il explique pourquoi le nom de la Chine est dérivé de « Kitai » (d'où le mot « Cathay » utilisé par les Anglais à la suite des voyages de Marco Polo). Les Song, société raffinée, devront abandonner leur capitale Kaifeng, dans le nord, aux Jürchen de Mandchourie (d'origine toungouse) qui fondent la dynastie des Jin. Les Song installent leur capitale à Hangzhou, dans le sud. Dans le nord-ouest, des Tibétains métissés créent un grand empire, le Xi Xia (ou Xia de l'Ouest), unissant des populations diverses, pasteurs du lac Koko Nor, nomades de Mongolie, Turcs ouïghours...

► **1279-1368** : dynastie des Yuan, époque mongole. Gengis Khan met Pékin à sac en 1215. Les Mongols conquièrent l'empire des Jin dans le nord en 1234, puis envahissent la Chine du Sud, le dernier refuge des Song. En 1271, le petit-fils de Gengis Khan, Kubilai Khan, fonde la dynastie des Yuan et fait de Pékin

sa capitale. L'unification politique de l'Asie par les Mongols a ouvert la Chine plus largement sur le monde extérieur que ne l'avaient fait les dynasties Han et Tang. Parmi les voyageurs les plus illustres : le marchand Marco Polo de Venise et Ibn Battuta de Tanger.

► **1368-1644** : dynastie des Ming. Pour la deuxième fois, une insurrection populaire aboutit à la fondation d'une dynastie chinoise cette fois-ci. L'un des chefs de la rébellion, Zhu Yuanzhang, est fils d'un paysan. Ce nouvel empereur, qui prend le nom de Hongwu, entreprend une œuvre gigantesque de reconstruction économique : reboisement, remise en valeur des terres, irrigation. Renommée pour ses porcelaines, la dynastie des Ming bâtit la Cité interdite de Pékin, un palais impérial de 9 999 pièces en bois précieux du Yunnan. Le grand règne de Yongle, le troisième empereur Ming, est marqué par l'expansion militaire (occupation du Vietnam en 1421). Yongle relève la Grande Muraille et lui donne son aspect actuel. De grands voyages maritimes sont organisés sous la conduite d'eunuques (puissants au palais) dont le plus célèbre est le musulman Zheng He. L'empereur dépêche également de grandes flottes marchandes qui nouent des contacts et explorent tous les ports de la mer du Sud jusqu'aux côtes de l'Inde et de l'Afrique orientale. Mais, au milieu du XV^e siècle, les nomades repassent à l'attaque. Une autre menace grave vient de la piraterie d'origine japonaise, qui sévit sur les côtes depuis Shanghai jusqu'à Canton et l'île de Hainan. En 1557, Macao est mise à la disposition des Portugais en remerciement de leur aide dans la lutte contre la piraterie (de nombreux Chinois s'étaient joints aux Japonais). L'empereur fut obligé d'interdire toutes les communications maritimes. Il s'ensuivit une coupure volontaire avec le monde extérieur. Les Jürchen du Jehol (en Mongolie orientale) empiètent sur la Mandchourie (vieille terre de colonisation chinoise et verrou de l'Empire au nord-est) et prennent le nom de Mandchous en 1635.

CHRONOLOGIE

43

- **500 000 av. J.-C.** > « l'homme de Pékin », découvert en 1921, connaît déjà l'usage du feu, fabriquait des outils en pierre, vivait de chasse et de cueillette.
- **2200 – 1700 av. J.-C.** > dynastie des Xia. Domestication des animaux, culture du blé, fabrication de soie et fabrication des premiers vases de bronze.
- **XVI^e – X^e siècles av. J.-C.** > dynastie des Shang. Premières traces d'écritures sur des os divinatoires et des carapaces de tortue, utilisation de la roue.
- **X^e – VI^e siècles av. J.-C.** > dynastie des Zhou de l'Ouest et période des Printemps et Automnes. Le cœur du pays se développe le long du fleuve Jaune, berceau de la civilisation chinoise.
- **V^e – III^e siècles av. J.-C.** > période des Royaumes combattants. Intense vie culturelle avec Confucius et Laozi. Guerres de conquêtes qui donnent naissance aux premiers tronçons de la Grande Muraille.
- **221 – 206 av. J.-C.** > dynastie des Qin. Le premier empereur de Chine, Qin Shi Huangdi unifie le pays et fonde le premier Empire chinois. Unification de l'écriture, de la monnaie, des poids et mesures. La construction de la Grande Muraille se poursuit.
- **206 av. J.-C. – 220** > dynastie des Han. Ouverture de la route de la soie, invention du papier et fabrication des premières porcelaines.
- **220 – 581** > période des Trois Royaumes. Le pays est à nouveau divisé et sombre dans d'incessants conflits internes. Arrivée du bouddhisme.
- **581 – 618** > dynastie des Sui. Le royaume est réunifié, une période de grands travaux est lancée, incluant notamment le creusement du Grand Canal de Pékin à Hangzhou.
- **618 – 907** > dynastie des Tang. Âge d'or de la culture chinoise qui rayonne sur toute l'Asie. L'empire s'étend jusqu'en Iran, en Inde du Nord et en Corée.
- **907 – 960** > période des Cinq Dynasties et des Dix Royaumes. Des guerres civiles déchirent le pays et permettent au Vietnam de se libérer de la tutelle chinoise.
- **960 – 1279** > dynastie des Song. Le pays, réuni et pacifié, développe ses villes, relance l'économie et la recherche scientifique. Plusieurs empires se succèdent ou partagent néanmoins le pouvoir : Liao, d'origine mongole, Jin de Mandchourie, Xia tibétains.
- **1279 – 1368** > dynastie des Yuan. Les Mongols contrôlent la Chine après la mise à sac de Pékin par Gengis Khan en 1215. Le petit-fils de Gengis, Kubilai Khan, installe sa capitale à Pékin (alors baptisée Dadu) et unifie une grande partie de l'Asie. Marco Polo et Ibn Battuta découvrent l'Empire chinois.
- **1368 – 1644** > dynastie des Ming. Construction de la Cité interdite, expansion militaire, reconstruction économique. Mais l'empire est à nouveau attaqué par les nomades, ainsi que par la marine japonaise.
- **1644 – 1911** > dynastie des Qing. Les Mandchous venus du nord renversent la dynastie chinoise et s'emparent de l'empire. Le règne de Kangxi permet un développement des arts et lettres et une ouverture sur l'étranger. Mais des révoltes intérieures sur les frontières du pays entraînent un repli de l'empire, qui développe en outre un fort nationalisme. Le déclin de l'empire est accéléré par les guerres de l'opium.
- **1759 – 1876** > processus d'intégration du Xinjiang à l'Empire chinois.
- **1839 – 1842** > première guerre de l'opium. Le traité de Nankin impose à la Chine d'ouvrir ses ports au commerce étranger. Hong Kong est cédé à la Couronne britannique.
- **1850 – 1864** > révolte des Taiping. La secte de « la grande harmonie » prend en main la lutte contre les étrangers, après le constat de la faillite du pouvoir Qing. Mais l'insurrection est finalement matée par les troupes de l'empereur, largement aidées par les Occidentaux.
- **1856 – 1860** > deuxième guerre de l'opium. Le traité de Tianjin oblige la Chine à ouvrir 11 ports supplémentaires et à accepter l'installation de légations étrangères à Pékin. Pékin et le palais d'Eté sont mis à sac en 1859.
- **1900 – 1901** > révolte des Boxers. Ce mouvement populaire tente de chasser les étrangers du territoire chinois. Les Boxers assiègent le quartier des légations pendant 40 jours avant d'être dispersés.
- **1912 – 1948** > première République de Chine. La révolution d'octobre 1911 permet à Sun Yat-sen de devenir président de la première République.
- **4 mai 1919** > le mouvement du 4 mai, mené par les étudiants protestant contre l'injustice du traité de Versailles, marque un tournant dans l'histoire du pays.
- **1921** > fondation du parti communiste à Shanghai.

CHRONOLOGIE

44

- **1927 – 1937** > décennie de Nankin. Après la mort de Sun Yat-sen en 1925, Tchang Kaï-chek s'empare du pouvoir, unifie la Chine et lance une intense répression contre les communistes.
- **1934 – 1935** > la Longue Marche conduit les communistes, poursuivis par les troupes nationalistes, de Shanghai jusqu'à la province du Shaanxi. A l'issue de la marche, Mao Zedong devient le chef du parti communiste.
- **1937 – 1945** > la Seconde Guerre mondiale voit les Japonais s'emparer d'une large partie du territoire chinois. Tchang Kaï-chek et son gouvernement se réfugient à Chongqing.
- **1946 – 1949** > une guerre civile éclate entre les communistes et les nationalistes. Elle se conclura en 1949 par la victoire des communistes.
- **1^{er} octobre 1949** > Mao Zedong proclame la fondation de la République populaire de Chine. La collectivisation est lancée, ainsi que la « libération pacifique du Tibet ».
- **1949** > disparition de la seconde République du Turkestan oriental qui devient la province autonome du Xinjiang.
- **23 mai 1951** > annexion du Tibet à la République populaire de Chine suite au mouvement de « libération pacifique » entrepris par l'Armée populaire de libération (APL).
- **1956 – 1957** > la campagne des Cent Fleurs permet à Mao d'éliminer les « droitiers », intellectuels ayant eu le malheur d'exprimer des critiques envers les politiques du régime.
- **1959** > fuite du dalaï-lama en Inde.
- **1958 – 1962** > le Grand Bond en avant devait permettre à la Chine de dépasser le niveau industriel des pays capitalistes. Priorité est donnée à la production d'acier : les travaux agricoles sont pratiquement abandonnés. Une famine épouvantable fait au moins 20 millions de victimes en trois ans.
- **1966 – 1976** > la Révolution culturelle s'abat sur la Chine et permet à Mao de reprendre le pouvoir. Les gardes rouges, entièrement dévoués à Mao, renversent l'ordre établi et le pays sombre dans une véritable guerre civile qui ne dit pas son nom.
- **Septembre 1976** > la mort de Mao et le renversement de la Bande des Quatre, menée par Jiang Qing, la femme de Mao, mettent fin à la Révolution culturelle.
- **1977** > Deng Xiaoping prend le pouvoir et lance les Quatre Modernisations. La décollectivisation est amorcée, des zones économiques spéciales sont créées, véritables laboratoires du capitalisme en Chine.
- **Mars 1989** > le gouverneur de la province du Tibet (Hu Jintao) réprime une manifestation de moines tibétains et déclare la loi martiale dans la province.
- **4 juin 1989** > le printemps de Pékin, déjà annoncé par le « mur de la démocratie » en 1978-1979, provoque la mort de plusieurs milliers d'étudiants à Pékin. La Chine se retrouve momentanément mise au ban de la Communauté internationale.
- **1992** > « Enrichissez-vous », ordonne Deng Xiaoping aux Chinois pendant un voyage dans le sud du pays. Les réformes économiques s'accélèrent, surtout après la nomination du Premier ministre Zhu Rongji en 1997.
- **1993** > Jiang Zemin devient chef de l'Etat, marquant la première passation de pouvoir pacifique de l'histoire du pays.
- **1^{er} juillet 1997** > Hong Kong est rétrocédé à la Chine. Deng Xiaoping, qui avait négocié la rétrocession avec l'Angleterre, décède quelques mois avant la date fatidique.
- **Janvier 1999** > arrestation de militants indépendantistes ouïghours accusés de préparer des attentats sur le sol chinois. 2 condamnations à mort.
- **29 décembre 1999** > Macao est rétrocédée à la Chine.
- **Novembre 2001** > la Chine est intégrée à l'Organisation mondiale du commerce.
- **2002** > Jiang Zemin cède le pouvoir à Hu Jintao, cinquième génération des dirigeants communistes.
- **Avril 2003** > l'épidémie de pneumonie atypique frappe la Chine de plein fouet.
- **1^{er} juillet 2006** > ouverture de la ligne ferroviaire Pékin/Lhassa... soit la ligne la plus haute du monde.
- **Mars 2008** > de violentes manifestations à Lhassa et dans la province du Sichuan opposent force de l'ordre et Tibétains. Le nombre de victimes des deux côtés est inconnu. A la suite de ces incidents, la province sera totalement fermée au public.
- **12 mai 2008** > un tremblement de terre d'une magnitude 8 sur l'échelle de Richter à Wenchuan dans la province du Sichuan fait des dizaines de milliers de victimes.
- **4 août 2008** > attentat contre un poste de police à Kashgar : 8 morts.

- **8-24 août 2008** > Jeux olympiques de Pékin.
 - **Juillet 2009** > de violentes émeutes interethniques ont lieu à Urumqi faisant près de 150 victimes. La région est ensuite totalement coupée du monde pendant plus d'une année.
 - **1^{er} octobre 2009** > festivités pour le 60^e anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine.
 - **24 décembre 2009** > condamnation de Liu Xiaobo à 11 ans de prison pour « subversion ».
 - **1^{er} mai – 30 octobre 2010** > Exposition universelle de Shanghai.
 - **Juillet 2010** > rétablissement des communications (Internet/SMS et téléphone) dans la province du Xinjiang.
 - **10 décembre 2010** > Liu Xiaobo reçoit le prix Nobel de la paix. Sa chaise est vide à Oslo
 - **Mars 2012** > Chute du gouverneur de Chongqing, Bo Xilai. Les mois suivants apportent leurs lots de révélations sur de curieuses pratiques ayant cours parmi certains membres du PCC. Bo est condamné à la prison à perpétuité.
 - **Novembre 2012** > le Parti communiste chinois tient son congrès (le 18^e), à l'issue duquel le successeur de Hu Jintao, Xi Jinping, est désigné. Li Keqiang devient Premier ministre en remplacement de Wen Jiabao.
 - **2013** > l'une des premières mesures des nouveaux dirigeants concerne la lutte contre la corruption. De nombreux fonctionnaires à plusieurs échelons sont arrêtés et purgés.
 - **Juin 2013** > nouvelle poussée de violence au Xinjiang dans la région de Turpan. On parle d'actions terroristes d'un côté et de lutte pour la liberté religieuse de l'autre. La province est fermée.
 - **2014** > célébrations du cinquantième anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et la République populaire de Chine.
 - **12 février 2014** > un séisme d'une magnitude de 7,3 touche la préfecture de Hotan au Xinjiang et provoque le déplacement de nombreuses personnes sans qu'aucun blessé grave ne soit à déplorer.
 - **1^{er} mars 2014** > la gare ferroviaire de Kunming est prise d'assaut par un groupe armé (possiblement d'origine ouïghoure selon l'agence de presse Chine Nouvelle) et provoque 34 morts et 130 blessés.
 - **2015-2016** > la lutte anti-corruption initiée par Xi Jinping apporte chaque mois son lot de condamnations d'officiels chinois de haut rang.
 - **12 juillet 2016** > la Cour permanente d'arbitrage de La Haye, sollicitée par les Philippines, rend son verdict et juge que les agissements chinois en mer de Chine du Sud (notamment la poldérisation d'îlots inhabités) sont illégaux.
 - **28 décembre 2016** > un attentat dans la préfecture de Hotan au Xinjiang fait un mort. Tous les terroristes présumés ont été tués par la police.
- ## Et pendant ce temps-là au Tibet
- **617-649/650** > Songtsen Gampo crée un empire en annexant de nombreux territoires grâce à ses conquêtes et ses alliances matrimoniales. Sous son règne, de nombreux temples bouddhiques sont construits, dont le Jokhang. Début de la période appelée « Première diffusion du bouddhisme ».
 - **742-797 (?)** > règne de Trisong Detsen ; l'expansion de l'empire se poursuit. Les Tibétains occupent la capitale chinoise Chang'an (Xi'an) en 763.
 - **815-838** > règne de Ralpachen au cours duquel de nombreux traités de paix sont signés avec la Chine.
 - **2^e moitié du X^e siècle – XII^e siècle** > « Seconde diffusion du bouddhisme ». Des Tibétains se rendent en Inde auprès de grands maîtres.
 - **1276** > début de la dynastie chinoise (mongole) des Yuan. Kubilaï et ses descendants donnent la régence du Tibet aux chefs de l'école des Sakyapa.
 - **1357** > naissance de Tsongkhapa, fondateur des Guéloupa ; école dont sont issus tous les dalaï-lamas.
 - **1368** > début de la dynastie chinoise des Ming qui continue de régenter le Tibet.
 - **1578** > le 3^e abbé de Drepung reçoit de l'Altan Khan le titre de dalaï-lama.
 - **1644** > début de la dynastie chinoise des Qing.
 - **1645** > érection du palais du Potala, qui deviendra le siège du pouvoir.
 - **1788 et 1791** > les Gurkha du Népal envahissent le Tibet. Devant leur défaite, les Tibétains font appel aux Mandchous qui envoient une armée en 1792.

CHRONOLOGIE

46

- **1904** > expédition militaire anglaise. Fuite du dalaï-lama vers la Chine, via la Mongolie. Ce dernier rentre à Lhassa en 1909.
- **1910** > fuite du dalaï-lama en Inde devant l'avancée chinoise. Il revient en 1912 pour proclamer l'indépendance du pays et tenter de moderniser celui-ci.
- **1935** > naissance du 14^e dalaï-lama.
- **1940** > intronisation du 14^e dalaï-lama.
- **1^{er} octobre 1949** > Mao proclame la République populaire de Chine.
- **1950** > l'APL entre au Tibet. Le pouvoir temporel est confié au 14^e dalaï-lama.
- **1951** > signature de l'accord en 17 points par lequel le Tibet accepte l'autorité de la Chine, mais contre une certaine autonomie.
- **1954-1955** > 1^{re} (et unique) visite du dalaï-lama en Chine à la rencontre de Mao et de nombreux dirigeants chinois.
- **1959** > soulèvement de la population, victime d'une répression sévère suite à la mise en place du Grand Bond en avant. La dalaï-lama s'enfuit en Inde, accompagné de quelque 100 000 réfugiés. Dharamsala devient la capitale du Tibet.
- **1987** > le dalaï-lama propose un plan de paix en 5 points lors d'une visite aux USA.
- **1988** > le dalaï-lama se prononce contre l'indépendance, mais demande l'autonomie de la province à l'intérieur des frontières de la RPC. Manifestations à Lhassa.
- **1989** > manifestations à Lhassa. Hu Jintao, secrétaire de la province, impose la loi martiale. Le dalaï-lama reçoit le prix Nobel de la paix.
- **1996** > manifestations à Lhassa suite à l'enlèvement par les Chinois de la réincarnation du 11^e panchen lama.
- **Mars/mai 2008** > manifestations à Lhassa, sévèrement réprimées.
- **Mars 2011** > de nombreux moines tibétains s'immolent par le feu en demandant le retour du dalaï-lama.
- **Mars 2011** > le dalaï-lama demande au Parlement tibétain en exil d'être relevé de ses fonctions de chef de l'Etat et de procéder à une élection. Le Premier ministre devient alors le chef du gouvernement en exil.
- **Janvier 2012** > une manifestation pacifiste de moines tibétains dégénère en combat de rue à Luhuo dans la province du Sichuan.
- **15 août 2014** > inauguration de l'extension de la ligne de chemin de fer entre Lhassa et Shigatse.
- **Septembre 2014** > le dalaï-lama annonce qu'il sera le dernier de la lignée des dalaï-lamas. Cette annonce est contrecarrée par le gouvernement de Pékin qui annonce que ce n'est pas à lui de prendre cette décision.

© THIERRY LAUZUN - DONOTEC



Palais du Potala.

► **1644-1911 : dynastie des Qing.** Les Mandchous s'installent en Chine comme une race de seigneurs destinés à régner sur une population d'esclaves : interdiction de mariages mixtes, ségrégation des Chinois dans les grandes villes, obligation du port de la natte sous peine de mort, création d'enclaves mandchoues dans le nord et la région de Pékin. Cependant, une rapide évolution va adoucir le caractère draconien de ces mesures. C'est l'œuvre du grand empereur Kangxi, grand patron des lettres et des arts chinois (contemporain de Louis XIV). Son œuvre s'est accompagnée d'une sinisation de l'aristocratie mandchoue. C'est sous son règne que la civilisation chinoise brilla d'un éclat particulier. Au XVII^e siècle, l'Occident exerce une grande influence grâce aux missionnaires jésuites.

A la fin du règne de Qianlong (1736-1796), des troubles intérieurs (insurrections de paysans affiliés à la secte secrète du Lotus blanc) et des guerres aux frontières se multiplient. Révoltes des musulmans au Xinjiang, soulèvements des minorités ethniques dans le Sichuan et à Taïwan, et chez les Miao dans le sud-ouest, ainsi que dans le nord de la Birmanie, au Népal et au Vietnam. Au début du XVIII^e siècle, le sentiment national s'accentue et conduit à la rupture de toute relation avec l'Occident. A partir de 1757, seul le port de Canton reste ouvert au commerce avec l'étranger. Les firmes étrangères, acheteuses de thé et de soie, supportaient avec impatience les restrictions du gouvernement mandchou.

Au XIX^e siècle, la dynastie mandchoue entre dans une période de déclin. L'économie chinoise à monnaie d'argent entre en concurrence avec une économie mondiale à monnaie d'or. Un conservatisme obstiné, la corruption, l'apparition des négociants européens et de leur opium minent le pouvoir des Mandchous. Les Occidentaux s'étaient mis à pratiquer sur une grande échelle la contrebande de l'opium, denrée produite à bon compte par les Bengalis de la Compagnie britannique des Indes orientales.

Malgré l'interdiction chinoise, les Anglais continuent à en faire commerce pour équilibrer le volume croissant de leurs achats autrement qu'en important en Chine du métal argent. Les incidents se multiplient à Canton entre marchands anglais et fonctionnaires chinois.

Quand l'Occident s'en mêle

► **Première guerre de l'opium (1839-1842).** En 1839, un envoyé impérial fait saisir et détruire 20 000 caisses d'opium à Canton pour les brûler. C'est un affront à l'orgueil des Anglais qui ripostent en envoyant leurs canonniers vers l'embouchure du Yangzi. Ces opérations aboutissent en 1842 à la défaite chinoise et la signature du traité « inégal » de

Nankin. La Chine doit accepter de supprimer le système de *compradores* (intermédiaires commerciaux chinois), d'ouvrir de nouveaux ports au libre commerce étranger : Shanghai, Amoy (Xiamen), Fuzhou et Ningbo. En outre, les résidents étrangers ne relèvent plus de la juridiction chinoise mais sont sous la protection de l'extritorialité. Enfin, Hong Kong est cédée à la Couronne britannique.

► **Révolution des Taiping (1850-1864).** Incapable de repousser les envahisseurs, la dynastie mandchoue perd son prestige de « détentrice du mandat du Ciel » et la face vis-à-vis des Occidentaux. La secte des Taiping (Grande Harmonie) est l'héritière d'anciennes sociétés secrètes anti-Mandchous ; elle veut libérer la Chine des Mandchous.

A partir de 1850, le mouvement s'étend très vite dans la Chine du Sud et aboutit à la création d'un véritable Etat dissident ayant pour capitale Nankin (qui se maintient pendant treize ans). En 1864, après des années de guerre civile, la rébellion est finalement matée par le pouvoir mandchou grâce à l'aide des militaires occidentaux. D'autres soulèvements populaires s'attaquent à l'ordre établi et aux classes possédantes : les Nian dans le nord en 1853-1868, les Miao dans le Guizhou en 1855-1872 et les Hui musulmans dans le sud-ouest en 1855-1878 (dans le Yunnan, à Dali, ils tentent d'établir un sultanat dissident). Dans les villes côtières, à Shanghai, à Amoy (Xiamen) et Canton, les adhérents de la Triade, une des principales sociétés secrètes anti-Mandchous, organisent une série de soulèvements.

A partir de 1860, les avantages sont assez appréciables pour que les Occidentaux cherchent à consolider un gouvernement si conciliant : l'« assistance technique » des Occidentaux aux côtés des forces impériales contribue à la défaite de toutes ces insurrections.

► **Seconde guerre de l'opium (1856-1860).** Sous prétexte d'un incident, les Anglais passent à nouveau à l'offensive, avec le concours des Français cette fois-ci. Ils débarquent d'abord à Canton, puis en Chine centrale et enfin en direction de Pékin, qui sera pillée en 1860. Cette seconde guerre de l'opium se solda, à l'avantage des Occidentaux, par le traité dit « humiliant » de Tianjin. Onze nouveaux ports sont ouverts et la Chine est forcée de laisser s'installer à Pékin des « légations occidentales ». Les Russes en profitent également pour occuper de vastes territoires dans le nord. Ces « traités inégaux » arrachés à la Chine accentuent une rapide décadence du pays. La souveraineté chinoise est fortement diminuée par les « concessions étrangères », les priviléges d'« extritorialité » et la « politique de la canonnière » (le droit des flottes étrangères de remonter les fleuves chinois).

► **Pillage de Pékin et sac du palais d'Eté (1859).** Le corps expéditionnaire franco-britannique entre donc dans Pékin. Après la prise de la capitale par les alliés, le traité de paix accorde la péninsule de Kowloon à l'Angleterre. Les puissances occidentales profitent de la crise intérieure et de la faiblesse du pouvoir mandchou pour faire échouer le plan de modernisation de la Chine en 1872. Ces humiliations de la dynastie mandchoue sont encore suivies par des conflits désastreux avec la France et le Japon. La guerre franco-chinoise est la conséquence directe de l'intervention française au Tonkin. En 1884, les Français bombardent Fuzhou et bloquent les transports de riz vers Pékin. La France obtient des avantages économiques dans la Chine du Sud-Ouest.

La flotte moderne que la Chine avait construite après la destruction de l'arsenal de Fuzhou par les Français ne résiste pas aux canons japonais. Le vainqueur annexe Taïwan et les îles Pescadores et s'assure le contrôle des richesses de la Mandchourie. Le traité de Shimonoseki en 1894 permet alors au Japon de participer au « dépeçage » de la Chine.

► **« Les concessions étrangères ».** Entre 1896 et 1902, les puissances étrangères se font reconnaître le droit d'exploiter des mines, d'ouvrir des lignes de chemin de fer et de fonder des usines dans des « zones d'influence » : la Mandchourie au bénéfice de la Russie qui écarte le Japon en 1896, la péninsule du Shandong en faveur de l'Allemagne, le bassin du Yangzi où s'installe l'Angleterre, et les trois provinces du Sud-Ouest pour la France déjà maîtresse du Tonkin. Ces investissements financiers sont protégés par des bases militaires sur le sol chinois, les « territoires à bail » : Port-Arthur (Dalian) pour la Russie, Weihaiwei pour l'Angleterre, Qingdao pour l'Allemagne et Guangzhouwan pour la France.

► **Révolte des Boxers (1900-1901).** Cette poussée occidentale en Chine provoque une violente colère populaire. Le mouvement des Boxers (Justice et Concorde) fédèrera ce mécontentement de la population, dont les missionnaires occidentaux seront les premières victimes. Ceux-ci avaient déjà été pris pour cible par le passé, notamment en 1870, lorsque plusieurs religieux et le consul de France avaient été massacrés à Tianjin. Mais ce nouveau mouvement antichrétien de 1898-1900 est d'une ampleur bien plus importante.

La secte des Boxers, apparentée au Lotus blanc (Triade), pratiquait les arts martiaux sous forme d'une boîte sacrée et était censée posséder des pouvoirs magiques la rendant invincible. Au début de 1900, les Boxers attaquent Pékin,

et la cour impériale évacue la Cité interdite. Les révoltés assiègent pendant quarante jours le quartier des légations étrangères. Les Boxers finissent par être dispersés par une colonne d'armées internationales sous commandement allemand, en accord avec le pouvoir impérial. Les Occidentaux pilleront alors la Cité interdite abandonnée par l'empereur et l'impératrice douairière Cixi. L'effacement du gouvernement mandchou confirme la perte de son pouvoir.

En 1905, les Mandchous laissent passivement les Japonais se battre contre les Russes sur le sol chinois pour la possession de la Mandchourie et s'emparer de Port-Arthur (Dalian). La même année, l'interdiction renouvelée par les Etats-Unis de l'immigration chinoise provoque un vigoureux mouvement populaire en Chine, sans réaction de la part du gouvernement. La Russie prend le contrôle de la Mongolie extérieure en 1911, l'Angleterre celui du Tibet en 1914.

En 1908 meurt la terrible impératrice douairière Cixi (née en 1835), une concubine qui s'était emparée du pouvoir en 1875 en emprisonnant son neveu, l'empereur Guangxu. Elle avait gouverné « derrière le paravent » avec rigidité et écrasé plusieurs tentatives de modernisation du pays. Elle finit sa vie comme locataire-otage des Occidentaux dans son propre palais. Un enfant de trois ans, Pu Yi, lui succède sur le trône. Les Occidentaux le laissent jusqu'en 1924 dans la Cité interdite. En 1911, c'est la chute de l'Empire chinois, qui met ainsi fin à plus de 2 000 ans de régime monarchique. Les Seigneurs de la guerre s'emparent alors du pays, sur lequel ils font régner la terreur.

La Chute de l'Empire et la 1^{re} République de Chine (1912-1949)

Sun Yat-sen (1866-1925), né à Canton en 1866, a étudié la médecine en Occident. A la tête d'un groupe révolutionnaire contre l'ordre impérial mandchou, le Guomindang, il parvient à soulever la Chine du Sud et tente d'unifier le pays. Le programme comporte les trois principes du peuple : indépendance, souveraineté et bien-être. Durant l'été 1911, le gouvernement mandchou avait tenté de s'approprier les chemins de fer dans le centre, ce qui souleva une violente opposition. La révolution d'octobre 1911 remporte un succès spectaculaire. L'armée et les autorités provinciales passent du côté des révolutionnaires.

La première république est établie en 1912, et le dernier empereur doit abdiquer. Sun Yat-sen est élu président, et il est depuis considéré comme le « petit père » de la nation moderne.

LES GRANDES FIGURES HISTORIQUES DE L'EMPIRE DU MILIEU

49

Zhou Enlai 周恩来 [1898-1976]

Fils d'une famille de lettrés, il passe au communisme par nationalisme plutôt que pour l'idéal d'égalitarisme social. Après des études supérieures complétées par une formation au Japon et en France, il participe à la fondation du Parti communiste chinois et à la Longue Marche. Il reste toute sa vie le loyal second de Mao et joue un rôle modérateur durant la Révolution culturelle en 1966. Des émeutes sur la place Tian An Men suivirent la mort de Zhou Enlai, qui fut incinéré et dont les cendres furent dispersées au-dessus du sol chinois.

Tchang Kaï-chek 蔣介石 [1887-1975]

Il rejoint l'armée révolutionnaire en 1911. Président du gouvernement nationaliste conservateur installé à Nankin, il mène plusieurs campagnes contre les communistes (1930-1935). Mais l'invasion japonaise le conduit à s'allier à ces derniers en 1937. Cette alliance est rompue après la victoire de 1945. Une nouvelle guerre civile se développe alors et se termine par la victoire de Mao Zedong en 1949. Tchang Kaï-chek s'enfuit à Taïwan où il fonde un régime autoritaire et pro-américain.

Jiang Qing 江青 [1914-1991]

Durant la Révolution culturelle, la femme de Mao et sa « Bande des Quatre » s'installent au sommet du Parti sous la protection d'un Mao devenu sénile. Petite actrice médiocre de Shanghai, elle profite de son pouvoir pour se venger de ses frustrations professionnelles. Seulement quatre semaines après la mort de Mao en 1976, elle est arrêtée avec les autres membres de la « Bande des Quatre », condamnée à la prison à perpétuité pour « crimes contre-révolutionnaires » à l'issue d'un procès retransmis dans le monde entier. La veuve Mao se suicide en prison après douze années de détention.

Deng Xiaoping 邓小平 [1904-1997]

Le Petit Timonier mourut seulement quelques mois avant le retour de Hong Kong dans le giron de la mère patrie, le couronnement de sa politique d'ouverture économique (« Enrichissez-vous ») et de réunification de la Grande Chine (« Un pays, deux systèmes »).

Il fut un révolutionnaire de la première heure, et l'histoire de sa vie se confond avec l'histoire de la Chine, encore plus que celle de Mao. Tombé en disgrâce durant la Révolution culturelle, à 65 ans, il doit se soumettre à la rééducation par le travail, mais survit à la tempête. A la mort de Mao en 1976, il revient au pouvoir et lance la Chine sur la voie des Quatre Modernisations. Mais il en exclut une cinquième, la démocratie, réclamée par le peuple et cela se termine par la répression sanglante de la place Tian An Men en 1981. Puis surviennent les manifestations étudiantes de la place Tian An Men en 1989, elles aussi réprimées dans un bain de sang et le blocus de la Chine par les pays occidentaux. En 1992, c'est sa tournée très médiatisée à Shenzhen qui marque la relance des réformes économiques en stagnation. « Enrichissez-vous », lance le vieillard et les Chinois le prennent au mot !

Sun Yat-sen 孫中山 [1866-1925]

Révolutionnaire et libérateur, il fut à la tête de la révolution qui provoqua la chute du dernier empereur de Chine en 1912. Il s'allie aux communistes pour organiser un Etat socialiste. Sun Yat-sen, le « petit père » de la République, est toujours vénéré par les communistes sur le continent chinois comme par les nationalistes à Taïwan.

Mao Zedong 毛泽东 [1893-1976]

Le Grand Timonier participe à la fondation du Parti communiste chinois en 1921 et à la Longue Marche. Il organise l'armée révolutionnaire et guide son peuple sur les chemins du marxisme jusqu'à la victoire en 1949, quand il proclame l'avènement de la République populaire sur la place Tian An Men. Après, les choses se brouillent un peu. Des réformes agraires au Grand Bond en avant, en passant par la Révolution culturelle, il a fait subir les conséquences de sa politique utopique à une population qui n'était plus nourrie qu'aux slogans du Petit Livre rouge (la famine provoquée par le Grand Bond en avant fit entre 20 et 40 millions de morts). Comme il disait : « La révolution n'est pas un dîner de gala... ». A la mort de Mao, un mausolée fut érigé sur la place Tian An Men pour recevoir son corps embaumé, qui est toujours exposé aux yeux d'un public, toujours plus nombreux...

► **Mouvement du 4 mai 1919.** Durant la Première Guerre mondiale, la Chine participe aux efforts de guerre aux côtés des Alliés contre l'Allemagne. Pourtant, le traité de Versailles attribue au Japon les anciens territoires allemands en Chine (Shandong). Cette décision choque le sentiment national et provoque des manifestations d'étudiants dans les grandes villes, surtout à Shanghai où un mouvement de boycott des marchandises japonaises est lancé par les marchands. Ce mouvement marque un tournant dans l'histoire chinoise. C'est une véritable lame de fond qui entraîne directement les masses, mouvement qui se répétera souvent en Chine.

► **Fondation du Parti communiste (1921).**

C'est dans les années 1920 que Shanghai devient la grande ville cosmopolite de l'Extrême-Orient. Sur le Bund, l'avenue orgueilleuse qui borde le Huangpu, s'alignent de nouveaux immeubles néo-classiques où travaillent des fonctionnaires étrangers et avec eux les managers chinois, les taipans au col blanc.

En 1925, après la mort de Sun Yat-sen, le parti nationaliste passe aux mains d'un groupe de militaires conduit par Tchang Kaï-chek (Jiang Jieshi) qui instaure un régime autoritaire. Sun Yat-sen avait formé une coalition avec les communistes, mais en 1927 une rupture se produit entre les communistes et les nationalistes. L'insurrection ouvrière de Shanghai, soutenue par les communistes, est écrasée par Tchang qui liquide par les armes les milices ouvrières.

Cette très grave défaite prend le Parti communiste par surprise et l'oblige à réviser sa stratégie de coopération avec les nationalistes. C'est donc vers la paysannerie et non plus le prolétariat industriel qu'il se tourne.

Le Guomindang unifie presque toute la Chine, ce qui lui assure la reconnaissance des puissances occidentales. De nouveaux accords sont signés, et les puissances occidentales conservent une partie de leurs priviléges, telles les concessions. Durant la décennie de Nankin (1927-1937), le gouvernement nationaliste est présidé par Tchang Kaï-chek. En 1931, le Japon intervient militairement en Mandchourie chinoise. A partir de 1932, cette région est érigée en Etat indépendant, le Mandchouko, avec Puyi comme empereur pantin (le dernier empereur termina sa vie comme jardinier à Pékin).

► **La Longue Marche (1934-1935).** Le territoire des communistes est progressivement encerclé par les armées de Tchang depuis les massacres des Rouges à Shanghai (le Guomindang bénéficiait de conseillers militaires allemands,

de crédits anglo-saxons et de matériel de guerre français).

L'été 1934 se termine par une débâcle des communistes, et en octobre les rescapés doivent entreprendre la périlleuse Longue Marche qui les conduit à l'autre bout de la Chine, en passant vers l'ouest, puis vers le nord par le Sichuan, jusque dans la lointaine province de Shaanxi. C'est seulement alors que Mao Zedong, l'un des fondateurs du parti, réussit à écarter ses adversaires et à devenir président du PCC. Quelque 100 000 hommes prirent part à cette marche de 12 000 km qui dura un an. Les communistes perdront 90 % de leurs effectifs : seulement 8 000 survivront...

► **Seconde Guerre mondiale (1937-1945).**

En 1937, les Japonais passent à l'offensive et attaquent l'ensemble du territoire chinois. C'est le début de huit années de guerre qui vont durer jusqu'en 1945. Le gouvernement nationaliste de Tchang Kaï-chek se replie à Chongqing dans le Sud-Ouest (il y restera jusqu'en 1945). Les Japonais s'emparent de Pékin, de Nankin et de Shanghai (où ils commettent des atrocités qui gâchent encore aujourd'hui les relations entre les deux pays). Un gouvernement de « collaboration panasiatique » avec les Japonais est constitué à Nankin.

Un accord d'alliance contre l'envahisseur est alors signé entre les communistes et le Guomindang.

Les Etats-Unis fournissent des armes aux troupes de Tchang Kaï-chek, mais celui-ci pratique une stratégie attentiste et la corruption est notoire. Les guérillas communistes constituées en arrière des lignes japonaises s'étendent progressivement. Elles ont le soutien actif de la population. Aux yeux de l'opinion publique, le communisme s'est identifié à la cause de la nation chinoise. Après la reddition des Japonais en 1945, une mission américaine tente, sans succès, de former un gouvernement de coalition entre les nationalistes et les communistes.

► **Guerre civile (1946-1949).** En 1946 éclate la guerre civile entre le Guomindang et les communistes, qui durera jusqu'en 1949.

Le Guomindang, malgré ses succès militaires initiaux facilités par l'aviation américaine, est discrédité par l'inflation, par la corruption administrative, par l'ouverture de la Chine aux marchandises américaines sans barrière douanière. Le dynamisme du parti communiste s'exprime dans la réforme agraire de 1947 qui partage, sans indemnité, les terres des propriétaires riches dans les zones libérées. Dans les villes, l'opposition gagne les intellectuels et les capitalistes nationaux incapables de faire face à la concurrence américaine.



Mausolée de Mao sur la place Tian'anmen.

Les communistes au pouvoir

► **République populaire de Chine (1949).** Après que les communistes eurent écrasé les nationalistes, Mao Zedong proclame, le 1^{er} octobre 1949, la République populaire de Chine. Tchang Kaï-chek et les nationalistes s'enfuient à Taïwan (ex-Formose) où ils fondent la République de Chine. En Chine populaire, durant la réforme agraire de 1950, les domaines d'une dizaine de millions de grands propriétaires et de paysans riches sont confisqués et toutes les terres sont redistribuées selon un principe égalitaire. C'est aussi en 1950 que la « libération pacifique » du Tibet est supervisée par Deng Xiaoping. Un grand nombre de « volontaires » chinois sont également envoyés pour participer à la guerre en Corée entre 1950 et 1953.

► **Les Cent Fleurs (1956-1957).** Au printemps 1956, Mao annonce l'instauration d'une nouvelle politique dite des « Cent Fleurs », qui encourage les intellectuels et les membres du Parti communiste à exprimer leurs doléances. « Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent », signifiait – en théorie – une liberté plus grande dans le domaine des arts, de la littérature et de la recherche scientifique. Mais ceux qui se sont exprimés sont pourchassés lors de la lutte « antidroitière », ordonnée par Mao et supervisée par Deng Xiaoping l'année suivante. Le mouvement des Cent Fleurs fait des dizaines de milliers de morts, entre 50 et 100 000 personnes prennent le chemin des camps de travaux forcés, le *laogai* (le goulag chinois), et 1,7 million de personnes sont transformées en parias. Mao se serait par la suite vanté d'avoir tué plus d'intellectuels que l'empereur Qin et a reconnu que son appel à la critique n'avait été qu'un piège pour « faire sortir

les serpents de leur nid ». Il voulait débusquer tous les dissidents potentiels et faire une purge des intellectuels. Après cette campagne anti-droitière, les rares audacieux qui se hasardent à émettre quelques doutes sont immédiatement remis au pas. Leurs familles en subissent les conséquences et l'avenir de leurs enfants se trouve compromis à jamais.

► **Le Grand Bond en avant (1958-1960).** En 1958 est lancé le mot d'ordre du « Grand Bond en avant ». Mao veut passer au communisme intégral pour rattraper les pays capitalistes par l'industrialisation des campagnes. Pour toute la Chine commencent alors trois années noires qui vont mener le pays au bord du désastre. De l'école à l'usine et de la ville à la campagne, toute la Chine est en état de mobilisation. « Egalons et dépassons l'Angleterre en quinze ans ! », « Marchons sur deux jambes », disaient les slogans. L'une des jambes était l'industrie, l'autre l'agriculture. Mais au bout d'une année à peine, Mao doit mettre fin à cet élan frénétique en raison de l'échec évident du Grand Bond en avant, accentué par des séries de catastrophes naturelles (inondations).

► **Les communes populaires.** Afin d'accélérer l'industrialisation, Mao regroupe les paysans dans des « communes populaires ». Nées de la fusion de petites coopératives agricoles, les communes populaires regroupent, à la fin de 1958, la quasi-totalité des paysans. Destinées à être la nouvelle base de la société chinoise, les communes populaires abolissent totalement la propriété privée des moyens de production. La vie communautaire cherche à dissoudre les liens traditionnels et très rigides de la famille chinoise, à créer une nouvelle classe de « prolétaires agricoles ».



Fresque à la gloire du grand Timmonier.

Le régime interdit que la population mange à la maison et instaure des « cantines publiques gratuites ». Tout le monde est pris en charge par la commune et donc par l'Etat. L'agriculture est négligée en raison de la priorité accordée à l'acier. Au moment de la moisson, à l'automne 1958, il n'y a pour ainsi dire personne dans les champs. Ces récoltes sonnent l'alarme de la famine (même si les statistiques officielles annoncent que la Chine produit davantage de blé que les Etats-Unis). Mao décide, sur la foi des chiffres, que les terres cultivées pourront être réduites d'un tiers grâce à l'intensification des méthodes de culture. La constitution d'une industrie de style artisanal, utilisant la main-d'œuvre rurale sous-employée, devient alors la clé de voûte de la nouvelle stratégie du développement économique. Ce sont dans les communes populaires qu'apparaissent aussitôt les milliers de petits hauts fourneaux et que se développe une chasse effrénée du minerai. La nation tout entière doit se consacrer corps et âme au seul secteur de la production d'acier. Près de 100 millions de paysans doivent abandonner leurs travaux agricoles pour se lancer dans la production sidérurgique (qui fut un échec total). Des forêts entières sont décimées pour obtenir du combustible, tout objet métallique (même les ustensiles de cuisine) est réquisitionné et fondu. Mais l'acier produit est d'une qualité tellement médiocre qu'il se révèle inutilisable et la mobilisation des travailleurs affectés à cette production réduit d'autant les effectifs de l'agriculture. Les récoltes sont donc faites en hâte et engrangées dans de mauvaises conditions. Le résultat est désastreux : l'économie est désorganisée et la famine sévit.

► **Les Quatre Fléaux.** A la même époque, Mao se découvre une aversion pour les moineaux, parce qu'ils dévorent les semis. Tous les foyers de Chine sont mobilisés : les gens passent des heures dehors à taper sur des objets en métal afin de chasser les oiseaux des arbres, dans l'espoir qu'ils finiront par tomber raides morts d'épuisement ! La campagne d'extermination des Quatre Fléaux – mouches, moustiques, rats et moineaux – n'a pas seulement éliminé pour longtemps les mouches, les moustiques, les rats et les moineaux mais aussi, dans certaines régions, à peu près tout ce qui est capable de voler.

► **Le résultat du Grand Bond en avant : une effroyable famine (1961-1962).** Cette tentative de passage forcé au communisme intégral se termine par un désastre total. Au moment même où elle sort épisée du Grand Bond, la Chine est frappée par la disette. L'année 1960 voit s'enchaîner les pires calamités naturelles. La moitié des terres arables subit des inondations. L'aventure du Grand Bond se solde par une des famines les plus meurtrières du pays (qui atteint son paroxysme au printemps 1961) : au moins 20 millions de morts en trois ans (le bilan est encore aujourd'hui secret, mais certains experts n'hésitent pas à tabler sur une fourchette effrayante de 30 à 60 millions de morts). L'équilibre alimentaire difficilement retrouvé par la suite reste fragile. La rupture avec Moscou en 1960 met fin à l'aide économique et technique soviétique. Les Chinois doivent alors assurer seuls leurs projets industriels et ils doivent en outre redessiner les plans industriels des usines que les Soviétiques ont emmenés avec eux.

L'année 1959 est également ternie par la répression sanglante au Tibet et la fuite du dalaï-lama vers l'Inde. La France établit des relations diplomatiques avec la République populaire en 1964. Cette même année, en octobre, la Chine procède à ses premiers essais nucléaires. L'âge encore peu avancé de Mao Zedong et les conditions dans lesquelles son départ est annoncé laissent deviner le désaccord profond qui règne au sein du parti. Le clivage entre l'ancienne (Mao et Lin Biao) et la nouvelle équipe s'accentue. Avec le retrait politique de Mao en 1962, Zhou Enlai et Deng Xiaoping ont les mains libres pour élaborer un nouveau programme de développement économique : les Quatre Modernisations. C'est l'époque du « premier réajustement ». Dans les usines, on remet les techniciens au pouvoir ; à la campagne, on assouplit les communes populaires et on favorise l'émergence des entreprises rurales.

► **La Révolution culturelle (1966-1976).** Mao, qui sent le pouvoir lui échapper et qui a peur d'être la cible des révisionnistes, accuse ses collaborateurs modérés, tels Deng Xiaoping ou Liu Shaoqi, président de la République, de chercher à restaurer le capitalisme. Dans une tentative de reconquête du pouvoir, il appelle à la « révolution continue ». En s'appuyant sur les plus gauchistes du parti, Mao lance en 1966 la Révolution culturelle. L'objectif du mouvement est de renverser ceux qui, dans le parti, ont pris la voie capitaliste et d'éliminer de la société tous les éléments bourgeois qui, en s'appuyant sur les Quatre Vieilleries (vieilles idées, culture, coutumes et habitudes), cherchent à revenir au pouvoir. Dans la mesure où les dirigeants du parti sont eux-mêmes contaminés, Mao ne peut pas leur laisser la responsabilité de purifier l'appareil et la société. D'ailleurs, ils semblent peu enclins à vouloir appliquer un programme aussi radical. La Révolution culturelle fut un cauchemar incompréhensible qui dura dix ans, une période d'anarchie sociale et politique durant laquelle le pays fut en état de stagnation absolue et qui ne se termina complètement qu'avec la mort de Mao. Cette lutte pour le pouvoir provoqua en trois ans et demi (1966-1969) la destruction du parti, puis son rétablissement. Pour assurer sa victoire, Mao fait appel aux jeunes parce qu'ils constituent le seul groupe encore mobilisable (démocrates et intellectuels ont été écartés par les Cent Fleurs, les paysans surpassés par le Grand Bond). Pour lancer les gardes rouges (collégiens et étudiants) à l'assaut du parti et de la vieille société, Mao demande à Lin Biao et à l'armée d'aider les jeunes rebelles à s'organiser. Durant l'été 1966, d'immenses rassemblements sont organisés sur la place Tian'anmen. Un million de gardes rouges

défilent à Pékin, 300 millions d'exemplaires du « Petit Livre rouge » imprimés par l'armée sont distribués. Les gardes rouges ont pour mission de se révolter et de détruire, car selon Mao : « Sans destruction pas de construction. » De 1967 à 1969, la violence s'abat sur tous ceux qui détiennent une parcelle d'autorité – administrateurs, enseignants, représentants du parti. C'est l'époque des dazibao, affiches de critiques et journaux muraux. Les professeurs sont dénoncés, humiliés en public, les écoles ferment et resteront fermées pendant six ans. Des « comités de quartier » sont instaurés. Les cadres du parti sont persécutés et envoyés dans des camps de rééducation à la campagne, de même que des centaines de milliers d'intellectuels. Au plus fort de la campagne menée par les gardes rouges, le système de transport est gêné par l'obligation de se mettre au service des jeunes effectifs révolutionnaires. Le désordre s'étend avec l'« échange des expériences » : 11 millions de gardes rouges se déplacent à Pékin dans l'espoir d'apercevoir Mao Zedong, qui en envoie des milliers d'autres de la capitale vers les provinces afin d'aider les masses locales à se rebeller. Ces millions d'adolescents profitent de l'occasion exceptionnelle qui leur est offerte de découvrir leur propre pays (des trains sont réquisitionnés à cet usage et des unités militaires organisent l'hébergement et l'approvisionnement). A la fin de l'année 1966, les gardes rouges ont réussi à renverser l'ordre établi et à mettre le vieux monde à l'envers. Au mois d'août, la Chine plonge dans la guerre civile. Les rebelles s'en prennent à Zhou Enlai et réclament qu'on leur livre Deng Xiaoping (qui est envoyé en camp de rééducation à l'âge de 65 ans). La Révolution culturelle atteint alors son point culminant. Face au chaos grandissant pendant l'été 1967, Mao prend le risque de briser l'élan révolutionnaire en faisant appel à l'armée. En juillet 1968, Mao désavoue l'action des gardes rouges : « Vous ne m'avez pas soutenu, vous avez déçu les travailleurs, les paysans et les soldats de Chine. » Désormais, la politique de répression ne connaît plus de rémission. En 1969, le parti se donne de nouveaux statuts en réintroduisant la pensée de Mao comme fondement théorique. Mais la société chinoise se remet mal de ses traumatismes. Les désordres de toute nature – délinquance, criminalité, marché noir – persistent et se développent dans les années 1970. Le système de contrôle et d'arbitrage mis en place au début de la Révolution culturelle – comités de quartier et commissariats de police – ne marche plus très bien. En 1971, Lin Biao, dauphin pressenti de Mao, est éliminé du parti. Durant sa fuite vers l'URSS, son avion s'écrase « accidentellement » en Mongolie.

Le refus opposé par les Américains et la plupart des nations occidentales d'accorder une reconnaissance diplomatique à la Chine avait profondément humilié la population chinoise. Mais avant la visite du président Nixon à Pékin en 1972, la Chine entre aux Nations unies en obtenant le siège qu'occupait Taïwan. Après la chute de Lin Biao, le système éducatif est révisé, les principes de sélection commencent à réapparaître dans les collèges et les universités. En 1973 débute la campagne contre Confucius et Lin Biao. Affaibli par l'âge et la maladie, Mao Zedong est de plus en plus soumis à l'influence de son entourage. Il devient otage de la Bande des Quatre, dominée par son épouse Jiang Qing, qui règne en dictateur sur l'art et la littérature et réprime les influences occidentales. En 1975, le programme des Quatre Modernisations présenté par Zhou Enlai est adopté mais, comme Mao, Zhou Enlai est aussi engagé dans une course contre la mort (cancer). Il confie en 1975 à Deng Xiaoping la mise en œuvre du premier programme des Quatre Modernisations. Zhou Enlai meurt en janvier 1976, mais en dépit des manifestations populaires sur la place Tian'anmen, Jiang Qing, à la tête de la Bande des Quatre, s'empare du pouvoir. Deng Xiaoping se réfugie à Canton grâce à l'aide des maréchaux de l'armée. La situation ne se débloque qu'avec la mort de Mao en septembre de la même année. Seulement quatre semaines après son décès, la Bande des Quatre est arrêtée et on condamne la « veuve Mao » et ses trois complices.

► **Retour au pouvoir de Deng Xiaoping (1977).** Deng Xiaoping peut revenir au pouvoir. Il convainc le parti d'abandonner la ligne maoïste dure et de s'orienter vers une ouverture économique. Les errements de la Révolution culturelle sont définitivement oubliés. Les séances d'endoctrinement sont supprimées. Deng Xiaoping peut désormais relancer les Quatre Modernisations : agriculture, industrie, recherche scientifique et technique, défense. Un retour à la propriété privée est amorcé avec la décollectivisation de l'agriculture. Les terres sont allouées aux familles paysannes, assorties d'un bail de trente ans, en échange d'un paiement de la plus grande partie de leurs récoltes dont ils gardent le surplus. Et déjà des marchés libres aux étals fournis refleurissent le long des trottoirs de toutes les villes.

► **Débuts de l'ouverture.** Pendant l'hiver 1978-1979, le « Mur de la démocratie » de Xidan, à Pékin, se couvre de dazibao réclamant la « Cinquième Modernisation » : la démocratie. Deng se sert d'abord du mouvement contestataire, mais finit par le trouver intolérable et réprime ses auteurs. Wei Jingsheng (né en 1950) est arrêté et condamné à quatorze ans de réclusion

pour trahison et activité contre-révolutionnaire. A l'occasion de la candidature de la Chine pour les Jeux olympiques en 2000, il est libéré de prison pour montrer que la Chine respecte les droits de l'Homme. Les JO furent attribués à l'Australie et Wei retorna en prison pour quatorze années de plus, avant d'être finalement libéré « pour raison de santé » et expulsé du pays. Deng Xiaoping propose le principe des zones économiques spéciales (ZES) destinées à attirer les investissements étrangers. C'est le point de départ de la croissance économique du pays et du boom spectaculaire des années 1990. Quatre zones franches sont mises en place à Shenzhen (près de Hong Kong) et Zhuhai (limitrophe de Macao), ainsi qu'à Xiamen (délocalisation des industries de Taïwan) et à Shantou (dans le Fujian) et, en 1984, l'île de Hainan. Avec l'autorisation d'y créer des entreprises mixtes sino-étrangères, ce sont de véritables laboratoires d'initiation au capitalisme. Les deux tiers des capitaux viennent de Hong Kong, mais une bonne partie ne fait qu'y transiter, venant de pays tiers. Shenzhen sert d'aire de délocalisation de Hong Kong (main-d'œuvre pour le textile, l'électronique de consommation). Avant d'être déclarée ZES, la petite ville frontalière ne comptait que 15 000 habitants contre 3 millions aujourd'hui. En 1980, le procès de la Bande des Quatre est diffusé sur toutes les télévisions du monde (condamnée à perpétuité, la veuve de Mao, Jiang Qing, se suicidera après douze ans de prison). En 1981, le comité central du Parti adopte une résolution évoquant les erreurs de Mao dès 1955 et qualifiant la Révolution culturelle d'« erreur généralisée et prolongée ». En 1983, le gouvernement lance une campagne contre la corruption et la criminalité, mais aussi contre la « pollution spirituelle » de l'Occident (campagne qui s'apaise rapidement). On ouvre encore quatorze villes côtières aux investissements étrangers et les communes populaires sont supprimées.

► **La fin d'une « humiliation ».** En 1984, Deng Xiaoping obtient du Premier ministre britannique – Margaret Thatcher – l'accord de la rétrocession de Hong Kong à la Chine sous la promesse d'« un pays, deux systèmes » prévoyant un « haut degré d'autonomie ». Deng, ayant ainsi lavé la honte nationale, s'était juré d'assister, le 1^{er} juillet 1997, au retour dans le giron de la mère patrie de l'ancienne colonie britannique (mais le destin voudra que Deng décède quelques mois avant la rétrocession ; ses cendres ont été répandues au large de l'île). L'accord sino-portugais sur la rétrocession de Macao suit immédiatement en 1987. La colonie portugaise est rendue à la Chine le 20 décembre 1999.

L'année 1987 voit également naître la loi sur le rétablissement du commerce privé. Mais le 1^{er} octobre, la répression des émeutes anti-chinoises à Lhassa, au Tibet, se termine dans un bain de sang avec l'armée qui tire sur les manifestants.

► **Printemps de Pékin (1989).** Au printemps 1989, Deng Xiaoping est respecté et courtisé à l'Ouest comme à l'Est. En présence des télévisions du monde entier, il se prépare à accueillir Mikhaïl Gorbatchev. Mais dans la nuit du 3 au 4 juin, la révolte des étudiants qui manifestent pacifiquement depuis avril sur la place Tian'anmen est écrasée par l'armée. Les jeunes Chinois payèrent de leur sang leur aspiration à la démocratie : officiellement, il y eut 1 800 morts et une dizaine de milliers d'arrestations (officieusement 5 000 morts...). Les pays occidentaux brandissent la menace de sanctions économiques. La Banque mondiale gèle les crédits pour les projets chinois dans l'énergie et les transports. Le Japon remet en cause l'aide accordée en 1988. Le Conseil européen décide de la suspension des contacts ministériels à haut niveau et de la mise en place d'un embargo du commerce des armes avec la Chine. A Hong Kong, la population, bien connue pour son apolitisme, manifeste en masse contre la répression. Les touristes du monde entier boycottent également le pays (jusqu'en 1991). Le 5 octobre, le prix Nobel de la paix est attribué au dalaï-lama, chef spirituel et politique des Tibétains. Deng Xiaoping feint d'ignorer le boycott de l'Occident, pariant que les hommes d'affaires reviendraient rapidement... Il passe néanmoins les rênes du pouvoir à Jiang Zemin et se retire du devant de la scène politique. Les années 1989 à 1991 marquent le retour de la faction révolutionnaire âgée ainsi qu'une période de conservatisme économique, culturel et politique. Toutefois la Chine reste présente sur la scène internationale avec son entrée à l'APEC. En 1991, Paris autorise la vente de seize frégates à Taïwan. La crise sino-française, aggravée ultérieurement par la vente de soixante chasseurs Mirage 2000, entraîne la fermeture du consulat de France à Canton.

► **Le « modèle chinois » ou le « capitalisme socialiste ».** En 1992, Deng Xiaoping réapparaît d'une manière spectaculaire lors d'un voyage très médiatisé dans le Sud, à Shenzhen, pour faire redémarrer les réformes (en suspens depuis la répression de 1989). Il ouvre également Shanghai au capitalisme, appelle à un développement accéléré et à des réformes plus radicales que jamais. « Enrichissez-vous », lance-t-il à la population.

La Chine bat tous les records de croissance avec un taux annuel de plus de 10 % et attire des dizaines de milliards de francs d'investissements. Utilisant la croissance économique

comme défense contre les conservateurs du Parti, Deng réussit in extremis à renverser le rapport de forces en faveur des réformateurs lors du Congrès en octobre 1992.

La notion d'« économie socialiste de marché » est inscrite dans la Constitution chinoise en 1993, suite au plenum du Parti : le processus de réforme du marché (banques, taxes, investissements) s'accélère alors que Jiang Zemin devient chef de l'Etat.

L'idéologie communiste est peu à peu remplacée par un confucianisme rénové et un patriottisme utilisés comme un rempart contre la « contagion » des idées de liberté à l'occidentale. Edouard Balladur scelle à Pékin la « normalisation » des relations entre les deux pays (la France avait pris du retard sur d'autres pays européens comme l'Allemagne et l'Italie). Les pays occidentaux, qui ont obtenu le droit d'investir dans les ZES, profitent d'une main-d'œuvre bon marché, très peu libre, et d'avantages fiscaux. En échange, ils ont dû créer des sociétés mixtes, permettant aux Chinois d'accéder à leurs technologies. Les années 1994 à 1996 marquent une période de fort développement économique qu'on appelle même « années de Prospérité ».

► **Un nationalisme exacerbé.** En mars 1996 a lieu la première élection démocratique présidentielle à Taïwan. L'armée chinoise entreprend alors des manœuvres militaires d'envergure, afin d'intimider l'électorat taïwanais. Les Américains dépêchent dans la zone deux porte-avions, mais les choses en restent heureusement là.

A la fin de l'été de la même année éclate la crise entre la Chine et le Japon à propos de l'archipel des Diaoyu (Senkaku), îlots inhabités sans grande utilité pour les protagonistes. Ces graves incidents sans conséquences montrent une sombre vision de la passion nationaliste et l'ambition de reconstituer la « Grande Chine ». A la grande satisfaction de Pékin et des entreprises américaines, Bill Clinton déclare que les Etats-Unis ne feront plus de liens entre relations de commerce avec la Chine et droits de l'homme (cette approche très conciliante est vivement contestée au Congrès). En février 1997, la mort de Deng Xiaoping marque la fin d'une époque, celle des « empereurs rouges », des fondateurs du Parti et des vétérans de la Longue Marche. Deng avait rappelé peu de temps avant sa mort que « le désastre attend ceux qui veulent freiner les réformes ». Il n'assistera pas à la rétrocession de Hong Kong, retournée dans le giron de la mère patrie le 1^{er} juillet 1997. La promesse de l'application de la politique « un pays, deux systèmes » pendant 50 ans est censée être mise en œuvre à Hong Kong pour faciliter la future « réunification pacifique » avec Taïwan.

Durant l'hiver 1997-1998, Zhu Rongji, qui a occupé le poste de Premier ministre jusqu'en 2002, lance plusieurs réformes : dénationalisations, concentration de l'appareil d'Etat, campagne anti-corruption, limitation des activités commerciales de l'armée, alors que la Chine est meurtrie durant l'été par les graves inondations du Yangzi. L'année 1999 est marquée par trois événements majeurs qui couronnent la fin du XX^e siècle : le 50^e anniversaire de la fondation de la République populaire, le premier accord bilatéral avec les Etats-Unis pour l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce et enfin la rétrocession de Macao le 20 décembre.

► **La quatrième génération.** En novembre 2002 s'est ouvert le 16^e Congrès du Parti communiste chinois, d'une importance toute particulière. Ce congrès a en effet vu la transition pacifique de la troisième génération des dirigeants (Jiang Zemin, après Mao Zedong et Deng Xiaoping) à la quatrième génération, incarnée par le nouveau président de la République et secrétaire général du Parti communiste, Hu Jintao. Il s'agit de la première transition sans heurt en Chine, toutes les précédentes ayant vu l'élimination physique (Lin Biao) ou politique du prétendant. Désigné par Deng Xiaoping lui-même comme successeur de Jiang Zemin, le nouveau président chinois est un apparatchik dont on sait bien peu de choses, si ce n'est qu'il était gouverneur du Tibet en 1989, au moment des révoltes tibétaines réprimées dans le sang et de la promulgation de la loi martiale dans la province. Contrairement aux trois générations précédentes, qui étaient des « vieilles révolutionnaires », présentes dès les débuts du Parti et souvent formées en Europe ou en Union soviétique, Hu Jintao est un enfant de la Révolution culturelle. Il fait donc partie de cette « génération sacrifiée », dont les études supérieures ont été interrompues par le chaos des années 1960 et qui n'a jamais eu l'opportunité d'étudier à l'étranger.

► **La cinquième génération.** Malgré ses difficultés initiales à imposer son autorité au sein de l'appareil d'Etat (Jiang Zemin est resté chef des armées pendant deux ans et a gardé des contacts influents dans les plus hautes instances de l'Etat), Hu Jintao a progressivement développé un mode de gouvernement plus à l'écoute du peuple (en rupture avec la politique pronée par ses prédécesseurs) et une politique plus pragmatique et teintée d'humanisme, dans un pays où les troubles sociaux liés à la corruption et aux fortes disparités sociales prennent de l'ampleur d'année en année. Hu Jintao a également su donner à la Chine un rôle international qui lui faisait jusqu'alors

défaut. Le régime a su gérer les retombées des « printemps arabes », mais pas seulement. Pékin a notamment été très actif dans les négociations sur la crise nucléaire nord-coréenne, sur la « succession » de Kim Jong-il et a dû prendre position sur le Darfour, la Syrie ou la question nucléaire iranienne par exemple (et leurs implications dans la zone). La Chine, parfois contrainte et forcée, est donc en train de sortir de sa traditionnelle réserve diplomatique. Reste que la légitimité du Parti, qui n'a plus de communiste que le nom, repose sur la croissance économique et que celle-ci, si elle reste très forte au début du XXI^e siècle, génère d'importants problèmes sociaux que la nouvelle génération de dirigeants se devra de résoudre.

La Chine aujourd'hui

Au début du XXI^e siècle, la Chine est en train de devenir une puissance incontournable mais la tâche à accomplir, tant sur le plan politique que sur les questions sociales et économiques, est à l'image du pays : gigantesque. Et depuis le congrès d'octobre 2012, cette tâche est dévolue à une nouvelle équipe de dirigeants : Xi Jinping et Li Keqiang. La tâche ne fait que commencer et déjà les problèmes s'amontencent. Au moins autant que les scandales politico-financiers tels que révélés dernièrement par la diffusion des documents dits « Chinaleaks » en janvier 2014 ou par les « Panama Papers » en avril 2016 qui montrent l'enrichissement indu des dirigeants politiques en place et la corruption généralisée. C'est cette corruption (et une lutte d'influence politique également) que s'emploie à faire disparaître Xi Jinping depuis sa nomination au poste de président avec une vaste campagne qui a déjà vu nombre de cadres du régime être emprisonnés. Le parti communiste chinois connaît donc une forte période de turbulence, et ce d'autant plus que sa légitimité repose sur la croissance économique, et que celle-ci, si elle reste très forte actuellement (6 à 8 % de croissance), génère d'importants problèmes sociaux qu'il se doit de résoudre. Tous les voyants ne sont donc pas au vert, et le climat pas au beau fixe dans cette Chine qui, si elle se veut surpuissante au niveau international est aujourd'hui contestée notamment autour de la question de souveraineté – ou non – en mer de Chine du Sud par les nombreux pays de la zone, ce qui relance toujours plus les questions de nationalisme exacerbées. L'empire du Milieu n'en reste donc pas moins encore aujourd'hui un colosse aux pieds d'argile. Et l'arrivée au pouvoir du milliardaire égocentrique Donald Trump de l'autre côté du Pacifique semble devoir encore rebattre un jeu de cartes déjà très complexe.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

► **La République populaire de Chine (RPC)** est une république populaire qui a à sa tête un parti politique unique : le Parti communiste chinois. Ce dernier possède tous les pouvoirs puisqu'il n'y a pas de séparation desdits pouvoirs.

► **L'administration** d'Etat a pour fonction principale d'appliquer à tous les échelons les directives du Parti communiste. Le président de la République populaire a un rôle formel équivalent à celui du président français : promulguer les lois, ratifier les traités, nommer le Premier ministre et les membres du gouvernement. Il est assisté d'un vice-président. Tous deux sont élus pour cinq ans par l'Assemblée nationale populaire.

► **Le gouvernement** est appelé Conseil des affaires d'Etat. Il est dirigé par un Premier ministre, assisté de plusieurs vice-premiers ministres et de conseillers d'Etat.

► **L'Assemblée nationale populaire**, qui compte environ 3 000 députés, se réunit une fois par an. Les députés sont élus pour cinq ans au suffrage indirect. L'Assemblée élit le président et le vice-président de la République, elle peut réviser la Constitution (qui date de 1982 et qui a connu quatre révisions majeures en 1988,

1993, 1999 et 2004) et élit en son sein le comité permanent (150 membres environ) qui exerce le pouvoir législatif entre deux sessions plénières. En pratique, l'Assemblée nationale fonctionne comme une chambre d'enregistrement des décisions du Parti communiste.

Partis

Le Parti communiste est, depuis 1949, à la tête de l'ensemble du système politique chinois : chaque niveau de l'administration d'Etat est ainsi placé sous la direction d'un organe du Parti. La tête du Parti est constituée par le secrétaire général du Parti communiste et le comité permanent du Bureau politique. Ce dernier comprend neuf membres. Le Parti communiste compte actuellement environ 74 millions de membres, soit près de 6 % de la population chinoise, ce qui en fait le plus grand parti politique au monde. Le congrès du Parti est convoqué tous les cinq ans. Le 18^e congrès, qui comptait plus de 2 200 délégués, s'est réuni en novembre 2012 (et le prochain aura donc lieu en 2017). Le rôle principal de ce congrès consiste à élire pour cinq ans un comité central. Celui-ci, actuellement composé de 196 membres titulaires, se réunit au moins une fois par an et « élit » à son tour le secrétaire général et les membres du Bureau politique.

DÉCOUVERTE

La République populaire de Chine et les régions autonomes

La Chine compte 5 régions autonomes : le Tibet, le Xinjiang, le Guanxi, la Mongolie-Intérieure et le Ningxia. Ce statut donne à ces cinq provinces une certaine « liberté » en termes d'utilisation des ressources financières, ainsi qu'une certaine « indépendance » juridique et administrative. Elles sont pour autant considérées comme des provinces à part entière et donc participent à la vie publique et politique du pays. Ce sont des régions dites « autonomes » car historiquement la majorité de leur population n'était pas han, mais issue des minorités nationales. Il y a peu de chance que la constitution soit amendée du fait des changements de population qui ont lieu actuellement – avant cela, il faudrait que ladite constitution soit respectée alors qu'elle prône le multipartisme... – et donc que le statut de ces régions autonomes change. Néanmoins, ces dernières ont pris une certaine importance depuis peu du fait des mouvements de contestation qui entourent la question tibétaine. Le gouvernement central se réfugie derrière la question de la relative « liberté » dont elles peuvent jouir, sans néanmoins jamais leur accorder une liberté plus élevée, notamment sur le plan éducatif et/ou économique.



Traite des chèvres dans la région de Samsang.

Enjeux actuels

La puissante Chine et son non moins puissant parti communiste ont donc changé de tête en mars 2013 (à la suite du congrès de novembre 2012). Aujourd'hui, à la veille du 19^e Congrès de septembre-octobre 2017, il apparaît clairement que ce changement de génération politique s'est accompagné en coulisse d'une reprise en main générale du PCC et donc d'une légère inflexion de la doctrine politique. Ainsi, le président Xi Jinping a-t-il usé de son pouvoir pour lancer une vaste campagne de lutte anti-corruption à tous les niveaux et redorer ainsi – aux yeux de la population chinoise – le crédit du Parti. Sur la scène internationale, il a aussi renforcé la place de la Chine sur l'échiquier mondial en

musclant sa capacité militaire et son discours, notamment autour de la question de la souveraineté de la Chine sur les îles de la mer de Chine du Sud. Pour autant, la Chine, si elle a affiché de solides engagements lors de la COP 21 de Paris en décembre 2015, semble toujours un peu « aller à reculons » dans les affaires du monde (malgré sa place de première ou deuxième économie mondiale selon les estimations) comme le prouvent ses votes répétés contre un engagement d'une force internationale en Syrie ou en Libye. Aujourd'hui pourtant, la Chine semble vouloir se placer en chantre du libre-échange, notamment face à la politique qu'entend prôner le nouveau président américain Donald Trump.

ÉCONOMIE

En 2008, le président chinois Hu Jintao a célébré les trente ans de réformes qui ont fait de la Chine et son « économie socialiste de marché », une puissance qui compte de plus en plus dans le monde. Aujourd'hui, en 2016, la Chine est la première ou deuxième puissance économique mondiale (selon les modes de calcul et les estimations des différents experts). Ainsi, depuis son ouverture aux investissements étrangers et grâce à une formidable capacité de production (on parle de « l'atelier du monde »), la Chine est devenue en une trentaine d'années un acteur incontournable de la mondialisation. C'est pourquoi elle a été durement touchée par la crise économique de 2008, comme les autres pays intégrés à l'économie mondiale. La récession américaine a renvoyé dans leur campagne plusieurs centaines de milliers de *mingong* (travailleurs migrants). Mais grâce au titan esque plan de relance engagé par Pékin à l'automne 2008 (près de 440 milliards d'euros

injectés dans l'économie chinoise), la reprise fut assurée. Le taux de chômage, qui avait grimpé à 9 % l'année de la crise, est redescendu à moins de 5 % durant les années suivantes (selon les chiffres officiels, mais il est sûrement plus élevé). Il n'empêche : les inégalités entre citadins et populations paysannes vont croissantes et sont à l'origine d'émeutes qui éclatent partout dans les provinces chinoises. Quant à la dégradation accélérée de l'environnement, il s'agit du défi le plus sérieux que les Chinois doivent désormais relever. Pour l'heure, les besoins énergétiques de la Chine sont immenses. Et pour conserver une croissance soutenue, les Chinois sont partis à la conquête du monde. Leur implantation « éclair » en Afrique a redistribué le jeu diplomatique sur le continent. Un vieil adage asiatique disait : « Quand la Chine s'enrhume, c'est toute l'Asie qui éternue. » C'est désormais un fait : la Chine du XXI^e siècle souffle, de plus en plus, le chaud et le froid sur le monde entier...

La Chine de l'Ouest et les réserves naturelles

Nul ne peut comprendre les politiques en cours dans le Xinjiang (mais pas seulement) si il oublie les gigantesques gisements que ce dernier possède. En plus de représenter plus d'un sixième du territoire chinois, ce dernier possède également des réserves de pétrole brut et de gaz naturel qui sont estimées à respectivement 20,9 milliards de tonnes et 10 000 milliards de m³. Ces dernières représentent pas moins de 30 % et 34 % des réserves terrestres du pays. Si l'on ajoute à ce déjà riche sous-sol, des réserves de charbon estimées à 2 190 milliards de tonnes (soit environ 40 % du total national), on comprend l'enjeu stratégique du contrôle de cette gigantesque étendue par le gouvernement central.

Principales ressources

Les trois quarts de la Chine sont impropre à l'agriculture. Et avec seulement 7 % des terres cultivables mondiales, la Chine doit nourrir près d'un cinquième de l'humanité. Le riz est cultivé presque exclusivement au sud du Yangtsé, le blé domine au nord ; le maïs, le millet et le sorgho sont les autres principales céréales. La Chine est le premier producteur mondial de céréales, de coton, de colza et de tabac. L'élevage est surtout composé de petit bétail (volaille et porc). Les campagnes restent néanmoins très pauvres, et des millions de « paysans sans terre » déferlent chaque année sur les villes en quête d'un emploi souvent très précaire. Pour juguler cet exode rural, les autorités chinoises ont encouragé le développement des entreprises rurales, qui permettent d'augmenter les revenus des paysans tout en les fixant à la campagne. Les matières premières sont abondantes. La Chine dispose d'un énorme potentiel énergétique de pétrole et de gaz (même si elle reste dépendante des importations dans les deux cas). Outre ces ressources, le charbon. Le Shanxi, le « pays noir » du charbon, se prolonge en Mongolie-Intérieure

avec cinq mines géantes à ciel ouvert. Le pays s'est également consacré à l'augmentation de sa production d'électricité, à la fois par la construction de centrales nucléaires (en coopération avec la France), et par la construction de gigantesques barrages hydroélectriques (dont celui des Trois-Gorges qui n'est qu'un exemple parmi tant d'autres). La Chine est ainsi devenue le deuxième producteur d'électricité au monde, mais sa production ne suffit pas toujours à répondre à la consommation.

Place du tourisme

Les magnifiques paysages, l'histoire plusieurs fois millénaire et la brillante civilisation de la Chine, voilà les raisons qui incitent à visiter le pays. L'ouverture économique est allée de pair avec une ouverture au tourisme. Finis les tours organisés des années 1970, les visites des usines modèles et les discours stéréotypés. Consciente de son formidable potentiel touristique, autant naturel que culturel, la Chine s'offre désormais au tourisme de masse comme à celui des *backpackers*, développant une économie de services en croissance rapide.



© ALAMY - ICONOTEC

Rochers aux cinq couleurs de la rivière Buerjin.



Poivrons séchés.

Actuellement, la Chine est en Asie une des destinations touristiques les plus importantes et la cinquième au monde, en nombre de touristes. En plus, avec l'élévation du niveau de vie de la population, les agences de tourisme étrangères sont venues en foule installer des bureaux en Chine. Et ces dernières années, les citoyens chinois ont principalement choisi les régions de l'Asie du Sud-Est et l'Europe comme destination touristique. Il est estimé que d'ici 2020, 100 millions de Chinois partiront en vacances.

Enjeux actuels

Si le renouveau économique chinois était annoncé depuis des années, il franchit une étape décisive grâce à la réintégration de Hong Kong à la République populaire de Chine en juillet 1997, et surtout à l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC), formalisée le 11 décembre 2001. Malgré la surchauffe de l'économie – surproduction notamment des équipements ménagers –, les dirigeants chinois ont su favoriser la modernisation de la structure économique du pays, en s'appuyant sur les entreprises privées et les apports de techniques et de capitaux étrangers. Les principaux partenaires commerciaux de la Chine demeurent le Japon, les Etats-Unis et l'Union européenne. Mais le pays s'est lancé à la conquête de nouveaux marchés. D'exportatrice, elle est devenue importatrice de ressources premières, afin de maintenir sa croissance à des niveaux élevés. Ainsi, la Chine s'intéresse désormais au potentiel économique du continent africain. Au point que les investissements chinois sur le continent africain ont dépassé ceux en Asie du Sud-Est ! L'Afrique constitue une source

d'approvisionnement en minerais (cuivre de Zambie ; chrome du Zimbabwe) et surtout en pétrole pour Pékin : 1/4 de ses besoins sont importés du continent noir. Et la politique chinoise au Soudan illustre parfaitement le jeu de la Chine sur la scène diplomatique. Ses relations avec les pays étrangers sont avant tout conditionnées par les intérêts économiques. Ainsi, en échange d'un accès aux ressources pétrolières du pays, la Chine défend le régime de Khartoum dans bien des domaines, notamment au plan des instances internationales comme l'ONU. L'intégration de l'économie chinoise dans l'économie mondiale a rendu la Chine dépendante de ses partenaires commerciaux et la récente crise financière a également touché la Chine. Mais malgré la crise, et comparé aux taux européens, le taux de croissance chinois laisse encore rêveur. La croissance économique chinoise s'est contractée ces dernières années pour atteindre les plus ou moins 7 % aujourd'hui, en dessous de la croissance à deux chiffres des années précédentes, mais très nettement au-dessus des autres puissances. Mais les taux de croissance mirobolants de la Chine ne sont pas nécessairement un gage de bonne santé. L'inflation est un problème épineux pour les économistes chinois. Aujourd'hui, si l'impact de la crise financière mondiale semble être désormais loin derrière, le défi des autorités consiste toujours à trouver la voie du milieu : une croissance de qualité, qui ne se fasse plus au détriment de l'environnement, du développement durable et des zones rurales. Inégalités de revenus, inégalités entre les provinces, problèmes sociaux : les défis de la Chine sont immenses, à la mesure des promesses de ce pays.

POPULATION ET LANGUES

POPULATIONS

Avec plus de 1,3 milliard d'habitants, la Chine est le pays le plus peuplé du monde. La densité de population est relativement élevée (134 habitants au km²), mais elle ne reflète pas les grandes disparités régionales : plus de 400 hab./km² sur la côte est, 200 hab./km² au centre du pays, et moins de 10 hab./km² sur les hauts plateaux de l'ouest du pays. Les Chinois restent en très grande majorité des ruraux : plus de 62 % d'entre eux vivent dans les campagnes contre 38 % seulement dans les villes. Le processus d'urbanisation et sa maîtrise constitueront d'ailleurs l'un des grands enjeux de la Chine dans les années à venir. Un autre défi pour les autorités sera la gestion des retraites : la politique de contrôle des naissances a entraîné la formation d'une pyramide des âges très déséquilibrée. Le pays ne compte que 22,4 % d'enfants de moins de 14 ans contre 70,3 % d'adultes entre 15 et 64 ans, et 7,3 % de personnes de plus de 65 ans. C'est ce déséquilibre et les risques sociaux dans la durée qui inciteront les autorités à assouplir cette politique en 2014.

La Chine et ses minorités ethniques

La Chine est composée de 56 ethnies : les Han représentent plus de 91 % de la population, le reste étant constitué d'une mosaïque de 55 minorités ethniques, dont certaines ne comportent plus que quelques milliers de représentants. Les minorités sont essentiellement localisées sur les frontières du pays. Mongols, Ouïghours et Tibétains forment les trois groupes ethniques les plus importants... et les plus revendicateurs. À noter aussi que dans certaines régions, les minorités sont majoritaires. C'est notamment le cas du Guanxi.

Officiellement, depuis la loi sur l'autonomie des régions ethniques, promulguée en 1984, les minorités jouissent d'une protection de leur culture et de leurs traditions, ainsi que d'une autonomie administrative par rapport à Pékin. Mais l'exemple du Tibet montre la réalité de la situation, où la répression des revendications est la norme plutôt que l'exception. Outre les Tibétains, les Ouïghours du Xinjiang sont particulièrement touchés par la répression : musulmans de culture turkmène, les Ouïghours opposent à l'autorité centrale des revendica-

tions autonomistes parfois violentes. Depuis le 11-Septembre, la Chine invoque la menace terroriste pour réprimer en toute impunité les mouvements indépendantistes du Xinjiang, avec l'assentiment tacite de la communauté internationale. Et Pékin a également renforcé sa politique de « hanisation » du Xinjiang (comme du Tibet), encourageant l'émigration de Han dans ces régions, afin de rendre les populations ethniques minoritaires sur leurs propres terres. La construction de la ligne de chemin de fer entre le Qinghai et le Tibet, inaugurée en 2006, devrait amplement contribuer à cette politique migratoire.

La Chine entretient donc des relations ambiguës avec ses minorités : alors qu'elle en réprime certaines ou se désintéresse d'autres (de nombreuses minorités sont situées dans des zones rurales très reculées, complètement oubliées par la croissance économique du pays), elle encourage la visibilité de quelques-unes d'entre elles. Conscientes de l'atout touristique que cette mosaïque culturelle peut représenter, les autorités centrales poussent alors au développement de l'aspect folklorique des ethnies, mais ce n'est en aucun cas la situation présente au Tibet ou au Xinjiang où les différences culturelles tendent à s'amenuiser.



DÉCOUVERTE

Homme ouïghour à Keriya.



Visiteurs du monastère de Drepung.

LANGUES

Plus d'un milliard de personnes parlent le chinois – un habitant sur quatre de la planète. Le chinois est aussi une des plus vieilles formes d'écriture connues, les plus anciens caractères datant de la dynastie Shang (1500 av. J.-C.). Bien que la langue chinoise parlée ait radicalement changé à travers les âges, les caractères chinois sont restés les mêmes depuis le III^e siècle avant notre ère, lorsque Qin Shi Huangdi, le premier empereur, a standardisé l'écriture.

L'écriture

Chaque caractère, qui peut comprendre jusqu'à 20 traits, correspond à une idée et non pas à un son, l'écriture chinoise n'est donc pas un système qui renvoie à la prononciation. La langue compte plus de 50 000 caractères, mais seuls 3 000 sont nécessaires pour assimiler la langue et la lecture courante. Seuls quelques rares érudits maîtrisent tous les signes. Les mots

écrits constituent de véritables chefs-d'œuvre calligraphiques. Traditionnellement, le chinois se lisait de haut en bas et de droite à gauche ; mais les journaux et livres modernes sont désormais écrits conformément aux pratiques occidentales, de gauche à droite et de haut en bas. Malgré les nombreux dialectes (huit groupes principaux), c'est cette langue écrite, ne présentant pas les mêmes variations que la langue parlée, qui permet à tous les Chinois de communiquer (un Pékinois et un Cantonais utilisent les mêmes caractères, mais ils ne les prononcent pas pareil). Ayant peu changé depuis des millénaires, la langue écrite peut donc être lue par tous les Chinois. La difficulté que présente l'écriture chinoise pour les étrangers provient en majeure partie du grand nombre de caractères nécessaires à la lecture d'un texte, et surtout aux différentes significations que ces caractères prennent dans des contextes différents.

Quelle langue utiliser au Xinjiang et au Tibet ?

Le *putonghua* est donc la langue officielle et de fait c'est celle qui est enseignée à l'école (bilinguisme jusqu'à la fin de l'école primaire puis majoritairement en chinois à partir du secondaire). C'est donc principalement la langue que vous utiliserez lors de vos déplacements. A noter : le ouïghour, langue d'origine turque, est néanmoins parlé en majorité dans le Xinjiang. Au contraire, l'usage du tibétain tend lui à disparaître.

La prononciation

La difficulté de la langue chinoise tient aux quatre tons différents qui peuvent complètement changer le sens d'un même mot, car il existe de nombreux homonymes. Pour cette raison, il vaut mieux essayer de composer une phrase courte, au lieu de prononcer un mot isolé. Le chinois repose donc sur une logique rigoureuse. Beaucoup de caractères, qui sont dérivés de symboles imagés (pictogrammes), forment ensemble de nouveaux éléments, et la langue se comprend assez facilement. Avec cinquante mots, on peut en faire de trois à quatre cents, il suffit de savoir les combiner. Si on met côté à côté *ni* (vous) et *hao* (bon), cela fait « bonjour ». Avec *zhong* (milieu) et *guo* (pays), on obtient « Empire du Milieu » (la Chine). Les capitales sont nommées en fonction de leur situation : ainsi Pékin se prononce en assemblant *bei* (nord) et *jing* (capitale). Le touriste constatera très vite que le chinois est une langue très mélodieuse (quatre tons pour le mandarin et huit tons pour le cantonais). Cette prononciation des mots à plusieurs tons présente quelques difficultés pour les étrangers. Les différentes intonations peuvent changer complètement le sens d'un même mot.

Le putonghua

La Chine s'est fixée une langue parlée commune en alignant les différents dialectes sur le pékinois. La langue officielle est celle que nous appelons « mandarin » et que les Chinois

appellent le putonghua (langue commune) ou hanyu (la langue des Han). Afin de favoriser l'alphabétisation du pays, Mao Zedong a imposé une simplification de l'écriture : une centaine de caractères furent ainsi simplifiés dès 1956, puis l'expérience a été élargie à plus de 500 caractères. Hong Kong et Taiwan utilisent en revanche toujours des caractères non simplifiés, ce qui rend difficile la lecture des journaux locaux pour un Chinois du continent.

Le pinyin

Autant les caractères simplifiés se sont imposés, autant l'alphabétisation avec l'emploi de l'alphabet latin fut un échec (dans la langue chinoise, le mot est inséparable de l'image). L'essai de transcription phonétique comme le zhuyin zimu, en 1918, qui devait remplacer les caractères, fut un échec total. Actuellement, le système officiel de romanisation (transcription phonétique de la langue) utilisé en Chine s'appelle le pinyin. Il fut adopté en 1958 par l'Assemblée populaire nationale de la République populaire, lors de sa première législature. Le pinyin se sert des lettres latines et se compose avec les vingt-six lettres de l'alphabet romain. Bien que cette transcription ne corresponde pas non plus exactement à notre système phonique, elle s'est néanmoins révélée très utile pour les étrangers qui apprennent la langue chinoise. Il est par contre assez difficile pour un débutant de prononcer correctement le chinois en lisant le pinyin. Ainsi, Xi'an se prononce en réalité « si-anne ».



© STÉPHAN SZEREMETA

Spectacle folklorique à Lhassa.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

► **Place de la femme** : Résultant de la politique de planning familial de l' « enfant unique » qui vient d'être abolie suite à l'apparition d'un trop grand déséquilibre entre les sexes et au sein de la population active (qui implique notamment le non remplacement à terme d'une forte main-d'œuvre) mais dont les conséquences resteront visibles pendant de nombreuses années, couplé à une forte préférence culturelle pour les enfants de sexe masculin, on compte aujourd'hui plus de naissances de garçons que de filles. Certains, surtout à la campagne, dissimulent les naissances de filles pour pouvoir faire un deuxième ou un troisième enfant sans payer d'amende. S'ils sont devenus plus rares, les infanticides touchant les petites filles n'ont pas totalement disparu dans les régions reculées. Et finalement, grâce à l'échographie, il est désormais aisément de connaître le sexe du fœtus. Bien que les médecins ne soient pas autorisés à révéler le sexe de l'enfant après une échographie, les avortements sélectifs sont néanmoins fréquents dans les campagnes. Le ratio homme/femme s'en trouve de plus en plus déséquilibré. On peut estimer qu'en Chine, il y a en moyenne 120 hommes pour 100 femmes, avec des déséquilibres encore plus importants dans certaines régions, pouvant monter jusqu'à

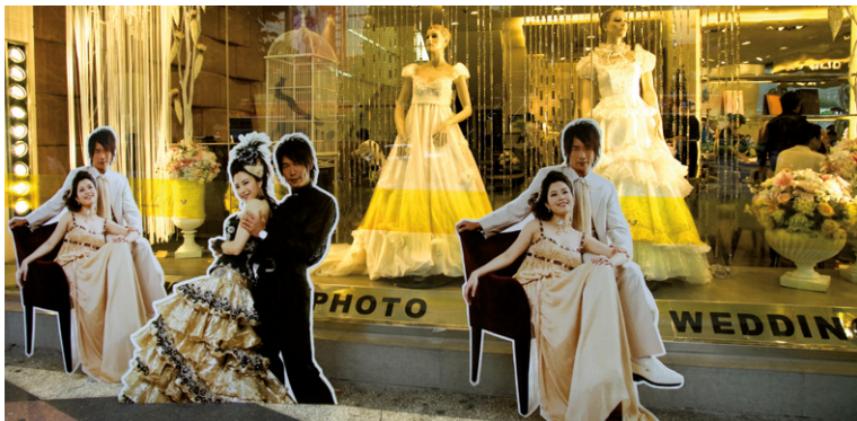
140/100. Cette disparité explique l'existence dans chaque ville de Chine, et notamment à Pékin, d'un véritable « business » du mariage qui touche aussi bien les femmes désireuses de trouver un mari que les hommes souhaitant se marier ; et les prix de la dote augmentent au même titre que les desiderata de chaque partie en présence.

► **Enfants** : Durant les premières années du régime communiste, Mao répétait : « Un enfant qui naît, ce sont deux bras de plus pour édifier le socialisme. » Il fit interdire l'avortement au début des années 1950. Une inévitable explosion démographique allait suivre. Ce n'est qu'à partir du début des années 1970 qu'une énième campagne de contrôle des naissances sera décisive, par une mise en œuvre massive de la contraception (stérilets), de stérilisations et d'avortements forcés. Cette politique de l'enfant unique fut soutenue par le nouvel homme fort du pouvoir en 1978, Deng Xiaoping. L'application de cette politique bouleversa les structures de la famille traditionnelle chinoise. De plus, les parents de l'époque appartenant à une génération qui n'a pas eu d'enfance (du fait de la Révolution culturelle) ont conjuré toutes leurs frustrations et les ont reportées sur leur enfants. Ces derniers sont devenus

© ALAMER - ICONOTEC



Groupe d'hommes ouïghours à Kashgar.



Boutique de mariage à Chengdu.

DÉCOUVERTE

de véritables petits tyrans, que l'on appelle en Chine « les petits empereurs ». Malgré ces évidentes complications et conséquences, l'application de la politique de l'enfant unique a permis à la Chine de réguler son taux de natalité et sa population (et par conséquence son développement économique) : les experts considèrent ainsi que la population chinoise aurait compté 300 millions de personnes supplémentaires sans cette politique. Chaque année, 12 millions de petits Chinois viennent au monde, et l'on estime qu'en 2050 la population chinoise atteindra 1,6 milliard au bas mot, voire peut-être 2 milliards d'individus. Aujourd'hui, la politique a été remise en cause mais il faudra des années avant que les conséquences se fassent de nouveau sentir.

► **Divorce** : En 1949, Mao avait fait de l'égalité entre les hommes et les femmes l'un de ses quatre impératifs. Après l'explosion démographique de 1963-1964, le recul de l'âge du mariage est imposé, de 18 à 24 ans pour les filles. Dans les années 1980, les divorces étaient encore très rares en Chine, et les divorcés montrés du doigt. Aujourd'hui, le nombre de divorces augmente tous les ans. Cela dit, le taux de divorce relativement faible par rapport à l'Occident n'est pas nécessairement synonyme de paix des ménages. Nombreux sont les couples en Chine qui refusent de divorcer pour des raisons sociales (les hauts fonctionnaires par exemple ne peuvent divorcer sans risquer des sanctions professionnelles) mais mènent des vies séparées (amants et maîtresses à l'appui).

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Sida** : Après avoir nié pendant des années, le gouvernement reconnaît aujourd'hui l'existence d'un million de porteurs du virus HIV. Pour l'année 2014, le gouvernement a reconnu 104 000 nouveaux cas, soit une hausse de plus de 14 %... Faute de mesures de prévention efficaces, l'épidémie ne cesse de s'étendre. Elle se propage principalement en raison de relations sexuelles non protégées mais elle est aussi due à un phénomène plus marqué dans l'histoire de la Chine contemporaine : les dons de sang, soit la transmission de donneur à donneur. Tout a commencé au début des années 1990, dans la province du Henan. Pauvre et presque entièrement rurale, cette province du centre du pays n'a qu'une richesse : sa population abondante. Aussi, quand le nouveau chef du bureau de la santé local lance l'idée de vendre le sang des paysans pauvres à des laboratoires

pharmaceutiques, les stations de sang, plus ou moins légales, fleurissent dans la province. Recrutés par des « chefs du sang » qui leur font miroiter un travail lucratif, plusieurs millions de paysans tendent leur bras pour quelques dizaines de yuans (à peine une poignée d'euros) par poche de sang. Le problème, c'est que les précautions sanitaires sont quasi inexistantes. Encore plus grave : comme les laboratoires ne s'intéressent qu'au plasma, les stations de prélèvement ont inventé un système ingénieux... et mortel. Plusieurs donneurs sont reliés à une même centrifugeuse qui, après prélèvement du sang, va séparer le plasma des globules rouges. Une partie des globules rouges du pot commun est ensuite réinjectée à chaque donneur ! Un malade risque ainsi de transmettre ses virus (HIV mais aussi hépatites, tuberculose...) aux cinq ou six autres donneurs connectés à la même machine.

La Chine et le contrôle d'Internet

Le nombre d'internautes dépasse désormais 500 millions en Chine. Il y a sur la Toile plus d'internautes chinois que d'Américains ou d'Européens ! Si le niveau de pénétration d'Internet en Chine reste bien inférieur à ceux observés aux Etats-Unis ou en Europe, les autorités chinoises se sont dotées d'un système de contrôle et de surveillance parmi les plus sophistiqués au monde : la « Grande Muraille électronique ». Les millions d'internautes chinois évoluent en fait dans un gigantesque Intranet, avec seulement quelques points d'entrée et de sortie, ce qui facilite la tâche des dizaines de milliers de « cyberpoliciers ». Outre restreindre l'accès aux sites jugés dangereux pour la sécurité et la stabilité de l'Etat, les policiers de l'Internet traquent et arrêtent les cyberdissidents et « purifient » Internet. La Grande Muraille électronique a ainsi permis l'arrestation et l'emprisonnement de plus d'une cinquantaine de cyberdissidents chinois. Il n'y aurait que dix autres personnes emprisonnées au monde pour des motifs similaires. A noter que les moyens de censure et de blocage de certains sites (Google et Facebook étant les plus souvent cités, aux côtés des sites d'information étrangers et des sites des ONG) sont chaque année de plus en plus efficaces...

Et ceux-ci en contamineront d'autres au cours de futures collectes. Ce circuit infernal a fait des ravages dans certains villages pauvres du Henan, dont les habitants ont parfois tendu leur bras plusieurs fois par semaine pendant des années. Ces villages affichent des taux de contamination ahurissants : jusqu'à 84 % de la population dans un district du sud de la province ! Et en décembre 2002, le ministre chinois de la Santé a reconnu que 23 des 30 provinces chinoises étaient touchées par la propagation du virus HIV lié au commerce du sang. Aussi la Chine vient-elle de commencer à produire les trithérapies antisida, qui pourront être vendues à des prix dix fois inférieurs à ceux des produits importés. Mais même ces nouveaux médicaments « made in China » ne seront accessibles qu'à environ 1,5 % des malades recensés. Les efforts récents du gouvernement chinois méritent néanmoins d'être salués. Celui-ci a autorisé en novembre 2003 le premier spot publicitaire pour les préservatifs et il encourage désormais les campagnes de sensibilisation dans les universités. A Qingdao, la firme anglaise Durex a montré sa confiance dans le marché chinois en investissant plus de 2 millions de dollars dans une usine qui produit 160 millions de préservatifs par an depuis 2005. Malgré ces campagnes de prévention et de dépistage lancées par le gouvernement central, la situation ne s'améliore pourtant pas beaucoup pour les séropositifs qui sont toujours discriminés. D'autant que dans certaines provinces, l'accès aux soins est difficile.

► **Sexualité** : Officiellement, il est toujours interdit à un couple non marié de partager la même chambre. Mais la réalité est assez différente. Il suffit pour s'en rendre compte de regarder d'un peu près les salons de coiffure ouverts très tard le soir, d'aller chanter dans les karaokés ou de se promener dans certaines rues animées. La prostitution est très présente

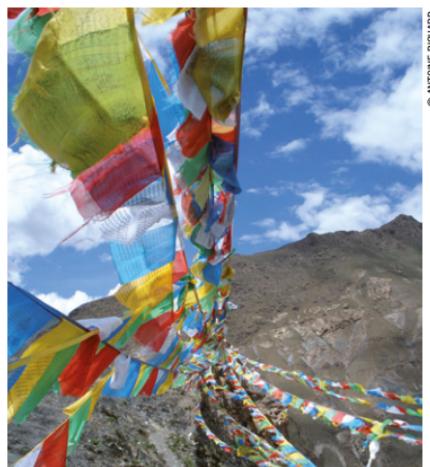
en Chine, malgré les dénégations officielles. Dans certaines villes, des quartiers entiers lui sont consacrés, facilement repérables à leurs lanternes rouges ou leur succession d'enseignes de coiffeurs. Le concubinage commence à entrer dans les mœurs. Selon un sondage du centre de l'université de Pékin pour la recherche sociologique, 68 % des urbains considèrent l'union libre comme « une manière de vivre comme les autres ». Même les étudiants commencent à se dégourdir. Si le mariage leur est toujours interdit, et si une relation amoureuse reste théoriquement possible du renvoi de l'université, les étudiants n'hésitent plus à s'afficher sur les campus main dans la main. Une femme médecin de l'université de Fudan, à Shanghai, déclarait même récemment à un journal local qu'en cas de grossesse d'une étudiante « on préférera désormais un avortement discret au scandale d'une exclusion ». Une triste conséquence du manque total d'éducation sexuelle des jeunes Chinois. Et cette question non de la libération sexuelle mais du libertinage rebondit de plus en plus dans la presse qui se fait l'écho de l'existence d'un nombre grandissant de « maîtresses » chez les hommes mariés riches qui peuvent entretenir plusieurs femmes...

► **Homosexuels** : La Chine ancienne n'avait aucun a priori sur l'homosexualité. L'histoire ou la légende rapporte même un épisode de la vie de l'empereur Ai Di, qui régna de l'an 7 à 1 av. J.-C. Se réveillant de sa sieste, l'empereur réalisa que sa manche était coincée sous le corps de son amant endormi : pour se dégager sans le réveiller, l'empereur saisit son épée et coupa sa manche. De là est née l'expression longtemps employée en Chine pour désigner les amours homosexuelles : « une passion à découper les manches ». A partir de 1949,

l'homosexualité est considérée comme un crime et passible de sanctions légales. Elle a ensuite été répertoriée comme maladie mentale au moment de la Révolution culturelle. Un militaire, pris en flagrant délit avec un homme, avait été condamné à mort. Pour sauver sa tête, il s'est rendu dans trois hôpitaux différents, plaidant la démence : ayant obtenu les attestations dans ce sens des médecins consultés, le militaire n'a pas été exécuté. L'homosexualité n'a été dépénalisée qu'en 1997 et enlevée des registres des maladies mentales en 2001. Aujourd'hui, la communauté homosexuelle des grandes villes commence à avoir ses bars et boîtes de nuit, discrets mais actifs. Et les artistes sont de plus en plus nombreux à se pencher sur ce sujet.

A lire : *Garçons de Cristal* de Bai Xianyong.

A voir : *Adieu ma concubine* de Chen Kaige ; *East Palace, West Palace* de Zhang Yuan ; *Fish and Elephant* de Li Yu.



© ANTOINE RICHARD

RELIGION

La Chine a eu, dès la plus haute Antiquité, une religion autochtone originale, dans laquelle la nature jouait le rôle d'intermédiaire entre les dieux et les hommes. Les plus importants parmi les dieux de l'antique religion chinoise ne pouvaient être honorés que par l'empereur, qui était considéré comme le fils du Ciel. Cette multitude de dieux était organisée

en un système qu'on pourrait presque qualifier de bureaucratique. Le taoïsme et le confucianisme sont deux grands courants antagonistes qui ont animé toute l'histoire chinoise. Mais, loin de se faire concurrence et de prétendre chacune à l'exclusivité, les trois religions chinoises actuelles (avec le bouddhisme) auraient plutôt tendance à se compléter.

Le bouddhisme tibétain dans le texte

- **Anila** : nonne.
- **Druptob (siddha)** : celui qui possède des pouvoirs surnaturels (les siddhis).
- **Geko** : moine généralement baraqué, responsable de la discipline.
- **Gelong (ma)** : moine (ou nonne) totalement ordonné(e).
- **Genla** : professeur.
- **Geshe** : docteur en philosophie bouddhiste (tradition sakyapa, gelougpa).
- **Getsul (ma)** : moine (ou nonne) partiellement ordonné(e).
- **Khempo** : abbé de monastère (tradition nyingmapa, kagyupa).
- **Lama** : celui qui a atteint un certain degré de réalisation, à la suite de longues retraites. Il est souvent à la tête d'un monastère et enseigne à des disciples.
- **Neldjorpa (ma)** : yogi, yogini.
- **Ngagpa** : ermite et yogi qui pratique en dehors des monastères (tradition nyingmapa).
- **Oumdze** : maître de chant durant les rituels.
- **Pandit (skt)** : grand érudit dans la tradition indienne.
- **Rimpoche** : titre honorifique qui signifie « précieux ».
- **Tchöpön** : maître de cérémonie.
- **Terteun** : découvreur de terma, textes cachés par Guru Rimpoche pour être révélés au moment opportun.
- **Tulku** : réincarnation de lama.

L'islam au Xinjiang

Dans la province du Xinjiang, l'islam est la religion majoritaire. L'islam pratiqué par les Ouïghours est un islam sunnite marqué par le soufisme. Si l'islam est majoritaire, il ne s'affiche pourtant pas ouvertement dans la vie de tous les jours (sauf pendant le ramadan) : laïcité de la République populaire oblige... Ainsi, vous ne verrez pas de femmes voilées sauf à l'approche de Kashgar et sur la route du sud du désert. De même, si l'appel à la prière est présent, il n'est véritablement suivi que dans la partie sud du désert, aujourd'hui encore (et pour encore combien de temps ?) assez hermétique au peuplement han. L'islam est arrivé dans le Xinjiang via la route de la soie et en provenance de l'Asie centrale, entre la fin du IX^e siècle et le début du X^e siècle. Il a ensuivi très vite détrôné les autres religions présentes dans la zone (nestorianisme, taoïsme et manichéisme) pour devenir majoritaire à partir du milieu du XIV^e siècle. Aujourd'hui, on ne peut pas parler d'islamisme au Xinjiang : les revendications sont principalement d'ordre socio-économique car elles sont nées des disparités existantes en Hans et Ouïghours. De même, la montée d'un islamisme radical a été en partie stoppée par une forte vague de répression dans les années 1990 au moment de l'indépendance des républiques d'Asie centrale. L'Etat central a cadenassé le Xinjiang pour annihiler les espaces de contestations identitaires et religieuses. Les attentats terroristes relevés dans plusieurs villes de Chine, causant la mort de dizaines d'innocents, n'en sont que la dramatique conséquence.

La superstition est profondément enracinée dans la nature des Chinois. Les mauvais esprits jouent aussi un grand rôle. Il s'agit d'esprits de morts, insatisfaits ou pauvres. Pour s'attirer les bonnes dispositions d'un esprit du mort, un bon Chinois le comblera de cadeaux. C'est ainsi que, notamment lors d'un enterrement, sur le chemin de la maison à la tombe, des billets de banque fictifs et des reproductions en papier d'objets convoités par le mort sont répandus (une voiture, une maison...). On sert aussi des repas complets aux morts, qui ne doivent pas souffrir de la faim dans l'au-delà. Faire brûler des bâtonnets d'encens et du faux argent en papier assure chance et prospérité pour l'avenir.

A chaque pleine lune, les Chinois brûlent sur le pavé dans la rue, devant leur maison ou leur commerce, du papier représentant une voiture, une maison, des vêtements ou des billets de la Bank of Hell (banque des Enfers). Beaucoup de temples impriment de la monnaie votive. Ce n'est pas de la monnaie contrefaite, mais un objet de culte brûlé en sacrifice aux dieux et aux ancêtres dans l'espoir de leur apporter richesse et bonheur pour leur vie dans l'au-delà.

Taoïsme

Le taoïsme est considéré par certains comme la seule « vraie » religion chinoise, le confucianisme étant plutôt une philosophie et le bouddhisme étant importé d'Inde. Le taoïsme a été fondé par Laozi (prononcer Lao-Tseu, 570-490 av. J.-C.), un personnage énigmatique contemporain de Confucius. Contrairement à ce dernier, Laozi n'était pas un politique, mais un mystique qui prônait un monde des hommes en harmonie avec le cosmos.

On attribue à Laozi un ouvrage philosophique très original, mais très obscur, le *Livre de la voie et de la vertu* (*Dao De Jing* en chinois). C'était probablement à l'origine un recueil de proverbes, recopier par les scribes pendant des centaines d'années, qui s'est modifié. Cependant, l'idée fondamentale du livre est le *tao* (ou *dao*), « la voie ». Les influences de cet ouvrage s'étendent à presque tous les domaines de la vie chinoise, que ce soit celui de la santé (*taï chi*) ou de la religion. Confucius avait le souci d'organiser le monde des hommes de façon qu'il s'harmonisât avec le cosmos. Laozi engage plutôt à fuir le monde des hommes pour celui de la nature, à rechercher une liberté et une puissance personnelles.

Le taoïsme est un mélange de cultes des esprits, de la nature et des ancêtres, une quête mystique des lois qui gouvernent notre vie, en quelque sorte une quête de l'immortalité. Cette religion cherche à libérer l'homme du monde dans lequel il vit afin de le faire accéder à l'harmonie parfaite, le monde du vrai *tao*. Le taoïsme a groupé autour de lui une foule d'usages et de représentations qui ne trouvaient pas leur place dans le confucianisme rationaliste.

C'est pourquoi on a vu proliférer une telle abondance de formes impliquant la divination, l'exorcisme des mauvais esprits et toutes les croyances populaires (*feng shui*). Un autre principe important du taoïsme est le *wu-wei*, l'action sans agir, l'art d'être actif en demeurant passif. Le principe de la polarité (*yin* et *yang*) imprègne également toute la pensée taoïste. Vers la fin de sa vie, Laozi quitta la Chine à dos de buffle, disparaissant à jamais vers le Tibet et les contrées occidentales... Certains diront plus tard qu'il était parti convertir les Barbares, et que Bouddha ne serait autre que Laozi lui-même...

LES GRANDES FIGURES DU BOUDDHISME TIBÉTAIN

69

► **Atisha (982-1055) (Dipamkara Sri Jnana).** Issu de la noblesse bengalie, il renonce aux richesses pour se consacrer à l'étude du bouddhisme. Il part à Java recevoir des enseignements et s'installe en Inde au monastère de Vikramashila. Il contribue au nouvel essor du bouddhisme, après deux siècles d'obscurantisme. Invité par le roi du Ngari Yeshe Ö pour venir enseigner au Tibet, il accepte en 1042, à l'âge de 60 ans, sous l'effet d'une vision de Tara. Il passe trois ans au Ngari puis six ans au Tibet central, où il meurt au monastère de Né-tang. Les Tibétains le connaissent sous le nom de Jowoje (le précieux maître). Son œuvre la plus connue, la lampe qui éclaire le chemin de l'illumination, est devenue le texte de référence des Kadampas. Il insiste sur la nécessité de garder une éthique correcte avant de s'engager dans des pratiques tantriques.

► **Boutön (1290-1364).** Grand érudit rattaché au monastère de Shalu, il compile à Nartang tout le canon bouddhique tibétain, et en particulier le Tenjur en 227 volumes. Il rédige une histoire du bouddhisme indien et tibétain. Ses écrits sur la Prajnaparamita et sur le tantra du Kalachakra représentent 26 volumes.

► **Guru Rimpocche (VIII^e siècle).** Grand maître tantrique, originaire de la vallée de Swat au Pakistan. Il fut appelé par le roi Trisong Detsen pour conjurer les esprits qui s'opposaient à la construction du monastère de Samye, dans la vallée de Yarlung. Il peut prendre une apparence paisible ou irritée. Le 10^e jour de chaque mois lunaire est dédié à l'une de ses huit formes. Il est le fondateur de l'école Nyingmapa, la

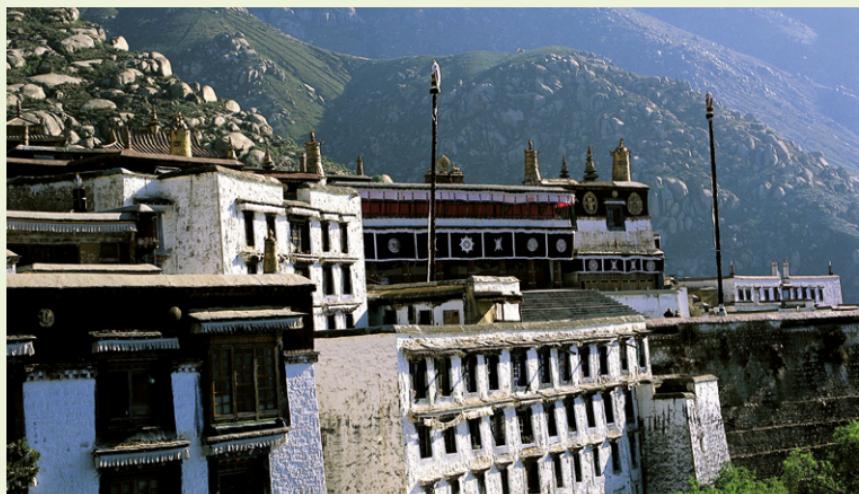
plus ancienne du bouddhisme tibétain. Ses principales compagnes furent Yeshe Tsogyal et Mandarava, fille du roi de Zahor.

► **Longchenpa (1306-1363).** Grand érudit et célèbre mystique de l'ordre Nyingmapa.

► **Droukpa Kunley (1455-1529) ou le Rabelais tibétain.** Cet authentique mystique surnommé le saint Fou pourfendait la bêtise humaine et la bigoterie des prélats à l'aide de son pénis implacable. Les Tibétains aiment toujours à se raconter ses innombrables aventures, souvent paillardes. Derrière leur grivoiserie apparente se cache toujours un enseignement moral.

► **Milarepa (1040-1123).** Saint ermite célèbre pour ses cent mille chants qui constituent de véritables enseignements. Enfant, déshérité par son oncle, il part étudier la magie noire afin de se venger. Repenti, il doit traverser de lourdes épreuves pour purifier son passé, auprès de son maître Marpa, dans le Lhodrak. Il médite ensuite dans une multitude de grottes, comme celles de Lapchi et du Kailash. On le représente toujours assis sur une peau de léopard, vêtu d'un simple dai de coton (d'où il tire son nom de Repa), la main droite derrière l'oreille en posture de méditation.

► **Tsongkhapa (1357-1419) (Lobsang Trakpa).** Né à Xining, en Amdo, il réforme au XV^e siècle le bouddhisme tibétain en fondant l'ordre Gelounga. Son neveu sera reconnu à titre posthume comme le premier dalaï-lama. On le représente souvent coiffé du chapeau rouge des pandits (érudit dans la tradition indienne) et tenant les attributs du bodhisattva de la sagesse, l'épée et la Prajnaparamita.



Monastère de Drepung.

Confucianisme

Le confucianisme, qui est plus une école de pensée (morale et politique) qu'une religion, a dominé la Chine durant deux millénaires. Confucius n'était pas un prophète, ni un penseur religieux, mais essentiellement un lettré savant et un éducateur. Il s'intéressait surtout aux rapports humains, cherchait à définir un idéal aristocratique de l'honnête homme et enseignait un ordre social pratique. Le système de Confucius est essentiellement une pratique morale.

Confucius insiste sur l'auto-édition fondée sur l'acquisition des cinq vertus : bonté, droiture, bienséance, sagesse et loyauté. Les cinq livres canoniques du confucianisme comprennent : le *Livre des mutations*, le *Livre des odes*, le *Livre des origines*, l'*Histoire des Printemps et Automnes*, le *Livre des rites*. De la philosophie morale et politique de Confucius, l'Empire avait fait une religion d'Etat. Lors de la proclamation de la première République chinoise en 1911, ce culte fut aboli. En 1988, on réhabilita officiellement Confucius qui, symbole des valeurs traditionnelles, avait aussi été banni par Mao. Aujourd'hui, on recommence à célébrer l'anniversaire de Confucius le 28 septembre, surtout dans les écoles de Hong Kong. Le culte des ancêtres découle directement de la pensée confucéenne. L'obéissance et le respect aux parents étaient l'un des premiers devoirs de l'homme (« être un bon fils »). Ce dévouement filial et la vénération des ancêtres demeurent la pierre angulaire de la pratique confucéenne. Ces valeurs confucéennes se retrouvent dans les sociétés qui ont adopté l'écriture chinoise. Le respect des enfants envers leurs parents, de l'épouse envers son mari, conduisant à l'obéissance des travailleurs à leurs chefs, expliquent la discipline qui règne dans les entreprises chinoises. Les Nouveaux Dragons (Corée, Singapour, Taïwan, Hong Kong – après le Japon) ont fondé leur ascension économique sur ces valeurs : loyauté envers le groupe, respect des supérieurs, esprit de famille. De petits autels protègent chaque maison, boutique ou bureau. Presque toutes les familles possèdent des tablettes commémoratives de leurs ancêtres disposées sur un autel particulier placé dans la salle principale de la demeure, généralement dans le salon.

Bouddhisme

Taoïsme et confucianisme, les deux principaux systèmes de pensée, étaient déjà établis lorsque le bouddhisme (dont l'idéal est la suppression de la souffrance) est arrivé en Chine à l'époque des Han (vers le III^e siècle), probablement par

des commerçants indiens et via la route de la soie. Entre 400 et 700, un grand nombre de pèlerins chinois visiteront les Indes. En 645, le grand voyageur moine de Chang'an (Xi'an), Xuan Zang, revenait d'un pèlerinage d'Inde avec un grand nombre de sutras bouddhiques qu'il mit onze ans à traduire du sanskrit en chinois. Quelques-uns des premiers adeptes ne voyaient dans le bouddhisme qu'une forme modifiée du taoïsme. Il y eut de profondes influences entre le taoïsme et le bouddhisme chinois qui se développa rapidement en Chine du Nord. Deux grandes tendances se sont dégagées du bouddhisme : le Grand Véhicule (Mahayana) et le Petit Véhicule (Theravada ou Hinayana). Le Grand Véhicule, ou le « grand moyen de progression », offre à chacun la possibilité d'atteindre l'« illumination » du nirvana. Les bodhisattvas, qui aident les êtres vers le salut, vont jusqu'à sacrifier leur propre salut au salut du monde.

Le Petit Véhicule, la doctrine originelle de Bouddha, n'offre de perspective de salut qu'aux seuls religieux. L'arhat est un « saint pour lui-même ». Les adeptes doivent réussir par leurs propres forces, à travers des vies successives, à acquérir suffisamment de mérites pour échapper au samsara (cycle infernal des réincarnations) et atteindre l'illumination.

Les adeptes du Grand Véhicule sont actuellement en majorité dans le monde bouddhique (Chine, Tibet, Mongolie, Corée, Japon, Vietnam). Le Petit Véhicule est surtout répandu en Thaïlande, au Cambodge, Laos, Myanmar, à Sri Lanka (ex-Ceylan).

En ce qui concerne le bouddhisme tibétain, les deux doctrines principales sont celles des Bonnets rouges (la plus ancienne) et des Bonnets jaunes.

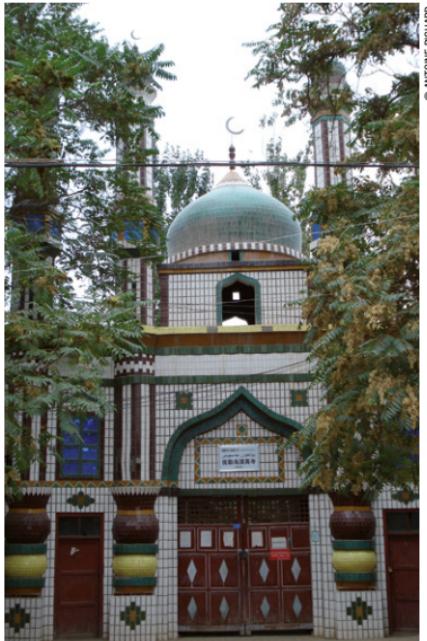
Les Bonnets rouges s'appliquaient aux pratiques magiques et prenaient des libertés avec les règles morales et la discipline monastique. Les Bonnets jaunes pratiquent une discipline plus sévère et ne tolèrent aucun accommodement avec la règle du célibat des moines. En Chine, plusieurs écoles bouddhiques se constituèrent, dont une branche connue sous le nom de Chan, d'où découla le zen japonais. Dans la Chine ancienne, les monastères bouddhiques servaient d'auberges pour les voyageurs, d'orphelinats et d'hôpitaux (on peut toujours passer la nuit dans certains monastères, ce qui est commode quand on escalade les monts sacrés). Le bouddhisme a aussi apporté un nouveau sens du respect de tous les êtres vivants, ce qui a conduit au végétarisme, dans la mesure où l'on refuse de tuer les animaux pour se nourrir.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Etre toujours en harmonie avec la nature, le monde environnant, le cosmos.... Voici les principes fondamentaux sur lesquels se base l'architecture traditionnelle chinoise, qui s'inspire des grands courants de pensées et de philosophie. Dans le taoïsme, toutes choses du monde naissent du ciel, de la terre et de l'homme. Les liens qui les unissent doivent donc être parfaitement respectés, même pour la construction des habitations. Dans le confucianisme, la nature est un grand cosmos et l'homme un petit cosmos, une miniature de la nature. Les deux doivent donc se correspondre pour vivre mieux. L'architecture chinoise apparaît comme un modèle réduit du cosmos et chaque bâtiment, temple, palais, simple maison, est basé sur ces principes, en harmonie avec la nature, au-dedans et au-dehors. Ainsi, les architectes partaient des points cardinaux pour dessiner leur construction et orientaient les maisons au sud, pour profiter du meilleur climat. Une autre caractéristique de l'architecture chinoise est la structure de bois, avec colonnes et poutres. Le bois est très important dans la culture chinoise, il représente la vie.

► **L'architecture tibétaine** : par ses influences indiennes, elle reflète la culture bouddhiste. L'un des exemples les plus importants et l'un des plus parlants est celui du Palais du Potala (Lhassa) qui est à la fois un palais, un monastère et une forteresse. En effet, l'architecture tibétaine est caractérisée par une construction sur des sites élevés, orientée plein Sud (pour être le plus souvent possible ensoleillée) et l'utilisation de matériaux mélangeant le bois, la pierre et la terre. Les fenêtres sont multiples pour « appeler » la lumière et les toits plats pour conserver la chaleur au maximum. Des habitations, des constructions adaptées au climat, parfois sévère de cette région.



Mosquée dans la vieille ville de Turpan.

© ANTOINE RICHARD

DÉCOUVERTE

► **L'architecture du Xinjiang** : Il va sans dire qu'au Xinjiang, province à majorité musulmane, les constructions sont très fortement inspirées de ce que l'on peut voir dans les républiques d'Asie Centrale : les mosquées sont ainsi nombreuses et les habitations principalement en torchis pour supporter la chaleur du désert (sauf à Urumqi bien entendu). La vieille ville de Kashgar ressemble ainsi à n'importe qu'elle petite ville arabe du Proche-Orient... Étonnant contraste lorsque l'on vient de Pékin, siège du pouvoir impérial...

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Version
numérique
OFFERTE*

Week-end et courts séjours

Plus de **30** destinations

plus d'informations sur
www.petitfute.com

*version offre sous forme de l'application mobile

L'épineux cas de l'Institut bouddhiste Larung Gar

Situé dans la province du Sichuan, cet imposant centre bouddhiste fondé en 1980 abrite aujourd'hui pas moins de 10 000 moines, pour le moment dans tous les cas. En effet, il semblerait que les autorités chinoises aient commencé la destruction du site depuis octobre 2016 et que, dès à présent, plus de la moitié des élèves (soit quelque 5 000 personnes) aient déjà quitté les lieux pour retourner dans leurs provinces ou villes respectives. Selon de nombreuses sources sur place, les autorités auraient d'ores et déjà prévu de fermer l'ensemble du site en vue de la tenue du prochain congrès du PCC en novembre 2017.

ARTISANAT

► **Céramique.** On voit apparaître les premières pièces de céramique sous le Néolithique (vers 2500 avant J.-C.), céramique peinte, rouge puis noire souvent montée au tour et gravée un peu grossièrement encore. C'est à partir du III^e siècle avant J.-C. que l'on voit apparaître les premiers grès plus résistants que la poterie. Sous les Hans, on commence à déposer une glaçure vert olive ou brunâtre pour rendre les récipients étanches, et on découvre l'utilisation des couvertures au feldspath qui sont encore plus solides. En même temps, les fours s'améliorent et les techniques de cuisson évoluent. Sous les Tang, on voit apparaître de nouvelles formes avec le sancai, céramique aux trois couleurs (noir, vert, rouge ou brun), qui décorent des figurines et des animaux devant accompagner le défunt dans l'au-delà. Au VII^e siècle, les Chinois découvrent la porcelaine. La plus belle apparaît sûrement sous les Song (960-1276),

les techniques de cuisson vont évoluer durant toute cette période : des empereurs artistes vont faire progresser les recherches vers la beauté et la perfection. On découvre la porcelaine fine et blanche, si fine que certaines sont surnommées « coquilles d'œuf » presque transparentes. Les céladon de vert olive tournent à des teintes de bleu vert clair et turquoise splendides, avec souvent des motifs taillés dans la pâte avant la pose de la couverte, qui laissent toujours cet aspect de légèreté qui vient d'apparaître. En jouant avec l'ouverture des portes des fours pendant la cuisson des pièces, on maîtrise aussi le « craquelage » idéal, créant ainsi un nouveau style artistique. Puis on ajoute des motifs peints, et dans les années 1300 c'est l'élosion des « bleu et blanc » (Qinghua) aux décors peints au bleu de cobalt tout droit venu de Perse. Au début, on a du mal à dompter ce bleu qui apparaît souvent diffus et sombre, avant



Fabrication de vase cloisonné.

d'être utilisé pour de superbes motifs floraux ou des paysages. Sous les Ming (1368-1644), on reprend tous ces thèmes romantiques ou animaliers pour décorer la porcelaine et on revient aussi à la pureté des monochromes. On arrive ensuite à la famille rose et à la famille verte, porcelaine émaillée sous couverte et sur couverte avec parfois l'application d'un émail rose venu de Hollande. A partir de 1730, une forte demande étrangère déferle sur la Chine et elle va influencer les décors. On en voit encore sous la marque de la Compagnie des Indes. Si tout au long de son évolution la qualité de la porcelaine chinoise n'a cessé de s'améliorer faisant face à l'exigence de perfection imposée (on cassait toutes les pièces impériales qui n'étaient pas parfaites même si elles ne présentaient qu'un tout petit défaut), elle ne peut plus revendiquer cette qualité aujourd'hui à l'heure où les productions massives ont priorité. Elle a toujours eu un rôle important dans l'histoire de la Chine, même dans le domaine de l'architecture.

La céramique vernissée. Dans le domaine de la construction en Chine, la technique du vernis apparaît sous les Zhou (1027-770 avant J.-C.), puis elle est utilisée sous les Hans pour les tuiles vernissées. On reconnaît au vernis la propriété de rendre l'objet plus noble et plus beau de par sa brillance, sa transparence et son côté majestueux. C'est pour cela qu'on va d'abord l'utiliser pour les constructions impériales. Le processus de fabrication est le suivant ; on va d'abord s'atteler à choisir une terre de qualité que l'on va raffiner dans un premier temps, pour ensuite la modeler et sécher à l'air la tuile ou l'objet fabriqué. C'est alors la phase où l'on va appliquer la glaçure avant de cuire dans un four (cuisson entre 750 et 1 200 degrés) et de procéder au refroidissement. Les tuiles vernissées sur le palais impérial vous séduiront certainement par leur beauté et le raffinement qu'elles apportent à l'ensemble des toitures de la Cité interdite. On distingue plusieurs couleurs adaptées à la hiérarchie des habitants. Par exemple, pour l'empereur



Service traditionnel en porcelaine de thé.

on fera des tuiles vernissées jaunes, elles seront vertes pour les frères de l'empereur et les princes, bleues pour le temple du Ciel (puisque c'est la couleur du ciel) et noires pour la bibliothèque. On va essentiellement l'utiliser pour les toitures des palais, des portiques et des pagodes, ainsi que pour décorer les murs à écran à neuf dragons, on trouvera aussi ce vernis sur des statuettes. La couche de vernis que l'on applique sur le support d'argile est composée de oxyde de silicium et d'alumine. C'est en y ajoutant d'autres oxydes de métal que l'on fera apparaître différentes couleurs (par exemple, oxyde de fer pour le brun, oxyde de cuivre pour le vert...).

Que rapporter de son voyage ?

Les possibilités de souvenirs sont innombrables en Chine. Que ce soient de magnifiques plats ou meubles laqués, des calligraphies de taille plus ou moins importante, des bijoux en jade, des porcelaines magnifiquement ciselées ou d'antiques instruments de musique traditionnels. Au Xinjiang, les grandes spécialités sont les tapis et les couteaux (enfin étaient car du fait de la sécurisation de la province, tout objet tranchant est désormais interdit à la vente et donc les « fameux couteaux » du Xinjiang sont aujourd'hui introuvable). Au Tibet, les objets religieux se trouvent eux facilement, notamment sur le marché du Barkhor... Il est sûr que ces cadeaux raviront les petits et les grands ou égayeront votre résidence.



Vendeur de rue à Lhassa.

► Laques. Tout le monde a éprouvé une agréable sensation en caressant de la main une porte d'armoire laquée. Il s'en dégage une immense douceur contrastant avec la nature par essence rustique du bois. La laque a été découverte en Chine sous les Shang. Elle est issue de la sève résineuse du sumac qui non seulement est imperméable, mais se durcit au contact de l'air en adoptant une jolie nuance de brun et donne par-là même une résistance et une protection extraordinaires aux bois qu'elle recouvre.

Le procédé est assez long. Tout d'abord il faut bien poncer la surface ou l'objet que l'on souhaite laquer. Ensuite, on l'enduit d'un mélange d'argile et de laque sur une fine épaisseur. Après douze heures au moins de séchage à l'abri de la poussière, on pose une couche de laque, on laisse à nouveau sécher une douzaine d'heures et on ponce soigneusement. Et ainsi de suite, une vingtaine de fois. On peut alors peindre une décoration au pinceau si on le souhaite. Sous les Hans, pour fabriquer de la vaisselle très légère ou des boîtes, on commençait par tremper le papier ou le tissu dans la résine, avant de lui donner la forme voulue dans un moule. En durcissant, l'objet une fois sec conservait la forme donnée et il suffisait d'appliquer le même procédé de couches de laque successives. Sous les Song et les Yuan, les laques étaient plus souvent monochromes rouges ou noires, mais on en trouve ensuite décorées de motifs sculptés et peints.

► La pierre de jade. Ce fut la pierre la plus précieuse aux yeux des Chinois. Soigneusement travaillée, polie et sculptée, on aime aussi sa douceur et sa fraîcheur au toucher. Il faut savoir qu'à force de travailler le jade et de l'aimer, les Chinois en sont arrivés à épuiser les mines de jade de la Chine et si l'on vous propose un objet en jade, sachez qu'il s'agit de jadéite ou de néphrite. Cela n'enlève rien à la beauté de l'objet. La jadéite a plus de valeur que la néphrite. Elle est plus translucide, et sa couleur varie dans un camaïeu de vert presque blanc jusqu'à un vert plus franc. Il se peut aussi qu'elle adopte des teintes bleues ou lavande.

La néphrite, tout droit venue d'Asie centrale, est souvent d'un joli vert plus terne, elle peut aussi être blanche, jaune ou même noire. Les premiers jades que l'on a retrouvés datent d'environ 5 000 ans avant J.-C., ils étaient alors utilisés comme offrandes au Ciel et à la Terre au cours de sacrifices rituels, et surtout lors des cérémonies funéraires puisqu'on accordait au jade le pouvoir de prolonger la vie terrestre. C'est pour cela qu'on en recouvrait partiellement le corps du défunt et qu'on a ainsi pu retrouver des plaquettes qui devaient être des amulettes et des parures. C'est à partir du XVIII^e siècle que le travail du jade devient plus courant et apparaît dans les objets d'art et de décoration.

► La soie. On doit la découverte de la fabrication de la soie à la Chine : 2 500 ans av. J.-C., on y élevait déjà des vers à soie pour en extraire le fil à tisser. Et pendant 3 000 ans, son secret a été bien gardé... Ensuite, il s'est propagé en Asie puis en Europe à la fin du Moyen Age, à travers des espions, des brigands de grands chemins puis tout simplement par la Route de la soie... Et pourtant, un décret condamnait à mort les traîtres : seuls les tissus pouvaient être exportés.

On sait maintenant comment la magie se crée : le ver à soie commence à tisser son cocon en moyenne au bout d'un mois. Ce cocon est ensuite chauffé, pour tuer la chrysalide à l'intérieur, puis plongé dans de l'eau chaude et placé sur une bobine pour être déroulé. Un cocon peut faire parfois jusqu'à 1 000 m de fil ! Mais il faut plus de 100 cocons pour réaliser une seule cravate... On comprend d'où vient la préciosité de ce tissu. Le fil naturel obtenu est ensuite teinté, puis tissé selon différentes techniques qui donneront des aspects variés : crêpes, satins, mousselines, ou gazes. Dernièrement, les métiers à tisser se sont modernisés dans les 1 500 entreprises de soie recensées dans le pays, pour répondre à une demande toujours croissante.

CINÉMA

Le cinéma chinois a une longue histoire, fortement liée à l'évolution politique du pays. Le premier film a été projeté en Chine dès 1886, soit une année à peine après celui des frères Lumière. La première production chinoise date de 1905 : il s'agissait d'extraits d'un opéra de Pékin, filmés en plans fixes. Le cinéma chinois a véritablement décollé dans les années 1920, et surtout dans les années 1930, à Shanghai. Deux types de films étaient alors réalisés en Chine : des films de divertissement (grandes fresques historiques ou inspirées de la littérature classique, premiers films de combat qui ont ensuite inspiré les productions hongkongaises), et films plus engagés sur des thèmes sociaux (comme *Les Anges des Boulevards*). La fin des années 1930 et les années 1940, celles de la guerre puis de l'occupation japonaise ont été marquées par un fort recul de la production cinématographique chinoise, les principaux films étant alors réalisés à Hong Kong. A partir des années 1950, le cinéma devient une activité principalement tournée vers la propagande, ce qui n'exclut d'ailleurs pas des films de qualité. Mao Zedong crée un Bureau du cinéma, qui est en réalité un « Bureau de la censure », chargé de sélectionner les films politiquement corrects et de couper des scènes indésirables, tant dans les films chinois qu'étrangers. Le renouveau du cinéma chinois créatif intervient après la Révolution culturelle, avec la réouverture de l'Académie du cinéma de Pékin en 1978. Parmi les jeunes réalisateurs diplômés de cette première promotion en 1982 figurent les grands

noms du cinéma chinois des années 1980, ceux que l'on appelle la « cinquième génération » : Chen Kaige (Palme d'or à Cannes en 1993 pour *Adieu ma concubine*), Tian Zhuangzhuang (*Le Voleur de chevaux*, *Le Cerf-Volant bleu*) et Zhang Yimou (*Le Sorgho rouge*, *Epouses et concubines*, et *Vivre !* qui a reçu le Grand Prix du jury à Cannes en 1994). Un peu en marge de ce groupe, bien qu'appartenant à la même génération, on peut également citer Jiang Wen, remarqué pour son très beau film sur la Révolution culturelle à travers les yeux d'un enfant (*Dans la chaleur de l'été*) et, plus récemment, par une vision très sarcastique de la guerre contre les Japonais (*Les Démons à ma porte*, primé à Cannes). Depuis la fin des années 1990 commence à se dessiner un nouveau groupe de réalisateurs, un peu abusivement rassemblés sous le nom de « sixième génération ». Il s'agit de jeunes réalisateurs qui s'intéressent aux problèmes sociaux de la Chine contemporaine. Ces cinéastes sont confrontés à un dilemme pour l'instant insoluble : doivent-ils traiter ces thèmes comme ils l'entendent (souvent de manière assez crue), et les films n'atteindront alors jamais les spectateurs chinois ; ou doivent-ils se plier aux contraintes du toujours très actif Bureau du cinéma, et tourner des films un peu édulcorés, qui pourront alors être distribués en salles en Chine. Pour l'instant, la plupart de ces jeunes réalisateurs ont choisi la première option : leurs films « underground » parviennent à sortir à l'étranger, mais pas en Chine, à leur grand regret.

Petit aperçu de la production cinématographique chinoise

Arrêter une liste de films chinois à voir avant un éventuel séjour en Chine est forcément un exercice très difficile au vu de la production gigantesque du pays mais aussi une affaire de goût. Pour autant, voici une sélection !

- ***Epouses et concubines***, Zhang Yimou (1991).
- ***Adieu ma concubine***, Chen Kaige (1993).
- ***Vivre***, Zhang Yimou (1994).
- ***Chungking Express***, Wong Kar-Wai (1995).
- ***Shower***, Yang Zhang (2000).
- ***Beijing Bicycle***, Wang Xiao Shuai (2001).
- ***Les Démons à ma porte***, Jiang Wen (2001).
- ***Blind Shaft***, Li Yang (2003).
- ***Crazy Kung Fu***, Stephen Chow (2005).

Une image animée du Tibet

Le Tibet est un endroit évidemment télégénique. Il fut ainsi au centre de nombreux films. Et même si l'action de certains de ces derniers est censée s'y dérouler, il arrive que lesdits films aient en réalité été tournés dans les pays directement limitrophes comme au Népal ou au Bhoutan. Tout ceci pour des questions évidentes de restrictions administratives.... Voici une petite liste de ces films qui donnent envie de voir le Tibet encore et toujours.

- **Golden Child, l'enfant sacré du Tibet** de Michael Ritchie (1986). Eddie Murphy doit retrouver un jeune garçon tibétain que l'on appelle en raison de ses pouvoirs magiques l'enfant sacré. Tout un programme qui emmène le flic de Los Angeles sur les routes du Tibet.
- **Himalaya, l'enfance d'un chef** d'Eric Valli (1999). Ce film, et sa superbe bande originale, retrace le parcours de deux caravanes de sel dans les hautes montagnes du Dolpo.
- **Kundun** de Martin Scorsese (1997). Ce film raconte la jeunesse (un petit peu romancée quand même) de l'actuel dalaï-lama.
- **Kekexili, la patrouille sauvage** de Lu Chan (2004). Ce film à la limite du documentaire nous décrit la vie d'une équipe chargée de lutter contre le braconnage de l'antilope du Tibet.
- **La Coupe** de Khyentse Norbu (1999). Un objet « filmique » non identifié, un bijou du cinéma qui retrace la vie de deux moines tibétains essayant à tout prix de voir la Coupe du monde de football de 1998 à la télévision.
- **Little Bouddha** de Bernardo Bertolucci (1993). Ce film retrace la vie de Bouddha.
- **Sept ans au Tibet** de Jean-Jacques Annaud (1997). Ce film tiré du livre homonyme retrace l'histoire d'un alpiniste autrichien et de son séjour au Tibet entre 1944 et 1951.

Parmi les représentants de ces nouvelles tendances de films très sociaux, on peut citer Jia Zhangke (*Xiao Wu, artisan pickpocket, Platform, Plaisirs inconnus, The World* ou le plus récent *Still Life*), Wang Chao (*L'Orphelin d'Anyang, Jour et nuit*), Zhang Yuan (*Yesterday, sur la toxicomanie en Chine*), Li Yang (*Blind Shaft*, sur la vie des mineurs dans le nord de la Chine). Malgré le contrôle toujours très présent sur la production cinématographique, la Chine tente de s'insérer dans les circuits de festivals mondiaux. A Kunming, on organise depuis 1991 le festival des Coqs d'or et des Cent Fleurs, version chinoise des Césars. En 1993, la ville de Shanghai a inauguré le premier festival international du film en Chine. Alors que le récent durcissement idéologique met le cinéma dans la ligne de mire des anciens du régime, l'industrie cinématographique (qui s'est ouverte en 1995 aux superproductions américaines) est rattrapée par le capitalisme. La plupart des films actuels sont réalisés avec des capitaux privés, chinois ou étrangers, ce qui ne les met

pas pour autant à l'abri du Bureau du cinéma. Le cinéma chinois a également désormais ses stars, connues dans le monde entier et habituées des tapis rouges. Si on ne tient pas compte des stars de Hong Kong, les actrices chinoises sont à ce titre particulièrement remarquées. Les muses de Zhang Yimou, Gong Li et Zhang Ziyi, ont vu leur audience largement dépasser le cercle des amateurs de cinéma chinois, en apparaissant dans de nombreuses productions hollywoodiennes en plus des blockbusters chinois. Faye Wong ou la Hongkongaise Maggie Cheung ont également atteint une renommée internationale. Plus récemment, l'actrice Fan Bingbing fut classée à deux reprises en 2013 et 2014 première personnalité la plus influente de Chine par le magazine *Forbes* et Tang Wei fut révélée dans *Lust, Caution* d'Ang Lee en 2007. Enfin, il est important de noter qu'aujourd'hui, la Chine se place comme un acteur institutionnel majeur du cinéma mondial en prenant des parts importantes dans de nombreuses productions internationales.

Retrouvez l'index général en fin de guide

LITTÉRATURE

On établit la naissance de la littérature chinoise aux environs de 2000 av. J.-C. Même s'il est plus aisé de trouver des traductions des œuvres classiques de nos jours, de nombreuses œuvres notamment des recueils de poèmes demeurent difficilement traduisibles. Les plus patients devront apprendre à maîtriser la langue pour pouvoir découvrir les écrits anciens. Avant le XX^e siècle, on dénombrait deux styles de littérature en Chine : le classique et le vernaculaire. La littérature classique était un ensemble de textes anciens que les candidats au mandarinat devaient connaître. Le style vernaculaire était quant à lui davantage pour distraire. Les romans vernaculaires sont d'une richesse incalculable pour ceux qui souhaitent découvrir la Chine ancienne. Un des plus célèbres est certainement *La Romance des Trois Royaumes*, écrit par Luo Guanzhong, qui raconte et met en scène les batailles dans lesquelles se livraient la Chine lorsqu'elle était divisée en trois royaumes (dynastie des Han). Au début du XX^e siècle, les premières traductions de romans occidentaux firent leur apparition en Chine. La littérature étrangère influença par la suite les écrits chinois classiques. Lors de l'ascension au pouvoir des communistes, la littérature chinoise cessa d'évoluer et se mua dans un style rigide. Elle servait à l'époque à véhiculer les idées du parti. Après la mort de

Mao Zedong en 1976, les langues se délièrent et les écrivains chinois commencèrent à écrire sur la pauvreté, la Révolution culturelle et tous les événements choquants qu'ils ont pu vivre. Depuis les années 1990, une nouvelle génération d'auteurs chinois semble émerger. La rapide croissance économique, la solitude, la drogue, la sexualité inspirent cette nouvelle vague. L'auteure Zhou Weihui est membre de cette nouvelle génération. Son ouvrage *Shanghai Baby*, publié en 2000, fut un véritable succès en Chine et à l'étranger. Qualifié de décadent par le gouvernement, ce livre décrit pourtant la réalité de la jeunesse des grandes villes. Le roman aborde les sujets de la liberté et de la sexualité sans tabou. En 2000, le prix Nobel de littérature est attribué à Gao Xingjian pour son roman *La Montagne de l'âme*. L'histoire de ce livre se déroule dans les paysages montagneux du sud de la Chine. En 2012, c'est Mo Yan qui devient le premier auteur chinois (Gao étant citoyen français) lauréat du prix Nobel de littérature. Au-delà des œuvres de l'auteur, ce prix récompense la place grandissante de la littérature chinoise dans le monde. De plus en plus traduits et lus, les écrivains chinois deviennent des incontournables. En France, la collection « Bleu de Chine » chez Gallimard et les éditions Philippe Picquier traduisent et publient de nombreux auteurs chinois.

La Chine de l'Ouest et le Tibet en livres

- **Castets Remi**, « Nationalisme, islam et opposition politique chez les Ouïgours du Xinjiang » in : *Les Études du CERI*, octobre 2004, n°110, 45 pages.
- **Lasserre Sylvie**, *Voyage au pays des Ouïghours (Turkestan chinois, début du XXI^e siècle)*, Editions Cartouche, 2010.
- **Chavannes Edouard**, *Documents sur les Tou-Kiue (Turks) occidentaux, recueillis et commentés*, 1941.
- **Grousset René**, *L'Empire des steppes*, Payot, 1938.
- **Donnet P-A, Privat G. et RIBES J-P (dir)**, *Tibet : des journalistes témoignent*, L'harmattan, 1992.
- **Blondeau Anne-Marie et Buffetrille Katia**, *Le Tibet est-il chinois ?* Albin Michel, 1992.
- **Pommaret Françoise**, *Le Tibet, une civilisation blessée*, Découvertes Gallimard, 2002.
- **Deshayes Laurent**, *Histoires du Tibet*, Fayard, 1997
- **Boulnois Lucette**, « La politique chinoise de construction de routes dans la Région Autonome du Tibet (1950-2000) », In : *Aller et venir. Faits et perspectives*, n° à thème de la revue Asie, VI-VII, 2002, sous la direction de Flora Blanchon, Presses de l'université de Paris-Sorbonne.
- **David-Neel Alexandra**, *Voyage d'une parisienne à Lhassa. A pied et en mendiant de la Chine à l'Inde à travers le Tibet*, Pocket, 2004.

Ouvrages de référence

- **Jian Rong**, *Le Totem du loup*, Bourin Editeur, 2008.
- **Cao Xueqin**, *Le Rêve dans le pavillon rouge*, La Pléiade, Gallimard, 1981 (deux volumes). Cao Xueqin, un grand lettré réaliste, a atteint le sommet de la littérature romantique en Chine antique avec ce livre culte du XVIII^e siècle.
- **Lu Xun**, *La Véritable Histoire de Ah Q*, publié en 1921 en Chine. En France, Editions des Langues étrangères, 2000. Cette nouvelle raconte l'histoire d'un homme un peu candide lors de la révolution de 1911.
- **Lao She**, *Le Pousse-pousse*, Philippe Picquier. Un des chefs-d'œuvre de la littérature chinoise. Lao She décrit le Pékin des années 1920 et raconte l'histoire malchanceuse de ce tireur de pousse-pousse.
- **Jacques Pimpaneau**, *Lettre à une jeune fille qui voudrait partir en Chine*, Philippe Picquier réimprimé en format poche, 2004. La meilleure façon de connaître un pays est de découvrir sa poésie. Un livre très intéressant.
- **Yveline Féray**, *Contes d'une grand-mère chinoise*, Philippe Picquier, 2001. Ces contes ont été traduits et racontés par Yveline Féray. Les six contes conservés dans la mémoire populaire grâce à des conteurs exceptionnels relèvent du chef-d'œuvre de la littérature chinoise. Plongez-vous dans l'histoire de ces personnages touchants et émouvants.
- **Femmes poètes dans la Chine d'aujourd'hui**. Anthologie, Zhongguo Wenxue, 1991. Plus de cent poèmes écrits par trente-six femmes poètes qui aiment la vie littéraire de la Chine actuelle.
- **Ya Ding**, *Le Sorgho rouge*, Stock, 1987. Né en 1956, dans une petite ville au nord de la Chine, Ya Ding y grandit jusqu'à l'âge de 10 ans. Durant la Révolution culturelle, il fut envoyé aux champs jusqu'à vingt ans. Traducteur de Camus et de Sartre, il a écrit ce roman, inspiré de sa vie, directement en français.
- **Chen Kaige**, *Une jeunesse chinoise*, Philippe Picquier. Une autobiographie émouvante du célèbre réalisateur de cinéma qui reçut à Cannes, en 1993, la Palme d'or pour *Adieu ma concubine*. Il était Garde rouge pendant la Révolution culturelle (comme toute sa génération) et il a dénoncé son propre père.
- **Han Han**, *Je voudrais parler au monde*, « Bleu de Chine », Gallimard, 1988. L'auteur nous embarque sur les routes et dresse un tableau saisissant et sans artifice des réalités de la Chine contemporaine. A lire également, du même auteur chez le même éditeur, *Blogs de Chine*, Han Han étant le blogueur chinois le plus suivi au monde.
- **Chan Koonchung**, *Les Années fastes*, Grasset. Un roman d'anticipation politique qui fera date, souvent comparé à Orwell ou Huxley. Chan signe ici une œuvre magistrale dont l'action se déroule en 2013 (il est sorti en France en 2012) mais parle plus largement de ce que la Chine est en passe de devenir. A lire absolument.

MÉDIAS LOCAUX

Inutile de préciser que les médias chinois sont étroitement contrôlés et ne peuvent exprimer librement leurs opinions, notamment autour des 3 T : Taïwan, Tian'anmen et Tibet. Les autres sujets sont traités de manière assez complète, mais toujours complaisante avec les autorités et sans faire mention des oppositions. Entre propagande, journalisme d'investigation et littérature de reportage, les médias en Chine ont connu ces trente dernières années une évolution indéniable. La Chine est même en passe de s'imposer comme une superpuissance dans ce domaine, et en a fait un des piliers de sa stratégie de séduction et de rayonnement. Mais les médias chinois, loin d'être émancipés, vivent dans le paradoxe. Ils oscillent aujourd'hui entre les velléités de libéralisation que favorise l'élosion d'une économie de marché et le contrôle systématique de la presse dont les objectifs demeurent soumis aux objectifs fixés par l'Etat-Parti : maintenir une cohésion nationale. Vœu pieux

s'il en est, car la fin des années 1990 et le développement d'Internet ont vu naître de nouvelles formes d'expression sociale – par le recours aux blogs, comme celui du célèbre et insolant Han Han -, une pluralité d'opinion qu'encourage la libre concurrence qui s'exerce à présent entre les organes de presse. Cantonné au rang d'un simple relais de la propagande à l'époque maoïste, le journalisme chinois a, depuis lors, renoué avec une plus grande professionnalisation de ses représentants, phénomène qui avait été amorcé sous l'influence d'une modernité d'inspiration occidentale durant les dernières années de la dynastie des Qing et au commencement de la première République. La professionnalisation gagne ainsi du terrain, mais les problèmes de corruption et le poids de la censure demeurent cependant les principaux fléaux d'une profession en pleine évolution. Est-il nécessaire de noter que l'Etat-Parti contrôle les médias ? Depuis 2013 et une réforme des capacités médiatiques

chinoises, avec en ligne de mire le souhait de s'imposer comme un géant mondial, l'Administration générale de la presse, de l'édition, de la radiodiffusion, du cinéma et de la télévision est ainsi chargée de faire la promotion des différents vecteurs d'information (on notera que le cinéma en fait partie) mais aussi d'en contrôler le contenu. Le contrôle était bien entendu total auparavant, mais il est aujourd'hui centralisé, afin de faciliter une plus grande cohésion, notamment on se doute face à la montée en puissance des réseaux sociaux. Traditionnellement, la radio nationale de Chine et Radio Chine internationale (son pendant à l'export) sont les principaux canaux sur les ondes. Les chaînes de télévision, CCTV, sont devenues les vecteurs les plus visibles pour le grand public depuis que les ménages ont les moyens de se payer un poste de télévision. Parmi ces chaînes, CCTV news est une sorte de CNN à la chinoise (contrôle gouvernemental en plus), tandis que CCTV 5 diffuse des programmes en anglais, avec pour ambition très claire de s'exporter dans le monde entier. En matière de presse écrite, le journal le plus important est *Le Quotidien du peuple*, organe officiel du Parti. On compte également des journaux en anglais, comme *Global Times* ou *China Daily*, tous contrôlés par l'Etat. C'est donc sur Internet que les Chinois trouvent un espace de liberté, mis à rude épreuve en raison des multiples parades et murailles érigées par le gouvernement, mais qui ne cesse cependant de progresser, au point de devenir un véritable défi pour le régime. Réseaux sociaux (*Weibo*, en l'absence de Twitter et Facebook interdits) et blogs de toutes sortes caractérisent une nouvelle forme d'expression et, dans certains cas, de protestation. Il est intéressant de voir que les pouvoirs publics doivent désormais s'adapter à cette nouvelle donne, et ne peuvent plus uniquement jouer la carte de la répression. Faut-il y voir des changements importants ? Difficile cependant de se hasarder à un tel pronostic. A Hong Kong, les médias bénéficient en principe d'une plus grande liberté, en principe cependant car on relève de nombreux problèmes. Le *South China Morning Post*, grand quotidien de Hong Kong indépendant, semble par exemple de plus en plus exposé aux pressions de Pékin, surtout depuis son rachat récent par le fondateur d'Alibaba Jack Ma qui semble ne pas vouloir se mettre Pékin à dos...

■ ASIALYST

www.asialyst.com – contact@asialyst.com
Asialyst est un nouveau média en ligne spécialisé sur l'Asie. Il propose des reportages quotidiens et des analyses sur les grands sujets de société par pays mais aussi sur l'Asie dans son ensemble. C'est donc un excellent complément pour comprendre la société en sus d'un voyage sur place, mais aussi une bonne porte d'entrée sur l'Asie. Asialyst se présente en version semi-payante sur abonnement.



Journaux locaux.

DÉCOUVERTE

■ BEIJING INFORMATION

french.beijingreview.com.cn
fr@bjreview.com

Actualités et reportages en français, sur le site du magazine hebdomadaire *Beijing Information*. De nombreux sujets de société sont traités, mais toujours avec un point de vue très officiel.

■ CHINE INFORMATIONS

www.chine-informations.com
Bric-à-brac intéressant, difficile de décrire ce site très fourni et alimenté par des passionnés de Chine.
On y trouve des informations très actualisées sur le pays, de la société à la politique, des événements culturels aux conseils de voyage, les traditionnelles traductions et jusqu'à des cours de chinois en ligne !

Surfer sur Internet en Chine...

La Chine contrôle le réseau. Ce qu'elle ne veut pas lire, elle en interdit l'accès. Ainsi, impossible de se connecter à vos réseaux sociaux préférés, et même à vos boîtes email (notamment Google). La seule solution pour essayer de « contrer » la censure du net consiste à s'équiper d'un logiciel VPN (pour *virtual private network*) qui vous permet de « déplacer » votre adresse IP hors de Chine et donc de vous permettre d'accéder à vos emails et autres. Ces petits logiciels sont facilement trouvables sur Internet, mais notez qu'ils sont payants (généralement 12 US\$/mois en souscription directe).

La musique chinoise contemporaine

Les rockeurs, les rappeurs, les grunges ou les punks n'ont peur de rien : c'est à ça (et à leur look aussi) qu'on les reconnaît. Et, aussi surprenants que cela puisse paraître, ils sont nombreux en Chine. Le régime, aussi policier soit-il, n'a pas encore réussi à les faire taire. Xiao He, Wan Xiaoli, Wang Lei, Meihao Yaodian (Glorious Pharmacy), AK-47, PK-14 ou encore Nao Chong (Brain Failure)... : voici un florilège des groupes les plus populaires en Chine. Ils jonglent avec les styles pour faire passer leurs messages. Des messages sociaux pour Wan Xiaoli, seul sur scène avec sa guitare, et sa chanson *Je suis devenu chômeur* à la prose fleurie : « Dans notre société civilisée (slogan du pouvoir chinois), il est possible de ne rien posséder. Mais il est impossible de ne pas avoir d'argent. Et si tu n'as pas d'argent, tu n'es rien d'autre qu'un con. » Tout aussi décapantes les paroles du groupe Public Kingdom 14 (PK14) et de leur chanson *Sais-tu ?* Ceux-là dénoncent les nombreux morts inconnus du développement et de la croissance économique chinoise. Autre genre, autre message, plus musical cette fois. Ainsi, Meihao Yaodian réhabilite avec force tambours et dialectes, la musique des minorités ethniques du nord de la Chine (ouïghoure, kazakhe et kirghize).

■ FAGUOWENHUA.COM

www.faguowenhua.com

Le site de la culture française en Chine. Pour savoir tout ce qui se fait à Pékin (et ailleurs) dans le cadre de la relation franco-chinoise.

■ FRENCH CHINA.ORG

french.china.org.cn

webmaster@china.org.cn

Le site en français du Bureau de l'Information chinois. Beaucoup d'informations : articles

d'actualités, statistiques, politique, économie, etc.

■ SINOPTIC

www.sinoptic.ch

info@sinoptic.ch

Un site d'actualité réalisé par des Suisses : suivi à la loupe de tout ce qui se passe en Chine sur les plans politique, économique, social, culturel, etc. Plus de nombreux conseils pratiques pour le voyage ou l'installation en Chine.

MUSIQUE

© AUTHORS IMAGE



Musicien.

Jusqu'au début du XX^e siècle, l'histoire de la musique en Chine ne connaît que peu de changements notables. Rituelle jusqu'à la dynastie Tang (qui marque l'âge d'or de la poésie chinoise), elle conserve un aspect immuable et reflète l'image des lettrés confucéens. L'apparition de la musique bouddhiste au XI^e siècle, à caractère essentiellement religieux, ne modifie pas cet état. La musique profane, méprisée par les lettrés, n'est que rarement mentionnée dans les ouvrages classiques. L'arrivée de la dynastie mongole Yuan au pouvoir (1271-1368) marque l'essor du théâtre chinois, tandis que sous la dynastie mandchoue Qing (1644-1911) la théorie musicale semble marquer une pause. En effet, au lieu d'encourager de nouvelles recherches, les Qing fixent en 1712 l'échelle officielle des notes. La dynastie Qing, sinisée rapidement à l'inverse des Yuan, voit l'arrivée des premiers pères jésuites : en 1676, le père portugais Pereira joue du clavecin en présence de l'empereur Kangxi. Malgré les premiers contacts avec l'Occident, les instruments « barbares » restent confinés dans le palais impérial, accessibles à quelques privilégiés seulement. Le statut des artistes et musiciens était peu gratifiant, puisque



Instruments traditionnels ouïghours dans la vieille ville de Kashgar.

jusqu'en 1723, les musiciens de profession (à l'exclusion de ceux accompagnant les processions lors des mariages et des enterrements) étaient considérés comme des *Beijian* (vils) et inscrits sur un registre du cens spécial qui leur interdisait de se présenter aux examens mandarinaux jusqu'à la troisième génération. Le début du XX^e siècle marque la véritable rencontre de l'Occident et de la Chine. Outre la révolution soviétique, qui provoqua la venue de nombreux artistes russes en exil, les Chinois eux-mêmes partirent étudier hors de Chine. Actuellement trois courants se dégagent : les adeptes de musique chinoise interprétée avec des instruments chinois, par exemple Liu Wenzhi ; les partisans d'une occidentalisation de la musique chinoise à outrance, entre autres le compositeur Liu Duntian ; les Chinois qui tentent d'unir les deux mondes en rassemblant les instruments des deux cultures, par exemple He Bin, Ma Shenlong. Les artistes de ce courant utilisent

les formes d'écriture que nous connaissons en Occident (symphonies, concertos...) tout en puisant leur inspiration dans le folklore chinois. À ces trois courants, il faut ajouter l'évolution des jeunes vers la musique de style karaoké, c'est-à-dire des variétés où les mélodies sont extrêmement simplistes, mais que tout le monde reconnaît. Deng Lijun, bien que décédée depuis plusieurs années, reste actuellement la chanteuse la plus populaire de Chine. La musique du Shanghai des années 1930 figure en bonne place dans les bars et les endroits branchés. Des chanteurs de Taïwan, de Hong Kong ou du continent comme Jay Chou, Zhang Xueyou, Cuijian ou Wang Fei sont des stars adulées par les Chinois de 7 à 77 ans. Malheureusement pour la Chine, cette nouvelle musique ressemble de plus en plus à la musique occidentale et la tradition chinoise n'est plus aujourd'hui le thème principal de ces nouvelles compositions.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

On parlera de peinture et de calligraphie en même temps, d'abord parce que ces deux arts se font au pinceau, et ensuite parce qu'on les retrouve souvent côté à côté sur le même support. Combien de rouleaux représentant un paysage avec un ermite près d'une cabane sur une route de montagne rocheuse portent aussi sur leur côté une calligraphie explicative ou un poème... Les peintres et les calligraphes se servent donc de papier, d'un pinceau, d'un bâton d'encre, d'une pierre à encré dans laquelle on dilue le bâton, en ajoutant un peu d'eau et en frottant lentement le bâton avec un mouvement circulaire jusqu'à l'obtention de l'intensité du noir voulu.

Les Tangkas tibétains

Peinture sur toile réalisée selon des codes très stricts et très précis. Ils servaient à l'origine à se débarrasser de problèmes physiques ou religieux. Ces objets sont si codifiés que même les couleurs ou le choix des pigments ne sont pas laissés au hasard. Il existe deux sortes de Tangkas, des tangkas brodés et des tangkas peints ; ces derniers étant les plus fréquents.



Masques d'opéra chinois.

Les meilleurs pinceaux aux poils arrondis et très pointus au bout sont souvent constitués d'une tige de bambou terminée par une touffe de poils de marteau ou de loup. Le tracé d'un caractère à lui seul est une véritable œuvre d'art, et sera d'ailleurs signé. Les peintres et les calligraphes utilisent de l'encre solide plus par tradition que par ignorance des nouvelles techniques. L'encre de Chine existait déjà sous les Han. Vous verrez de nombreuses peintures lors de votre séjour et, si vous souhaitez en

acquérir une, laissez-vous séduire. Elles sont souvent peintes sur de la soie collée sur papier et se déroulent verticalement ou horizontalement entre deux embouts de bois. Chaque peinture évoque quelque chose d'intense et de magique, presque religieux : beaucoup de paysages zen sont influencés par la philosophie taoïste. Vous aurez envie d'aller vous y promener et d'être cette silhouette qui monte le rocher à travers les pins vers la petite maison en haut d'où la vue doit être si belle sur le lac en bas...

TRADITIONS

Opéra chinois

C'est une sorte de théâtre, il est répandu dans tout le pays depuis 150 ans et n'a pas grand-chose à voir avec le théâtre en Europe. Concentrant tous les succès du théâtre chinois, il se présente comme un art synthétique du théâtre, de la musique, de la danse et d'arts martiaux traditionnels. Il existe différents styles d'opéra (opéra de Pékin, de Chiu Chow ou de Canton), et les troupes chinoises locales, ou en visite, ont beaucoup de succès. L'opéra de Pékin est né il y a deux cents ans dans la capitale, mais son origine remonte sans doute aux théâtres de poupées, liés au culte des morts. Son âge d'or se situe dans les années 1920, avec les fameux « quatre rôles féminins ». Les acteurs arpencent la scène au son d'antiques instruments à cordes ou aux bruits fracassants des gongs et des tambours. Les costumes sont inspirés des vêtements d'il y a environ quatre siècles, sous la dynastie Ming

(manches flottantes, trop longues, soulignant les mouvements). Les fanions insérés sur le dos des costumes des hauts militaires et les deux longues plumes de faisans piquées dans les coiffes ont été ajoutés pour intensifier l'effet théâtral. L'opéra de Pékin a beaucoup souffert durant l'invasion japonaise, et il fut carrément interdit pendant la Révolution culturelle, sauf les représentations révolutionnaires. Les tournées du célèbre acteur chinois Mei Lanfang à l'étranger et le cinéma contribuèrent à donner l'image d'un théâtre de travestis aux voix très haut perchées. Pour nous Occidentaux, la musique chinoise nous semble encore aujourd'hui très souvent associée au bruit, aux mélodies lancinantes, aux psalmodes et au gong ! Pourtant, la musique chinoise est d'une nature bien différente ; car on ne doit pas oublier qu'elle obéit à d'autres critères que les nôtres et particulièrement à quatre notions de base :

► **La langue chinoise.** Tous les Occidentaux ont pu s'apercevoir des difficultés liées au monosyllabisme et à la polytonie de cette langue. Chaque son est affecté d'un ton musical définit par son inflexion que par sa hauteur relative. Il suffit de laisser traîner un peu la voix pour qu'une lecture quelconque devienne aussitôt musicale et s'apparente à la psalmodie.

► **Le huangzhong.** Il s'agit du son fondamental qui est à la base de tout le système musical chinois, créé, d'après la légende, par un ministre de l'empereur Huangdi. D'autres sons s'y ajoutèrent et formèrent ce qu'on appelle les douze *lù*. Au fil du temps, ce *huangzhong* a évolué (un peu à la manière de note *la*), ceci explique sans doute les nombreuses traductions de ce terme en notation occidentale : *mi ou fa*.

► **Les douze *lù*.** Ils correspondent aux douze degrés chromatiques que l'on connaît également dans notre base musicale. Empreints de philosophie taoïste et de diverses croyances, ils ont périodiquement animé des querelles entre musicologues. Leur mauvaise traduction par les pères jésuites a été bien souvent la cause d'erreurs d'interprétation. Pour former une échelle mélodique, il faut choisir un certain nombre de *lù*.

Si le *huangzhong* (premier *lù*) correspond à la note *fa*, on obtient, après quatre progressions de quintes justes (trois tons, un demi-ton diatonique), cinq notes qui sont *fa, do, sol, ré, la*. On peut alors constater que, classées dans l'ordre *fa-sol-la-do-ré*, ces notes nous permettent d'obtenir une gamme pentatonique appelée communément « gamme chinoise ». En complément, la gamme heptatonique (ou gamme mongole) est composée de la manière suivante : *do-ré-mi-fa#-sol-la-si-do*. Pour les connaisseurs !

► **Le rythme.** Confucius, dans son ouvrage sur le Zonglun déclare : « La musique c'est le rythme ! » Cette primauté est évidente, car dans toute la musique chinoise les instruments de percussion tiennent une place importante en nombre et en puissance sonore (carillons, cloches, gongs, cymbales, tambours...) ; le rythme employé en Chine est essentiellement binaire avec accentuation très prononcée des temps forts. La syncope est également très prisée par les artistes chinois.

Xiangsheng

C'est une forme de comédie traditionnelle qui remonte au XIV^e siècle, en Chine. Le terme *xiangsheng* signifie le fait d'imiter le discours et les actions de quelqu'un. La plupart des pièces sont des dialogues entre deux comédiens, voire avec des troupes de trois acteurs ou plus. L'un

d'eux joue le Chinois moyen victime de la folie ou de l'absurdité de l'autre, et l'ensemble joue un rôle social et politique. C'était un art tellement populaire que le public récitait souvent le texte par cœur avec les comédiens. Mais après la fondation de la République populaire de Chine, le *Xiangsheng* a dû se conformer aux mentalités de la nouvelle société : les blagues sexuelles, les références politiques ou des moqueries sur les défauts physiques des personnes ont été bannies. Néanmoins le *Xiangsheng* s'est répandu très rapidement dans tout le pays, grâce notamment à sa diffusion massive à la radio et, depuis les années 1980, à la télévision, puis récemment encore via Internet, où des blagues bien plus osées circulent. Aujourd'hui, cette forme d'art survit aussi encore sur scène, notamment dans les théâtres ruraux.

Spectacles de marionnettes

Les premières marionnettes seraient apparues il y a 500 ans, dans la province du Fujian. Au départ, de petites statuettes utilisées pour les rites funéraires se sont progressivement transformées : il s'agissait alors de marionnettes à gaine, avec des jambes en chiffon, des chaussures en bois, des vêtements en soie et une tête en bois peinte et maquillée. Elles étaient souvent utilisées pendant les fêtes religieuses pour des spectacles de rue ou de foire, reprenant des textes classiques de la littérature chinoise ou du répertoire de l'opéra. A la fin du XIX^e siècle on voit aussi apparaître des marionnettes à baguettes, avec une tête en terre cuite, des mains en papier mâché reliées à une baguette pour la manipulation, et des jambes en bois. Ces marionnettes sont encore utilisées dans certains théâtres, à Pékin et à Shanghai.

Théâtre d'ombres chinoises

Même si l'on reconnaît à l'Inde un rôle déterminant dans le développement de cet art, la Chine, comme d'autres pays, revendique la création du genre. Plusieurs légendes sont invoquées : celle du prêtre taoïste, au II^e siècle av. J.-C., qui aurait fait apparaître le fantôme d'une concubine impériale sur un écran, celle encore d'un chef d'armée Han qui pour défendre ses troupes contre l'ennemi aurait érigé l'ombre de figurines contre les fortifications. Les figurines du théâtre d'ombre sont généralement découpées dans la peau ou du parchemin, puis peintes avec des couleurs vives, pour être projetées sur un écran. Elles sont translucides et articulées, parfois enduites d'une huile végétale, et les têtes sont interchangeables pour multiplier les personnages. Le montreur interprète tous les rôles, la musique l'accompagnant. Le répertoire est souvent tiré de l'histoire du pays.

FESTIVITÉS

Dans la société traditionnelle agricole chinoise, les fêtes servaient à marquer le temps. Les caractères communs à toutes les fêtes chinoises sont l'expression d'un désir d'écartier le malheur, d'éprouver l'unité entre l'homme et le ciel, et le désir de réunion familiale. Les Chinois sont très attachés à leurs fêtes traditionnelles, et si vous vous trouvez dans une localité au moment où une fête est célébrée, c'est très volontiers qu'ils vous feront partager leur joie, en vous conviant à un spectacle ou en vous offrant un présent, aussi modeste soit-il. En dehors des fêtes officielles célébrées dans tout le pays, plusieurs régions et minorités ethniques ont leurs festivités propres, dont l'éclat dépasse parfois celui des fêtes nationales. En Chine, trois fêtes sont incontournables : la fête du Printemps (le Nouvel An chinois), la fête des Lanternes et la fête de la Mi-Automne, appelée aussi fête de la Lune. Les fêtes chinoises sont susceptibles de décalage d'une année sur l'autre, puisqu'elles relèvent du calendrier lunaire. Le calendrier traditionnel chinois, dont les origines remontent aussi loin que la dynastie Xia (2 000 ans av. J.-C.), sert encore aujourd'hui à déterminer les dates de ces fêtes. La République populaire de Chine, à son instauration en 1949, a décidé d'adopter le système « calendrier solaire », plus répandu dans le monde.

Janvier

■ 1^{ER} JANVIER – 元旦

Le Nouvel An est un jour férié dans tout le pays. Mais ne vous attendez pas à des feux d'artifice gigantesques. Les Chinois gardent toute leur énergie pour leur Nouvel An qui a lieu quelques semaines plus tard. La Chine passe donc à la nouvelle année en douceur, mis à part pour sa jeunesse dorée et sa communauté d'expatriés. Les boîtes de nuits branchées ne ratent pas l'occasion d'organiser d'immenses « soirées », avec décompte à la clé.

■ NOUVEL AN CHINOIS – 春节

Entre la seconde moitié du mois de janvier et la seconde moitié du mois de février, selon le calendrier lunaire. En 2018, le 16 février. C'est la plus importante des fêtes traditionnelles (en Chine comme dans toutes les communautés chinoises du monde entier) et la plus animée du calendrier chinois. Le Nouvel An ou fête du Printemps est l'équivalent de notre Noël. Les Chinois prennent de longues vacances (une

semaine) pour se réunir en famille, rendre visite à leurs amis... Au cours de véritables banquets préparés pour l'occasion, les aînés donnent aux plus jeunes membres de la famille de petites enveloppes rouges, qui contiennent l' « argent de la chance ». Il n'y a pas meilleur endroit pour fêter le Nouvel An que chez une famille chinoise ! Les festivités débutent à minuit, le premier jour du premier mois lunaire, dans une explosion de feux d'artifice, où l'on voit pratiquement comme en plein jour ! Pétards, inscriptions sur les portes, offrandes... sont les moyens de chasser les mauvais esprits et accueillir la nouvelle année. Voyager pendant le Nouvel An chinois peut très vite tourner au cauchemar. Les avions sont pris d'assaut par les Chinois d'outre-mer, les trains bondés de travailleurs migrants qui rentrent à la maison. Une fois sur place, les hôtels affichent complet et les meilleures tables ont été depuis longtemps réservées.

Février

■ FÊTE DES LANTERNES – 元宵节

14 jours après le nouvel An chinois. Yuan Xiaojie marque officiellement la fin des festivités. Les Chinois célèbrent la fête des Lanternes depuis la dynastie Han (-202 à 221). Cette fête, célébrée le quinzième jour de la nouvelle année lunaire (mi ou fin février), clôt officiellement les festivités du Nouvel An. Jadis, on reconduisait dans l'autre monde les âmes des ancêtres venues en visite, symbolisées par des lampions qu'on allume partout dans le pays.

Mars

■ ANNIVERSAIRE

DE LA NAISSANCE DE GUANYIN

Le 19^e jour du second mois lunaire

Déesse de la miséricorde, Guanyin est la plus populaire des déités bouddhistes en Chine. Si sa compassion est infinie, elle protège avant tout les marins et les femmes désireuses d'avoir des enfants. Son lieu de culte le plus renommé se trouve à Putuoshan (Zhejiang), la petite île voisine de Shanghai et haut lieu du bouddhisme en Chine.

■ ANNIVERSAIRE DU SOULÈVEMENT

DE LHASSA

Tous les ans, le 10 mars (pour les Tibétains) Commémoration du soulèvement de Lhassa et



Préparatifs du Nouvel an chinois.

de la fuite du dalaï-lama en Inde. Cette commémoration est aujourd'hui encore vivace, même si elle reste discrète. Ce jour, les Tibétains commémorent un soulèvement pacifique de milliers d'hommes et de femmes qui sont descendus à Lhassa pour réclamer l'indépendance du Tibet (qui avait abandonné sa souveraineté en 1951 lors de la signature de « l'accord en 17 points » avec Pékin). Soulèvement qui sera réprimé dans le sang pendant 3 jours et qui verra la fuite du souverain – le Dalaï Lama – et de son gouvernement (et de plus de 80 000 Tibétains) en Inde.

■ FESTIVAL DE LA GRANDE PRIÈRE

En mars (pour les Tibétains). La première semaine du 1^{er} mois du calendrier lunaire.

Le festival de la Grande Prière (Mönlam Chenmo) se tient sur trois jours et célèbre la victoire de Bouddha sur les 6 hérétiques. C'est l'occasion à Lhassa de voir de nombreux pèlerins et de nombreuses processions. On pourra aussi voir des danses et autres grands spectacles de rue. Des processions semblables ont lieu à Xiahe.

■ LOSAR

En mars (pour les Tibétains).

Le nouvel an tibétain, Losar, donne lieu à de nombreuses célébrations à Lhassa et dans toute la province autonome. Basée selon le calendrier lunaire, la fête du Losar dure 3 jours ; trois jours fériés de liesse pour toute la population. A noter : l'année tibétaine ne correspond pas à l'année chinoise ; le Nouvel An ne correspond donc pas.

Avril

■ FÊTE DES MORTS – 清明节

Le 4 avril.

Littéralement fête pour « balayer les tombes », Qingmingjie est directement liée au culte des ancêtres. Les familles se rendent sur les tombes de leurs ancêtres et leur rendent hommage. Les tombes sont nettoyées, les mauvaises herbes sont arrachées. Des offrandes sont présentées aux morts, on brûle de l'argent fictif pour que les ancêtres ne manquent de rien. Pour suivre la tradition, il faut ce jour-là éviter de faire du feu et de manger des plats chauds.

Mai

■ ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE BOUDDHA SAKYAMUNI

En mai (pour les Tibétains). Le 8^e jour du 4^e mois lunaire.

La célébration de l'anniversaire du Bouddha Sakyamuni est marquée par de belles processions et l'afflux en masse de pèlerins à Lhassa.

■ FÊTE DE LA JEUNESSE – 青年节

Le 4 mai.

Cette fête commémore le 4 mai 1919, date à laquelle 5 000 étudiants avaient manifesté à Pékin contre les mesures du traité de Versailles dans lequel les Alliés attribuaient une partie de Shandong au Japon. Un jour clé dans l'émergence d'une conscience patriotique chinoise et considéré comme un signe avant-coureur de la révolution.

■ FÊTE DU TRAVAIL – 劳动节

Le 1^{er} mai.

Fête internationale du travail (1889). Une semaine de vacances, baptisée la semaine dorée a fait du 1^{er} mai une ode à la consommation.

JUILLET

■ ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Le 1^{er} juillet

Anniversaire de la fondation du Parti communiste chinois (1921). A cette occasion, la Chine marque une journée de congés et toutes les administrations arborent de magnifiques drapeaux.

■ ANNIVERSAIRE DU XIV^E DALAI LAMA

Tous les ans, le 6 juillet (pour les Tibétains)

Anniversaire du 14^e dalaï-lama, Tenzin Gyatso, né en 1935.

■ RAMADAN

En fonction du calendrier lunaire. (pour les Ouïghours et les Hui)

La fête et le mois de jeûne du Ramadan sont particulièrement suivis dans la province du Xinjiang, à majorité musulmane.

AOÛT

■ ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ARMÉE POPULAIRE DE LIBÉRATION (APL)

Le 1^{er} août

Fête de la fondation de l'APL, l'armée populaire de libération de Chine (1927).

■ FESTIVAL DU YOGHOURT

Dernier week-end du mois d'août (pour les Tibétains)

Le Shoton festival marquait le début de la retraite des moines ; à cette occasion, on leur offrait des produits laitiers (d'où le nom de festival du Yoghourt...) Aujourd'hui, ce festival est l'occasion pour de nombreuses familles de passer une journée entière dans le parc du Norbulingka.

OCTOBRE

■ ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE – 国节

Le 1^{er} octobre

Si c'est à Pékin, sur la place Tian'anmen, où fut proclamée la République populaire de Chine en 1949, que les festivités prennent naturellement le plus d'ampleur, toute la Chine célèbre aussi comme il se doit ce jour symbolique. C'est une des périodes de l'année où il vaut mieux prévoir bien en avance son voyage car à ce moment les Chinois voyagent beaucoup et les trains et les avions sont littéralement pris d'assaut.

■ FÊTE DES LANTERNES

DE LA MI-AUTOMNE – 中秋节

Le soir de la 15^e nuit de la 8^e lune du calendrier lunaire (entre la fin du mois de septembre et la mi-octobre).

Cette fête née sous la dynastie des Tang, est l'une des plus importantes du calendrier chinois. C'est un jour d'adoration du dieu de la lune. Elle porte aussi le nom de fête des gâteaux de lune, car on a coutume de manger des gâteaux particuliers et de réciter des poèmes en contemplant la pleine lune. A la lune est associée la fleur de cassia (*Osmanthus fragrans*) qui, d'après la légende, parfume le paysage lunaire. La pleine lune de cette nuit-là est la plus ronde et la plus éclatante. Les « gâteaux de lune » évoquent un soulèvement de la population chinoise contre le règne des Mongols (le peuple avait été appelé à la révolte par de petits papiers glissés dans des gâteaux). Aujourd'hui les « gâteaux de lune » sont fourrés d'une pâte à base de graines de lotus et de sésame concassées et, souvent, d'un œuf de cane. C'est l'occasion pour les amoureux de se retrouver en tête-à-tête et de prier ensemble pour leur union, représentée par la rondeur de la lune. Sur tous les marchés, on vend des lampions portables de couleur vive. Les enfants ont la permission de veiller tard et d'aller avec leurs parents sur les hauteurs dans les parcs ou à la campagne pour y allumer leurs lampions avant de déguster leurs gâteaux de lune (on a l'impression que, partout dans le territoire, la nuit noire est trouée par des lucioles multicolores).

CUISINE CHINOISE

Seul le visiteur néophyte serait surpris en apprenant qu'en réalité la cuisine chinoise n'existe pas en tant que telle, mais réunit une multitude de cuisines distinctes venant des différentes régions en Chine. Ce pays étant aussi grand qu'un continent, les variations climatiques entre les régions sont grandes, ce

qui influence la cuisine ainsi que les ingrédients disponibles et les différentes traditions culinaires. Chaque province a ses spécialités, mais on peut découper la Chine en quatre grandes régions gastronomiques centrées autour de grandes villes ou provinces : Pékin, Sichuan, Shanghai, Canton.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **A Pékin.** Il y fait très froid l'hiver et chaud l'été. La cuisine reflète ce caractère continental, et on y consomme aussi de l'agneau et du mouton. Le *huoguo* (fondue) est un plat qui se mange l'hiver. Le sésame, apporté à l'origine par les hordes tartares, est très populaire (huile, graines et pâte de sésame). Les nouilles et les petits pains à la vapeur remplacent souvent le riz (ici on ne cultive presque que du blé). Le légume le plus répandu dans la région est un gros chou blanc, issu d'un croisement entre le chou, la laitue et le céleri, et connu sous le nom de « chou chinois ». Les Chinois du Nord aiment les saveurs fortes du vinaigre de riz et des légumes à l'aigre-doux. La cuisine pékinoise combine souvent de solides plats campagnards très simples avec de la haute cuisine classique de la cour impériale. Le sommet culinaire est le célèbre canard laqué pékinois, un mets qui vient de la cour impériale. La préparation consiste à sécher le canard à

l'air libre, à l'enduire d'une glaçure à base de soja, puis à le rôtir. Une fois cuit, la volaille est cérémonieusement découpée à table par un maître d'hôtel en gants blancs. Les convives posent une tranche de peau croustillante sur laquelle est attaché un peu de viande, une fine rondelle de concombre, un brin de ciboule et un soupçon de sauce de prune légèrement sucrée sur une toute petite crêpe aussi fine qu'une feuille transparente. Un autre plat populaire, le poulet mendiant, tout comme le canard pékinois, doit en général être commandé à l'avance, au moment de réserver la table. Le poulet mendiant est un poulet entier farci de champignons, de choux, d'herbes et d'oignons, puis enveloppé dans des feuilles de lotus avant d'être enduit de terre glaise, puis cuit à l'étouffée. A table, le client lui-même casse la croûte durcie à l'aide d'un petit maillet pour libérer l'arôme délicieux qui s'est développé à l'intérieur.

DÉCOUVERTE



© STEPHAN SZEREMETA

Quartier de Houhai à Pékin, cuisine rapide dans la rue.

► **A Chengdu.** Le bassin du Sichuan, fermé par des montagnes, est le cœur géographique de la Chine et l'une des régions les plus fertiles. La région étant éloignée de la mer, de nombreux aliments sont salés, séchés, fumés ou épicés (piment) pour leur conservation, ce qui donne une cuisine très caractéristique. C'est la cuisine la plus épicee de Chine (même si on dit la même chose de celle du Hunan). Les arômes les plus prononcés sont l'ail, le fenouil, la coriandre, l'anis étoilé, le piment et le poivre noir. La cuisson à l'étuvée et le fumage sont des méthodes typiques de préparation. Les cuisses de grenouilles, le canard fumé aux feuilles de thé, les grosses crevettes à l'ail et au sel, le tofu (fromage de soja caillé) pimenté sont des plats sichuanais très populaires. Le plat le plus connu est le poulet pimenté aux cacahuètes. La cuisine du Sichuan réunit toutes les épices que les Chinois adorent, car on peut boire et transpirer, ce qui, comme chacun le sait, permet d'éliminer les toxines. Cette cuisine s'explique par le climat très chaud et humide de cette région : il faut manger très épice pour maintenir la chaleur interne de son corps en harmonie avec les éléments extérieurs. Au chili (piment rouge très fort), on ajoute du poivre de Sichuan (enveloppe du grain de poivre très épicee), et vous en tirez parfois votre langue comme anesthésiée ou brûlante. Vous avez toujours le recours de demander qu'on vous prépare votre plat moins épice, personne ne vous en voudra. A manger sans faute, la *malatang* (麻辣汤), fondue du Sichuan dans un bouillon noirâtre sur lequel flotte une pellicule d'huile de piment rouge et qui contient, outre beaucoup de piment, une trentaine d'ingrédients ayant des vertus spécifiques (c'est un grand classique de l'hiver !). Ceux qui aiment les épices pourront essayer le *Chongqing laziji* (重庆辣子鸡), le poulet aux piments de Chongqing. Et les amateurs de poisson tenteront le *Shuizhuyu* (水煮鱼), cuit dans un bouillon pimenté qui lui

donne un goût très fort. Un conseil : commander un bol de riz blanc pour éteindre le feu !

► **Au Tibet.** La diététique tibétaine ne jouit pas d'une réputation internationale. Elle est à l'image du pays, rude et solide. Chez les Tibétains, vous mangerez la *toukpa*, soupe de pâtes plates, agrémentée parfois de quelques morceaux de viande. La *tsampa* (farine d'orge grillé) et le *badji* (l'orge soufflé) sont la nourriture des moines et des pèlerins, avec de la viande séchée et du beurre. Le beurre est au Tibet une denrée précieuse, nécessaire pour résister au froid. Rance, il est conservé dans des peaux de chèvre. Le sel est indispensable en altitude pour éviter la déshydratation.

De là vient le célèbre thé salé baratté au beurre rance (*pötcha*), réalisé à partir de briques de thé. Des pèlerins ne disposant pas de baratté préparent du thé salé en ajoutant de petits morceaux de beurre directement dans la tasse. Très bien adaptée aux besoins en sel et en graisse, c'est une véritable nourriture. Si c'est un peu difficile à avaler, pensez que vous buvez une soupe. Et la politesse veut que l'on finisse toute tasse entamée.

Les mets de fête sont les *momo*, raviolis à la viande de mouton, et les *chapale* (pain à la viande). On les arrose de *chang*, bière préparée artisanalement dans chaque foyer à partir d'orge fermenté.

Dans les restaurants chinois, on trouve du riz importé du Sichuan, des pâtes sautées (*chaomian*), des légumes frits, du mouton mais aussi du poisson à Lhassa. Il faut savoir que traditionnellement les Tibétains ne mangent pas de poisson ni de crustacés. Les Chinois musulmans (Hui) sont les champions des pâtes qu'ils confectionnent sous vos yeux.

Le wok-foul est une sorte de self-service chinois. Vous choisissez les ingrédients crus et on vous les cuît dans un wok chinois.



Pommes au caramel à tremper dans l'eau froide pour déguster.



© STEPHAN SZEREMETA

De la viande et beaucoup de légumes sont présents dans les cartes.

La bière (*píjiu*) en bouteille est la boisson la plus courante et la moins chère.

Le thé chinois consiste en quelques feuilles au fond d'un bocal auxquelles on ajoute de l'eau chaude. Le thé musulman est servi dans une tasse accompagnée d'une soucoupe et d'un couvercle : thé vert, sucre en cristaux et graines de lotus.

L'alcool chinois (*baijiu*) est un vrai tord-boyaux et il fait comme partout des ravages chez les jeunes.

► **Au Xinjiang.** Dans cette grande province musulmane, on consomme principalement de l'agneau. Cuit et mangé à toutes les sauces. Et cela à tous les repas. On peut y ajouter du riz façon pilaf, et/ou des pâtes fraîches. L'alimentation de base est simple. Les fruits sont par contre nombreux du fait de l'extraordinaire richesse des cultures de pastèques et de raisins (principalement). Bien entendu, il y a peu de poisson (puisque nous sommes aux portes du désert) et également peu d'alcool. On trouvera de la bière cependant, et du vin produit localement.

HABITUDES ALIMENTAIRES

En Chine, le petit déjeuner chinois est un véritable repas à base de bouillie de riz avec des miettes de viande et des légumes salés macérés, du poisson séché... On déjeune vers 11h30 et on dîne tôt, vers 18h-18h30. Si vous aimez la vie nocturne, vous serez déçu : les Chinois sont des couche-tôt (même si les grandes villes sont désormais animées le soir). Dans un banquet, on se partage les grands plats servis au milieu de la table. L'hôte servira les invités. Tout le monde est supposé savoir utiliser des baguettes. Un banquet classique comporte douze plats, il serait alors avisé de ne manger qu'un peu de chaque. Les invités sont censés s'exclamer à l'arrivée des plats et faire l'éloge de la nourriture. Le riz est servi habituellement en fin de repas, mais dans le nord il peut être remplacé par des nouilles ou des petits pains farcis cuits à la vapeur. Si vous êtes invité à un banquet, essayez de ne pas finir votre bol de riz : vous remercieriez ainsi vos hôtes de l'abondance de nourriture. Et les baguettes... ne jouez pas avec, et surtout ne les plantez pas verticalement dans votre bol de riz, pour les Chinois cela évoque les bâtonnets d'encens pour les rites funéraires.

Les Chinois ne s'éternisent pas à table, à peine la dernière bouchée avalée, tout le monde s'en va (souvent en emportant les restes du repas dans un sac en plastique). Un repas chinois commence en général par un plat de viande froide suivi de poisson ou de fruits de mer, de la viande rouge ou blanche, des légumes et, contrairement à nos habitudes, la soupe à la fin. Le poisson est généralement servi entier, il ne faut jamais le retourner pour ôter les arêtes. On défierait ainsi la chance – d'après les croyances chinoises, la jonque du pêcheur risque de chavirer... Le riz blanc à la vapeur accompagne le mieux les plats, car il n'altère pas leur goût (dans les restaurants qui servent une cuisine des régions du nord de la Chine, le pain ou les nouilles remplacent souvent le riz). Oubliez couteaux et fourchettes, la cuisine chinoise est préparée pour être saisie avec des baguettes, parfaites pour picorer les petits morceaux dont elle est essentiellement composée.

► **À noter :** « sans glutamate » se dit « *MSG free* » en anglais, « *bu fang weijing* (不放味精) » en chinois. Les restaurants chinois servent une cuisine sans glutamate, si on leur demande.



Fabrication de raviolis chinois à Xi'an.

RECETTES

Les momos tibétains

► Ingrédients :

Pour la pâte : 400 g farine, 2 cuillères à soupe d'huile, 20 cl eau, 1 cuillère à café de sel.

Pour la farce : 400 g de chair à yack, 2 cuillères à café de sel, 1 cuillère à café de poivre, 1 cuillère à soupe de cumin, 2 cuillères à soupe d'huile, 5 gousses d'ail et un peu de coriandre.

► Préparation :

Pour la pâte : verser la farine dans un saladier. Ajouter le sel et l'huile. Verser petit à petit l'eau. Former une boule et recouvrir le saladier avec un film alimentaire et laisser reposer 30 min. Pour la farce : peler et hacher l'ail et la coriandre. Ajouter les autres ingrédients dans la chair de yack. Bien mélanger. Reprendre la pâte ; l'étaler au rouleau à pâtisserie et découper des ronds avec un verre à eau. Déposer une petite boule de farce de yack épicee et rabattre la pâte sur la farce en pinçant les bords et en les tournant légèrement (on peut humidifier légèrement le bord du cercle de pâte pour une meilleure soudure). Faire cuire 15 minutes à la vapeur (dans un couscoussier) et servir chaud avec une sauce à la tomate relevée.

Le canard laqué

► Ingrédients :

- 1 canard de 1,5 à 1,7 kg
- 1 cuillerée à soupe de sucre
- 1 cuillerée à

café de sel • 30 cl d'eau. Sauce : 3 cuillerées à soupe de pâte de haricots jaunes fermentés

- 2 cuillerées à soupe de sucre • 1 cuillerée à soupe d'huile de sésame. Pour servir en accompagnement : 24 crêpes mandarin • 10 petites tiges d'oignons nouveaux • un demi-concombre en lanières.

► Préparation : Nettoyez le canard et suspendez-le toute une nuit pour le faire sécher dans une pièce fraîche et aérée. Faites dissoudre le sucre et le sel dans un peu d'eau et badigeonnez le canard de ce mélange. Laissez sécher plusieurs heures, puis mettez le canard sur une grille au-dessus d'un plat à four et faites-le rôtir pendant 1 heure à four moyen (thermostat 6 ou 200 °C). Chauffez doucement les ingrédients de la sauce dans une casserole pendant deux à trois minutes en remuant, et versez-la dans un bol que vous poserez sur la table. Retirez le canard du four et découpez-le en petites tranches nettes, que vous entasserez sur un plat de service. Dans un autre plat vous mettrez les crêpes Mandarin, et dans des petits raviers individuels les tiges d'oignons nouveaux et les lanières de concombre. Chacun mettra un peu de sauce sur sa crêpe, puis de l'oignon nouveau et du concombre et enfin deux ou trois morceaux de canard avant de rouler sa crêpe et de la déguster.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

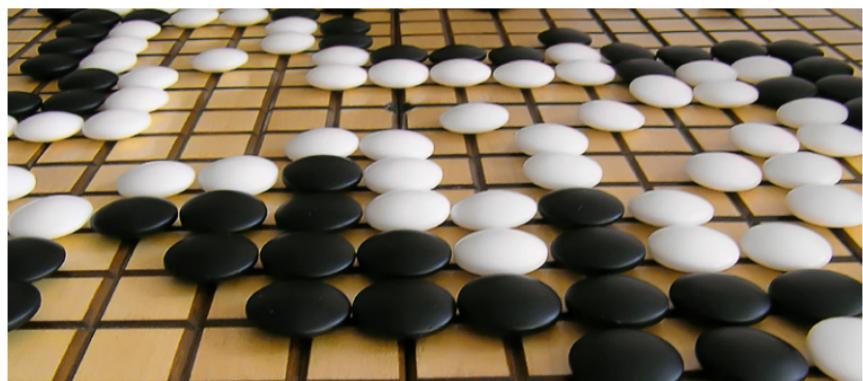
► **Basket.** Le basket est un sport très populaire en Chine, où 250 millions de personnes participent à des tournois. Selon une enquête de consommation récente, 57 % des hommes de 15 à 64 ans et 63 % des hommes et femmes de 15 à 24 ans se définissent comme fans de NBA. En janvier 2003, le site Internet officiel de la NBA a d'ailleurs inauguré un serveur en chinois, illustrant ainsi toute l'importance de ce sport en Chine, où les matchs de NBA sont tous retransmis, souvent en direct. Le phénomène Yao Ming (un joueur chinois recruté en NBA et depuis à la retraite) a largement contribué à cet engouement chinois pour le basket : des services de messagerie téléphonique ont même été mis en place à l'époque (ils existent encore aujourd'hui) pour maintenir les supporters informés du déroulement des matches de leur idole. Aujourd'hui, c'est sans aucun doute LE sport le plus populaire en République populaire de Chine.

► **Football.** La Fédération de football de la République populaire de Chine a été fondée en 1924, affiliée à la FIFA de 1931 à 1958, puis de nouveau à partir de 1979. Elle compte aujourd'hui 4,3 millions de licenciés. Malgré des résultats internationaux très moyens (meilleur palmarès : une finale de la Coupe d'Asie des nations en 1984 puis en 2004, une qualification pour la Coupe du monde en 2002), le football est le sport le plus populaire en Chine. Le championnat national de football a été créé en 1994 et mobilise des hordes de supporters, dont le comportement n'a pas toujours été exemplaire. Ainsi des violences avaient éclaté à Pékin le 29 mai 1985, lorsque la Chine, défait par Hong Kong, avait une fois de plus vu partir en fumée ses prétentions à la

Coupe du monde. Aujourd'hui, dans les stades ou les bars et restaurants de supporters, les Chinois s'enthousiasment davantage pour les matches des championnats italien, anglais, espagnol ou français (retransmis presque en intégralité) que pour leurs équipes locales. Même le loto sportif, inauguré il y a quelques années, porte sur des matches anglais et italiens ! Seules les femmes parviennent à se maintenir à un haut niveau international. Sous la férule de Sun Wen, capitaine et joueuse phare de l'équipe, les footballeuses chinoises ont notamment remporté les Coupes asiatiques de 1986, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999 et 2006 et ont été médaillées d'argent aux JO de 1996.

► **Tennis de table.** Le premier champion du monde chinois est Rong Guotuan, qui remporte le 25^e championnat du monde de tennis de table en Allemagne en 1959. Peut-être avait-il été particulièrement motivé par cette phrase de Mao : « Considérez la balle comme la tête de votre ennemi capitaliste. Tapez dedans avec votre raquette socialiste, et vous aurez gagné un point pour la mère patrie ! » Instrument politique, c'est également le tennis de table qui a œuvré pour la réconciliation entre la Chine et les Etats-Unis au début des années 1970 (la fameuse « diplomatie du ping-pong » chère à Nixon). Beaucoup moins diplomatique dans les compétitions internationales depuis lors, la Chine rafle régulièrement une bonne proportion des titres. Elle s'est ainsi allouée l'intégralité des médailles d'or des 36^e et 43^e championnats du monde, et quatre médailles olympiques à Atlanta et à Sydney, ainsi que la médaille d'or par équipe à Beijing (2008), à Londres (2012) et à Rio (2016) pour les hommes et les femmes.

DÉCOUVERTE



Jeu de go chinois.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Les jeux font partie de la culture chinoise. Pour les Chinois, le jeu est une véritable passion, mais il s'agit en même temps d'une honte parce qu'il fut souvent associé à la prostitution et la drogue. Jusqu'en 1999, le jeu était interdit en Chine. Cependant les Chinois ont toujours aimé se retrouver pour jouer au mah-jong. Les jeux d'argent sont totalement prohibés dans l'empire du Milieu, mais les Chinois ne peuvent pas s'empêcher de jouer... officiellement sans mise. Parmi les jeux les plus prisés, on compte la « bataille du vin » (un jeu de devinettes) et le jeu de go, considéré comme un véritable sport.

► **Jeu de go.** « Des moines de la montagne sont assis jouant au go.

Sur le tablier l'ombre lumineuse des bambous. On ne voit personne à travers le feuillage chatoyant.

Mais de temps en temps on entend le claquement d'une pierre. »

Bo Juyi, poète chinois (772-846).

Né en Chine il y a plusieurs milliers d'années, le jeu de go se joue avec des pierres noires et blanches (qui représentent des soldats) et un plateau appelé *goban* (sur lequel sont tracées 19 lignes horizontales et verticales). Le but du jeu est de construire des territoires. Les règles de base sont assez faciles à apprendre, mais les initiés se retrouvent très vite face à la complexité des techniques et la richesse du jeu de go. Lors de son apparition, le jeu de go était pratiqué par les personnes cultivées et était considéré comme un art tout comme la peinture, la poésie et la musique. Très prisé par les guerriers (pour son aspect militaire), le jeu de go acquit ses lettres de noblesse auprès des moines bouddhistes. Très populaire en Chine, au Japon et en Corée, le jeu de go s'est aussi exporté en

Occident. La France possède une Fédération de jeu de go (ffg.jeudego.org).

► **Mah-jong.** Sans conteste la discipline nationale et le passe-temps favori des Chinois ! Le mah-jong est un jeu traditionnel de dominos (et d'argent !) qui se joue à quatre avec des pièces sur lesquelles sont gravés des caractères. Le jeu se compose de 144 tuiles spéciales réparties en 6 catégories : les honneurs suprêmes (saisons et fleurs), les honneurs supérieurs (dragon rouge, vert et blanc), les honneurs simples (vent d'est, du sud, du nord et d'ouest), les ronds (numérotés de 1 à 9), les bambous et enfin les caractères. Au début, chaque joueur dispose de 13 ou 14 tuiles. En prenant ou en écartant des tuiles, les joueurs essaient de créer des combinaisons (paire, brelan, carré). Le premier qui arrive à obtenir 4 combinaisons et 1 paire avec 14 tuiles annonce « mah-jong » et termine la manche. On compte alors les points : les tuiles ont une valeur, mais certaines combinaisons (gagnantes ou non) aussi. Le mah-jong est aujourd'hui l'un des jeux internet les plus populaires. Les origines du mah-jong sont très floues. Cependant, on s'accorde à dire que le jeu découlait d'un jeu de cartes ancien et comportait à ses origines 40 pièces appelées *pai*. Au XVIII^e siècle, le nombre de tuiles augmenta jusqu'à 108 (lesquelles représentaient les héros d'un fameux roman de l'époque classique *Au bord de l'eau*). Les tuiles devinrent de plus en plus nombreuses jusqu'à atteindre 160 pièces. Finalement, des réformistes décidèrent d'enlever certaines tuiles pour rendre le jeu plus ludique. Depuis cette date, les règles n'ont plus changé. Après son éclosion en Chine, le mah-jong fut introduit au Japon en 1907. Son succès fut immédiat. Des clubs existent, et de grandes compétitions sont toujours organisées entre les deux pays.



Jeu de Mah-jong.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

ENFANTS DU PAYS

Ai Weiwei

Né à Pékin en 1957, Ai Weiwei est un artiste majeur de la scène artistique chinoise contemporaine. Photographe, conseiller artistique pour une entreprise étrangère (c'est lui qui a notamment dessiné le stade olympique), il est surtout connu ces dernières années pour ces prises de position contre le régime communiste (notamment envers la préparation des JO ou suite au scandale des « maisons en tofu » lors du dramatique tremblement de terre de Wenchuan en mai 2008) qu'il publie régulièrement sur son blog. Emprisonné pendant quelques mois par le régime durant l'année 2011, sous couvert de fraude fiscale, il a aujourd'hui récupéré son passeport et peut voyager. Il continue néanmoins de faire du militantisme, principalement via Twitter et Facebook.

Jian Rong

C'est sous ce pseudonyme que se cache le plus grand écrivain chinois contemporain qui avec son *Totem du loup* a connu le second plus gros succès de tous les temps dans les librairies chinoises (après le Petit Livre rouge du président Mao lui-même) avec plus de 20 millions d'exemplaires vendus. Le livre raconte la vie de Chen Zhen, jeune instruit pékinois qui passera 11 ans dans la steppe mongole pendant les années noires de la Révolution culturelle.

Hu Jia

Né en 1973 à Pékin, Hu Jia – connu sur la toile sous le pseudonyme de Freeborn – est le plus célèbre militant chinois envers l'environnement et le Sida. C'est également l'un des dirigeants de l'association des « avocats aux pieds nus » : un groupe d'avocats qui viennent en aide aux plus démunis. En 2008, il s'est vu décerné le prix Sakharov ainsi que la distinction de citoyen d'honneur de la ville de Paris pour son engagement en faveur des plus démunis. Malgré ses récompenses internationales, Hu Jia a été condamné à trois ans de prison en avril 2008 pour incitation à la subversion. Il est aujourd'hui en liberté surveillée depuis sa libération en juin 2011 et son droit à la parole est limité.

Hu Jintao

A 59 ans, Hu Jintao est devenu secrétaire général du Parti au cours du congrès de novembre 2002, prélude à son ascension au poste de président

de la République, formalisée en mars 2003. Hu incarne la « quatrième génération » des dirigeants chinois. Homme du Parti, désigné comme successeur de Jiang Zemin par Deng Xiaoping, il a fait une carrière discrète, qui laisse percer bien peu d'indications sur les caractéristiques du personnage. Son seul « haut fait » politique est d'avoir écrasé les manifestations tibétaines de 1989, alors qu'il était gouverneur de la province. Après avoir assis son autorité politique pendant ses cinq premières années à la tête du pays, Hu Jintao a vu son mandat de secrétaire général du Parti renouvelé durant le congrès de 2007. Jusqu'à 2012, il fut donc à la tête de la République populaire et du parti. Son successeur a été choisi en octobre 2012 lors du 18^e congrès. Aujourd'hui, il n'a officiellement plus de poste officiel.

Xi Jinping

L'actuel homme fort de la Chine, le successeur de Hu Jintao à la tête de l'État et du Parti chinois est donc cet homme de 64 ans (il est né en 1953). Il appartient à la catégorie « des princes rouges » (selon une expression chinoise en vogue) car son père Xi Zhongxun était un ancien cadre du régime maoïste (il a été vice président de l'Assemblée et vice-premier ministre) purgé par Mao en 1962 puis réhabilité sous Deng Xiaoping. Xi Jinping a donc été élevé dans la résidence des hauts cadres du PCC à Pékin, dans l'enclave de Zhongnanhai (à côté de la Cité Interdite). Il entre au PCC en 1974 et après des études à la prestigieuse université de Tsinghua à Pékin il monte très vite les échelons pour devenir vice maire de Xiamen puis gouverneur du Fujian (en 1999) et secrétaire du PCC de la province du Zhejiang (à partir de 2002). A la suite de cette nomination, il devient la figure de proue de la « cinquième génération » de dirigeants chinois. Il accède au poste de secrétaire général du PCC, de président de la République Populaire de Chine et de président de la commission militaire centrale du PCC à la suite du 18^e congrès en novembre 2012. Sa femme, Peng Liyuan, est une chanteuse célèbre en même temps que générale dans l'armée chinoise.

Liu Xiaobo

Né en 1955, à Changchun, cet écrivain et professeur des universités est un militant infatigable des droits de l'Homme. Il a notamment participé à la rédaction de la Charte 08 – manifeste pour



Groupe d'hommes ouïghours à Kashgar.

une plus grande liberté d'expression publié en décembre 2008 – qui lui a valu d'être arrêté le 23 juin 2009 pour « incitation à la subversion ». Il est finalement jugé et condamné le 25 décembre à 11 ans d'emprisonnement. L'année suivante, il reçoit – en prison – le prix Nobel de la paix pour ses efforts durables et non violents en faveur des droits de l'Homme en Chine. Son recueil de textes *La Philosophie du Porc* est toujours interdit de diffusion (officielle) en Chine.

Paul Pelliot

Linguiste, sinologue, tibétologue, spécialiste du bouddhisme et expert en écritures anciennes, Paul Pelliot (1878-1945) fut l'un des grands explorateurs français du début du XX^e siècle. Diplômé de l'Institut libre de sciences politiques (ancêtre de Sciences Po Paris) et de l'Ecole des langues orientales vivantes (ancêtre de l'INALCO), il parlait pas moins de 13 langues et fut très vite affecté à l'Ecole français d'Extrême-Orient à Hanoï. De là il effectuera de très nombreuses missions au Xinjiang (il séjourne ainsi à Urumqi dès 1908) et dans toute la Chine de l'Ouest. Il est très connu aujourd'hui pour avoir acheté en mars 1908 pour une somme dérisoire (on parle d'une centaine d'euros) une partie des manuscrits trouvés dans les grottes de Mogao à Dunhuang. Grâce à ces manuscrits, il deviendra un pionnier dans l'étude de l'Asie centrale et sera même nommé au Collège de France. Ses travaux font aujourd'hui encore autorité, et ils sont utilisés quotidiennement dans le cadre du projet international de Dunhuang.

Rebiya Kadeer

Rebiya Kadeer est l'une des chefs de file de la contestation ouïghoure puisqu'elle est la

présidente du Congrès mondial des Ouïghours, instance représentante des Ouïghours. Femme d'affaires, ancienne déléguée à la Conférence Consultative du Peuple chinois, elle n'a de cesse de dénoncer les affres de la *hanisation* du Tibet dans les années 1990. De fait, elle est arrêtée en août 1999 et condamnée à 8 ans de prison pour « divulgation de secrets d'Etat ». Délivrée en 2005, elle est mise dans un avion pour les Etats-Unis où elle réside actuellement. Pour le gouvernement central chinois, elle est la grande instigatrice des manifestations et heurts interethniques de l'été 2009.

Tenzin Gyatso

Tenzin Gyatso est beaucoup plus connu sous son titre officiel puisque c'est le 14^e dalaï-lama. Le chef du gouvernement tibétain en exil est né le 6 juillet 1935 à Takster au Tibet. C'est un moine bouddhiste de l'école Gelugpa. Il vit aujourd'hui à Dharamsala et lutte pour une autonomie politique mais surtout culturelle de la province tibétaine.

Li Keqiang

Actuel Premier ministre de la République populaire de Chine (depuis 2012), Li Keqiang est un homme d'appareil. Né dans la province pauvre de l'Anhui, il a réalisé la majeure partie de son ascension politique dans les Jeunesse communistes et en périphérie du pouvoir. Successivement gouverneur de la province du Henan (à l'époque douloureuse des histoires de sang contaminé), puis du Liaoning (où il mettra en place les redoutables politiques de restructuration industrielle), Li Keqiang s'est installé comme un homme d'Etat... et il est désormais le deuxième homme fort de la Chine.

LEXIQUE

Le tibétain appartient au groupe de langues tibéto-birmanes. C'est à l'origine une langue monosyllabique, demeurée essentiellement orale jusqu'au VII^e siècle, date à laquelle une écriture dérivée du sanscrit fut adoptée.

L'alphabet se compose de trente consonnes et de cinq voyelles. Le son fondamental « a » est inclus dans toutes les consonnes et les autres voyelles sont exprimées par des accents. Les syllabes sont séparées par des points, sans aucune espace supplémentaire entre les mots. Il existe trois tons assez peu accentués.

Le tibétain peut s'écrire de trois manières différentes :

► **Outchen** : l'écriture majuscule (littéralement : qui a une tête) est employée pour transcrire les textes sacrés. Elle est connue des érudits et des moines et elle est enseignée dans les universités occidentales.

► **Oume** : l'écriture cursive (littéralement : sans tête) est enseignée à nouveau dans les écoles tibétaines depuis 1986. Elle est parfois aussi utilisée pour les textes.

► **Kyousyik** : l'écriture rapide, est pratiquée couramment par les Tibétains. Elle s'apparente à une sorte de sténo qui permet, comme son nom l'indique, d'écrire plus vite. Ses règles diffèrent d'une région à l'autre.

Il existe différents systèmes de translittération (dont le système Wylie) du tibétain en caractères romains mais ils nécessitent tous une certaine habitude pour parvenir à une lecture courante. En tibétain, toutes les lettres ne se prononcent pas et elles se transforment par combinaison.

La transcription choisie ici est la plus simple et la plus immédiate possible pour un francophone. Consonnes et voyelles se prononcent telles quelles. La notion d'aspiration qui n'existe pas en français est rendue par une apostrophe. Exemple : k'angpa (maison).

La langue honorifique, spécifiée par (*) est employée avec modération. Couramment pratiquée en ville par des personnes éduquées, elle peut paraître pédante à la campagne.

Voici quelques mots et expressions propres à vous aider durant votre périple au Tibet. Ceux qui en souhaitent davantage peuvent se

procurer : Le tibétain sur le bout de la langue, de S. Grand-Clément, édité à compte d'auteur et disponible, avec une cassette enregistrée par un Tibétain, dans tous les points de vente spécialisés.

Salutations :

- **Bonjour** : tashi délé
- **Comment allez-vous ?** : koussou dépo yin-pè ?
- **Je vais bien** : dépo yin
- **Merci** : t'oudjéttché
- **Asseyez-vous** : chou dèn dja
- **Comment vous appelez-vous ?** : k'yérang-gui tsenla karè chou-gui-yeu ? ou k'yeurang-gui mingla karè sa ?
- **Je m'appelle** : tashi ngè mingla Tashi yin
- **Au revoir** : kalé p'è ah (si vous restez), kalé chou ah (si vous partez)
- **A bientôt** : tgyopo djè-yong

Phrases clefs

- **Qu'est-ce que c'est ?** : di karè ré ?
- **Combien ça coûte ?** : dé-la gong k'atseu ré ?
- **Je n'en veux pas** : di mo-go
- **Où sont (les toilettes) ?** (sang-tcheu) kaba dou ?
- **Je vais à Lhassa** : nga L'assa-la dro-gui yin
- **D'où venez-vous ?** : kanè yong-pa ? kanè p'è-pa ? *
- **Il vient de Lhassa** : k'ong L'assa-nè p'è-pa ré *
- **Je suis français** : nga p'érènsi yin
- **Puis-je prendre une photo ?** : par gyab na dri gui-ré-pè ?
- **Ça va** : dri gui-ré

Dates

- **Hier** : k'assang
- **Maintenant** : tanda, tata
- **Demain** : sangnyi
- **Aujourd'hui** : téring
- **Semaine** : dunutra

Pour vous débrouiller partout : petit lexique français-chinois

Au restaurant

- ▶ **Menu** / Caidan / 菜单
- ▶ **Menu en anglais** / yingwen Caidan / 英文菜单
- ▶ **Fourchette** / daozi / 刀子
- ▶ **Un bol de riz** / yi wan mifan / 一碗米饭
- ▶ **Une bière** / yi ping piju / 一瓶啤酒
- ▶ **Addition** / Maidan / 买单

Dans la rue

- ▶ **A droite** / youbian / 右边
- ▶ **A gauche** / zuobian / 左边
- ▶ **Toilettes** / cesuo / 厕所
- ▶ **Combien ?** / Duoshao / 多少

À l'hôtel

- ▶ **Hôtel** / binguan / 宾馆
- ▶ **Une chambre double** / shuangzi fang / 双子房
- ▶ **Internet** / shangwang / 上网

À la gare

- ▶ **Un billet** / yi zhangpiao / 一张票
- ▶ **Un billet de train** / yi zhang huoche piao / 一张火车票
- ▶ **Train rapide** / gaosu hoche / 高速火车
- ▶ **Un billet de métro** / yi zhang ditie piao / 一张地铁票

Compter

- ▶ **1** : tchik
- ▶ **2** : nyi
- ▶ **3** : soum
- ▶ **4** : chi
- ▶ **5** : nga
- ▶ **6** : drouk
- ▶ **7** : dunn
- ▶ **8** : gyè
- ▶ **9** : gou
- ▶ **10** : tchou
- ▶ **11** : chou-tchik
- ▶ **15** : tchonga
- ▶ **20** : nyi-chou
- ▶ **40** : chib-tchou

▶ **50** : ngatchou

▶ **100** : gya tampa

▶ **1 000** : dong.

Heure

- ▶ **Heure** : tch'outseu
- ▶ **Quelle heure est-il ?** : tanda tch'outseu katseu ré ?
- ▶ **Il est deux heures** : tch'outseu nyipa ré
- ▶ **Il est trois heures et demie** : tch'outseu soum dang tchéka ré
- ▶ **Il est quatre heures et quart** : tch'outseu chi yeuné karma tchonga ré
- ▶ **Il est cinq heures moins le quart** : tch'outseu nga simpa karma tch'ou dou
- ▶ **A une heure** : tchoukts'eu dangpo (*)

Nourriture

- ▶ **Nourriture** : (k'ala)
- ▶ **Restaurant** : (sak'ang)
- ▶ **Manger – boire** : sawa – t'oungwa
- ▶ **J'ai faim** : trogo to-gui-dou
- ▶ **J'ai soif** : k'a k'om-gui-dou
- ▶ **Légumes** : tsè
- ▶ **Thé** : tcha
- ▶ **Bière (d'orge)** : tchang
- ▶ **Poisson** : nyacha
- ▶ **Bière (en bouteille)** : pidjou
- ▶ **Eau** : tchou
- ▶ **Eau bouillie** : tchou keuma
- ▶ **Riz** : drè
- ▶ **Lai** : toma

Santé

- ▶ **Je suis malade** : na gui-dou
- ▶ **Appelez un docteur** : emtchi ké-tang-ro-nang
- ▶ **J'ai mal à (la tête)** : (go) na gui-dou
- ▶ **Médicament** : mèn
- ▶ **Pharmacie** : mèn-nyossa

Sur la route

- ▶ **Où est l'hôtel ?** : dreunk'ang kaba dou ?
- ▶ **Où puis-je louer un véhicule ?** : motra yarsa kaba yoré ?
- ▶ **Quand part le bus ?** : motra kadu go-tsou-gui-ré ?
- ▶ **Où est l'arrêt de bus ?** : motra-kassa kaba dou
- ▶ **Nous voulons aller à Lhassa** : ngats'o L'assa-la dro go-yeu
- ▶ **Pouvez-vous nous prendre ?** : k'yérang ngats'o tr'i nang-pè ?
- ▶ **Combien de temps faut-il ?** : dutseu katseu gor gui-ré ?
- ▶ **A pied** : gompa gyab-nè
- ▶ **En voiture** : motra-nanla

Achats

- ▶ **Combien cela coûte-t-il ?** : di-la gong katseu ré ?
- ▶ **C'est trop cher** : gong tchènpo dou
- ▶ **Quel est votre dernier prix ?** : yangdik sounq-da
- ▶ **Je vais réfléchir** : samlo tang-gui-yin

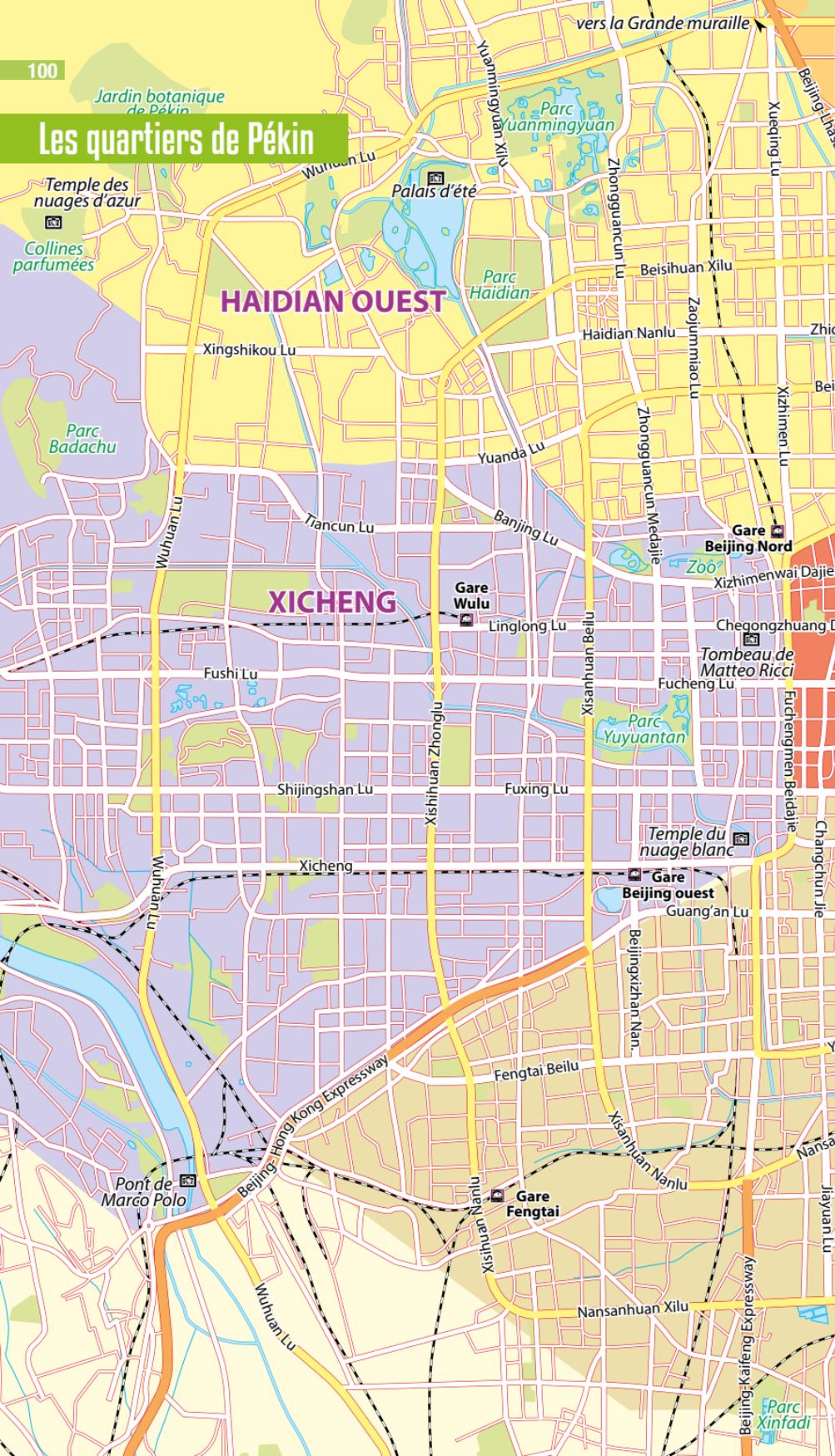
PÉKIN

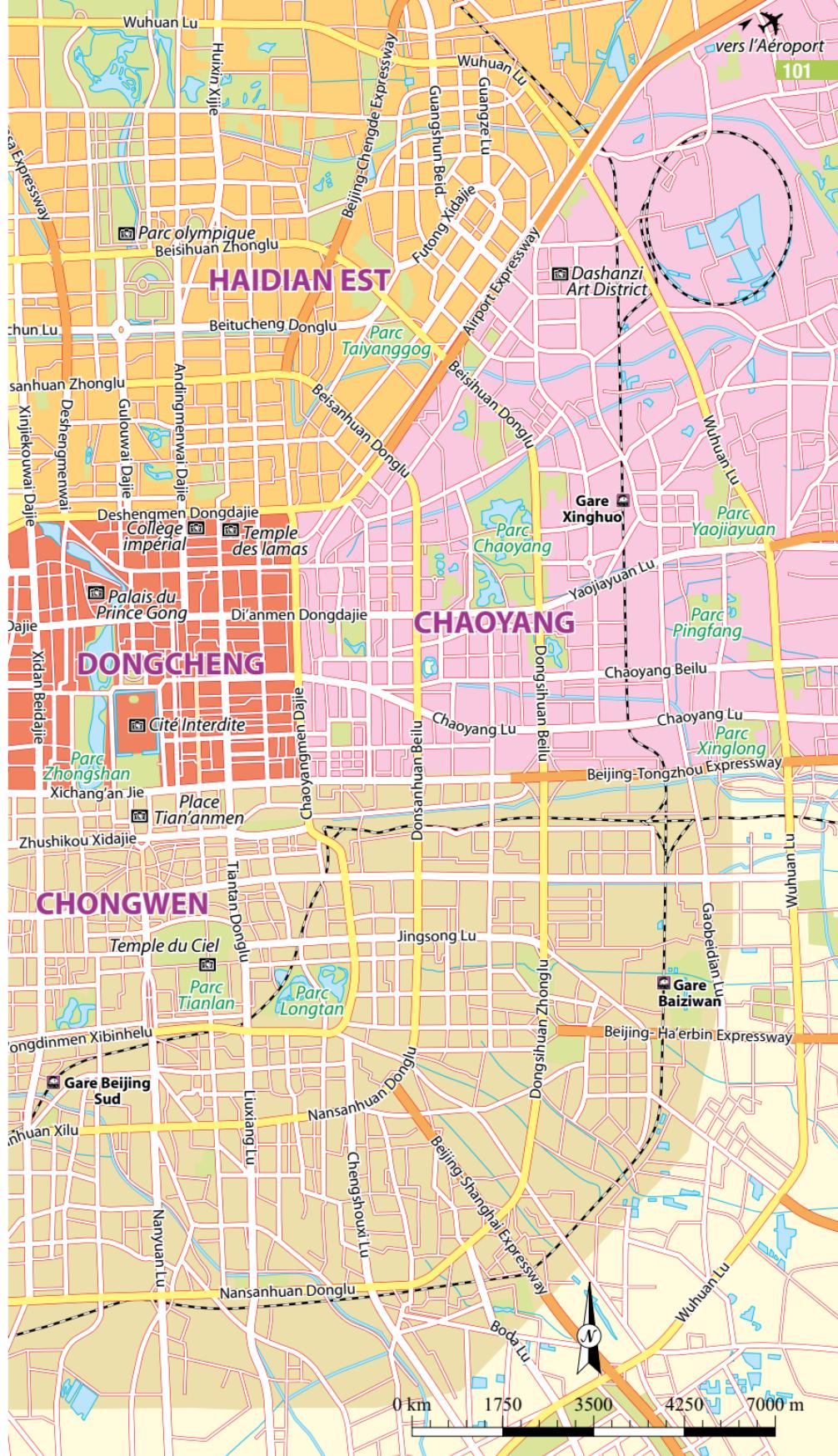
Cité Interdite, lions en bronze dorés gardant la porte de la Pureté céleste ou Qianqing gong.

© STÉPHAN SZEREMETA



Les quartiers de Pékin





PÉKIN 北京



Pékin a su s'imposer au cours de l'histoire comme la capitale incontestable de cette vaste entité politique et territoriale qu'est la Chine. A l'instar de Xi'an et Luoyang, elle allait devenir la cité des empereurs à partir du X^e siècle. De préfecture sous l'empereur *Qingshihuangdi* (226 avant J.-C.), elle devient pour la première fois capitale sous les Liao en 916, alors connue sous le nom de Nanjing ; les Jin la rebaptisèrent Zhongdu (capitale du Centre) en 1153, et l'empereur Kubilai Khan des Yuan (1271-1368) s'installera dans la Grande Capitale (Dadu) pour gouverner l'empire unifié ; les Ming quitteront Nankin pour y installer le trône en 1421, et Pékin, déjà connue sous le nom de Beijing, conservera son statut privilégié jusqu'à la chute de la dernière dynastie en 1911.

Les premières années de la République verront le pouvoir se déplacer vers le sud, redonnant de l'importance à la rivale méridionale, Nankin. Au sortir des temps de troubles et de guerres des premières décennies du XX^e siècle, Beijing gagne le cœur de nouveaux empereurs, Mao Zedong et Deng Xiaoping, et devient alors la capitale d'une République populaire naissante. Chaque époque a inscrit son empreinte dans le tissu urbain de Pékin. Cette ville des palais, au centre de laquelle trône aujourd'hui la Cité interdite des Ming et des Qing, a conservé intactes la richesse et la splendeur de ces remarquables résidences impériales : le parc Beihai, demeure impériale des Liao et des Yuan (Kublai Khan) ; le palais d'Eté, ancienne résidence des Jin (1115-1234) et quartier d'été des empereurs Qing ; l'ancien palais d'Eté, villégiature des Ming ; l'ensemble des Xiangshan,

clubs de chasse de la cour, et enfin l'exubérance de Zhongnanhai (mers du Centre et du Sud), parc d'attractions des empereurs à partir du X^e siècle et résidence de Mao Zedong et du Politburo à partir de 1949. Sans oublier, bien sûr, les dernières demeures des empereurs, vastes ensembles funéraires situés dans la banlieue pékinoise.

Pour le dixième anniversaire de la République populaire, Mao décide de rompre avec la tradition millénaire de l'axe nord-sud régisant la construction des cités. Il s'agit de marquer l'espace urbain de sa réalité socialisante. Un axe est-ouest, l'avenue Chang'an de 40 km coupe aujourd'hui la place Tian'anmen : 40 hectares (taille du cimetière du Père Lachaise à Paris) de béton qui ont rythmé l'histoire contemporaine, et où s'ordonnent les monuments à la gloire de la République populaire.

Pékin, capitale de l'Empire chinois, ancienne Cité impériale, est aujourd'hui un centre administratif, économique et culturel en pleine modernisation. Située au sud de la plaine du Nord (au même niveau que Rome), elle domine l'immensité mandchoue et la Mongolie intérieure (dont elle se protégeait quelques siècles auparavant grâce à la Grande Muraille), tout en étant à proximité du berceau traditionnel de la Chine, les deux provinces de Shaanxi et Shanxi. Un accès direct à la mer de Chine avec le port de Tianjin, à une centaine de kilomètres, lui permet d'accéder au cortège des échanges internationaux. Beijing-capitale est doublée de Beijing-municipalité spéciale, l'une des trois métropoles autogérées de Chine (elle compte 10 districts et 8 comtés).

Les immanquables de Pékin

- **Se perdre** dans les dédales des 9 999 salles de la Cité interdite.
- **Découvrir** la « Chine traditionnelle » dans les hutongs.
- **Admirez** les œuvres des artistes contemporains chinois à *Dashanzi*.
- **Se promener** autour du lac Kunming au Palais d'été.
- **Chiner** au « marché aux voleurs » de *Panjiayuan*.
- **Arpenter** la Grande Muraille.
- **Voir** le « nouveau visage » de Pékin à Sanlitun.
- **Marcher** sur les traces des premiers étrangers à *Dongjiaominxiang*, l'ancien quartier des Légations.
- **Découvrir** les religions chinoises et asiatiques dans le quartier ouest.



La Grande Muraille.

Excroissance de l'ancienne cité impériale, dont les remparts ont été abattus au début de la République populaire, cette vaste superficie de 750 km² (le Grand Pékin compte 16 807 km²) dévoile aujourd'hui ses multiples facettes : ville impériale classique, mais aussi celle du petit peuple (l'importante ville extérieure Waicheng avait été établie sous les Qing devant la porte Méridionale : Qianmen), irruption discrète de la présence occidentale pendant la période moderne dans le quartier des Légations (au sud de l'avenue Wangfujing), fastes du nouveau régime inscrits aux portes de la Cité interdite, et le Pékin du XXI^e siècle se dessine rapidement, le cœur ancien se redéfinit tandis que l'urbanisation se répand sur l'espace périphérique. Pékin, l'impériale, avait été tenue à l'écart de la première vague d'industrialisation du début du siècle. Cette ville de 17 millions d'habitants, n'en comptait qu'un million dans les années 1920 : sa croissance spectaculaire est l'œuvre de la République populaire, machine révolutionnaire ayant redonné la place d'honneur aux laissés pour compte du mouvement de modernisation à l'occidentale, lié à l'influence et la présence étrangères fin XIX^e et début XX^e : l'effort industriel se déplace des villes côtières vers celles de l'intérieur, Pékin récupère une importante industrie chimique et automobile. Elle est aujourd'hui la troisième ville industrielle

de Chine. L'ouverture de ces deux dernières décennies a propulsé le secteur industriel au premier rang des industries de pointe avec Shanghai.

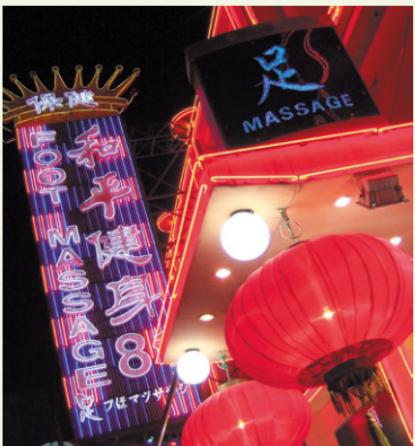
Cette modernisation exubérante n'a pas réussi à éliminer le caractère antique de la cité des cinq rivières (Yongding, Chaobai, Juma, Juhe et le canal du Nord) : anciens palais et temples impériaux se dressent au milieu de vastes parcs, véritables paradis baignés de lacs étincelants.

► **Pékin et la Chine de l'Ouest** : Pékin est le point de départ de tous les voyages vers le Xinjiang car aucune frontière terrestre n'est à ce jour ouverte aux étrangers entre la Chine et ses voisins. Donc, préparez-vous à un beau (mais un peu long) voyage pour rejoindre la mythique Kashgar au départ de Pékin. Vous pourrez alterner entre transport en avion ou en train.

► **Pékin et le Tibet** : Il n'y a que deux options pour rejoindre la fabuleuse région tibétaine. La première est au départ de Kathmandou au Népal via la route de l'amitié. Mais cette dernière est souvent fermée du fait des relations parfois houleuses entre les deux pays. La seconde possibilité place le départ de Pékin où vous pourrez vous engouffrer dans le train et gravir, à votre rythme, le mythique plateau tibétain. Là encore, tout comme pour le Xinjiang, tous les chemins passent par Pékin...



Vue de Pékin.



De nombreux massages de pieds sont proposés.



La Grande Muraille – Juyongguan.



Pékin de nuit.

TRANSPORTS

Pékin est la capitale de la Chine et à ce titre ses infrastructures sont très développées. La ville compte donc aujourd’hui trois aéroports (un aéroport national et deux aéroports internationaux, un quatrième étant en construction), quatre gares ferroviaires desservant tout le pays et de nombreuses lignes de métro (17) et de bus.

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE PÉKIN –

北京首都国际机场

Aéroport international de Pékin, 北京首都国际机场 ☎ +86 10 6454 1100

<http://en.bcia.com.cn>

service@bcia.com.cn

L'aéroport se trouve à 27 km à l'est de Pékin. L'aéroport de Pékin compte 3 terminaux. Il faut donc désormais ne pas oublier de se faire préciser son terminal de départ ou d'arrivée !

► **Le terminal 1** est utilisé pour les vols intérieurs (hors des vols assurés par Air China).

► **Le terminal 2** est utilisé pour des vols internationaux de certaines compagnies aériennes (pour Air France par exemple) et pour de nombreux vols à destination de Hong Kong et de Taiwan.

► **Le terminal 3** est le terminal assurant la majorité des liaisons et le terminal pour tous les vols d'Air China. C'est le dernier terminal en date, construit pour les JO.

De/vers l'aéroport :

Pour toutes questions, on peut se référer au site très bien fait de l'aéroport, et notamment au cahier du passager (en anglais).

► **Taxi** : le taxi est peut-être la solution la plus simple et la plus rapide de rejoindre le centre-ville ou de se rendre à l'aéroport. Il faut compter 100 RMB pour la course, et une moyenne de 30/40 minutes.

La file d'attente des taxis se trouve juste devant la porte des sorties internationales et nationales pour le terminal 2 et au bout du parking pour particuliers pour le terminal 3. Il vaut mieux éviter les taxis qui racolent dans le hall d'arrivée : en majorité, ils refuseront d'utiliser le compteur, et la course risque donc d'être beaucoup plus chère qu'elle ne devrait (compter 300 RMB).

► **Métro** : une ligne de train rapide Airport Express) relie le terminal 3 à la station de métro Dongzhimen via la station Sanyuanqiao et constitue le moyen de transport le plus efficace pour rejoindre le centre-ville (une extension est prévue jusqu'à la station Beixinqiao). Le trajet dure moins de 30 min et le ticket coûte 25 RMB. La ligne fonctionne tous les jours de 06h à 22h30 au départ de la station de Dongzhimen.

► **Bus** : une option plus économique consiste à prendre les bus qui desservent le centre-ville depuis l'aéroport. Neuf lignes sont proposées, les parcours sont indiqués au guichet qui se trouve au départ des bus, devant les arrivées nationales. Le transport coûte 16 RMB, mais les bus ne partent en général qu'une fois pleins, ce qui rend le temps d'attente très aléatoire. Les lignes les plus intéressantes pour les voyageurs sont la ligne 2 (à destination de Xidan), la ligne 3 (à destination de la Gare centrale) et la ligne 6 (à destination de la grande rue piétonne Wangfujing).



PÉKIN

© AUTHORS IMAGE

Old railway station.

Métro de Pékin





- Correspondance
 - Station
 - ∅ Non-ouvert

► **Conseil :** On conseillera le métro si vous arrivez au T3 et le taxi si vous arrivez au T2 ou au T1.

■ AIR CHINA – 国航

Jingxin Building A, 京信大楼
2 Dongsanhan Beilu, 东三环北路 2号
④ +86 400 810 0999

Voir page 23.

■ AIR FRANCE – 法国航空

Kuntai International Mansion, Building 1,
Room 1606-1611
12 Chaoyangmen Waidajie, 朝阳门外大街 12号
④ +86 400 880 8808
www.airfrance.com

mail.reservation.china@airfrance.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h15.

Au départ de Pékin, cette compagnie dessert la France (avec escale à Paris) et l'Europe. Pour Paris comptez 10 heures de vol avec deux vols quotidiens.

■ CHINA EASTERN AIRLINES –

中国东方航空
12 Xinyuan Xili Dongjie, 新源西里东街 12号
④ +86 10 6468 0066

Voir page 27.

■ CHINA SOUTHERN AIRLINES –

中国南方航空
Southern Airlines Building 1/F
2 Dongsanhan Nanlu, 东三环南路 2号
④ +86 10 6459 0573

Voir page 27.

■ GARE FERROVIAIRE DE L'OUEST –

北京西火车站
Guang'anmen Wai Dajie, 广安门外大街
④ +86 10 6563 4432

M° Beijing West Railway Station.

Voici la gare de départ pour toutes les destinations au nord-ouest et au sud-ouest. C'est notamment la gare de départ pour vous rendre à Xi'an, au Xinjiang ou au Tibet.

Au départ de cette gare également, les trains à destination de Hanoi (Viêt nam) et de Hong Kong / Kowloon.

■ GARE FERROVIAIRE DU NORD –

北京北火车站
北京北火车站
M° Xizhimen
Pour tous les trains en direction du nord de la Chine.

■ GARE FERROVIAIRE CENTRALE –

北京站
250 Beijingzhan Dongjie, 北京站东街 250号
④ +86 10 5101 9999
M° Beijing Railway Station.
Elle dessert le nord et le sud-est du pays.
C'est également la gare de départ pour les trains internationaux à destination de Moscou (transsibérien), d'Oulan Bator (transmongolien) ou de Pyongyang.

■ GARE FERROVIAIRE DU SUD –

北京南火车站
Yongdingmenwai Huochelu, 永定门外车站路
M° Beijing South Railway Station
Ouverte en août 2008, la gare du sud est l'une des plus grandes gares d'Asie. Au départ de cette gare, tous les trains express et notamment les lignes Pékin / Shanghai et Pékin / Tianjin.

Se déplacer

Métro

Le métro est devenu le moyen de transport privilégié des Pékinois comme des touristes. Avec ses dix-sept lignes, il permet de desservir tous les sites touristiques majeurs, et ce en évitant les embouteillages très fréquents et la surpopulation des bus.

► **Horaires :** Il fonctionne de 5h30 à 23h, avec des heures de pointe (à éviter autant que possible) entre 6h30 et 9h, puis entre 16h30 et 18h.

► **Prix :** Un ticket coûte de 2 à 7 RMB (selon la distance parcourue), sauf pour la ligne de l'aéroport dont le billet coûte 25 RMB.

► **Lignes :**

La ligne 1 est la plus intéressante pour le tourisme. Cette longue transversale est-ouest



Gare de l'ouest.

La carte de transport pékinoise - 北京交通卡

En vente dans les stations de métro au prix de 10 RMB, la carte de transport (*beijing jiaotong ka*) de la municipalité est un excellent investissement si vous comptez passer plus d'un week-end dans la capitale. Le principe est simple : vous rechargez la carte dans les bornes appropriées (le manuel d'utilisation desdites bornes peut être en anglais) puis vous vous en servez pour prendre tous les transports en commun : bus et métro. Différence de taille : un ticket de bus à 1 RMB vous revient avec cette carte à 0,60 RMB et pour le métro, plus besoin de réfléchir et d'indiquer à l'avance sa destination puisque le prix du ticket vous sera directement prélevé à la sortie. A terme les économies sont importantes, d'autant que vous n'aurez pas besoin d'avoir toujours sur vous de la petite monnaie.

dessert la place Tian'anmen, la Cité interdite, Wangfujing et Jianguomenwai (Marché de la soie et Mall The Place). Elle se poursuit vers l'est avec la Batong Line. Une extension vers l'ouest est prévue.

La ligne 2, une ligne circulaire, suit le parcours du deuxième périphérique. Elle dessert la gare de Pékin, le sud de la place Tian'anmen, le zoo, le temple des Lamas.

La ligne 13, étonnamment baptisée, part du coin nord-est de la ligne 2 et fait une large boucle vers le nord avant de rejoindre le coin nord-ouest de la ligne 2. Elle dessert notamment le quartier des universités. A partir de la station Xi'erqi, une extension existe appelée Changping Line qui dessert Changping (justement).

La ligne 5 traverse la ville du nord au sud sur le côté est, en desservant notamment le temple des Lamas et le temple du Ciel. Elle se poursuit très en dehors de la municipalité avec la Yizhuang Line.

La ligne 4 est le pendant de la ligne 5 et traverse la ville du nord au sud sur le côté ouest et notamment le Palais d'été.

La ligne 10 suit le tracé du troisième périphérique et permet de lier entre elles toutes les autres lignes desservant le nord et l'ouest. Elle dessert notamment le quartier des universités et toute la partie sud de la ville. Un extension (au départ de la station Bagou) appelée Western Suburban Line est prévue pour ouvrir courant 2017 et desservira les Collines parfumées.

La ligne 8 part de l'intérieur du 2nd périphérique (de Nanluoguxiang notamment) pour aller plein nord, en desservant l'ancienne zone olympique. La ligne prévoit une extension plus au sud qui desservira Wangfuqing, Tianqiao et le sud.

La ligne 6 suit le tracé de la ligne 1 mais plus au nord (le long du 2nd périphérique). Elle dessert notamment le quartier central des lacs et Nanluoguxiang, ainsi que les stations Dongdaqiao au sud du Stade des travailleurs. Une extension en prévue vers l'ouest.

La ligne 9 est le pendant de la ligne 5 à

l'ouest. Elle dessert notamment la gare ouest. Une extension est prévue vers l'extérieur de la ville, la Fangshan Line.

La ligne 14 dessert le grand ouest de la ville, et à l'est la partie proche du Lido Hotel et Wangjing.

La ligne 15 dessert le grand nord-est de la ville et notamment Wangjing, en passant via le quartier des universités.

La ligne de l'aéroport (Airport Line) relie l'aéroport international à la station de métro et de bus de Dongzhimen.

► **A noter :** En construction, la ligne 16, prévue pour ouvrir dans le courant de l'année 2017, sera le pendant de la ligne 14 à l'ouest. A noter également, des nouvelles stations sont prévues pour ouvrir au cours des mois et années qui viennent : oui le réseau est en constante augmentation !

Bus

► **Bus :** Le réseau de bus et trolleybus (comprendre des bus fonctionnant à l'électricité via des rampes extérieures, qui tendent à se raréfier dans la capitale) est bien développé, mais souffre d'un engorgement perpétuel. Les heures de pointe sont à proscrire, il est souvent impossible de monter dans les bus. Le reste du temps, les bus restent un moyen pratique et surtout très économique de se déplacer dans Pékin. Les billets coûtent entre 0,50 et 2 RMB selon la distance parcourue et la nature du bus (air conditionné ou pas, trolley ou bus normal). Et vous bénéficiez d'encore plus de réduction si vous optez pour la carte des transports de la municipalité de Pékin.

► **Minibus :** Contenant une dizaine de personnes, ils desservent les lignes les plus importantes (le long de l'avenue Chang'an, le long du deuxième périphérique). Les billets sont un peu plus chers (entre 1 et 3 RMB), mais les bus sont plus rapides et présentent l'avantage de s'arrêter n'importe où sur leur parcours pour laisser monter et descendre les passagers. Attention, chinois exigé.



Le vélo reste très utilisé.

Taxi

► **Prise en charge :** 13 RMB, la course coûte 2,30 RMB/km (après les 10 premiers kilomètres). Ainsi, pour les courtes distances, le compteur reste bloqué à 13 RMB ; une course en centre-ville ne dépassera que rarement 25 RMB ; il faut en revanche compter environ 50 à 70 RMB pour les sites les plus éloignés du centre, comme le Palais d'été ou les Collines parfumées. A cette somme, il faudra souvent rajouter la taxe essence de 1 RMB si vous avez pris le taxi pendant plus de 10 km.

► **Horaires :** Les taxis sillonnent les rues de la ville à toute heure du jour et de la nuit, ce qui est très pratique pour les fins de soirées. Leur seul inconvénient, notamment aux heures de pointe : aucune voie ne leur étant réservée, les taxis ne peuvent échapper aux embouteillages. Également, ne soyez pas offusqué si les chauffeurs refusent de vous embarquer : armez-vous de patience, cela arrive de plus en plus souvent.

► **Langue :** Pour les Jeux olympiques, les chauffeurs de taxi ont été sommés d'apprendre quelques rudiments d'anglais. On est encore loin du compte, mais l'effort est louable, et, au moins pour les sites touristiques les plus connus, les chauffeurs les reconnaissent si on les demande en anglais. Le plus commode reste d'avoir sur soi en permanence une carte de visite indiquant l'adresse de son hôtel.

Vélo

La « petite reine » chinoise est depuis bien longtemps détrônée par les voitures (dont le nombre ne cesse de croître à vitesse grand V ces dernières années). Pour autant, la bicyclette – traditionnelle ou électrique – reste un moyen très agréable de visiter certains quartiers de Pékin, et notamment le cœur historique aux ruelles étroites, impraticables ou presque en voiture.

► **Tarifs :** Certains hôtels proposent des locations à la journée, mais elles sont souvent chères. La meilleure solution est de se rendre directement dans le quartier central (autour du lac de Houhai notamment), où de nombreuses locations sont proposées à des tarifs modiques : moins de 50 RMB à la journée (avec une caution de 200 RMB environ). Certaines adresses proposent même des tandem aux couleurs criardes, pour ceux qui ne veulent pas passer inaperçus.

► **Pratique :** On peut garer les vélos un peu partout, et certaines zones comme les stations de métro sont dotées de parkings à vélos surveillés. Les parkings coûtent entre 0,10 ou 0,20 RMB en fonction de l'emplacement et du vélo. Et mieux vaut investir dans des cadenas solides : les vélos ont tendance à changer de mains très fréquemment à Pékin...

À pied

On se balade aisément à Pékin, une fois que l'on a choisi son quartier. Sinon, vouloir traverser la ville à pied peut paraître vraiment très longuet...

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ BEIJING SIDEWAYS

① +86 139 1133 4947

www.beijingsideways.com

booking@beijingsideways.com

Beijing Sideways organise des visites en side-car pour découvrir la ville (différents tours proposés) et la Grande Muraille autrement. Pensez à réserver à l'avance. Vivement conseillé ! Devis sur demande.

Pour ceux qui ont envie de découvrir Pékin et la Grande Muraille hors des sentiers battus, seuls, en famille ou entre amis, Beijing Sideways vous propose de parcourir la ville et ses environs assis dans un side-car, les cheveux au vent (ou dans un casque). Se faufiler à travers le trafic, passer des quartiers futuristes aux *hutong* oubliés par les guides touristiques, être au plus près du paysage et de la vie pékinoise, savourer une tartine et un vin français sur la Grande Muraille déserte, Beijing Sideways associe la compagnie d'un guide français, qui vous fait découvrir les endroits qu'il aime dans ce moyen de locomotion original qui semble sorti d'un vieux film en noir et blanc.

■ CHINE EVASION

5-103 Rd. Xidawang,

① +861058706861

Voir page 21.

■ HORIZON TRAVEL

Room 2012, Unit 3, Yongli Guoji

21 Gongti Bei Lu, 工体北路 21号

① + 86 10 8460 6867 8009

Voir page 21.

■ TAI-YANG

① + 86 10 65919951

① + 86 139 114 008 40

www.taiyangchine.com

jnplyu@vip.163.com

Devis sur demande.

Créé à Pékin depuis plus de 10 ans, par Yves Bergauzy ayant une expérience depuis plus de 35 ans dans le métier, le réceptif Tai-Yang a l'avantage de très bien connaître la Chine, ce pays de contrastes, et d'adapter ces produits aux exigences d'une clientèle européenne. Partez à la découverte de la Chine éternelle, dans des circuits organisés ou sur mesure, sans vous soucier de rien.

■ THE CHINA GUIDE

① + 86 10 8532 1860

Voir page 22.

■ WILD CHINA

Oriental Place, Room 801, 东方国际大厦801室

9 Dongfang Donglu, 东方东路 9号

① +86 10 6465 6602

Voir page 22.

Représentations - Présence française

■ AMBASSADE DE FRANCE EN CHINE -

法国大使馆

Liangmaqiao, 亮马桥

60 Tianze Lu, 天泽路 60 号

① +86 10 8531 2000

www.ambafrance-cn.org

OUvert du lundi au vendredi de 9h à 12h.

■ INSTITUT FRANÇAIS DE CHINE -

法国文化中心

18 Gongti Xilu, 工人体育场西路 18号

① +86 10 6553 2627

www.institutfrancais-chine.com

M° Dongsihitia (au plus proche). En sortant, continuer l'avenue vers l'est. Puis tourner au 1^{er} grand carrefour (sur Gongren Tiuychang Xi Lu) vers le sud.

Le Centre est ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Inauguré à l'automne 2004, ce centre culturel regroupe plusieurs services destinés à la diffusion de la culture française en Chine : cours de français avec l'Alliance française, bibliothèque-médiathèque, librairie et même salle de cinéma. Un petit coin de France pour les nostalgiques, avec en prime un coin café ! Si la lecture des quotidiens ou des hebdomadaires français vous manque...

Argent

Le change peut être effectué pour toute devise dont le taux est affiché à la banque. Le passeport est obligatoire pour effectuer les opérations de change. Les distributeurs automatiques de la Banque de Chine – Bank of China (中国银行) – acceptent les cartes de crédit internationales, mais les retraits sont plafonnés à 2 000 ou 2 500 yuans à la fois (on peut retirer deux fois d'affilée le montant maximum, mais cela double les commissions...). La plupart des autres banques autorisent désormais les retraits internationaux à leurs distributeurs, il suffit de vérifier que le logo de votre carte est affiché. Bien sûr nous n'indiquons pas ici toutes les agences des banques de Chine, banque de l'agriculture et autres nombreux établissements bancaires chinois. Sachez que ces derniers sont très présents partout en ville, donc vous ne devriez jamais vous retrouver à court de liquide.

Moyens de communication

► **Poste.** Tous les quartiers et presque tous les principaux sites touristiques ont une poste, reconnaissable à son logo vert. Les horaires d'ouverture sont fluctuants en fonction de la taille du bureau : de 8h à 18h en général et fermé le dimanche. Il est aisément d'envoyer une lettre depuis Pékin. Pour la France, comptez une semaine à 10 jours de trajet.

► **Téléphone.** Les appels locaux ne sont pas facturés dans les hôtels. En revanche, les appels nationaux longue distance et les appels internationaux y sont largement surfacturés. La solution la plus économique pour ces appels est l'achat d'une carte IP (IP卡), disponible dans les postes et dans de nombreuses petites échoppes de rue, qui permet de réduire considérablement le coût des appels (une carte de 100 unités permet une conversation de plus de 20 minutes vers la France). On peut en général négocier le prix à l'achat des cartes IP : une carte de 100 unités se négocie donc entre 35 et 45 RMB. Dans la rue, certains stands téléphoniques proposent un service à l'international, repérable à son sigle IDD (International Direct Long Distance Calls) et DDD (Domestic Long Distance Call).

► **Internet/3G.** Si votre smartphone est « désimlocké », vous pourrez facilement vous procurer une carte 3G à insérer dans votre téléphone, disponible dans les bureaux de China Unicom ou de China Telecom. Vous pourrez ainsi vous connecter à Internet et profiter de toutes les fonctionnalités de votre smartphone (plans notamment).

■ POSTE INTERNATIONALE – 北京国际邮局

Yabao Lu, 雅宝路 ☎ +86 10 6512 8132

M° Jianguomen

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.

Cette poste centrale propose également un service de poste restante.

Santé - Urgences

Depuis les Jeux olympiques, avec l'afflux des étrangers et surtout du fait de l'émergence d'une véritable classe moyenne chinoise en demande,

la qualité des soins s'est plus que grandement améliorée. Aujourd'hui, on est bien soigné en Chine et très bien soigné à Pékin.

■ BEIJING INTERNATIONAL SOS CLINIC

– 北京国际救援中心

BITC Leasing Centre, Building C, 北信京谊大厦C座

Sanlitun Xiwujie 三里屯西五街

⌚ +86 10 6462 9100

www.internationalsos.com

Ouvert 7/7 et 24/24.

Une clinique privée disposant de très nombreux praticiens étrangers (et donc polyglottes).

■ BEIJING UNITED FAMILY HOSPITAL –

北京和睦家医院

2 Jiangtai Lu, 将台路 2号

⌚ +86 10 5927 7000 / +86 10 5927 7120

Ouvert 7/7 et 24/24.

Cette clinique propose notamment un service pédiatrique à l'attention des enfants en bas âges.

■ INTERNATIONAL MEDICAL CENTER

Beijing Lufthansa Center, S-106, 燕莎中心写字楼 S106室

50 Liangmaqiao Lu, 亮马河路 50号

⌚ +86 10 6465 1561 (24h/24)

⌚ +86 10 6465 1562 / +86 10 6465 1563

www.imcclinics.com – info@imcclinics.com

Ouvert 24/24 et 7/7.

Voici, comme son nom l'indique, un centre médical international où vous pourrez vous faire soigner en cas de gros pépins.

Adresse utile

■ BUREAU CENTRAL DE LA SÉCURITE

PUBLIQUE – 公安局签证处

2 Andingmen Dongdajie, 安定门东大街 2号

⌚ +86 10 8402 0101

www.bjgaj.gov.cn/web/

M° Yonghegong. En sortant, longer le 2^{ème} périphérique vers l'est.

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h.

Service des étrangers (pour renouveler un visa ou faire une déclaration de perte de passeport).

La sécurité à Pékin

Pékin est une ville sûre, même le soir. Rentrer tard ne pose aucun problème, même pour les femmes seules. Le principal risque de la ville vient des pickpockets, qui sont de plus en plus actifs, notamment dans les zones très touristiques, telles que le marché aux puces, le marché de la soie, etc. Les précautions d'usage sont donc recommandées : ne pas mettre les objets de valeur en évidence, ne pas sortir de grosses sommes d'argent dans les lieux publics, veiller aux sacs... Attention néanmoins aux abords du stade des travailleurs (Gongti) en fin de soirée, car de longues soirées arrosées dans les nombreux bars et autres boîtes du quartier peuvent parfois dégénérer en bagarres générales.

SE LOGER

L'offre en matière de logement est pléthorique à Pékin. Vous n'aurez aucun mal à vous loger donc ; et ce dans toutes les gammes de prix.

Bien et pas cher

■ BEIJING LEO HOSTEL – 广聚元宾馆

Qianmen, 前门

52 Dazhalan Xijie, 大栅栏西街 52号

⑥ +86 10 6303 1595

www.leohostel.com

leohostel@gmail.com

M° Qianmen. Puis descendre l'avenue Qianmen Houjie, deuxième rue sur la droite (dazhalan), au bout.

Chambre double partir de 200 RMB, lit en dortoir à partir de 70 RMB (dortoir de 4, de 10 et de 14, mixtes et non mixtes). Wi-fi. Nombreux services proposés : laverie, bar, agence de voyage, location de vélo.

Très bien situé au sud de la place Tian'anmen, dans le quartier commerçant de Dazhanlan, cette auberge de jeunesse fait souvent carton plein auprès des jeunes backpackers. Et pour cause, vous y trouverez tous les services que ce genre d'établissement peut proposer : billard, salle de jeux avec consoles vidéo et soirées DVD, agence de voyage pour le tourisme local, le tout dans un cadre très sympa. C'est l'une des plus anciennes auberges de jeunesse de Pékin et encore l'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville.

■ CANDY INN – 海纳宾馆雍和宫店

Yonghegong Dajie, 雍和宫大街

31 Beixin Hutong, 北新胡同 31号

⑥ +86 10 8402 1401

bj1haiinn@163.com

M° Yonghegong. Descendre l'avenue

Yonghegong. Après la banque, sur votre gauche, prendre le hutong. Au milieu de ce dernier, entre le temple des Lamas et le métro, à côté de la rue des Fantômes.

Chambre double à partir de 250 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés : agence de voyage, petit déjeuner et location de vélo. A l'étage, un bar ouvre tous les jours de 13h à 22h.

Cette adresse semble être la nouvelle coqueluche des *sacàdoteurs*. C'est vrai qu'elle jouit d'un emplacement idéal, entre le Temple des lamas et le métro, à côté de la rue des fantômes (Guijie) et surtout au milieu d'un très beau hutong plein de vie. On adore l'endroit et le personnel qui nous reçoit comme si on était chez eux...

■ DOWNTOWN BACKPACKERS

ACCOMMODATION – 东堂客栈

85 Nanluoguxiang, 南锣鼓巷 85号

⑥ +86 10 8400 2429

www.backpackingchina.com

downtown@backpackingchina.com

M° Nanluoguxiang. En sortant, remonter la rue piétonne. L'auberge est au milieu de la rue.

Chambre simple à partir de 200 RMB, chambre double à partir de 280 RMB et lit en dortoir à partir de 90 RMB, selon le nombre de personnes par chambre. Wi-fi. Nombreux services proposés : laverie, agence de voyage, location de vélos. Attention, la réservation s'effectue exclusivement via le site Internet.

Comme son nom l'indique, ce petit hôtel est devenu le point de ralliement des étudiants en voyage : ses tarifs sont en effet très attractifs. De plus, cette petite guesthouse propose un grand nombre de services pour rendre votre séjour plus agréable : petits déjeuners copieux dans le bar-restaurant de l'établissement, échanges de livres, location de vélos, organisation de randonnées sur la Grande Muraille... Une bonne adresse pour les petits budgets, mais mieux vaut réserver à l'avance, l'établissement est très souvent plein, même hors saison. Cela d'autant que son emplacement au cœur de la rue des bars de Nanluoguxiang en fait une destination privilégiée pour ceux qui souhaitent découvrir Pékin by night...

■ HÔTEL HUGUOSI – 护国寺宾馆

125 Huguosi Lu, 护国寺路125号

⑥ +86 10 5933 1588

www.hgshotel.cn

hgshotel@public.bta.net

M° Ping'anli. En sortant, à gauche à l'entrée du hutong Huguosi.

Chambre double à partir de 300 RMB. Petit déjeuner compris. Wi-fi.

Chose assez rare dans les hôtels chinois : les chambres doubles ont un lit double.... De plus, l'hôtel est propre et propose tout un tas de services comme le change, une boutique, le prêt de parapluies, de vélos... Le buffet du petit déjeuner (chinois) est très bien fourni (si on se lève assez tôt, vers 7h !). Mais le plus grand avantage de cet hôtel est sa proximité avec le centre-ville et avec les lacs (c'est littéralement au bout de la rue). La rue passante devant l'hôtel est constamment rénovée et nombreux sont les commerces traditionnels (et les délicieux restaurants) qui y ont élu domicile. Dans cette catégorie, un excellent choix !

■ JADE INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL –

西华智德青年饭店

Beiheyen Dajie, 北河沿大街

5 Zhide Beixiang, 智德北巷 5号

① +86 10 6525 9966

www.xihuahotel.com

jadehostel@xihuahotel.com

M° Tian'anmen East. En sortant, contourner la Cité interdite et remonter la rue tout de suite à gauche.

Lit en dortoir à partir de 88 RMB, chambre double avec salle de bains entre 300 et 350 RMB, petit déjeuner inclus. Wi-fi. Nombreux services : laverie, réception, location de vélos et agence de voyage.

Cette auberge de jeunesse a l'avantage d'être très bien placée : la place Tian'anmen, le quartier commerçant de Wangfujing et la Cité interdite sont accessibles à pied. Elle propose également de nombreux services d'autant que le personnel parle remarquablement bien anglais. Seul hic, les chambres donnant sur la route et donc sur le bâtiment voisin ne sont pas très claires ; sinon, le rapport qualité-prix de l'ensemble est très bien.

■ TEMPLESIDE LIAN LIAN GUESTHOUSE –

广济邻四合院 - 恋恋客栈

Zhao Deng Yu Lu, 赵登禹路

8 Anping An Xiang, 安平巷 8号

① +86 10 6617 2571 – www.templeside.com
booking@templeside.com

M° Fuchengmen. En sortant, empruntez l'avenue Fuchengmen Nei Dajie vers l'est. Également, M° Xisi. A 200 mètres vers l'ouest du carrefour de Xisi.

Lit en dortoir (12) à partir de 80 RMB (100 RMB pour un lit dans un dortoir de 8), Chambre double à partir de 390 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site internet de l'hôtel.

Cette auberge de jeunesse qui propose des lits en dortoirs et des chambres simples et doubles jouit d'une très belle localisation en plein cœur des *hutongs*. Pour un séjour chinois mémorable, d'autant que le personnel organise également des cours de cuisine : si vous voulez apprendre à faire vos propres raviolis ! Attention néanmoins, en hiver, les chambres sont fraîches...

Confort ou charme

■ INTERCONTINENTAL BEIJING FINANCIAL STREET – 北京金融街洲际酒店

11 Jinrong Jie, 金融街 11号

① +86 10 5852 5888

M° Fuchengmen. En sortant, longer l'avenue Fuchengmen Nei Dajie vers l'est. Puis, au premier carrefour, prendre vers le sud (à droite) et c'est tout droit.

Chambre double à partir de 1550 RMB. Wi-fi.
Le quartier est rempli de très bons hôtels, tous plus sélects les uns que les autres. En voici un donc, parmi les premiers à s'être installés dans le quartier. Il propose, en plus d'un service excellent, une belle gamme de service pour ces quelque 300 chambres : piscine, spa, *business center*, etc. Ajouter à cela un personnel parfaitement polyglotte et vous obtenez une très bonne adresse !



Buffet chinois.

■ JADE GARDEN HOTEL – 翠明庄宾馆

1 Nanheyan Dajie, 南河沿大街 1号
 ☎ +86 10 5858 0909
www.jadegardenhotelbeijing.cn/
booking@jadegardenhotel.cn

M° Tiananmen East. En sortant, longez le mur est de la cité interdite puis arrivé à la porte Est, tournez à droite. Egalement, M° Dengshikou.

Chambre double à partir de 1 300 RMB, petit déjeuner inclus. Wi-fi. La réservation se fait uniquement via le site internet.

Le Jade Garden Hotel est un établissement chargé d'histoire. Construit en 1930, il fut pendant un temps le siège de la délégation de l'Armée Rouge chargée de négocier le cessez-le-feu avec le Guomindang. Un hôtel plein de charme donc. Dorure et peinture murale. Pour un saut dans l'histoire de la République Populaire ; d'autant qu'avec de la chance, vous dormirez peut-être dans le lit de Mao...

■ NOVOTEL BEIJING PEACE –

诺富特和平宾馆

Wangfujing. 王府井
 3 Jinyu Hutong, 金鱼胡同3号
 ☎ +8610 6512 8833
www.novotel.com/asia
res@novotelpeacebj.com

M° Dengshikou. En sortant, poursuivre l'avenue vers le sud. Tout de suite.

Chambre double à partir de 750 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site Internet de l'hôtel.

Bien situé à proximité de la Cité interdite et des grands quartiers commerciaux, l'hôtel a été repris par le groupe Accor en 2000. Il est doté de tout le confort moderne souhaité et offre piscine, sauna, salle de gym, et salon de coiffure. Le service y est impeccable, comme dans les nombreux hôtels de la chaîne. On appréciera aussi les vues sur Pékin du 19^e étage !

■ NOVOTEL BEIJING SANYUAN

Tour 18
 Shuguang Xili, A5, 曙光西里甲 5号
 ☎ +86 10 5829 6666
h6280-sl8@accor.com

M° Sanyuanqiao

Chambre double à partir de 600 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site Internet de l'hôtel.

Situé au cœur du nouveau quartier diplomatique de la capitale chinoise, le Novotel Beijing Sanyuan dispose d'un parc de 305 chambres, de la chambre simple à la suite, toutes aussi agréables les unes que les autres. L'enceinte de l'hôtel abrite également un bar et un restaurant. Idéal pour les voyages d'affaires ou pour les séjours familiaux. L'établissement met à votre

disposition – en sus des services qui ont fait la renommée de la chaîne – une piscine intérieure chauffée (bien agréable lors des rigoureux hivers pékinois) ainsi qu'un sauna/hammam.

■ NOVOTEL XIN QIAO BEIJING

2 DongJiao MinXiang, 东交民巷 2号
 ☎ +86 10 6513 3366
www.accor.fr
rsvn@novotelxinqiaobj.com

M° Chongwenmen. En sortant, traverser l'avenue Chongwenmenxi Dajie, en face.

Chambre double à partir de 650 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site Internet de l'hôtel.

Le Novotel Xin Qiao Beijing est un hôtel 4-étoiles, idéal pour un voyage d'affaires, des vacances ou un bref séjour à Pékin. Il est situé dans l'ancien quartier des légations étrangères et tout proche des principaux points d'attraction touristiques de la capitale chinoise : la place Tian'anmen, la Cité interdite et le Temple du Ciel ne sont ainsis à quelques pas ; et les commerces, les grandes sociétés et les administrations sont aussi faciles d'accès. Le Novotel offre 700 chambres à la décoration contemporaine, 5 restaurants, un lobby bar, un centre de remise en forme, un sauna et un court de tennis extérieur.

■ QIANMEN HOTEL – 前门饭店

175 Yong'An Lu, 永安路 175号
 ☎ +86 10 6301 6688
www.qianmenhotel.com
sales@qianmenhotel.com

M° Qianmen. Puis descendre plein sud jusqu'au Friendship Hospital, sur la grande rue en face.

Chambre double à partir de 1 150 RMB, petit déjeuner compris. Wi-fi.

Cet hôtel, très prisé par les agences de voyage, bénéficie d'une situation géographique agréable, à deux pas de Liulichang (le quartier des antiquaires), Dazhalan et Qianmen et bien sûr de la place Tian'anmen. On y résidera donc pour être au plus près de la vie dite traditionnelle en Chine, et notamment car l'hôtel propose tous les soirs (à 19h30, sans réservation préalable) l'un des meilleurs spectacles d'opéra de Pékin.

■ SPRING GARDEN COURTYARD HOTEL –

北京春秋园宾馆
 11 Xisi Beiliutiao, 西四北六条 11号

☎ +86 10 6653 1586
www.springgardenhotel.com/
springgardenhotel@163.com

M° Chegongzhuang. En sortant, suivre l'avenue Ping'anlixi Dajie vers l'est, à l'intersection avec Zhaodengyu Lu, troisième ruelle vers le sud. Egalement, M° Ping'anli, descendez vers le sud puis tourner dans l'allée de l'hôtel.

Chambre double à partir de 900 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site internet de l'hôtel.

Ce tout petit hôtel (8 chambres) est non seulement idéalement placé à l'ouest de la ville, mais il est surtout meublé avec goût. 8 chambres au cœur d'un gigantesque *siheyuan* (cour carrée traditionnelle), deux restaurants (un chinois et un occidental) et tous les services que l'on peut s'attendre à trouver, malgré la petite taille de cet hôtel familial. Pour vivre pleinement une expérience chinoise totale. Attention, pensez à réserver longuement à l'avance car ce petit bijou est littéralement pris d'assaut !

■ ZHUYUAN BINGUAN – 竹园宾馆

Jiugulou Dajie, 旧鼓楼大街
24 Xiaoshiqiao Hutong, 小石桥胡同 24号

① +86 10 5852 0088

www.bbgh.com.cn

bbgh@bbgh.com.cn

M° Gulou Dajie. En sortant, descendre Jiugulou Dajie, puis deuxième hutong sur la droite. Au bout. A deux pas de Houhai et des tours de la Cloche et du Tambour.

Chambre double à partir 750 RMB, petit déjeuner inclus. Wi-fi.

Cet hôtel a une histoire particulière puisque c'est en réalité l'ancienne résidence de Kang Sheng (1903-1975), l'un des plus proches collaborateurs de Mao et responsable en chef de la police politique secrète de la République Populaire de Chine. Pour autant, pas de cachots cachés, mais plutôt un superbe emplacement puisque ce Bamboo Garden Hotel se trouve au fond d'un très agréable jardin, à deux pas de Houhai et des tours de la Cloche et du Tambour. Le restaurant de l'hôtel propose une nourriture du sud très appétissante qui, à elle seule – et aussi grâce à sa vue sur le parc, vaut le détour.

Luxe

■ BOUTIQUE-HÔTEL CÔTÉ COUR

70 Yanle Hutong, 演乐胡同 70号
① +86 10 6523 9598 / +86 10 6523 7981
hotelcotecourbj.com

reserve@hotelcotecourbj.com

M° Dongsi. Descendre l'avenue Dongsi Nan Dajie, quatrième ruelle sur la gauche.

Chambre double à partir de 1 300 RMB. Wi-fi. L'endroit vaut définitivement le détour, d'autant que les premières chambres sont accès accessibles en terme de prix ! Cette ancienne école nichée dans une cour traditionnelle a été entièrement réaménagée avec beaucoup de goût. La décoration des chambres est sobre mais ravissante, le patio avec son petit plan d'eau est un havre de paix, et le restaurant donne l'impression d'un salon particulier au

design raffiné. Cet hôtel bénéficie en outre d'un immense toit terrasse avec vue imprenable sur les *hutong*, idéal pour profiter d'une journée pékinoise ensoleillée.

■ GRAND HOTEL BEIJING – 贵宾楼饭店

35 Dong Chang'an Jie, 东长安街 35号

① +86 10 6513 7788

www.grandhotelbeijing.com/

sales@grandhotelbeijing.com

M° Wangfujing. Situé à côté de l'hôtel de Pékin, en sortant de la station côté Nord, tout de suite sur votre gauche.

Chambre double à partir de 1 800 RMB, petit déjeuner compris. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site Internet de l'hôtel.

Ce très bel établissement serait presque quelconque dans la jungle des hôtels haut de gamme pékinois s'il ne possédait pas un petit plus incroyable : les meilleures de ses chambres offrent une vue géniale sur la Cité interdite (attention : ces chambres sont à réserver longtemps à l'avance). Le bar en terrasse compense la vue pour ceux qui n'ont pas les bonnes chambres. A voir, donc, ne serait-ce que pour boire un verre.

■ SHANGRI-LA CHINA WORLD SUMMIT

WING

1 Jianguomenwai Dajie, 建国门外大街 1号

① +86 10 6505 2299

www.shangri-la.com

csws@shangri-la.com

M° Guomao

Chambre double à partir de 1 500 RMB. Wi-fi. Avec une vue imprenable sur Pékin, l'hôtel Shangri-La China World Summit Wing offre un sanctuaire de luxe du haut de ses 330 mètres dans le quartier central des affaires et à proximité de l'emblématique tour CCTV, au cœur de l'un des principaux centres commerciaux et de divertissement. Les 278 chambres et suites spacieuses disposent de fenêtres du sol au plafond et d'un décor en bois classique avec des touches chinoises subtiles. L'établissement propose restauration, divertissement et spa parmi les plus luxueux de la ville : restaurant Grill 79, Président chambres, Nadaman et Fook Lam Moon, deux bars à ambiance et à vins, un salon, une salle de gym, une piscine couverte, le spa. Des attractions comme la Cité interdite et la place Tian'anmen sont à environ 15 minutes et l'aéroport est à 45 minutes en voiture.

■ SOFITEL WANDA

93 Jianguo Lu, 建国路 93号

① +86 10 8599 6666

www.sofitel.com

sofitel@sofitelwandabj.com

M° Dawanglu

Chambres doubles à partir de 900 RMB, petit déjeuner compris. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site Internet de l'hôtel.

L'élégant Sofitel Wanda Beijing, au cœur du centre financier, vous accueille avec luxe et raffinement. Les chambres sont très bien équipées et confortables. Le petit déjeuner en forme de buffet est impressionnant et il y en a pour tous les goûts. Vous aurez accès au sauna/hammam et piscine intérieur. Les concierges se plieront en quatre pour vous aider lors de votre séjour. Dans l'hôtel se trouvent deux des meilleurs restaurants de la ville : « L'Héritage » avec une cuisine française de haute qualité et service soigné, et « Le Yipin », restaurant chinois qui est excellent aussi. On vous les recommande vivement ainsi que le brunch au champagne de leur restaurant « Vic ». N'hésitez pas à consulter leur site pour des promos, vous auriez tort de vous priver du luxe à prix raisonnable.

■ THE OPPOSITE HOUSE – 北京瑜舍酒店

11 Sanlitun Lu, 三里屯路11号院1号楼

© +86 10 6417 6688

www.theoppositehouse.com/en/default
reservations@theoppositehouse.com

M° Agricultural Exhibition Center. Puis longer l'avenue Dongzhimenwai Dajie vers l'ouest et descendre l'avenue.

Chambre double à partir de 2400 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site Internet de l'hôtel.

Ce magnifique hôtel d'un point de vue architectural (réalisé par l'architecte japonais Kengo Kuma) présente le double intérêt d'être bien situé, au cœur du village de Sanlitun, et surtout de posséder un charme incroyable. Perle de ce nouveau visage de Pékin, l'hôtel possède un service irréprochable qui vous permettra de passer un séjour de rêve – surtout si vous choisissez de le passer dans la suite « the penthouse » qui fait pas moins de 390 m² sur deux étages...

SE RESTAURER

Pékin propose un choix de restaurants tout à fait étonnant. Vaste sélection allant de la cuisine locale (canard laqué et cuisine impériale) à la grande cuisine internationale en passant par toutes les variétés de cuisines chinoises (sichuanaise, cantonaise, du Jiangsu), celles des minorités (Yunnan, Xinjiang) ainsi qu'une intéressante palette de spécialités étrangères allant du fast-food (Mc Donald's, Pizza Hut) aux

délices des pays orientaux. La fourchette des prix est également très vaste : du petit restaurant de nouilles, de raviolis (*mianguan* et *jiaozi-guan*) ou de *jiachang cai* (cette cuisine familiale pékinoise de plus en plus populaire parmi les jeunes générations), aux grands restaurants d'hôtels ou aux célèbres maisons pékinoises qui se sont taillé une renommée au cours du siècle.



Poisson à la mode du Sichuan... beaucoup de piments !

Des snacks très pékinois

Souvent au détour d'un *hutong* ou en plein milieu d'une rue, vous remarquerez une sorte de stand ou encore des petits chariots ambulants qui vous proposeront quelques snacks traditionnels, très prisés par la population chinoise et de plus en plus par les étrangers qui déambulent dans la capitale. Il s'agit presque d'une coutume, et en Chine on mange à n'importe quelle heure une crêpe frite ou une sorte de beignet, absolument sans risque puisque ces snacks sont cuits, ils sont en plus souvent délicieux.

- **Les baozi 包子.** Ce sont des petits pains fourrés cuits à la vapeur, qui sont présentés dans des boîtes en bambou. Ils peuvent être farcis au chou (*baicai*) ou à la ciboulette chinoise mélangée à de l'œuf (*jiucai-jidan*), ou encore de viande de porc. Les Chinois les consomment surtout le matin. Leur prix varie de 5 mao à 1 RMB.
- **Les hundun 懒饨.** Il s'agit en fait de soupes *wonton* (soupes aux raviolis chinois), on vous préparera un bol de crevettes séchées assaisonnées de différentes épices, auxquelles on ajoutera les *wonton* bouillis. 4 RMB/bol.
- **Les jianbing 煎饼.** Ce sont des petites galettes farcies et frites jusqu'à ce qu'elles deviennent bien dorées et croustillantes. Servies principalement en hiver, elles sont généralement fourrées ciboulette chinoise mélangée à de l'œuf (*jiucai-jidan*) et de viande hachée. 2 RMB/pièce.
- **Les mantiao 面条.** Ce sont des nouilles. On trouve les *lamian* (拉面), nouilles pimentées qui ressemblent à de longs spaghetti ou encore les *daoxiaomian* (刀削面), qui sont coupées en petits tronçons. La plupart du temps, ces nouilles sont préparées en soupe (*tangmian* 汤面) agrémentées de viande et d'une sorte d'oseille. Ces nouilles peuvent être également frites (*chaomian* 炒面).

Sur le pouce

■ ARROW FACTORY BREWING

Liang Ma He Nan Lu, 亮马河南路

① +86 10 8532 5335

www.arrowfactorybrewing.com

cheers@arrowfactorybrewing.com

M° Dongzhimen. En sortant, rejoindre Chun Xiu Lu et suivre la « rivière ». A côté du grand complexe pour expatriés Tayuan DRC. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à minuit. Sandwich à partir de 65 RMB. Bières à partir de 50 RMB.

Voici une belle adresse pour les amoureux du calme et des déjeuners en plein air. En effet, en plus d'être une micro-brasserie servant de la très bonne bière, l'établissement propose chaque midi une formule déjeuner au rapport qualité-prix très sympa. Mais c'est surtout pour le cadre que l'on vient ici, le nec plus ultra étant de s'installer sur la grande terrasse

à l'étage qui fait face à la rivière Liang Ma He. L'endroit est délicieux et les sandwichs très bons.

■ DAZHALAN – 大栅栏

Dazhalan, 大栅栏

M° Qianmen. En descendant, après la porte, sur la droite dans la grande rue piétonne.

Les petits restaurants de rue sont ouverts tous les jours de 6h à 23h.

Ici, vous trouverez autant des *snacks* chinois typiques (*baozis* et autres *mantous*) que des adresses un peu plus élaborées proposant notamment des recettes typiquement pékinoises (hors du canard laqué s'entend). Ainsi, amateurs de boudin, pieds de porc ou autres abats, voici le bon endroit !

Il est difficile de conseiller une adresse en particulier tant les établissements changent souvent : ce sont souvent des gargotes ou des vendeurs de rues.





Scorpions à goûter au Donghuamen night market.

■ MARCHÉ DE NUIT DE DONGHUAMEN –

东华门月市场

Donghuamen Dajie, 东华门大街

M° Wangfujing. En sortant, remonter toute la rue piétonne.

Ouvert tous les jours de 16h à 22h. Snacks entre 5 et 15 RMB.

Le plus célèbre marché de snack de rues à Pékin. Tous les soirs, venez goûter des spécialités et des plats atypiques (on appellera qu'ici on trouve des brochettes de scorpions...). Excellente ambiance et point de rendez-vous simple pour les photographes en herbe. On le recommande !

■ QINGTANGFU – 秦唐府

69 Chaoyangmen Nandajie, 朝阳门内南小街
69号 ☎ +86 10 6559 8135

M° Chaoyangmen. En sortant, suivre Chaoyangmen Nei Dajie vers l'ouest. Et descendre à la 1ère rue sur votre gauche.

Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 17h à 22h30. A partir de 15 RMB/personne.

Un grand choix de nouilles à déguster assis sur des chaises miniatures réparties autour de tables miniatures. L'endroit est très fréquenté et réputé pour sa variété de nouilles.

■ XIAN BAI WEI – 鲜百味

76 Yonghegong Dajie, 雍和宫大街 76号

⌚ +86 10 6402 7070

M° Yonghegong. En sortant, descendre l'avenue Yonghegong, au milieu sur la droite.

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. A partir de 25 RMB/personne.

Un petit restaurant de quartier très populaire auprès des locaux. On s'y presse à toute heure pour goûter leur spécialité : le *roujiamo* (肉家摸), un plat typique de la région de Xi'an, sorte de hamburger chinois à base de viande de porc.

La « rue des fantômes », lieu de rendez-vous des gourmets

La rue Dongzhimen Nei (东直门内) est une portion de l'avenue Dongzhimen qui se situe à l'intérieur du deuxième périphérique. La caractéristique principale de ladite rue tient à la multitude de restaurants variés où l'on peut déjeuner ou dîner. De la petite échoppe ouverte à tous les vents au grand restaurant qui propose un service de voiturier, vous trouverez tout pour satisfaire les caprices de votre palais à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit puisque la plupart de ces établissements sont ouverts 24h/24. Cette artère est très facilement identifiable, elle est bordée de chaque côté par une enfilade de gros lampions chinois rouges accrochés sur chaque façade. A la fin de l'été et en automne, des écrevisses sont à la carte de presque tous les restaurants de cette rue, un délice à ne pas manquer, qu'on les aime très épicées (*ma la long xia* 麻辣龙虾) ou braisées (*hong shao long xia* 红烧龙虾).

► Où : M° Beixinqiao. En sortant tout de suite à droite.



Snack à Wangfujing.



Marché de nuit.



Marché de nuit, brochette d'étoiles de mer.

Bien et pas cher

■ AFUNTI – 阿凡提

166 Chaoyangmennei Dajie, 朝阳门内大街
166号

④ +86 10 6527 2288

M° Dongsi. Le long de l'avenue sur la droite, un peu en recul par rapport à la rue.

Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à... la fermeture ! Comptez de 50 à 70 RMB/personne. Le must du genre avec une bonne cuisine ouïghoure et en prime (parfois) la danse du ventre, souvent sur les tables où certains clients montent aussi quand l'ambiance est bonne. Ouvert depuis presque 10 ans, Afunti est devenu un passage presque obligé pour les groupes de touristes, ce qui fait parfois ressembler l'endroit à une usine. La musique est un peu forte, pas l'idéal pour des confidences ou un rendez-vous d'affaires, mais néanmoins sympathique entre amis. Cigares cubains en prime pour les amateurs. Réserver à l'avance.

■ DADONGBEI – 大东北

352 Gulou Dongdajie, 鼓楼东大街 352号

④ +86 10 6404 1375

M° Shichahai. En sortant, rejoindre la grande rue (Gulou Dong Dajie). Sur la gauche.

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Comptez 50 RMB/personne.

Un grand restaurant populaire et souvent très animé. Les nouilles de riz froides à la sauce de sésame, spécialité du Dongbei, y sont particulièrement bonnes (*rousidalapi* 肉丝达拉皮).

■ JINGWEI MIANDAWANG – 京味面大王

35 Di'anmen Dajie, 地安门大街 35号

④ +86 10 6405 6666

M° Nanluoguxiang, puis continuer vers l'est la rue Ping'an Dajie jusqu'au lac Qianhai (10 minutes).

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. A partir de 30 RMB/personne.

Le roi des nouilles pékinoises, comme son nom l'indique ! Un très grand restaurant à l'animation garantie, qui propose un vaste choix de nouilles, en soupe ou sautées. Pour un déjeuner ou un dîner rapide mais aux saveurs typiquement locales, ne manquez pas les nouilles froides pékinoises (*zhachangmian* 炸常面) accommodées à la cacahuète...

■ XI'AN FANZHUANG – 西安饭庄

20 Xinjiekou Nandajie, 新街口南大街 20号

④ +86 10 6618 1476

M° Xinjiekou. En sortant, descendre l'avenue Xinjiekou Beidajie jusqu'à l'intersection (10 minutes). Le restaurant a une grande devanture verte et se trouve sur la gauche.

Ouvert tous les jours de 7h à 14h et de 17h à 22h. Comptez de 20 à 50 RMB/personne.

Ce restaurant à la cuisine assez rustique propose des plats originaires de la campagne autour

de Xi'an et notamment une soupe de mouton dans laquelle on trempe des morceaux de pain (*paomo* 泡馍). C'est peut-être le restaurant de Xi'an, et surtout de son quartier Hui, le plus représentatif de la capitale.

■ XIAO LIN – 晓林

Dongzhimen Neidajie, 东直门内大街

M° Beixinqiao. En sortant, suivre

Dongzhimennei Dajie (sur la gauche).

Ouvert 24h/24. A partir 80 RMB/personne.

Dans la rue des fantômes (Guijie), cet établissement propose l'une des meilleures fondues de la ville pour les palais qui parviennent à résister aux bouillons épices. Le mélange de piments et poivre du Sichuan est exceptionnel, mais peut engourdir les papilles gustatives pendant plusieurs heures si l'on n'est pas habitué !

■ YUEMING LOU – 月明楼

21A Ya'er Hutong, 鸦儿胡同 21A

④ +86 10 6400 2069

M° Gulou Dajie. En sortant, descendre Jiugulou Dajie puis atteindre le lac de Houhai. Ya'er Hutong est la rue piétonne qui longe ce dernier. Également, M° Shichahai, puis rejoindre les lacs.

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. A partir de 60 RMB/personne.

Un très beau bâtiment de style un peu tibétain, dans une rue parallèle au lac Houhai. Le restaurant propose des plats typiquement pékinois, parmi lesquels on retrouve *baozi* et *jiaozi*, ainsi qu'une cuisine du Hunan. Un toit terrasse qui fait aussi office de bar en été offre une vue imprenable sur le lac. Ce restaurant ne paye pas de mine mais est très agréable depuis que la rue est devenue approximativement piétonne...

Bonnes tables

■ CANARD LAQUÉ DADONG –

北京大董烤鸭店

1-2F Nanxincang International Plaza,

南新仓国际中心

22 Dongshishitiao, 东四十条 22号

④ +86 10 5169 0328

M° Dongshishitiao. En sortant, en face dans les anciens greniers à grains de la ville.

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. A partir de 100 RMB/personne.

Installé dans les anciens greniers de la Cité interdite, ce restaurant est l'un des plus populaires. Élu tous les ans meilleur restaurant de canard laqué par les lecteurs des nombreux gratuets anglo-saxons qui envahissent la capitale chinoise. Le restaurant ferme tôt, dernier service à 22h. Penser à réserver si vous êtes nombreux.



Le fameux Li Qun Roast Duck.

■ CANARD LAQUÉ LI QUN – 利群烤鸭店

11 Beixiangfeng Hutong, 北翔凤胡同 11号

⌚ +86 10 6702 5681

M° Qianmen. En sortant, prendre vers l'est, rejoindre le musée de la planification urbaine et c'est ensuite la rue sur la droite. De là, suivre les indications sur les murs.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Comptez 120 RMB/personne. Réservation impérative.
A l'est de Qianmen, autrefois niché dans une ruelle au cœur d'un quartier traditionnel, ce restaurant se trouve aujourd'hui le seul vestige d'un long passé puisqu'il est désormais presque entouré de bâtiments flamboyants neufs ! Le canard y est très bon, le cadre traditionnel (cour carrée). Réservations indispensables, et il faut préciser lors de la réservation le nombre de canards que l'on souhaite déguster (compter un canard pour quatre personnes). Pensez à prendre le temps de regarder la préparation des canards laqués (le four est à l'entrée du restaurant), et donc évaluez votre temps en conséquence...

■ DALI PEOPLE'S GOVERNMENT RESTAURANT

Butterfly Spring Hotel, 蝴蝶泉宾馆
55 Xixie Jie, 西斜街 55号

⌚ +86 10 6615 6583

M° Lingjing Hutong. En sortant, dirigez vous vers le sud sur Xidan Bei Dajie, puis partez dans le 1^{er} hutong vers l'ouest (sur votre droite donc en descendant). C'est au bout.

Ouvert tous les jours de 11h à 13h30 et de 17h à 20h30. A partir de 200 RMB/personne.

Une adresse recommandée par les autorités locales du Yunnan, rien de moins ! Prenez garde, c'est diablement épice quand même ! Le rendez-vous des bureaucrates de Dali (ville de la province du Yunnan reconnue pour ses spécialités culinaires dans toute la Chine) en poste à Pékin.

■ DONGBEI REN – 东北人

Dongzhimen WaiDajie, 东直门外

A1 Xinzhong Jie, 新中街 1号

⌚ +86 10 6415 2588

M° Dongzhimen. En sortant, longer la grande avenue puis prendre la première rue sur la droite.

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez 70 RMB/personne.

Un grand restaurant sur trois étages, souvent plein et parfois bruyant. Un vaste choix de plats du Nord-Est de la Chine, à arroser avec de larges rasades d'alcool de riz... Pour entendre une chanson typique du Nord-Est, commandez donc le plat de viande d'âne (驴肉) en sauce, qui est accompagné d'une chanson...

■ HAN CANG – 汉仓

Shishihai 什刹海

⌚ +86 10 6404 2259

M° Shichachai. Sur la rive à gauche.

Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 17h à 23h. A partir de 100 RMB/personne. En été, si vous voulez profiter de la grande terrasse, pensez à réserver.

Sur la rive est du lac Qianhai, un vaste établissement plein de charme avec vue sur le lac, et surtout une excellente cuisine pour ceux qui aiment les plats un peu sucrés. Ce restaurant Hakka (une minorité vivant principalement dans le Sud du pays, dans la province du Fujian) propose un poisson cuit dans le papier (*zhibaoyu*), des crevettes au sel (*yanxia*, le sel était un moyen de conservation des aliments), ou encore du canard (*sanbeiya*) absolument délicieux. Le riz aux abalones cuit dans un plat en osier est à déguster absolument. Pensez à venir tôt, le restaurant est très souvent bondé !

■ HUJIANG XIANGMANLOU – 沪江香满楼

34 Dongsishitiao, 东四十条 34号

⌚ +86 10 6403 1368

M° Dongsishitiao. En sortant, ne pas traverser le périphérique mais revenir vers l'ouest. Le restaurant est sur la droite.

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. A partir de 100 RMB/personne.

L'anguille vapeur et les raviolis shanghaiens à la vapeur (*xiaolongbao*) sont particulièrement recommandés dans ce beau restaurant de trois étages. A la belle saison, la terrasse donnant sur la Colline au charbon est très agréable...

■ KAGEN TEPPANYAKI

B1/F, Tower C, Heqiao Mansion,

和乔大厦C座地下1层

A8 Guanghua Donglu, 光华东路甲 8号

④ +86 10 6583 2332

M° Jintaizhao. En sortant, continuer à suivre l'avenue vers l'est.

Ouvert tous les jours de 18h à 23h. Comptez 200 RMB/personne.

Atmosphère cosy avec, comme tout bon teppanyaki qui se respecte, votre chef personnel pour vous servir. Le service est digne des meilleurs restaurants japonais et la nourriture est aussi saine que variée. Des crevettes grillées finement cuisinées au bœuf de Kobe et sa sauce foie gras, en passant par les légumes frais, vos papilles n'ont qu'à bien se tenir. On adore !

■ KARAIYA SPICE HOUSE

7 Sanlitun Houjie, 三里屯后街 7号

④ +86 10 6415 3535

M° Tuanjiehu. En sortant, empruntez

Gongrentiyuchang Bei Lu vers l'ouest et

lorsque vous arrivez au Village, traversez le.

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Comptez 100 RMB/personne.

Pour les amoureux ou les curieux de cuisine épiceée, venez découvrir la cuisine du Hunan, avec une présentation des plats à l'occidentale. C'est d'ailleurs ce qui fait le charme de ce restaurant. Côtes de porc marinées dans une sauce sucrée, écaillée de cacahuètes et piments ou encore poisson à la vapeur avec piments jaunes et rouges sont au menu. La décoration est chinoise et quelques statues et peintures distinguent ce restaurant dans le village.

■ KONG YIJI – 孔乙己

322 Dongsi beidajie, 东四北大街 322号

④ +86 10 6404 0507

M° Zhangzihonglou. Descendre l'avenue

Dongsi Beidajie (attention, deux rues en continuité portent le même nom...) jusqu'au restaurant. Sur la gauche.

Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 17h à 23h. A partir de 90 RMB/personne.

Cadre agréable et décor raffiné pour ce restaurant qui veut rendre hommage à Lu Xun (son buste préside à l'entrée), né à Shaoxing. Tout est bon, avec quelques spécialités qui méritent d'être goûтées : les fèves à l'anis (*huixiang dou*) et les travers de porc au riz, cuits à la vapeur dans une feuille de lotus (*nuomi paigu*). Les aventuriers pourront tenter les *zuixia* (醉虾), les crevettes ivres : de petites crevettes grises sont jetées vivantes dans un bol de vin jaune aux épices, où elles se noient avant que vous ne les dévoriez...

■ MIGAS

Nali Patio, 6^e étage

81 Sanlitun Beilu, 三里屯北路 81

④ +86 10 5208 6061

www.migasbj.com

maria@migasbj.com

M° Tuajiehu. En sortant rendez-vous au

Village (en continuant le boulevard), puis traversez le Village. Le Nali Patio est derrière.

Ouvert tout les jours de 11h30 à 15h et de 18h30 à 22h30. Comptez 150 RMB/personne.

Situé au sommet de Nali Patio, ce restaurant chic bénéficie d'un superbe design avec des murs décorés de graffitis par une fameuse troupe d'artistes espagnols, dont Sixeart. A la carte, vous trouverez une cuisine espagnole contemporaine – celle du chef exécutif Aitor Olabegoya, formé par de grands chefs étoilés tels que Ferran Adrià, du restaurant El Bulli. C'est ce chef qui concocte un menu de saison qui donne un nouveau visage à la cuisine espagnole.

Migas dispose aussi d'un menu de petites dégustations destinées à être partagées avec une belle sélection de vins au verre. Essayez le coca de crabe, plat fumé maison, les beignets bacalhau ou aussi les plats fusion, l'amusant et délicieux jambon ibérique 5J Baozis. Enfin, Migas est aussi l'un des endroits les plus tendance et populaires de la vie nocturne de Sanlitun, avec un bar dansant et un bar terrasse sur le toit où se déroulent les soirées parmi les plus épiceées de Pékin.

■ NUAGE – 庆云楼

22 Qianhai Dongyan, 前海东沿 22号

④ +86 10 6401 9581

M° Shichaihai et se rendre au lac de Houhai.

Le restaurant se trouve à gauche avant le petit pont en pierre qui sépare les lacs de Houhai et de Qianhai.

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h30 à 22h. Comptez de 100 à 150 RMB/personne.

Un très grand restaurant à la décoration digne des films les plus esthétisants sur l'Indochine. Le cadre est somptueux, la carte un peu moins ces derniers temps et c'est dommage.

■ SOURCE – 板江源

14 Banchang Hutong, 板厂胡同 14号

④ +86 10 6400 3736

source_beijing@hotmail.com

M° Nanluoguxiang. En sortant, remonter la rue. Le restaurant se trouve à côté de l'hôtel Lusongyuan, soit le deuxième hutong sur la droite.

Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 17h à 23h. Comptez entre 188 et 268 RMB/personne selon la formule choisie.

Ce restaurant du Sichuan (province du sud-ouest de la Chine) est idéalement situé dans le cœur historique du vieux quartier de Beijing, près de la passante rue piétonne Nanluoguxiang. Jouissant d'une grande quiétude grâce à l'intelligente utilisation de sa cour carrée intérieure et de ses nombreuses petites pièces privatives, le restaurant a pour particularité de proposer des « formules » incluant des soupes, des plats de saison typiques du Sud ou du Nord de la Chine et accompagnés de légumes et fruits frais. A recommander particulièrement son canard laqué et ses crevettes cuites au thé.

■ THE RED CHAMBER

China World Summit Wing, China World Trade Center
1 Jianguomenwai Dajie, 建国门外大街 1号
④ +86 10 8571 6459
theredchamber.cwswo.shangri-la.com

M° Guomao ou M° Jintaizhao.

Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h. Compter 150 RMB/personne.

Version moderne de la cuisine chinoise servie dans un design contemporain signé Stickman. À l'intérieur, la salle à manger principale offre une ambiance décontractée et détendue avec un sol en béton ciré, des murs gris à facettes rappellent une boîte de nouilles en angle. Les clients peuvent regarder l'équipe de cuisine au travail derrière un mur de verre éclairé par un ventilateur décoratif chinois. L'intérieur du Noodle Bar est inspiré par une simple boule de nouilles : simple, percutant et très contemporain. La cuisine y est raffinée et on y retrouve les grandes spécialités de nouilles chinoises.

Luxe

■ DIN TAI FUNG – 鼎泰丰

Parkview Green, 侨福芳草地大厦 LG2-20
9 Dongdaqiao Lu, 东大桥路9号
④ +86 10 8562 6583
www.dintafung.com.cn

M° Dongdaqiao.

Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h. A partir de 200 RMB/personne.

Le premier restaurant taïwanais à avoir été cité dans le top 100 des meilleurs restaurants du monde par le *New York Times*, nous nous devions d'en parler... En plus c'est vraiment excellent. Et l'endroit est très sympa. Une excellente adresse pour découvrir les spécificités culinaires de l'île.

■ HATSUNE – 隐泉日本料理

Heqiao Building C, 2/F, 和乔大厦C座二层
8A Guanghua Lu, 光华路甲 8号
④ +86 10 6581 3939
www.lumdimsum.com

kristen@lumdimsum.com

M° Jintaizhao. L'entrée du restaurant est difficile à trouver, penser à bien se repérer par rapport à l'immeuble Heqiao.

Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h et de 17h30 à 22h. Comptez de 180 à 250 RMB/personne.

Sans aucun doute l'une des meilleures adresses de sushi et sashimis de la ville ! L'ambiance est très select (un peu trop même parfois, on trouve, surtout le samedi soir si on vient sans réservation...) mais le cadre en vaut grandement la chandelle. Sans compter que le personnel sera aux petits soins.

■ THE COURTYARD – 四合院

95 Donghuamen Dajie, 东华门大街 95号
④ +86 10 6526 8883

M° Tian'anmen East. Le plus simple reste de suivre les remparts de la Cité interdite sur Nanchizi Jie. Près de la porte Est de la Cité interdite.

Ouvert tous les jours de 18h à 21h30. Comptez 300 RMB/personne. Réservation fortement recommandée.

Ce restaurant installé le long de douves de la Cité interdite est couplé à une galerie d'art contemporain : des œuvres d'artistes chinois occupent les murs et sont fréquemment renouvelées. Un fumoir au premier étage offre une vue imprenable sur les douves et les remparts de la Cité. Une bonne cuisine et une cave à vins particulièrement bien fournie pour Pékin. Une adresse alliant charme et volupté.

■ XIHE YAJU – 羲和雅居

Ritan Gongyuan, 日坛公园
④ +86 10 8561 7643

M° Jianguomen. En sortant, remonter vers le coin nord-est du parc Ritan.

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 23h. A partir de 250 RMB/personne.

Une très belle enfilade de cours carrées arborées, très agréable du printemps à l'automne. Les prix sont un peu élevés, mais justifiés par le cadre et la qualité des plats. Le restaurant est connu pour ses nombreux plats à base de crevettes... La spécialité de la maison.



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com



VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Où sortir ?

Epineuse question s'il en est dans la mesure où les endroits sont légion et polymorphes. Néanmoins, on pourra aisément distinguer trois adresses :

- **Nanluoguxiang et Beiluoguxiang** : ici se presse la jeunesse musicale habillée de vintage. Bars branchés, autant chinois qu'occidentaux. On adore. On y resterait.
- **Sanlitun** : au cœur du quartier des ambassades, la jeunesse branchée se donne rendez-vous dans les très nombreux clubs et autres bars à champagne. On apprécie les mercredis soir *casual*.
- **Wudaokou** : le quartier des universités mêle toutes les populations. Il draine le week-end une foule compacte. On aime la folie qui y éclot.

SORTIR

Aujourd'hui, la capitale chinoise est aussi (certains diront même avant tout) un lieu où la vie nocturne bat son plein. Il y en a pour tous les goûts et toutes les nationalités. Entre les bars à whisky ou à bière irlandais, les bistrots français et les bars à tapas espagnols, l'apéritif peut durer longtemps ! Et pour finir la soirée, précipitez-vous dans les boîtes de nuit où les plus grands DJ de la planète viennent étreindre leurs sets musicaux. Enfin, si les spectacles à gros budget se font plus nombreux de nos jours, Pékin n'est pas encore New York et ne vous attendez pas à pouvoir assister à une représentation de Broadway, mais plus certainement à un spectacle de cirque acrobatique...

Cafés - Bars

■ AMILAL

48 Shoubi Hutong, 寿比胡同 48 号

① +86 10 8404 1416

M° Nanluoguxiang puis remonter la rue piétonne jusqu'à Gulou Dong Dajie. Dans un tout petit hutong partant à côté du n°66 sur Guloudong Dajie (鼓楼东大街).

Ouvert tous les jours. Horaires variables (selon l'envie du patron). Bières à partir de 25 RMB. On adore ce bar perdu dans les *hutongs*, au fond d'une ruelle, impossible à trouver. On adore la cour carrée arborée et les bières en bouteilles. On aime aussi (beaucoup) la sympathique collection de whisky. Et puis, on aime cette ambiance typiquement « bar de quartier », surtout dans le calme de l'après-midi.

■ EAST SHORE LIVE JAZZ CAFE – 东岩咖啡

2 Qianhai Nanyan. 前海南沿 2号

① +86 10 8403 2131

M° Shichahai. Sur le bord du lac Houhai, contre la poste qui jouxte le pont en pierre de la rue Di'anmen. Également, métro (lignes

6 et 8) : Nanluoguxiang, puis longer la rue Pingan Dajie.

Ouvert tous les jours de 11h à 02h. Concerts tous les soirs à partir de 21h. Bières à partir de 30 RMB. Cocktails à partir de 45 RMB.

Au premier étage d'un petit bâtiment, ce bar offre une très belle vue sur le lac. Des concerts de jazz de très bonne qualité y ont lieu tous les jeudis, vendredis et samedis. La scène jazz la plus attrayante de Pékin ! En dehors des concerts, une occasion en or de rencontrer tout ce que la capitale compte de musiciens, jazzmen ou rockeurs. Un lieu de rencontre, au gré des notes.

■ EL NIDO

59 Fangjia Hutong, 方家胡同 59 号

M° Beixinqiao ou M° Yonghegong. Au milieu de Yonghegong Dajie, prendre vers l'ouest.

Ouvert tous les jours de 18h à tard. Bières à partir de 30 RMB.

Peut-être l'une des meilleures sélections de bières importées et de bières pression de la capitale. Dès que la lune pointe son nez, les tables sont sorties dans le *hutong* et le décapulseur fonctionne à plein régime, de même que les pompes à bières. On adore l'ambiance un peu décalée (présence du grand complexe arty 46 Fangjia Hutong à deux pas) et le côté un brin désabusé du patron. Pour une ambiance pékinoise un peu *hype* (bière étrangère oblige...) !

■ MAI – 麦吧

40 Beiluoguxiang, 北锣鼓巷 40

① +86 10 6406 1871

M° Nanluoguxiang. En sortant, remonter la rue piétonne, traversez la rue (Gulou Dong Dajie) et continuer vers le nord, sur votre droite.

Ouvert tous les jours de 18h à 01h. Cocktails à partir de 45 RMB.

La rue Beiluoguxiang semble proche de connaître le même essor démesuré que son prolongement au sud (Nanluoguxiang) et ce serait dommage car cela marquerait sûrement la fin de ce tout petit bar à cocktails... Situé dans une petite cour sur le côté du *hutong*, le Mai présente une carte de cocktails alléchants et surtout saisonniers : ce qui en fait sans aucun doute le lieu de rendez-vous des amoureux des boissons multicolores et fruitées ! Essayez de venir assez tôt car le nombre de places est plus que limité et commandez les yeux fermés : tous les cocktails sont divins.

■ MODERNISTA – 老摩

Beiluoguxiang, 北锣鼓巷

44 Baochao Hutong, 宝钞胡同 44号

M° Nanluoguxiang, remonter la rue piétonne, traverser la rue et continuer vers le nord jusqu'au hutong (à gauche).

ouvert du mardi au dimanche de 16h à 2h. Bières à partir de 15 RMB. Cocktails à partir de 30 RMB. Concerts certains soirs de la semaine (mardi et vendredi).

Cet élégant petit bar fait également office de lieu culturel puisqu'il propose en plus d'une belle carte de boissons, des concerts, des expositions et même des projections. Il draine chaque soir une foule plus ou moins compacte d'expatriés et de pékinois désireux de partager un moment. On aime beaucoup l'ambiance un peu « bohème » de l'endroit.

■ PADDY O'SHEA'S

28 Dongzhimenwai Dajie, 东直门外大街, 28 号

© +86 10 6415 6389

M° Dongzhimen. En face de l'ambassade du Canada

Ouvert tous les jours de 17h à 1h. Bières à partir de 50 RMB.

Immense sélection de whiskys, Guinness en pression et événements sportifs en live : la recette indéboulonnable de l'un des meilleurs bars irlandais de Pékin (et même de Chine). Malgré la tristesse du voisinage, à fréquenter à outrance pour la convivialité du lieu et la gentillesse du staff (sauf si votre équipe de rugby rencontre l'équipe nationale d'Irlande bien sûr...).

■ STONE BOAT BAR – 石舫酒吧

Parc Ritan, 日坛公园

© +86 10 65019986

M° Jianguomen. En sortant, prenez l'avenue Jianguomen Wai Dajie vers l'est et tourner à la première à gauche (vers le nord) pour accéder au parc. A l'intérieur de ce dernier. *Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Bières à partir de 30 RMB.*

Au milieu du parc Ritan, au calme, voici un endroit super pour se reposer. Imitation d'un bateau en pierre de l'époque Qing (il ressemble à celui que vous pourrez admirer au Palais d'été), le Stone Boat propose une large variété de boissons et quelques snacks chinois. Une adresse coup de cœur pendant les grandes chaleurs de l'été pékinois.

■ THE LOUNGE

China World Summit Wing, China World Trade Center

1 Jianguomenwai Dajie, 建国门外大街 1号

© +86 10 6505 2299 / +86 10 6430 6431

M° Guomao.

ouvert de 10h30 à 1h du matin.

Perché au-dessus de la ville au 80^e étage de la Chine World Tower, avec une vue imprenable sur le paysage urbain de Pékin, ce salon de thé



Parc Ritan.

offre un cadre élégant pour se détendre pour un thé l'après-midi ou pour organiser des réunions d'affaires. Dans un cadre très confortable et chic on y retrouve aussi une cuisine gastronomique, une des plus grandes sélections de thés de la ville, des cafés et des cocktails rafraîchissants disponibles toute la journée.

Clubs et discothèques

■ LANTERN – 灯笼俱乐部

Gongrentiyuchang Xilu, 工人体育场西路
M° Dongsishitiao. En sortant remonter l'avenue Gonrentiyuchang jusqu'au stade des travailleurs. C'est au niveau de la porte sud. *Ouvert tous les jours de 21h à tard. Entrée de 30 à 100 RMB (selon programmation).*

Voici sans aucun doute l'un des clubs les plus huppés de la capitale, et sûrement le plus underground. C'est ici que se rendent en majorité les DJs les plus huppés de la planète (grosse tendance électro et minimale) et dans ces cas-là la boîte est littéralement bondée. Notre lieu de sortie préféré.

■ MIX – 梅克斯

Gongti Bei Men, 工体北门内西大厅
① +86 10 65069888
② +86 10 6530 2889
mixclub@sohu.com

M° Dongshishitiao (au plus proche). En sortant, continuer l'avenue vers l'est. Porte nord du stade des Travailleurs. A l'intérieur de l'enceinte, sur le parking.

Ouvert tous les jours de 20h à 6h. Entrée : 30 RMB (50 RMB les vendredis et samedis). Une boîte indémodable (comme ses homologues proches du stade des travailleurs). Du gros son hip hop et des cocktails colorés. Une réputation sulfureuse.

■ PROPAGANDA

Huaqingjiayuan, 华清嘉园
Caijing Dong Lu, 财经东路
Wudaokou, 五道口

① +86 10 8286 3991
M° Wudaokou. En sortant, tout de suite sur la gauche.

Ouvert du lundi au vendredi de 20h à 4h30 et les samedis et dimanches de 20h à 5h. Entrée gratuite.

Un nom qui semble surgir de l'histoire chinoise pour une boîte toujours à la mode puisqu'elle mène la nuit pékinoise depuis plus d'une décennie. Nombreux sont ainsi les étrangers à braver une traversée de la ville pour s'y retrouver la samedi soir ou lors de l'une de ces éternelles soirées *open bar* (le mercredi). Ambiance jeune, et musique résolument assourdisante. Incontournable à Wudaokou.

■ PUNK

The Opposite House
11 Sanlitun Lu, 三里屯路 11 号
① +86 10 64105222
www.barpunk.com - info@barpunk.com
M° Tuanjiehu. En sortant, rejoindre le Village puis monter la fameuse « rue des bars » de Sanlitun. Sur votre gauche dans l'hôtel.
Ouvert du mardi au dimanche de 20h à 3h. Entrée gratuite.

Une boîte intimiste où chacun se presse, à privilégier pour les *before*. Hip-hop léger, délicieux cocktails en main (et à des prix défiant toute concurrence) et *happy few* triés sur le volet. Une adresse sélecte, un brin m'as-tu-vu, mais excellente.

■ THE WORLD OF SUZIE WONG – 苏西黄俱乐部

1 Chaoyang Gongyuan Ximen, 朝阳公园路西门1号
① +86 10 65003377
<http://clubsuziewong.com>
mail@clubsuziewong.com

L'accès en métro n'est pas des plus aisés. Au plus proche, M° Tuanjiehu. En sortant, traversez le 3^e périphérique vers l'est et continuer sur Nongzhanguan Nan Lu. Tourner au 1^{er} grand carrefour à gauche. Également M° Chaoyang Park (ouverture prévue courant 2016).

Ouvert tous les jours de 19h à 6h. Entrée : 100 RMB.

Le bar pékinois « décadent » par excellence. Décoration asiatique baroque, inspiration Chine des années 1930, avec lit à opium, meubles de style Ming, sofas voluptueux. Musique lounge au début de soirée, puis beaucoup plus débridée. Cela pourrait aussi résumer l'ambiance générale, très ouverte. Pour les plus fortunés, de nombreuses salles privatives. Le club ou il fait bon d'être vu élégamment habillé et en élégante compagnie. Une légende.

Spectacles

■ BEIJING DRAGON-IN-SKY SHADOW SHOWS CLUB – 龙在天皮影文化俱乐部

7 Dashalan, 大栅栏 7号
① +86 10 831 52311
M° Qianmen. En sortant, descendre vers le sud et arpenter la rue piétonne. Puis, prendre la première rue à droite pour entrer dans Dashalan. Presque en face de la pharmacie Tongrentang.

Spectacles toutes les heures.

Un petit musée qui propose des spectacles toutes les heures. L'endroit est consacré au théâtre d'ombres, tradition qui disparaît progressivement en Chine alors que la fabrication des marionnettes et les performances sont d'une grande délicatesse.



Le National Center for the Performing Arts.

■ LIYUAN THEATER – 梨园剧场

Hôtel Qianmen, 前门宾馆
175 Yong'an Lu 永安路 175号
① +86 10 6301 6688

M° Caishikou. En sortant, prendre Luomashi vers l'est. c'est au prochain carrefour sur votre droite.

Spectacle tous les soirs de 19h30 à 20h45. Tarifs de la place selon le siège choisi et le service (thé et petites cacahuètes en supplément).

Opéra de Pékin dans sa forme traditionnelle, interprété par la troupe du théâtre de l'Opéra de Pékin.

■ NATIONAL CENTER FOR THE PERFORMING ARTS – 国家大剧院

2 Xi Chang'an Jie, 西长安街 2号

① +86 10 6655 0000

www.chncpa.org

M° Tian'anmen West, en face.

Ouvert le soir lors des représentations. Billets à prix divers.

Le grand théâtre national est l'impressionnante création architecturale de Paul Andreu qui trône au sud de la Cité interdite. Il fut pendant longtemps controversé (notamment au moment du choix du projet) au sein de la population locale. Encore aujourd'hui surnommé « l'œuf », ce grand centre de 149 500 m² est composé de plusieurs salles : une salle d'opéra (2 400 places), une salle de concert (2 000 places) et une salle de théâtre (1 000 places). On accède au cœur de la structure en passant littéralement sous l'eau. C'est beau. On adore. Et même si on n'a pas réussi à obtenir de tickets, la vue *by night* vaut plus que le détour.

■ THÉÂTRE DE MARIONNETTES –

中国木偶剧院
1 Anhuaxili, 安华西里甲 1号
① +86 10 6425 4798

www.puppetchina.com

M° Anhuaqiao. En sortant, longer le 3^e périphérique vers l'est. De l'autre côté, au niveau du KFC.

Les samedis et dimanches, spectacles à 10h40, 11h40 et 14h. Entrée de 50 à 100 RMB.

Avec plus de 2 000 ans d'histoire, le spectacle de marionnettes est un art complet mêlant musique, danse, chant, peinture. Pour les petits et les grands !

■ YUGONG YISHAN – 愚公移山

2 Zhang Zhizong Lu, 张自忠路 2号

① +86 10 6404 2711

www.yugongyishan.com

doro@yugongyishan.com

M° Zhangzhonglou. En sortant, tout de suite vers l'ouest.

Ouvert tous les soirs à partir de 19h. Concerts quotidiens. Billets à prix divers (à partir de 20 RMB et jusqu'à 200 RMB pour les artistes internationaux).

Une grande salle à la décoration un peu baroque, abritée dans un ancien lotissement qui à lui seul vaut le coup d'œil. L'endroit est devenue la scène rock underground incontournable de Pékin. A noter : pour une salle de concert chinoise, vous ne risquez pas d'y perdre vos oreilles. A voir donc, pour l'impressionnante carte des boissons, pour le lieu, pour les concerts ou tout simplement pour l'ambiance. On adore !



Acrobates chinoises.

© STÉPHAN SZEREMETA

À VOIR - À FAIRE

Pékin est une ville fantastique à laquelle trop de touristes ne consacrent malheureusement que quelques jours (Cité interdite, Palais d'été, temple du Ciel, un marché et un petit saut à la Grande Muraille). Pékin est une ville dans laquelle on peut rester un mois sans s'ennuyer et où l'on peut se faire surprendre par de nouvelles découvertes même après plusieurs semaines, mois, voire années sur place ! A Pékin, on peut tout aussi bien privilégier les balades à pied dans le centre-ville pour goûter à l'ambiance si particulière des quartiers traditionnels, ou sillonnier en taxi ou en bus les gigantesques artères pour apercevoir la Chine du nouveau millénaire et couvrir les gigantesques distances de cette mégapole en pleine expansion ou encore se balader à vélo ou en pousse-pousse à travers les zones touristiques...

► **A noter :** à Pékin, une carte de la ville (*beijing ditu* 北京地图) est le sésame indispensable pour tous les voyageurs, disponible dans les hôtels et dans les innombrables kiosques à journaux.

■ CITÉ INTERDITE – 故宮



Gugong, 故宮

M° Tian'anmen West ou Tian'anmen East.

Entrée visite complète : 60 RMB en été, 40 RMB en hiver. Ouvert tous les jours : du 1^{er} avril au 31 octobre de 8h30 à 15h30. Du 1^{er} novembre au 31 mars de 8h30 à 16h. Audiotour en français : 40 RMB, durée 3 à 4 heures. Attention, depuis le 2 juillet 2011, la visite commence obligatoirement à la porte Sud. Remarquablement bien conçu, l'audioguide est bourré d'anecdotes qui font vivre ces vieux murs chargés d'histoire. Son

défaut est que la visite ne vous entraînera pas dans les bâtiments latéraux ou ne vous fera pas traverser chaque jardin... Mais la Cité interdite est tellement vaste, qu'elle peut faire l'objet de deux visites. On peut aussi prolonger la visite une fois l'enregistrement terminé.

La Cité interdite est un des grands héritages architecturaux de la Chine ancienne et l'un des seuls palais impériaux encore debout en Chine à l'heure actuelle !

Elle servit de résidence aux empereurs des deux dernières dynasties, Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911), et fut construite en seulement quatorze années entre 1406 et 1420, lorsque le deuxième empereur des Ming, Yongle, déplaça la capitale, de Nankin à Pékin. La rapidité d'édition de cet ensemble de 74 ha entouré d'un fossé plein d'eau large de 50 m, et d'une muraille de 10 m de hauteur, est tout à fait surprenante ! Plus de 200 000 artisans participèrent à la construction et une sophistication suprême des techniques de construction, alliant modernité (préfabrication et normalisation) et tradition (esthétique et symbolique), entra dans la conception de ce chef-d'œuvre. La Cité était totalement coupée du monde extérieur jusqu'en 1924, lorsque Puyi, le dernier des vingt-quatre empereurs qui s'y succédèrent, en fut chassé. Le palais est aujourd'hui l'un des plus grands musées du monde, étonnant témoin de l'âge d'or impérial. C'est un exemple parfait des théories esthétiques architecturales et urbaines classiques chinoises. Cette gigantesque Cité adopte la forme rectangulaire traditionnelle (N-S : 960 m ; E-O : 750 m), conservée au cours des agrandissements multiples.

Pour une balade au cœur de l'histoire de Pékin et de la Chine

Au XIX^e siècle, les premiers étrangers résidant à Pékin étaient cantonnés dans une rue. Cette dernière, à la fois proche de la Cité interdite et hors des remparts, représentait un choix judicieux. Une grande partie des anciens bâtiments sont aujourd'hui encore visibles même s'ils ne se visitent pas. Ainsi, on admirera l'ancienne poste française ou l'église Saint Michel.

■ ANCIEN QUARTIER DES LÉGATIONS ★★

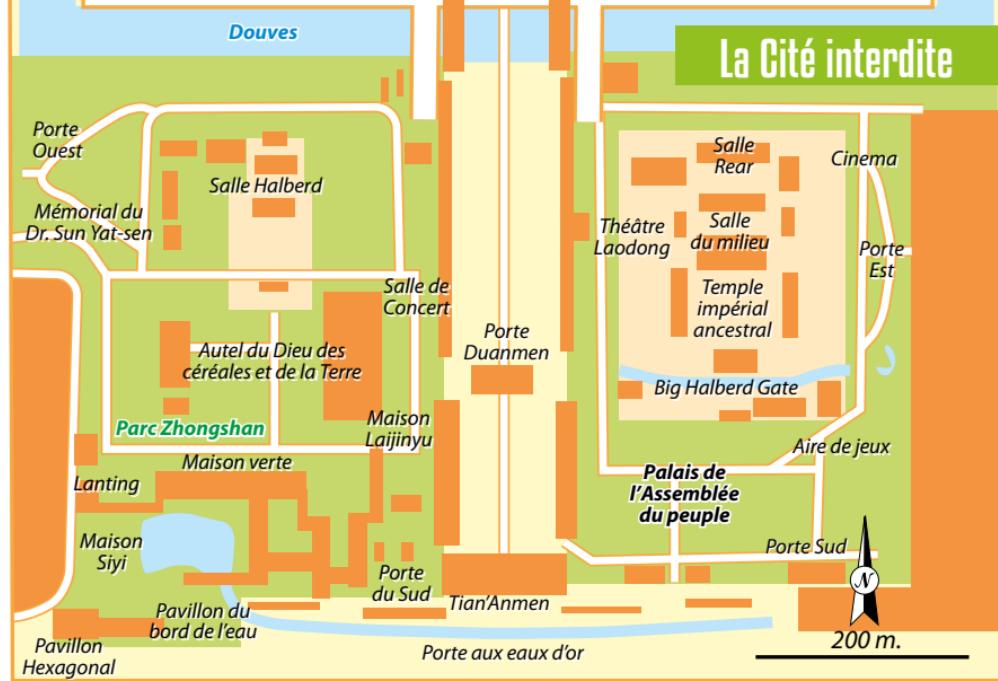
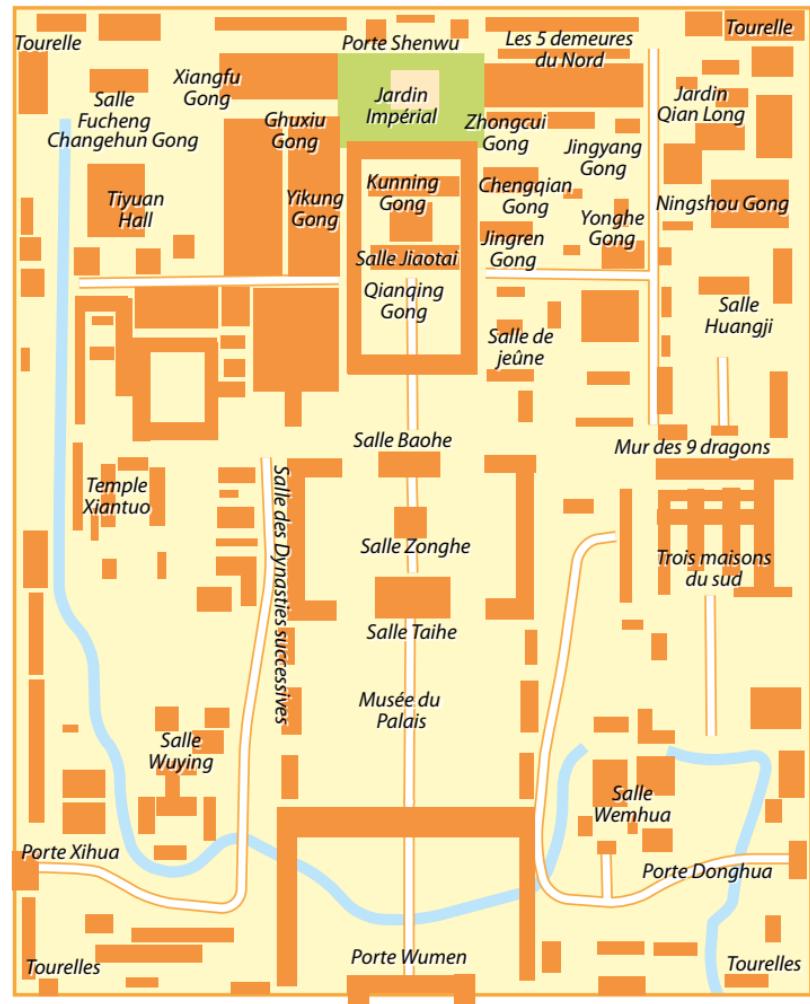
Dongjiaominxiang, 东交民巷

M° Chongwenmen. En sortant dirigez vous vers le nord, en direction de la place Tian'anmen.

Ensemble de bâtiments, fermé au public pour la plupart.

Au XIX^e siècle, les premiers étrangers résidant à Pékin étaient donc cantonnés dans une rue. Cette dernière, à la fois proche de la Cité interdite et hors des remparts, représentait un choix très judicieux.

Une grande partie des anciens bâtiments sont aujourd'hui encore visibles même s'ils sont occupés par des particuliers ou par l'armée.



Les édifices actuels datent presque tous du XVIII^e siècle : en 1664, les Mandchous incendièrent l'ensemble existant pour reconstruire le palais de la nouvelle dynastie Qing sur les ruines de l'ancien. Des matériaux de grande qualité provenant des carrières de Fangshan, dans la banlieue de Pékin pour les blocs de pierre, et du Sichuan, Hunan et Guizhou pour le bois, furent employés dans la construction. L'ensemble est composé de trois parties distinctes se déroulant symétriquement selon un axe nord-sud : les édifices publics à l'avant, les quartiers privés au centre, et le jardin impérial à l'arrière. 9 999 salles au total (pas une de plus : d'après la légende, l'empereur de Jade possède un palais de 10 000 pièces dans le ciel, son fils, l'empereur terrestre ne devait donc pas avoir ce privilège).

► **L'entrée principale de la Cité.** Wumen (à ne pas confondre avec la porte Tian'anmen, entrée de l'ancienne cité des Ming) comprend cinq ouvertures, celle du centre réservée à l'empereur, les deux de l'est aux militaires et civils, les deux de l'ouest aux membres de la famille impériale.

► **Les trois palais du Devant.** A l'avant, une rangée de cinq ponts en marbre, représentant les cinq vertus confucéennes (bonté, intelligence, fidélité, droiture, respect des rituels...) enjambent la rivière aux Eaux d'or puis vient la porte de l'Harmonie suprême (Taihe Men) qui mène à la grande cour d'apparat : l'esplanade centrale, pouvant accueillir jusqu'à 90 000 personnes, où se tenaient les cérémonies officielles.

Tout autour se déploient des galeries abritant livres et trésors divers, vaisselle, soieries, pierres et autres objets... que l'empereur pouvait offrir en récompense. Au milieu de cette esplanade se dresse une terrasse à 3 étages de marbre blanc. Chaque niveau est ceint d'une balustrade agrémentée de gargouilles. Sur les grands escaliers d'accès, on remarquera l'emblème impérial dans les dragons qui s'enroulent. Vos pas vous conduiront alors vers la salle de l'Harmonie suprême (Taihe Dian) gardée par les deux symboles de la justice et de la rectitude impériale : un cadran solaire à droite et une mesure à grains à gauche.

Devant la salle de l'Harmonie suprême et le palais de la Pureté céleste, vous verrez de magnifiques tortues de bronze, symboles de la paix. A l'intérieur de la salle de l'Harmonie suprême, sur une estrade de sept marches, se dresse un trône ; l'histoire raconte que l'empereur y recevait les visites des émissaires étrangers et présidait à diverses cérémonies. Juste au-dessus du trône, en levant les yeux, vous verrez au milieu d'un superbe plafond ouvrage deux dragons dorés jouant avec une perle géante, un motif que l'on retrouve souvent

en décoration sur la céramique chinoise de l'époque. Pour l'anecdote, certains disent que le dragon représente l'homme essayant perpétuellement d'attraper la perle, qui symboliserait la femme, et de jouer avec !

N'oubliez surtout pas d'admirer les toitures de chaque palais ! Celle de la salle de l'Harmonie suprême est la plus spectaculaire ; sa double toiture couverte de tuiles jaunes vernissées est la plus richement décorée. Afin d'écartier les mauvais esprits, dix créatures fabuleuses, dont un lion, un phénix, un dragon, un cheval ailé, une licorne et un immortel, sont alignées sur les extrémités des arêtes de la toiture. Vous retrouverez certaines de ces créatures, mais en plus petit nombre sur les différentes toitures des palais de la Cité interdite.

Vous entrerez dans la salle de l'Harmonie du milieu (Zhonghe Dian), c'est là que l'empereur venait se préparer avant de siéger dans la salle de l'Harmonie suprême... une sorte de boudoir de l'époque ! Cette salle servait aussi à recevoir des ministres ou autres ambassadeurs en privé, mais c'était surtout là qu'étaient mis au point les messages devant être lus dans les temples impériaux, et c'est là aussi que l'on vérifiait annuellement l'état des semences.

Arrive ensuite la salle des Examens impériaux ou salle de l'Harmonie préservée (Baohe Dian) ; c'est là que se tenaient les examens permettant de devenir « docteur » (*jin shi*), après avoir longtemps servi de salle de banquet d'honneur. En règle générale, aucune femme n'était admise dans ces salles de la cour Extérieure, où l'empereur avait surtout un rôle de représentation.

► **Les trois palais d'apparat et la cour Intérieure, jardin impérial.** Derrière la porte de la Pureté céleste (Qianqing Men), gardée par quatre lions en bronze doré, se trouvent les quartiers d'habitation, composés d'une multitude de petites salles, aujourd'hui salles d'exposition des trésors impériaux : à l'ouest, la salle de la Culture de l'esprit (Yangxin Dian), où vivait et travaillait l'empereur (c'est là que le dernier empereur signa sa déclaration d'abdication et la reconnaissance de la République en 1912) ; au centre, l'empereur tenait audience dans le palais de la Paix céleste (Qianqing Gong), suivi de la salle de l'Union et de la Paix (Jiaotai Dian), où se célébraient les unions impériales, et du logement des impératrices (le palais de la Tranquillité terrestre : Kunning Gong). Pour accéder au palais de la Pureté céleste (Qian Qing Gong), on traverse une grande terrasse bordée de grues et de tortues en bronze, symboles d'immortalité et de longévité, et on remarquera la présence de brûle-parfums, que l'on retrouve aussi dans le palais d'Eté et autres. Certains disent que les odeurs à l'époque étaient nauséabondes et qu'on les masquait en brûlant des parfums en quantité !

LA CITÉ INTERDITE ★★★★



© ZHAOJUNXIANG - ISTOCKPHOTO.COM

Derrière ces murs pourpres, coupés du monde extérieur, 24 empereurs des dynasties Ming et Qing ont régné sur la Chine.

© ALEKSANDER MIRSKI - ISTOCKPHOTO.COM



© LERSANDER MIRSKI - ISTOCKPHOTO.COM



Le dragon est le symbole impérial par excellence. La Cité interdite en compte des milliers.



© HANJUN CHEN - ISTOCKPHOTO.COM

La Cité interdite vue du ciel, ensemble architectural grandiose abritant 9 999 salles.

Ce palais est le plus grand des trois et c'est lui qui abritait les nuits des empereurs Ming et des premiers Qing. Il eut par la suite une fonction de salle d'audience et de banquets (on dit que l'empereur Qianlong y présida le « banquet des dix mille vieillards » en 1785, qui compta plus de 3 000 hommes de 60 ans et plus venus de tous les coins de l'Empire). La dernière cérémonie qui y fut célébrée fut le mariage du dernier empereur en 1922.

La salle de l'Union (Jiao Tai Dian) ou aussi salle de la Puissante Fertilité, conçue sur un plan carré fut tout d'abord la salle du trône de l'impératrice.

A partir du règne de Qianlong, c'est dans cette salle que l'on conserva les sceaux impériaux. Vous pourrez encore les admirer dans des vitrines. Gravés dans des pierres différentes, au nombre de 25, ils avaient le rôle de signature, ou plutôt de cachets administratifs.

Le palais de la Tranquillité terrestre (Kunning gong) était la résidence de l'impératrice sous les Ming et fut divisé en deux, sous les Qing ; une grande salle qui servait de sanctuaire dédié à des divinités mandchoues qui réclamaient des offrandes de chair, et une salle plus petite peinte en rouge, le Pavillon doux de l'est, qui devint la chambre nuptiale des empereurs Qing. La porte de la Tranquillité terrestre s'ouvre sur le Jardin impérial (Yuhuayuan), aménagé au XV^e siècle. Planté de pins et de cyprès, avec ses bassins, ses pavillons et ses rochers, ce jardin, fidèle à la philosophie de tous les jardins chinois, tend à donner une vision idéalisée de la nature sous tous ses aspects : « arbres centenaires, rochers aux formes tourmentées, kiosques des Dix Mille Printemps et des Mille Automnes à toitures rondes comme sur le ciel, qui reposent sur une base carrée comme la Terre et traduisent l'harmonie de l'univers ». Une petite colline artificielle se dresse dans un angle du jardin, et c'est le seul endroit d'où le regard peut s'échapper au-delà des murs de la Cité interdite. Au sommet de cette colline, un kiosque d'où l'empereur contemplait la lune, le 9^e jour du 9^e mois lunaire (fête de la Lune). Au fond du jardin se trouve la porte de la Virtu obéissante (Shunzenmen), qui permet l'accès aux cinq cuisines du nord et à la porte du Génie militaire d'où l'on peut rejoindre la colline de Charbon.

► Des deux côtés des palais de Derrière se trouve une enfilade de bâtiments destinés à l'hébergement de l'empereur, de ses femmes et des nombreux domestiques. Vous pourrez visiter le palais de l'Eternel Printemps où résida l'impératrice Cixi et le palais des Élégances accumulées doté d'un petit théâtre, le palais de la Nourriture de l'esprit et les six palais de l'ouest, le palais de l'Abstinence et les six palais de l'est, le palais de la Tranquillité et de la Longévité...

En vous promenant le long des corridors et des cours, vous visitez des expositions temporaires installées dans certaines salles, vous admirerez sans doute les collections de peintures, de calligraphies anciennes, de jades, de bronzes, de céramiques (essentiellement exposées dans les palais de l'aile orientale). Il vous faudra errer dans cette magnifique « cité dans la Cité » longtemps, pour essayer de vous abreuver de ses splendeurs... Et, pourtant, elle recèle tant de trésors qu'il faut y revenir encore et encore pour les découvrir !

■ COLLÈGE IMPÉRIAL – 国子监

Guozijian Jie, 国子监街



M° Yonghegong. En descendant l'avenue Yonghegong, à gauche dans Guozidian.

Ouvert de novembre à avril, tous les jours de 8h30 à 17h (dernier ticket à 16h30). Ouvert de mai à octobre, tous les jours de 8h30 à 18h (dernier ticket à 17h30). Entrée : 30 RMB, billet couplé avec celui du temple de Confucius. Audioguide en français : 30 RMB.

A quelques pas du temple de Confucius, le Collège impérial est en général beaucoup plus animé, puisqu'il sert encore de salles de classe, notamment le week-end. Edifié en 1306 à l'époque Da De, sous les Yuan, il fut sous les dynasties Yuan, Ming et Qing la plus haute institution d'enseignement supérieur. Sur le fronton qui orne la porte d'entrée du Collège on remarquera une tablette gravée de 3 caractères : « Ji Xian Men » (Porte du rassemblement des talents).

De l'autre côté, derrière la porte du Collège, on remarque un très beau portique d'honneur couvert de tuiles vernissées de vives couleurs. La construction suit trois axes parallèles nord-sud. L'axe central contient des palais ainsi que des pavillons qu'ouvrent de belles portes décorées de céramiques vertes et jaunes et où l'empereur venait commenter les classiques, comme la salle Yi Lun Tang et le pavillon Bi Yong. Le pavillon Bi Yong (salle de la Concorde souveraine) est le plus important de l'ensemble du Collège. Restauré en 1784 sous Qian Long, il se présente sous la forme d'un grand bâtiment carré sur deux étages et couvert de briques vernissées jaunes, trônant au centre d'un bassin. Les galeries latérales sont constituées de 4 salles et 6 palais, c'est là qu'étaient exposés les classiques gravés sur pierre. Derrière la salle Yi Lun Tang se trouve le pavillon Jing Yi Ting qui servait de cabinet de travail aux hauts fonctionnaires du Collège. Les élèves admis dans le Collège faisaient partie de l'élite des Chinois lettrés. On y trouvait aussi des « licenciés » qui avaient échoué une première fois à l'examen officiel (il faut rappeler que cet examen était particulièrement difficile),

ainsi que des étudiants étrangers comme des Coréens, des Siamois ou des Russes. Ces élèves approfondissaient leurs connaissances des textes confucéens pendant un cycle de trois années suivi d'une sorte de stage pratique dans un département gouvernemental, et tout cela débouchait après leur succès à l'examen final sur un poste de fonctionnaire plus ou moins élevé selon leur rang de sortie.

C'est vers la fin de la dynastie Qing, avec l'apparition des sciences et de la culture occidentale en Chine, et la propagation de la révolution bourgeoise sur l'ensemble du pays, que le Collège, peu à peu, perdit sa raison d'être et ferma ses portes en 1900.

■ COLLINE DE CHARBON

(PARC JINGSHAN) – 景山公园
Jingshan Gongyuan, 景山公园



M° Tiananmen West. Au nord de la Cité interdite : on conseille donc de faire la visite après avoir arpenté la Cité interdite.

Ouvert tous les jours de 6h à 21h30. Entrée : 2 RMB (en hiver) ou 5 RMB (en été).

Autrefois dépendance du palais impérial, le parc se trouve juste derrière la Cité interdite. Edifiée au début des Ming, cette colline artificielle fut érigée avec la terre extraite des fossés de la Cité interdite, les réserves de charbon déposées au pied de la colline lui donnèrent son nom. Pendant le règne de l'empereur Qianlong, des arbres fruitiers y furent plantés et l'endroit rebaptisé « jardin des Cent Espèces de fruits ». Véritable espace d'agrément où l'empereur et sa cour pouvaient s'adonner à leurs loisirs favoris, la colline de Charbon offre un magnifique point de vue sur les toits aux tuiles vernissées jaunes de la Cité pourpre. Du haut de la colline, Pékin apparaît dans toute sa grandeur et l'axe

nord-sud, suivant lequel fut symétriquement édifiée la cité-capitale, apparaît logiquement : au sud, la porte Yongding Men, Qian Men, Tian'anmen, la Cité interdite ; au nord, la tour du Tambour (Gu Lou) et la tour de la Cloche (Zhong Lou) et, au loin, une succession de lacs. Sur la pente est de la colline se trouve un caroubier, arbre auquel s'était pendu le dernier empereur des Ming, Chongzhen, lorsque la Cité fut assiégée par les Mandchous en 1644. Le parc est particulièrement animé le week-end. Des chorales improvisées se retrouvent sous un pavillon pour chanter de vieilles chansons révolutionnaires. D'autres groupes dansent des valses ou des tangos cahotant sur les terrasses de la colline. Des calligraphes exercent leur art en traçant des caractères avec de l'eau sur le sol... Une bonne occasion de découvrir tout un pan de la culture populaire chinoise.

■ DASHANZI ART DISTRICT (798) –

大山子艺术区
4 Jiuxiangqiao Lu, 酒仙桥路 4号



Dashanzi, 大山子

Prendre le bus 408, 420, 571, 701, 847, ou 983 jusqu'à Jiangtai lukou xi (将台路口西), marcher au sud-est de la route Jiuxianqiao, puis tournez à gauche.

Les différentes structures de ce quartier artistique sont ouvertes tous les jours de 10h à 18h.

Le lieu incontournable de l'art contemporain pékinois. Cette friche industrielle, encore partiellement en activité, a été depuis quelques années récupérée par des artistes contemporains chinois, qui y ont créé des ateliers, salles d'expositions, restaurants et bars. C'est un endroit assez incroyable, plus par l'atmosphère qui s'y dégage que par la qualité des expositions (quoique parfois on peut être surpris) soit dit en passant...



La Colline minuscule de Charbon.

■ DAZHALAN – 大栅栏

Dazhalan, 大栅栏

M° Qianmen. En descendant, après la porte, sur la droite dans la grande rue piétonne.

Les boutiques de la rue sont ouvertes tous les jours de 9h à 20h.

C'est un ancien quartier commerçant où de nombreuses ruelles se croisent, pleines de boutiques et d'animation. Sous l'Empire, c'est dans cette zone qu'était la ville chinoise. Traditionnellement, en Chine, les marchés se tenaient aux portes des cités, et Qianmen est resté très populaire. Dans des petites ruelles étroites, de nombreuses boutiques du début du siècle ont conservé leurs devantures exubérantes de l'âge d'or du petit commerce en Chine. La rue fait aussi penser parfois à un grand bazar, très apprécié des Chinois dans lequel vous trouverez des vêtements très bon marché mais au détriment de la qualité ! Et puis, juste à côté se trouvent de superbes magasins à la notoriété établie depuis longtemps : c'est le cas par exemple du Zhangyiyan Chaye au 22 Dazhalan Jie, très ancien magasin de thé aux comptoirs d'origine en marbre, ou encore de Tongrentang, la plus célèbre des pharmacies de la capitale avec ses trois niveaux de préparations traditionnelles de médecine chinoise côtoyant les médicaments occidentaux. Le quartier commençait à la porte Qianmen, mais de nombreuses ruelles ont été rasées pour laisser la place à un projet d'aménagement urbain. Les ruelles restantes sont néanmoins toujours animées, de jour comme de nuit, puisqu'elles abritent de nombreux restaurants ainsi que des cinémas, maisons de thé et quelques salles de spectacle (vous pourrez notamment voir le premier des cinémas de Pékin, situé au milieu de la rue).



■ LIULICHANG – 琉璃厂

Liulichang, 琉璃厂

M° Xuanwumen. Descendre la grande avenue tout de suite à votre gauche vers le sud (10 minutes).

Les boutiques de la rue sont ouvertes tous les jours de 9h à 18h.

Elle débute dans Nanxinhua Jie et suit l'axe est-ouest. Entièrement refaite il y a une vingtaine d'années, elle offre l'avantage d'une rue piétonne bordée de chaque côté de petites boutiques aux façades d'allure ancienne. On y trouve beaucoup d'antiquités (de l'authentique, mais aussi du toc), des bijoux, des objets en jade (plutôt en jadéite, car les mines de jade sont épuisées en Chine), de minuscules chaussures que portaient les « lotus dorés », ces femmes dont les pieds bandés ne devaient pas excéder les 13 cm, des vases que l'on vous dira d'époque Song ou Ming (là aussi, sachez que le plus souvent ce sont des copies, mais aussi que vous ne pourrez rapporter en



Europe que les antiquités datant de la dernière dynastie ! Pour attester de leur authenticité, les objets sont marqués d'un sceau de cire rouge par le Bureau des reliques). Vous serez séduit par ces belles lithographies d'époque, ou ces livres un peu poussiéreux, par du matériel de peinture traditionnelle, avec ces jolis pinceaux qui peuvent servir de décoration, des pierres à encré, du papier de riz, des sceaux en pierre dure sur lesquels vous pourrez même faire graver votre nom en chinois...

Evidemment tout cela doit être marchandé, mais vous serez surpris de constater que presque tous les vendeurs parlent un peu l'anglais, tant ils sont habitués aux touristes !

■ MUSÉE DE LA CAPITALE –

首都博物馆

16 Fuxingmenwai Dajie, 复兴门外大街 16号

② +86 10 6337 0491

M° Muxidi. En sortant, dirigez vous vers l'Est. Le musée est tout de suite à votre droite.

*OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE DE 9H À 17H.
ENTRÉE GRATUITE.*

Dans un bâtiment moderne conçu par un architecte français ; les collections, très bien présentées, avec des commentaires en anglais, exposent l'histoire de Pékin à travers des peintures, objets, maquettes, reconstitutions, etc. On notera avec un grand intérêt la magnifique collection de bouddhas anciens et les quelques porcelaines chinoises. L'un des plus intéressants musées de Pékin à ce jour.

■ MUSÉE DE LA PLANIFICATION

URBAINE – 北京市规划展览馆



20 Qianmen Dongdajie, 前门东大街 20号

② +86 10 6702 4559

M° Qianmen. En sortant, prendre l'avenue à droite par rapport à la tour Qianmen (lorsque vous êtes face à elle). Vous ne pouvez pas manquer le bâtiment.

*OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI, DE 9H À 17H.
ENTRÉE : 30 RMB.*

Ce musée permet de découvrir les évolutions de la ville et ses futurs projets de développement. La maquette de Pékin, au troisième étage, est particulièrement impressionnante, ainsi que certains films destinés à illustrer la ville de demain. Un musée très intéressant pour finir une journée historique commencée par la visite de la Cité interdite et la place Tian'anmen...

■ PALAIS D'ÉTÉ – 颐和园

Yiheyuan, 颐和园

M° Xiyuan ou Beigongmen.

LE PARC EST OUVERT TOUS LES JOURS DE 7H À 19H ; LE PALAIS EST OUVERT EN ÉTÉ DE 8H À 17H ET EN HIVER DE 8H30 À 16H30. ENTRÉE : 20 RMB, 50 RMB POUR LE BILLET COMBINÉ. AUDIOGUIDE : 40 RMB.



LE PALAIS D'ÉTÉ ★★★★



© LUKZENG - ISTOCKPHOTO.COM

Le Palais d'été a été construit sur un site naturel unique composé du lac Kunming et de la colline de la longévité millénaire.

© YANGWEISHUANG - ISTOCKPHOTO.COM



© BPPERRY - ISTOCKPHOTO.COM



Traditionnellement, un lion en bronze ou en pierre garde les lieux impériaux, comme ici au Palais d'été.



© USCHOOLS - ISTOCKPHOTO.COM

Depuis le Palais d'été, la vue sur Pékin est spectaculaire.

Dès les beaux jours, il est agréable de passer la journée dans le magnifique cadre du palais d'Eté. Le parc s'étale sur une surface d'environ 280 hectares, délimitée par un mur d'enceinte qui compte peu de portes. Un immense lac, le lac Kunming, couvre les trois quarts de la surface et, au nord, se dresse une colline appelée « colline de la Longévité millénaire », sur les flancs de laquelle s'échelonnent palais et temples jusqu'au sommet. Successivement appelé « jardin des Eaux d'or » sous les Jin lors de la construction du palais initial, puis « jardin des Collines merveilleuses » alors que les Ming y avaient ajouté le temple de la Parfaite Tranquillité, d'autres pavillons et agrandi le lac, c'est à l'empereur Qian Long des Qing que le parc doit ses plus importantes transformations. Il est inspiré de l'architecture de Hangzhou, que sa mère l'impératrice douairière Nihulu avait aimé, et Qian Long lui offrit alors en cadeau pour son soixantième anniversaire le nouvel ensemble rebaptisé « la colline de la Longévité millénaire » trônant dans l'écrin du « jardin des Vagues claires ».

La cour se réfugiait dans ses résidences secondaires situées en dehors de la capitale, dès l'arrivée de l'été et de ses chaleurs torrides, jusqu'en 1860, où beaucoup de palais furent détruits, dont le palais d'Eté. C'est à l'impératrice Cixi, l'intractable, mais qui s'éprit de l'ensemble, que l'on doit sa luxueuse restauration (elle détourna pour cela l'argent destiné à renflouer les caisses de la marine) et son nouveau nom de « jardin où l'on cultive la concorde ». Le palais fut à nouveau détruit en 1900 au moment de la révolte des Boxers, et Cixi, qui y était très attachée, le fit à nouveau restaurer.

Pour pénétrer dans la cour d'accès, on passe d'abord sous un grand *pai lou*, un porche en bois sculpté et peint. Au milieu de cette double cour, vous verrez une très belle licorne en bronze, et au fond se trouve la salle de la Bienveillance et de la Longévité, devant laquelle vous noterez quatre brûle-parfums en bronze représentant des animaux. On raconte que c'est dans cette salle que l'impératrice donnait ses audiences.

Puis, en se dirigeant vers le lac, on arrive sur le palais des Vagues de jade, nom poétique pour ce qui fut pendant dix ans la prison dans laquelle l'impératrice Cixi retint l'empereur Guangxu enfermé dans l'isolement le plus total (il ne pouvait même pas voir son épouse ni ses concubines) après l'échec des « cent jours des réformes ». On peut encore voir ce qui fut le mobilier de la chambre à coucher de Guangxu.

On se dirige ensuite vers le jardin de la Vertu et de l'Harmonie, où Cixi s'était offert, à l'occasion de son soixantième anniversaire, un

théâtre superbe, doté de tous les mécanismes modernes de l'époque, trappes, effets de jeux d'eau... Sa véritable passion pour le théâtre la poussait parfois sur les planches lors de représentations, sous le déguisement de Guanyin.

Ensuite, vous longerez le lac un moment pour arriver enfin devant la résidence de Cixi, le palais de la Joie et de la Longévité. C'est là que l'impératrice prenait ses quartiers d'été à partir du mois de juin, et c'est dans ce cadre qu'elle se faisait servir quotidiennement des festins composés, dit-on, de plus de cent vingt plats et, comme elle ne touchait qu'à ceux qui étaient le plus près d'elle, son cuisinier disposait ainsi ceux qu'elle préférait à proximité sachant que, pour le moindre détail lui déplaisant, elle faisait fouetter servantes et eunuques, faisant preuve d'une cruauté sans limites. Remarquez le mobilier de la salle du trône et quelques bibelots d'époque.

Les bords du lac sont doublés d'une longue galerie couverte, entrecoupée de quatre pavillons qui courent sur 728 m au pied de la colline de la Longévité millénaire. On peut aussi longer les bords du lac, mais le principal intérêt de la galerie réside dans les 14 000 petits tableaux qui s'y succèdent et reproduisent minutieusement des scènes historiques ou mythologiques, des paysages ou des motifs floraux... de véritables chefs-d'œuvre qui méritent un peu de temps pour être admirés, même si certains ont perdu leurs couleurs et sont abîmés.

La galerie est coupée en son milieu par le palais des Nuages ordonnés, où Cixi avait coutume de célébrer ses anniversaires. On note encore un grand portrait à l'huile de l'impératrice. Ce palais est aussi le point de départ de l'ascension vers la colline de la Longévité millénaire (Wanshoushan). Une série de portes et d'escaliers qui finissent de façon assez raide conduisent à travers plusieurs pagodes de culte bouddhique, salle de la Vertu éclatante, pavillon des Fragrances bouddhiques, d'où l'on jouit d'une superbe vue panoramique sur le lac. Puis un sentier grimpant à travers les arbres achève cette ascension sur le temple de la Mer de la parfaite sagesse, bâtiment de brique décoré de céramiques jaunes et vertes et abritant des statuettes à l'effigie de Bouddha.

De retour au bord du lac, la galerie poursuit sa course jusqu'au célèbre Bateau de marbre qui semble étrangement flotter, amarré sur le lac et où, selon l'histoire, Cixi aimait organiser des banquets. Tout autour se dressent des petits pontons à partir desquels vous pouvez louer des canots et silloner les eaux du lac d'un pont à l'autre. C'est d'ailleurs

du milieu de l'eau que l'on a la plus belle vue sur l'ensemble du Wanshoushan. L'hiver, vous pourrez traverser le lac gelé à pied et même vous adonner aux joies de la chaise à glace ou du patin en compagnie des nombreux Chinois qui s'y promènent le week-end en famille.

Le long de la galerie vous pourrez aussi vous faire prendre en photo en costume de mandarin ou de princesse... ou encore déjeuner dans l'un des pavillons qui ont été adaptés à cet effet. Le plus fameux étant le restaurant Tingli Guan (« pavillon pour écouter le chant du rossignol »). Outre son cadre magique, tout près du Bateau de marbre, contre le lac, sa cuisine impériale est délicieuse. Réservez auparavant et faites attention aux dates de fermeture l'hiver, pendant la saison creuse. Un conseil, prévoyez une bonne journée pour avoir le temps de flâner et de boire une tasse de thé dans une petite maison dans les jardins, pour canoter sur le lac et admirer les espèces végétales variées qui composent harmonieusement les jardins au fil de la promenade.

■ PALAIS DU PRINCE GONG – 恭王府 ★★

17 Qianhai Xijie, 前海西街 17号

④ +86 10 8328 8149

Pour s'y rendre, il faut longer le lac Houhai. Le plus simple est d'emprunter Lotus Lane en sortant du parc Beihai, puis de suivre la foule... Egalement, M° Ping'anli.

Ouvert tous les jours, du 16 mars au 15 novembre de 7h30 à 16h30 et du 16 novembre au 15 mars de 8h30 à 16h. Entrée : 40 RMB (70 RMB si vous choisissez l'option avec mini-opéra et cérémonie du thé).

De nombreux pavillons sont répartis dans un très grand parc paysagé. Au cœur de ce superbe et très vaste jardin ouvert au public, et dans

lequel vous déambulerez dans le calme et la paix (enfin, à condition de réussir à éviter les heures où le parc est envahi de groupes de touristes...), vous arriverez devant un ancien théâtre qu'avait aménagé le prince Gong pour y organiser ses fêtes et spectacles. Des représentations d'opéra de Pékin y sont données régulièrement, vous pourrez y assister le samedi après-midi (à déconseiller quand même ; c'est un attrape-touriste). Le palais est en fait une grosse bâtie posée sur une terrasse et dont la toiture aux bords joliment relevés comme on le voit souvent dans cette architecture chinoise, s'appuie sur des colonnes entre lesquelles on compte sept *jian* (espace entre deux colonnes), qui permet d'affirmer que le prince Gong était un prince de premier rang dans la hiérarchie Qing de l'époque. L'architecture très classique du palais du Prince Gong aurait inspiré les détails du célèbre roman *Le Rêve dans le pavillon rouge*.

■ PARC BEIHAI – 北海公园

Beihai Gongyuan, 北海公园

M° Zhangzizhonglou. En sortant, continuer Piang'an Dajie vers l'ouest. Egalement, M° Nanluoguxiang ou M° Xisi.

Ouvert tous les jours de 6h30 à 21h (jusqu'à 17h pour les sites situés dans l'enceinte du parc). Entrée : 10 RMB pour le parc (5 RMB en hiver), 20 RMB pour le parc et les sites (15 RMB en hiver).

Au nord-ouest de la Cité interdite, ce parc qui couvre 68 ha est un des lieux de promenade les plus prisés par les Chinois qui s'y promènent en famille le dimanche, y pique-niquent, en se photographiant. L'hiver, vous verrez de nombreux Chinois faire de la « chaise à glace » (sorte de chaise avec des patins à glace) sur le lac gelé, qui s'étend au milieu du parc sur 35 ha.



© STÉPHAN SZEREMETA

Parc Beihai.



150 m.





Parc Beihai.

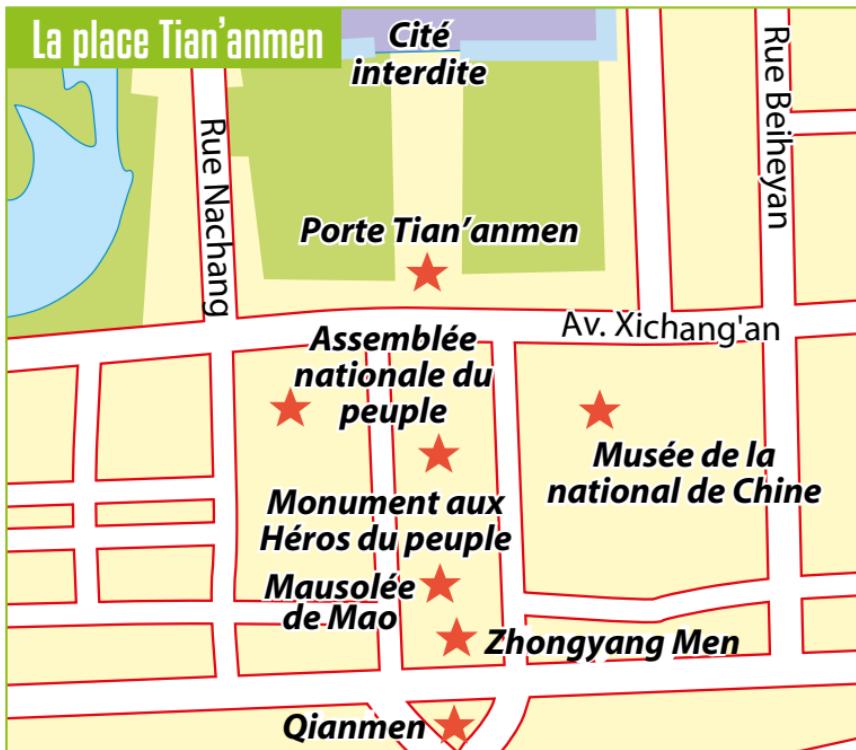
Trois portes permettent d'accéder au parc. L'entrée principale donne sur la Cité ronde (Tuancheng) qui correspondait au centre de la capitale mongole. Juste en face, sur l'île des Hortensias, se trouvait un palais que Kubilai avait choisi comme résidence lorsqu'il décida de faire de DaDu sa capitale. Ce n'est qu'en 1652, sur les ruines du palais que fut construit le Dagoba blanc que vous pouvez voir aujourd'hui, un grand stupa blanc de 36 mètres, de style tibétain. Il fut édifié lors de la première visite du dalai-lama en Chine. Le sommet offre une vue splendide sur Pékin. Avant d'accéder au Dagoba, vous découvrirez d'abord le temple de la Tranquillité éternelle (Yong An Si), construit en étages jusqu'au Dagoba, puis le pavillon de la Roue de la Loi (Fa Lun dian), ainsi qu'un bon nombre d'autres sanctuaires.

Au nord de l'île, l'ancien palais des Vagues déferlantes (Yi lan tang) abrite maintenant un restaurant de cuisine impériale très renommé, le restaurant Fangshan. Compte tenu de son succès malgré ses prix élevés, il est impératif de réserver pour y déjeuner.

En vous promenant, vous admirerez les différentes salles et pavillons sur les rives du lac : les cinq pavillons, kiosques reliés les uns aux autres par une galerie, leur donnant l'allure surréaliste d'un dragon, construits sur pilotis au XVI^e siècle pour permettre aux empereurs de s'adonner à la pêche. Le Grand Paradis de l'ouest (Da Xi Tian), grand bâtiment en bois carré entouré d'un fossé, abritait autrefois des statues symbolisant les différents stades de la réincarnation, mais

ne sert plus aujourd'hui que de salle de jeux. Puis, plus vers l'est, une grande salle se dresse juste en face d'un grand mur fait de pierres volcaniques (l'Ecran de fer) sculpté, sous les Yuan, de dragons et autres animaux mythologiques. Non loin de là, au milieu de plusieurs autres sanctuaires, le Petit Paradis de l'ouest (Xiao Xi Tan) accueille souvent des expositions de peintures accessibles à tous pendant les horaires d'ouverture du parc.

Un peu plus au nord du Xiao Xi Tan, le pavillon des Dix Mille Bouddhas (Wan Fo Lu), construit par Qianlong à l'occasion des quatre-vingts ans de sa mère, se dresse tel un pavillon de trois étages coiffé d'une toiture jaune. On peut encore apercevoir les nombreuses niches qui abritaient dix mille statuettes de Bouddha en or massif, volées en 1900. Subsisté cependant juste à côté le très beau mur aux Neuf Dragons (Jiulongbi) fait de briques vernissées et colorées sur lequel on retrouve des dragons jouant avec des perles dans des vagues, et dont le rôle était de protéger des mauvais esprits un temple situé en face qui vient récemment d'être reconstruit. Ce parc présente de très beaux arbres d'essences diverses, mais si on peut s'y promener avec un réel plaisir comme le font les Chinois en week-end, il faut reconnaître que la plupart des bâtiments qu'il contient sont en mauvais état, ont perdu leur collection initiale, ou ont été très restaurés. Le lac offre en plus une belle possibilité de canotage aux beaux jours et de patinage en hiver !



■ PLACE TIAN'ANMEN –

天安门广场

Tian'anmen Guangchang, 天安门广场

M° Tian'anmen West ou Tian'anmen East.

Fermée au public la nuit, à partir de 18h. Accès libre.

C'est aujourd'hui le cœur de Pékin et la plus grande place du monde. Construite entre 1958 et 1960 pour célébrer le dixième anniversaire de la République populaire, cette inscription symbolique de la réalité politique dans l'espace urbain est accompagnée d'une mise en perspective architecturale grandiose. Au milieu de ses 40 ha trône le monument aux Héros du peuple. Face à la Cité interdite se tient le mausolée du nouvel empereur Mao ; à l'ouest, l'assemblée du Peuple et, à l'est, le musée d'Histoire et de la Révolution.

Une masse de béton d'une facture néoclassique stalinienne conçue par les experts soviétiques pour un régime « qui doit durer 1 000 ans ». Autrefois arène populaire aux portes du palais impérial, cette place est restée un haut lieu de l'expression des masses : manifestations de Gardes rouges pendant la Révolution culturelle ; hommage rendu au grand leader Zhou Enlai en 1976 ; c'est ici encore que les étudiants choisirent de défilé pour la démocratie en 1989 ou encore que le régime célébra en grandes pompes les 60 ans de la République populaire en octobre



2009... La place est toujours surveillée par la police, parfois clôturée pour éviter les mouvements de masse lors d'événements et d'anniversaires importants. En pénétrant sur la place, vous cherchez avec curiosité les caméras de contrôle qui bordent Tian'anmen. Rassurez-vous, la place Tian'anmen est aussi un lieu de promenade très prisé des Chinois qui aiment se faire immortaliser sur une photo devant l'imposant portrait de Mao qui surplombe la porte Tian'anmen. Les Pékinois viennent aussi y faire voler leurs cerfs-volants, et le must des provinciaux et de quelques touristes est de venir assister au rituel militaire : chaque matin, à l'aube, les soldats de l'Armée populaire hissent le drapeau rouge et chaque soir à la tombée de la nuit le baissent.

Ce lieu mythique, autour duquel s'est construite l'histoire de la Chine contemporaine, est un bon point de départ pour visiter la capitale chinoise. Faire un petit tour de la place avant de visiter la Cité interdite.

■ PORTE TIAN'ANMEN – 天安门

Tian'anmen, 天安门

M° Tian'anmen West ou Tian'anmen East.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30. Entrée : 15 RMB. Attention, les sacs volumineux ne sont pas autorisés, en ce cas une consigne est disponible (de 2 à 6 RMB).



D'abord connue sous le nom de Chengtian Men (porte du Mandat céleste), cette porte fut érigée en 1417 comme entrée du premier palais impérial des Ming. Incendiée par la foudre en 1456, elle fut reconstruite et renommée Tian'anmen (porte de la Paix céleste). Brûlée et agrandie après l'invasion des Mandchous, la structure actuelle date de 1651 et adopte les normes architecturales de la dynastie des Qing. Elle a l'allure d'un gros bloc de béton peint en rouge foncé, percé à la base de 5 couloirs tunnels qui permettent d'accéder à la Cité interdite, et surmonté d'une galerie de bois coiffée d'une double toiture jaune. C'est du haut de cette tribune que le président Mao proclama la République populaire le 1^{er} octobre 1949. Elle est un symbole de la Chine nouvelle, incarnée par l'immense portrait « flambant neuf » de Mao qui trône au-dessus de l'entrée, accompagné du slogan « longue vie à la République populaire de Chine ». Des artistes s'assurent toute l'année de l'état impeccable de cette toile historique. Cinq ponts de marbre permettent de franchir le petit cours d'eau (ruisseau des Eaux d'or) qui sépare la porte de la place Tian'anmen... Cours d'eau qui continue sa course en serpentant dans la Cité interdite. La porte est ouverte au public depuis 1988. Des deux côtés de cette porte, on peut lire des inscriptions, l'une à l'est dit : « Vive l'union entre les peuples du monde ! » et l'autre à l'ouest : « Vive la République populaire de Chine ! » A droite et à gauche de la porte sont édifiés des gradins qui servent à accueillir les délégations lors des grandes manifestations. Bonne vue d'ensemble de la place Tian'anmen.

MUSÉE NATIONAL DE CHINE -

中国国家博物馆

Tian'anmen Guangchang, 天安门广场

① +86 10 8468 9019

M° Tian'anmen East.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée gratuite (passeport exigé à l'entrée).

En réalité, deux musées qui sont regroupés dans un vaste bâtiment situé sur le côté est de la place Tian'anmen. Le musée d'Histoire de la Chine se trouve dans l'aile sud et le musée de la Révolution, dans l'aile nord. C'est le nouveau régime qui a conçu ce musée afin de donner sa version propre de l'histoire de la Chine. Fermé pendant la Révolution culturelle pour révision idéologique, le musée fut rouvert à la fin des années 1970. C'est le plus grand musée de Chine comprenant plus de 60 000 pièces (originaux et copies comprises). Le musée d'Histoire de la Chine (中国历史博物馆) retrace l'histoire du pays depuis son origine en quatre parties étudiant d'abord les sociétés primitives, avec l'apparition de l'homme dans le Yunnan, dans le Shaanxi et dans les grottes de Zhoukoudian, de l'Homme de Pékin. Puis on arrive aux sociétés esclavagistes, qui durent jusqu'en 476 environ av. J.-C. On remarquera beaucoup d'armes, de poteries aux formes simples de l'époque, et des objets en bronze. La troisième partie est une des plus longues et des plus intéressantes. Elle couvre la période de 475 av. J.-C. jusqu'en 1840, et abonde en découvertes et en raffinements dans le domaine des arts. La porcelaine s'affine et arbore des décors de plus en plus maîtrisés sur sa couverte, les soieries sont splendides, la technique de la laque se perfectionne, les armes évoluent avec la découverte de la poudre à canon, et on voit aussi naître l'imprimerie, le papier et ses utilisations diverses.



La salle des céramiques présente de façon agréable (et avec des explications en anglais) de très belles pièces couvrant l'évolution de la porcelaine en Chine, dont on connaît l'importance puisqu'elle apparaît dans la culture chinoise sous l'ère néolithique. La dernière partie de l'exposition nous amène jusqu'en 1919, couvrant la période de l'ère capitaliste, et offre aux regards de très belles pièces, issues pour beaucoup de collections privées. Malheureusement, le doute persiste sur l'authenticité de nombreuses pièces, car on sait que beaucoup sont parties pour Taïwan en 1948. D'ailleurs, si vous aimez la céramique chinoise, le musée de Taipei est probablement le plus riche et le plus intéressant de tous de nos jours.

Le musée de la Révolution (中国革命博物馆) retrace sur cinq périodes l'histoire du Parti communiste chinois, à partir du mouvement du 4 mai 1919 jusqu'à 1949, avec des photographies de documents divers et variés à l'appui...

■ MAUSOLÉE DE MAO – 毛主席纪念堂 ★

Tian'anmen Guangchang, 天安门广场

M° Tian'anmen West ou Tian'anmen East.

Ouvert du mardi au dimanche de 7h30 à 13h. Entrée gratuite. Attention, les sacs ne sont pas admis, il vous faudra donc les déposer près de l'Assemblée nationale populaire (consigne de 2 à 10 RMB), et donc comptabiliser le temps nécessaire pour le faire car les files d'attente sont longues...

Construit à la mort de Mao en septembre 1976, ce mausolée d'architecture cubique est érigé sur l'axe nord-sud de l'ancienne Cité impériale. Mais contrairement à la tradition, la porte ouvre

au nord, face à la place Tian'anmen, l'œuvre de Mao. Queue impressionnante pour se recueillir quelques instants devant le grand leader national. L'édifice fut transformé en 1983 en musée avec des salles d'expositions sur la vie de Mao Zedong et des grands héros contemporains : Zhou Enlai, Zhu De, Liu Shaoqi... La pièce maîtresse est évidemment le corps de Mao lui-même, qui repose intact, dans un cercueil de cristal. Ambiance solennelle, lumière tamisée et tapis rouge.

Photos interdites (et donc, on doit laisser son appareil photo à l'extérieur...) et silence à respecter dans ce temple national. L'ensemble a été rénové en 2007.

■ QIANMEN – 前门

Qianmen, 前门

M° Qianmen.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 20 RMB.

Au sud de la place et du mausolée de Mao se trouve la porte QianMen (porte de devant). Autrefois la porte principale de l'ancienne cité chinoise, elle fut construite en 1420 au début des Ming et rénovée en 1977.

L'une des rares portes encore debout après la destruction des remparts de la ville dans les années 1950 ! Elle fut conçue en deux parties pour assurer une protection maximale de la cité : à l'avant, la tour des Archers (Jian Lou) et, à l'arrière, la porte Zhongyang (Zhongyang Men). Seule cette dernière est ouverte au public.



Qianmen



Temple de Confucius.

■ ASSEMBLÉE DU PEUPLE – 人民大会堂

Tian'anmen Guangchang, 天安门广场

M° Tian'anmen West.

Ouvert tous les jours en dehors des sessions de l'assemblée, de 8h30 à 15h. Entrée 30 RMB. Attention les sacs imposants ne sont pas acceptés (en ce cas, consigne de 2 à 5 RMB). Située à l'ouest de la place. L'édifice est ouvert au public en dehors des sessions de l'Assemblée. Achevée en 1959, après dix mois de travaux, cette imposante structure de 171 800 m² est divisée en trois parties : les bureaux de l'assemblée populaire et les salles de réception, un auditorium central de 10 000 sièges et une salle de banquet pouvant accueillir 5 000 hôtes. Il arrive qu'on y donne des représentations de théâtre.

■ MONUMENT AUX HÉROS DU PEUPLE –

人民英雄纪念碑

Tian'anmen Guangchang, 天安门广场

M° Tian'anmen West ou Tian'anmen East.

L'accès aux premières marches est interdit. Haut de 38 m, il se dresse tel un obélisque tronqué en plein milieu de la place, trônant sur une double terrasse décorée de balustrades de marbre. Sur deux de ses flancs, on peut lire des inscriptions, en lettres dorées. L'une est une calligraphie de Mao qui se traduit par : « les héros du peuple sont immortels », l'autre est un texte du premier ministre Zhou Enlai. A la base de cet imposant édifice se déroule une frise de bas-reliefs relatant les faits les plus marquants de l'histoire de la révolution chinoise. Depuis les événements de Tian'anmen en 1989, les passants ne sont plus autorisés à monter sur les marches...

■ TEMPLE DE CONFUCIUS –

孔子庙

Guozijian Jie, 国子监街



M° Yonghegong. En sortant, prendre l'avenue Yonghegong vers le sud. A droite, dans la rue Guozidian, sous le portique.

Ouvert de novembre à avril, tous les jours de 8h30 à 17h (dernier ticket à 16h30). Ouvert de mai à octobre, tous les jours de 8h30 à 18h (dernier ticket à 17h30). Entrée : 30 RMB, billet couplé avec celui du collège impérial. Audioguide en français : 30 RMB

Sur Guozijian Jie, le *hutong* (allée) en face du temple des Lamas, se trouve le temple de Confucius accompagné du Collège impérial (Guozijian) où, une fois par an, l'empereur faisait la lecture des classiques confucéens. Le temple est le plus grand de Chine après celui de Qufu, ville natale de Confucius. Les 188 stèles placées dans la première cour portent les noms des étudiants reçus aux examens mandarinaux. Visiter la collection de stèles commandées par l'empereur Qianlong sur lesquelles sont inscrits les treize canons confucéens, soit 800 000 caractères et 12 ans de consciencieux travail (au fond de la deuxième cour, une porte à gauche du temple permet d'accéder aux bâtiments abritant ces stèles). Dans les onze pavillons de la deuxième cour sont conservées des stèles relatant les victoires militaires des Qing. Au fond de cette cour, vous pénétrerez dans la salle des Hauts Faits (Dachengdian), c'est là que se tenaient les cérémonies en l'honneur de Confucius. Vous remarquerez le toit recouvert de tuiles vernissées jaunes, couleur traditionnellement réservée à l'empereur, qui indique l'importance accordée à Confucius.



Temple des Lamas (Yonghegong).

Cette salle abrite désormais une collection d'instruments de musique anciens, et toute une série de belles statues représentant des lettrés. Les pavillons perpendiculaires ont été transformés en musée, probablement l'un des plus intéressants de la capitale, bien qu'il ne soit absolument pas connu. La muséographie est le résultat d'une véritable recherche esthétique, les lumières sont tamisées (ce qui est rare dans les musées pékinois, où le néon est souvent roi), les explications en anglais sont complètes, et la collection permet de retracer une bonne partie de l'histoire de Chine. Les arbres de la deuxième cour, très anciens et aux branches noueuses, donnent une ambiance sereine à ce temple peu fréquenté.

■ TEMPLE DES LAMAS –

雍和宮

28 Yonghegong Dajie. 雍和宮大街 28

M° Yonghegong. En sortant, descendre l'avenue Yonghegong. L'entrée se trouve à 150 m sur la gauche.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30 (fermeture du guichet à 16h). Entrée : 25 RMB. Audio guide : 50 RMB.

Littéralement « palais de l'Eternelle Harmonie ». A ne manquer sous aucun prétexte, situé au nord-est de la Cité interdite, c'est un des plus grands, un des plus beaux et des mieux conservés parmi les temples de Pékin. Autrefois conçu pour être le palais d'un des fils de l'empereur Kangxi, l'empereur Yongzheng, l'édifice a été réaménagé par Qianlong (fils et successeur de Yongzheng), qui le transforma en un temple tibétain où vinrent s'installer plus de trois cents lamas chargés de l'instruction d'étudiants chinois et tatars. Chaque jour se tenaient des cérémonies fortement inspirées des rites tibétains, parfois barbares...



On reproduisait avec le truchement d'une poupée le rituel du sacrifice humain, certains livres racontent même que « des liquides rouges étaient incorporés à la pâte dans laquelle était façonnée la poupée, afin de reproduire le sang ! ». Le tout était accompagné de danses exécutées par des hommes masqués, mais vous n'aurez pas l'occasion d'assister à ce genre de cérémonies qui ne se pratiquent plus et ont été remplacées par de simples récitations de prières collectives autour d'offrandes de riz et de pièces de monnaie. A la chute de la dernière dynastie, le temple est tombé en ruine, et il fallut attendre qu'un décret le classe « monument national » pour qu'il soit restauré... et rouvre ses portes dans les années 1980. De nos jours, le temple est habité par une communauté de moines, disciples du dalaï-lama, membres de la secte réformée des Bonnets jaunes (Gelukpa).

Le temple est composé d'une succession de cinq cours semées de salles de culte à l'importance croissante au fur et à mesure que l'on progresse vers le nord.

► **La première salle, la porte de l'Harmonie (Yonghemen)**, est traditionnellement dédiée à Maitreya, le bouddha du Futur, qui accueille les fidèles à l'entrée du temple. De chaque côté de Maitreya se trouvent les deux pagodes de la Longévité, incrustées de symboles bouddhiques de longue vie. Deux couples de gardiens protègent le Dieu des mauvais esprits, car, selon le bouddhisme, la Terre serait divisée en quatre mondes protégés par des gardiens armés. Derrière l'écran, face au nord, se trouve une statue de Wei Tuo, le protecteur du bouddhisme.

► **On entre alors dans la deuxième cour**, les bâtiments qui l'encadrent sont consacrés à l'étude de la médecine, des mathématiques, de l'ésotérisme et de la philosophie bouddhique. Vous remarquerez une belle collection de tankas (rouleaux de peintures d'inspiration lamaïste) et, au fond de la cour dans la salle de l'Eternelle Harmonie (Yong He Dian), les trois bouddhas du Présent, du Passé et de l'Avenir.

► **Au fond de la troisième cour, la salle de l'Eternelle Protection (Yongyou Dian)**, autrefois la chambre à coucher de l'empereur Yongzheng alors qu'il n'était encore qu'un prince, abrite maintenant trois bouddhas en bois de santal ; le bouddha de la Longévité au centre, encadré à gauche par le bouddha de la Médecine, et à droite par le bouddha au Ruggissement du lion (celui qui fait peur aux mauvais esprits).

► **On entre alors dans la quatrième cour.** Ne pas oublier de s'arrêter quelques instants pour admirer quelques exemples de l'art statuaire lamaïque dans les galeries latérales, et vous découvrirez

devant vous la salle de la Roue de la Loi (Falun Dian), c'est ici que se tiennent quotidiennement les services religieux. L'architecture en a été élaborée selon le plan d'une croix grecque et, en levant les yeux, vous remarquerez la complexité du plafond, sans rapport avec les pavillons précédents. Au centre de la salle, une immense statue dorée de Tsong Kapa, le fondateur de la doctrine réformée des Gelukpa, qui institua l'abolition du mariage et du mandat héréditaire pour ses membres. Sur les murs latéraux du temple, des grandes fresques relatent l'histoire de Tsong Kapa, et, sur le mur des Cinq Cents Arhats, des disciples auraient couché par écrit les sutras proférés par Sakyamuni.

► **La cinquième et dernière cour dévoile le pavillon des Dix Mille Bonheurs (Wan Fu Ge)**, c'est un pavillon à trois étages, relié à deux pavillons latéraux par deux galeries suspendues. On l'appelle aussi la tour du Grand Bouddha, puisqu'il renferme une statue géante de Maitreya. Cette statue de 26 m de hauteur (18 m au-dessus du sol et 8 m en dessous), sculptée dans un seul tronc de bois de santal du Tibet, est un cadeau fait à l'empereur Qianlong par le septième dalaï-lama.

■ TEMPLE DU CIEL – 天坛

Tiantan, 天坛



⌚ +86 10 6702 8866

M° Tiantan Dongmen.

Temple : ouvert tous les jours de 8h à 17h30.

Parc : ouvert tous les jours de 6h à 20h.

Entrée : 30 RMB, temple et parc ; 15 RMB, parc uniquement.



Temple du Ciel (Tiantan), la salle de Prière pour de bonnes moissons (Qiniandian).

L'un des meilleurs endroits de Pékin pour admirer les Chinois pratiquant le taï chi chuan, les exercices de qi gong, le chant, la danse et autres gymnastiques matinales.

Situé au sud de la ville dans un immense parc d'une superficie de 273 ha, cet ensemble, conçu sous les Ming, devait être en liaison directe avec le ciel. D'où un ésotérisme constructif extrêmement poussé : couleurs, formes géométriques (traditionnellement, le cercle représente le ciel et le carré, la terre), sons, différences de hauteur des édifices.

Incarnation de l'architecture Ming à son degré le plus proche de la perfection, le temple du Ciel est progressivement devenu le symbole de la capitale chinoise. La tradition considérait l'empereur comme le fils du Ciel, et, en tant que tel, il se devait de rendre visite et de sacrifier à son père, le Ciel, et à ses ancêtres, s'il voulait préserver l'harmonie entre l'ordre humain et l'ordre cosmique. C'est donc ici que les empereurs de la dynastie Ming et Qing venaient, deux fois par an (15^e jour du 1^{er} mois lunaire et le jour du solstice d'hiver), pour vénérer les cieux et prier pour l'obtention d'une bonne moisson.

A l'origine, le Ciel et la Terre étaient tous deux vénérés dans ce temple, puis, en 1530, le temple de la Terre (Ditan) fut édifié au nord de Pékin. L'empereur était escorté de Qian Men jusqu'au temple du Ciel par ses soldats et ministres, des princes de sang royal et des musiciens, des danseurs et des éléphants. Toutes les portes et les fenêtres le long de son chemin étaient fermées, car personne ne devait voir le fils du Ciel.

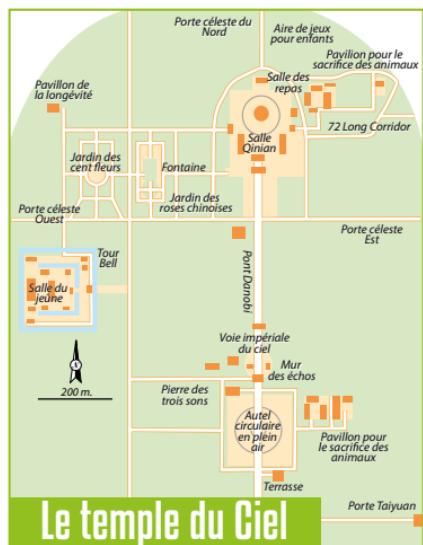
Les formes architecturales sont des références directes aux thèmes du Ciel et de la Terre : la salle de Jeûne, ou palais de l'Abstinence, de forme carrée, située près de la porte céleste de l'ouest, est une Cité interdite en miniature, alors que le temple de Prière pour la bonne moisson (Qinan Dian) et l'autel circulaire en plein air sont tous deux liés au Ciel.

Au nord de l'ensemble, le temple de Prière pour la bonne moisson est l'édifice principal. Une triple terrasse d'une superficie de 5 900 m² au milieu d'une cour carrée, mène au temple de forme conique. Sa triple toiture recouverte de tuiles bleues se fond dans la masse bleue du ciel. Prodigieux exploit technologique : ce gigantesque édifice conçu en 1420 est un savant assemblage d'éléments en bois sans clou. Le symbolisme transparaît dans la technique architecturale même : cette structure de 38 m de hauteur et 30 m de largeur est soutenue par 28 piliers en bois massif. Les quatre piliers centraux représentent les quatre saisons, la première couronne de douze piliers, les mois de l'année et la deuxième, les heures du jour et de la nuit. Chaque pilier est un tronc massif de cèdre de la province du Yunnan.

La salle est directement ouverte sur l'extérieur avec ses cloisons à treillage en bois. C'est dans cette salle qu'avait lieu la cérémonie du sacrifice de la fin du printemps.

Le trône du Ciel (toujours vide puisque le Ciel ne pouvait s'y asseoir !) se trouvait au centre de cette salle et, après avoir présenté sa prière écrite demandant au Ciel que toutes les conditions soient réunies harmonieusement pour de bonnes récoltes, l'empereur la brûlait dans un fourneau au pied du trône. Dans les pavillons annexes étaient vénérés les dieux du Soleil, de la Lune, des Etoiles et du Vent, de la Pluie, du Tonnerre et des Éclairs. Au XIX^e siècle, la foudre tomba sur le temple qui fut ensuite reconstruit à l'identique en 1889.

Devant le temple de Prière à la bonne moisson, sur l'axe nord-sud, se trouve la voûte impériale du Ciel (Huangqiongyu) au toit bleu surmonté d'une boule dorée. Cette structure beaucoup plus petite, construite en 1530, était conçue pour recevoir les tablettes des dieux du Soleil et de la Lune après le cérémonial. L'édifice est entouré d'une paroi totalement hermétique, le mur des Echos, le long duquel court le moindre son. Devant les marches menant à l'édifice, les pierres au triple son : tout son produit à partir de la première pierre est reproduit une fois ; de la deuxième, deux fois ; et de la troisième, trois fois. De part et d'autre de la voûte impériale du Ciel se trouvent des bâtiments rectangulaires aujourd'hui transformés en petits musées.



L'un d'entre eux présente une intéressante collection d'instruments de musique traditionnels et une maquette reconstituant les processions qui suivaient l'empereur lors des rites de prières dans le temple.

► **Au sud, l'autel du Ciel (Huanqiu).** Edifié en même temps que la voûte impériale et reconstruit en 1740, cet autel en marbre blanc est composé de trois terrasses culminant au centre dans une représentation symbolique autour du chiffre impérial « 9 ». Neuf cercles concentriques rayonnent autour d'une pierre centrale : le premier cercle comprend 9 pierres et le cercle extérieur 81 pierres. Si vous vous situez au milieu de la pierre centrale et que vous vous mettez à parler, tout votre corps résonnera de vibrations, comme une sorte d'écho intérieur, faites l'expérience ! Au centre de la terrasse supérieure se trouvait ici aussi un trône destiné au Ciel.

► **La salle de Jeûne (Qinggong), située à la porte Est.** C'est ici que les empereurs et leurs ministres observaient un jeûne de trois jours avant chaque cérémonie. Ayant revêtu une robe d'apparat brodée de dragons, l'empereur ouvrait la cérémonie en brûlant de l'encens, offrait aux ancêtres et à l'empereur suprême des sacrifices d'animaux et des cadeaux selon la coutume, soieries, tablettes de jade... Puis un héraut lisait la prière écrite de l'empereur pendant que ce dernier se prosternait, et on brûlait dans le four adossé à l'autel toutes les offrandes... ainsi que le texte de la prière adressée au Ciel.

Pendant que tout se consumait se tenaient danses, musiques et chants. Puis l'empereur s'en retournait dans son palais dans un palanquin différent de celui qui l'avait amené. Aujourd'hui, la salle de Jeûne est devenue un hall d'exposition présentant divers instruments de sacrifice, qui datent principalement de la période Qing.

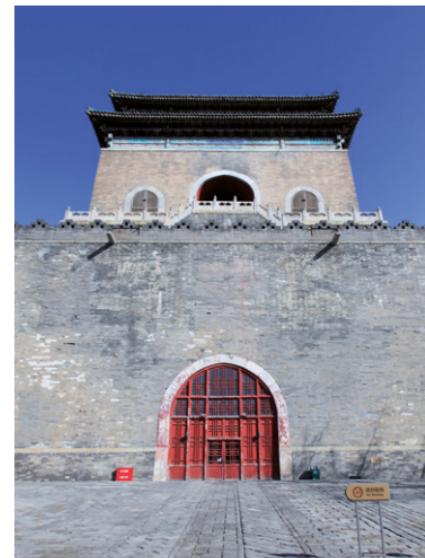
Le temple du Ciel est à visiter absolument. C'est avec le temple des Lamas un des plus beaux de Pékin, et, quelle que soit la saison, vous vous laisserez envoûter par la magie des lieux. Afin d'avoir le temps de profiter des palais, du parc (qui compte quelques très vieux arbres assez impressionnantes) et de l'ambiance générale de ce site, compter une grosse demi-journée de visite.

■ TOUR DE LA CLOCHE – 钟楼

Zhonglou, 钟楼

M° Gulou Dajie. En sortant, descendre l'avenue Jiugulou Dajie, sur la gauche. Egalement M° Shichahai puis remonter la rue.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 20 RMB (billet combiné pour les deux tours à 30 RMB).



Tour de la cloche.

Haute de 47,9 mètres et bâtie en briques grises, la tour de la Cloche a été édifiée sous les Ming, par Yongle. Détruite par un incendie, elle fut remise sur pied par Qianlong. Elle abritait une cloche en fer que l'on sonnait tous les matins à 7h, et qui fut remplacée plus tard par une cloche de bronze. Du haut de cette tour, le cœur de Pékin offre un impressionnant panorama, qui permet de constater la césure entre la vieille ville basse et les quartiers modernes, tout en hauteur au-delà du deuxième périphérique.

■ TOUR DU TAMBOUR – 鼓楼



Gulou, 鼓楼
M° Gulou Dajie. Puis descendre l'avenue Jiugulou Dajie vers le sud. Egalement, M° Shichahai puis remonter la rue.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 20 RMB (billet combiné pour les deux tours à 30 RMB).

Située à l'extrémité nord de Di'anmen Dajie, construite une première fois sous l'aspect d'une tour en bois à l'époque des Yuan (en plein centre de leur capitale, Dadu), la tour du Tambour fut rebâtie en 1420, par l'empereur Yongle, sous les Ming. Du haut de cette tour massive faite de briques rouges et coiffée d'une triple toiture verte, vous aurez une vue magnifique sur les vieux quartiers de Pékin, débouchant sur un horizon de buildings à l'architecture moderne. La tour du Tambour tient son nom des 24 tambours qu'elle abritait et que l'on frappait toutes les deux heures du jour et de la nuit (telle une horloge), les Chinois associant un animal du calendrier à chaque couple d'heures. Vous ne pourrez apercevoir qu'un seul de ces tambours, malheureusement.

SHOPPING

En un mot comme en cent : Pékin est le paradis du shopping !

■ BEIJING STORE – 北京王府井百货
255 Wangfujing Dajie, 王府井大街 255号
M° Wangfujing. Le magasin se trouve au centre de la rue piétonne, à gauche en sortant du métro.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9H À 21H.

Le plus ancien grand magasin de Pékin a été refait au moment de la rénovation du quartier de Wangfujing, mais on y trouve toujours des tas d'objets d'artisanat et de petits objets traditionnels chinois à des prix très intéressants.

■ CHINA WORLD – 国贸商城
1 Jianguomenwai Dajie 建国门外大街 1号
M° Guomao

La majorité des boutiques sont ouvertes tous les jours de 9h à 21h.

Ce *shopping mall* est l'un des endroits les plus courus de la capitale, tant par les marques de luxe (européennes comme chinoises) que par les pékinois. Ici, le luxe s'écrit avec un « L » majuscule.

■ DONGSI – 东四
Dongsi beidajie, 东四北大街
M° Dongsi.

Les magasins de la rue sont ouverts tous les jours de 9h à 21h30.

Tout à côté et parallèle à la rue Wangfujing à l'est, on y trouve surtout des vêtements à la mode et des chaussures, les clients sont essentiellement des Chinois qui souhaitent faire leurs courses tranquilles. Beaucoup de

boutiques de marques, de prêt-à-porter et de créateurs. La rue compte de très nombreux magasins proposant tous les styles. Plus haut dans la rue, au nord, proche du musée des Beaux-Arts, on trouvera de nombreux magasins d'art vendant à prix modérés tout le matériel nécessaire à la calligraphie.

■ LANDAO – 蓝岛大厦
Chaoyanmenwai Dajie, 潮阳门外大街
M° Chaoyangmen. En sortant, en face.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 19H.

Le temple de l'électronique, rien de moins. Si vous cherchez un ordinateur, une imprimante ou plus vraisemblablement un appareil photo ou un disque dur, voici l'adresse incontournable. Des revendeurs certifiés Apple y sont même nombreux. Au dernier étage, des pièces d'ordinateur en achat séparée pour les hackeurs en herbe ou pour les Steve Jobs de salon. Les prix ne sont pas aussi élevés qu'en France, mais il faut se renseigner si vous souhaitez faire des affaires. Essayer de marchander, un peu.

■ MARCHÉ AUX ANTIQUITÉS DE PANJIAYUAN – 潘家园古董市场

Panjiayuan Lu, 潘家园路
① +86 10 5120 4671
www.panjiayuan.com
M° Panjiayuan. En sortant, c'est juste en face.

Samedi et dimanche de 4h30 à 18h (prévoyez de venir tôt au moment des meilleures affaires...). En semaine, du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Panjiayuan est un immense marché aux puces sous un gigantesque hangar, entouré



Marché aux puces de Panjiayuan.

de petits bâtiments abritant des meubles ou des objets plus précieux. Les allées entre le hangar principal et les autres bâtiments sont couvertes de nattes sur lesquelles des vendeurs plus modestes proposent une poignée d'objets (souvent les plus intéressants, d'ailleurs). Le week end, il faut plusieurs heures pour arpenter méthodiquement les allées et fouiller du regard parmi les amoncellements d'objets insolites et disparates afin de trouver celui qui va, d'un seul coup, éveiller tous les sens du chineur ! Et là s'entame un long palabre avec calculettes à l'appui pour négocier un prix acceptable pour les deux partis ! On y trouve de tout, de la copie de céramique en passant par la montre-bracelet à l'effigie de Mao, aux jeux de mah-jong, aux vieux souvenirs de fond de greniers, et parfois les chanceux y dénichent d'authentiques pièces intéressantes. Mais cela devient de plus en plus rare, même si les vendeurs essaient de vous convaincre que tout est ancien. Malheureusement et comme dans beaucoup de lieux touristiques à Pékin, les prix montent et se multiplient parfois en l'espace de quelques mois seulement ! Le meilleur moment pour faire des affaires à Panjiayuan est en plein hiver alors que les marchands sont pressés d'avoir vendu pour repartir se mettre au chaud, ou même en plein été lorsque la chaleur est intenable sous les hangars, et que les touristes, à moitié asphyxiés, passent rapidement.

Si vous restez longtemps sur le marché, sachez que des deux côtés de l'entrée se trouvent de nombreux petits bistrots ambulants qui vous proposeront des crêpes farcies, des soupes variées ou des bols de nouilles chinoises qui sont en général délicieuses.

MARCHÉ AUX VÊTEMENTS DE YAXIU –

雅秀服装市场

9 Gongrentiyuchang Beilu, 工人体育场北路 9 号

M° Tuanjiehu. Puis poursuivre l'avenue Gongti Beilu vers l'ouest. Le magasin est sur votre droite (difficile à louper).

Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Distributeur automatique (Bank of China) à l'intérieur.
Yaxiu a fait peau neuve ces derniers temps et ce ne fut pas sans susciter pas mal de commentaires négatifs parmi les Pékinois qui ne se reconnaissent plus vraiment dans ce nouveau centre qui ne propose plus maintenant que des grandes marques occidentales et chères. A vous de voir si vous voulez ou non y aller. Néanmoins, voici comme ce bâtiment est organisé : au sous-sol : les chaussures. Puis, aux trois étages suivants : vêtements en tout genre, des marques étrangères aux contrefaçons habituelles et aux costumes et tailleur sur mesure.

MARCHÉ DE HONGQIAO – 红桥市场

36 Tiantan Donglu, 天坛东路 36号

⌚ +86 10 6711 8984

M° Tiantan Dongmen. En face de la sortie de métro.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h.

Plus communément nommé Hongqiao, ou le « marché aux perles », bien que l'on y trouve bien d'autres choses, il se trouve dans un grand immeuble de plusieurs étages vieillot, face à la porte Est du temple du Ciel.

► **Le rez-de-chaussée** de Hongqiao déborde de gadgets en tous genres, de la montre à l'appareil photo, au boîtier pour téléphone portable, en passant par le vernis à ongle, le cadenas et les jouets de pacotille. En sortant par la porte Sud du dit marché, vous tomberez sur l'entrée d'un magasin de jouets sur deux niveaux où trônent tous les jeux vidéo (faux bien entendu), dernier cris et autres, parmi les poupées Barbie, les voitures téléguidées et les figurines / cartes à jouer ! Les prix sont incroyablement bas.

► **Au premier étage**, ce sont des sacs à main, copies de toutes les grandes marques, ainsi que des valises, des stylos et autres articles de maroquinerie (gants, portefeuilles...), des vêtements, écharpes en soie, pashminas, etc.

► **A l'étage au-dessus** s'ouvre une véritable grotte d'Ali Baba : des perles et des pierres semi-précieuses de toutes les couleurs (attention le corail est le plus souvent faux et risque de déteindre à la longue !) sont alignées sur des centaines de mètres carrés. Vous pourrez faire réaliser le collier de votre choix immédiatement pour un prix plus que raisonnable. Tout au fond, des petits stands d'antiquités dans lesquels en fouillant bien parmi les copies et les habituels objets d'artisanat local sans grande valeur, vous pouvez dénicher de très jolies pièces de terre cuite ou de porcelaine entre autres.

► **Le dernier étage** abrite des boutiques de bijoux et d'objets un peu mieux présentés, parfois plus chers.

Pour faire simple : on y va pour pratiquer son art du marchandage et essayer de trouver un produit un peu original à ramener à ses connaissances. Mention spéciale pour les pulls en cachemire.

► **Petit plus** : au dernier étage, sortez sur le balcon (suivez les indications « Rooftop ») et là vous aurez une magnifique vue sur le Temple du ciel attenant. Il y a même un petit café où vous pourrez déguster une boisson fraîche...

■ MARCHÉ DE LA SOIE (XIUSHUI) –

秀水服装市场

8 Xiushui Dongjie, 秀水东街 8号

Jiangguomen, 建国门

⌚ +86 10 5169 9003 / +86 10 5169 9088

M° Yong'anli. En face de la sortie nord du métro. Difficile à louper.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Distributeur de billets présent dans le hall.

Le marché de la soie a fait (pendant les JO) et fait encore la une de tous les quotidiens occidentaux car on y trouve toutes les marques occidentales. Impossible de distinguer le vrai du faux le plus souvent. C'est toujours plein d'occidentaux qui vous bousculent avec leurs gros sacs remplis d'écharpes, de blousons de marques et de souvenirs cheap. Les vendeurs crient à en perdre leurs voix et tout cela sur fond de bruit de calculettes qui claquent. Le marchandage à l'état brut. Mais tout le monde aime. Même les enfants car le 3^e étage qui n'est rien de moins qu'un énorme supermarché du jouet... On essaye d'éviter d'y aller, à cause du bruit et du monde... mais cela reste quand même un incontournable du shopping à Pékin.

■ NANLUOGUXIANG – 南锣鼓巷

M° Nanluoguxiang.

Les boutiques de la rue sont ouvertes tous les jours de 10h à 22h. Attention le dimanche et les jours fériés c'est la cohue !

Ici, vous trouverez tout ce que vous pourrez avoir en tête : souvenirs traditionnels, t-shirts, peluches et un grand nombre de babioles en tout genre. C'est l'une des rues les plus prisées de la capitale aujourd'hui. Si vous y allez le week-end, vous n'y serez pas seul ! A faire !

■ THE PLACE – 世贸天阶

9 Guanghua Lu, 光华东路 9号

M° Yong'anli

La majorité des boutiques sont ouvertes de 9h à 21h (sauf les restaurants qui ouvrent jusqu'à tard). Il est des endroits très étranges à Pékin, comme ce vaste centre commercial reconnaissable entre mille par son immense écran géant (qui devrait ravir les plus jeunes). Ici, en sus des marques

occidentales bien connues et déjà bien implantées en Chine, vous trouverez aussi de très nombreux restaurants et autres bars, prisés par les Pékinois.

■ VILLAGE SANLITUN – 三里屯 VILLAGE

Sanlitun Lu, 三里屯路

M° Tuanjiehu. En sortant, apétez l'avenue Gongrentiyuchang Bei Lu vers l'ouest. Vous verrez apparaître les bâtiments futuristes du Village très vite.

La majorité des boutiques qui sont présentes sur le site sont ouvertes tous les jours de 10h à 22h. Le Village est une belle construction à l'image de cette Chine avec sa nouvelle classe moyenne aisée. Ici sont rassemblées les plus grandes marques occidentales dans tous les domaines (Apple, Esprit, Adidas, Nike et j'en passe). Et de très nombreux restaurants et autres bars branchés (plus de 30). C'est un peu la 5^e avenue ou les Champs-Elysées de Pékin. On aime ou on n'aime pas, mais on s'y précipite.

■ WANGFUJING – 王府井

M° Wangfujing.

La majorité des magasins et des centres commerciaux de la rue ouvrent tous les jours de 9h à 20h.

C'est la rue la plus commerçante de la capitale. Située en plein cœur de Pékin, à quelques minutes à l'est de la Cité interdite, elle commence au niveau du Beijing Hotel. A proximité de nombreux hôtels, c'est un des endroits les plus prisés par les étrangers et les plus agréables pour chiner des souvenirs ou des cadeaux à ramener. On y trouve de tout, et y flâner est très plaisant depuis sa rénovation ; on y rencontre la fameuse librairie des langues étrangères, qui propose des dictionnaires en toutes langues, des cartes diverses et même des romans classiques en français ! Le célèbre magasin de thé Bichun, juste à côté, propose un choix de thés impressionnant, que l'on n'hésitera pas à vous faire déguster si vous vous montrez curieux ! En face se trouve l'un des plus vieux grands magasins de Pékin où vous trouverez de l'artisanat chinois en quantité.

LES ENVIRONS

Une visite à Pékin ne saurait être complète sans une escapade dans ses campagnes environnantes, et notamment aux Tombeaux des Ming – la visite de ces derniers est bien souvent compatible avec une visite à la Grande Muraille.

■ SITE DE LA GRANDE MURAILLE

À BADALING

八达岭长城旅游区

BADALING 八达岭

le site se situe à 80 km de Pékin



Ouvert tous les jours de 7h à 19h (8h à 18h en hiver). Entrée : 40 RMB. Pour la montée en télécabine, comptez 80 RMB pour un aller et 100 RMB pour un A/R.

C'est l'endroit le plus élevé de la Grande Muraille, culminant à 800 m au-dessus du niveau de la mer. Une portion de muraille maintes fois rénovée, à tel point qu'on la croirait parfois fraîchement construite ! La dernière retouche date de 1957. Un téléphérique, construit en 1990, permet d'atteindre le sommet. Pour profiter plus longuement



Grande Muraille de Badaling.

de la visite, il est conseillé d'organiser sa visite de façon indépendante. Si ce tronçon de muraille est le plus proche de Pékin, ce n'est certainement pas le plus intéressant. Trop de touristes dans un cadre trop neuf et qui manque d'authenticité !

■ SITE DE LA GRANDE MURAILLE À MUTIANYU

慕田峪长城

MUTIANYU 慕田峪

Ouvert tous les jours de 7h à 18h (7h30 à 17h en hiver, de novembre à mars). Entrée : 58 RMB. Accès en télécabine : 100 RMB.

La muraille est également visible à Mutianyu (à 79 km de Pékin), vallée extrêmement disputée tout au long de l'histoire de Chine. Cette partie de la Grande Muraille fut édifiée il y a plus de 1 400 ans. La montée peut se faire par téléphérique, et, après une bonne marche sur les remparts d'une heure et demie voire deux heures, vous pourrez redescendre au moyen d'une luge : système allemand très au point et qui fait la joie des petits comme des grands ! On redescend assis sur une luge métallique qui glisse dans un toboggan géant tournant en lacets pendant dix minutes, jusqu'au parking, au pied de la muraille ! Pour les plus raisonnables, un télésiège effectue le même trajet. La balade sur la muraille est très belle et beaucoup moins fréquentée que Badaling. La vue panoramique qui la voit serpentier au loin hérissee de ses fortins encore en bon état, sur les crêtes des montagnes vers l'horizon, est splendide lorsque le temps le permet. N'oubliez pas de vous munir de votre appareil photo... même si tous les 400 mètres, un Chinois déguisé en féroce guerrier mongol vous proposera, contre une somme plus ou moins modique, de vous faire prendre en photo à ses côtés et le cas échéant sera même prêt à vous vendre assez cher appareil jetable ou cliché.



■ TOMBEAUX DES MING – 十三陵 ★★★

Shisan Ling, 十三陵

Au départ du terminal des bus de Deshengmen (M° Jishuitan), bus n°872.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Pour parcourir la voie des Esprits (shendao), il faut s'acquitter d'un droit d'entrée de 30 RMB en été et de 20 RMB en hiver de novembre à mars. Pour Dingling, 65 RMB (45 en hiver). Pour Changling, 45 RMB (30 en hiver).

Le tombeau du premier empereur des Ming, Hongwu, se trouve à Nanjing. Par la suite, la capitale fut transférée à Pékin, et l'empereur Yongle conçut la Cité interdite pour régner et choisit cette vallée au nord de Pékin pour y reposer après sa mort. L'ensemble regroupe les tombeaux des treize empereurs Ming qui se succédèrent sur le trône (mis à part Daizong, qui fut détroné et enterré dans la banlieue ouest de Pékin). Les tombeaux sont épargnés dans un cirque naturel d'une superficie d'une quarantaine de km². L'entrée des tombeaux est marquée par deux collines (colline du Tigre, à gauche, et colline du Dragon, à droite). La route d'accès aux tombeaux est un véritable parcours initiatique (Shendao, en chinois ou « route de l'Esprit »). Personne n'avait le droit de la parcourir sur une monture, même l'empereur. L'arc de triomphe en marbre blanc fut érigé en 1540. Il faut parcourir 7 km avant d'arriver à la porte principale des tombeaux. Conçue en 1426, cette structure avait autrefois trois portes en bois massif, et seul le corps du défunt empereur pouvait passer par celle du centre. Puis la traditionnelle allée des animaux de pierre accueillait le cortège funèbre. La série des douze animaux est suivie de deux rangées de six statues de militaires, ministres et officiels.



Tombeau Ming de Qingling.

► **Dingling.** Dingling est le tombeau de Wanli (1563-1620), le 13^e empereur des Ming. C'est le premier tombeau à avoir été fouillé et ouvert au public en 1958. Le tombeau est précédé d'une tour dans laquelle était déposée une stèle commémorative. A l'arrière, un tumulus sous lequel se trouve la chambre souterraine où reposent, dans des cercueils parés de jade brute, l'empereur et ses deux épouses, Xiaoduan et Xiaojing. Un escalier puis une galerie conduisent sous terre à un ensemble de cinq chambres. Dans la salle des sacrifices, on voit des offrandes, des brûle-parfums et des lampes à huile devant les trois trônes représentant l'empereur au centre, encadré de ses deux épouses. La plus grande pièce abrite les trois cercueils impériaux qui sont entourés d'objets, de céramiques et de coffres remplis de vêtements, de trésors et d'objets funéraires. Certains objets sont des copies, les originaux étant à la Cité interdite. Le tombeau de l'empereur Wanli demanda six années de travaux et huit millions de taels d'argent. Il fut terminé en 1690.

► **Changling.** Changling, le tombeau de Yongle, 3^e empereur des Ming et de sa concubine l'impératrice Xu, fut terminé en 1427 après dix-huit ans de travaux. D'après les archives,

seize concubines impériales furent enterrées vivantes dans des fosses, de chaque côté du tombeau. Juste après être passé sous un grand porche voûté, on arrive dans la cour des Sacrifices. En se dirigeant vers la droite, on peut voir dans un premier pavillon, une stèle, un chameau et un dragon en pierre, datant des Qing. Puis, de l'autre côté de la porte des Faveurs éminentes, on débouche dans une autre cour au fond de laquelle, derrière les grands pins, sur une terrasse de marbre blanc cernée de balustres, se dresse le palais des Faveurs éminentes. Ce très bel édifice est taillé dans un seul tronc de cèdre, 32 piliers d'un mètre de diamètre soutiennent dix mètres plus haut une double toiture couverte de tuiles vernissées. Ce palais accueillait, une fois par mois, les cérémonies en l'honneur du défunt. On présentait les offrandes et les prières devant la tablette en bois rouge marquée de son nom, puis on les brûlait dans des fours de céramique, que l'on voit encore au pied des marches. Dans la dernière cour s'élève un autel de marbre sur lequel sont exposés un brûle-parfum et les autres objets rituels. Un peu plus loin, la tour de l'Arme abrite la stèle funéraire de l'empereur, et encore plus loin un tumulus de 900 mètres de circonférence cache le caveau impérial dont on dit qu'il n'aurait pas encore été fouillé.

LES PORTES D'ENTRÉE



Grottes de Mogao.

© ANTOINE RICHARD

LES PORTES D'ENTRÉE

Pour accéder au Tibet ou au Xinjiang, il vous faudra certes vous armer de patience, mais surtout passer par l'un des points d'entrée obligés de cette partie du Grand Ouest chinois. En effet, il faut noter que contrairement au transsibérien (grand train reliant Moscou à Vladivostok en une semaine mais qui permet des arrêts le long du chemin), il n'existe pas de transstibétain ou de transxinjiangais au sens propre du terme. Les trains qui montent au Tibet sont donc des trains « normaux » jusqu'à Golmud où là ils deviennent des transstibétains. Pareil pour les trains qui relient Pékin à Urumqi la capitale provinciale du Xinjiang. Ainsi, nous avons examiné et listé les principaux stops que vous pourrez effectuer sur le trajet. Car, pourquoi faire d'une traite le trajet de 17 heures pour rejoindre Urumqi au départ de Pékin en train « rapide » ou de 43 heures pour rejoindre Lhassa au départ de Pékin ? Oui, pourquoi ne pas s'arrêter et découvrir cette partie oubliée du territoire chinois ?

Pour rejoindre le Tibet et le Xinjiang, on conseillera donc de s'arrêter en route. D'abord à Xi'an, première capitale de l'Empire du milieu et berceau d'une bonne partie de la civilisation chinoise. De là, on repiquera sur Lanzhou ce qui permettra de se rendre à Xiahe, le « petit Tibet » et pour ceux qui poursuivent vers le Tibet, direction Golmud pour grimper dans le transstibétain et accéder au toit du monde ! Pour ceux allant vers le Xinjiang, le train est pratique au départ de Lanzhou...

Enfin, nous avons rajouté Chengdu et la province du Sichuan dans cette rubrique. Chengdu était en effet la porte d'entrée traditionnelle du Tibet (avant l'arrivée du train) et cela reste encore une

porte de sortie facile car l'avion au départ de Lhassa s'arrêtera presque obligatoirement à Chengdu avant de repartir pour toutes autres destinations chinoises. Et ses environs immédiats peuvent être l'objet d'innombrables balades.

XI'AN 西安



Capitale provinciale, Xi'an était autrefois située à l'extrême de la Route de la soie. Capitale de l'Empire sous le premier empereur Qing (de 221 av. J.-C. à 210 av. J.-C.), la ville recèle de nombreux vestiges de cette splendeur impériale. Elle compte plus de 4 millions d'habitants, dont une large proportion de Hui, la minorité musulmane chinoise.

Xi'an est aujourd'hui tournée vers le tourisme, et les touristes affluent tant pour ses vestiges impériaux que pour la délicatesse de sa cuisine...

Histoire

Au début de la dynastie Qin (de 350 av. J.-C. à 207 av. J.-C.), la Chine se divise en « Cinq Royaumes combattants ». Xianyang, au nord du site actuel de Xi'an de l'autre côté de la rivière Wei, est la capitale du royaume Qin où 37 lignées de princes se succèdent. Mais le dernier d'entre eux, le prince Qin Shihuangdi va unifier par ses conquêtes ces cinq royaumes. Xianyang, capitale du royaume des Qin, devient alors celle de l'empire en 221 av. J.-C.

Qin Shihuangdi, qui se proclame premier empereur de Chine, fait entreprendre la construction de cette gigantesque armée de terre cuite pour que son règne dans le royaume des morts soit aussi prestigieux que son règne sur terre.

Les immanquables des portes d'entrée

- ▶ **Se perdre** dans les ruelles du quartier Hui et goûter les nombreuses spécialités culinaires de Xi'an.
- ▶ **Visiter** le site de l'armée enterrée pour plonger dans les racines de l'histoire chinoise millénaire, encore très présente à Xi'an.
- ▶ **Appréhender** le Tibet et sa culture millénaire à Xiahe.
- ▶ **S'initier** au bouddhisme et à son histoire au grottes de Mogao à Dunhuang.
- ▶ **Observer** les pandas géants en liberté au Chengdu Research Base of Giant Panda Breeding de Chengdu.
- ▶ **Tenter l'ascension** du mont Emeishan.
- ▶ **Voir** le bouddha géant de Leshan.

Ce premier empereur Qin Shihuangdi, un terrible dictateur qui a fait éliminer de nombreux lettrés, est également un grand administrateur. Il unifie l'écriture, impose la standardisation des poids et des mesures, et même de la largeur des routes et de la taille des essieux, il commence la construction de la Grande Muraille... Mais sa mort entraîne une guerre de succession qui met fin à la dynastie Qin.

Liu Bang, un roturier opportuniste, s'empare du pouvoir suite à l'éclatement d'une révolte. Il instaure la dynastie Han (de 206 av. J.-C. à 8 apr. J.-C.), remarquable par sa longévité et les conquêtes entreprises. Chang'an devient la capitale au nord-ouest de l'emplacement actuel de Xi'an. Déjà à cette époque, la ville est un carrefour de communications entre l'Orient et l'Occident. A partir de Chang'an, départ de la Route de la soie, les grandes caravanes apportent de la soie et d'autres marchandises chinoises de luxe jusqu'en Europe, en passant par des villes aux noms qui font rêver comme Ferghana ou Samarkand. La cité rivalise à l'époque d'importance avec Rome. La noblesse de l'Empire romain dépense tellement pour la soie, très prisée, qu'il faut en restreindre l'importation.

Sous la dynastie Sui (581-618), la capitale Daxingcheng, « la ville de la grande prospérité », se déplace sur le site actuel de Xi'an. Rebaptisée Chang'an sous les Tang (618-907) en souvenir de la période conquérante des Han, la ville connaît alors son apogée. Chang'an compte plus d'un million d'habitants, chiffre qui n'a été atteint précédemment que par Rome et Alexandrie. Les remparts de l'époque, qui protègent la ville mais aussi la cour impériale, sont bien plus grands que ceux reconstruits ultérieurement sous les Ming et que nous connaissons actuellement. La Route de la soie est une voie pour le commerce, mais aussi pour les religions, alors nombreuses à pénétrer en Chine. Chang'an est une ville cosmopolite où se côtoient musulmans, chrétiens, nestoriens et manichéens de Syrie, zoroastriens de Perse... Les cultes sont non seulement tolérés, mais reconnus officiellement. C'est surtout le bouddhisme qui connaît un essor remarquable avec des pèlerinages en Inde, des traductions de sutras rapportés de la péninsule indienne, la construction de monastères et de pavillons destinés à l'étude. Les pagodes de la Grande et de la Petite Oie sauvage, le palais Huqing et la Grande Mosquée sont parmi les édifices qui nous sont restés de cette époque. Treize dynasties en tout, dont certaines éphémères, ont établi leur capitale impériale à Chang'an, sur une période de plus de mille ans. Mais même après cette période, Chang'an reste le modèle de toutes les capitales de l'univers sinisé. Vers la fin de la dynastie Tang, Xi'an est attaquée par les Tibétains et les Turcs et commence à décliner, pour ne plus devenir qu'un centre régional.



Aujourd'hui

Aujourd'hui Xi'an compte 167 tombeaux dans sa région qui sont encore inexplorés. Cela représente un potentiel touristique considérable. Les autorités locales ainsi que les acteurs du tourisme font pression pour ouvrir les tombeaux. Mais Pékin refuse car il estime que les Chinois ne possèdent pas les techniques suffisantes pour les ouvrir. Ils ne veulent pas réitérer l'expérience malheureuse de l'armée en terre cuite. En effet, trois jours après avoir déblayé le site de l'armée en terre cuite, les couleurs magnifiques qui recouvrivent les soldats ont disparu au contact de l'air. Les techniques actuelles permettraient d'ouvrir les tombeaux. Les Japonais ont ainsi proposé leur collaboration. Mais les Chinois ont jusqu'ici refusé. Puisqu'il s'agit d'un trésor national, les Chinois souhaitent effectuer les opérations eux-mêmes. Comme les tombeaux n'ont pas été ouverts, des doutes demeurent sur l'exactitude de leur emplacement. Car s'il y a de véritables tombeaux, il existe également des leurre. L'ouverture des tombeaux n'est d'ailleurs pas chose aisée. De nombreuses protections ont été placées. Des dalles en acier, des accès très étroits, même des arbalestes piégées et des plaques de mercure. Le corps du premier empereur serait recouvert de mercure. Le mercure devient une substance mortelle dès lors qu'elle entre en contact avec la peau. Plus d'un pillard se serait déjà fait prendre au piège... Cependant d'autres ont réussi avec plus de succès. Il faut dire que les objets archéologiques abondent dans le sous-sol de Xi'an et ses alentours. N'avez-vous pas constaté qu'à Xi'an les immeubles sont très bas et qu'on ne retrouve pas les constructions folles d'autres

villes du même niveau de développement ? A Xi'an, les promoteurs immobiliers ont une peur bleue de tomber lors du creusement des fondations sur des trésors archéologiques et de voir leur projet annulé. Les paysans ne sont pas en reste. N'est-ce pas un petit paysan, alors qu'il voulait creuser un simple puits, qui aurait découvert des têtes en poterie et mis au jour le site de l'armée en terre cuite ? On raconte que d'autres paysans en auraient découverts avant lui mais auraient tenu le secret. Car tout Chinois qui détient des pièces archéologiques dans la région et qui les revend risque la peine de mort. Donc certains paysans feraient pousser volontairement du maïs très haut pour cacher d'éventuelles tentatives de fouille. Les histoires les plus folles circulent dans la région à ce sujet. Mais le plus étonnant reste qu'une grande partie de l'histoire de la Chine ancienne est encore enfouie sous terre et que ces découvertes transmettraient des informations précieuses sur cette période de l'histoire. De magnifiques et instructives découvertes en perspective...

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour les longues distances, il y a une gare routière face à la gare ferroviaire et une autre près de la porte Sud, sur Huancheng Nanlu (还城南路), mais le train ou l'avion sont bien plus commodes pour voyager à partir de Xi'an.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL XI'AN

XIANYANG – 西安国际机场

L'aéroport, situé à 50 km au nord-ouest, dessert une cinquantaine de villes en Chine.



Rue Beiyuanmen, dans le quartier Hui.



© AUTHORS IMAGE

Fondue chinoise.

De l'aéroport au centre-ville :

- **Bus** : Depuis l'aéroport, les billets ne coûtent que 25 RMB (pour environ 1 heure de trajet), et plusieurs navettes sont possibles de 6h à 20h (départ toutes les demi-heures) :
 - la ligne n° 1 dessert la tour de la Cloche et l'hôtel Xi'an
 - la ligne n° 2 va jusqu'à la gare ferroviaire
 - la ligne n° 3 passe par Xishao Men
 - la ligne n° 4 se termine au Guomao Dasha/Business Hotel
 - la ligne n° 5 à l'hôtel Jianguo.

- **Taxi** : Sinon le taxi pour l'aéroport coûte de 120 à 150 RMB, pour environ 40 minutes de trajet.

■ GARE FERROVIAIRE

DE XI'AN – 西安火车站

Xian Huochezhan, 西安火车站

La gare ferroviaire centrale de la ville se trouve juste au nord des remparts.

La billetterie pour les trains rapides se trouve à droite en sortant de la gare, sur l'esplanade. Pour les trains en tout genre, la billetterie est en sortant à gauche.

Au départ, on trouvera plusieurs trains/jour pour Pékin (14 heures de trajet), pour Datong (16h30 de trajet), pour Pingyao (8 à 10 heures de trajet) ou pour des destinations plus lointaines comme Shanghai (15h à 20h de trajet) ou Lhassa (30 heures).

■ GARE FERROVIAIRE NORD

DE XI'AN – 西安北站

Xian Bei, 西安北

M° ligne 2 : Beikezhan

Voici la nouvelle gare pour les trains rapides.

Au départ ou à l'arrivée, des trains quotidiens pour Pékin (gare ouest) pour 4 heures 30 à 6 heures de trajet, pour Pingyao Gucheng (3 heures) ou Urumqi (6 heures).

Se déplacer

► **Métro** : Xi'an possède désormais son réseau de métro (2 lignes actives, 2 en travaux et 11 en préparation...). Dense et bien conçu, il vous permettra d'aller presque partout, notamment à l'intérieur des remparts. Les billets coûtent de 2 à 5 RMB selon votre destination. Les stations sont ouvertes tous les jours de 6h à 23h. C'est sans aucun doute le moyen de transport le plus commode actuellement.

► **Bus** : A l'intérieur de la ville, ils ne coûtent que 2 RMB. Mais, au vu de la circulation, préférez le métro : plus rapide.

► **Taxi** : De nombreux taxis sont présents dans le centre-ville. C'est le moyen le plus facile pour se déplacer en ville, sauf si on se trouve bloqué dans les embouteillages. Comptez 10 RMB de prise en charge, puis 2 RMB/km.

► **Moto ou scooter** : Xi'an est connue pour ses embouteillages monstrues qui sont en grande partie dus au fait que le cœur de la ville est constamment en travaux. Circuler en taxi peut donc s'avérer difficile et c'est pourquoi les mots-taxis sont une grande spécialité locale. Si on connaît sa destination (ou si on peut montrer les caractères), cela peut s'avérer une option rapide. A partir de 10 RMB.

► **A pied** : Le centre-ville, et notamment le quartier Hui (*huiminjie*), peut présenter de belles opportunités de balades.



La modernité côtoie l'histoire à Xi'an.

Pratique

Tourisme – Culture

■ CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES (XI'AN TOURISM INFORMATION CENTER)

183 Jiefang Lu,解放路 183号

⌚ +86 29 9745 5043

A l'ouest de la tour de la Cloche.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Dans ce petit centre d'informations, on trouvera des cartes de la ville en anglais et un personnel pas hyper anglophone mais assurément très serviable.

■ XIAN INSIDERS

⌚ +86 138 176 169 75

<http://xianinsiders.com/fr>

info@insidersexperience.com

Plusieurs tours disponibles dont : le plateau ride (1/2 journée), le warrior ride (1 journée), le xi'an downtown (1 journée) ou encore la grande escapade (sur 2 jours). Devis sur demande. Réservation impérative.

Une expérience inoubliable pour découvrir Xi'an et sa région sous un autre jour. De l'armée enterrée aux pandas en liberté, des temples taoïstes millénaires de la région jusqu'aux anciennes habitations troglodytes : voici tout ce que vous pourrez apercevoir, les cheveux au vent sur votre side car. En plus, ils proposent désormais des visites de Xi'an à la journée, parfait pour aller à l'essentiel

tout en découvrant l'extraordinaire. On a adoré !

Argent

Aucun problème pour retirer ou pour changer de l'argent à Xi'an : les distributeurs et les banques sont nombreux.

■ BANK OF CHINA – 中国银行

223 Jiefang Lu,解放路 223号

⌚ +86 29 9721 0069

Ouvert tous les jours de 9h à 17h30. ATM à gauche de la porte, 24h/24.

Moyens de communication

La majorité des établissements hôteliers proposent une connexion internet gratuite et de bonne qualité. Si vous avez votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur, aucun problème donc pour vous connecter au monde.

■ POSTE CENTRALE – 西安邮局

69 Bei DaJie,北大街 69 号

⌚ +86 29 8727 5463

Derrière la tour de la Cloche.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h.

Santé – Urgences

■ HÔPITAL DU PEUPLE DU SHAANXI –

陕西省人民医院

256 Youyi Xilu,友谊西路 256 号

⌚ +86 29 8525 1439

Un hôpital qui propose des prestations d'un niveau international.

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE XIAN – 西安公安局

2 Keji Lu,科技路 2号

⌚ +86 29 8675 5622

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h. Le samedi de 9h à 12h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Se loger

Attention, Xi'an est une ville très étendue : il peut donc être judicieux de loger à l'intérieur des remparts (c'est l'option que nous avons privilégiée dans les adresses ci-après) ou à proximité, sinon vos déplacements vous feront perdre beaucoup de temps et vos frais de taxi seront élevés. Notez également que Xi'an est une ville très touristique, autant chez les étrangers que chez les Chinois. En conséquence, en période estivale ou lors des vacances chinoises, les prix peuvent s'envoler.

Bien et pas cher

■ 7 SAGES INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL – 七贤国际青年旅馆

Au croisement avec Beixin Jie, 北新街

Xiqi Lu, 西七路

⌚ +86 29 8744 4087 / +86 29 8742 2684

www.hostelxian.cn

gaoming55514@yahoo.com.cn

Au nord de la tour de la Cloche, bus

610 (arrêt XiWu Lu)

Chambre double à partir de 210 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés sur place comme l'organisation d'excursions ou une agence de voyage.

Installée dans une ancienne *siheyuan* (cour carrée traditionnelle), cette auberge de jeunesse propose tous les services attendus dans ce genre d'établissement. Ici, elle bénéficie et profite de sa location idéale proche des remparts nord et de la vieille ville. A privilégié en été pour profiter du calme de la cour intérieure. Pour les petits budgets ou pour les amoureux d'une certaine tradition chinoise... Très bien entretenu. Et le restaurant est bon (les meilleures pizzas de Xi'an prône t-il fièrement). Une excellente adresse donc.

■ FUKANG INN – 福康快捷酒店

46 Nan Dajie, 南大街 46号 ☎ +86 29 8763 3999

M° ligne 2 : ZhongLou.

Chambre double à partir de 210 RMB. Wi-fi.

Bien situé à l'intérieur des remparts et à proximité de la tour de la Cloche, ce petit hôtel appartenant à une grande chaîne hôtelière chinoise propose des chambres d'une propreté éclatante et d'un bon rapport qualité/prix. Tout n'est pas neuf, ni même de la première jeunesse, mais l'ensemble est très satisfaisant. On peut juste regretter que le personnel balbutie juste en anglais.

■ HANJING EXPRESS BEIMENWAI – 汉庭快捷北门外店

9 Beiguanzhen Jie, 北关正街 9 号

⌚ +86 29 6565 6565

www.htinns.com

crservice@htinns.com

M° ligne 2 : AnYuanMen.

Chambre double à partir de 170 RMB. Wi-fi.

C'est l'une des énièmes antennes de cette grande chaîne hôtelière chinoise, située juste au-dessus de la porte nord, mais pour autant assez proche de la gare ferroviaire. Petit plus, il est accessible directement lorsque l'on vient de la gare ferroviaire nord (celle des trains rapides). Les chambres sont calmes et bien agencées. Les salles de bains propres mais un peu exigües. Et on apprécie la gentillesse du personnel, même s'il gagnerait à s'exprimer mieux en anglais... Attention néanmoins, comme dans tous les hôtels chinois, les chambres sont par principe fumeur...

■ HANTING EXPRESS – 汉庭酒店

6 Nan Dajie, 南大街 6号

⌚ +86 29 8790 7788

www.htinns.com

yfzhu@htinns.com

M° ligne 2 : ZhongLou.

Chambre double à partir de 299 RMB. Wi-fi.

La chaîne hôtelière Hanting Express signe une nouvelle franchise dans le centre-ville de Xi'an. Cet hôtel bénéficie du savoir-faire de la marque en termes de services (chambres claires, lit spacieux, internet haut débit en wifi dans les chambres, service en anglais) et peut jouer sur sa proximité avec le centre-ville historique. Un bon rapport qualité/prix si l'on ne désire pas être logé dans les auberges de jeunesse qui peuvent être bruyantes en été.



Calligraphie.

■ SHUYUAN HOSTEL – 书院青年旅舍

Shuncheng Xixiang, 顺城西巷

① +86 29 8728 7721

shuyuanhostel@hotmail.com

M° ligne 2 : YongNingMen

Chambre double à partir de 200 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés et notamment l'organisation d'excursions dans les environs.

Installée dans une maison ancienne, cette petite auberge de jeunesse propose une vingtaine de chambres et autant de dortoirs tous disposés autour de trois cours intérieurs très agréables en été. Si les équipements sont standards, l'accueil est plus qu'agréable et la présence en fond de cour d'un sympathique café rendra votre séjour très plaisant.

■ XIANGZIMEN YOUTH HOSTEL –

湘子门国际青年旅社

16 Xiangzimiao Jie, 湘子庙街 16号

① +86 29 6286 7888

www.yhxian.com

yhxzm@163.com

M° ligne 2 : YongNingMen

Chambre double à partir de 200 RB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés et notamment l'organisation d'excursions dans les environs.

Une sympathique auberge de jeunesse située juste à l'intérieur des remparts au sud de la ville. Une jolie petite cour intérieure, des chambres inspirées de la décoration traditionnelle chinoise avec notamment des lits en forme de *kang*, tout l'hôtel mise sur son ambiance ancienne et c'est plutôt réussi. Bar, restaurant, billard. L'hôtel propose également des tours pour l'armée enterrée et des locations de vélos.

Confort ou charme

■ BELL TOWER HOTEL – 钟楼饭店

110 Nan Dajie, 南大街 110 号

① +86 29 8760 0000

belltowerhtl.com

front@belltowerhtl.com

M° ligne 2 : ZhongLou

Chambre double à partir de 698 RMB. Wi-fi.

Situé dans le centre-ville, à l'angle sud-ouest de la tour de la Cloche, tout près des étals d'antiquités du quartier de la Grande Mosquée, cet hôtel 4 étoiles propose pas moins de 320 chambres confortables et bien équipées. En son sein, deux restaurants qui proposent de la cuisine occidentale, asiatique et cantonaise. L'atout principal de l'hôtel est sa localisation, sur la place de la tour de la Cloche, en plein cœur du vieux Xi'an. Un bon rapport qualité-prix, d'autant que le personnel sait se montrer aux petits soins.

■ DONGFANG DAJIUDIAN – 东方大酒店

393 Zhuque Dajie, 朱雀大街 393 号

① +86 29 8765 4321

M° ligne 2 : YongNingMen.

Chambre double à partir de 650 RMB. Wi-fi.

Voici un grand hôtel chinois de plus de 300 chambres accueillant en majorité des touristes venus d'Asie du Sud-Est. Il propose des chambres vastes et bien tenues, quoiqu'un peu fraîches en hiver. Dans le complexe, on trouvera des restaurants et de nombreux services (notamment une agence de voyage) qui peuvent rendre l'endroit très utile. C'est un peu kitsch mais c'est d'un bon rapport qualité/prix.

■ SKYTEL HOTEL – 天阅酒店

32 Nan Dajie, 南大街 32 号

① +86 29 8763 2222

www.gshmhotels.com

nxaxa@skytelhotels.com

M° ligne 2 : ZhongLou

Chambre double à partir de 500 RMB. Wi-fi.

Un charmant petit hôtel (une centaine de chambres) dans le centre-ville, à deux minutes de la tour du Tambour et proche de la forêt des stèles de pierre. Le service y est impeccable, et ce surtout depuis que le niveau d'anglais des réceptionnistes s'est amélioré. Excellent service d'étage de fait. Un hôtel élégant avec des salles de bains bien conçues et des lits d'une taille non négligeable... En un mot comme en cent : un excellent rapport qualité-prix surtout en hiver car les chambres sont très bien chauffées...

LUXE

■ ANA GRAND CASTLE HOTEL –

长安城堡大酒店

12 Huan Cheng Nan Cheng Lu, 环城南城路

12号

① +86 29 8723 1800

M° ligne 2 : YongNingMen.

Chambre double à partir de 900 RMB. Wi-fi.

Situé à deux minutes à pied de la forêt des stèles, cet hôtel chinois 5-étoiles propose 330 chambres bien meublées et agréables. L'ensemble s'inspire de la pagode de la Grande Oie sauvage avec des toits à angles retroussés. Les chambres sont spacieuses et claires et l'ensemble est de très bonne facture. Un rapport qualité/prix intéressant si on aime les grands hôtels chinois.

■ SOFITEL ON RENMIN SQUARE –

西安索菲特人民大厦

319 Dongxin Jie, 东新街 319 号

① +86 29 8792 8888

www.sofitel.com

sofitel@renminsquare.com

M° ligne 2 : ZhongLou.

Les spécialités du quartier Hui

Dans les petites rues à la limite du quartier musulman, vers le parc Lianhu, on trouve de nombreux petits restaurants musulmans. Souvent le cadre n'est pas très luxueux puisqu'il s'agit dans la majorité des cas d'un simple Carré de béton aux murs carrelés jusqu'à mi-hauteur, de deux ou trois tables brinquebalantes. Dans la rue, un four est improvisé à partir d'un tonneau de fer blanc alimenté au charbon. Sur une table à découper sont disposés les légumes tout frais et la viande découpée qui vont composer le plat fait devant vous dans un wok. Il n'y a qu'à pointer le doigt sur ce que vous voulez manger. Si on aime les quartiers populaires et colorés, ici on mange très bien pour 10 RMB. Passez sous la tour du Tambour, vous tombez alors sur une rue où les restaurants sont alignés sur plusieurs centaines de mètres. La rue est très animée et éclairée par des ampoules de marchands ou le feu des barbecues sur lesquels grillent des brochettes. Vous l'aurez compris les brochettes de bœuf (*niurou chuan* 牛肉串) ou de mouton (*yangrou chuan* 羊肉串) sont ici le plat de prédilection. N'hésitez pas à entrer dans l'un de ces nombreux établissements populaires et chaleureux. On vient ici pour manger de délicieuses brochettes épices. Montez à l'étage si vous voulez manger sur des tables convenables. On vous propose des brochettes de bœuf et de mouton, de la viande ou des abats. C'est un régal. Et c'est ici que tout le monde se précipite !

■ STANDS DE RUES DE LA RUE LUOMASHI – 骡马市街

Luo Ma Shi Jie, 骡马市街

Aux abords de la Grande Mosquée

La majorité des petits restaurants de la rue sont ouverts tous les jours de 6h à 22h. Comptez 30 RMB/personne.

Au cœur de la vieille ville, dans le quartier Hui, on trouve cette grande rue pour manger sur le pouce des spécialités locales. C'est aussi une rue commerçante : explorez les gargotes à la recherche des spécialités culinaires ou touristiques...

Chambre double à partir de 1 000 RMB. Wi-fi. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site internet de l'hôtel.

Cet hôtel est conforme aux standards internationaux de la chaîne hôtelière... Il offre en plus un grand nombre de services annexes : restaurants occidental et chinois, bar et café, discothèque, karaoké, piscine intérieure, salle de gymnastique, massage et sauna. Il jouit d'une position centrale, un peu loin de la vieille ville mais au cœur d'un gigantesque complexe (boutiques, restaurant, parc...) qui donne l'impression de loger dans une petite bulle, avec les voitures électriques qui déambulent dans le complexe.

Se restaurer

On trouve une excellente cuisine musulmane à Xi'an. Une dizaine de restaurants sont regroupés autour de la Grande Mosquée et de la tour du Tambour. Les plats les plus populaires sont le *yangrou paomo* 羊肉泡馍 (une soupe de mouton et de pain), l'agneau braisé aux graines de sésame, les pâtes de viande cuits à la vapeur, et en dessert un gâteau de kakis. La grande spécialité de la région est

le hotpot de mouton, une sorte de fondue (*huoguo* 火锅).

Bien et pas cher

■ CHUNFASHENG FANDIAN – 春发生饭店

25 Nanyuan Men, 南院门 25 号

④ +86 29 8726 3424

Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Comptez 30 RMB/personne.

Le restaurant à la mode de Xi'an propose un rapport qualité-prix défiant toute concurrence. Il s'agit d'un *laazi hao*, une enseigne traditionnelle de la ville. Le *yangrou paomou* (羊肉泡馍) – une soupe de pains et de bœuf – y est particulièrement réputé.

■ FANGSHANGREN QINGZHEN

FANZHUANG – 坊上人清真饭庄

10 Laodong Nanlu, 劳动南路 10号

④ +86 29 8848 2662

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Compter de 30 à 50 RMB/personne.

Le restaurant musulman le plus réputé de la ville, où l'on peut goûter les spécialités locales : le *paomo* y est très bon. On peut tenter aussi le *jisi lapi* (鸡丝拉皮), des nouilles de riz aux lamelles de poulet.

■ LAOLIU JIA YIWEIXIANG ROUWAN

HULATANG – 老刘家伊味香肉丸糊辣汤

Humin Jie, 回民街

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Comptez 20 RMB/personne.

C'est l'un des plus vieux restaurants de la rue.

Ici, dans cette vieille antenne, on vient déguster des boulettes de viande dans une sauce épicée notamment, ainsi que d'autres spécialités de la région.

■ LAOSUN JIA FANZHUANG – 老孙家饭庄

364 Dong Dajie, 东大街 364 号

④ +86 29 8721 4438

Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Comptez de 30 à 40 RMB/personne.

L'un des restaurants musulmans les plus célèbres de la ville. Plusieurs annexes ont d'ailleurs ouvert ces dernières années. Incontournable *paomo*, mais qui existe ici aussi au bœuf. Jarrets d'agneau grillés, délicieux. Et du mouton sous toutes ses formes.

■ LAOWU JIA XIAOPAOMO – 老乌家小泡馍

Humin Jie, 回民街

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Comptez de 15 à 30 RMB/personne.

Un endroit souvent plein, réputé pour son *paomo* dans lequel la famille ajoute des ingrédients par rapport aux recettes traditionnelles. Parfois un peu épicé, mais très bon.

■ TIAN FAYA – 天发芽

Bao'en si Jie, 保恩四街

Xiaonan Men, 小南门

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Compter 20 RMB/personne.

On se rendra dans cette enseigne pour goûter des soupes de viande toutes plus étonnantes les unes que les autres. Plusieurs plats à base de tripes aussi.

■ WENHAO ZALIANG SHIFU – 文豪杂粮府

38 Taoyuan Nanlu, 桃园南路 38 号

④ +86 29 8431 6666

Ouvert tous les jours 8h à 22h. Comptez de 50 à 80 RMB/personne.

Vous voici dans l'un des établissements d'une chaîne très connue qui propose une bonne cuisine dans une ambiance chaleureuse. La spécialité de l'établissement est le *jiangshui yuyu* (降水鱼鱼) : un très bon poisson dans une soupe un peu épicée. Le *tofu ganquan* (豆腐干泉) est également recommandé.

■ XI'AN FANZHUANG – 西安饭庄

298 Dong Dajie, 东大街 298 号

④ +86 29 8768 0618

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Compter 50 RMB/personne

Une bonne adresse qui a fait ses preuves, surtout pour sa peau de tofu froide (*liang pi* 亮皮) et bien sûr son inévitable *paomo*...

■ ZHUYUANCUN HUOGUO – 竹园村火锅

19 Laodong Nanlu, 劳动南路 19 号

④ +86 29 8847 3333

Ouvert tous les jours de 10h à 1h. Comptez entre 50 et 80 RMB/personne selon les garnitures choisies.

L'une des meilleures adresses de la ville pour les fondues chinoises !



Boutiques du quartier Hui.



Marché Tanshi Jie dans la vieille ville de Xi'an.

Bonnes tables

HAIDLAO HUOGUOCHENG – 海底捞火锅城
63 Jiefang Lu, 解放路 63 ☎ +86 29 8739 0089
Ouvert 7j/7 et 24h/24. Comptez 150 RMB pour deux personnes.

Dans cette célèbre enseigne très connue en Chine, vous pourrez découvrir toutes les saveurs des célèbres fondues chinoises ou *huoguo*.

HANCHENG SHAKAO – 汉城烧烤

Nanshaomen, 南少门

A l'ouest du carrefour.

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Compter 100 RMB par personne.

Dans ce sympathique restaurant de barbecue coréen, vous pourrez déguster de la viande ou des poissons – à faire griller aussi. On peut accompagner le tout de nouilles froides. Une bonne adresse pour changer un peu des saveurs gustatives de la région...

QINGZHEN LAOJIN JIA SHUIPEN

YANGROU – 清真老金家水盆羊肉

216 Beiyuan Men, 北院门 216号

☎ +86 29 8727 8551

Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter 100 RMB/personne.

Comme son nom l'indique, ce restaurant est spécialisé dans la viande de mouton bouillie. La salle ne paie pas de mine, mais les plats sont délicieux. Une enseigne connue à Xi'an pour son mouton mais aussi pour ses légumes marinés (*pao cai* 泡菜).

Sortir

Xi'an est aujourd'hui l'une des grandes destinations touristiques de Chine continentale. Et donc les lieux de la nuit sont nombreux.

Cafés - Bars

Les principaux bars – pour toutes les communautés et toutes les nationalités – se rassemblent dans la petite rue de Sanxue Jie (三学街) qui longe la forêt des stèles.

PARK QIN

2 Shuncheng Xixiang, 顺城西巷 2号

A côté du Shuyuan Hostel

Ouvert tous les jours de 11h à tard. Bières à partir de 25 RMB.

Au sous-sol, dans une ambiance enivrante mais très bon enfant, les habitants de Xi'an se pressent pour boire des litres de bière et se détendre autour des tables de billard.

Clubs et discothèques

MUSE

Xi Dajie, 西大街

☎ +86 29 8761 9898

Ouvert tous les jours de 20h30 à 05h. Entrée libre.

C'est le lieu de rendez-vous des noctambules de la ville qui s'y pressent, notamment à partir du vendredi soir. Ambiance assurément très techno.



Dans le centre du vieux Xi'an.

Spectacles

■ SONS ET LUMIÈRES DE LA PAGODE DE LA GRANDE OIE SAUVAGE

Pagode de la grande oie sauvage, 大雁塔
117 Huanta Lu, 环塔路 117号

M° ligne 3 DaYanTa

*Tous les jours sauf le mardi à 12h et à 21h.
Accès libre.*

Xi'an est aujourd'hui très fière de la gigantesque place construite au nord de la pagode. Pour la modique somme de 550 millions de yuans (environ 55 millions d'euros), la municipalité a fait installer sur cette place de 110 000 m² la plus grande fontaine musicale d'Asie... Spectacle kitsch mais pas désagréable, surtout le soir, quand jeunes et moins jeunes de Xi'an s'y retrouvent.

À voir - À faire

Xi'an est l'une des rares villes à avoir conservé intactes ses fortifications. En effet, toute la ville est entourée d'une muraille de 12 m de hauteur, percée aux quatre points cardinaux par d'imposantes portes. Le fossé extérieur qui entoure les murailles sera peut-être prochainement aménagé pour des promenades en bateau.

Le plan de la ville est tel que l'époque Tang nous l'a laissé. Il se présente sous une forme rectangulaire, divisée en quatre par des avenues rectilignes qui se croisent au centre de la ville et qui commencent chacune à l'une des portes de l'enceinte. La tour de la Cloche est le cœur de la ville, de là partent les quatre avenues principales (*Dajie* signifie « avenue ») : *Bei*(nord),

Nan (sud), *Dong* (est) et *Xi* (ouest). Ce vaste rectangle quadrillé de rues coupées au cordeau mesure près de 10 km de longueur et 9 km de largeur.

► **À l'intérieur des murailles** imposantes qui datent des Ming, la tour de la Cloche, la tour du Tambour, la Grande Mosquée et le musée provincial du Shaanxi, situé non loin de la porte Sud. Le centre-ville est en cours de réaménagement urbain, et un métro est en construction, ce qui cause pour l'instant de terribles embouteillages liés aux chantiers. L'espace entre la tour de la Cloche et la tour du Tambour est plutôt réussi, et est colonisé tous les soirs par les habitants de la ville qui viennent s'y promener. D'autres projets sont en revanche un peu moins réussis, comme ces immenses centres commerciaux qui tentent d'imiter une architecture ancienne et sont pour l'instant désespérément vides et sinistres. Le quartier musulman, plutôt bien préservé, est en revanche un peu victime de son succès.

► **À l'extérieur de l'enceinte de la ville**, ne manquez pas les pagodes de la Grande et de la Petite Oie sauvage, le musée historique du Shaanxi.

■ GRANDE MOSQUÉE – 西安清真大寺 ★★

⌚ +86 29 8727 2541

A partir de la tour de la cloche (ou du tambour), marchez en direction nord-ouest.

Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Entrée : 25 RMB (15 RMB en hiver, de décembre à mars). L'un des plus beaux exemples de l'architec-

ture sino-arabe mérite vraiment une visite, ne serait-ce que pour voir ce fruit d'un étonnant mélange entre deux cultures. Elle est située rue Xi Dajie (西大街), dans un quartier où résident en majorité des familles appartenant à la minorité Hui.

Actuellement, quelque 100 000 fidèles pratiquent leur culte à la Grande Mosquée de Xi'an. C'est l'une des quatre grandes mosquées anciennes de Chine. Elle fut construite en 742 par l'empereur Xuan Zong durant la dynastie Tang, à l'époque où la Chine accueillait nombre de cultes et de cultures étrangères. Ses nombreux bâtiments en bois se distinguent par le style, un mélange d'architectures traditionnelles chinoises et islamiques. Les éléments traditionnels comme le minaret, la salle des prières et le mihrab qui indique la direction de La Mecque sont d'inspiration musulmane. Par contre, les toitures recourbées, les arcs et les pavillons sont de style chinois (imposé par les autorités chinoises).

Un petit portail presque anonyme donne accès aux jardins paisibles entourant la Grande Mosquée. Dans le pavillon d'entrée sont exposées des stèles anciennes portant des inscriptions gravées en arabe. A droite a été placé un ancien autel impérial (pour que les fidèles puissent rendre hommage à l'empereur avant d'aller prier en direction de La Mecque). La salle de prières, placée au fond de la cour, et pouvant contenir 1 000 personnes, est précédée d'un important portique de cinq passages. En regardant la perspective des

toitures du pavillon du Phénix qui s'élève dans la cour centrale, celui-ci a effectivement l'air d'un oiseau qui déploie ses ailes pour prendre son envol.

■ MONASTÈRE DES HUIT IMMORTELS –



八仙宮

Changlefang Lu, 长乐坊内

Dongguan, 东关

⌚ +86 29 8248 0994

Bus n° 11, 27, 102, et descendre à l'arrêt Ji Shi Guai.

OUVERT tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 3 RMB.

Ce temple est le plus grand lieu taoïste de Xi'an. Il est dédié, comme son nom l'indique, aux huit immortels de la légende chinoise : Han Zhongli (汉钟离), Zhang Guolao (张果老), Han Xiangzi (韩湘子), Li Tieguai (李铁拐), Cao Guojiu (曹国舅), Lü Dongbin (吕洞宾), Lan Caihe (蓝采和) et He Xianggu (何仙姑).

Le temple est entré dans l'histoire du pays lorsque l'impératrice régnante Cixi s'y est réfugiée en 1900, après la prise de Pékin par les forces étrangères. Reconnaissante envers le temple qui l'avait accueillie, Cixi avait versé une somme importante pour permettre la rénovation de l'endroit, qu'elle avait renommé « Ba Xian an Palace ».

Le monastère date de la dynastie Song (960-1279), mais a été plusieurs fois rénové et agrandi sous les dynasties suivantes. La plupart des structures actuelles datent des Qing. Le temple est très grand, divisé en plusieurs cours successives, et reste un lieu de culte très fréquenté.



La Grande Mosquée.



Nuits estivales à Xi'an.

■ MUSÉE DE LA FORÊT DE STÈLES – 碑林

Wenchang Men 文昌门内

15 Sanxue Jie, 三学街15号

⌚ +86 29 8725 8448

Bus n°14, 402, 239, 512, 223, 704, 208 et descendre à l'arrêt San Xue Jie. Ou, M° ligne 2 : YongNingMen.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 75 RMB en été (de mars à novembre) et 50 RMB en hiver (de décembre à février).

Tous les grands classiques confucéens et autres œuvres écrites (édits impériaux, poèmes) sont gravés dans la pierre sur les quelque 2 000 stèles que renferme le musée. Etabli à l'origine pour préserver des sutras gravés sur pierre, le musée commence à être constitué à partir de 1090, durant la dynastie des Song, pour devenir une véritable bibliothèque sur pierre. En effet, ce véritable monument de la culture chinoise renferme les plus remarquables calligraphies des différentes dynasties : en tout environ 2 000 stèles et pierres tombales aux épitaphes gravées du temps des Han, Wei, Sui, Tang, Song, Yuan, Ming et Qing.

Les « douze textes classiques » (650 000 caractères) gravés sur 114 stèles (en 873) sont déposés ici. Une autre stèle, datée de 781, rappelle la fondation d'une chapelle chrétienne nestorienne dans la capitale. La « stèle de Sian Fu », qui fut découverte en 1627, est rédigée en chinois avec quelques passages en syriaque (elle porte une croix dans sa partie supérieure). Une stèle impériale se reconnaît par les deux dragons enroulés à son sommet.

■ MUSÉE HISTORIQUE DU SHAANXI –

陕西省历史博物馆

91 Xiao Zhai Dong Lu, 小寨东路 91号

⌚ +86 29 8526 9547

M° ligne 2 : Xiaozhai. Bus n°5, 14, 24, 27 et descendre à l'arrêt Li Shi Bo Wu Guan.

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 18h (de 9h à 17h30 en hiver, de novembre à mars). Entrée gratuite sur présentation du passeport.

Ce musée, ouvert en 1992, est situé à un kilomètre au nord-ouest de la pagode de la Grande Oie sauvage. L'architecture de ce grand bâtiment est inspirée d'un palais Tang. La collection archéologique venant de la ville et de ses environs est renommée pour la qualité de ses bronzes antiques et de ses sculptures des Han et des Tang. Le musée expose des milliers d'objets (40 000 pièces) du grand passé de Xi'an, telles des fresques des tombeaux Tang (dont la beauté équivaut à celles de Dunhuang). Nous vous conseillons vivement de visiter ce musée magnifique avant de voir le site de l'armée en terre cuite car il est une bonne introduction à l'histoire de la région qui se mêle étroitement à l'histoire de l'empire et des richesses archéologiques époustouflantes qui s'y trouvent.

► **Le rez-de-chaussée.** La visite commence par la préhistoire de la Chine. Le néolithique d'abord avec des objets datant jusqu'à 7 000 ans av. J.-C. Des objets en poterie dont des visages d'hommes. De riches collections en bronze et de beaux et intrigants masques d'animaux et d'hommes. Les ornements sur les bronzes ou les poteries sont au départ des dessins très simples puis peu à peu se transforment en caractères chinois devenant de plus en plus abstraits. Il est intéressant de voir cette évolution au fil des âges. Ensuite apparaissent les premiers objets en jade. Dans la dernière salle du rez-de-chaussée, vous pouvez admirer en vitrine quatre superbes soldats originaux de l'armée de terre de l'empereur Qinshihuangdi 221 av. J.-C. qui vous mettront l'eau à la bouche si vous n'avez pas encore vu le site de l'armée enterrée. Notez également les premières pièces de monnaie apparues dans l'empire. Certaines d'entre elles sont carrées, d'autres ressemblent à des petites plaquettes. Comme quoi les pièces n'ont pas toujours été rondes ! Des moules servant à fondre ces pièces de bronze sont également présentés.

► **A l'étage.** Cet étage comprend un nombre de pièces d'une beauté tout simplement époustouflante. Elles permettent de saisir l'évolution du travail de la poterie et des bronzes dans la région au fil des dynasties.

D'abord la galerie des Han de l'Ouest et de l'Est (202 av. J.-C. à 220) qui présente des scènes de la vie quotidienne en terre cuite :



chiens, cochons, poules, canards... mais aussi des personnages comme des paysans et des musiciens. Des soldats de l'armée en terre cuite dans une petite vitrine au centre de la salle où l'on perçoit bien des traces de polychromie. Soldats armés mais également de belles rangées de cavaliers. On peut voir également dans cette pièce, le premier papier de la région, fait avec du chanvre.

Puis les dynasties du Nord et du Sud jusqu'en 581. Période correspondant à l'introduction du bouddhisme, ce que rappellent les bouddhas présents dans cette salle. Quelques beaux bouddhas en marbre blanc datant de 386 à 534. Dans la salle des Sui et des Tang (de 581 à 907), nombreuses et très belles poteries polychromes (trois couleurs) qui se faisaient beaucoup à cette époque. L'animal de prédilection étant le cheval. Beaux miroirs en bronze. Une collection de démons tenant sous leur pied des créatures terrestres datant de la fin de cette période. A voir également de très belles fresques murales qui se trouvaient dans les mausolées dont des amusants joueurs de polo. Les morts ne devaient manquer de rien. Dans le passé on enterrait le prince avec sa cour vivante. Mais on a progressivement remplacé les êtres humains par des représentations comme les poteries, bronzes et peintures rappelant la vie quotidienne. Le mort devait pouvoir se nourrir, se divertir et retrouver sa puissance terrestre dans le monde des morts. Enfin les dynasties des Song, Yuan, Ming et Qing pour la période de 960 à 1840. Des collections d'innombrables poteries. Elégantes femmes de l'époque, musiciens, serviteurs... mais également de beaux bouddhas. Tout simplement superbe.

■ PAGODE DE LA GRANDE OIE SAUVAGE –

大雁塔



117 Huanta Lu, 环塔路 117号

② +86 29 8551 9932

M° ligne 3 : DaYanTa

OUVERT tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 50 RMB.

Située à 4 km au sud du centre-ville, cette pagode est l'emblème de la ville de Xi'an. Le bouddhisme arrive en Chine par la Route de la soie, et Chang'an attire nombre d'étudiants, de moines et d'artistes bouddhistes. L'impressionnante pagode fut érigée en 647 (selon le modèle d'une pagode hindoue) à la demande de Gao Zong, empereur de la dynastie Tang. C'était ici que le grand moine voyageur, Xuan Zang, travailla laborieusement pendant onze ans afin de traduire du sanscrit les nombreux sutras (écritures) bouddhiques qu'il avait rapportés d'Inde. Une stèle célèbre le représente ployé sous le poids d'un lourd ballot rempli de manuscrits, tenant d'une main une lanterne, de l'autre un chasse-mouches. La pagode est en fait une tour de briques de 64 m, percée d'étroites fenêtres sur les quatre côtés de chaque étage. Un escalier intérieur permet de monter jusqu'au dernier étage et de profiter de la vue panoramique sur Xi'an. Les murailles de l'ancienne ville de Chang'an passaient à 3 km au sud de la pagode, cela donne une idée de l'étendue de la capitale à l'époque de sa gloire.

► Attenant à la pagode, le temple de la Grande Bienvéillance (大慈恩寺) renferme des statues en argile et en bois doré, ainsi que des bronzes de l'époque Ming. Le petit musée du temple est consacré à Xuan Zang.



Pagode de la Grande Oie sauvage.

■ PAGODE DE LA PETITE OIE SAUVAGE – 小雁塔

Xiaoyanta, 小雁塔

M° Ligne 2 : Nanshaomen

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée libre.

Située à 3 km au sud de l'enceinte de la ville, elle fut édifiée par l'impératrice Wu Zetian à la mémoire de son époux. Les deux derniers étages furent détruits par un tremblement de terre durant la dynastie Ming (au XVI^e siècle), mais la pagode reste toujours fièrement debout avec ses 43 m de hauteur, défiant les siècles. L'origine du nom des deux pagodes reste très incertaine, mais la légende dit que, durant une période de disette, un moine ne pouvait pas s'empêcher d'espérer « qu'un oiseau lui tombât du ciel », ce qui arriva effectivement, et c'était une oie bien grasse...

■ REMPARTS DE XI'AN – 西安城墙



Entrée principale à la porte sud. Également aux portes ouest et nord. Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Entrée : 54 RMB.

Xi'an fut la capitale de la Chine durant plus de mille ans, mais son rayonnement ne cesse pas pour autant avec la chute de la dynastie Tang. Sous la dynastie Ming, le premier empereur envoie son fils gouverner Xi'an. Il édifie une nouvelle cité sur les ruines de Chang'an (l'ancien nom de la ville), l'entoure d'un mur d'enceinte gardé par 164 tours et fermé par quatre portes monumentales. Il construit aussi les tours impressionnantes de la Cloche et du Tambour. Toutes les deux ont récemment été restaurées. Jadis, dans toutes les villes chinoises, il y avait une tour de la Cloche et une tour du Tambour. Celles de Xi'an sont probablement les mieux préservées de toute la Chine. La tour de la Cloche connaît l'ouverture des portes de la ville le matin, et la tour du Tambour leur fermeture le soir. En plus des hautes murailles d'enceinte (12 m pour une largeur de 12 à 14 m), la ville était aussi divisée en quartiers murés avec des portes qui étaient fermées la nuit.

Les remparts de la ville se visitent. Ils sont remarquablement bien préservés et permettent d'avoir une belle vue d'ensemble sur la ville à l'intérieur de l'enceinte. Le mieux consiste à faire une balade de la porte Sud à la porte Ouest de la fortification.

■ TOUR DE LA CLOCHE – 钟楼



110 Nan Dajie, 南大街 110 号

M° ligne 2 : ZhongLou

Ouvert tous les jours 8h30 à 18h30. Entrée : 35 RMB ou 50 RMB pour un ticket pour les deux tours.

La tour de la Cloche constitue le cœur de Xi'an, au croisement de ses quatre principales avenues. Elle fut érigée en 1384, durant le règne du premier empereur Ming, Hongwu, pour annoncer l'heure à la population, et reconstruit en 1582.

Situé sur un terre-plein, c'est une tour en bois avec des balcons sous de multiples avant-toits à arêtes recourbées, décorés de motifs colorés. Haute de 36 m, la tour d'architecture Ming est un exemple typique de construction chinoise. En dessous de la tour, des abris antiatomiques !

■ TOUR DU TAMBOUR – 鼓楼



Gulou, 鼓楼 ☎ +86 29 8721 4665

M° ligne 2 : ZhongLou.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h30. Entrée : 35 RMB ou billet combiné pour les deux tours : 50 RMB.

La tour du Tambour s'élève dans la partie méridionale de la rue Bei Yuan Men Da Jie, un peu au nord-ouest de la tour de la Cloche à moins d'un kilomètre de celle-ci. C'est aussi une construction à étages avec une vue panoramique sur le quartier musulman immédiatement aux alentours. Elle a été construite à la même période que celle de la Cloche. La tour du Tambour sonnait le couvre-feu le soir.

■ VILLE TANG – 大唐芙蓉园

Furong Xi Lu, 芙蓉西路

Yanta Qu, 雁塔区

⌚ +86 29 8551 1888

M° ligne 3 : DaYanTa. Bus n°21, 24, 601, 609, et descendre à Fu Rong Xi Lu.

A côté de la pagode de la Grande Oie sauvage. Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Entrée : 68 RMB.

Il s'agit d'une reconstitution d'un quartier de Xi'an sous la dynastie Tang. C'est un peu kitsch, évidemment, mais le spectacle son et lumière le soir est assez impressionnant.

Shopping

Près de tous les sites touristiques, il y a toujours des marchés libres avec des rangées d'étals bourrés à craquer de souvenirs.

■ MARCHÉ DE BEIYUANMEN – 北远门市场

BeiyanMen, 北远门

M° ligne 2 : AnYuanMen

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Voici le véritable marché aux souvenirs de Xi'an. Vous y trouverez de tout (et des faux aussi malheureusement...) à tous les prix. Prenez le temps de négocier, d'autant que vous verrez que tous les vendeurs sont polyglottes...

■ MARCHÉ DE SHUYUANMEN – 书院门市场

ShuyuanMen, 书院门

Proche du musée des stèles.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Dans le marché de Shuyuanmen, vous trouverez toutes sortes de gadgets chinois, des babioles et autres objets moins traditionnels pour un sou. Pour faire un cadeau, c'est un bon endroit où l'on peut se rendre.

■ MARCHÉ DE XIANNINGXUEXIANG –

咸宁学巷市场

Xianning Xuexiang, 咸宁学巷

M° ligne 2 : YongNinMen

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Dans ce marché, vous trouverez tout ce qui concerne les ustensiles propres aux calligraphes. Et bien entendu, des calligraphies en pagaille. Il faut chercher pour dénicher une perle rare.

Les environs

Les tours organisés vous proposeront des excursions à la journée. Vous trouverez des billets pour ces tours à votre hôtel ou dans les agences touristiques de la ville notamment au centre d'information touristique ou en face de la gare ferroviaire. Signalons que « Xi'an 7 sages youth Hostel », qui a ses propres navettes, pratique les tarifs les plus compétitifs. On ne saurait plus que vous conseiller de faire appel au service de Xian Insiders si vous souhaitez sortir des sentiers battus... Dans tous les cas, faites un comparatif des prix et des prestations, car les écarts peuvent être considérables. Certains circuits couvrent l'est de Xi'an et incluent toujours la visite de l'armée en terre cuite, d'autres vont vers l'ouest. Faites-vous bien préciser les lieux à visiter pour les excursions.

■ MAUSOLÉE DE L'EMPEREUR LIU QI –

汉阳陵

Bus touristique (游 4) au départ de la gare ferroviaire de Xi'an.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée : 70 RMB plus 35 RMB pour accès aux parties souterraines.

Ouvert au public en 2006, ce mausolée a révélé une incroyable série de figurines en terre cuite : hommes et femmes, civils et militaires, plus de 3 000 personnages, nus et sans bras, d'une taille équivalente à environ un dixième de la taille réelle. Le site abrite en fait deux mausolées principaux, celui de l'empereur des Han de l'Ouest Liu Qi, et celui de l'impératrice. Le tombeau de l'empereur est ouvert au public, premier musée souterrain du pays. Les éblouissantes collections de statues sont exposées dans un musée construit sur le site.



■ MONT HUA SHAN – 华山

华山

Bus touristique (游 1) au départ de la gare ferroviaire de Xi'an, comptez près de 4 heures de route. 20 RMB.

A 120 km à l'est de Xi'an. Il faut compter une journée entière d'excursion. Entrée : 180 RMB (100 RMB en hiver, de novembre à mars). Télétraphérique pour le pic du nord, tous les jours de 7h à 19h : aller 80 RMB et A/R 150 RMB ; télétraphérique pour le pic de l'ouest, tous les jours de 7h à 19h : aller 140 RMB et A/R 280 RMB.

Huashan est l'une des cinq montagnes sacrées de Chine. Le mont est réputé pour ses quatre pics de granit escarpés qui ressemblent à une fleur de lotus (d'où son nom qui veut dire « Montagne de fleurs »). Les paysages qui jalonnent votre randonnée sont très beaux. Vous montez durant 7 km pour parvenir au premier pic. Il faut compter environ 4 heures. Il vous faudra un peu plus d'une heure pour rejoindre l'un des trois autres pics. Celui du sud culmine à 2 200 m d'altitude, mais les autres offrent de belles vues également... et vous pourrez alors rejoindre les trois pics. A partir du pic du nord un sentier relie les sommets, mais il y a des passages étroits qui peuvent être dangereux par mauvais temps. Traditionnellement, les Chinois partent le soir avec des lanternes pour arriver au sommet pour le lever du soleil, particulièrement réputé. Le lever de soleil est beau mais sans plus. Les paysages ont eux beaucoup plus d'intérêt.

■ MUSÉE DE L'ARMÉE ENTERRÉE –

兵马俑



Bing Ma Yong, 兵马俑

⌚ +86 29 839 11961

Bus touristique (游 5) au départ de la gare ferroviaire de Xi'an, 1 heure de trajet, 9 RMB aller et 13 RMB retour. Également bus n° 914 et 915.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h30 (18h en hiver, de novembre à mars). Entrée : 150 RMB pour la visite des trois fosses (120 RMB en hiver). A voir absolument ! Le musée de la « grande fouille » est un site ouvert au public depuis 1979. C'est le site incontournable de Xi'an. Il est d'ailleurs classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

En 1974, des paysans creusant un puits firent la découverte archéologique du siècle : une fabuleuse armée de 8 000 guerriers d'argile qui monte la garde autour du premier empereur Qin Shi Huangdi. Cette armée en terre cuite a été qualifiée de huitième merveille du monde. L'ensemble dégage un réalisme incroyable qui surprend le visiteur, donnant l'impression de remonter le temps...

Pour l'instant, il n'y a que trois fosses qui ont été dégagées : la première en 1974, la seconde en 1980 et la troisième en 1994. Mais elles ne le sont que partiellement. Car quand l'ouverture des fosses fut entreprise, les Chinois furent émerveillés par la splendeur de ces statues toutes différentes et peintes avec finesse. Mais au bout de trois jours les peintures si longtemps enfouies ne résistèrent pas au contact de l'air. Les Chinois furent alors bien surpris du désastre et arrêtèrent les fouilles. C'est pour cela que l'on peut voir de nombreux monticules bâchés où sont préservés d'autres soldats notamment dans la première fosse.

On estime qu'il a fallu une trentaine d'années de travail, et plus de 700 000 personnes pour réaliser l'armée d'argile qui devait accompagner l'empereur dans son dernier voyage au royaume des morts. Les archéologues chinois pensent que les trois fosses découvertes font partie d'un ensemble encore plus grand, mais les fouilles de la totalité du site prendront des dizaines d'années (une maquette de l'ensemble du mausolée permet d'évaluer l'ampleur du site).

► **Hall d'entrée.** Rendez-vous avant de visiter les fosses dans cette première salle. Deux superbes chars en bronze tirés par des chevaux ont été trouvés en 1980 dans un sarcophage en bois. Leur échelle est à moitié de la taille réelle. Les rênes sont en or et en argent (les Chinois étaient passés maîtres des techniques de la métallurgie). Ces modèles réduits de chars réels représentent un char dit « de confort » et un char « haut », destinés aux grandes tournées d'inspection du vaste royaume. D'une technicité inouïe, le char de confort disposait d'eau chaude à l'intérieur ainsi qu'un système d'eau froide pour le refroidissement durant les périodes de grande chaleur, une sorte de climatisation en somme. Le char haut disposait d'un dais protégeant des intempéries dont l'ouverture et la fermeture se commandaient par une petite manette. Ils sont exposés dans le musée sur place.

Vous pourrez voir des photographies montrant que le char a littéralement été retrouvé en « mille morceaux » et qu'il a fallu un travail très long et minutieux aux archéologues pour le reconstituer intégralement. On vous explique par le biais de photographie la découverte de ce site fabuleux.

De nombreux amateurs d'art aimeraient bien posséder ne serait-ce qu'un de ces soldats. Un milliardaire hongkongais aurait proposé d'acheter pour 1 milliard de yuans un soldat entier. Le gouvernement chinois a décliné l'offre.

► **Fosse n° 1.** La première fouille, la plus importante par sa taille, est maintenant protégée par une structure. Elle fait 210 m

d'est en ouest et 60 m du nord au sud. Elle renferme 6 000 guerriers, cuirassés, déployés en formation de bataille selon la plus parfaite stratégie militaire de l'époque, renforcés de chars de combat tirés par des chevaux (les chars en bois ont disparu). Le premier rang est formé par les généraux et conseillers puis suivent quatre catégories de soldats : les cavaliers, les simples fantassins, les arbalétriers posant un genou à terre pour bander leur arc, et les conducteurs de chars. Le tout est réparti en 11 galeries et 38 colonnes. Les guerriers étaient équipés de 10 000 armes réelles (aujourd'hui exposées à part). L'acier des flèches avait subi une sorte de chromage protecteur qui fait que les pointes sont parvenues jusqu'à nous, sans rouille, encore tranchantes.

► **Fosse n° 2.** La deuxième fosse, plus petite, compte environ 1 000 statues. Toujours en cours d'excavation, elle est peut-être plus saisissante encore, car on voit les toits en bois plus ou moins affaissés sur les tranchées et les statues cassées, couchées, en désordre... Un archer, un sous-officier et un général (on les distingue par leur coiffure) sont exposés pour qu'on puisse les admirer de près. Malheureusement cette fosse a été très largement pillée.

Toutes les tranchées étaient protégées par un toit en poutres imprégnées d'un produit de conservation. Les statues en argile étaient cuites à 900 °C. Elles sont légèrement plus grandes que nature (environ 1,96 m), probablement pour être plus impressionnantes encore. Les traits des visages sont différents d'une statue à l'autre, et nous démontrent que l'armée réelle de Qin Shi Huangdi était composée de différentes ethnies (chinois Han, Mongols, Tatares, etc.). La façon de nouer leurs cheveux longs en différents chignons indique le rang de chacun dans la hiérarchie militaire. Les détails et la diversité des visages, les plis des vêtements témoignent de la maîtrise des artistes, la connaissance technologique de l'époque et le haut niveau que l'art chinois avait déjà atteint au III^e siècle av. J.-C.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

©Shutterstock.com

MUSÉE DE L'ARMÉE ENTERRÉE - XI'AN - SHAANXI ★★★★☆

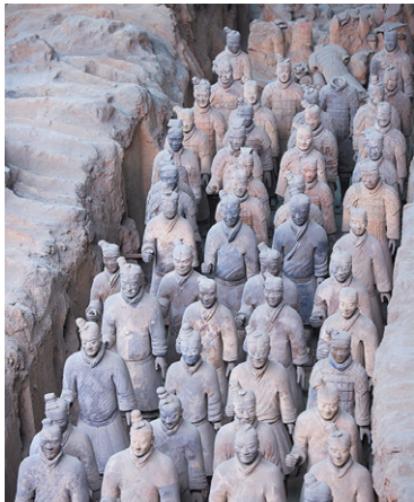


© AUTHOR'S IMAGE

Les célèbres soldats en terre cuite de l'armée enterrée de Qin Shi Huangdi, le premier Empereur de Chine.



© AUTHOR'S IMAGE



© AUTHOR'S IMAGE

Détail du visage d'un soldat.

Les soldats sont cuirassés et disposés en ordre de bataille.



KONGWU - ISTOCKPHOTO.COM

L'armée enterrée est considérée par beaucoup comme la 8^e merveille du monde. Ici, vue de la première fosse.

► **Fosse n° 3.** C'est la plus petite de toutes les fosses. Elle a été découverte plus tardivement, deux ans après le gros des troupes. On y trouve environ 60 soldats et un chariot. Ce serait le poste de commandement.

Les parties découvertes font vraisemblablement partie d'un ensemble plus vaste. Il était courant à l'époque qu'un empereur se fasse enterrer avec ses serviteurs et ministres souvent sacrifiés. Les statues en poterie remplacent les hommes. Cette armée a été construite pour accompagner le premier empereur Qin Shihuangdi dans le royaume des morts.

► **Fosse n°0006 :** On trouve dans cette fosse située à côté du tumulus de l'empereur quatre serviteurs et de nombreuses pièces de chariots en bronze. La découverte date de 2000, et le site est ouvert depuis quelques années seulement.

► **Fosse n°9901 :** Pas de soldat dans cette fosse située à proximité du tumulus de l'empereur, mais ce qui semble être des acrobates et amuseurs du monarque. Au total, six personnages singulièrement différents des soldats des autres fosses et actuellement en cours de restauration, pieds nus et en jupe courte. De nombreux objets en bronze furent découverts ici en 1999, dont des vases. Le principal intérêt de ce site est qu'on peut y voir les archéologues à l'oeuvre, derrière une vitre.

► **La visite se termine par un film** d'un quart d'heure tourné avec une caméra panoramique. Ce film est une reconstitution historique de la construction, la destruction jusqu'à la découverte de l'armée en terre cuite. Le film est visible en anglais et est très bien fait.

Attention : le magasin du site propose des objets d'artisanat et des copies de statues. Les prix pratiqués sont très abusifs.

SITE NÉOLITHIQUE DE BANPO

半坡遗址博物馆

155 Banpo Lu, 半坡路155号

Banpo Cun 半坡村

① +86 29 8351 2807

M° ligne 1 : Banpo

OUVERT tous les jours de 8h à 17h30 (17h en hiver, de décembre à mars). Entrée : 65 RMB (45 RMB en hiver).

Ce village néolithique de plus de 6 000 ans, typique des premières sédentarisations du bassin du fleuve Jaune, fut mis au jour par des ouvriers en bâtiment en 1953, à Banpo sur la rive est de la rivière Chan He.

Ce sont des vestiges d'une société matriarcale appartenant à la civilisation de Yang Shao qui existait il y a cinq millénaires. Les excavations protégées par une structure (qui ressemble à un hangar) furent ouvertes au public en 1958. Elles montrent une zone d'habitations avec l'emplacement de quarante maisons, des ateliers de potiers et les tombes d'une communauté d'environ 300 membres. La zone d'habitation était entourée d'une sorte de douve (profonde de 2 m et large d'autant) protégeant le village contre les attaques d'animaux sauvages mais aussi de pluies torrentielles qui auraient pu inonder les maisons à moitié souterraines.

Les enfants étaient enterrés dans des jarres en terre cuite près des maisons (ces urnes funéraires recevaient les os nettoyés du défunt). Un tout petit musée, à l'entrée du site, conserve les objets découverts pendant les fouilles. Les dessins sur les poteries indiquent les différentes périodes. Les plus caractéristiques sont « l'homme au nez en forme de clou » et « l'homme poisson », qui était peut-être un totem à l'époque. Le poisson figure toujours parmi les animaux mythiques au même



Fabrication traditionnelle de nouilles et préparation de soupe.

titre que le dragon, le phénix et la licorne. On le voit toujours parmi les autres figurines de porcelaine sur le toit des temples. Le mot *yu* (poisson) étant homonyme de « prospérité », on colle toujours l'image de deux poissons sur l'imposte des portes à l'occasion de certaines fêtes chinoises.

SOURCES THERMALES DE HUAQING – 华清池

38 Huaqing Lu, 华清路 38 号
Lintong Qu, 临潼区
© +86 29 8381 2003
www.hqc.cn

Bus n° 306 ou 307 de la gare ferroviaire.

Ouvert tous les jours de 6h30 à 19h en été et de 7h à 18h30 en hiver (novembre à mars). Entrée : 70 RMB en hiver et 110 RMB en été. Téléphérique : aller 30 RMB, A/R 55 RMB.

Sur la route pour aller au tombeau Qin, près de la petite ville de Lintong, les sources chaudes de Huaqing. Connus dès la plus haute Antiquité, les anciens thermes de Huaqing ont servi de villégiature aux empereurs et « seigneurs de la guerre » résidant à Xi'an.

Au temps des Zhou de l'Ouest (1111-771 av. J.-C.) qui étaient passés maîtres dans l'art du bronze à une période qui correspond à la construction de Jérusalem, les empereurs avaient leur palais d'été à Huaqing, à « l'Etang des Neuf Dragons ». Ils y allaient prendre les eaux, accompagnés de leurs concubines.

En 771, le dernier empereur Zhou avait une concubine un peu mélancolique. Pour la faire rire, il fit allumer des brasiers en haut des collines, signal pour faire venir tous les vassaux en cas de guerre. Après un certain temps, ce jeu finit par lasser les paysans qui préféraient vaquer à leur travail dans les champs. Et quand il y eut réellement une attaque, ils ne vinrent plus pour défendre le royaume. C'est l'origine du proverbe chinois qui dit : « Faire tomber un royaume pour un rire ».

Les palais de plaisirs, construits autour de cette source minérale chaude qui sort de la montagne à 43 °C, servaient aussi aux cours impériales suivantes des Qin, des Han et des Tang. Les pavillons élaborés qui componaient ce palais avaient des noms imaginés comme le hall du Volêtement de givre et le pavillon du Dragon qui murmure... Le palais lui-même fut nommé d'après la source, le palais de la Pureté glorieuse (Hua Qing Gong). L'étang artificiel est décoré d'un bateau en marbre.

En 644, l'empereur Tai Zong y fit rebâtir un palais que l'empereur Xuan Zong agrandit en 747. Les personnages les plus célèbres associés à Huaqing furent justement l'empereur Xuan Zong et sa très belle concubine, l'infortunée Yang Guifei, dont les badinages avec l'empereur aidèrent grandement au déclin de la brillante dynastie Tang.

Le site fut ensuite repris par des taoïstes qui y édifièrent des temples comme celui sur le mont Lishan dédié à Nu Wa, la mère de la race humaine.

En 1936, le célèbre « incident de Xi'an » se passe ici. Tchang Kai-chek fut capturé par les communistes et relâché sur sa promesse de collaboration contre l'ennemi commun, les Japonais qui avaient envahi la Chine à l'époque. Une autre version affirme qu'il s'était échappé pour se réfugier dans une grotte proche que l'on montre de nos jours.

Après l'instauration de la Chine communiste, le gouvernement y a fait établir une station thermale (qui existe toujours) avec des cures d'eau pour les travailleurs de la nation. D'autres bâtiments récents ont été construits pour protéger les ruines des bassins impériaux des Tang qui ont été dégagés par les archéologues chinois.

TOMBEAU IMPÉRIAL MAO LING – 汉茂陵

Bus touristique (游 4) au départ de la gare ferroviaire de Xi'an.

Situé à 45 km à l'est de Xi'an. Ouvert tous les jours de 8h à 18h (17h en hiver, de novembre à mars). Entrée : 80 RMB en été et 60 RMB en hiver. C'est le tombeau de Han Wudi (140-87 av. J.-C.), le cinquième empereur et le plus puissant des Han. Sa construction est imposante et l'on estime que les fouilles révéleront de très nombreux objets funéraires. Les « annales » rapportent que l'empereur fut enterré avec une cigale de jade sur la langue et le corps protégé par des plaquettes également de jade. Le jade apporterait l'immortalité en préservant le corps. Un musée a été construit à un kilomètre environ du tumulus : il présente de très belles pièces Han, notamment des chevaux en or et en bronze, des peintures et autres objets issus des fouilles.

TOMBEAU IMPÉRIAL ZHAO LING – 昭陵

Bus touristique (游 4) au départ de la gare ferroviaire de Xi'an.

A 80 km de Xi'an. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée : 45 RMB.

Situé sous une colline avec d'autres tombes autour, Zhao Ling rompt avec la tradition de construire des tombeaux dans les plaines surmontées d'un tumulus. C'est la plus vaste nécropole de Chine (20 000 ha) comprenant 160 tombes, dont celui de l'empereur Tai Zong (627-650), fils du fondateur de la dynastie Tang. Six coursiers en pierre marquent l'entrée du tombeau. Les autres tombes sont pour les membres de la famille impériale, des officiers de l'armée, des ministres et conseillers importants du gouvernement. C'était un grand honneur de pouvoir être enseveli près du fils du Ciel. Sur place, il y a un musée exposant de petites statuettes funéraires figurant l'armée impériale. Très peu de tombeaux ont été ouverts jusqu'à aujourd'hui.

■ TOMBES IMPÉRIALES DE QIANLING – ★★

黔嶺

Bus touristique (游 3) au départ de la gare ferroviaire de Xi'an. 18 RMB.

A presque 100 km au nord-ouest de Xi'an. Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 122 RMB (82 RMB en hiver).

Creusée au flanc du mont Liangshan, c'est la nécropole commune de l'empereur Guanzhong (628-683) et de son épouse impératrice Wu Zetian (624-705) ainsi que de ses fils et filles. Zhanghua, second fils de l'empereur, et la princesse Yongtai sont enterrés dans des tombeaux séparés sur le site. L'impératrice Wu Zetian était une concubine du père de Guanzhong, Taizong. Cela ne l'empêcha pas de séduire son fils et de devenir impératrice. A sa mort, elle prit le pouvoir des mains du successeur désigné par l'empereur. Elle assuma alors seule le pouvoir de façon absolue jusqu'à sa mort, où Zhongzong successeur légitime évincé remonte sur le trône. Le tombeau Qian Ling est le plus représentatif parmi les 18 tombeaux impériaux des Tang. Les trois collines qui l'abritent se dressent dans la plaine Guanzhong. Au sud-ouest du mausolée, il y a 17 tombes de petites tailles pour des fonctionnaires.

► **Tombeau impérial Qian Ling (乾陵)**. C'est en descendant l'imposante voie des Esprits (ou allée des Ames) d'environ un kilomètre, que l'on sent le mieux la majesté des lieux. La voie pavée, qui descend vers la vaste plaine de la vallée, est ponctuée de grandes statues d'animaux mythiques, de chevaux et de guerriers. Tout en haut de la voie des Esprits, deux lions en pierre gardent la porte sud, l'un semble faire une grimace menaçante, l'autre sourit.

La grande stèle qu'on voit ici est appelée « la stèle sans nom » qui, dans la langue chinoise, est un homonyme du nom de l'impératrice Wu Zetian. Juste après se tient un groupe de belles statues (malheureusement décapitées sous la Révolution culturelle) de chefs de minorités qui auraient assisté aux funérailles de l'empereur.

On dit que le tombeau est inviolé, fermé par de grands blocs de pierre scellés par du métal fondu. On ne peut pas visiter l'intérieur du tombeau de Qian Ling, il n'a pas encore été fouillé.

► Tombeau de la princesse Yong Tai (永太公主墓)

Le tombeau de la princesse Yong Tai contient encore des objets et des peintures murales. On accède au tombeau par un long couloir creusé à l'intérieur du tumulus qui vous fera descendre à 17 m de profondeur. Il contient toujours le sarcophage de la princesse. De très belles fresques aux couleurs encore vives, peintes en 706-708, ornent les murs du couloir qui y mène. Elles représentent les servantes du palais et des objets dont le défunt aura besoin dans sa vie au-delà de la mort. Et dans les niches, des statuettes en terre cuite de l'armée Tang. La chambre avant la salle du tombeau renferme les plus belles fresques. Yong Tai, petite-fille de l'empereur Gao Zong et septième fille de l'empereur Zhongzhong, connut un destin tragique : elle fut assassinée à 17 ans sur ordre de l'impératrice Wu Zetian. Notez l'humidité qui ruisselle sur les murs et le peu de précautions prises pour protéger ces fresques. Le musée attenant au tombeau Qian Ling est situé près du caveau de la princesse Yong Tai. Un petit nombre d'objets provenant des tombes y est exposé : on peut notamment admirer de très beaux chevaux de l'époque Tang.

► Tombeau du prince Zhanghuai (張懷公主墓)

Long couloir richement décoré menant jusqu'à un tombeau vide. C'est là que figurent les plus belles fresques du site. Notez la finesse des représentations. La scène du jeu de polo est particulièrement remarquable même si malheureusement, elle n'est plus en très bon état. Le prince Zhanghuai ne connaît pas un destin bien meilleur que celui de sa sœur. Il se suicide à l'âge de 31 ans, suite à son exil forcé par l'impératrice au Sichuan. Sa dépouille ne fut ramenée que par la suite lors de sa réhabilitation par l'empereur Zhongzhong.



Sources thermales de Huqing.



LES PORTES D'ENTRÉE

LANZHOU ET LE GANSU

Entre le plateau de Mongolie et les contreforts du plateau tibétain se situe la province du Gansu (甘肃), province longitudinale qui épouse le tracé de l'ancienne route de la soie. Peuplé en majorité de Chinois musulmans (les Hui), le Gansu est l'une des provinces les plus pauvres de la Chine, en partie à cause de sa géographie difficile (la majorité du territoire de la province est situé à plus de 1 000 m d'altitude et il est composé de montagnes et de déserts...). Ayant pour capitale Lanzhou (兰州), le Gansu est surtout célèbre – touristiquement parlant – pour abriter les grottes de Mogao à Dunhuang. C'est aussi dans cette province que les vestiges de la Route de la soie sont les plus nombreux, même si la modernité les a malheureusement trop souvent effacés dans les villes.

LANZHOU 兰州

C'est la capitale de la province du Gansu, et une grande ville chinoise, industrielle et polluée (c'est à priori la ville la plus polluée de Chine, c'est dire...). Le célèbre fleuve Jaune qui la baigne est peu engageant. On s'y rend par avion ou par train, à partir de n'importe quelle grande ville chinoise. Seuls maigres intérêts touristiques de

la ville : son musée, qui expose les trouvailles des fouilles archéologiques de la région et sa pagode blanche, devenue grise.

Transports

Comment y accéder et en partir

Lanzhou est une capitale provinciale et à ce titre elle est extrêmement bien desservie. L'avion reste aujourd'hui le moyen le plus rapide pour rejoindre la ville depuis une autre ville de Chine. Notez toutefois que malgré l'existence de trois gares ferroviaires, tous les trains s'arrêtent à la gare ferroviaire centrale.

■ AÉROPORT DE LANZHOU – 兰州机场

Lanzhou Jichang, 兰州机场

L'aéroport est situé à 70 km au nord de la ville. Il y a des vols quotidiens à destination de Lanzhou de toutes les grandes villes de Chine et au départ dudit aéroport.

De l'aéroport au centre-ville :

Il existe trois options :

- **le bus** qui part devant le hall des arrivées (30 RMB)
- **le taxi** pour 120 RMB.



Lanzhou, ville toute en longueur.

► **Covoiturage :** Il est également possible de prendre juste une place dans un taxi (donc le prix se trouve divisé par le nombre de personnes...). Cette dernière option n'est malheureusement ouverte qu'aux sinisants.

■ GARE FERROVIAIRE DE LANZHOU –

兰州火车站

Lanzhou Huoche Zhan, 兰州火车站

Au départ de Lanzhou, nombreux trains quotidiens pour de très nombreuses villes de Chine. Par exemple, à destination de Pékin, plusieurs trains par jour (20 heures de trajet) ; pour Urumqi, plusieurs trains par jour (entre 20 et 29 heures de trajet) ; pour Dunhuang, deux trains par jour (14 heures de trajet) ou encore pour Xi'an, plusieurs trains par jour (8 heures de trajet).

Cette gare permet aussi d'accéder aux trains rapides qui placent ainsi Lanzhou à 16 heures 30 de Pékin (gare de l'ouest) ou de 11 heures d'Urumqi (gare du sud).

■ GARE ROUTIÈRE DE TIANSUI –

天水客运站

Tiansui Nan Lu, 天水南路

De cette gare routière, vous trouverez des bus au départ de toutes les localités du Gansu, et notamment de Xiahe.

Se déplacer

► **Taxi :** prise en charge 8 RMB pour les trois premiers kilomètres.

► **Bus :** ils sont très nombreux (comme souvent en Chine) mais les plus utiles sont sans conteste les lignes 1, 31 et 137 au départ de la gare ferroviaire centrale et à destination

des principaux points d'intérêt. Le trajet coûte 1 RMB.

Pratique

Argent

■ BANK OF CHINA – 中国银行

Tianshui Lu, 天水路

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h30 à 18h. ATM 24h/24.

Moyens de communication

Aucun problème pour vous connecter à Internet si vous avez pris soin d'emporter votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur portable : tous les hébergements bénéficient en effet d'une connexion gratuite (par wifi ou par ethernet).

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE LANZHOU – 兰州公安局

428 Wudu Lu, 武都路 428 号

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h et de 14h à 17h30.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Orientation

Hum. La dénivellation (+1 600 mètres) fait que la ville se retrouve coincée au bas des montagnes et l'oblige de faire à se développer vers l'ouest. Il vaut donc mieux se loger en centre-ville, c'est-à-dire vers l'est, là où se concentrent les rares points d'intérêt.

Se loger

L'offre hôtelière est assez développée à Lanzhou, comme dans toutes les capitales de province. Néanmoins, les touristes étrangers étant loin d'être légion, ou alors seulement de passage, les hôtels ne sont pas vraiment excitants...

■ FRIENDSHIP HOTEL – 友谊宾馆

16 Xijing Xilu, 西京西路 16 号

① +86 931 268 9169

Chambre simple à partir de 130 RMB ; chambre double (dans l'aile adjacente) à partir de 200 RMB. Wi-fi.

Plutôt bien placé à proximité du centre ville et du musée municipal, l'hôtel propose des chambres correctes pour les tarifs pratiqués. On préférera les doubles dans l'aile adjacente cependant, les premiers prix étant vraiment premier prix... On aime bien.

■ HUALIAN HOTEL – 花莲宾馆

7-9 Tianshui Nanlu, 天水南路 7-9 号

① +86 931 499 2000

En face de la gare ferroviaire

Chambre double à partir de 230 RMB. Wi-fi.

Le Hualian semble être la référence hôtelière pour les étrangers de passage, tant du fait de son emplacement idéal que du fait de son personnel qui parle anglais. L'accueil est donc cordial, chaleureux même, parfois... Les chambres sont propres, même si elles peuvent paraître un peu petites. Dans cette gamme de prix, assurément le meilleur rapport qualité/prix de la ville.

Se restaurer

Lanzhou et le Gansu sont réputés pour leurs snacks que les Chinois originaires de cette région exportent dans toute la Chine. Le plus célèbre d'entre eux étant sans conteste les nouilles épicées (*lanzhou lamian* 兰州拉面). Bien souvent, ces dernières constituent dans les autres villes, un (solide certes) petit encas en passant ; mais elles sont ici confectionnées avec art et délicatesse. A essayer, à goûter, à dévorer....

À voir - À faire

■ COLLINE DE LA PAGODE BLANCHE –

白塔寺山

Zhongshan Lu, 中山路

Bus n°34 ou 137 depuis la gare centrale.

OUVERT tous les jours de 6h30 à 20h30. Entrée : 6 RMB. Ticket pour le téléski à 25 RMB (montée simple) ou 30 RMB (A/R).

Au sommet de ce parc, une gigantesque pagode blanche construite sous la dynastie des Yuan (1206–1368) domine la ville. Beau point de vue.

■ MUSÉE PROVINCIAL DU GANSU – 甘肃

省博物馆

Xijing XiLu, 西京西路

Bus n°1 au départ de la gare centrale.

OUVERT du mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée gratuite.

Pour les passionnés d'histoire de la route de la soie, ce musée présente les tablettes utilisées pour transmettre des messages le long de cette dernière. Pas incroyable, mais instructif.

■ TEMPLE DU NUAGE BLANC – 白云观

Binhe ZhongLu, 宾和中路

OUVERT tous les jours de 7h à 17h30. Entrée gratuite.

Principal sanctuaire taoïste de la province, construit sous la dynastie des Qing.

XIAHE 夏河



La route pour se rendre à Xiahe depuis Lanzhou traverse de nombreux villages de la minorité musulmane Hui, dont le plus typique est Linxia. Les collines tapissées d'herbe n'offrent pas l'image d'Epinal d'un paysage tibétain. Et pourtant, nous ne sommes qu'à 3 000 m d'altitude dans les marches tibétaines et c'est déjà le Tibet. Cette petite ville est une première étape très agréable, que l'on atteint en 6 heures de bus depuis la gare routière de Lanzhou. Le village tibétain autour du monastère est parfaitement préservé et accueille une foule incessante de pèlerins. Le nouvel an tibétain y est célébré en grandes pompes. A côté du village tibétain s'est développée une petite ville chinoise, aussi inintéressante que les autres villes-champignons du reste du pays.

Xiahe, l'autre Tibet pour les étrangers

En ces temps troubles où l'accès au Tibet est durement contrôlé (et donc parfois impossible), Xiahe constitue un avant-goût très intéressant et même incontournable. En effet, les Tibétains eux-mêmes se pressent en pèlerinage au monastère de Labrang car c'est l'un des six grands monastères de la secte tibétaine Gelugpa (avec les monastères Ganden, Sera et Drepung à Lhassa ; le monastère Tashilhunpo à Shigatse au Tibet et le monastère Kumbum – Ta Er Si – à Xining). Plus qu'une porte d'entrée donc, un avant-goût.



Stūpas à Xiahe.

Transports

Comment y accéder et en partir

- Bus :** A Xiahe, il n'y a pas de train. Seule solution donc par voie terrestre, le bus au départ de Lanzhou, Xining ou Langmusi. Les routes se sont considérablement améliorées, ce qui raccourcit les distances et rend les trajets plus agréables. Pour Lanzhou, compter 3 heures, trois à cinq fois par jour, pour 76 RMB. Pour Xining, 6 heures de route (départ à 6h10) pour 79 RMB.
- Avion :** Un aéroport a ouvert en avril 2014. Vols quotidiens pour Xi'an et Lhassa (si l'on dispose d'un permis). De nombreuses autres liaisons sont prévues dans les années à venir. Compter une heure pour rejoindre Xiahe depuis l'aéroport, uniquement par taxi.

Se déplacer

La majorité des établissements hôteliers loue des petits vélos pour 15 RMB/jour. Sinon, on se déplacera à pied.

Pratique

Argent

Attention : il est très difficile de changer de l'argent à Xiahe. Prenez donc vos précautions avant d'arriver !

INDUSTRIAL AND COMMERCIAL BANK OF CHINA – 中国工商银行

Renmin Xijie, 人民西街

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30 ; le samedi et le dimanche de 9h30 à 14h30. ATM Visa 24h/24 et 7j/7.

Moyens de communication

Aucun problème pour se connecter à Internet depuis l'un des nombreux établissements hôteliers de la ville si vous disposez de votre smartphone, de votre tablette ou de votre ordinateur.

■ POSTE CENTRALE – 中国邮局

Renmin Xijie, 人民西街

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE DE XIAHE – 夏河公安局

Renmin Xijie, 人民西街

⌚ +86 94 1333 8010

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Orientation

Xiahe est traversée de l'ouest vers l'est par une seule et unique grande rue : Renmin Xijie (人民西街). Là se concentrent toutes les officines gouvernementales, hôtels et autres restaurants... Vous ne risquez pas de vous perdre...

Se loger

■ LABRANG REDROCK INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL

253 Yage Tang

⌚ +86 941 7123698

xrb-tk@yahoo.com.cn

Dans la rue sur la droite en sortant du monastère de Labrang.

Chambre double à partir de 150 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés : agence de voyage, bar-café. Une guesthouse de style tibétain, avec d'ailleurs un complexe religieux qui lui est rattaché. Légèrement en retrait de la rue principale, proche du monastère, il est au calme. Une bonne adresse, si ce n'est pour les sanitaires, pas très pratiques.

■ OVERSEAS TIBETAN HOTEL – 华侨饭店

77 Renmin Xijie, 人民西街 77号

⌚ +86 941 712 2642

www.overseastibetanhotel.com

Chambre double à partir de 300 RMB. Lit en dortoir à partir de 60 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés : agence de voyage, locations de vélo. Assurément notre hôtel préféré à Xiahe, pas tant pour ses chambres (pourtant de bonne qualité) mais bien plus pour les services dont il dispose et le personnel anglophone. Le tout a été rénové pour plus de confort en 2013 et on s'y dirige donc les yeux fermés !

■ TARA GUESTHOUSE

268 Yagetang, 雅鸽塘 268号

© +86 941 712 1274

Lit en dortoir à partir de 40 RMB. Wi-fi.

Une minuscule auberge de jeunesse soignée et tenue par des moines qui disposent de dortoirs petits (monastiques ?) et accueillants mais surtout d'une magnifique terrasse pour admirer le monastère. Plus pour l'ambiance mystérieuse donc qui rappelle un peu le Tibet.

Se restaurer

Xiahe se trouvant dans le Tibet historique, on pourra s'arrêter le long de l'avenue principale dans l'une des nombreuses gargotes et déguster des spécialités tibéto-népalaises comme les *momo* (raviolis cuits à la vapeur) ou encore des pâtes de Lanzhou (*lanzhou lamian*) confectionnées devant vous par les cuisiniers Hui.

■ EVEREST CAFÉ

77 Renmin Xijie, 人民西街 77号

A côté du Overseas Tibetan Hotel.

Ouvert tous les jours de 7h à tard. Comptez 40 RMB/personne.

Voici le café le plus populaire de la ville, tant auprès des étrangers de passage qu'auprès des autochtones. On y sert de sympathiques petits-déjeuners internationaux et surtout des bières fraîches le soir. Le personnel est sympa et la vue dégagée. On aime beaucoup.

À voir - À faire

On se déplace à Xiahe pour avoir un avant-goût du Tibet, ou – en ces temps où l'accès au Tibet est assez complexe – pour « vivre » le Tibet.

L'attraction principale et absolument fabuleuse de Xiahe est sans conteste le monastère de Labrang.

■ MONASTÈRE DE LABRANG –

拉卜楞寺



Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h30 à 17h. Entrée : 40 RMB, comprenant les services d'un moine-guide, dont certains parlent quelques mots d'anglais.

Le monastère Labrang est un des plus grands monastères geloupa à l'extérieur de la province autonome ; c'est d'ailleurs celui qui accueille le plus grand nombre de moines en dehors du Tibet. Il fut fondé en 1709 par Ngawang Tsöndru, un ancien abbé de Drepung, à la fin de sa vie, et a abrité jusqu'à 4 000 moines jusqu'aux heures sombres de la Chine. En grande partie détruit durant la Révolution culturelle durant laquelle il ferma pendant une dizaine d'années, il a été presque entièrement reconstruit à partir de 1970 et se développe peu à peu pour essayer de retrouver son lustre d'antan. Il compte à présent 500 moines mais conserve surtout un rôle symbolique très fort pour toute l'ancienne région tibétaine de l'Amdo : ce fut ainsi l'un des grands lieux des manifestations de 2008. Il accueille également beaucoup de pèlerins goloks de la région et des Mongols. Les moines sont très accueillants, et vous permettront d'assister à des débats.

Le monastère contient dix-huit salles d'assemblée, six instituts d'études, un stupa doré, un sutra de débat, et près de 60 000 sutras. Et la visite comprend en général le collège de médecine, le temple d'or de Ser Kung et la salle de prières.



Grand Bouddha de Zhangye.



Zhangye est une étape historique sur la route de la soie.

ZHANGYE 张掖



Situé à mi-chemin entre Lanzhou et Dunhuang dans le corridor du Hexi, escale historique de la route de la soie (surnommé alors la « ville d'or ») et ville plutôt agréable, Zhangye est surtout connu pour son Bouddha allongé, le plus long du monde, situé en plein centre-ville. Une excellente étape au cœur du Gansu, facile d'accès et qui donne un avant-goût de l'ouest de la Chine.

Ville très ancienne, route de la soie oblige, Zhangye est décrit dans de multiples ouvrages, de l'historien Sima Qian (II^e siècle av. J.-C.) à Marco Polo, qui y séjourna un an lors de son périple chinois. La ville s'appelait alors Ganzhou (甘州). Enfin l'empereur mongol Kubilay (qui servit Marco Polo) serait né dans le temple de Dafo, où se trouve le quasi-millénaire et unique Bouddha allongé, l'une des merveilles de Chine, dont l'état de conservation est exceptionnel.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Très récent, l'aéroport situé à une quinzaine de kilomètres au sud de la ville propose des vols quotidiens pour Xi'an et tous

les deux jours pour Lanzhou et Guangzhou/Canton.

► **Train.** Zhangye est idéalement placée entre Lanzhou et Dunhuang. De nombreux trains par jour dans les deux directions, avec des liaisons directes vers des grandes villes comme Xi'an, Pékin et Shanghai. La gare ferroviaire est à l'est de la ville, prendre le bus n° 1.

► **Bus.** En plus des villes du Gansu, les bus au départ de Zhangye desservent Xining, au Qinghai (5 heures de bus environ et une route d'une beauté stupéfiante).

Se déplacer

La ville étant en longueur, les bus 1 (pour aller vers la gare ferroviaire), 3 et 4 (pour les gares routières) sont les plus pratiques (comptez 1,50 RMB). Le centre-ville est, quant à lui, très facilement visitable à pied, en incluant le temple Dafo et la visite du Bouddha allongé.

Se loger

Quelques hébergements existent dans le centre et plus encore à proximité des gares. Pour autant, généralement, on ne dort pas à Zhangye, on ne fait qu'y passer.

ZHANGYE QICAI DANXIA INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL –

张掖七彩丹霞国际青年旅舍

182 Huangcheng Si Lu, 环城西路 182号

④ +86 936 858 891

www.yhachina.com

service@yhachina.com

À environ un kilomètre de la gare routière de l'ouest. Bus n° 4 vers l'ouest.

Chambre double à partir de 140 RMB. Lit en dortoir à partir de 40 RMB. Wi-fi.

Sans prétention mais propre et pas chère, cette auberge de jeunesse est un bon choix, surtout si vous prenez le bus.

ZHANGYE WAN XING HOTEL –

张掖市萬興招待所

④ +86 936 597 1785

À dix mètres en sortant de la gare ferroviaire, sur la droite.

Lit en dortoir à partir de 30 RMB par personne. Wi-fi.

Idéalement placé si vous avez un train le matin ou que vous arrivez le soir. Confort plus que correct pour le prix. Seul bémol, et de taille, il n'y a pas de douche (du moins, pas en accès libre ! Pour y accéder, il faudra payer un supplément). On peut également laisser ses baggages à la journée (pratique si vous ne restez que la journée à Zhangye).

À voir - À faire

■ BOUDDHA ALLONGÉ – 大佛寺

Da Fo Si, 大佛寺

En plein centre-ville. Les bus 1 et 3 s'arrêtent juste en face.

Ouvert tous les jours de 6h à 20h. Entrée du site : 41 RMB.

S'il ne fallait qu'une raison pour venir à Zhangye, la voici. Ce complexe de temples somptueux et d'une valeur historique immense (l'empereur Kubilay, le premier de la dynastie Yuan, y serait né) renferme dans son plus grand bâtiment un véritable joyau, un Bouddha allongé de 34,5 mètres, ce qui en fait le plus long au monde. Sa structure en bois, recouverte d'une sorte de plâtre, a traversé les âges, pas moins de dix siècles au total ! Pendant la Révolution culturelle, les gardes rouges n'eurent pas le courage de le détériorer, mais ils creusèrent quand même un tunnel, comme pour prouver que Bouddha sonne creux. Ces dégâts assez mineurs furent réparés par la suite et les petits trous que vous apercevez sur le flanc de l'impressive statue sont des aérations. Le reste du complexe présente d'intéressantes collections liées à l'histoire de la route de la soie et à la propagation du bouddhisme en Chine. Une visite incontournable.

■ PARC DE DANXIA – 丹霞公园

Daxia Gongyuan, 丹霞公园

À 60 km au nord de Zhangye. On y va en taxi (140 RMB) ou en bus (10 RMB).

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Entrée : 40 RMB (dont 20 RMB pour le bus qui fait le tour du site). Ce parc naturel offre des spectacles grandioses de rochers rouges et constitue un bon exemple des particularités géologiques de la région. Cela dit, si vous prenez le bus entre Zhangye et Xining (dans le Qinghai), vous verrez des paysages très semblables. À voir donc si vous voyagez le long de l'axe Lanzhou-Dunhuang.

DUNHUANG 敦煌



Au I^{er} siècle de notre ère, les Chinois établirent un poste militaire à Dunhuang à l'entrée du désert de Gobi, près de la porte de Jade qui marquait jadis l'extrême limite de l'ancien empire du Milieu. Ici, la route de la soie se divisait en deux branches pour contourner le désert de Taklamakan par le nord et par le sud, avant de converger vers le monde romain de la Méditerranée. Durant les dynasties Han et Tang, Dunhuang se développe et devient un important centre caravanier.

Le monastère de Mogao, fondé en 353, fut un grand sanctuaire de rayonnement bouddhique qui continua de s'agrandir jusqu'au X^e siècle. A partir de 1036, la conquête de la région par les Tangut freine l'activité de la vie artistique et monastique à Dunhuang. C'est à cette époque

que sont dissimulés à la hâte dans une cellule murée près de 50 000 manuscrits et peintures bouddhiques d'une grande valeur.

Par la suite, les grottes de Mogao sont peu à peu abandonnées, à moitié ensevelies par les sables, mais préservées par le climat sec du désert. Les manuscrits restent dans l'oubli jusqu'en 1899, quand un moine taoïste du nom de Wang Yuan élit domicile dans une des grottes de Mogao. Il découvre alors le trésor de la cellule murée. Une véritable bibliothèque sans prix, remplie de manuscrits, de peintures sur soie et sur toile de chanvre, dont probablement le plus vieux livre imprimé, datant de 868. Quelques années plus tard, en 1905, le moine vend quelques manuscrits à un géologue hongrois, Oubrachev, qui passe par Dunhuang. C'est ainsi que Sir Aurel Stein, un officier de l'administration britannique en Inde, apprend l'existence de ce fabuleux trésor. Conduisant une mission archéologique, il se présente sur place en 1907, réussit à gagner la confiance du moine et finit par emporter plusieurs dizaines de caisses de manuscrits qui sont déposées au British Museum à Londres.

Un an plus tard, le sinologue Paul Pelliot vient à son tour en acheter d'autres pour un prix dérisoire, grâce à ses connaissances de la langue chinoise. Puis un Italien et un Russe... Enfin, un amateur d'art américain, au nom de la sauvegarde de ce précieux patrimoine, emporte des douzaines de peintures murales et de statues pour les mettre à l'abri dans son musée.

On comprend pourquoi les Chinois gardent un bien mauvais souvenir de ces spécialistes étrangers qui se succédèrent sur le site et demandent à récupérer les manuscrits de Dunhuang. Aujourd'hui, les grottes sont protégées. D'importants travaux de sauvegarde ont été entrepris, et un institut de recherche chinois en assure désormais la conservation.

Transports

Comment y accéder et en partir

L'avion reste le moyen le plus commode de rallier Dunhuang depuis n'importe quelle ville de Chine, sauf si vous aimez les trajets interminables en train ou en bus.

■ AÉROPORT DE DUNHUANG – 敦煌机场

Duhuang Jichang, 敦煌机场

L'aéroport est situé à 13 km à l'est de Dunhuang. Il dessert la majorité des villes du nord de la Chine (Lanzhou, Xi'an, Urumqi et même Pékin). Pour les villes plus au sud, prévoir une escale. De l'aéroport au centre-ville

► **Taxi :** Un trajet en taxi vous coûtera entre 20 et 35 RMB.

► **Bus :** en sortant de l'aéroport, minibus pour le centre ville (10 RMB) : indiquez au chauffeur le nom de votre hôtel et il vous y emmènera.

■ GARE FERROVIAIRE DE DUNHUANG –

敦煌火车站

Dunhuang Huoche Zhan, 敦煌火车站

Bus pour la gare : 3 RMB.

Située à environ 12 kilomètres au nord-est de la ville, la gare ferroviaire de Dunhuang permet de rallier nombre de destinations telles que Pékin (départ quotidien, comptez 15 heures de trajet), Lanzhou (départ quotidien, comptez 14 heures de trajet) ou Xi'an (départ quotidien, comptez 24 heures de trajet).

■ GARE ROUTIERE DE DUNHUANG –

敦煌客运站

Mingshan Lu, 鸣山路

La gare routière de Dunhuang est un peu vétuste (certes) mais elle reste très bien pratique pour se déplacer – plus ou moins – rapidement dans la province ou dans les provinces avoisinantes. Départs quotidiens de et à destination de :

- **Golmud** : 9h de trajet, 2 fois par jour (9h et 20h) ;
- **Lanzhou** : 17h de trajet, 2 fois par jour (8h et 22h) ;
- **Urumqi** : 14 h de trajet, 1 fois par jour (18h) ;
- **Xining** : 17h de trajet, 1 fois par jour (15h).

Se déplacer

Le centre-ville de Dunhuang est aisément praticable à pied. Pour les sites plus éloignés, priviliez le taxi.

- **Taxi** : 7 RMB de prise en charge (pour 2 km) puis 1,40 RMB par kilomètre.
- **Bus** : le bus n° 2 roule le long de Yangguang Donglu (2 RMB), certainement la ligne la plus pratique.

Pratique

Tourisme – Culture

■ CITS DUNHUANG – 中国国际旅行社

① +86 93 7888 6266 / +86 93 7888 6018

www.dhcits.com

Dans le hall de l'hôtel Dunhuang

Propose la visite des sites alentour durant 1, 2 ou 3 jours. Comptez 200 RMB/jour.

Pour tous les sites en dehors de la ville, les visites se feront accompagné d'un guide chinois (c'est l'inconvénient) mais vous bénéficieriez d'un moyen de transport individuel (c'est l'avantage).

■ JOHN'S INFORMATION CAFÉ

551 Mingshan Lu, 鸣山路 22 号

① +86 937 8827 0000 – www.johncafe.net
djhohncafe@hotmail.com

A l'intérieur de l'hôtel Feitian

Un café pour voyageurs, très utiles pour obtenir des informations, réserver des billets de train

ou de bus ou organiser des excursions dans les alentours de Dunhuang... John parle très bien anglais, et possède des enseignes dans d'autres villes au Xinjiang. Le meilleur plan pour organiser son itinéraire dans l'Ouest chinois.

Argent

■ BANK OF CHINA – 中国银行

Yangguang Donglu, 阳光东路

① +86 9378823515

OUvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Et du samedi au dimanche de 9h à 18h. ATM 24h/24.

Moyens de communication

Aucun problème pour accéder au réseau Internet dans l'un des nombreux établissements hôteliers de la ville pour peu que vous possédiez votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur.

■ POSTE CENTRALE – 敦煌邮局

Yangguang Donglu, 阳光东路

OUvert tous les jours de 8h à 18h30 (en été) et de 8h30 à 18h (en hiver)

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE DUNHUANG – 敦煌公安局

Yangguang Donglu, 阳光东路

A côté de la Banque de Chine

OUvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h30.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Se loger

Le parc hôtelier de Dunhuang est très bien fourni et les établissements sont de qualité.

Bien et pas cher

■ DUNHUANG INTERNATIONAL YOUTH

HOSTEL – 敦煌国际青旅

① +86 937 883 3121

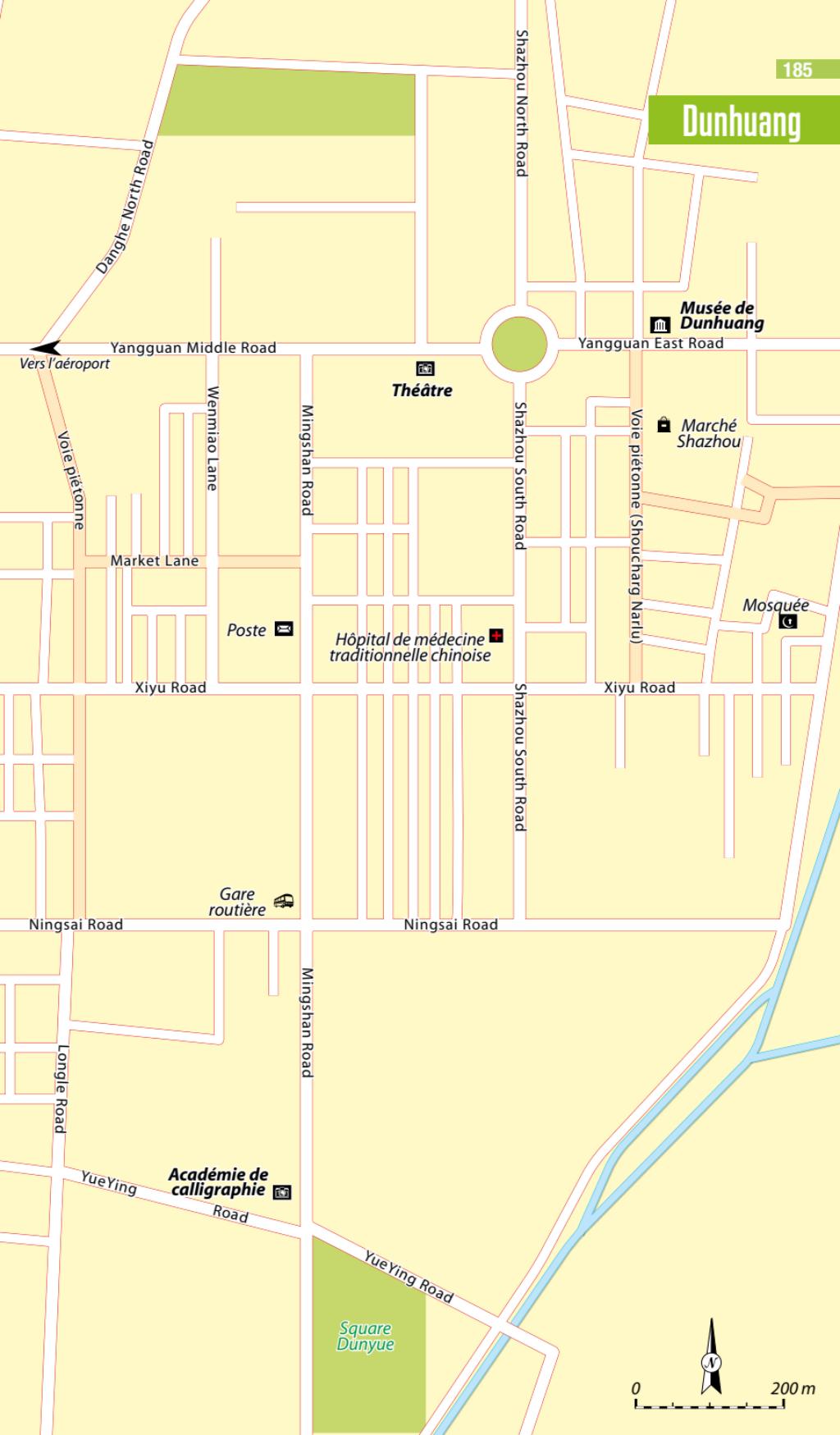
www.douban.com/people/46803599

dunhuangyha@gmail.com

En plein centre, à trois minutes de l'arrêt de bus vers la gare et les principales attractions. Chambre double à partir de 190 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés : agence de voyage, location de vélo, laverie.

Cette auberge de jeunesse bien située, à deux pas du centre et des transports, est la plus fréquentée. Rénovée il y a peu de temps, elle offre un confort tout à fait acceptable pour cette gamme de prix. Petit plus : on peut venir vous chercher à la gare ferroviaire sur demande. Bon service de tours pour visiter les environs de Dunhuang.

Dunhuang





Marché aux épices et fruits secs de Dunhuang.

■ DUNHUANG LEGEND HOTEL –

敦煌天大酒店

2 Mingshan Lu, 鸣山路 2号

① + 86 937 885 3866

Chambre double à partir de 200 RMB. Wi-fi.

Une bonne adresse pas forcément de secours : bien placée, bien propre et surtout bénéficiant d'un accueil assez polyglotte dans l'ensemble. Oui, une bonne adresse sous tous rapports.

■ HÔTEL FEITIAN – 飞天宾馆

55 Mingshan Lu, 鸣山路 22号

① + 86 937 882 2337

① + 86 937 885 2318

Chambre double à partir de 300 RMB. Lit en dortoir à partir de 60 RMB. Wi-fi.

Etabli depuis toujours. Une adresse indémodable. Très pratique pour un court séjour à Dunhuang. L'hôtel des voyageurs à petit budget... Attention cependant : l'hôtel ferme pendant l'hiver.

■ XI JIA GUESTHOUSE – 習家客栈

Yue Ya Quan Cun, 月牙泉村 3组 63号

① + 86 133 8937 8999

Juste en face de l'entrée du lac du Croissant de Lune, sur la droite.

Chambre double à partir de 100 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi.

Guesthouse située juste en face de l'entrée du lac du Croissant de Lune, aux portes du désert, ouverte depuis avril 2014. Les chambres y sont très joliment décorées. Les lits en dortoir ont chacun leur télé avec des écouteurs. Un luxe rare ! En prime, une très belle terrasse sur le toit avec vue sur le désert et un barbecue à préparer soi-même tous les soirs (payant). Une excellente

adresse à prix très compétitifs. Pick-up gratuit depuis la gare ferroviaire et le terminal de bus.

Luxe

■ GRAND SOLUXE HOTEL DUNHUANG –

敦煌阳光少洲大酒店

31 Yangguang Zhonglu, 阳光中路 31号

① + 86 937 886 2888 / + 86 937 886 2999

Chambre double à partir de 1 000 RMB ; suite à partir de 1 500 RMB. Wi-fi.

Ici, c'est assurément le grand luxe, et ce à tous les étages. Idéalement placé car légèrement en retrait de l'agitation du centre-ville et disposant de toutes les commodités d'usage ; cet hôtel est l'une des meilleures adresses de la ville dans cette gamme de prix ! A conseiller pour que votre voyage reste avant tout un voyage de plaisir...

■ SILK ROAD DUNHUANG HOTEL –

敦煌山庄

Dunyue Lu, 敦月路

① + 86 93788 82088

www.the-silk-road.com

travel@the-silk-road.com

A l'écart de la ville, près des dunes. Compter 10 RMB en taxi.

Chambre double à partir de 700 RMB. Wi-fi.

Le seul hôtel de luxe de la ville, avec sa façade en forme de fortin. L'hôtel se trouve au pied des dunes, à côté du lac en croissant de lune. L'architecture se veut inspirée des dynasties anciennes, Han, Tang, Ming et Qing mélangées... Un peu carton pâte (on a trouvé) de l'extérieur mais très confortable pour cette gamme de prix.

Se restaurer

■ MARCHÉ DE NUIT DE YANGGUANG

DONGLU – 阳光东路夜市

Yangguang Donglu, 阳光东路

Tous les jours à partir de 17h.

Marché de nuit très populaire où l'on trouvera de tout pour se restaurer à moindre coût ! N'hésitez pas à tout goûter : tout est bon !

Sortir

Dunhuang est certes une ville touristique, mais elle reste avant tout une petite ville de province chinoise. Ainsi, ne vous attendez pas à trouver autre chose que des boîtes de nuit assourdissantes ou les éternels karaokés...

À voir - À faire

Les visiteurs qui se rendent à Dunhuang visitent en priorité le lac du Croissant de lune et les grottes de Mogao. On profitera du coucher de soleil pour visiter l'immense dune du lac... La vue y est mirifique !

■ GROTTES DE L'OUEST AUX MILLE

BOUDDHAS – 西千佛洞



Sur la route entre Dunhuang et Yangguan.

Ouvert tous les jours de 7h à 17h30. Entrée : 40 RMB.

Cet ensemble de 16 grottes accrochées à une falaise au-dessus d'une rivière est relativement bien conservé. Les grottes comportent des sculptures et fresques murales datant des Tang (grottes 1 à 3 et grotte 9), des Wei (4 à 8). Ces neuf grottes sont les mieux préservées.



Grottes de Mogao.

■ GROTTES DE MOGAO – 莫高窟



Mogao Kou, 莫高窟

Les bus pour les grottes partent toute la journée (les horaires changent souvent) face au Dunhuang Hotel (8 RMB).

En été (du 1^{er} mai au 31 octobre) : ouvert tous les jours de 8h30 à 18h. Entrée : 160 RMB. En hiver : ouvert tous les jours de 9h à 17h30. Entrée : 80 RMB. Les billets pour les étrangers sont tous à 180 RMB car ils incluent un traducteur. Traduction en anglais et en français (sur demande, mais vous allez devoir patienter qu'un se libère.) En demandant un guide francophone, vous avez une chance d'avoir une visite privée, ce qui est un luxe pour le même prix ! Un conseil, visitez à midi, quand les Chinois sont à table. Seules dix grottes et deux salles d'exposition sont ouvertes au public. Pendant les vacances chinoises, cinq grottes supplémentaires sont accessibles.

Situées à 25 km au sud-est de Dunhuang (30 minutes par minibus sur une route des sables qui conduit à une minuscule oasis entre deux petites montagnes, Sanweishan et Mingshan, dans un massif rocheux et raviné). Se munir d'une lampe de poche puissante pour examiner à son aise les peintures. On peut en louer à l'entrée, mais elles sont lourdes et pas très puissantes. Le meilleur moment pour les photographies d'extérieur est le matin jusqu'à 11h. Il est interdit de photographier à l'intérieur des grottes (d'ailleurs, on vous demandera de laisser votre sac à l'entrée...). Dans la falaise de grès de laquelle le mont Mingshashan surplombe le lit de la rivière Dachuan, sur 1 600 m, et au centre sur cinq étages, s'ouvrent les 492 grottes historiques de Mogao.



Lac du croissant de lune.

C'est un véritable labyrinthe vertical avec ses 45 000 m² de fresques et ses 2 300 statues de Bouddha dans des styles divers. Les sculptures sont parfois géantes. Des mille grottes, autrefois habitées par des moines, qui auraient existé au temps de l'impératrice Wu Zetian (684-705), il n'en reste que 492. Les grottes les plus anciennes qui sont conservées remontent au milieu du V^e siècle, de l'époque des Trois Royaumes. Les plus nombreuses et les plus riches datent des Tang (618-907), les plus récentes sont de la dynastie des Yuan (1279-1368). Ces grottes représentent ce qu'il y a de plus remarquable en Chine en matière d'art bouddhique, constituant un des sommets de l'art universel. Elles sont uniques pour la richesse et la beauté des sculptures, mais surtout des peintures. En outre, ces œuvres d'art permettent de suivre l'évolution de ce centre d'art bouddhique qui fut Mogao pendant près de dix siècles.

■ LAC DU CROISSANT DE LUNE -

月牙泉



Mingshashan, 月牙泉

Bus n° 3 depuis le centre-ville de Dunhuang et jusqu'au terminus (1 RMB). Le bus fonctionne de 7h30 à 22h en été et de 8h à 20h en hiver. Il est toujours possible de marcher... (6km)

Ouvert tous les jours de 5h à 21h30 en été, et de 7h30 à 19h30 en hiver. Entrée du lac et de la zone des dunes : 120 RMB. Bus : 2 RMB.

Le lac, entre de grandes dunes de sable, est formé par de l'eau de source. Les dunes de

Mingshashan forment un spectacle à ne pas manquer. Surtout par jour de grand vent quand ces monts de sable chantent, comme l'avait déjà observé Marco Polo. Au soleil levant et surtout couchant, le paysage des montagnes de sable est fantastique.

► A partir d'ici, on peut faire des promenades à dos de chameau dans le désert de Gobi, ou du « surf des sables », ou encore du parapente à partir du sommet des dunes. A ces activités relativement paisibles se sont désormais ajoutés de bruyants circuits de quad...

■ MUSÉE MUNICIPAL DE DUNHUANG -

敦煌市博物馆



Yanguan Donglu, 阳光东路

① +86 93 7882 2981

En été, ouvert tous les jours de 8h à 18h30. En hiver, ouvert tous les jours de 8h30 à 12h et de 14h30 à 17h30. Entrée gratuite.

Un musée sur trois étages, ouvert à la fin des années 1980. Une grande statue dans la cour d'entrée évoque le temps des caravanes de la route de la soie. Le musée lui-même abrite de nombreux objets en bronze, céramique, pierre, bois, de nombreux tissus de soie, issus de fouilles dans les environs de Dunhuang. Une salle entière est consacrée à la région du temps de la dynastie Han (au rez-de-chaussée). Deux autres retracent l'évolution historique de la ville (au 1^{er} et au 2^{er} étage). Toutes les indications sont en chinois... Passez votre chemin si les vieilles pierres ne vous enchantent pas plus que cela !

■ PASSE DE LA PORTE DE JADE – 玉门关

Situé à 90 km de Dunhuang.

Ouvert tous les jours de 7h à 18h. Entrée : 50 RMB. On y vient généralement avec un tour. Il s'agit du fortin le plus occidental de la Grande Muraille, qui faisait partie de la première muraille construite à partir de 120 av. J.-C. Toutes les caravanes qui quittaient la Chine pour s'enfoncer vers l'Asie centrale devaient emprunter cette passe. Il ne reste aujourd'hui qu'un énorme pavé de terre de 24 m sur 26 m et quelques traces des remparts s'ouvrant désormais sur le désert.

■ RUINES DE SUOYANG – 安西锁阳城

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 10 RMB.

Fondée au 1^{er} siècle apr. J.-C., la ville forte de Kugucheng, plus tard rebaptisée Suoyang du nom d'une plante qui avait sauvé de la famine les soldats assiégés, a connu son heure de gloire sous les Tang. Elle était alors l'une des plus grandes bastides d'Asie centrale et revêtait une importance stratégique majeure sur la route de la soie. La ville a ensuite lentement décliné, probablement à cause du manque d'eau, impitoyable dans le désert du Taklamakan. Ne restent aujourd'hui que les ruines des remparts, quelques murs encore debout à l'intérieur de l'enceinte. Mais le site est assez impressionnant.

■ STUPA DU CHEVAL BLANC – 白马塔

Situé à 4 km à l'ouest de Dunhuang

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 13 RMB.

Pas spécialement intéressant, mais le tour peut se combiner avec la visite du décor de cinéma construit en 1987 pour le tournage d'un film coproduit par la Chine et le Japon, situé à 20 km au sud-ouest.

■ TEMPLE LEIYIN – 雷音寺

Leiyan Si, 雷音寺

A 4 km au sud de Dunhuang, sur la route du lac du Croissant de lune.

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Entrée : 15 RMB.

Selon les textes anciens, un temple se trouvait autrefois à cet endroit, servant de lieu de prière relié au lac du Croissant de lune. La structure actuelle est flambant neuve, puisqu'elle date de 1989. Un peu kitsch, mais l'endroit est calme et agréable.

■ VIEILLE VILLE DE DUNHUANG – 敦煌古城

Situé à 25 km de Dunhuang

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 30 RMB.



Cette vieille ville est en fait un décor de cinéma ! Construite en 1987 pour les besoins d'une grosse production cinématographique locale, et plusieurs fois réutilisée depuis dans le cinéma, la ville sert d'attraction touristique lorsqu'elle n'est pas envahie par les équipes de tournage. Rien d'authentique, mais l'endroit est amusant.

■ VIEILLE VILLE DE SHAZHOU – 沙洲古城

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 15 RMB.

A quelques kilomètres des grottes de l'ouest aux Mille Bouddhas, on peut également visiter les ruines de la vieille ville de Shazhou. Les remparts datent de la dynastie des Xia de l'Ouest, les rues et l'organisation de la ville ressemblent à celles des Ming et Qing alors que les constructions sont inspirées d'une architecture Song. Un étonnant patchwork dynastique.

■ YARDANG GEOPARK – 敦煌雅丹国家地质公园

A environ 150 km au nord-ouest de Dunhuang, à la frontière du Xinjiang. De nombreux tours organisés vous y conduisent, c'est l'option la moins chère.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 120 RMB.

Ce parc géologique est composé de formations rocheuses dans le désert de Gobi. Le site est absolument magnifique, mais la visite est décevante, car organisée « à la chinoise ». Un endroit à ne pas manquer pour les passionnés de géologie, moins pour les autres, d'autant que le prix est prohibitif. Un conseil si votre tour organisé vous y emmène : ne payez pas le ticket d'entrée et « attendez » la fin du tour dans le bâtiment construit à l'entrée – avec un petit musée et quelques restaurants. Une fois les bus partis pour le « tour du site », vous aurez tout le loisir de profiter, en solitaire, de la magie du désert de Gobi !



Shopping

■ BAZAR DE SHOUCHANG NANLU – 寿昌南路市场

Shouchang NanLu, 寿昌南路

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Au milieu de la ville, sur Yangguang Donglu, immense rue piétonne dans laquelle sont disposés de nombreux stands vendant tout ce qu'il est possible de vendre comme souvenirs, snacks (et notamment un grand marché aux fruits en son centre) ou autres gadgets...



XINING ET LE QINGHAI

La province du Qinghai appartient au Tibet historique : elle couvre la région de l'Amdo et le nord de la région dite du Kham. Ici, vous serez véritablement sur les marches tibétaines. Ce sentiment d'être aux portes du toit du monde est en plus renforcé par le fait que cette province est l'une des moins peuplées de Chine... Les paysages sont à couper le souffle, ce qui compense souvent la (trop) mauvaise qualité des routes.

XINING 西宁

La capitale du Qinghai fut, au XVI^e siècle, un important carrefour commercial sur la route de la soie. A présent, c'est une ville chinoise musulmane sans grand intérêt si ce n'est pour la route qui y mène depuis Lanzhou. En effet, cette dernière traverse des gorges impressionnantes dans un décor magnifique de terre rouge.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT DE XINING – 西宁机场

Xining Jichang, 西宁机场

Situé à 27 km du centre-ville.

Vols quotidiens au départ et à destination des principales grandes villes de la Chine du Nord



Détail de monastère à Xining.

(Pékin, Urumqi ou Xi'an par exemple). Pour les villes de la Chine du Sud (Shanghai ou Chengdu par exemple), prévoyez une escale.

De l'aéroport au centre-ville :

► **Bus** : Devant la porte des arrivées, un mini bus relie le centre-ville (20 RMB).

► **Taxi** : Un trajet en taxi est également possible (comptez 100 RMB).

■ GARE FERROVIAIRE EST DE XINING –

西宁东火车站

Xining Dong Huochezhan, 西宁东火车站

Le train est une bonne façon de se déplacer. D'ici, on peut facilement rejoindre Xi'an (12 à 14 heures de trajet), Golmud (7 heures de trajet), Lanzhou (3 à 5 heures de trajet), Pékin (21 heures de trajet mais 7 heures en rapide) et même Urumqi (10 heures de trajet).

Attention cependant, les tickets sont malheureusement assez difficiles à trouver pour le jour même (ou alors, il vous faudra faire la queue pendant très très longtemps). Ainsi, si vous deviez passer par Xining, pensez à réserver votre billet avant d'arriver.

■ GARE ROUTIÈRE DE XINING –

西宁长途汽车站

Xining Keyunzhan, 西宁长途汽车站

La gare routière de Xining dessert officiellement Lhassa mais les étrangers ne sont pas admis près des bus à destination du Tibet... Aucun intérêt donc de vous y rendre.

■ GARE ROUTIÈRE OUEST DE XINING –

西宁西长途汽车站

Xining Xi Keyunzhan, 西宁西长途汽车站

La pupart des bus partent de la gare de l'Ouest (qui est au nord-ouest plus précisément). Pour Dunhuang (Gansu), comptez 17 heures de trajet en bus couchettes. Pour Zhangye (Gansu), 5 heures en express, 7 heures en local (au minimum). Cette route traverse des paysages fantastiques.

Se déplacer

Le centre-ville peut plus qu'aisément s'arpenter à pied. Ne boudez pas votre plaisir !

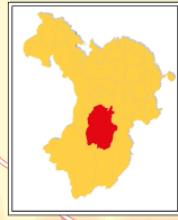
Pratique

Argent

■ BANK OF CHINA – 中国银行

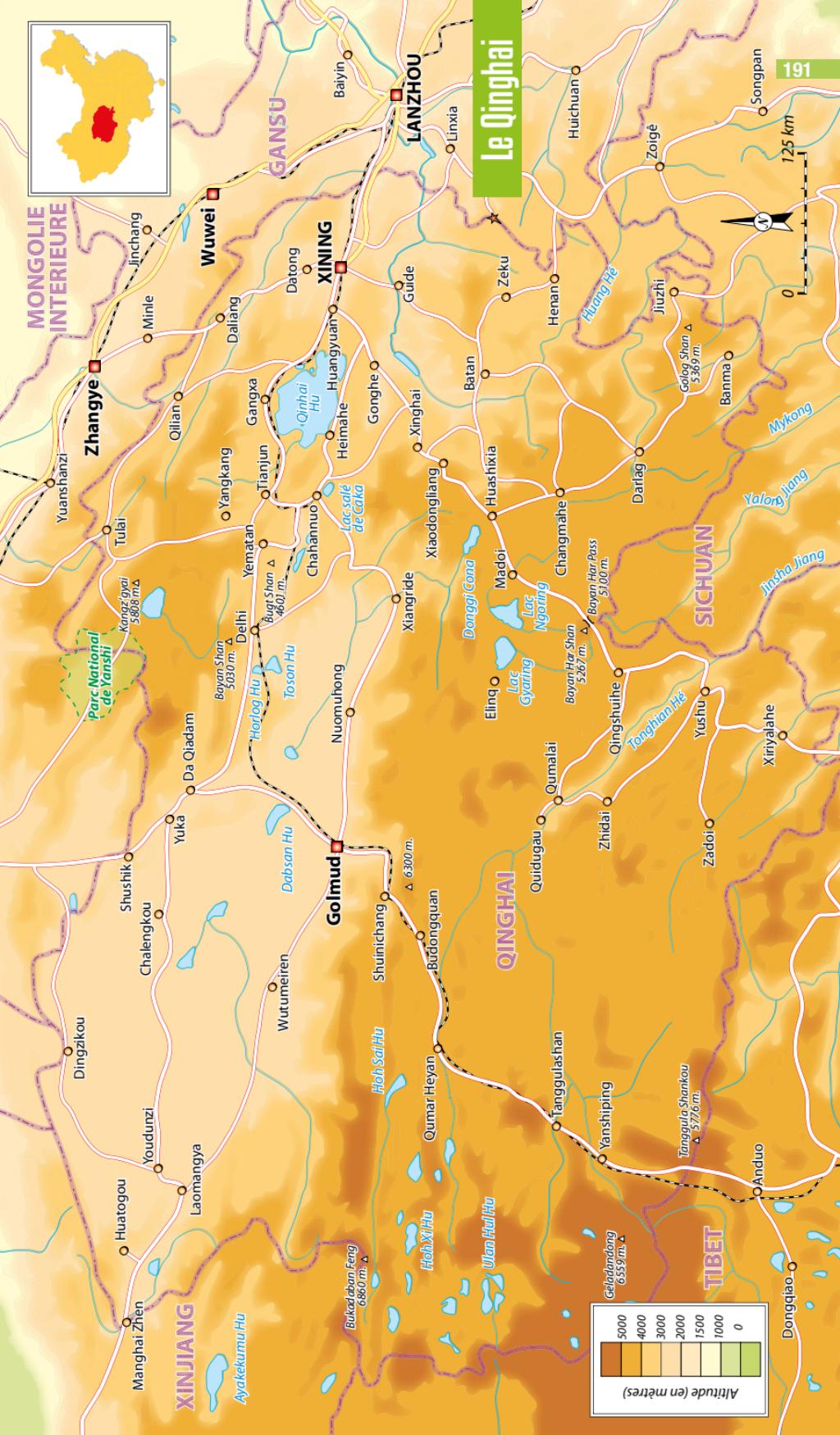
Dongguan Dajie, 东关大街

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Le samedi et le dimanche de 9h30 à 16h. ATM 24h/24 et 7j/7.



Le Qinghai

191



Moyens de communication

Aucun problème pour vous connecter à Internet pour peu que vous ayez votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur.

■ POSTE CENTRALE – 中国邮局

Xi Dajie, 西大街

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE XINING – 西宁公安局

35 Bei Dajie, 北大街 35号

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Orientation

Xining s'articule autour d'un carrefour constitué de 4 rues principales : les rues Nord (Bei Dajie 北大街), Sud (Nan Dajie 南大街), Est (Dong Dajie 东大街) et Ouest (Xi Dajie 西大街). Encore une de ces villes chinoises où vous ne risquez pas de vous perdre...

Se loger

■ QINGHAI HENGYU INTERNATIONAL

YOUTH HOSTEL – 青海恒裕国际青年旅舍

13 Weimin Xiang, 为民巷13号

① +86 971 522 3399

www.yhachina.com/ls.php?id=361

szhostel@163.com

Prendre le bus 32 ou 33 jusqu'à l'arrêt Leng Ku. C'est juste en face.

Chambre double à partir de 200 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi.

Située au sud-est de la ville, près du parc Huzhu Beishan, cette auberge de jeunesse est l'une des meilleures adresses à petit prix à Xining. L'endroit idéal également pour glaner des informations sur vos destinations futures. Une bonne adresse.

■ QINGHAI HOTEL – 青海宾馆

158 Huanghe Lu, 黄河路 158 号

① + 86 971 614 4888

Chambre double à partir de 350 RMB. Wi-fi.

L'hôtel est classé 4 étoiles : en Chine, il n'y a plus grand chose qui nous étonne, il faut bien avouer. L'établissement est au centre de la ville, ce qui est pratique. Certes, il est un peu kitsch mais il est plus que correct. Cela d'autant plus que vous devriez obtenir assez facilement des réductions vu que peu de gens se pressent dans ces contrées un peu oubliées...

■ RELAIS DES CYCLISTES –

青海湖自行车骑兵营

Appartement 122

13-5 Yanhu Xiang, 掩护巷 13 5号

① +86 138 9710 9209

www.qhhzxc.cn

Hbyrb007@163.com

Proche de la gare routière du Nord

Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi.

Cette association de cyclistes propose des lits en dortoir pas chers juste à côté de la gare routière du Nord – qui vous conduit à peu près partout. Difficile à trouver, il vaut mieux téléphoner en arrivant (on vient vous chercher à la gare routière). L'association propose aussi des locations de vélos, pour aller notamment autour du lac Qinghai. Pas le grand confort, mais un bon choix si vous devez prendre un bus le matin.

■ YINLONG HOTEL – 银龙酒店

38 Huanghe Lu, 黄河路 38 号

① +86 971 616 6666

Chambre double à partir de 1 300 RMB. Wi-fi.

Voici le plus grand (et le seul) 5 étoiles de la ville. Il est situé en plein centre et est très confortable, mais néanmoins un peu cher si l'on n'arrive pas à négocier les tarifs (c'est en général possible, l'hôtel est rarement plein). En sus de belles chambres, il dispose de deux restaurants (un restaurant chinois et un occidental), ainsi que d'un bar-café et d'une discothèque-karaoké. Un hôtel vraiment très très chinois.

Se restaurer

■ MARCHÉ DE NUIT DE DAXINJIE –

大新街夜城

Da Xinjie, 大新街

Les stands de ce marché sont ouverts tous les jours à partir de 15h.

Le grand marché de nuit de la ville, et de fait le rendez-vous de tous les habitants. Que vous dégustiez des momo (raviolis cuits à la vapeur népaloo-tibétains), des brochettes d'agneau cuites au feu de bois (recette du Xinjiang), des nouilles (recettes du Gansu) ou du riz blanc accompagné de pâtes de poulet (recette chinoise), sachez que tout est bon. Et à petit prix. Que vous soyez ou non près de votre bourse, voici l'adresse à arpenter à la recherche de votre bonheur ; et notamment au milieu des stands de fruits frais.

Sortir

■ LIGHTHOUSE CAFE

26 Kai Yuan Lu, 开源路 26号

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Café à partir de 15 RMB. Bières à partir de 25 RMB.

Tenu par Tina, une Américaine qui vit en Chine depuis vingt ans et à Xining depuis douze ans, ce café assez central est un point de rencontre intéressant pour les voyageurs en quête d'informations. On y trouve également une intéressante sélection de livres en anglais.

À voir - À faire

■ GRANDE MOSQUÉE – 清真大寺

25 Dongguan Dajie, 东关大街 25号
Bus 1, 2 et 23 depuis le centre-ville

Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 14h à 20h. Entrée : 25 RMB.

La première mosquée bâtie sur ce site a été construite en 1380. La mosquée actuelle est plus récente, mais reste imposante par ses dimensions. Elle s'ouvre sur une immense cour que surplombent deux minarets et une grande coupole verte. C'est l'une des plus grandes mosquées de l'Ouest de la Chine.

■ MONASTÈRE DE KUMBUM – 塔尔寺 ★★

Ta'er Si, 塔尔寺

Depuis Xining, au départ du rond-point central, prendre un taxi collectif (10 RMB)

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 80 RMB.

Ce monastère est situé à 25 km de Xining, près du village de Lushaer. Il fut fondé, en 1588, par Öser Gyamtso, à la demande du 3^e dalaï-lama, sur le lieu présumé de naissance de Tsongkhapa. C'est là que sont apparues miraculeusement, sur les feuilles d'un arbre, les cent mille images (*kumbum*), et qu'a été élevé un reliquaire. Le 14^e dalaï-lama naquit, en 1935, tout près de là. Le monastère, qui possédait autrefois 4 collèges, ressemble à un musée. Huit *stûpa* s'alignent devant l'entrée. Ne manquez pas le musée des sculptures en beurre, absolument unique.

■ MUSÉE DE LA CULTURE TIBÉTAINE ★

Dongguan Dajie, 东关大街

Bus n°34 au départ de la gare.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée : 60 RMB.

Ce petit musée présente une large collection d'objets médicaux tibétains qui ne parlera qu'aux amateurs. On s'y presse néanmoins pour voir l'un des plus grands tangkas au monde (plus de 618 mètres quand même) retracant toute l'histoire tibétaine.

■ MUSÉE PROVINCIAL DU QINGHAI –

青海省博物馆

Xining Guangchang, 新宁广场
58 Xiguan Dajie, 西关大街 58号

Au départ de Dongguan Dajie, bus n°1 et 22.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h. Entrée gratuite.

Un musée intéressant retracant l'histoire de la route de la soie dans la province du Qinghai. Dommage que toutes les explications poussées soient en chinois.

Sports - Détente - Loisirs

■ ESCAPADE EN VÉLO AUTOUR DU LAC QINGHAI

④ +86 136 1971 5409

www.qhhzxc.cn

hbyrb007@163.com

Location de vélo de 50 à 100 RMB/jour, selon le modèle. Egalement, agence de voyage.

Depuis dix ans, une association de cyclistes de Xining – qui propose également des logements – organise des excursions autour du lac Qinghai, le plus grand de Chine et le plus grand lac salé au monde. L'association loue les vélos de très bonne qualité, vous conduit à Xihai (la « ville nucléaire » chinoise) et peut faire des réservations d'hôtels autour du lac. Il faut environ quatre jours pour en faire le tour complet, mais si le temps vous manque, vous pouvez arranger un circuit plus court. Une expérience unique.

Shopping

A côté de la gare ferroviaire, dans le quartier tibétain, vous trouverez de tout, à tous les prix. Endroit idéal pour ramener des souvenirs du Tibet (si vous n'avez pas l'autorisation d'y monter) ou pour prendre des photos...

■ AMDO CAFÉ

19 Ledu Lu, 乐都路 19号

④ +86 971 821 3127

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h.

Une association de femmes du village propose ici à la vente de sympathiques petits souvenirs entièrement faits main et à fortes connotations tibétaines. C'est joli, c'est pour participer à une bonne action et en plus sur place le café est très bon.

GOLMUD 格尔木

Dernier stop au bout de la province du Qinghai avant la montée vers le Tibet. Ville mythique auprès des *backpackers* car c'est de sa gare routière que partaient les bus pour Lhassa, qui mettaient entre 3 et 7 jours pour atteindre le toit du monde... Aujourd'hui, Golmund reste bien la dernière destination possible pour prendre le train (si et seulement si vous avez une réservation) et dévier les montagnes du pays des neiges éternelles. Et en dehors de cette raison, il ne sert absolument à rien de s'y rendre (soyons clair !...)

Transports

■ GARE FERROVIAIRE DE GOLMUD –

格尔木火车站

Geermu Huochezhan, 格尔木火车站

Départs quotidiens à destination de :

- Lanzhou : 10 heures de trajet
- Lhassa : 14 heures de trajet

► **Info futée** : il est impossible (ou quasi) d'acheter des billets au départ de Golmud pour Lhassa. Pensez impérativement à réserver votre billet à l'avance auprès de votre agence de voyage.

■ GARE ROUTIÈRE DE GOLMUD –

格尔木客运站

Geermu Keyunzhan, 格尔木客运站

Départs quotidiens pour de nombreuses destinations de la province ou pour les provinces adjacentes. Par exemple, départ quotidien pour Dunhuang à 9h ou 18h pour 9 à 12 heures de trajet. Ou encore départ quotidien pour Xining toutes les deux heures.

Pratique

Argent

■ BANK OF CHINA – 中国银行

KunLun Lu, 昆仑路

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h. ATM 24h/24.

Attention le change n'est pas forcément assuré dans cette enseigne ; pensez à prendre vos précautions.

Moyens de communication

Il y a un café internet juste au rond-point central. Comptez 4 RMB/heure de connexion.

Orientation

Toute la ville est recroquevillée autour d'un rond-point géant qui fait immédiatement face à la gare. Vous ne devriez pas le louper...

Se loger

A l'orée de la gare ferroviaire, de nombreux rabatteurs s'adresseront à vous pour vous proposer un logement de fortune (5 RMB la nuit...). Si vous souhaitez juste attendre votre train ou votre bus, cela peut représenter une solution, surtout si vous n'êtes pas trop regardant concernant la propreté et le confort !

■ GOLMUD MANSION – 格尔木大厦

④ +86 97 9845 0968 / +86 97 9845 2208
Chambre double à partir de 250 RMB.

C'est l'unique hôtel pour étrangers décent de la ville... Si vous souhaitez prendre une douche et vous reposez avant d'affronter la montée vers le Tibet, c'est là qu'il faudra vous rendre... Les chambres sont correctes mais on peut avouer que pour ce prix là, on aurait aimé avoir un brin de confort en plus.

Se restaurer

Devant la gare ferroviaire, toutes sortes de vendeurs ambulants se massent à l'approche de l'arrivée des trains et proposent des snacks en tous genres. Correct pour le prix. D'autant que la ville n'est en rien une destination culinaire...

À voir - À faire

■ MARAIS SALANTS

Accès libre.

Autour de Golmud, de gigantesques réserves de sel pouvant soutenir la demande mondiale pendant plus de trois cents ans s'étendent à perte de vue. La région est très plate et entourée de hautes montagnes, ce qui rend le spectacle grandiose.

De Golmud à Lhassa

Une fois vos billets en poche, vous allez pouvoir affronter le train pour vous rendre sur le toit du monde. C'est une expérience que ce train. 14 heures de trajet, 14 heures enfermé dans un train hermétiquement fermé... 14 heures sans fumer aussi (pour ceux que cela concerne) puisque voici le seul et unique train non fumeur de Chine ! Les paysages traversés sont sublimes dès que l'on quitte Golmud et que l'on arrive sur les pentes du plateau tibétain. Le passage notamment, à l'approche de Lhassa, du col de Tanggula à 5 072 mètres d'altitude. Vous apercevrez dès votre arrivée sur le plateau tibétain des yacks gambadant paisiblement dans la campagne et des lacs à perte de vue. Le Tibet est en effet l'une des régions où le plus de fleuves voient le jour. Enfin, si une petite faiblesse pulmonaire devait voir le jour ; sachez que le train dispose de masques à oxygène disponibles sur seule demande. N'hésitez pas...

■ GARE FERROVIAIRE DE GOLMUD – 格尔木火车站

Geermu Huochezhan, 格尔木火车站



Le Qinghai compte une importante population tibétaine.

© BARTHÉLEMY COURMONT

CHENGDU ET LE SICHUAN

Le Sichuan (四川) est une province du centre-ouest de la Chine. Province montagneuse, dont les sommets peuvent atteindre 6 000 m d'altitude (sur le plateau tibétain), elle a toujours été difficile d'accès. La province est connue dans l'empire du Milieu pour sa cuisine très épicee et pour être le « grenier à blé » de la Chine. Chengdu, ville paisible et capitale de cette province, est le chef-lieu des célèbres pandas géants, amateurs de bambous flèches... Si vous êtes plus sportifs que ces célèbres plantigrades, nous vous invitons à vous rendre sur les pentes de l'Emeishan et à tenter son ascension... Au sud de Chengdu, le grand

Bouddha de Leshan, la plus grande statue bouddhiste au monde, est un incontournable. Si vous avez un peu de temps, explorez les paysages magnifiques du nord de la province et les régions tibétaines à l'ouest : parmi les plus beaux endroits de toute la Chine. En clair, le Sichuan justifie à lui seul une visite en Chine.

CHENGDU 成都



Capitale de la province du Sichuan (四川), Chengdu est un centre administratif, culturel et scientifique depuis la dynastie des Yuan (1279-1368).

L'ouest du Sichuan, porte du Tibet

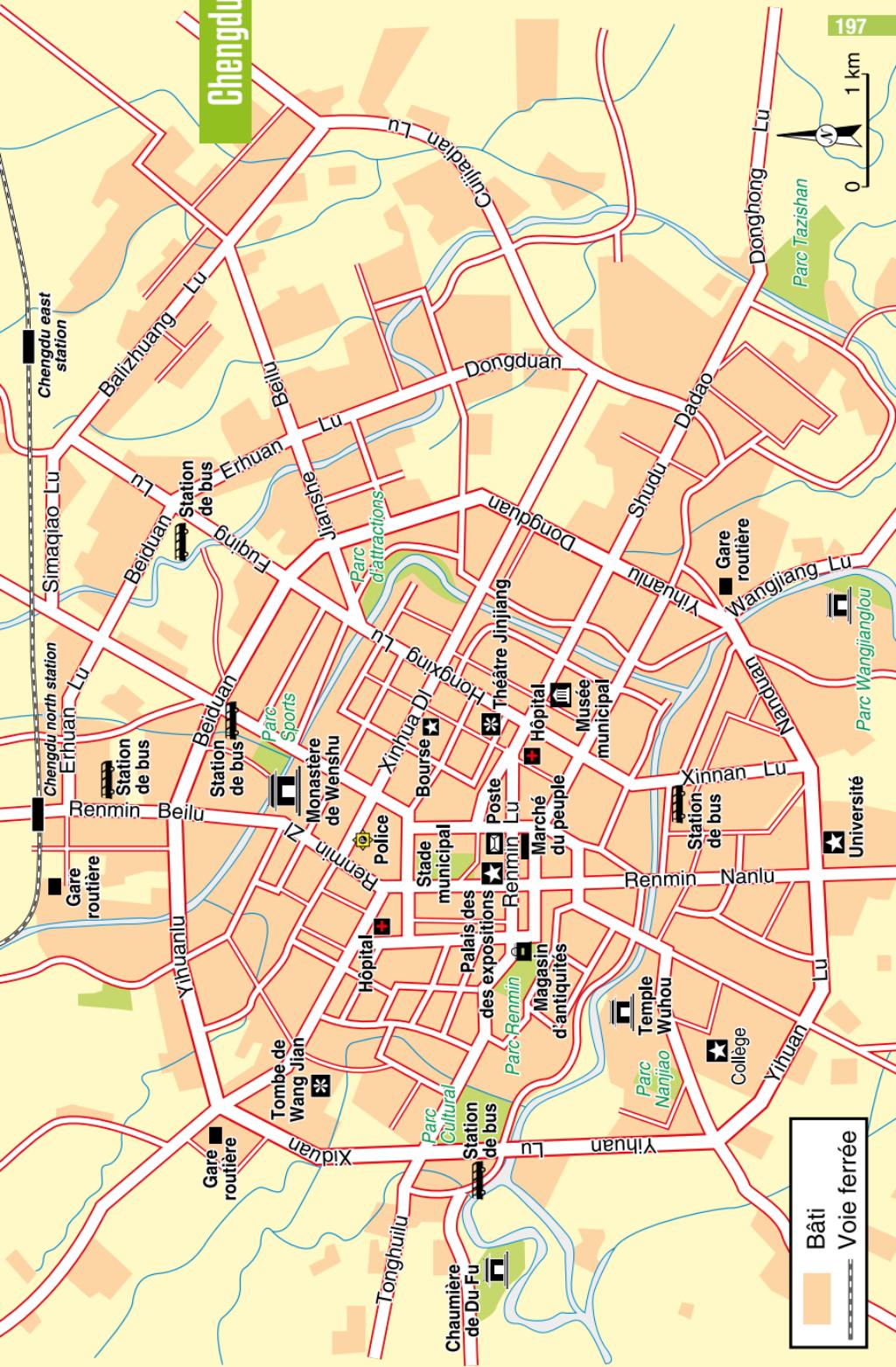
L'ouest du Sichuan, entre Chengdu et la frontière avec le Tibet, appartient historiquement et culturellement au Tibet et est perché sur le plateau tibétain. La région reste peu fréquentée par les touristes, l'accès étant encore assez difficile et long ; certaines routes sont même interdites aux étrangers. La raison est qu'ici, en 2008, ont pris place les émeutes tibétaines (et non au Tibet).

Si le permis pour aller jusqu'à Lhassa et les journées passées dans les transports vous dissuadent d'explorer cette région fabuleuse, voici un moyen plus simple de goûter à la culture tibétaine authentique. Sans plus attendre, partez à l'aventure dans l'ouest du Sichuan.

Quelques étapes :

- **Kangding.** A l'ouest de Chengdu (compter entre 6 et 8 heures de bus), cette petite ville est la porte d'entrée du Tibet au Sichuan. Les paysages y sont déjà spectaculaires. Et les touristes déjà si loin...
- **Tagong.** A environ 4 heures en bus de Kangding, la petite ville tibétaine de Tagong est surtout connue pour ses prairies avoisinantes et ses randonnées à cheval.
- **Litang.** A 9 heures en bus de Kangding, Litang est un centre culturel tibétain très important, à 4 000 mètres d'altitude. On y trouve un beau et très important monastère.
- **Xiansheng.** Au sud-ouest du Sichuan, cette ville est reliée en bus à Kangding (10 heures de trajet), Litang (4 heures de route) mais aussi Zhongdian, au Yunnan (6 heures), ce qui est très pratique. Sans être le village le plus intéressant de la région, c'est une étape indispensable si vous venez du Yunnan.
- **Daocheng.** A près de 3 800 mètres d'altitude, cette très agréable petite escale est à 3 heures en bus de Litang. Egalement des bus directs pour Zhongdian (11 heures). De bonnes options d'hébergement sur place.
- **Ganzi.** A 3 400 mètres d'altitude, cette petite ville est une étape indispensable si vous voulez vous enfoncez au cœur de l'ouest du Sichuan et vous approcher de la frontière avec le Tibet. Vous êtes également au cœur de la culture tibétaine et d'une population très accueillante. Nombreux monastères dans les environs. Bus pour Kangding (9h environ).
- **Dege.** Vous voilà à l'extrême ouest du Sichuan, proche du Tibet. La lamasserie y est très célèbre et renferme une bibliothèque tibétaine exceptionnelle. Le village est de toute beauté, bel exemple d'architecture tibétaine totalement préservée, et on ne compte plus les monastères dans les environs. A voir absolument si le temps vous permet d'aller si loin ! Ganzi est à 5 heures de bus et, avec un permis, on peut passer au Tibet via à un col à plus de 5 000 mètres d'altitude.

Chengdu



Bâti
Voie ferrée



Fontaine moderne dans le centre-ville de Chengdu.



Boutique « Hello Kitty ».



Jeunes filles en robe traditionnelle devant une boutique de Chengdu.



Panda de Chengdu.

Histoire

La ville est également l'une des plus anciennes capitales du pays : son fondateur, le roi du royaume Shu y avait installé sa capitale à l'époque des Royaumes combattants (453-221 av. J.-C.) et voulait en faire une « métropole parfaite », d'où son nom, Chengdu. Comme la perfection ne devait pas faire attendre ce roi exigeant, celui-ci aurait annoncé sa volonté de faire de Chengdu « une ville en un an, une métropole en trois ans ».

Cette splendide ville murée ne résiste pas à l'assaut des Mongols, ni à celui de la révolution culturelle, et Chengdu subit les mêmes perspectives d'urbanisme que Pékin : destruction des remparts du XIV^e siècle et du palais royal remplacé par un autre palais, celui des Expositions, conçu avec l'aide soviétique au centre de la ville, dominant le triomphant axe nord-sud, Renmin Lu. L'agglomération actuelle s'étend sur 12 600 km² et abrite une population de 14 millions d'habitants. Carrefour entre le plateau tibétain et la riche plaine du Sichuan, la ville se compose majoritairement de Han, mais elle compte également bon nombre de Tibétains, Hui (Musulmans), Mongols, Qiang et Yi (minorités du sud du pays). Une industrie artisanale, encore bien vivante aujourd'hui, se développe sous la dynastie Han (du II^e siècle av. J.-C. Au II^e siècle ap. J.-C.) : au merveilleux brocart s'ajoutent le travail de l'or, de l'argent et des cloisonnés.

Chengdu est l'un des berceaux actifs de la culture chinoise. L'école laïque y est née sous les Han de l'Ouest, en 170 av. J.-C.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la métropole est encore l'un des premiers pôles culturels de Chine avec 19 établissements universitaires et une étonnante quantité de maisons d'édition. Malheureusement, une modernisation effrénée a provoqué la disparition de la plupart des quartiers traditionnels qui faisaient le charme de la ville. Les ruelles étroites dans lesquelles s'étaient les maisons de thé ont été remplacées par de larges avenues bordées d'immeubles en verre. Et, il y a fort à parier que ce n'est que le début... Pour autant, le climat favorable (qui tend vers le subtropical humide) et la rivière Jinjiang en font une ville des plus agréables.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ AIR CHINA – 中国航空公司

41 Renmin Nanlu Erduan, 人民南路二段 41 号
① +86 28 8666 8080
www.airchina.com.cn
ffp@airchina.com

Agence ouverte du lundi au samedi de 8h30 à 18h.

La compagnie nationale chinoise est celle qui offre le plus de destinations au départ et à l'arrivée de Chengdu.

■ CHENGDU SHUANGLIU INTERNATIONAL AIRPORT – 成都双流国际机场

① +86 28 8570 4189

Chengdu est l'un des aéroports les plus importants de Chine. Vols directs depuis et vers Hong Kong tous les jours, et vols internationaux vers Bangkok, Singapour et Tokyo. Pékin (plus de 20 vols par jour, 2 heures 10 minutes de trajet), Canton (plus de 10 vols par jour, 2 heures 10 minutes de trajet), Shanghai (13 vols quotidiens, 2 heures 15 minutes de trajet), Lhassa (1 vol quotidien, 2 heures de trajet), Kunming (15 vols quotidiens, 1 heure de trajet), Guilin (1 vol quotidien, 1 heure 20 minutes de trajet), Wuhan (4 vols quotidiens, 1 heure 15 minutes de trajet) ou encore Xi'an (6 vols quotidiens, 1 heure 15 minutes de trajet).

De l'aéroport au centre-ville :

► **Taxi** : Prévoir de 30 à 45 minutes environ pour vous y rendre en taxi (de 70 à 90 RMB).

► **Bus** : Une navette part de l'agence de la CAAC, en face du Jinjiang Hotel, toutes les demi-heures. On peut acheter le ticket à bord (10 RMB). De l'aéroport, le même bus rejoint le Jinjiang Hotel. Départ lorsqu'il est plein.

■ CHINA SOUTHERN AIRLINES –

中国南方航空

19 Shandong Dajie, 山东大街 19 号
① +86 28 8535 7777 – www.csair.com
flychinasouthern@csair.com

Agence ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h.
La compagnie assure de nombreux vols non seulement à destination des principales villes du sud de la Chine mais également vers les autres villes chinoises.

Chengdu, capitale mondiale du panda !

Chengdu est la capitale chinoise (mondiale ?) de ce curieux mammifère chinois. Il ne faudra pas manquer le Giant Panda Breeding Center and Research Base. Ici, tout est « pandaïisé » : des taxis aux restaurants, sans compter les souvenirs divers. Les pandas sont la fierté de la ville et ils sont donc présents partout.

■ GARE FERROVIAIRE DE L'EST – 成都东站

An Ning He Lu, 安宁河路

⌚ +86 28 8507 6868

Bus n°4, 47, 71, 90, 91, 101, 121. M° ligne 2. Ouverte en juillet 2011, la dernière gare ferroviaire de Chengdu est utilisée comme point de départ pour toutes les lignes à grande vitesse. On trouvera donc des trains au départ de Pékin (gare de l'ouest) pour un trajet de 4 heures et 30 minutes, ou Chongqing – départ toutes les heures, pour une durée de 2 heures et 30 minutes.

■ GARE FERROVIAIRE PRINCIPALE

DE CHENGDU – 成都火车北站

Huochebizhan Lu, 火车北站路

⌚ +86 28 8332 2088

Bus n°2, 9, 11, 16, 24, 27, 28, 34, 36, 44, 52, 54, 55, 64, 65, 70, 85, 303. M° ligne 1 : North Railway Station.

Les liaisons locales comprennent le mont Emei (Emeishan), Leshan, Dazu. Également, des trains quotidiens pour Pékin (mais pas la ligne rapide qui part de la gare est), Lanzhou, Xi'an (14h en train non rapide), Kunming, Shanghai (gare de Hongqiao pour 4 heures de trajet en train rapide) ; ainsi que pour les principales autres villes de Chine.

► **Info futée :** La gare est très souvent bondée. Faites attention à vos affaires en allant acheter un billet.

■ GARE ROUTIÈRE – 西门车站

Jinniu Dajie, 金牛大道

⌚ +86 28 8776 8428

Bus n° 4, 11, 23, 41, 56 et 62. M° ligne 2.

Dessert le site du système d'irrigation de Dujiangyan (70 km) notamment. Également des bus vers le nord (Songpan, Jiuzaigou) et l'ouest (plateau tibétain) de la province. Attention, cette gare est réputée pour être totalement désorganisée, soyez sûr de faire la queue dans la bonne file pour éviter de voir votre bus partir sans vous !

■ NOUVELLE GARE ROUTIÈRE DU SUD (XINNANMEN) – 新南门汽车站

Xinnan Lu, 新南路

Carrefour Linjiang Zhonglu, 临江中路

⌚ +86 28 8543 3609

Située tout près du Traffic Hotel.

La nouvelle gare centralise désormais la majorité du trafic routier au départ de Chengdu : nombreuses destinations à l'intérieur du Sichuan, et tous les sites touristiques. Bus à destination du mont Emei, ou Leshan.

Se déplacer

► **Taxi :** Pour les séjours courts à Chengdu ou tout simplement si l'on souhaite se déplacer rapidement dans cette ville assez étendue, les taxis sont très bon marché (prise en charge à 10 RMB pour 3 km, puis 1,90 RMB/km). Un séjour en taxi en centre-ville vous reviendra à 15-20 RMB.

► **Métro :** Chengdu a quatre lignes de métro. La 1 dessert la ville du nord au sud et compte 16 stations. Parmi les plus intéressantes pour le voyageur, on notera : North railway Station, Renmin Road North ou encore Tianfu Square et Jinjiang Hotel. Le billet coûte de 2 à 4 RMB selon le nombre de stations. La ligne 2 va d'est en ouest et conduit notamment à la gare routière pour aller vers le nord de la province et à la gare ferroviaire est. La ligne 3 vient d'ouvrir et couvre principalement le nord et le sud de la ville (selon un axe nord/sud). Enfin, la ligne 4 dessert l'est et l'ouest de la ville selon un axe est-ouest et dessert notamment la gare ferroviaire ouest. Le métro est ouvert tous les jours, dans les deux sens de 6h50 à 22h50.

► **Bus :** Chengdu est très bien desservie par un système de transport complet : bus, trolleybus, minibus. La ligne de bus 16 qui emprunte l'axe nord-sud (Renmin Lu 人民路) est extrêmement pratique, elle relie les deux gares, et facilement repérable grâce à ses bus à deux étages. Voici quelques autres lignes qui s'avèrent utiles : bus 5 pour le parc du Peuple, le parc de la Culture (il part du temple Qingyang, terminus à Baihua Zhongxinhan), bus 1 qui part du temple Wuhou, terminus au monastère Wenshu en passant par le centre-ville (palais de la Culture et quartier des grands magasins), bus 303 de l'aéroport à l'hôtel Minshan (en centre-ville), bus 35 traversant la ville d'est en ouest.

► **Rickshaws :** Largement répandus à travers la ville, ils sont très bon marché si on négocie bien (et fermement...).

Chengdu à pied

Si l'on se déplace à pied, il faut faire attention aux changements soudains des noms de rue : suivant les tronçons, il y a des sauts dans la numérotation en raison des démolitions successives. En dehors de ça, Chengdu est une ville extrêmement simple à appréhender puisque comme les grandes villes chinoises, elle suit les points cardinaux : est (东 dong), ouest (西 xi), sud (南 nan) et nord (北 bei).



Scène de rue à Chengdu.

Pratique

Tourisme - Culture

■ CHINESE INTERNATIONAL TRAVEL

AGENCY (CITS) - 中国国际旅行社

2 Jinxing Lu, 金星路 2 号

④ +86 28 86061118

Au rez-de-chaussée de la librairie Jinjiang
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.

Cette agence est la maison mère des agences de voyages du Tibet Hotel et du Lhassa Hotel (2^e étage). Toutes proposent des voyages au Tibet. Ne pas accepter la première offre, qui risque d'être exorbitante, discuter et revenir si nécessaire.

■ DAVE'S OASIS

21-22 Binjiang Zhonglu, 滨江中路 21-22 号

www.davesoasis.com

davesoasis@gmail.com

Ouvert tous les soirs à partir de 18h.

Dave était l'homme à contacter il y a quelques années pour organiser votre séjour au Tibet, et il le reste ! Venez donc le voir pour obtenir les dernières informations sur les permis ou les interdictions. Dave est d'autant plus au courant qu'il a dû croiser plus de 80 000 étrangers au cours de sa vie (selon ses propres calculs) : et aucun ne semble déçu. Une mine de renseignement sur le Sichuan et le Tibet.

Représentations - Présence française

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À CHENGDU - 法国领事馆

Times Plaza, 30 F, 时代广场 30 层

2 Zongfu Lu, 总府路 2 号

④ +86 28 6666 6060

www.consulfrance-chengdu.org

Service aux ressortissants français ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h, et le vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h30.

Argent

Aucun problème pour retirer ou pour changer de l'argent à Chengdu : les banques sont légion.

■ BANK OF CHINA - 中国银行

35 Renmin ZhongLu Erduan, 人民中路二段
35 号

④ +86 28 8674 7693

www.boc.cn

info@bocigroup.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.
ATM 24h/24.

► **Autre adresse :** Il y a de nombreuses succursales dans toute la ville, comme à Huaxingzhong Jie (华兴中街) par exemple.

Moyens de communication

Aucun problème pour vous connecter à Internet pour un peu que vous ayez votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur. Sinon, pressez-vous dans les Internet cafés (*wangba*) situés en grande partie près de la gare ferroviaire centrale (comptez 3 RMB/heure).

■ POSTE CENTRALE – 成都邮局

Huaxing Jie, 化学街

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h.

Santé - Urgences

■ INTERNATIONAL HOSPITAL OF SICHUAN –

四川省国际医院

37 Guoxue Xiang, 国学巷 37

① +86 28 8542 2114 / +86 28 8555 3329

Ouvert 7/7 et 24/24. Service d'urgence disponible. Personnel anglophone.

Il s'agit de l'hôpital où vont se faire soigner les diplomates du consulat américain et où chacun est censé maîtriser quelques rudiments d'anglais.

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE CHENGDU – 成都公安局

144 Wenwu Lu, 文武路 144 号

① +86 28 8640 7067

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h, et de 14h à 17h30.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Se loger

Les offres d'hébergement sont nombreuses à Chengdu, pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Du Traffic Hotel au Tibet Hotel, certains hôtels sont célèbres auprès des voyageurs éphémères ou des vieux routards de la Chine. Pensez néanmoins à vous installer en centre-ville, afin de pouvoir vous déplacer le plus possible à pied.

Bien et pas cher

■ CHENGDU GRAND HOTEL – 成都大酒店

29 Renmin Beilu Erduan, 人民北路 二段 29 号

① +86 28 83173888

info@cdgrandh tel.com

En face de la gare ferroviaire

Chambre double à partir de 250 RMB. Wi-fi.

Certes l'hôtel est un peu défraîchi extérieurement, mais les chambres, elles ne le sont point ! Idéalement situé en face de la gare ferroviaire, l'hôtel porte fièrement ses trois étoiles. Un bon rapport qualité/prix qui permet, dans cette catégorie de prix, de « sortir » des auberges de jeunesse...

■ HELLO CHENGDU INTERNATIONAL

YOUTH HOSTEL – 成都老宋青年旅舍

211 Huan Shi Yi

① +86 28 833 55 322

www.gogosc.com/

hellochengduhostel@hotmail.com

Au nord-est du centre, sur l'immense avenue circulaire. M° Wenshu Monastery. Bus n° 34 depuis la gare du Nord.

Chambre double à partir de 140 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. De nombreux services sont proposés : agence de voyage, location de vélo, bar/café.

Anciennement Sims Cozy, cette immense auberge de jeunesse est le rendez-vous des backpackers du monde entier de passage à Chengdu. On peut y préparer ses voyages futurs, faire des réservations et échanger des expériences avec d'autres voyageurs. Le personnel est avenant et compétent, le restaurant très bon (les pizzas sont tout simplement délicieuses), le bar sympa... En prime, on peut glaner toutes sortes d'informations pour préparer un voyage dans l'ouest du Sichuan, muni de la carte de la région préparée (en anglais) par l'ancien patron : l'outil indispensable pour explorer le Sichuan tibétain. C'est l'adresse de référence pour les petits budgets à Chengdu.

■ JIALI HOTEL ZONGFU – 嘉立酒店 (总府店)

17 Huaxing Shangjie, 化兴上街 17号

① +86 28 8662 1338

www.cdjihotel.com

Chambre double à partir de 250 RMB. Wi-fi.

Cet établissement est situé au cœur d'un quartier populaire. L'architecture générale est un peu biseautée, ce qui donne un certain charme à l'ensemble. Le personnel n'est pas spécialement anglophone mais pour autant le service est excellent. Les chambres sont de taille satisfaisante et surtout d'une propreté impeccable. Un excellent rapport qualité / prix donc si vous ne souhaitez pas dormir dans une auberge de jeunesse.

■ LOFT HOSTEL

Zhong Tong Ren Lu, 中同仁路

4 Xiao Tong Xiang, 小通巷 4号

① +86 28 8626 5770

www.lofthostel.com

reception@lofthostel.com

M° Tonghimen

Chambre double à partir de 250 RMB. Lit en dortoir à partir de 80 RMB. Wi-fi. De nombreux services sont proposés : location de vélos, laverie, bar-café et agence de voyage.

Construit dans une ancienne imprimerie, le Loft Hostel propose également dans ce gigantesque espace des expositions artistiques itinérantes. Le personnel est très aidant et pourra vous

orienter dans Chengdu ou vous organiser des tours dans les environs (et notamment à l'Emeishan ou encore à Leshan). Une bonne adresse, très originale où la convivialité est de rigueur !

■ MIX HOSTEL BACKPACKERS

Xing Hui Xi Lu, 星辉西路
23 Ren Jia Wan, 任家湾 23号

① +86 28 83333371

www.mixhostel.com

mixhostel@hotmail.com

M° Renmin Road North. Depuis la gare, les bus 16 et 55 s'arrêtent juste à côté.

Chambres doubles à partir de 120 RMB. Lit en dortoir à partir de 45 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés : bar-café, agence de voyage, laverie.

Dans une rue calme, cette auberge de jeunesse est l'une des plus agréables de la ville. La décoration, avec de nombreuses photos de l'Himalaya prises par le propriétaire, est très réussie et la petite agence de voyages très utile. En prime, le petit déjeuner est inclus. Un bon choix.

■ TRAFFIC HOTEL – 交通饭店

Xinnanmen, 新南门
6 Linjiang Zhonglu, 临江中路 6号

① +86 28 8545 1017

M° Huaxiba

Chambre double à partir de 220 RMB. Lit en dortoir à partir de 80 RMB. Wi-fi. De nombreux services sont proposés : laverie et agence de réservation.

Très bon marché, le Traffic Hotel est une institution à Chengdu depuis de longues années. C'est l'ancien repaire des étudiants et des backpackers.

kers en route pour le Tibet ou tout simplement venus respirer le bon air du Sichuan. Excellent lieu de rencontre et d'échange d'infos voyage pour solitaires et en mal de bons tuyaux. Sa localisation contre la gare routière de Xinnanmen compense l'absence de charme du bâtiment.

Confort ou charme

■ BUDDHA ZEN HOTEL

6 Wenshufang, 文殊坊 6 号

① +86 28 8692 9898 / +86 28 8693 1302

www.buddhazenhotel.com

buddhazenhotel@yuanheyuanhotel.com.cn

M° Wenshu Monastery

Chambre double à partir de 620 RMB. Wi-fi.
Le Buddha Zen Hotel est situé au cœur de la rue piétonne de Wenshufang, rue des snacks de Chengdu et des petits marchands de rue... Un hôtel plein de charme, taillé dans de vieilles pierres et dont la cour intérieure fait penser à un jardin zen japonais. Une adresse que nous recommandons pour son côté unique à Chengdu, et en Chine !

■ H HOTEL RIVERSIDE – 成都丽澳滨江酒店

39 Zhimin Donglu, 致民东路 39号

① +86 28 8608 8822

www.hotel-h.com/

reservation@hotel-h.com

Chambre double à partir de 1 700 RMB. Wi-fi.
Le dernier né des hôtels de luxe de la ville. Majestueux. Service impeccable (on en attend pas moins) et surtout un emplacement qui fait rêver. Une adresse d'exception, tant pour la qualité des chambres que pour l'architecture extérieure. On adore.



Devant le musée des Sciences et Technologies du Sichuan.



Fontaine moderne dans le centre-ville de Chengdu.

■ JINLI HOTEL – 锦里宾馆

231 Wuhouci DaJie, 武侯祠大街 231号

⌚ +86 28 6631 1335 / +86 28 6631 1334

www.cdjinli.com

A côté du temple Wuhou.

Chambre double à partir de 400 MB. Wi-fi.

Un hôtel typiquement chinois basé dans une ancienne cour carrée au cœur de la vieille ville et du quartier touristique (et tibétain) de Chengdu. Un certain charme et surtout une véritable ambiance sereine pour cet hôtel. Les chambres sont bien meublées avec goût et les salles de bains modernes n'enlèvent rien à cette ambiance toute chinoise ! Une adresse sereine.

■ TIBET HÔTEL – 西藏饭店

10 Renmin Beilu Yiduan, 人民北路 一段 10 号

⌚ +86 28 8318 3388 – www.tibet-hotel.com

M° Renmin Road North

Chambre double à partir de 800 RMB. Wi-fi.

Cet hôtel appartient à la région autonome du Tibet et à son administration. Confortable et bien équipé, il dispose notamment d'un bon restaurant occidental et surtout il offre des spectacles de danses traditionnelles tibétaines tous les soirs à 19h pour accompagner votre repas au restaurant chinois du premier étage. Un avant-goût du Tibet, en vraiment très clinquant, notamment les chambres à partir du 5^e étage...

Luxe

■ SHANGRILA HOTEL – 香格里拉大酒店

9 Binjiang Donglu, 滨江东路 9号

⌚ +86 28 8888 9999

www.shangri-la.com – slcd@shangri-la.com

Chambre double à partir de 2 000 RMB. Nombreuses réductions disponibles en réservant via le site internet de l'hôtel. Wi-fi.

Voici un hôtel de luxe très réussi, installé dans une tour de 36 étages au bord de la rivière. Les chambres particulièrement soignées ont bénéficié d'un design sobre mais confortable ; et certaines disposent même d'une belle vue sur la rivière. Ajouté au haut standing des chambres, on trouvera de très nombreux équipements : piscine couverte, salle de sport et sauna, restaurant occidental, bar et café. Un très bel établissement.

■ SOFITEL WANDA HOTEL – 索菲特万达大饭店

15 Binjiang Zhonglu, 滨江中路 15 号

⌚ +86 28 6666 9999

www.sofitel.com

sofitelwanda@sofitelchengdu.com

Chambre double à partir de 1000 RMB. Wi-fi.

Une adresse irremplaçable à Chengdu car la plupart des chambres donnent sur la rivière Jinjiang. Le luxe a un prix certes, mais ici il n'est pas très élevé. On adore donc cet écrin de luxe caché. On aime moins par contre l'attitude des employés... C'est dommage car sans cela ce serait sans doute – dans cette catégorie de prix – la meilleure adresse de la ville.

Se restaurer

Chengdu est capitale provinciale et, à ce titre, se fait un honneur de représenter l'excellence de la cuisine sichuanaise.

A noter que les plats ne sont pas aussi pimentés qu'à Chongqing, même s'il est encore difficile pour certains palais occidentaux de supporter cette cuisine extrêmement relevée !

Sur le pouce

■ JINLI JIE – 锦里小吃一条街

Jinli Jie, 锦里街

Les différentes échoppes de cette rue sont ouvertes tous les jours de 10h à 21h. Comptez 40 RMB/personne.

Une rue entière consacrée aux *xiaochi*, raviolis, galettes, bols de nouilles et *baozi*. C'est un peu touristique, mais c'est très bon !

■ WENSHUYUANJIE – 文殊院街

Wenshuyuan Jie, 文殊院街

Les différentes échoppes de cette rue sont ouvertes tous les jours de 10h à 21h. Comptez 30 RMB/personne.

Nommé « Folk Street », cette rue rassemble de très nombreux petits restaurants typiques servant une succulente nourriture traditionnelle de Chengdu. Voici donc un bon plan pour goûter de tout. Touristique certes, mais après tout, on y va pour ça !

Bien et pas cher

■ CHENGDU XIAOCHI CHENG – 成都小吃城

134 Dong Dajie, 东大街 134 号

⌚ +86 28 8667 2037

Ouvert tous les jours de 6h à 23h. Comptez 40 RMB/repas.

C'est l'un des plus grands restaurants de snacks de la ville. Des menus proposent des dégustations de plusieurs snacks typiques. Idéal pour une première approche des possibilités culinaires de Chengdu.

■ CHUAN JIANG HAOZI – 川江号子

131 Fangcao Dongjie, 芳草东街 131号

⌚ +86 28 8553 3111

Ouvert tous les jours de 6h à 20h. Comptez de 30 à 50 RMB/repas.

Une adresse très appréciée des locaux, bon marché et animation garantie. Des snacks de Chengdu à tous les prix, et pour tous les goûts !

■ DODO'S CAFÉ

⌚ +86 28 8626 2508

M° Tonghimen

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 40 RMB.

Ce tout petit restaurant sert essentiellement des plats occidentaux : burgers, sandwichs et autres pizzas le tout dans une ambiance très sympathique (notamment grâce à la présence de sa superbe mini terrasse). On aime beaucoup les milk-shakes !

■ HONGXING JIUJIA – 红杏酒家

Jincheng Huayuan, 进程花园

⌚ +86 28 8752 6846

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Comptez environ 50 RMB/repas.

Ce restaurant typiquement sichuanais est l'un des endroits les plus en vogue de la ville. On s'assoit autour de grandes tables et on déjeune ou dîne tous ensemble avec les clients présents. Bonne ambiance et nourriture délicieuse.

■ MOKA BROS – 远洋

1243 Taikou Li, 太古里1243 单元

www.mokabros.com

nihao@mokabros.com

Ouvert tout les jours de 8h à 22h30. Petit déjeuner de 8h à 10h30. Prévoir 90 RMB pour un plat/sandwich et une boisson. Happy hour tous les jours de 16h à 19h, cocktails, vin maison et bière à 25 RMB.

Labellisé biologique, Moka Bros propose des saveurs fraîches et sophistiquées. Un café offrant une ambiance détendue, discrète, qui conviendra pour des déjeuners rapides en milieu de semaine ou des boissons et grignotages entre amis. Moka Bros propose des sandwichs savoureux et des plats légers et modernes. Sa carte des boissons se compose aussi de cocktails originaux et d'un happy hour.

Les snacks de Chengdu - 成都小吃

Parallèlement à ces spécialités provinciales, Chengdu a développé une forme de cuisine qui lui est propre : les snacks de Chengdu (*Chengdu xiaochi*). Ces tapas chinoises sont issues des collations populaires traditionnelles locales, améliorées au cours des époques pour finir sur les tables des banquets officiels au début du siècle. Elles se dégustent aujourd'hui sous forme de menus fixes (*taocan*). Très bon marché (de 10 RMB à 30 RMB selon l'endroit et le menu), cette forme de repas (de 10 à 25 petits plats par personne) permet de se faire une idée globale de la nourriture locale et d'apprécier la variété des goûts.

► Où ? Le quartier de Luomashi est le repaire des locaux, mais les petites rues avoisinant la Dongfeng Lu (东风路) sont également truffées de restaurants sympathiques.

Bonnes tables

■ RESTAURANT VÉGÉTARIEN DU MONASTÈRE WENSHU

15 Wenshuyuan Jie, 文书院街 15 号

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 21h. Comptez de 50 à 75 RMB/repas.

Le plus célèbre restaurant végétarien de Chengdu est situé dans un ravissant pavillon du temple Wenshu. Les plats peuvent avoir le goût du jambon, la couleur voire la consistance du jambon, mais ce n'est jamais du jambon ! Une expérience culinaire amusante.

Sortir

Aucun problème pour sortir à Chengdu. Les bars sont nombreux, et ils offrent chacun une ambiance particulière. On aime l'ambiance « french déjantée » (bien que l'établissement ait été repris par des Chinois, l'ambiance n'a pas changé) du café Paname, tout comme l'ambiance beaucoup plus bling-bling qui a aujourd'hui cours au pied du nouveau complexe de l'hôtel Shangrila : le complexe Lankwaifong Chengdu (pour faire référence à la célèbre rue de Hong Kong). A votre tour de vous faire une idée : ne mégotez pas votre plaisir ! Chengdu est en effet connue en Chine pour ses soirées endiablées.

Cafés - Bars

■ CAROL'S BY THE RIVER – 卡洛西餐酒吧

36 Hongmen Jie, 黄门街 36 号

① +86 28 8558 5529

Ouvert tous les jours de 18h à tard. Il est également ouvert le midi, pour déjeuner. Bière pression à 20 RMB (Guiness en pression à 30 RMB) et alcool fort entre 40 et 80 RMB.

Le café porte bien son nom puisqu'on donne presque directement sur la rivière. Voici donc un bar américain à l'ambiance chinoise. On y trouve toute sortes de bières (en pression ou en bouteilles) et les habituels alcools forts. Pas fou fou mais plus que correct. Le café y est bon (18 RMB pour un expresso) et les snacks proposés sont les snacks de rigueur pour ce genre d'endroit : sandwichs, salades (de 50 à 100 RMB).

A noter : si vous êtes dehors en soirée, prenez garde aux moustiques particulièrement voraces.

■ DAVE'S OASIS

21-22 Binjiang Zhonglu, 滨江中路 21-22 号

www.davesoasis.com

davesoasis@gmail.com

Ouvert tous les jours de 18h à très tard. Bières à partir de 25 RMB.

Le Dave's Oasis est une institution au même titre que le Traffic Hotel. Meilleure pizza de la ville (50 RMB), ambiance inimitable et donc jamais imitée. Rendez-vous des backpackers, des étrangers et des autochtones (amateurs de pizza ou non), ce bar a su rester simple et convivial. Bières et autres alcools sont bien sûr sans surprise, mais ici vous serez toujours le bienvenu.

■ LITTLE BAR – 小酒馆

Yulin Shang Wu Gang, 玉林商务港

87 Fang Qin Jie, 芳沁街 87 号

① +86 28 8556 8552

Ouvert tous les jours de 18h à tard. Bières à partir de 25 RMB.

Comme son nom l'indique, voici un petit bar... Ambiance chaleureuse pour cet endroit pionnier de la musique live à Chengdu. Le public est à majorité chinois, c'est le lieu de rendez-vous

Les maisons de thé de Chengdu

Véritables institutions, les maisons de thé étaient pour Chengdu ce que les cafés sont pour Paris. Malheureusement, la modernisation de la ville a entraîné la fermeture du plus grand nombre d'entre elles, ou leur relégation au premier étage d'immeubles commerciaux. A quelques exceptions près ne survivent aujourd'hui que les maisons de thé des temples et parcs qui, elles, gardent tout leur charme et constituent un poste d'observation privilégié des séances de tai chi chuan matinales.

► **Où ?** Les endroits les plus typiques sont le parc du Peuple, le jardin du musée municipal (Shi Bowuguan) et surtout l'enceinte du monastère Wenshu, où se sont installées plusieurs maisons avec terrasse autour de la petite pagode. De styles très divers, les maisons de thé ont conservé les incontournables qui font leur spécificité : chaises en bambou, tables basses, tasses à thé en trois parties (dessous de tasse, tasse, couvercle) et bien sûr la fameuse théière en étain avec laquelle les serveurs avertis versent l'excellent thé brûlant dans vos tasses.

► **Combien ?** Le prix varie (2 RMB dans les temples) lui aussi selon l'endroit, l'heure de la journée (le soir, les boissons tendent à être plus chères) et surtout le type de thé (regardez bien la carte avant de commander pour éviter les mauvaises surprises). Tasses et théières sont gracieusement remplies à volonté.



Circulation dans le centre-ville de Chengdu.

des jeunes de Chengdu ! L'endroit propose en sus de sa bière pression peu chère, les habituels cocktails et autres alcools. Pour un apéritif prolongé ou non entre amis...

Clubs et discothèques

■ KAKADU – 卡卡都俱乐部

16 Yi Huanlu Nan Sanduan, 一环路南三段
16 号

⌚ +86 28 8553 1919

Ouvert tous les jours de 19h à tard. Entrée libre.
Très grande discothèque appréciée de la jeunesse de Chengdu.

■ MGM – 美高美国际娱乐会所

Yan Shi Kou Mansion, 5F
Lihua Jie, 理化街

⌚ +86 28 8666 6618

Ouvert tous les jours de 17h à tard. Entrée gratuite.
La plus fréquentée des boîtes chinoises de la ville : immense complexe avec salle de musique techno et salle avec chanteurs et danseurs.

■ MIX

18 Erhuan Lu Nansanduan, 二环路南三段
18 号

Ouvert tous les jours de 17h à tard. Entrée libre.
Une grande boîte appréciée des jeunes de Chengdu (qui, à ce rythme, vont finir sourds).

Spectacles

Chengdu est la capitale de l'opéra sichuanais (tradition de plus de 200 ans : mélange d'acrobaties, chants, danses...). Les nombreux théâtres de la ville proposent également des spectacles d'opéras de Pékin, d'ombres chinoises, d'acrobaties et de musiques traditionnelles. La plupart d'entre eux sont ouverts tous les soirs.

■ JINJIANG JUCHANG – 锦江剧场

54 Huaxingzheng Lu, 化形正路 54 号

⌚ +86 28 8662 2414

Spectacles tous les soirs de 20h à 21h30. Billet : 120 RMB.

Spécialisé dans l'opéra sichuanais et les spectacles populaires locaux (Quyi : ballades, contes...). Fait également maison de thé.

■ WENHUA GONG – 文化宫

Taisheng Lu, 太省路

Séance tous les jours de 14h à 17h. Billet : 3 RMB.

Pour une expérience vraiment locale de l'opéra du Sichuan, et pour éviter les spectacles pour touristes, il faut essayer le petit théâtre situé au fond du parc du palais de la Culture. On assiste au spectacle accoudé à de vieilles tables en bois noir, en sirotant du thé et en grignotant des graines de tournesol en compagnie des vieux amateurs locaux.

À voir - À faire

A Chengdu, il faudrait ne pas manquer de :

► **Profiter** de son mode de vie en plein air et nocturne avec ses maisons de thé en terrasse et ses bars.

► **Savourer** ses spécialités culinaires entre tapas et fondues, inventives, succulentes et réputées les moins chères de Chine.

► **Saluer** le panda géant.

► **Se promener** dans ses parcs à la végétation abondante, cyprès et bambous en tout genre (parc du temple du Marquis Wu, parc Wangjian Lou...).

► **Méditer** dans les monastères et temples (monastère de la Lumière divine, Wenshu Yuan...).

■ GIANT PANDA BREEDING CENTER AND RESEARCH BASE – ★★

大熊猫繁育研究中心

Futou Shan 北郊斧头山

Le plus simple consiste à prendre un taxi (35 RMB pour un aller et 45 RMB au retour) car le trajet en bus est un peu compliqué.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h (pensez à vous y rendre tôt pour voir le petit-déjeuner des pandas géants). Comptez au moins 1h30 pour la visite. Entrée : 58 RMB.

Une institution à Chengdu. Une légende même, d'autant plus depuis 2010 et son inscription au sein des incroyables « places à voir » en Chine. Aujourd'hui donc le site est plein, mais depuis sa rénovation, il est dorénavant adapté pour cette foule. On adore se balader dans la forêt de bambous et apercevoir des pandas de ci de là. On aime les écritœux « ne pas effrayer les animaux » et les guides chinois avec leurs mégaphones. Un lieu pas vraiment hors du temps ; et même au contraire à la pointe de la technologie (laboratoire d'insémination artificielle et couveuse pour nouveaux-nés). Un endroit à découvrir – le matin on le répète – pour voir ces gros flemmards de pandas car, ne l'oublions pas, cette espèce survit contre son gré et pour notre plaisir... Sentiment incroyable. Enfin, on aime le petit film, notamment la partie où on nous explique la différence (chez les pandas bien entendu) entre un rapport sexuel consenti et un rapport non-consenté. Une visite pour impressionner les petits et les grands donc.

■ LIEU DE RÉSIDENCE DU POÈTE DUFU – ★★

杜甫草堂

HuanHua He, 涣花河

A l'ouest de la ville, au bord de la rivière Huanhua. M°Chengdu University

Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h30. Entrée : 60 RMB.

Dufu (712-770), l'éminent poète Tang, passa quatre années de sa vie d'errance à Chengdu, où il écrivit plus de 200 poèmes. Une première bâtie fut érigée en sa mémoire au XI^e siècle sur les ruines mêmes de sa maison ; de multiples reconstructions intervinrent par la suite, l'édifice actuel étant en fait basé sur l'ouvrage de la période Qing (1644-1911). L'ensemble est conçu suivant le plan d'un temple. Parcours initiatique programmé dans les différents corps de bâtiment (musée retracant la vie de l'homme de lettres, maquettes des architectures successives, exposition de stèles commémoratives calligraphiées par les grands hommes chinois de ce siècle) conduisant au hall central abritant la statue et les effigies de Dufu.

■ MONASTÈRE DE LA LUMIÈRE DIVINE – ★★

宝光寺

Baoguang Si, 宝光寺

Dans le comté de Xidu, à 18 km de Chengdu. Bus 301 ou minibus devant la gare du Nord : compter 30 min de route.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 5 RMB.

Le temple fut construit pendant l'époque Han (de 206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.), reconstruit ensuite par l'empereur Xizong, de la dynastie des Tang, qui s'exila de Chang'an, la capitale, et trouva refuge dans ce temple. Il fut détruit pendant la période Ming et l'ensemble actuel, comprenant une pagode de 30 m de hauteur, date de la période Qing. Dernières rénovations et reconstructions intervenues en 1985.

Cet immense ensemble s'étend sur 90 000 m², entouré de jardins luxuriants aux multiples variétés de bambous mêlés de cyprès. L'endroit est extrêmement animé, cortèges de fidèles et de visiteurs arrivent sans discontinuer.



Piétons à un carrefour dans le centre-ville de Chengdu.



Boutique de bijoux fantaisies.

■ MONASTÈRE TAOÏSTE QINGYANGGONG – 青羊宫

Xierduan, 西二段

9 Yihuan Lu, 一环路 9号 ☎ +86 28 8776 6548

M° Tonghimen

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 10 RMB.

Le plus grand et le plus ancien monastère taoïste de la région, rénové par l'empereur Kangxi.

■ MONASTÈRE WUHOUCI – 武侯祠 ★★

231 Wuhouci DaJie, 武侯祠大街 231号

⌚ +86 28 8553 5951

M° People's Park

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (18h en hiver).

Entrée : 60 RMB.

Un peu au sud de la ville se trouve un temple érigé au VI^e siècle en l'honneur de Zhu Gelingang (181-234), le marquis Wu, éminent stratège de la période des Trois Royaumes. Au XIV^e siècle, une reconstruction fusionna le temple de Liu Bei, empereur du royaume de Shu, avec celui de Zhu Gelingang, son Premier ministre. L'édifice actuel date de 1672, avec maintes rénovations. On y trouve de magnifiques stèles. Le tombeau de Liu Bei et de ses deux épouses se trouve à l'ouest de l'ensemble : vaste tumulus au milieu d'un magnifique parc planté de cyprès. Un peu plus au sud, une salle d'exposition regroupe faits et objets relatifs à la période des Trois Royaumes. Accès direct au jardin Nanjiao Gongyuan juste à l'ouest, à visiter tôt le matin pour assister aux séances de tai chi chuan, de danses et chants populaires.

Juste à côté de l'entrée du monastère, une série de ruelles reconstituées, avec boutiques de souvenirs et restaurants, constitue une

ballade agréable. Dans le parc tout au fond, vous pourrez admirer une belle collection de sculptures murales de la dynastie Song.

■ MUSÉE DE L'UNIVERSITÉ DU SICHUAN – 四川大学博物馆

Sichuan Daxue, 四川大学

Prendre le bus 35 en allant vers l'est jusqu'à Jiuyanqiao (le pont aux Neufs Voûtes), l'entrée de l'université se trouve sur la Yihuan Nanlu, à quelques minutes à pied.

Ouvert du lundi au samedi, fermé le midi. Entrée libre.

Dans les locaux de l'Institut des beaux-arts. Ethnologie (kaléidoscope sur les minorités nationales : Yi, Miao... et tibétaine), folklore, arts traditionnels et populaires.

■ MUSÉE PROVINCIAL DU SICHUAN – 四川省博物馆

3 Renmin Nanlu Sanduan, 人民南路三段 3 号

M° Tonghimen

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée gratuite (sur présentation du passeport).

C'est le plus grand musée de la Chine du Sud-Ouest. Plus de 10 000 pièces découvertes dans la région du Sichuan.

■ PARC BAIHUATAN – 百花潭公园 ★

Baihuatan Gongyuan, 百花潭公园

Au sud du parc de la Culture, juste au bord de la rivière Huanhua. Entrée libre.

Dépendance d'une ancienne résidence de Chengdu, le site fut transformé en zoo en 1953 avant de devenir un parc. Marché aux fleurs, aux oiseaux. Visitez le jardin Huiyuan au sud du parc, longuement décrit dans le roman du célèbre auteur contemporain Bajin, *Famille*.

■ PARC DU PEUPLE – 人民公园

2 Shaocheng Lu, 少城路 12号

Ouvert tous les jours de 6h à 19h. Entrée gratuite.

Dans le quartier ouest, 10 hectares regroupant plusieurs minuscules jardins et un grand lac sur lequel on peut faire de la barque : maisons de thé au bord de l'eau, théâtre en plein air. Le monument central est dédié aux hommes morts pendant l'héroïque construction de la ligne de chemin de fer Chengdu-Chongqing en 1911.

■ PARC WANGJIANG LOU – 望江楼公园

Wangjiang Lou Gongyuan, 望江楼公园

Terminus du bus 35. Au bord de la rivière Jinjiang, dans le sud-est de la ville.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h. Entrée gratuite.

Ensemble architectural datant de la période Qing dédié à Xue Tao, célèbre femme poète de l'époque Tang, humaniste dévouée : la pièce maîtresse étant le pavillon Chongli, d'une hauteur de 30 m. Véritable jungle de bambous avec plus de 100 espèces différentes, cet endroit est un refuge idéal pendant les chaleurs estivales.

■ QUARTIER TIBÉTAIN*Accès libre.*

Juste en face du monastère Wuhousi, le quartier tibétain est composé de plusieurs rues. Nombreuses boutiques d'artisanat et d'articles religieux du Tibet à prix très corrects.

■ SYSTÈME D'IRRIGATION DE**DUJIANGYAN** – 都江堰

Bus devant la gare Xinnanmen, départs toutes les 5 minutes, trajet d'une heure.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 90 RMB.

Sur le fleuve Minjiang, à 55 km de Chengdu, une remarquable œuvre d'art conçue il y a plus de 2 000 ans (306-302 av. J.-C.) par Li Bing, gouverneur du royaume de Shu, pour dompter le fleuve Minjiang. Ce système, extrêmement élaboré, entendait maîtriser et utiliser scientifiquement les eaux du fleuve gonflé par ses nombreux affluents avant qu'elles ne pénètrent dans la plaine de Chengdu. L'ensemble comprend trois parties : le barrage de Yuzui, qui divise le fleuve en deux en créant un canal, le trop-plein de Feishayan et le système d'irrigation de Baopingkou.

■ TEMPLE WENSHU – 文殊院

15 Wenshu Yuan Jie, 文殊院街 15号

(+) +86 28 8693 0421

Dans une ruelle partant de Renmin Zhonglu Sanduan (人民中路 三段). M° Wenshu Monastery

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée gratuite. Construite au VII^e siècle, brûlée à la fin de la période Ming, la structure actuelle fut édifiée entre 1697 et 1706, pendant l'époque Qing. Célèbre pour ses quelque 200 statues du Bouddha, cet ensemble élégant est resté très typique, les fidèles sont nombreux à venir se recueillir alors que d'autres s'y retrouvent pour discuter à la terrasse de la maison de thé.**■ TOMBEAU DE WANGJIAN** – 王建墓

Yongling Lu, 永陵路

M° Tonghimen

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 40 RMB.

Site monumental découvert en 1942. Wangjian (847-918), général né au Henan à la fin de l'époque Tang, escorte l'empereur Xizong en exil au Sichuan avant de se proclamer lui-même empereur du premier royaume de Shu pendant la période des Cinq Dynasties. Le tombeau est un imposant tumulus de 15 m de hauteur et de 80 m de longueur.

Shopping**■ JINLI JIE** – 锦里小吃一条街

Jinli Jie, 锦里街

Tous les jours de 8h à 22h.

Dans la rue Jinli, vous trouverez un petit marché situé dans une série de nouvelles vieilles rues (comprendre des nouvelles rues réalisées sur le modèle des anciennes détruites lors de la modernisation de la ville). On y trouvera toute sorte de souvenirs plus ou moins traditionnels et plus ou moins heureux. On aime beaucoup l'atmosphère « sortie du dimanche en famille ».

■ MARCHÉ AUX ANTIQUITÉS DE YANDAO**JIE** – 烟道街市场

Yandao Jie, 烟道街

Tous les soirs à partir de 18h.

Pas mal de touristes, mais également de bonnes trouvailles de la région et du Tibet à négocier.

Acheter du thé à Chengdu

Gongfuhongcha (thé noir), *Mengding Shihua*, *Mengding Huangya*, *Qingcheng Queshe...* tels les noms des grands vins, voici les noms de célèbres crus de la région de Chengdu à acheter dans les grands magasins ou dans les nombreuses petites boutiques qui abondent dans la ville, mais attention aux prix qui comme ceux des grands vins peuvent s'envoler !



Le Mont Emei est un mont sacré bouddhiste.

■ PANDA HOUSE

231 Wuhouci DaJie, 武侯祠大街 231号

① +86 28 8669 6869

www.panda-house.com.cn

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Chengdu est la capitale du panda, et ce curieux plantigrade a donc sa boutique dédiée. On y trouve de tout (pour le plaisir des plus petits principalement) : des déguisements aux tongs, des cahiers d'écoliers aux lunettes, des inénarrables protège-têtes (avec des oreilles de pandas) aux T-shirts. C'est marrant. Et, on vous l'assure, aucun panda n'a été tué pour confectionner ces babioles.

EMEISHAN 峨眉山



Le mont Emei est l'une des quatre montagnes sacrées du bouddhisme chinois. A l'attrait du site naturel, zone protégée abritant plus de 2 000 espèces d'animaux, s'ajoute donc l'intérêt culturel d'un pèlerinage bouddhiste.

Les temples originaux du mont Emei datent du XIV^e siècle.

Mais le temps, la Révolution culturelle et les incendies ont pratiquement fait disparaître les structures d'origine. Ainsi le monastère du Sommet d'or, but ultime des pèlerins, a-t-il été totalement reconstruit il y a quelques années après un incendie dévastateur. Le site dans son entier a d'ailleurs été classé au patrimoine mondial de l'humanité en 1992.

Du haut de ses 3 099 m, il offre néanmoins toujours une vue impressionnante sur la vallée et les falaises déchiquetées des alentours, notamment dans la lumière dorée du lever du soleil.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE D'EMEISHAN –

峨眉山火车站

Au départ de la gare ferroviaire est de Chengdu, des trains rapides vous emmènent à cette nouvelle gare pour moins d'une heure trente (une heure et dix-sept minutes pour être précis).

■ GARE ROUTIÈRE DE EMEI –

峨眉长途汽车站

Le bus est la solution la plus pratique pour se rendre à Emeishan.

► **Depuis Chengdu**, des bus partent au moins toutes les 45 minutes de la gare Xinnanmen, et certains arrivent directement au monastère Baoguo. Le trajet dure environ 2 heures 30.

► **Depuis Leshan**, les bus partent dès qu'ils sont pleins de la gare routière centrale. Le trajet dure 30 minutes. Il est également possible de partager des taxis qui attendent à la gare centrale de Leshan.

Se déplacer

Pour ceux qui n'ont pas le courage ou pas le temps d'entreprendre l'intégralité de la randonnée du temple Baoguo au Sommet d'or, il existe un service de cars couvrant une bonne partie de la montée.

► **Au départ de la gare routière du monastère Baoguo**, des bus partent environ toutes les heures dès 7h30 en été. Ils desservent le temple Wannian (45 min) et Leidongping (2 heures).

► **Au départ de l'arrêt Wannian jusqu'au temple**, un téléphérique monte les passagers pour 30 RMB et les redescend pour 20 RMB.

Quelques conseils avant d'entamer la montée :

- **Vérifier les conditions météo** avant de se lancer dans l'ascension du mont Emei. De novembre à avril, le sommet est enneigé et la fin de la montée peut nécessiter l'utilisation de crampons (vendus sur le site).
- **S'équiper chaudement** quelle que soit la saison, et prévoir un sac de couchage.
- **Laisser les bagages** à la consigne de la gare routière du temple Baoguo, au pied de la montagne.

► **Au départ de l'arrêt Leidongping jusqu'au Sommet d'or**, il reste environ 2 heures de marche, mais un autre téléphérique fonctionne pour 40 RMB dans le sens de la montée, 30 RMB pour la descente.

Pratique

Comme c'est souvent le cas pour les sites les plus prestigieux de Chine, la visite du mont Emei est relativement onéreuse. Le droit d'accès à la montagne s'élève à 185 RMB, tarif qui ne comprend pas les entrées des temples (entre 5 RMB et 10 RMB supplémentaires par temple).

Se loger

Pour rendre l'expérience vraiment authentique, le plus agréable consiste à résider dans les temples eux-mêmes. C'est un excellent moyen de se mêler aux pèlerins et de savourer l'ambiance des lieux dans le calme de la nuit. Ainsi, pour moins de 50 RMB (attention, à la haute saison, les places peuvent être chères), on peut trouver des lits en dortoir dans la plupart des temples, les plus agréables étant Baoguo, Wannian et Jinding (temple du Sommet d'or). Le confort y est spartiate, mais le cadre magnifique compense largement ces petits désagréments.

► **A noter** : prévoir un bon duvet si l'on veut dormir au sommet, il y fait très froid et les couvertures fournies sont souvent insuffisantes.

À voir - À faire

Deux ou trois jours sont nécessaires pour suivre le pèlerinage dans son intégralité. Le trajet le plus communément emprunté par les pèlerins est le suivant :

- **Pour la montée** : monastère Baoguo. 15 km : temple Wannian – 15 km : étang Xixiang – 5,5 km : hall Jieyin – 3,5 km : Sommet d'or – 4 km : sommet des Dix Mille Bouddhas.
- **Pour la descente** : sommet des Dix Mille Bouddhas. 4 km : Sommet d'or – 9 km : étang Xixiang – 7 km : temple Xianfeng – 6 km :

Hongchunping – 6 km : pavillon Qingyin – 9,5 km : temple Leiyin – 1,5 km : temple Fuhu – 1 km : monastère Baoguo.

LESHAN 乐山



La ville de Leshan s'est considérablement développée avec l'afflux touristique lié au Grand Bouddha. Ainsi, les petites ruelles pavées et les maisons basses de la ville ont cédé la place à des buildings modernes et de grandes artères animées.

Le front du fleuve a néanmoins été agréablement aménagé et la ville peut être une étape reposante entre le rythme effréné de Chengdu et les milliers de marches du mont Emei. Mais ceux qui aiment la marche apprécieront les alentours du Bouddha bien plus paisibles que le mont Emei. Et les marchés de nuit de la ville permettent de passer une agréable soirée à Leshan.

► **A noter** : La visite de Leshan peut se faire dans la journée depuis Chengdu, ou constituer une étape entre Chengdu et le mont Emei. Un conseil : éviter absolument les périodes de vacances chinoises (semaines du 1^{er} octobre, 1^{er} mai et Nouvel An chinois).

Transports

Comment y accéder et en partir

■ GARE FERROVIAIRE DE LESHAN –

乐山火车站

Leshan est facilement accessible depuis Chengdu (gare de l'est). Des départs ont lieu toutes les heures et il faut compter une heure de trajet.

■ GARE ROUTIÈRE DE LESHAN –

乐山长途汽车站

Leshan est d'un accès très facile en bus depuis Chengdu : départs toutes les demi-heures au maximum de la gare Xinnamen. Le trajet dure moins de deux heures.

Des navettes font constamment le trajet entre Leshan et Emeishan (30 minutes).

Se déplacer

Le centre-ville peut facilement être parcouru à pied. Pour se rendre sur le site du bouddha, de l'autre côté du fleuve, plusieurs solutions sont envisageables :

► **Le bus n° 3** relie le centre-ville au temple Wuyou, qui peut être le point de départ de la visite pour ceux qui sont prêts à marcher quelques heures dans la montagne.

► **Des bateaux pour touristes** partent du quai n° 1 (devant l'hôtel Taoyuan) de 7h30 à 19h30. Ils passent devant le Grand Bouddha, ce qui permet de voir les deux gardiens sculptés dans la falaise, invisibles de la terre ferme. Ces bateaux déposent leurs passagers au pied du temple Wuyou ou à proximité immédiate du bouddha. Du même embarcadère, il est également possible de traverser le fleuve jusqu'au quai n° 2, puis de remonter à pied sur 500 m jusqu'à l'entrée principale du site.

Pratique

Argent

Leshan est un site très touristique et vous n'aurez aucun mal à trouver une banque ou un ATM.

Se loger

On trouve quelques hôtels basiques dans le centre-ville où il faut compter quelque 100 RMB la chambre double. Mais la grande majorité des visiteurs ne reste qu'une journée à Leshan et repart vers Emeishan ou Chengdu.

Se restaurer

Leshan propose une multitude de petits restaurants de qualité à peu près équivalents. Ceux situés le long du fleuve aux abords de l'hôtel Taoyuan sont agréables, bon marché, et disposent en général d'un bout de menu en anglais. La spécialité locale est le *xiba doufu*, un plat à base de tofu, de flan aux œufs, de jambon et de lamelles de bœuf.

Sur le pouce

La rue Niuyanjie (牛烟街) abrite un sympathique marché de nuit, où l'on peut manger toutes sortes de fondues sichuanaises, des écrevisses pimentées...

À voir - À faire

■ GRAND BOUDDHA DE LESHAN -

乐山大佛

Leshan Dafo, 乐山大佛

Ouvert tous les jours de 7h30 à 19h30. Entrée : 90 RMB.

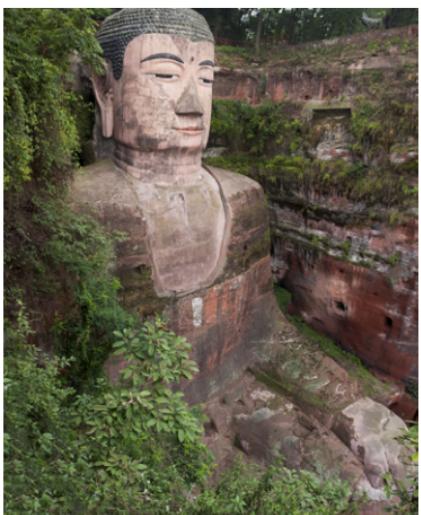


Le grand Bouddha est l'attraction principale de Leshan et ce qui fait sa renommée : on comprend pourquoi en le voyant, notamment depuis la berge opposée de la rivière. La construction de ce bouddha a débuté en 713, à l'initiative du moine Hai Tong. Il devait apaiser le fleuve dont les remous avaient coûté la vie à de nombreux pêcheurs et protéger les paysans des crues et inondations. Cette sculpture gigantesque taillée à même la falaise a pris 90 ans ! Terminé en 803, le bouddha mesure 71 m de hauteur, ce qui fait de lui le plus grand bouddha du monde. Il était à l'origine recouvert d'une immense pagode qui ne laissait apparaître que la tête, et dont on peut aujourd'hui voir une reproduction en miniature dans le temple transformé en musée au niveau de la tête du bouddha.

Le moine Hai Tong n'a jamais vu le résultat de son entreprise, mais ses prières ont été exaucées : les pierres jetées dans le fleuve lors de la construction du bouddha ont comblé les trous du lit de la rivière qui causaient les tourbillons mortels pour les bateliers.

Le bouddha est protégé par deux gardiens, sculptés dans la roche de chaque côté. Ces deux statues ne sont pas visibles depuis la terre ferme, mais on peut les admirer depuis les bateaux qui relient le quai 1 et le temple Wuyou. Pour éviter ces bateaux touristiques, la ruse consiste à prendre le bac à l'embarcadère de Binhe Lu jusqu'au banc de sable au milieu du fleuve Dadu. Il suffit alors de marcher jusqu'à l'extrémité de ce banc de sable pour avoir une vue imprenable sur le bouddha et ses deux gardiens.

Le site est désormais classé au patrimoine mondial de l'Unesco (depuis 1996). Une grande entreprise de rénovation a été entreprise en 2001. Sans aucun doute l'un des sites les plus spectaculaires de toute la Chine.



© LOONER - STOCKPHOTO

Bouddha géant de Leshan.



Sur les hauteurs de Songpan.

■ GROTTES TOMBALES MAHAO –

麻浩崖博物馆

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h. Entrée : 50 RMB.

Classées au patrimoine mondial de l'Unesco, ces grottes tombales situées sur la montagne Lingyun à proximité du pont menant à Wuyou datent de la période Han. Les tombes en elles-mêmes ne présentent pas grand intérêt dans l'état actuel de leur présentation, mais on arrive malgré tout à voir quelques belles fresques murales. Un musée petit mais intéressant, et avec des explications en anglais, présente les objets les plus représentatifs des rites funéraires des Han.

■ PARC DES BOUDDHAS ORIENTAUX –

东方佛都



Dongfang Fodou, 东方佛都

Accessible soit par la promenade reliant les tombes au bouddha, soit directement depuis la route menant au temple Wuyou.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 60 RMB.

Ce parc rassemble des copies de près de 3 000 statues, figurines et représentations du bouddha, venues de toute l'Asie. Une visite assez agréable pour compléter celle du grand Bouddha.

■ TEMPLE WUYOU – 乌尤寺

Wuyou Si, 乌尤寺

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 20 RMB.

Un joli temple bouddhiste au sommet de la colline du même nom. Ses pavillons offrent de belles vues sur le fleuve, et ses cours débordent de fleurs soigneusement entretenues par les

moines. Les bateaux de tourisme qui partent du quai n° 1 débarquent en bas du temple, et Wuyou constitue une agréable première étape.

SONG PAN 松潘



Situé au nord du Sichuan, à proximité du parc national de Jiuzhaigou, Songpan est une magnifique petite ville dans une vallée encaissée où cultures tibétaine, han et hui se rencontrent. Les anciennes fortifications et la vieille ville sont l'objet d'un vaste projet de réhabilitation, le tourisme devrait suivre, d'autant que la ligne ferroviaire Lanzhou-Chengdu s'arrête à proximité. En clair, il faut visiter Songpan et profiter de son authenticité encore sauvegardée. Ainsi, on apprécie les boutiques qui étaient et vendent de la viande séchée, ainsi que les cavaliers qui descendant des montagnes vendre les trésors trouvés en chemin, notamment ces étonnantes herbes médicinales appréciées de la médecine chinoise. Dans les hautes montagnes, des chenilles s'enfoncent dans la terre, puis poussent en leur corps une petite herbe. Un mélange faune-flore qui mérite le coup d'œil.

Transports

Comment y accéder et en partir

En attendant le train (ouverture prévue courant 2017), le bus est le seul moyen de transport permettant de rejoindre Songpan. Bus directs pour Chengdu (5 heures de route), mais aussi le parc de Jiuzhaigou (2 heures environ). Dans toutes les directions, les paysages sont à couper le souffle.

Se déplacer

Songpan est minuscule, on se déplace facilement à pied.

Pratique

Argent

On essaiera de prévoir suffisamment de liquidités avant d'arriver à Songpan ; en effet, les banques sont parfois soumises à des problèmes de liquidités notamment en haute saison.

Se loger

Il n'est pas difficile de se loger à Songpan. On privilégiera quand même les guesthouses qui sont à même de proposer une large gamme de services (et notamment l'organisation de balades à cheval).

■ EMMA'S GUESTHOUSE – 小歐洲青年旅舍

Shunjiang ☎ +86 837 723 1088

emmachina@hotmail.com

Juste à côté de la gare routière, dans une petite ruelle.

Chambre double à partir de 120 RMB. Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi.

Emma Li, qui parle parfaitement anglais, tient très bien cette charmante petite guesthouse à deux pas de la gare (elle attend souvent les passagers quand les bus s'arrêtent à Songpan). Les chambres sont très propres et au calme. Emma tient également un restaurant assez bon, dans la rue principale en allant vers la vieille ville. Une très bonne adresse.

■ JIAOTONG BINGGUANG – 交通宾馆

Dans le même bâtiment que la gare routière.

Chambre simple (sans salle de bain) à partir de 40 RMB. Wi-fi.

Pas le grand luxe, mais très pratique. Une bonne solution alternative si vous n'avez pas le courage de chercher plus loin.

À voir - À faire

Dans la ville, il n'y a pas grand-chose à visiter en particulier. On profite de l'atmosphère des

rues et des paysages. Une balade à cheval dans les environs est un must.

■ PORTE OUEST

Accès libre.

Si les portes Nord, Sud et Est sont facilement accessibles depuis la vieille ville, la porte Ouest est construite sur les hauteurs (visible depuis presque tout Songpan) et domine toute la vallée. La balade pour y accéder prend au moins une heure (voire plus selon la condition physique), mais le panorama vaut le détour. Sur l'autre versant, c'est la campagne, avec seulement quelques fermes. Une partie de la montée se fait sur les anciens remparts.

Shopping

Dans la rue principale de la vieille ville, on trouve de nombreuses boutiques d'antiquités tibétaines, ainsi que des objets de la vie de tous les jours : peaux de loup, vêtements traditionnels et bijoux sont nos préférés. Un excellent endroit pour chiner des souvenirs.

PARC NATIONAL

DE JIUZHAIGOU 九寨沟



Situé à l'extrême nord du Sichuan, juste avant le Gansu, le parc national naturel de Jiuzhaigou est sans aucun doute l'un des plus beaux de toute la Chine. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1992, c'est le lieu d'habitation des pandas géants, bien que les chances que vous en croisiez soient très minces, compte tenu de l'immensité du parc. Ses paysages grandioses associent montagnes, lacs de toutes tailles (sans moustiques, sans doute en raison de l'altitude), magnifiques chutes d'eau (celles de Nuorilang ont notre préférence) et forêts vierges de toute beauté. La plupart des visiteurs n'y restent qu'une journée, mais si vous avez un peu de temps, prenez-le pour apprécier pleinement la sérenité des lieux. Attention toutefois, les tickets d'entrée ne sont valables qu'une journée.

Balade à cheval à Songpan et dans ses environs

De nombreuses enseignes vous proposeront des balades à cheval dans la région autour de Songpan. C'est un must pour découvrir les petits villages et des paysages de toute beauté. La nourriture est incluse dans le prix. Il est possible de faire des excursions de plusieurs jours, entre 400 et 500 RMB selon la distance parcourue : un incontournable. Comptez 220 RMB la journée environ.

Transports

Comment y accéder et en partir

Avion : L'aéroport de Jiuzhaigou est situé à plus d'une heure et demie de trajet (comptez 200 RMB en taxi et quelque 45 RMB en bus). Il propose des vols quotidiens vers Chengdu, et en été également des vols vers Pékin, Shanghai ou Guangzhou/Canton.

Bus : C'est sans conteste le meilleur moyen de se rendre au plus près du parc national. Au départ de la gare routière de Chengdu, les bus sont ainsi nombreux.

Se déplacer

On se déplace évidemment à pied à l'intérieur du parc. Cependant, le sommet étant situé à quelque 30 kilomètres de l'entrée principale, des bus assurent des allers-retours (comptez 90 RMB si vous prenez un A/R ou 140 RMB pour deux billets séparés).

Pratique

L'entrée du parc coûte 220 RMB (80 RMB en basse saison, de décembre à mars).

Se loger

Il est impossible de loger à l'intérieur du parc et le camping y est d'ailleurs interdit. Néanmoins loger à l'extérieur est aisément accessible et les adresses sont de qualité.

ANGELIE HOTEL

④ +86 837 776 4973

angeliethotel@yahoo.com

À 400 m de l'entrée du parc, sur la gauche quand on lui fait face.

Chambre double à partir de 150 RMB. Wi-fi.
Bien située à proximité de l'entrée et dans un cadre magnifique, cette maison propose des chambres propres et confortables. Pas mal d'informations sur les activités à faire et possibilité de réserver des tickets de bus.

SELF-TOUR YOUTH HOSTEL

Pengfeng Village

④ +86 837 776 4617

www.57jzg.com

57jzg@163.com

À quelques centaines de mètres de l'entrée du parc, sur la gauche quand on lui fait face.

Chambre double à partir de 150 RMB. Lit en dortoir à partir de 40 RMB. Wi-fi.

Une bonne adresse souvent privilégiée des routards, à proximité de l'entrée du parc. Location de vélos et organisation de balades sont au programme. On aime beaucoup.

Se restaurer

Il n'est pas difficile de trouver de quoi manger, que ce soit à l'intérieur ou hors du parc national. En effet, hors du parc, vous trouverez les habituels restaurants plus ou moins habituels (des fast-food aux restaurants plus selects) tandis que dans le parc, vous trouverez de nombreux vendeurs ambulants.

À voir - À faire

Il n'y a rien à faire si ce n'est profiter de la vue et des longues promenades possibles qu'offre le parc.

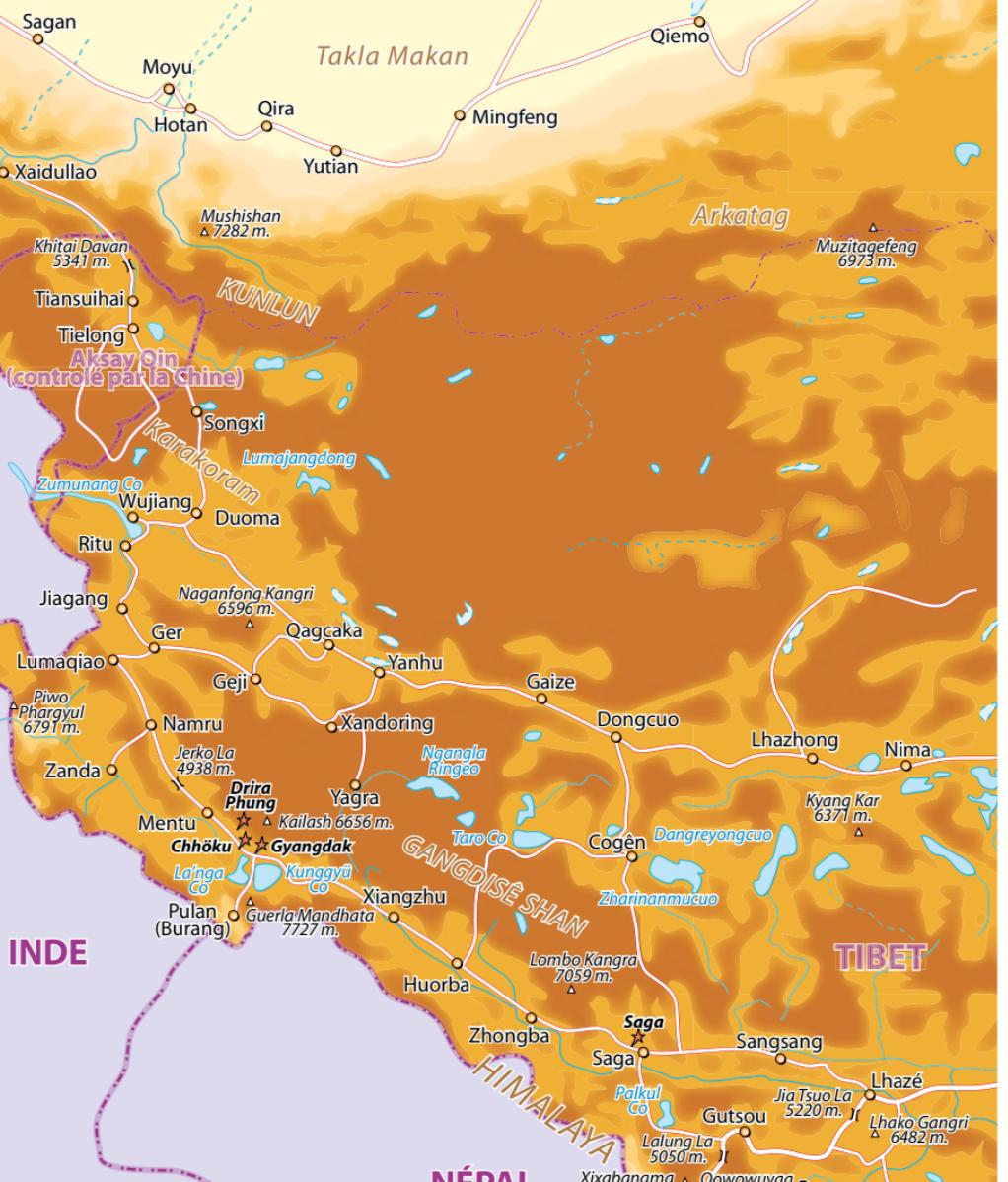
TIBET

Le palais du Potala à Lhassa.

© CHINA STOCK PHOTOS – ICONOTEC



XINJIANG



NÉPAL

KATHMANDOU ■

Qomolangma Mt. Everest 8848 m.

Kanchenjunga 8586 m.

Xixabangma 8012 m.

Niemula

Qowowuyag 8201 m.

Rongpu

Rongxar

Lalung La 5050 m.

Gutsou

Jia Tsuo La 5220 m.

Lhako Gangri 6482 m.

219

Detailed description: This is a topographic map of the central Tibetan Plateau and surrounding regions. The map shows several mountain ranges in shades of brown and orange, with labels like Altun Shan (5798m), Quimantag, Tanggula Shan, Nyainqntanglha Shan, and Quimian Shan. Major lakes are depicted as blue areas, including Chaidamu Pendi, Hoh Sai Hu, Ulan Ul Hu, Lac Gyaring, Lac Ngoring, and others. Rivers are shown in blue, with the Lancang He (Mekong River) and Nu Jiang being prominent. Towns and cities marked include Golmud, Chahannuo, Maduo, Yushu, Nangqian, Jomda, Changdu, Riwoqe, Luolong, Tongmai, Bianba, Boquen, Rongbu, Suoxian, Dazhuben, Anduo, Wenquan, Tanggula Shankou (5776m), and various locations in Lhasa and its surroundings. A legend at the bottom left indicates altitude in meters from 0 to 5000. The map also includes labels for Bhutan, India, and Myanmar.

TIBET 西藏

Les immanquables du Tibet

- ▶ **Se perdre** dans la vieille ville tibétaine de Lhassa.
- ▶ **Visiter** le palais du Potala, pour sentir le toit du monde en haut du Toit du monde.
- ▶ **Assister** à une séance de débats des moines du monastère de Sera.
- ▶ **Découvrir** la campagne tibétaine.
- ▶ **Admirer** le monastère Pelkor Chöde à Gyantse.

Géographiquement isolé du reste du monde, et longtemps interdit d'accès, le Tibet a conservé une aura de mystère qui alimente un imaginaire fertile. Les lacs salés qui prennent une couleur turquoise, la lévitation des lamas ou les pratiques magiques ont popularisé le grand pays des neiges. Qui ne rêve de parcourir un jour le toit du monde ? Chacun se fabrique une image du Potala, de l'Everest ou des grandes étendues sauvages où paissent les yacks et rôderait le Yéti.

Il est désormais possible d'aller en juger par soi-même. Malgré « l'invasion » du pays par la Chine, débutée le 7 octobre 1950 (et achevée le 23 mai 1951), et ses lourdes conséquences, un voyage au Tibet représente une expérience hors du commun que l'altitude rend parfois

Le séisme d'avril 2015

En avril 2015, un très important séisme (7,9 sur l'échelle de Richter) a ravagé Katmandou et une importante partie du Népal. Pour autant, en Chine, et notamment au Tibet, les autorités ont très peu communiqué sur le sujet. Ce que l'on sait néanmoins c'est que certains bâtiments ont eu à subir des dégâts – réparés depuis – et que quelques routes ont été détruites. Normalement, cela ne devrait avoir aucun impact sur votre séjour.

éprouvante. Personne ne revient de cet univers particulier tout à fait semblable à ce qu'il était en partant.

Pour autant, sachez que tout cet univers de rêve est sévèrement contrôlé. Un voyage au Tibet ne s'improvise pas (plus) malheureusement. Il vous faudra désormais montrer patte blanche et organiser minutieusement votre séjour sur place. Et ce dernier dépendra en plus de la donne géopolitique et des consignes nationales du moment. Oui, sachez que le Tibet peut être fermé à tout moment par les autorités de Pékin, que vous ayez prévu ou non votre montée... Pour autant, comme lorsqu'une éclaircie vient illuminer le ciel pluvieux, toutes les chances sont à saisir !

Bienvenue au pays des neiges et des lamas !

© BARTHÉLEMY COURMONT



Prières tibétaines.

UN VOYAGE AU TIBET : LES « JOIES » DE LA PRISE EN CHARGE

221

Aujourd’hui, les voyageurs ne peuvent se rendre au Tibet qu’en prenant part à un voyage organisé par une agence dûment accréditée.

► **Qui paye quoi ?** Cette dernière prend absolument tout en charge une fois arrivé sur place : transport particulier, visite, repas du midi et excursions selon un programme prédéfini. Notez que vous devrez néanmoins payer en sus vos transports A/R vers Lhassa, votre hébergement et votre repas du soir.

► **Comment ?** Habituez-vous d’ores et déjà à n’être jamais seul, à ne pouvoir effectuer aucune visite seul, hors peut-être de déambulations dans la vieille ville. Le Tibet est difficile d’accès, c’est un fait, et la situation actuelle oscillant entre ouverture et fermeture au gré des envies du pouvoir central ne fait que renforcer cette idée (ainsi, la région peut être fermée sur simple décision – aléatoire ou non – du pouvoir central, que vous ayez ou non réservé votre séjour).

► **Comment se présente le permis ?** Le permis d'accès au Tibet se compose de trois feuilles : une feuille officielle du bureau de la sécurité publique de la province du Tibet, une feuille de route explicitant votre itinéraire et une liste de noms où sont répertoriées toutes les personnes voyageant sous le même permis. On peut donc tout aussi bien voyager en individuel, en couple, en groupe... c'est le seul choix restant finalement. Enfin, sachez qu'on ne peut plus (comme il était possible avant) s'inscrire et joindre un groupe en arrivant à Lhassa. Non, ce dernier doit être constitué de personnes de même nationalité (le plus souvent) et être constitué au moment de la demande de permis donc bien en amont de votre arrivée... Enfin, sachez qu'aucune agence ne peut réserver votre séjour avant 15 jours...

► **Une idée de prix ?** Comptez 200 RMB pour le permis (en lui-même), 250 RMB/jour pour le guide et quelque 100 US\$/jour pour le transport.

► **Quelles agences ?** Voici ci-après une liste d'agences sérieuses et reconnues qui pourront vous aider à organiser votre séjour sur le toit du monde. Ces dernières ont leurs bureaux en Chine à Pékin (pour la majorité) ou à Lhassa.

■ ACCES TIBET TOUR

④ +86 28 8618 3638
www.accesstibettour.com
service@accesstibetmail.com

Devis sur demande.

Une agence de voyage tenue par des Chinois pour organiser votre séjour au pays du Yéti.

Nombreuses possibilités de séjours différents. Pour toutes les envies.

■ GRIFFON EXPEDITIONS

griffonexpeditions.com
chris@griffonexpeditions.com

Devis sur demande.

Une agence qui organise des tours au Népal, au Tibet et au Bouthan. Spécialiste des treks et autres séjours sportifs. Prestations très sérieuses.

■ TIBET EVASION

④ +86 10 5823 7205
www.tibet-evasion.com
contact@tibetevasion.com

Devis sur demande.

Cette agence basée à Pékin peut vous aider à organiser votre séjour sur le Toit du monde, avec de nombreuses formules. Pour toutes les bourses, pour toutes les envies.

■ TIBET WIND HORSE ADVENTURE

④ +86 89 1683 3009
www.windhorsetibet.com
rinchin@windhorsetibet.com

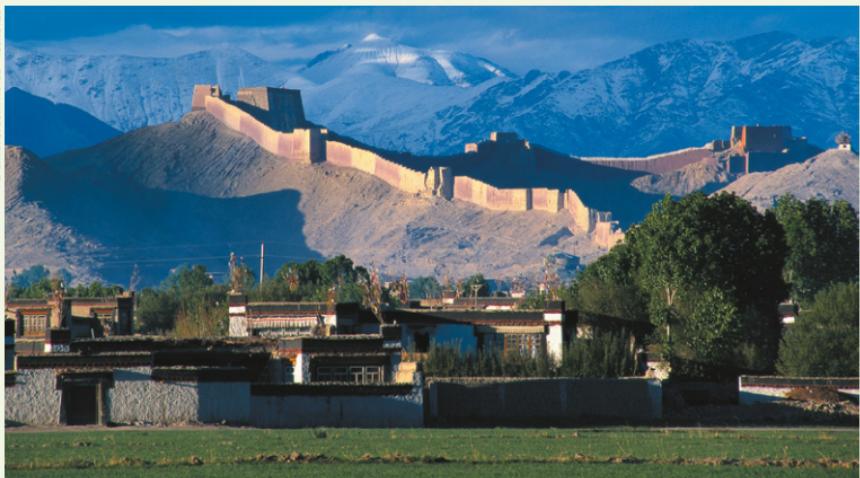
Devis sur demande.

Pour des séjours à votre guise, selon vos envies, sur le toit du monde, entre défis sportifs et découvertes culturelles.



© THIERRY LAUZIN - ICONOTEC

Lunja, route du camp de base de l'Everest.



Le Tibet compte nombre d'anciennes villes fortifiées.



Drapeaux de prière dans la vallée de Chonggye.



Moines pendant une cérémonie.



Centre-ville de Lhassa.

LHASA 拉萨 ★★★★

Au VII^e siècle, transportant sa capitale de la vallée de Yarlung, au bord du Kyichu (rivière du bonheur), Songtsen Gampo fit construire son palais sur la colline Rouge, site de l'actuel Potala. Rendu sacré par la présence du Jowo, apporté en dot par la princesse chinoise, le site prend le nom de Lhassa qui signifie « terre des dieux ».

Au IX^e siècle, avec la disparition du bouddhisme, Lhassa est évincée. Il faudra attendre le 5^e dalaï-lama, en 1642, pour qu'elle retrouve toute sa gloire avec la construction du Potala. Aujourd'hui, tous les voyages au Tibet passent par Lhassa. Capitale interdite aux étrangers pendant des siècles, cette ville demeure l'archétype de la cité sacrée où convergent les pèlerins, malgré les grandes transformations entreprises ces dernières années afin d'en faire une grande ville plus chinoise que tibétaine.

TIBET

La ville de Lhassa compte environ 150 000 habitants, dont 70 % de Chinois (en opposition à la préfecture de Lhassa, qui compte aujourd'hui dans les 400 000 habitants, à majorité tibétains).

En traversant des faubourgs enlaidis de baraquements, vous atteindrez une belle perspective sur les maisons tibétaines qui ont survécu à l'aménagement de la vieille ville. Le Potala, que vous apercevez de loin, est majestueusement perché sur la colline Rouge (Marpori). En vous rapprochant, ignorez la grande esplanade aux lampadaires kitsch, réalisée à l'occasion du 30^e anniversaire de la libération, en septembre 1995, et allez chercher dans la vieille ville les ruelles où souffle toujours – et on espère pour encore longtemps – l'esprit tibétain.

Le mal des montagnes

Le mal aigu des montagnes (MAM) n'est ni une malédiction ni une tare, ce n'est que le signe d'une adaptation incomplète à l'altitude. Une personne sur deux est atteinte du mal des montagnes, une sur cent de complications graves. Les troubles surviennent entre 6 et 24 heures après l'arrivée en altitude et le plus souvent à partir de 3 500 m. Le MAM survient d'autant plus vite que l'on est monté rapidement (et dans le cas du Tibet, en avion). Le plus souvent, les signes observés sont les suivants : mal de tête, nausées, voire vomissements, fatigue ou lassitude, insomnie... Souvent, par ignorance, pour expliquer ces malaises on incrimine l'inconfort du refuge, le changement de nourriture, la fatigue... Si vous éprouvez quelques-uns de ces troubles, votre adaptation à l'altitude est encore incomplète. Ainsi, pour profiter au maximum de votre séjour sur le plateau tibétain qui est souvent situé à plus de 4 000 mètres, n'hésitez pas à passer du temps à Lhassa, soit entre 4 et 5 jours le temps de vous acclimater.

Lhassa



XUEXIN

ZONGJIAO
NEW VILLAGE

TUANJIE
NEW VILLAGE

Dzongyab Lukhang
Park

PALAIS DU
POTALA

Temple Muru

Temple
Kiamiyuan

VIEILLI
VILLE

Mosquée

Cité Internationale
de Zhonghe

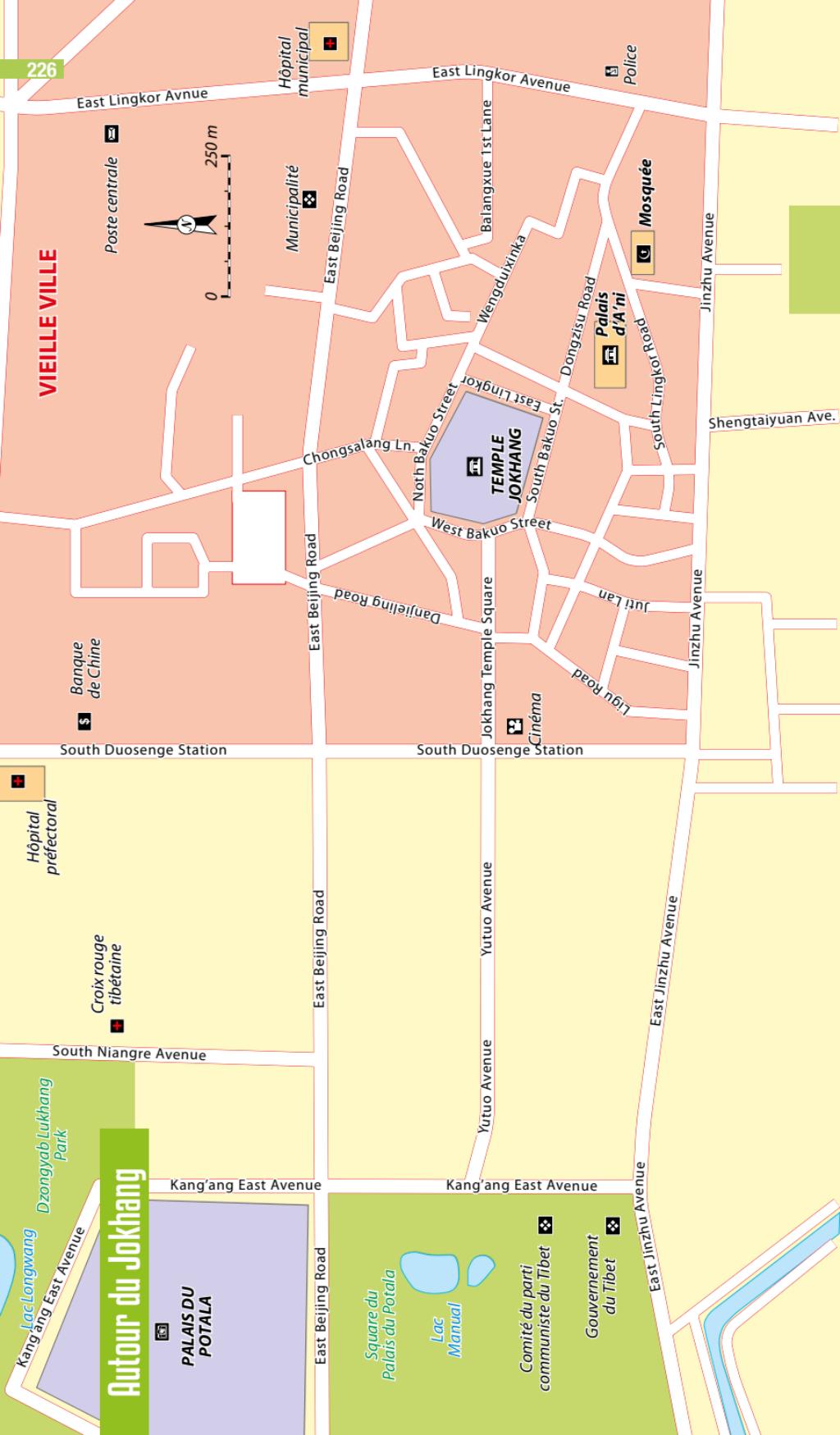
Stade

Xianzu Island
Development Zone

Rivière Lhasa



400 m



Le train du toit du monde

Inaugurée en 2006, la ligne de chemin de fer Qinghai-Tibet est aujourd’hui la ligne la plus haute du monde : elle franchit notamment un col à plus de 5 000 mètres d’altitude (le col Tanggu-la). Quelque 4 milliards de dollars ont été dépensés par les autorités chinoises pour relier en direct Pékin au toit du monde. C'est une vraie prouesse technique, notamment car la ligne a été construite sur le permafrost (qui désigne un sol dont la température se maintient en dessous de 0 °C pendant plus de deux ans consécutifs et qui est recouvert par une couche de terre, appelée « zone active », qui dégèle en été et permet ainsi le développement de la végétation), donc les architectes chinois ont dû, en sus des rails installés, créer des conduits de refroidissement afin que le sol reste gelé en permanence.

GARE FERROVIAIRE DE LHASSA – 拉萨火车站

Lasa Huochezhan, 拉萨火车站

Ah, la plus haute gare du monde... Elle jure un peu avec son architecture très moderne quand même... En arrivant, dès votre descente du train, vous serez accueilli par votre guide qui vous emmènera directement à Lhassa (la gare est à 30 minutes de transport du centre-ville). La scène est d'ailleurs assez cocasse, car c'est la même chose pour tous les étrangers et donc, dès la sortie du train, tout le monde est à la recherche de son guide. Et lesdits guides s'emmêlent parfois un peu les pédales...

A noter que seul vous ne pouvez pas acheter de billets de train : la présentation du permis étant obligatoire. Départs quotidiens pour Pékin (gare de l'ouest) pour 17 heures de trajet, pour Chengdu (8 heures de trajet) ou bien sûr Golmud (14 heures 30 de trajet).

Transports

Comment y accéder et en partir

Il n'y a que 3 possibilités d'accéder à Lhassa : l'avion, le train ou la route de l'amitié (au départ de Kathmandou). Sachant que la dernière solution est plus qu'aléatoire...

AÉROPORT DE LHASSA – 拉萨机场

Lasa Jlchang, 拉萨机场

L'aéroport est à l'extérieur de la ville (65 km). Comptez une heure pour vous y rendre. L'aéroport de Lhassa est un tout petit aéroport. En même temps, les vols ne sont pas légion. 3 destinations sont ainsi principalement proposées : Pékin, Chengdu et Kathmandou (Népal). Pour les autres villes de Chine, il faudra le plus souvent changer à Chengdu.

De l'aéroport au centre-ville :

Votre agence se chargera d'organiser votre transport de/vers l'aéroport. A tout hasard, notez qu'un bus part toutes les heures du bureau du CAAC (1 heure, 25 RMB) qui se situe juste à côté du Potala. Quant à un trajet en taxi, il vous reviendra à environ 150 RMB.

Se déplacer

Taxi : ils sont légions dans la ville. N'importe quelle course en ville vous reviendra à 10 RMB. Le bas prix des taxis implique que

les chauffeurs essayent parfois de rentabiliser leur course en prenant plusieurs passagers en même temps (soit vous et de parfaits inconnus...).

► **Bus** : les minibus roulent tombeau ouvert le long de Beijing Lu, vous n'aurez aucun mal à en héler un (1 RMB).

► **Rickshaw** : ils sont nombreux en centre-ville et pour quelques RMB vous déposeront où vous devez aller.

► **A pied** : le centre-ville est assez petit et donc vous n'aurez aucun mal à vous déplacer en marchant.

Visiter Lhassa à vélo

Dans un premier temps, cela peut ou pourra sembler une drôle d'idée, notamment à cause de l'altitude. Pour autant, sachez que le vélo est une excellente option pour découvrir, à sa guise et à son rythme, Lhassa, du vieux centre-ville à la ville chinoise, en passant par le canal central.

Des vélos sont disponibles à la location dans les auberges de jeunesse, et notamment au Lhasa International Youth Hostel pour 30 RMB/jour (et quelque 200 RMB de caution).



Touk-touk dans le centre-ville de Lhassa.

Pratique

Tourisme – Culture

Il y a de nombreuses agences de voyage dans le cœur de la vieille ville tibétaine de Lhassa (notamment en face du Snowland Hôtel) mais dans la mesure où votre voyage sera entièrement prêt lors de votre arrivée sur le toit du monde, vous n'aurez aucun besoin de faire appel à eux. Ainsi, ces dernières se sont maintenant reconvertis vers le tourisme de leurs compatriotes chinois...

Argent

Aucun problème particulier pour retirer de l'argent dans l'un des nombreux distributeurs ou pour en changer. Seul petit bémol, au moment des grandes fêtes religieuses, les billets disponibles en banque se font rares.

BANK OF CHINA – 中国银行

Beijing DongLu, 北京东路

*En été, ouvert de 9h à 13h et de 15h30 à 18h.
En hiver, ouvert de 9h30 à 13h et de 15h30 à 18h. ATM attenant pour Visa et Mastercard 24h/24 et 7j/7.*

Dans les succursales de la banque de Chine, vous pourrez changer toutes les devises en votre possession. N'oubliez pas de présenter votre passeport au moment de la transaction.

► Autre adresse : Duosenge Lu BeiDuan, 朵森格路北段

Moyens de communication

Il n'y a pas de problème particulier pour se connecter gratuitement à Internet dans la majorité des établissements hôteliers pour peu que vous possédiez votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur portable. Attention, si vous entendez vous connecter dans un café Internet, sachez qu'il vous faudra présenter votre pièce d'identité : les accès au réseau sont dûment contrôlés dans cette partie de la Chine.

POSTE PRINCIPALE – 中国邮局

Beijing ZhongLu, 北京中路

En été, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h ; en hiver, du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30. Le samedi et le dimanche (été comme hiver) de 10h à 17h30.

Santé – Urgences

CENTRE MÉDICAL TIBÉTAIN – MENTSIKHANG

西藏自治区人民医院

OUVERT tous les jours de 9h à 17h. Sur rendez-vous uniquement (voir avec votre guide)

Le bâtiment est situé sur la droite, au début de l'avenue principale qui part de la place du Jokhang. Il fut fondé au XVII^e siècle par Yutok Yonten Gompo sur la colline de Fer (chakpori), puis rasé durant la Révolution culturelle et transféré près du Jokhang. L'antenne que l'on peut apercevoir à présent en marque le lieu exact. Au pied de la colline, bannières de prière et rochers polis témoignent de la vénération des pèlerins. Vous pourrez y consulter un docteur tibétain qui vous fera visiter le centre et vous montrera les tangkas d'anatomie et d'astrologie, médecine et astrologie étant intimement liées au Tibet.

HÔPITAL DU PEUPLE – 拉萨人民医院

Beijing DongLu, 北京东路

Au carrefour avec Linkuo BeiLu (林廓北路)

Avec et sans rendez-vous.

L'hôpital provincial pour des petits bobos.

TIBET EMERGENCY CENTER

16 Linkuo BeiLu, 林廓北路 16 号

⑥ +86 120

Service d'urgence 7/7 et 24/24.

Le centre médical pour les étrangers atteints de problèmes respiratoires pendant leur séjour sur le toit du monde...

Adresses utiles

Il y a de nombreux bureaux de police à Lhassa. Ne vous encombrez pas à aller les voir : ils ne voudront pas avoir affaire à vous (n'oubliez pas que vous êtes dans les mains de guides expérimentés, dûment assermentés) et vous ne voulez pas avoir affaire à eux non plus...

Orientation

Lhassa est en réalité formée de la réunification de deux villes bien distinctes, de deux quartiers à l'origine radicalement différents mais qui tendent aujourd'hui à se confondre (disons plutôt que le premier est en train de manger l'autre...) : la ville chinoise et la ville tibétaine. La ville chinoise se situe majoritairement à l'est et la ville tibétaine (la vieille ville aujourd'hui menacée par la frénésie des constructions) formée par le quartier du Barkhor autour du temple du Jokhang. Au milieu de ces deux quartiers, le long de la principale avenue est-ouest : Beijing Lu (北京路), et comme un pont de l'amitié entre deux rives, trône le majestueux palais du Potala.

Se loger

Les meilleurs établissements hôteliers sont situés au cœur de la vieille ville tibétaine. Qu'ils soient typiques ou modernes, vétustes ou luxueux, tibétains ou chinois, tous se rassemblent au sein de l'antique cité.

Bien et pas cher

■ BARKHOR NAMCHEN HOUSE –

八廓龙乾家庭旅馆

2 Bakuo BeiJie, 八廓北街 2号

⌚ +86 89 1679 0125

Lit en dortoir à partir de 40 RMB. Chambre double (sans salle de bain) à partir de 110 RMB. Wi-fi. Parfaitement placée à deux pas du marché du Barkhor, cette pension petit budget dans le plus pur style architectural tibétaine offre des petits lits (un peu durs pour ceux au dos fragile) très propres, mais surtout un magnifique café-

terrasse qui surplombe la vieille ville. Une bonne adresse pour les voyageurs à petit budget.

■ HAPPY FLOWER HOTEL – 德古美乐宾馆

Chom Sikang, 10

Beijing DongLu, 北京东路

⌚ +86 89 1636 1996 /

+86 135 317 70

Lit en dortoir (chambre de 4 personnes, salle de bains commune) à 50 RMB. Chambre double à partir de 120 RMB, salle de bains commune. Wi-fi.

Un hôtel chinois, tenu par des Chinois du nord (de la province du Dongbei) où l'on parle chinois avec un fort accent du Nord tout en mangeant des raviolis, spécialité culinaire du Nord... Établissement idéal pour les backpackers car il est surtout (voire essentiellement) fréquenté par une clientèle chinoise, du Nord... Au cœur d'une bâtisse tibétaine traditionnelle, sur 3 étages, disposés autour d'une petite cour intérieure, cet établissement ne paye pas de mine à première vue. Pour autant, le personnel est plus que serviable, la nourriture (du Nord...) est délicieuse et les deux tenanciers sont une mine de renseignements sur la vieille ville. Rapport qualité/prix épatait pour les minuscules budgets.

■ LHASA INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL – 拉萨国际青年旅舍

48 Duosenge Lu, 朵森格路 48 号

au croisement avec Qingnian Lu (青年路)

⌚ +86 89 1691 5222 / +86 89 1691 5048 /

+86 138 890 089 30

lhasahostel@hotmail.com

Chambre double à partir de 170 RMB. Lit en dortoir à partir de 60 RMB. Wi-fi.



Moines dans le centre-ville de Lhassa.



Centre-ville de Lhassa.

Appartenant au réseau international des auberges de jeunesse et de fait bénéficiant de toutes les facilités habituelles (location de vélos, « café/bar », service de laverie, etc.), ce petit établissement jouit en outre d'une situation très centrale puisqu'il se situe à une rue perpendiculaire du palais du Potala. Les chambres sont certes un peu rustiques, et oui, les salles de bains auraient bien besoin d'un petit coup de propre parfois... mais néanmoins, c'est une adresse imbattable dans cette catégorie de prix. De plus, c'est une adresse très pratique pour rencontrer des amis de voyage, ou si vous voyagez en groupe (puisque les chambres sont assez grandes).

■ LHASA YACK HOTEL – 拉萨亚旅社

100 Beijing DongLu, 北京东路 100 号

① +86 89 1630 0195

Chambre simple à partir de 200 RMB et chambre double à partir de 450 RMB. Wi-fi. (Cet hôtel est généralement l'hôtel choisi par les agences pour les voyageurs étrangers).

C'était anciennement l'un des piliers du logement pas cher à Lhassa. Le bâtiment est agréable, l'hôtel propose un service Internet et le restaurant-bar Dunya, qui dépend de l'hôtel, sert de bons petits déjeuners et repas. Le Yack hotel vit pour autant aujourd'hui beaucoup sur sa réputation (il est d'ailleurs très souvent complet), mais il n'est plus dans cette ville de Lhassa moderne, une référence...

■ RAMA KHARPO HOTEL – 热玛嘎布宾馆

15 Ongto Shingka Lam

① +86 89 1634 6963

Lit en dortoir à partir de 40 RMB. Chambre double à partir de 180 RMB. Wi-fi.

Bien caché dans le petit quartier musulman de Lhassa, ce sympathique petit hôtel propose des lits en dortoir tout simples ainsi que des chambres doubles, simples elles aussi. C'est une bonne adresse pas trop chère et bien placée dans la vieille ville.

■ SNOWLAND HOTEL – 雪域宾馆

4 Zangiyuan Lu, 藏医院路 4 号

① +86 89 1632 3687

snowlandhotel@gmail.com

A côté du Jokhang, en face de l'hôpital tibétain.

Chambre double « standard » à partir de 150 RMB (ancien bâtiment) et chambre double « deluxe » (nouveau bâtiment) à partir de 300 RMB. Wi-fi. Bien situé dans la vieille ville, le Snowland a été maintes fois restauré pour essayer de rester à la pointe des établissements hôteliers de la ville. Anciennement l'un des seuls établissements à pouvoir recevoir des hôtes étrangers, il a vu naître (et se défaire) nombre de concurrents. Il propose toujours ce qui a longuement fait son succès : service Internet, service de laverie, accueil impeccable et personnel aux petits soins... Une adresse qui vous sera recommandée par tous les voyageurs ayant passé plus de 48 heures sur le toit du monde. On préférera les chambres dans le nouveau bâtiment un peu moins vétustes soit dit en passant.

Confort ou charme

■ GORKHA HOTEL – 郭尔咯饭店

45 LinKuo Nan

① +86 89 1634 7000

gorkhahotel@yahoo.com

Chambre double à partir de 400 RMB. Wi-fi.

Installé dans ce qui était, jusqu'à la « libération » chinoise du Tibet, le consulat népalais, cet hôtel propose un grand nombre de chambres, certaines plus vétustes que d'autres hélas. Idéalement situé, on demandera néanmoins à voir les chambres avant d'y loger.

LHASA PEACE HOTEL – 拉萨和平饭店
5 Linguo Dongli Xixiang, 邻国东里西巷 5 号
© +86 8916329874

Chambre double à partir de 450 RMB. Wi-fi.
Bien situé à cinq minutes à pied du Jokhang, c'est un hôtel de management tibétain relativement confortable. Pas extraordinaire mais une adresse correcte dans cette gamme de prix. On n'aime pas trop la décoration, mais en même temps l'hôtel est très propre, alors...

XIONGBALA HOTEL – 雄巴拉大酒店
28 Jiangsu Lu, 江苏路 28 号
© +86 89 1633 8888

Chambre double à partir de 500 RMB. Wi-fi.
Un hôtel chinois au cœur de la ville tibétaine. Rien de bien neuf sous le soleil. Cet établissement propose de belles prestations pour le toit du monde : sauna, massage, etc... Le service est excellent et la propreté des chambres impeccable. Une adresse convenable dans cette catégorie de prix.

Luxe

LHASA HOTEL – 拉萨饭店
1 Minzu ZhongLu, 民族中路1号
© +86 89 1683 2221

Chambre double à partir de 1 300 RMB. Wi-fi.
Le plus grand hôtel du Tibet dont la direction change tous les ans (ancien Holiday Inn).

Excentré, il est proche du Norbulingka, mais à plus de 5 km du Jokhang. Ici, vous trouverez tout ce que le luxe peut signifier, même à Lhassa, à savoir : piscine, trois restaurants, un bar, une discothèque et un business center. Une adresse luxueuse mais vraiment sans charme...

LINCANG PREMIER HOTEL – 林仓饭店

38 Lugu Yi Xiang, 鲁固一巷 38 号
© +86 89 1689 9991 / +86 89 1689 9992
Chambre double à partir de 1 600 RMB. Wi-fi.
Un lieu magique pour vivre la féerie du toit du monde. Un cachet formidable pour ce boutique-hôtel situé dans une ancienne maison tibétaine. Certes, le prix peut sembler excessif mais vu le calme, le charme de chacune des chambres (7 uniquement), le rapport qualité/prix est plus que respecté. A ne pas manquer si vous voulez vivre le luxe tibétain.

Se restaurer

A Lhassa, on peut manger de tout, et à toute heure. Pour grignoter, rendez-vous sur Beijing Lu (北京路) et choisissez une gargote ou une autre...

Bonnes tables

BALAG COFFEE

© +86 89 1632 6892
Sur la place au sud devant le temple du Jokhang
Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Comptez 50 RMB/personne.
Un petit café où l'on trouve également un variété de plats internationaux. Très agréable pour observer l'animation sur la place du Jokhang.



© STEPHAN SEREMEA

Restaurant de Lhassa.

■ CHENGDU LAOMA HOTPOT – 成都老麻饭馆

188 Beijing Zhonglu, 北京中路 188 号

⌚ +86 89 1683 2511

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez 70 RMB/personne.

Pour changer un peu des saveurs tibétaines, une bonne fondue du Sichuan (*huoguo*), très épiceée.

■ DUNYA RESTAURANT

100 Beijing Donglu, 北京东路, 100

⌚ +86 89 1633 3374

www.dunyarestaurant.com

dunya@shigatetravels.com

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Comptez 70 RMB/personne.

Un endroit chaleureux, proposant une cuisine internationale où les pizzas et les hamburgers sont à l'honneur. Les soirées se finissent en général dans une très bonne ambiance musicale réunissant une bonne partie des backpackers de Lhassa.

■ LHASSA CHUFANG – 拉萨厨房

3 Zangyiyan Donglu, 藏医院东路 3 号

⌚ +86 89 1634 8855

Sur la place du Jokhang

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Comptez 60 RMB/personne.

Un restaurant tibétain et népalais, qui propose notamment de bons currys ainsi que les inévitables *momo* (raviolis tibétains farcis, cuits à la vapeur).

■ NEW MANDALA RESTAURANT – 新满斋餐厅

Face au temple du Jokhang

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Comptez 40 RMB/personne.

Cet établissement au 3^e étage possède une vue superbe sur le temple du Jokhang. Il propose un grand choix de petits déjeuners ainsi qu'un grand nombre de plats tibétains. Les *momo* au yack sont d'ailleurs succulents de même que les rares plats indiens. Le staff est parfaitement polyglotte. Le lieu est également parfait pour se reposer un peu devant un bon café.

■ SHIWEIMONLAM RESTAURANT – 喜味摸朗餐吧

Beijing ZhongLu, 北京中路

⌚ +86 89 1633 0189

Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Comptez 70 RMB/personne.

Situé sur l'avenue principale, ce restaurant (et bar), d'un pur style tibétain, est disposé sur trois étages. Atmosphère tibétaine donc même si le restaurant affiche aussi – un peu pompeusement – des plats occidentaux tels que des hamburgers au yack ou des pizzas

au yack... Les plats tibétains sont excellents d'autant que toutes les parties du yack sont mangeables (langue, intestin, foie...) et tous les assaisonnements possibles. Un conseil : le yack cru à la tsampa est un plat à essayer ! Le service est un peu lent néanmoins, et il faudra prendre son mal en patience.

■ TASHI RESTAURANT

Beijing DongLu, 北京东路

⌚ +86 89 1632 3462

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 20 RMB.

Il n'y a pas encore si longtemps, la majorité des établissements de Lhassa ressemblait à ce sympathique restaurant-bar, avec des tables aérées, conviviales, où les voyageurs se pressent le matin pour un petit déjeuner copieux ou le soir pour un verre. C'est d'ailleurs pour les petits déjeuners qu'on s'y rend principalement, notamment pour les choix de *momo* sucrés.

Sortir

Cafés - Bars

La vie nocturne à Lhassa est étrangement très développée. Il n'y a certes pas beaucoup d'établissements mais ces derniers sont très souvent pleins. Résultat, la fête est assez folle dans la capitale tibétaine ! Attention toutefois à ne pas abuser de l'alcool car il ne se marie pas bien avec l'altitude...

■ LOW HOUSE CAFE BAR

Beijing DongLu, 北京东路

Ouvert tous les jours de 11h à tard. Bière : 25 RMB. Alcool fort : 40 RMB.

Un tout petit bar sur Beijing DongLu où il fait bon passer ses soirées. Ambiance cosy avec cette lumière tamisée et ses larges canapés. Musique à la demande. Bière du Tibet et d'importation. Une merveilleuse adresse !

■ SEVEN NINE EIGHT

Beijing DongLu, 北京东路

⌚ +86 139 890 140 49

Ouvert tous les jours de 11h à 00h. Bière : 25 RMB. Alcool fort : 40 RMB.

Un petit bar tibétain situé dans une maison traditionnelle tout en bois. L'ambiance est chaleureuse et la patronne très aimable. Prenez le temps de passer boire un verre et de discuter des changements survenus à Lhassa avec les habitués.

■ WET BRIDGE

Beijing ZhongLu, 北京中路

⌚ +86 136 589 179 18

Ouvert tous les jours de 17h à tard. Cocktails à partir de 25 RMB (et jusqu'à 40 RMB). Bière : 25 RMB. Alcool fort : 40 RMB.

Une heure sinon rien...

Devant l'affluence de visiteurs, la visite du palais du Potala est désormais limitée à une heure. Une heure entre le moment où vous entrez par la grande porte et le moment où vous devez être sorti. Ne vous inquiétez pas, votre guide saura vous faire presser le pas...

■ PALAIS DU POTALA – 布达拉宫 ★★★★

Potala Gong, 布达拉宫
Beijing Zhonglu, 北京中路
Voir la page 240.

Un bar sino-tibétain, bien situé dans une rue donnant sur Beijing ZhongLu. La musique est essentiellement tibétaine, tout comme le personnel (sauf la patronne qui est chinoise). On aimera le grand comptoir en bois et l'ambiance légèrement dans la pénombre (le jeu de lumière avec le sol en bois est plutôt sympa).

À voir – À faire

Toutes les visites des sites culturels et religieux seront entièrement organisées par votre agence et votre/vos accompagnateur(s). Pour les plus éloignés du centre-ville, un véhicule sera mis à votre disposition.

■ ANI SANGKUNG – 阿尼宮

Ani Gong, 阿尼宮
Accès libre

Cette « nonnerie » est située à l'est de la vieille ville, près de la mosquée. Le monastère date sans doute du VII^e siècle et ne fut transformé en « nonnerie » gelouqua qu'au XV^e siècle, par un disciple de Tsongkhapa. Il abrite actuellement une cinquantaine de nonnes. Dans le hall principal, voir les représentations de Chenrezi aux mille bras, de Palden Lhamo et de Vajrayogini. Au fond, une pièce tout en longueur aurait servi de lieu de méditation au roi Songtsen Gampo. Quand elles ne récitent pas leurs prières, les nonnes en impriment sur des petits morceaux de papier coloré qui seront placés à l'intérieur des statues sacrées. La cour de la nonnerie est superbement entretenue, la multitude de fleurs et le calme général en font un agréable lieu de repos.

■ LAC NAMTSO – 纳木措

Namucuo, 纳木措

De Lhassa, prendre la direction de Yangpachen, en suivant la route du nord, pour atteindre Damxoung à 156 km de Lhassa.

Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil. Entrée : 120 RMB, de mai à octobre, et 60 RMB, de novembre à avril. Le lac Namtso (Tengri nor en mongol), signifie « le lac du ciel » en tibétain, nom prédestiné pour attirer sur ses rives ermites et pèlerins. S'étendant à 4 680 m

d'altitude et s'étirant sur 113 km, il constitue, avec une superficie de 2 000 km², le second lac salé du Tibet après le Kokonor, plus au nord. A l'ouest de Namtso Chu se trouve le sanctuaire des oiseaux migrateurs, baie où l'on peut observer, d'avril à novembre, mouettes, canards sauvages, cormorans, grues et coqs de bruyère qui volent en formation. C'est un paysage de steppe herbeuse parsemée de tentes de pasteurs nomades où l'on rencontre des marmottes et des pikas, sortes de petits cochons d'Inde sauvages.

A une heure de marche vers l'ouest, on arrive à Tashi Do (rocher du Mérite). La piste s'écarte du lac pour éviter les marais puis retrouve la rive sur la droite jusqu'à ce qu'on arrive en vue de deux piliers de calcaire qui semblent marquer l'entrée du petit Tashi Do (Tashi Do tchoung-tchoung). Ce sont les gardiens de cet étonnant complexe de grottes et de sanctuaires troglodytiques. Des fresques polychromes se devinent encore sur les murs des grottes et les plafonds noircis de fumée témoignent qu'elles furent habitées. Quelques ustensiles de cuisine abandonnés signalent une présence humaine toute récente. Il est possible de faire le tour (*kora*) de cet endroit en deux heures. Plus à l'est, se trouve le Tashi Do de la reconnaissance (Tashi Do thoudjé), avec également des grottes, mais moins nombreuses.

Lhassa, rendez-vous des pèlerins

Lhassa est un grand centre spirituel et vous y croiserez un nombre très important de pèlerins (souvent à genou d'ailleurs). Voici les trois principaux chemins de pèlerinage qui doivent toujours s'effectuer dans le sens des aiguilles d'une montre.

- **Nangkor :** à l'intérieur du Jokhang
- **Barkhor :** autour du Jokhang
- **Tsekhor :** autour du Palais du Potala

Visite des temples et des monastères

Pour les visiteurs étrangers, il n'y a aucun problème à visiter les nombreux monastères et temples, cela à condition de « respecter » quelques règles de base :

- **toujours tourner** autour des monastères ou autres sites religieux dans le sens des aiguilles d'une montre de façon à ce que les *stupas* soient toujours sur votre droite.
- **éviter de photographier** les séances de prière. Dans tous les cas, toujours demander la permission avant de prendre des photos et, dans le cas échéant, s'acquitter parfois d'une modique somme.
- **ne pas porter** de jupe (pour les femmes) ou de short trop court (pour les femmes ou les hommes) et toujours retirer son chapeau.

■ MONASTÈRE DE DREPUNG –

哲蚌寺

Zhebang Si, 哲蚌寺

A 8 km à l'ouest de Lhassa.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 50 RMB.

Son nom, qui signifie « monticule de riz », vient du sanscrit Dhanyakata, qui désigne le stûpa au sud de l'Inde où le bouddha a enseigné le tantra du Kalacakra. Il fut fondé en 1416 par Jamyang Chöje Tashi Pelden, proche disciple de Tsongkhapa, à la suite d'une vision en méditation. Avec ses 10 000 moines, il fut à son époque le plus grand monastère du monde. Des moines venaient depuis la Mongolie pour y étudier.

Le monastère compte à présent à peine 400 moines. Aussi détruit soit-il, sa visite complète prend plus de trois heures. A partir du parking, montez sur la gauche jusqu'au palais de Ganden, construit par le second dalaï-lama.



Il fut la résidence des 3^e, 4^e et 5^e dalaï-lamas et le centre administratif du pays au XV^e siècle. Un peu plus haut, on arrive au collège tantrique, dont la figure principale est Yamantaka. Les autres protecteurs sont Mahakala, Dorje Drakden et Palden Lhamo, divinité tutélaire des dalaï-lamas. Dans le grand hall d'assemblée adjacent, on peut apercevoir, à l'étage, le visage du bouddha du futur Maitreya sous la forme d'un enfant. Derrière, le temple de Manjusri abrite une statue du bouddha de la Sagesse, sculptée dans le rocher entourant le temple.

A la descente, le collège de Loseling qui renferme les reliquaires des abbés du monastère et dont il ne faut pas manquer de visiter la cuisine aux marmites gigantesques. A côté, on peut encore voir le collège de Gomang et celui de Deyang en contrebas, aux chapelles regorgeant de statues, dont les plus vénérées sont celles de Tsongkhapa et de ses proches disciples.



Thangka de Sakyamouni, monastère de Drepung.



L'intérieur du monastère de Drepung.



Pèlerins au monastère de Drepung.



Monastère de Drepung.

■ MONASTÈRE DE GANDEN – 甘丹寺 ★★

Gandan Si, 甘丹寺

Il est situé à environ 60 km à l'est de Lhassa, et à 4 500 m d'altitude. Comptez deux heures de trajet.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 45 RMB.

Traversez le pont de Lhassa et suivez la route principale en direction de Mazogongar. A mi-chemin, tournez à droite et à peine 2 km plus loin, à nouveau à droite. Une route en épingle à cheveux offre un superbe panorama sur la vallée, et le monastère se découvre peu à peu au sommet. Attendez les derniers cent mètres pour prendre la photo. Tsongkhapa établit son monastère principal, en 1417, sur le mont Drokri qu'il rebaptise Ganden (le paradis de la joie), la terre pure du bouddha du futur. Il choisit Gyeitsab Je pour lui succéder et lui donne le titre de Ganden Tripa qui sera dès lors le titre le plus haut dans l'ordre gelugpa. C'est un poste d'une durée de cinq ans et qui ne peut être attribué qu'à un geshe, déjà abbé de Sera ou de Drepung. En 1959, le monastère comptait 5 000 moines et 70 bâtiments. Durant la Révolution culturelle, on oblige les Tibétains eux-mêmes à le démolir. Ainsi fut rasé ce symbole de la puissance gelugpa. La reconstruction commença en 1984, grâce à des fonds privés et se poursuit de façon spectaculaire jusqu'à ces dernières années. Trois temples et de nombreux bâtiments d'habitation pouvant accueillir les 270 moines, se dressent à nouveau dans un site grandiose.

L'intérêt majeur de Ganden est sa situation de nid d'aigle accroché au sommet de la montagne. Ses ruines où se dessinent à présent quelques nouveaux bâtiments témoignent de la grandeur de son passé. La visite est assez rapide. On a parfois du mal à imaginer que les murs n'ont pas plus de dix ans quand on pénètre dans ces salles obscures où règne l'atmosphère caractéristique des lieux les plus anciens. Tout y a été refait, identique au passé, comme si le temps avait été effacé. Pas même le reliquaire qui contenait le corps embaumé de Tsongkhapa n'a pu être sauvé des Gardes rouges. On raconte qu'une fois par an, on prenait une infime parcelle de la momie pour en faire des pilules sacrées, et que la momie se reconstituait toute seule. Un jour, on s'aperçut que le corps ne s'était pas refait comme à l'accoutumée et on ferma définitivement le reliquaire. On offrait, il y a quelques années, aux pèlerins de passage, une empreinte dans de la tsampa d'une dent de Tsongkhapa, enchâssée dans un mandala. Elle n'est plus visible à présent. Attention, l'accès à la salle des protecteurs est interdit aux femmes. Après la visite du monastère, il ne faut surtout pas manquer de faire le tour de la Drogri (montagne des pasteurs) (*lingkor*) à pied, par la gauche. Ce parcours d'environ une heure offre un panorama unique sur la plaine où convergent cinq rivières.

■ MONASTÈRE DE RATÖ – 拉拖寺

Il est situé à 5 km, derrière le Drölma Lhakhang. On y accède par la route principale, en tournant à droite dans une vallée transversale.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Fondé au XI^e siècle, le monastère fut l'un des premiers grands centres d'études philosophiques du Tibet central. Le traducteur, Ngog Lodon Sherab, y vécut et Tsongkhapa se retira dans les ermitages voisins. Il abritait autrefois 400 moines. Le monastère accueille aujourd'hui cinquante moines et jouit à nouveau d'une grande réputation pour l'étude de la logique et des débats théologiques. Le temple principal abrite une petite statue indienne de Tara, très vénérée, et des fresques admirables. Un peu plus haut sur la colline, se tient la petite chapelle de Maitreya.

■ MONASTÈRE DE SERA – 色拉寺

Sela Si, 色拉寺

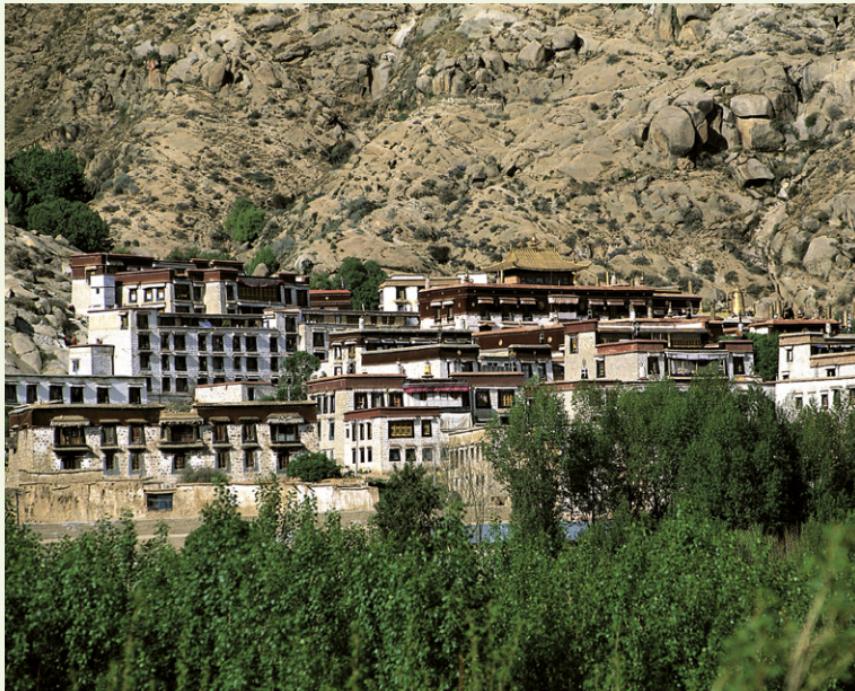
Situé à 5 km au nord de la ville, au pied des montagnes bordant la vallée.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 50 RMB. Ne pas rater la cérémonie de 15h (sauf le dimanche) durant laquelle les moines débattent dans le « jardin de Sera-je », adjacent au collège du même nom.

C'est le monastère le plus proche de Lhassa qu'on peut apercevoir depuis le toit du Potala. « Sera » signifie « églantine », sans doute en référence aux haies qui bordent le chemin. Il fut fondé en 1419 par Jamyang Chöje, disciple de Tsongkhapa. Ses moines, qui furent jusqu'à 5 000, sont réputés pour être de vaillants guerriers. C'est également un grand centre d'études et de pratiques monastiques.

Le monastère abrite aujourd'hui environ 300 moines ; c'est le 2^e plus grand monastère du Tibet. On arrive face à la porte puis on entre et on marche le long de l'allée centrale, jusqu'au pied du grand escalier qui mène, sur la gauche, au « collège de Sera-jé » (supérieur). Passée la petite chapelle des bouddhas des trois temps, une longue file d'attente s'étire souvent à l'entrée de la chapelle d'Hayagriva, divinité à tête de cheval. Levez les yeux et vous apercevrez des armures, des cottes de maille, des casques et des épées, offerts par des soldats tibétains. Après la chapelle de Tsongkhapa, on pénètre dans celle de Manjusri, dont le visage s'incline vers la droite. La fenêtre de cette chapelle s'ouvre sur le « jardin des débats ». Le collège tantrique est le bâtiment le plus ancien du monastère. « Sera-me » (collège inférieur) comprend plusieurs salles consacrées à Tsongkhapa. Elles contiennent de belles représentations de Sakyamuni.





Monastère de Sera.

© THIERRY LAUZIN - ICONOTEC



Moines dans la cour des débats du monastère de Sera.

A droite de l'allée, on arrive à Hamdong Khangtsen où ont lieu des rituels qui réunissent tous les moines du monastère. A l'étage, une statue ancienne de Tchenrezi aux mille bras permet – à qui appliquerait sur son front un bâton en contact avec le cœur de la divinité – de voir son voeu exaucé. Tsongkhapa a médité plusieurs années dans le petit ermitage qu'on aperçoit plus haut. Sur les rochers peints, on reconnaît notamment Tsongkhapa et Yamantaka.

Sa visite est l'un des immanquables d'un séjour à Lhassa et tant les pèlerins que les étrangers sont nombreux. On notera également qu'il existe un autre monastère du même nom et de la même obédience (Gelugpa) en Inde du Sud, près de Mysore, à Bylakuppe.

■ MONASTÈRE DU NETANG – 聂当寺

Nedang Si, 聂当寺

On aperçoit ce petit monastère, à environ 20 km de Lhassa, sur le bord de la route qui mène à l'aéroport, juste après le grand bouddha taillé dans un rocher.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 10 RMB.

Il fut fondé en 1048 par Atisha qui y mourut six ans plus tard, sans avoir pu regagner l'Inde. Il est dédié à Tara la Verte (Dröhma). Cette divinité, protectrice d'Atisha, lui est apparue en rêve pour l'enjoindre de venir au Tibet y réintroduire la doctrine bouddhiste. Pendant la Révolution culturelle, le monastère fut épargné grâce à l'intervention du gouvernement du Bengale. Dans la cour, deux petits stūpa blancs contenaient autrefois des reliques d'Atisha qui, depuis, ont été offertes au gouvernement du Bengale. Les rois gardiens, à l'entrée, sont de style chinois. Les fresques de gauche représentent Atisha, entouré de ses plus proches disciples, Drom Tönpa et Ngog Legpai Sherab.

A l'intérieur, les 21 images de Tara datent du XI^e siècle. On notera l'influence indienne qui fait leur grâce.

■ MONASTÈRE DU TSOURPHOU – 楚布寺

Le monastère se trouve à 70 km au nord-ouest de Lhassa, au fond de la très belle vallée de Dowo. Prendre la direction de

Drepung puis tourner à droite sur la route de Yangpachen. A environ 24 km, on tourne à gauche où un petit pont donne accès à la vallée de Dowo. On dépasse le monastère de Nénang, en hauteur, sur la droite, et une demi-heure plus tard on arrive à Tsourphou.

Ouvert tous les jours de 9h à 14h. Entrée : 45 RMB.

Le monastère fut fondé, en 1189, par le premier Karmapa, Dusum Kyenpa. Premier lama à donner, avant sa mort, des indications sur sa prochaine naissance, Dusum Kyenpa institue le système de réincarnation qui sera adopté par

la suite par toutes les lignées. Son incarnation suivante est invitée à la cour mongole par Koublai Khan, lequel lui donne le titre de Pakchi, qui signifie « maître » en mongol. Victime d'une intrigue, il est emprisonné puis relâché quatre ans plus tard. En 1331, le 3^e Karmapa, Ranjung Dordje, devient le chef religieux de l'empereur mongol Togon Temur. Tsurphu s'agrandit au XV^e siècle, sous le 5^e Karmapa. De 1565 à 1652, les Karmapas détiennent le pouvoir temporel sous les rois de Tsang, mais sont détrônés par d'autres Mongols qui donnent le pouvoir au 5^e dalai-lama.

En 1959, Tsurphu comptait 1 000 moines. Durant la Révolution culturelle, les Khampas défendent le monastère qui est bombardé à trois reprises. Les Karmapas sont les chefs de la lignée Karma Kagyupa. Le 16^e Karmapa fut exilé à Rumteck, au Sikkim, et mourut à Chicago en 1981. Des problèmes de préséance au sein de la lignée Kagyupa, ont retardé la reconnaissance du petit tulku, l'enfant réincarné, qui avait déjà six ans quand il fut intronisé en 1992.

Depuis 1984, la restauration a été entreprise. Hormis quelques reliques et des petites statues qui ont pu être sauvées, tout est neuf, mais l'ambiance de l'ancien a été restituée comme à Ganden. Dominant le monastère, un ermitage abrite des moines qui font une retraite de trois ans. Au-dessus, à une demi-heure d'une raide montée, se trouve Karma Pakchi et sa grotte de méditation. On y jouit d'une superbe vue sur la vallée et sur l'ensemble des ruines dont on peut mesurer l'ampleur.

■ MUSÉE DU TIBET – 西藏博物馆

Minzu NanLu, 民族南路

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Entrée gratuite (sur présentation du passeport). Pour avoir une idée de l'histoire du Tibet version chinoise... un véritable outil de propagande ! Pour autant, on remarquera quelques belles pièces, dont de beaux *tanka*.

■ NORBULINKA – 罗布林卡

Lubulinka, 罗布林卡

Dans l'ouest de Lhassa, à environ 3 km du palais du Potala.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h. Entrée : 60 RMB pour le parc et la visite des pavillons. Le jardin du précieux joyau est un vaste parc qui s'étend à l'ouest de la ville, près du Lhassa Hotel. Le 7^e dalai-lama avait pris l'habitude d'y loger sous une grande tente, de mai à octobre. Son successeur s'y fit construire un palais d'été en 1755. Cette propriété est parsemée de jardins et de petits pavillons, sur 4 longs kilomètres. A noter que le zoo est plutôt misérable, avec son yack qui souffre de la chaleur, son loup qui grimpe aux murs de sa cage et ses singes.





Palais du Norbulingka.

© THIERRY LAUZUN - ICONOTEC

PALAIS DU POTALA –

布达拉宫

Potala Gong, 布达拉宫

Beijing Zhonglu, 北京中路

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 100 RMB de novembre à avril et 200 RMB de mai à octobre.

Haut de 118 m, large de 400 m, imposant, il domine la plaine de Lhassa. Au VII^e siècle, Songtsen Gampo fit construire son palais sur la colline rouge qu'il baptisa Koukhar Podrang. De ce premier édifice ne demeurent que deux salles : la grotte où il avait l'habitude de méditer et, au-dessus, la chapelle qui renferme l'une des trois statues en bois de santal (trouvées à Kyirong) de Lokesvara, une forme ancienne de Tchenrézi. Les deux autres sont au Népal et à Dharamsala. Au-dessus de la porte, on peut lire une inscription en tibétain, en chinois et en mandchou, qui signifie « les fruits stupéfiants du champ du mérite ».

Tout comme les dalaï-lamas plus tard, Songtsen Gampo était considéré comme l'incarnation du protecteur du Tibet, Tchenrezi. C'est d'ailleurs pourquoi sa coiffe comporte l'image du bouddha Amithaba qui lui est associé.

Le palais prit par la suite le nom de Potala, en mémoire de la montagne du sud de l'Inde consacrée à Shiva par les hindous et à Avalokitesvara (forme sanscrite de Chenrezì) par les bouddhistes. La colonne Shöl, érigée en 764, face au Potala, par un général de Tsongkhapa, se trouve à présent de l'autre côté de la route, sur la place. Elle raconte comment les troupes tibétaines s'emparèrent de l'Asie centrale et de la capitale chinoise Chang-An (Xian).

La construction du palais actuel, commencée en 1645 sous le règne du 5^e dalaï-lama, dura presque 50 ans. Ce dernier transféra en 1648 le gouvernement de Drepung dans le palais blanc, qui comprend les bâtiments administratifs. Le Potala demeure la résidence des dalaï-lamas, jusqu'au dernier d'entre eux. Le palais rouge abrite les chapelles, et le palais blanc les habitations.

Au fil des siècles, l'édifice s'est agrandi, chaque dalaï-lama y apportant sa contribution. Toutes leurs sépultures, sous forme de reliquaires (*kudung*), s'y trouvent également. Pillé durant la Révolution culturelle, le bâtiment ne fut pas endommagé grâce à l'intervention personnelle de Zhou Enlai – le dernier étage a brûlé par accident en 1984.

La visite se déroule sur les trois étages de ce palais bâti comme un véritable labyrinthe. Toutes les chapelles ne sont pas ouvertes, loin de là, et d'un jour à l'autre, certaines s'ouvrent et d'autres ferment.



On ne fait jamais deux fois la même visite. Partout, statues, objets et reliquaires foisonnent et vous vous sentirez peut-être un peu perdu. Voici un bref aperçu des chapelles que vous traverserez, poussés par la foule des pèlerins... ou des touristes.

Étage supérieur : Chapelle de Maitreya, dont la statue contiendrait le cerveau d'Atisha. Chapelle des mandalas en trois dimensions : Yamantaka, Guhyasamja et Samvara. Chapelle célébrant la victoire sur les Trois mondes. Chapelle du bonheur immortel, dédiée à Amitayus, le bouddha de Longue Vie, avec une représentation d'EkaJati, la gardienne du Dzogchen qui n'a qu'un œil et qu'une dent. Tombeau du 13^e dalaï-lama, reliquaire à deux étages. Chapelle de Lokesvara (voir son histoire). On y accède par un petit escalier raide dont la partie centrale, réservée au dalaï-lama, est condamnée.

Étage en dessous. Chapelle de Kalachakra, avec les statues des 176 lamas de la lignée, et des sept rois de Shambhala. Chapelle de Sakyamouni. Chapelle d'Amitayus, bouddha de Longue Vie.

Grotte de méditation du roi Songtsen Gampo, remplie de statues le représentant avec ses épouses, son fils et ses ministres Thönmi Sambhota et Gawa.

Étage inférieur. Le grand hall d'assemblée comporte trente piliers massifs drapés d'un tissu blanc. Le trône n'aurait servi qu'au 6^e dalaï-lama. Chapelle des tombeaux, impressionnant reliquaire doré du 5^e dalaï-lama, appelé le seul ornement du monde, entouré à droite et à gauche par ceux du 10^e et du 12^e dalaï-lama. Les huit autres contiennent des reliques de Sakyamouni. Chapelle des détenteurs de la sagesse (*rigdzin*). Ce sont Guru Rimpoche et ses sept maîtres indiens, suivis par les huit manifestations de Guru Rimpoche escorté de ses deux compagnes Yeshe Tsogyal (tibétaine) et Mandarava (de Zahor).

Chapelle des étapes du chemin vers l'Eveil (*lamrim*), œuvre de Tsongkhapa.

Chapelle du saint, dédiée au 5^e dalaï-lama, avec le reliquaire du 11^e, les huit bouddhas de Médecine et les bouddhas des Trois temps (passé, présent et futur).

C'est par cette chapelle que l'on quitte le Potala en suivant un corridor.

Palhalubu (Tralha-Lubu). Depuis le toit du Potala, on aperçoit ce petit monastère troglodytique, niché au pied de la colline de Fer (*chakpori*). Un très bon endroit pour faire une photo du Potala le matin. Songtsen Gampo aurait médité dans la grotte dédiée aux Nagas, divinités marines (*lou*).

PALAIS DU POTALA - LHASA - TIBET ★★★★☆



© OLEKSANDR DIBROVIA - FOTOLIA

Haut de 118 mètres et large de 400 mètres, le Palais du Potala domine Lhassa.

© HOLGER METTE - ISTOCKPHOTO.COM

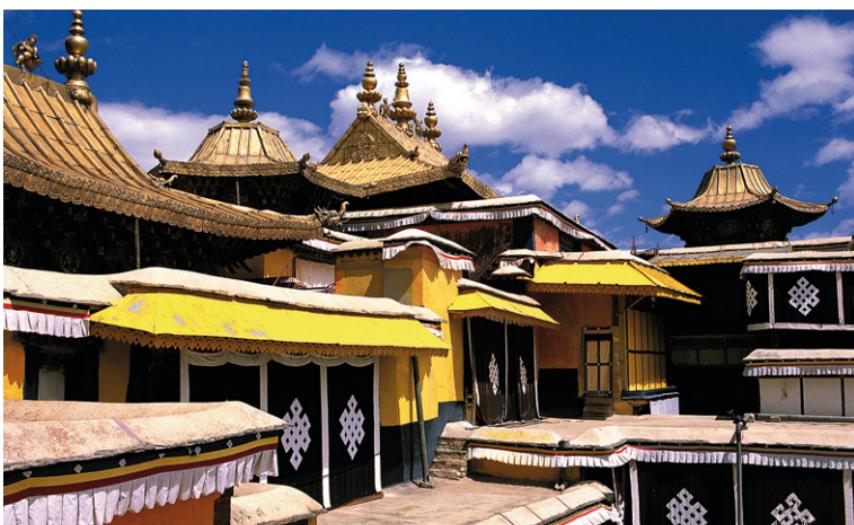


Détail d'une porte du Palais du Potala.



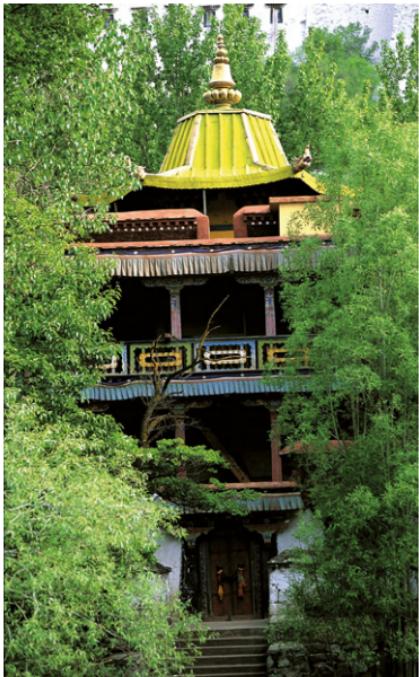
Le Potala est un haut lieu de pèlerinage pour les bouddhistes tibétains.

© STEPHAN SZEREMETA



© THIERRY LAUZUN - ICONOTEC

La construction du palais actuel, commencée en 1645 sous le règne du 5^e dalaï-lama, dura presque 50 ans. Il abrite aussi bien des chapelles que des habitations.



Temple du Lukhang.

■ PARC DU DRAGON – 龙王潭

Ouvert tous les jours de 9h à 17h30.

Dans le parc situé derrière le Potala, sur le lac du dragon, se trouve une île souvent cachée par la végétation et accessible par un petit pont chinois. C'est là, dans ce havre de paix, que se dresse le petit temple des Nagas. De 1986 à 1990, il a abrité une école où de très jeunes enfants apprenaient à écrire le tibétain.

Le lac du dragon fut réalisé artificiellement afin de combler le trou laissé après la construction du Potala (dont le mortier avait nécessité beaucoup de terre). Le 6^e dalaï-lama décide d'y faire construire un sanctuaire dédié au roi des Nagas où il prit l'habitude de se retirer pour méditer. C'est un petit bâtiment carré de trois étages qui a la forme d'un mandala.

Ce petit temple comporte d'exceptionnelles peintures murales qui furent malheureusement vernies et grillagées. Elles représentent les postures des six yogas de Naropa, et les canaux d'énergie (*nadis*). Sur l'autre mur, on reconnaît les divinités paisibles et d'autres, irritées, du Bardo. Le dernier mur comporte les représentations des 80 Mahasiddhas et des 25 disciples de Guru Rimpoche, ainsi que les étapes de la construction de Samyé (le plus ancien monastère tibétain). Le premier étage est consacré à l'image principale de Luwang Gyalpo, le roi des Nagas à la coiffe de serpents, qui passa sa vie à les instruire.

■ TEMPLE DE RAMOCHE – 小昭寺

Xiaozhao Si, 小昭寺

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Au nord de la vieille ville, le temple donne dans une ruelle qui s'ouvre sur Tuanjie lu. Il fut bâti au VII^e siècle pour abriter la statue du Jowo. Il renferme à présent le bouddha Akshobya, rapporté du Népal par Brikuti. En 1474, Kouna Döndrup, disciple de Tsongkhapa, organise dans le hall les réunions du collège tantrique inférieur (*gyu-tö*). Voir Jokhang.

De style chinois à l'origine, il a brûlé puis été reconstruit dans le style tibétain. Il accueille environ 500 moines. On peut le visiter... et on peut même faire tourner ses nombreux moulins à prière.

■ TEMPLE DU JOKHANG – 大昭寺

Dazhao Si, 大昭寺

Ouvert tous les jours de 8h à 17h30. Entrée : 85 RMB.

C'est le sanctuaire le plus vénéré du Tibet, au cœur de la vieille ville. Des colonnes de pèlerins s'y allongent sans discontinuer et leur ferveur nourrit l'atmosphère déjà sacrée du lieu.

► **La fondation du Jokhang.** Weng Cheng, épouse chinoise de Songtsen Gampo, et fille d'une concubine de l'empereur Taizong, pratiquait la géomancie (*feng shui*, littéralement : le vent et l'eau), science toujours en usage en Chine. C'est elle qui, par ses calculs, décelle la présence d'une démonie (une *sinmo*) couchée sur le dos et dont le corps recouvrirait tout le Tibet central. Pour enrayer l'influence négative qu'elle exerçait sur le pays, il fallut la soumettre en construisant quatre temples aux lieux présumés de ses épaules et de ses hanches : Katsel, Trandruk, Dram et Butchu. Les trois collines qui entourent Lhassa (Marpori, Chakpori, Bompori) étaient ses seins et son mont de Vénus. A l'endroit du cœur, s'étendait un lac, le sang de la démonie. C'est là que fut érigé le Tsuklakhang (Jokhang). Tsuklag est un terme ancien qui fait référence à la science religieuse qui inclut tout à la fois le chamanisme, l'astrologie et la géomancie.

Le lac fut comblé grâce à une chèvre magique, et on y construisit à la place le Jokhang, destiné à abriter la statue du bouddha Akshobya, apportée en dot par Brikuti.

Le sanctuaire prit alors le nom de Trulnang. Il ne devint le Jokhang que lorsqu'il abrita le Jowo, qui avait été caché dans la chapelle des bouddhas de Médecine, lors d'une invasion. Le Jowo, apporté en dot par la princesse chinoise, était un cadeau du roi de Bengal à l'empereur chinois et l'œuvre, paraît-il, de l'artiste Vishvakarman, contemporain du Bouddha. L'échange de statue fut fait et le temple de Ramoche, construit à l'origine pour le Jowo, abrite dorénavant le bouddha Akshobya.





Jokhang est le temple le plus populaire de Lhassa.



Drapeaux de prières au temple du Jokhang.



Temple du Jokhang.



Vue sur les toits du sanctuaire du Jokhang.

En face de l'entrée principale se dressent trois stèles, à présent entourées d'un mur : l'une comporte une inscription bilingue évoquant le traité sino-tibétain de 821, conclu entre Tri Ralpachen et l'empereur chinois Wangdi, et par lequel chaque pays s'engageait à respecter l'autre comme son égal. Les deux autres, polies à force d'avoir été touchées, informent en chinois des dangers de la variole et des moyens de la guérir.

Visite du Jokhang. On pénètre d'abord dans une cour intérieure décorée de peintures réalisées sous le 13^e dalaï-lama. Les appartements du dalaï-lama dominent la cour. Deux grandes portes permettent d'accéder au saint des saints. Dans l'obscurité, on aperçoit d'abord, de part et d'autre, les Gardiens des quatre directions, puis deux chapelles dédiées aux Nagas, les divinités marines qui détiennent la richesse, et les Gandharvas, les esprits qui se nourrissent d'odeurs. On raconte qu'ils seraient apparus en songe à Songtsen Gampo durant la construction du Jokhang, et qu'il voulut dès lors leur dédier ces deux sanctuaires.

Œuvre d'artistes *newars*, le temple se trouvait à l'origine à ciel ouvert, comme les *bahal* népalais. Les piliers massifs sont d'origine, mais les chapiteaux ne datent que du XVII^e siècle. La plupart des statues furent détruites durant la Révolution culturelle et les fresques anciennes furent malheureusement vernies.

Toute la partie inférieure du corps du Jowo a été détruite lors de l'invasion des Dzoungars, au XVIII^e siècle. Son sanctuaire demeure cependant le moment le plus fort du pèlerinage pour tout Tibétain qui s'avance, recueilli, prêt à offrir sa khata et à exprimer ses souhaits. Les deux grandes statues de Guru Rimpoche et de

Maitreya président aux rituels, tandis qu'une succession de petites chapelles obscures indiquent l'itinéraire du pèlerin qui y entretient les lampes à beurre par ses offrandes.

Montez sur le toit pour faire des photos du Potala le matin. Vous en profiterez pour admirer les makaras dorés, animaux mythiques à la trompe d'éléphant tronquée, qui protègent de la foudre, terreur des temples en bois. Vous y verrez également la roue à huit rayons de la doctrine (Dharma), encadrée des deux gazelles symbolisant le parc où le bouddha donne son premier enseignement. On remarquera, aux quatre angles, les ombrelles de victoire en métal doré ou recouvertes de laine noire de yack et surmontées d'un trident. C'est également dans la galerie supérieure du temple que les moines se livrent, l'après-midi, à d'étonnantes concours de rhétorique.

Shopping

Il y a bizarrement assez peu de boutiques de souvenirs dans le centre-ville de Lhassa, qu'il importe : vous trouverez tout ce qu'il vous faut sur les étals du marché du Barkhor !

MARCHÉ DU BARKHOR – BAKUO 八廓

Tout autour du temple du Jokhang
OUVERT TOUS LES JOURS DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL.

Le Barkhor est un gigantesque marché et une voie de pèlerinage tout autour du temple du Jokhang. Vous y trouverez tout ce qui fait la magie du Tibet : étoffes, bijoux, souvenirs etc. Un marché dans lequel il faut déambuler, autant pour les couleurs que pour les rencontres que vous pourrez y faire.



Moulins à prières et planches xylographiques au Barkhor.

Comment circuler ?

Au départ de Lhassa, les étrangers ne peuvent emprunter seuls les transports en commun : vous devrez donc demander à votre agence de vous organiser les déplacements qui se feront obligatoirement en 4x4. Votre agence se chargera aussi de votre logement et de vos repas (généralement, le tout est dans une formule « tout compris »).

LE PLATEAU TIBÉTAIN

A peine sorti de Lhassa, vous vous retrouvez aux prises avec l'immensité de la nature et la beauté du paysage sur ce plateau qui culmine à plus de 4 000 mètres d'altitude (5 000 même parfois). Ici les nomades sont légion et les touristes rares. Tous se pressent le long des routes (certaines ayant été endommagées par le violent séisme d'avril 2015) qui desservent les autres « grandes villes » de la province.

TSETANG 泽当

A 170 km au sud-est de Lhassa, Tsetang est la capitale de la région de Lhoka, sur les rives du Tsangpo. La vieille ville a été construite au pied du Gangpori, qui a abrité les amours de Chenrezi (apparu sous la forme d'un singe) et d'une démonne. De leur union a été conçu le premier Tibétain.

Le site de Tsetang aurait été le théâtre de leur rencontre, que commémore un petit sanctuaire au sommet de la montagne. Autrefois éclipsée par Nedong toute proche, Tsetang est devenue une grande ville chinoise, la 3^e du Tibet central. Elle présente, toutefois, peu d'intérêt, à l'exception, peut-être, de son marché.

Transports

Dans le cadre de votre voyage, votre transport sera assuré par votre agence/guide. Vous n'aurez ainsi à vous soucier de rien et vous pourrez profiter de la vue magnifique.

Se loger

Bien souvent, avec votre guide, vous ne ferez que passer ici et il est très rare d'y dormir. Nous vous conseillons d'ailleurs de dormir à Shigatse ou à Gyantse.

TSETANG HOTEL – 泽当饭店

19 Nedong Lu, 呐东路 19 号

⌚ +86 893 7825 555

Chambre double à partir de 600 RMB. Wi-fi.

Cet établissement se présente comme une grande bâtisse carrée, au hall d'entrée froid et au bar étiqueté. Il propose des chambres

correctes avec salle de bains (et des douches avec eau chaude !). Mais pour autant, l'hôtel se prétend 4 étoiles sans vraiment mériter cette classification.

À voir - À faire

La ville de Tsetang serait aujourd'hui la 3^e ou 4^e ville la plus peuplée du Tibet ; et comme ancienne capitale de la dynastie Yarlung (II^e siècle avant J.C) elle dispose de nombreux sites.

GONGKAR CHÖDE – 贡嘎

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 15h30 à 17h. Entrée : 10 RMB.

Gongkar est le nom de la région administrative qui abrite l'aéroport de Lhassa. En venant de Tsetang, juste avant le pont, on aperçoit au sommet du Chuwori le château en ruine de Gongkar dzong, ancien centre d'études, où le dernier dalaï-lama a passé la nuit durant sa fuite, en 1959. Le monastère est à 100 mètres, sur le côté gauche de la route. Il fut fondé en 1464 par Dorjedenpa, érudit de l'ordre Sakya. Des 160 moines qu'il abritait autrefois, il en reste 30 aujourd'hui.

Ce monastère présente, le long de son circuit de circumambulation (*kora*) et à l'étage supérieur, de superbes fresques qui appartiennent à l'école Kyenri, fondée au XVI^e siècle par Jamyang Kyentse. Les moines sont très accueillants. Ne manquez pas de visiter les cuisines.

MONASTÈRE DE MINDROLING –

敏珠林寺



Muerlin Si, 敏珠林寺

En venant de Tsetang, quittez la route au bout de 37 km et tournez à gauche peu avant Dranang. Le monastère, situé à 3 km en remontant la vallée par la droite, n'est visible qu'au dernier moment.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 25 RMB.

Fondé en 1676 par Minling Terchen, il devient un grand centre d'érudition Nyingmapa. Incendié en 1718 par les dzoungars, il est rebâti encore plus grand et abrite parfois jusqu'à 300 moines.

Minling Rimpoche, son supérieur et chef théorique des Nyingmapas, fut remplacé par Dudjom Rimpoche car sa pratique principale, le yoga du rêve, ne le rendait pas disponible pour enseigner. Il vit actuellement à Clement Town, dans le Nord de l'Inde.

Ce qui frappe le plus est la perfection des murs du monastère. Les pierres sont toutes de taille identique, parfaitement ajustées. Sur deux étages, plusieurs chapelles contiennent les *stûpa* de l'enseignement (*kadam-chörten*) et de remarquables fresques. Mindroling compte actuellement une vingtaine de moines.

■ MONASTÈRE DE SAMYE –

桑耶寺

Saina Si, 桑耶寺

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée gratuite dans le monastère, mais 40 RMB pour visiter le temple principal.

Le monastère, bâti de l'autre côté du Tsangpo, au pied du Héropé, est accessible par bateau uniquement. Le bac se situe à 40 km à l'ouest de Tsetang et à 130 km de Lhassa. Le trajet aller prend une heure et celui du retour 45 min à cause du courant, mais il peut arriver que l'on s'ensable. Le monastère étant légèrement en amont de l'arrivée du bac, on y parvient au bout d'un trajet de quarante minutes, en camion ou en motoculteur. A pied, il faut compter deux heures. C'est le seul accès au monastère, à moins de marcher quatre jours depuis Ganden



ou depuis la vallée de Gyama.

Samye, dont le nom signifie « l'incommensurable », est le 1^{er} monastère qui fut élevé au Tibet. Le bouddhisme pénètre au Tibet sous le règne de Songtsen Gampo, au VII^e siècle, mais demeure le privilège d'une élite. Trisong Detsen veut l'étendre au peuple tout entier et donc l'établir officiellement. Il avait coutume de venir méditer dans ce lieu. Le temple d'Odanta-puri (Bihar, Inde) est pris comme modèle et la construction débute en 770. Mais les esprits qui dominent le lieu s'y opposent et détruisent la nuit ce qui a été bâti le jour. Le roi entend alors parler d'un sage exorciste, très populaire en Inde, et nommé « celui qui est né du lotus » car on dit qu'il serait apparu miraculeusement dans une fleur de lotus, dans la vallée de Swat. Trisong Detsen l'invite, et les trois stûpa blancs taillés dans le rocher au sommet de la colline, au lieu-dit « Tchuru », commémorent cette rencontre entre un roi et un sage, où aucun ne veut s'incliner devant l'autre. Finalement, pour démontrer sa puissance, le sage Padmasambhava fait jaillir des flammes de ses mains et le roi se prosterne devant lui. Une fresque du monastère le raconte en images. Celui qui va devenir Guru Rimpoche, un second bouddha pour les Tibétains, soumet alors les esprits *bön* et les divinités locales, les transformant en gardiens et en protecteurs de la doctrine. La salle des protecteurs de Samye est, à cet égard, particulièrement impressionnante.



Vue générale du monastère de Samye.



Monastère de Samye.

Une fois le monastère terminé, en 792, un débat met en présence le maître chinois Hoshang et le maître indien Kamalashila. Ce débat durera des mois et l'on raconte que le maître indien l'emporte, faisant triompher sa thèse de l'Eveil progressif. Le bouddhisme ch'an (qui deviendra le zen au Japon) a cependant survécu en secret au Tibet. Shantarakshita ordonne ensuite sept hommes nobles ; ils seront les premiers moines tibétains à aller notamment méditer à Pabongka. En 986, le monastère est ravagé par un premier incendie et est reconstruit avec le soutien de Ra Lotsawa. A la Révolution culturelle, les sanctuaires des quatre continents ont été endommagés, le dernier étage rasé, ainsi que l'enceinte et les *stûpa*. Les pierres ont servi à construire les maisons du village qui s'est élevé autour du monastère.

Le monastère est un mandala en trois dimensions dont le temple principal est le mont Meru, centre cosmogonique de l'univers. Dans les quatre directions, les continents, encadrés de leurs sous-continent, sont matérialisés par des petits sanctuaires, presque tous détruits ou endommagés. Une enceinte circulaire et quatre *stûpa* aux quatre couleurs, reconstruits récemment, complètent le schéma. A l'entrée du temple principal, une stèle porte l'édit de 779 par lequel le roi proclame le bouddhisme religion d'Etat. La cloche daterait des premiers rois. Les trois étages sont d'influences différentes. Le rez-de-chaussée est chinois (*kotan*) mais nul

ne s'entend sur les deux suivants qui seraient indiens et tibétains. Le dernier a été entièrement restauré et ses couleurs vives tranchent sur le reste du bâtiment.

SAMYE CHIMPUK

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

L'ermitage (*ritrî*) de Samye, situé en haut d'un vallon au nord-est du monastère, nécessite quatre heures de marche soutenue et le passage de la crête de Hepori. Il est indissociable de Guru Rimpoche qui y a caché des *termas*, textes devant être révélés dans les siècles à venir. En 776, Rimpoche initie 24 disciples et le roi Trisong Detsen au yoga tantra.

Les grottes et le temple consacré à Guru Rimpoche sont à nouveau habités par des ermites, souvent originaires de l'est du pays. Certains ont fait vœu de silence. A partir du *stûpa*, on visite les grottes en en faisant le tour par la gauche.

MONASTÈRE DE TANGBOCHE

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée gratuite.

Le monastère tire son nom de la vaste plaine située à environ 8 km de Tsetang, sur la route de Chonggye. Il fut fondé, au VIII^e siècle, par le maître indien Candragomin. Au XI^e siècle, Atisha y a passé quelques années dans un ermitage. Le monastère a beaucoup souffert, mais ses fresques, commandées par le 13^e dalaï-lama, sont superbes et ont mystérieusement été épargnées par la Révolution culturelle.

■ MONASTÈRE DE TRANDRUK – 昌珠寺 ★

Changling Si, 昌珠寺

Cet ancien monastère est situé au cœur d'un village, à 7 km au sud de Tsetang, sur la route de Yumbulakhang.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 30 RMB.

Edifié au VII^e siècle pour abriter la statue de Tara apparue spontanément sur le site, il fait partie des quatre temples érigés pour subjuger la démonie (voir Jokhang). Son plan suit l'architecture traditionnelle qui place le temple au centre d'une cour carrée, entourée par les cellules des moines. Il fut particulièrement important aux XIV^e et XVII^e siècles. L'invasion mongole des dzoungars au XVIII^e siècle, et, plus tard, la Révolution culturelle, l'ont beaucoup endommagé. A l'entrée, on remarque une grande cloche portant le nom de Trisong Detsen. Autrefois, on y vénérait un tangka d'Avalokitesvara fait avec les perles de la coiffe de Weng Cheng et dont il ne reste plus qu'une copie.

■ NONNERIE KAGYUPA DE SANGNANG

ZIMCHE

Traversez le marché et empruntez le chemin qui monte. Dépassez le monastère de Chökor Ling.

Ouvert tous les jours de 7h à 16h.

La nonnerie se dessine un peu plus haut. Elle fut fondée, en 1351, par Jangchub Gyaltsen, de la dynastie Pamodroupa, près de la grotte où médite Kyerong Ngawang Trakpa. On aperçoit, au-dessus des ruines du monastère Kadampa, Tchözom Ling, où vivent des nonnes.

■ TOMBEAUX DES ROIS – 藏王墓

A 25 km au sud de Tsetang, au fond de la vallée de Chonggye.

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Entrée : 20 RMB.

Avant de pénétrer dans la vallée, on aperçoit la colline de Yarla Shampo où Nyatri Tsenpo serait descendu du ciel. Se dessinent ensuite des tumuli qui renferment les tombeaux des rois tibétains. Le plus grand tumulus est celui de Songtsen Gampo, sans doute accompagné de ses deux épouses. Les autres sont attribués arbitrairement car aucune fouille n'a été effectuée. L'intérêt en est très discutable. On se borne à monter au petit sanctuaire élevé au sommet du tumulus consacré à Songtsen Gampo et à tout son entourage. L'édifice actuel daterait de 1983. La chapelle du fond renferme les bouddhas des Trois Temps. On y jouit d'un joli panorama sur l'ensemble de la vallée.

■ YUMBULAKHANG – 雍布拉康 ★

Yabulakang, 雍布拉康

Ouvert tous les jours de 9h à 12h, et de 15h30 à 17h. Entrée : 30 RMB.

A 12 km au sud de Tsetang, dans la vallée de Yarlung, ce petit château tire sa majesté de sa situation au sommet d'une colline. On y accède à pied par un chemin facile et progressif, en une vingtaine de minutes. Yumbulakhang appartient à la légende car il serait le premier palais des rois tibétains, mais la construction actuelle date de 1982. Le palais s'est transformé en un temple gelugpa gardé par cinq vieux moines. Son sanctuaire est dédié au bouddha Jowo Norbu Sampel (le seigneur



Palais Yumbulakhang, une ancienne forteresse de la vallée du fleuve du Yarlung Tsangpo.

du joyau). Les fresques naïves retracent la légende du roi Nyatri Tsenpo, descendu du ciel, et du roi Latotori, du III^e siècle, qui reçoit du ciel le Trésor, texte bouddhiste rédigé en sanskrit. Sur le mur d'en face, on reconnaît les 21 aspects de Tara et les 16 Arhats dans leurs grottes.

De part et d'autre de la porte, se tiennent Palden Lhamo et Yarlha Shampo, les deux protecteurs de Yarlung. Derrière le palais, un chemin peu marqué monte à un petit sanctuaire consacré aux dieux de la montagne et signalé par des bannières. De là, vous aurez le meilleur point de vue sur le château.

Shopping

■ MARCHÉ TIBÉTAIN DE TSETANG

Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil.

Le marché tibétain de Tsetang est l'une des raisons pour lesquelles les voyageurs se rendent à Tsetang. Vous y trouverez un grand choix de souvenirs typiques de la région.

SHIGATSE 日喀则



A 354 km au sud-ouest de Lhassa, sur les bords du Tsangpo et à 3 900 m d'altitude, s'étend Shigatse, capitale de la province du Tsang, au centre du Tibet. Du château des puissants rois qui régnèrent entre 1585 et 1642, ne demeurent que les remparts. Shigatse est devenue une grande ville chinoise, sans âme. Il faut aller fureter dans les ruelles, derrière le marché, où des maisons blanches en pisé avec des cadres de fenêtre en bois ouvrage rappellent encore l'architecture traditionnelle. Le marché donne l'occasion de côtoyer la population. On fouine, on plaisante, on marchande et, en ne cherchant rien, on trouve une planche de xylographie ou quelque objet ancien en guise de souvenir.

Transports

Dans le cadre de votre voyage, votre transport sera assuré par votre agence/guide. Vous n'aurez ainsi à vous soucier de rien et vous pourrez profiter de la vue magnifique.

Pratique

Argent

Il y a des banques à Shigatse, mais elles sont assez souvent en rupture de billets. Prenez vos précautions !

■ BANK OF CHINA – 中国银行
Shanghai ZhongLu, 上海中路

Shigatse, futur nœud de transport ?

Shigatse est en train de devenir un véritable nœud avec l'ouverture de l'aéroport mais surtout avec l'extension de la ligne de chemin de fer (depuis fin 2014) au départ de Lhassa et donc de Pékin. Pour le moment, les étrangers ne sont toujours pas autorisés à emprunter l'avion ou le train mais nul doute que cela viendra...

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi et le dimanche de 10h à 17h. Distributeur 24h/24 et 7j/7.

Se loger

Shigatse est une destination très populaire pour dormir sur le plateau tibétain et sans aucun doute, votre voyage vous emmènera ici.

■ TENZIN HOTEL – 旦增旅馆

④ +86 89 2882 2018

En face du marché

Chambre double (sans salle de bains) à partir de 120 RMB. Wi-fi.

Une bonne solution pour les budgets serrés. Le Tenzin est depuis longtemps le rendez-vous des backpackers de Shigatse et est à priori l'endroit où votre guide vous emmènera... Une bonne adresse.

■ TSAMPA HOTEL – 藏巴大酒店

Renbu Lu, 仁布路

④ +86 89 2866 7888

Chambre double à partir de 280 RMB. Wi-fi.

Ce sympathique établissement tibétain propose des chambres douillettes à la décoration très typique de la région et bénéficiant chacune d'une belle salle de bains. Egalement, à demeure, un restaurant.

Se restaurer

De nombreux restaurants, souvent chinois, se trouvent à proximité du marché, et notamment dans la rue Zhufeng. De nombreux restaurants sichuanais ont également ouvert dans la ville.

■ SONGTSEN TIBETAN RESTAURANT –

松赞西藏餐厅

Buxing Jie, 步行街

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats à partir de 40 RMB.



Billards au marché de Shigatse.

Au milieu de la rue piétonne de Shigatse, ce restaurant propose des spécialités népalaises mais surtout des hamburgers de Yak et des bières fraîches ! Ce restaurant est très populaire chez les guides, alors aucun doute que vous serez amené à vous y rendre !

■ TIBET FAMILY RESTAURANT –

丰盛餐厅

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 20 RMB.

Situé près du monastère, ce restaurant tibétain typique est plus qu'un excellent point d'observation, c'est aussi une bonne adresse qui propose une bonne nourriture copieuse. On aime bien la petite terrasse.

À voir - À faire

Capitale de la province du Tsang, au centre du Tibet, la ville de Shigatse compte de nombreux édifices religieux ; même si ces derniers ont été pour une grande part détruit lors de la Révolution Culturelle (et heureusement reconstruit après...). Ici, on est vraiment au cœur du plateau Tibétain.

■ MONASTÈRE DE NARTANG – 纳塘寺

Natang Si, 纳塘寺

A 27 km à l'ouest de Shigatse, sur la route de Lhatse, on s'engage sur une piste à droite.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 25 RMB.

Le monastère, protégé par des ruines, n'est pas visible de la route. Fondé en 1153 par un disciple de Dromtönpa, il est connu pour avoir abrité les planches de bois sur lesquelles fut gravée entre 1730 et 1742 l'édition Nartang du canon bouddhique.

■ MONASTÈRE DE SAKYA –

萨迦寺

Sajia Si, 萨迦寺

A 30 minutes en voiture de Shigatse

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30. Entrée : 45 RMB.

Ce monastère était l'un des plus importants du Tibet avant la Révolution culturelle. Les Chinois le surnomment aujourd'hui le « deuxième Dunhuang », pour sa multitude de statues et son architecture agrippée à la falaise. Le monastère du sud (comptez environ 3 heures de visite) date de 1268, et constitue la partie défensive : ses tours de guet et ses lourdes murailles, sur lesquelles on peut aujourd'hui se promener, protégeaient le monastère des intrusions extérieures. Plusieurs chapelles et salles de prière sont encore abritées dans le monastère du sud et fréquentées par les moines du temple. Le monastère nord ne présente guère plus qu'un amas de ruines.

■ MONASTÈRE DE SHALOU – 夏鲁寺

Xialu Si, 夏鲁寺

Sur la route de Gyantse, à environ 10 km, tournez sur la droite. La piste continue sur 9 km pour aboutir à un village où se trouve le monastère.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 20 RMB.

Fondé au XI^e siècle par Sherab Jounge, il est rendu célèbre au XIV^e par la présence dans ses murs de Boutön Rinchen Drüpen. L'intérêt majeur de ce petit monastère (qui abrite 33 moines) tient à son architecture chinoise et à ses fresques. Ses toits aux tuiles vernissées vertes et ses mandalas peints sur les murs des chapelles sont tout à fait originaux au Tibet.



central. Boutön était un spécialiste du Tantra du Kalacakra, dont il a laissé des commentaires écrits. Il est à l'origine d'une lignée qui lui est propre, le buluk, dont les mandalas visibles ici sont l'expression. A flanc de colline, la partie la plus ancienne du monastère où vécut Atisha est en ruine.

■ MONASTÈRE DE TASHILHUNPO –

扎什伦布寺



Zhashilunbu Si, 扎什伦布寺

Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée : 80 RMB.

Accroché aux flancs de la montagne Drölma (Tara), l'ensemble est visible depuis la route de Lhatse. Son nom signifie « montagne de mérite ». Il fut fondé, en 1447, par Gendun Droupa, neveu et disciple de Tsongkhapa, reconnu à titre posthume comme le premier dalaï-lama. Le titre de panchen-lama, qui signifie « grand érudit », fut donné en 1642, par le 5^e dalaï-lama à son tuteur Lobsang Chökyi Gyaltsen. A son tour, Lobsang Chökyi Gyaltsen fit attribuer le titre à ses trois précédentes incarnations pour être considéré comme le 4^e de la lignée. Les panchen-lamas, manifestations d'Amitabha, le bouddha de Lumière infinie, furent les abbés du monastère de Tashilumbo. Leur succession se déroule suivant le système de réincarnation en vigueur au Tibet.

4 : Lobsang Chökyi Gyaltsen, 1569-1662 – 5 : Lobsang Yeshe Pelsangpo, 1663-1737 – 6 :

Lobsang Palden Yeshe, 1738-1780 – 7 : Lobsang Tenpa Nyima, 1781-1853 – 8 : Lobsang Palden Chökyi Trakpa, 1854-1882 – 9 : Lobsang Gelek Namgyal, 1883-1937 – 10 : Lobsang Chökyi Gyaltsen, 1938-1990. La désignation du 11^e panchen-lama a été l'objet d'une guerre politique entre Chinois et Tibétains. Le gouvernement chinois a en effet refusé de reconnaître l'enfant choisi par les Tibétains : le petit garçon a depuis disparu de la circulation (il est souvent considéré comme le plus jeune prisonnier politique), et les Chinois ont imposé un jeune de leur choix, depuis soumis à une éducation très chinoise et politiquement correcte...

Pendant des siècles, une rivalité politique oppose les provinces d'U et de Tsang. En 1728, les Chinois se servaient déjà des panchen-lamas pour s'opposer aux dalaï-lamas et entretenir la discorde. En 1922, le 13^e dalaï-lama voulut remplacer Shigatse sous la juridiction de Lhassa et le 9^e panchen-lama s'enfuit en Chine où il mourut.

Tashilumbo n'a pas été touché par la Révolution culturelle grâce aux relations privilégiées que les panchen-lamas entretenaient avec Pékin. C'est le parfait exemple d'une cité-monastère comme il en existait plusieurs au Tibet. Des 4 000 moines gelugpa qu'elle comptait autrefois, il en reste à peine 600. En haut, à droite, on aperçoit le grand mur blanc où l'on déploie le *tangka* en été, pour la fête du monastère.



Monastère de Tashilhunpo.

► **La chapelle de Maitreya**, située à l'extrême gauche, renferme une statue de 27 m de haut du bouddha du Futur, réalisée en 1914 sous le 9^e panchen-lama. Dans le temple de Kelsang, édifice imposant à droite de l'ensemble, ne manquez pas la salle des Taras qui est l'une des plus anciennes. En tournant autour du pilier central, vous découvrirez une autre image de Tara qui aurait parlé à Gendun Drupa. Au centre de la grande cour, où se déroulaient les danses masquées, se dresse un mât orné de bannières qui symbolise la doctrine bouddhiste. Les reliquaires des panchen-lamas sont de toute beauté. Ne manquez pas l'imprimerie où sont rangées (et parfois entassées) les planches servant à imprimer les textes. Avec un peu de chance, vous verrez peut-être les moines en train d'imprimer.

■ LIGKOR

Accès libre

A 100 mètres à gauche de l'entrée du Tashilumpo, une ruelle conduit au chemin de circumambulation du monastère. Attention aux chiens couchés près de leur écuelle que les pèlerins ont coutume de remplir de *tsampa* ou d'orge soufflé. Tant qu'ils sont rassasiés, il n'y a rien à craindre. L'idéal consiste à suivre ce circuit derrière des pèlerins qui connaissent tous les rites à respecter, comme, par exemple de se frotter la tête ou une partie du corps... Cette balade agréable, d'environ une heure, contourne le monastère et rejoint le marché par la vieille ville.



Shopping

■ MARCHÉ TIBÉTAIN DE SHIGATSE

Devant le Tenzin Hotel

Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil.

Dans ce petit marché, vous trouverez non seulement des articles religieux en pagaille mais aussi des souvenirs (bracelets, tanka et autres draperies) de premier choix. Attention, certains articles rares peuvent être annoncés chers.

GYANTSE 江孜



La petite ville de Gyantse, baignée par le Nyang, un affluent du Tsangpo, est située à 90 km au sud de Shigatse. La construction de la nouvelle route la sauva du développement urbain et la ville tibétaine demeure une petite bourgade allongée dans la perspective d'une grande rue bordée de petites échoppes. Située au pied du monastère et de la citadelle, la rue pavée est parcourue par des cavaliers, des chars à bœufs et des motoculteurs d'un autre âge. C'était autrefois une ville commerciale très importante au carrefour des routes venant

du Népal, de Chine et de l'Inde par la vallée de Choumbi. Il ne lui reste de l'époque de sa splendeur qu'un grand monastère et le plus grand *stûpa* du Tibet.

Transports

Dans le cadre de votre voyage, votre transport sera assuré par votre agence/guide. Vous n'aurez ainsi à vous soucier de rien et vous pourrez profiter de la vue magnifique.

Se loger

Les agences vous proposent souvent un *stop over* pour la nuit à Gyantse qui compte quelques adresses de qualité.

■ GYANTSE HOTEL – 江孜饭店

8 Yingxiong Nanlu, 英雄南路 8 号

⌚ +86 89 2817 2222

Chambre double à partir de 400 RMB. Wi-fi.
Grand « relais routier » à gauche en entrant dans la ville. Il propose un très bon service et des chambres avec salle de bains et eau chaude. Egalelement, l'établissement propose un restaurant servant de la bonne cuisine, notamment chinoise. C'est l'hôtel le plus « luxueux » de la ville.

■ WUTSE HOTEL – 乌孜饭店

Yingxiong Nanlu, 英雄南路

⌚ +86 89 2817 2999

Chambre double à partir de 300 RMB. Wi-fi.
Un hôtel confortable, qui se revendique d'un niveau 3 étoiles... C'est pas vraiment le grand luxe mais l'adresse bénéficie de douches chaudes (ce qui est quand même un peu le luxe dans cette partie-là du Tibet !).

■ YETI HOTEL – 雅迪花园酒店

⌚ +86 89 2817 5555

www.yethotelbtibet.com

Chambre double à partir de 350 RMB. Wi-fi.
C'est l'hôtel le plus célèbre de la ville qui attire depuis toujours les voyageurs en visite vers ces contrées. Il a d'ailleurs été rénové dernièrement pour offrir plus de confort aux voyageurs fourbus par des kilomètres de route. A noter, l'établissement propose une cuisine et un bar.

Se restaurer

■ GYANTSE KITCHEN – 江孜厨房

Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Plats à partir de 40 RMB.

C'est sans aucun doute dans cette enseigne remarquablement située que vous emmènera votre guide. Ici, vous trouverez une sorte de cuisine fusion népaloo-chinoise et quelques plats occidentaux dont une sorte de pizza (assez

bonne d'ailleurs). L'endroit fait également office de bar-café le soir et est sympathique pour se ressourcer devant une boisson.

À voir - À faire

■ CITADELLE DE GYANTSE - 宗山遗址

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h. Entrée : 50 RMB.

Pour démontrer sa puissance, l'armée anglaise sous la direction de Younghusband, pénètre en 1904 au Tibet en venant du Sikkim. Arrivée à Gyantse, elle détruit à coups de canon la citadelle du XIII^e siècle et marche ensuite sur Lhassa pour forcer le gouvernement tibétain à négocier. La citadelle en elle-même ne présente plus grand intérêt, mais elle offre une belle vue sur la ville et le monastère. La montée prend une demi-heure. Un musée « contre l'impérialisme britannique » a ouvert ses portes au milieu du fort : il relate l'invasion britannique de 1904... d'un point de vue très chinois !

■ MONASTÈRE PELKOR CHÖDE - 白居寺

Baiju Si, 白居寺

Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Entrée : 60 RMB (prévoir un supplément pour les photos). A l'intérieur du mur d'enceinte cohabitaient autrefois 16 collèges appartenant aux lignées Gelugpa, Sakya et Boutönpa (voir « Shalou »). Il ne reste aujourd'hui qu'un collège Sakyapa transformé en maison, un collège Butönpa à flanc de montagne, qui est vide et qu'on ne visite pas et le monastère de Palkor Chöde. Dans le Kumbum (Pango Chörten), le grand édifice central, des statues ont été saccagées, mais le bâtiment lui-même est resté intact. Ce dernier



a été construit, en 1140, par Rabten Kunzang. Le *stupa* aux 100 000 images est un édifice unique et imposant dont l'éclat accroche de loin le regard. Il contient 112 chapelles et son nom, aux 100 000 images, est symbolique. Sur ses quatre faces, les yeux des bouddhas des quatre directions témoignent qu'il est l'œuvre, ou a été influencé par des artistes *newars* venus du Népal. La visite se déroule sur quatre étages, en une succession de petites chapelles qu'on parcourt dans le sens giratoire.

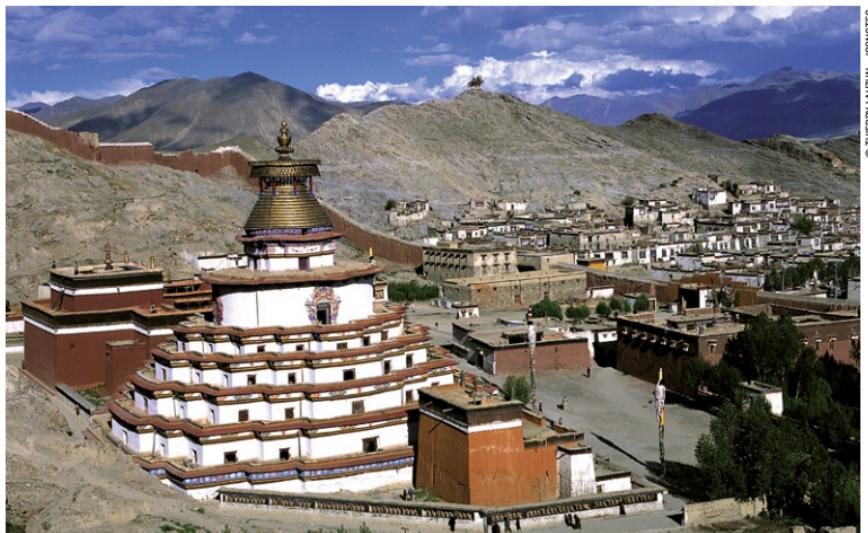
Chaque chapelle renferme une statue (neuve) de la divinité à laquelle elle est consacrée et des fresques, relevant de l'iconographie bouddhiste *newar*, réalisées au XV^e siècle. Le dernier étage présente quatre grandes chapelles dédiées aux quatre bouddhas et des fresques qui illustrent leurs paradis respectifs. La totalité des chapelles n'est jamais ouverte et le pinacle est interdit au public.

■ MONASTÈRE ALKOR CHÖDE



Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 30 RMB.

Il fut fondé en 1418 par Rabten Kunzang, sous l'autorité de Khedrup Je, disciple de Tsongkhapa. Le monastère n'est affilié à aucun ordre, tandis que les chapelles sont Sakyapa. Les moines actuels appartiennent à l'ordre Gelugpa. Ce monastère, moins imposant que les grands monastères Gelugpa, est pourtant l'un des plus beaux. L'atmosphère y est recueillie et les représentations dans la salle de Vairocana sont subtiles et originales. Les fresques sont de style *newari*. Au 2^e étage, on peut admirer la chapelle de Shalye Tse, sommet de la demeure céleste, qui abrite tous les mandalas du cycle. Monter sur le toit du monastère et y admirer la perspective de la rue principale avec la citadelle en toile de fond.



TIBET

© THIERRY LAUZUN - ICONOTEC

Le Kumbum du monastère Pelkor Chöde et la ville de Gyantse.

LA ROUTE DE LHASSA À KATHMANDOU

L'accès à ces routes est aujourd'hui soumis à de grandes difficultés, en grande partie car elles ne font pas parties des excursions que proposent les agences au départ de Lhassa. Au départ de Kathmandou (Népal), il est possible que vous empruntez la route ; et ce même si il est plus vraisemblable (pour des questions de permis là encore) que vous empruntriez l'avion. Quoiqu'il en soit, les routes seront un jour ou l'autre réouvertes, pour le plus grand plaisir des amoureux du plateau Tibétain.

ANCIENNE ROUTE DU SUD

Lhassa-Gyantse-Shigatse (3 950 m et 354 km). Sitôt traversé le grand pont métallique sur le Tsangpo, face à la Chouwori, commence la montée au col du Kampala. A 4 800 m, il ouvre un panorama extraordinaire sur le lac Yamdrok avec, en toile de fond, la chaîne du Kula Kangri qui marque la frontière avec le Bhoutan. De petits cairns disposés çà et là et alimentés par chaque voyageur, attestent que nous avons pénétré le domaine des dieux de la montagne. Pour ne pas les irriter, chacun y ajoute une pierre et les honore en tournant dans le sens giratoire en criant « kyi kyi sosso lha salo ! » (gloire aux dieux victorieux !). Les cols sont aussi le royaume du vent qui s'y plaît à démontrer sa puissance. Le lac d'eau douce, Yamdrok, prend, dit-on, la forme d'un scorpion. La limpidité de ses eaux reflète l'intensité du ciel, mais il pourrait se tarir si les projets de barrages se concrétisaient. La route serpente : veillez à ce que votre chauffeur ne la descende pas en roue libre pour économiser de l'essence, ce qui vous ferait encourir des risques réels. Si vous voyagez en bus local, il ne vous reste plus qu'à réciter des mantras.

► **A Nangartse**, une auberge de routiers chinois propose une nourriture aussi simple que ses chambres. La citadelle domine un petit monastère qui se distingue par ses murs grenat.

► **En vous écartant de la route principale**, prenez sur la gauche une piste souvent boueuse qui traverse un terrain marécageux et aboutit, au fond de la vallée, au monastère de Samding perché sur une colline.

Il offre un point de vue superbe sur la plaine marécageuse, qui entoure le lac, dominée au loin par des sommets enneigés. Fondé au XIII^e siècle, le monastère doit sa réputation au lama Bodong Chokle Namgyel, poète et érudit du XIV^e siècle. Celui-ci créa l'école Bodong qui emprunte aux Sakyapas et aux Nyingmapas.

Il vénérait particulièrement la divinité Dorje Phagmo, la truie de diamant, appelée ainsi car elle avait la tête de ce sympathique animal. On dit qu'après sa mort, le lama revint sur la terre sous la forme d'une femme qui incarnait Dorje Phagmo. Celle-ci, devenue abbesse du monastère, instaura pour la première fois une lignée de femmes.

On raconte, qu'en 1716, lors de l'invasion dzoungar, elle se transforme en truie et ses moines en cochons, et que les Mongols, horrifiés de se retrouver dans une porcherie, s'enfuirent sans même toucher au monastère.

Le plus intéressant à Samding demeure la vue, à ne pas manquer au coucher du soleil.

► **Un peu plus loin, la route monte à nouveau au col du Karola**, où s'étale, à 5 045 m, un magnifique glacier paraissant si proche qu'on voudrait le toucher. Mais ne vous y fiez pas, l'absolue pureté de cet air d'altitude gomme les distances. Quelques femmes nomades, encombrées d'enfants hirsutes, viendront peut-être à votre rencontre ; ce sont elles qui gardent le campement de tentes en laine noire que l'on aperçoit au pied du glacier, tandis que les hommes ont suivi les yacks sur les hauteurs.

► **Le monastère de Ralung est situé entre Nangartse et Gyantse**, un peu en dehors de la piste. A la borne 195 (ancienne cabane de cantonnier), prenez à gauche le long d'un lit asséché de rivière sur environ 5 km. Bientôt apparaît le petit monastère fortifié et, un peu en amont, d'importantes ruines témoignent de la grandeur passée. Il fut fondé, en 1180, par un disciple de Lingrepà, le fondateur de l'ordre Drukpa Kagyu (Drukpa signifie « dragon »).

Banni sous les dalaï-lamas, l'ordre s'exile au Bhoutan où il connaît une renaissance. Il y est encore très influent de nos jours, ainsi qu'au Ladakh, et l'on pense que c'est lui qui aurait donné au Bhoutan son nom de pays du dragon (Drak-yul). Le dernier abbé de Raloung était l'incarnation précédente de Namkhai Norbou qui a visité le monastère ces dernières années et lui a fait don de la collection complète du Kanjour. Seule une très faible partie du monastère a été reconstruite, et les sanctuaires abritent des statues anciennes et des reliques qui ont pu être sauvées. Des grottes d'ermite, situées au-dessus de la montagne, sont à nouveau habitées. Plus bas, la vallée fertile de Gyantse marque l'entrée dans le Tsang, et ses champs d'orge tranchent avec l'aridité des paysages traversés. La vallée se prolonge sur 90 km, jusqu'à Shigatse.

NOUVELLE ROUTE DU SUD

En fonction depuis 1991, elle suit le Tsango et évite Gyantse et les cols du Kampala et du Karola. Empruntée par les bus locaux, elle est goudronnée de Lhassa à Shigatse et permet de gagner du temps. Du moins quand les éboulements n'ont pas emporté une partie de l'asphalte. Elle pénètre dans des gorges impressionnantes et passe par Nimu, lieu saint où vivent moines et nonnes kagyupas et où l'on vénère des grottes de méditation, comme celle de Bairocana.

ROUTE DU NORD

Cette route passe par Yangpachen, à 77 km, dont les environs abritent le monastère des Shamarpas. Son nom signifie « celui qui porte la coiffe rouge », laquelle a été donnée au XIV^e siècle par l'empereur mongol au premier de la lignée, disciple du 3^e Karmapa. Il a toujours existé une rivalité entre les lignées Shamarpa et Karmapa. En 1791, les Shamarpas furent à l'origine de l'invasion du Tibet par les Népalais et leur monastère fut confisqué.

Près de Yangpachen, on peut se baigner dans des sources d'eau chaude aménagées. Après la traversée de deux cols élevés, le paysage se transforme en dune de sable vierge dans un décor de sommets enneigés, tout à fait unique. Il faut ensuite passer le Tsango sur un bac à Datsukkar, pour rejoindre Shigatse.

► **Shigatse-Shegar (4 200 m).** La piste traverse deux cols qui s'étirent sur des kilomètres : le Tsola (4 500 m) et le Gyamtsola (5 250 m) d'où, à la faveur d'une clairière, l'on peut apercevoir le sommet de l'Everest. L'embranchement pour Sakya se trouve sur la gauche, à 117 km de Shigatse. En été, la piste détrempée n'est praticable que par les camions et les véhicules tout terrain.

► **La piste se prolonge sur 26 km pour aboutir au village de Sakya** et à son célèbre monastère. Toutes les maisons de la région portent les trois bandes grise, blanche et ocre, qui sont les couleurs de cette lignée dont le nom signifie « terre grise ». Le monastère nord a été fondé au début du XII^e siècle par Kunga Nyingpo, issu de la famille Khön. Son petit-fils, Sakya Pandita est invité, en 1244, à la cour mongole et fait le chemin jusqu'au Kokonor pour rencontrer l'empereur. Mais c'est son neveu Phagpa qui sera reconnu par Koublai khan comme son maître spirituel et à qui sera conféré, en 1264, tout pouvoir sur le Tibet. Il retournera à Sakya pour y construire le monastère sud. Depuis lors, la relation entre les empereurs mongols et les lamas Sakyas sera semblable

à celle d'un oncle à son neveu. Les Mongols étaient à cette époque les maîtres de la Chine et avaient fondé la dynastie Yuan. C'est au nom de cette relation de subordination que les Chinois affirment aujourd'hui leur légitimité sur le Tibet, alors qu'ils étaient eux-mêmes sous occupation mongole. Ce qui frappe au premier abord est l'austérité du lieu et celle des moines qui vous accueillent. La bâtisse, à l'aspect imposant, ressemble plus à une forteresse qu'à un monastère. Le grand hall d'assemblée est impressionnant avec ses piliers massifs constitués de troncs entiers et ses statues écrasantes. Le plus extraordinaire, qui justifie le détour, est sans conteste la bibliothèque à laquelle on accède par une porte cachée dans l'obscurité, sur la gauche. Un couloir permet de passer derrière les statues, et une lampe de poche puissante est indispensable pour évaluer la hauteur des rayonnages de textes sacrés qui dorment là depuis des siècles. Mais la bibliothèque est rarement ouverte aux visiteurs, qui doivent souvent se contenter des chapelles et salles de prière. On peut cependant voir la salle des reliquaires où se trouve le mandala de sable d'Hevajra qui n'a pas été détruit à la fin de l'initiation comme c'est la coutume.

La chapelle à l'arrière-plan renferme des peintures de mandalas très originaux.

► **On pénètre ensuite dans la plaine de Lhatse**, ville de garnison peu avenante. A une intersection, il faut prendre à droite et traverser un petit pont pour pénétrer dans le village de Shegar.

► **Shegar (新定日).** Son nom de citadelle de cristal vient de la forteresse à présent en ruine, où demeure un petit monastère. Avec les habitations troglodytiques environnantes, c'est le but d'une balade qui offre une vue superbe sur la plaine alentour, mais attention aux chiens qui ne se contentent pas seulement d'aboyer. Peu après l'intersection avec Shegar, vous verrez un poste de contrôle : et onze kilomètres plus loin, une piste qui monte sur la gauche, emmène en une heure au col du Pangla, à 5 200 m d'altitude. Du sommet, s'ouvre un panorama grandiose sur la chaîne de l'Himalaya avec, quand le temps le permet, de gauche à droite l'Everest (8 848 m), le Pumori (7 216 m) et le Cho Oyu (8 201 m).

► **Tingri 定日 (4 350 m).** Tingri se trouve à une petite heure de route de Shegar. C'est un joli village dont l'architecture et la couleur s'intègrent parfaitement au paysage aride. C'est aussi l'endroit où tout un chacun espère apercevoir le matin, le panorama unique de la chaîne de l'Everest et où débute le trek qui conduit à Rongbuck.

Après une heure de route, s'amorce la montée au col du Nyalam Tongla (5 050 m), qui s'étire sur plus de 20 km ; quand l'hiver s'annonce, en novembre, il est toujours le plus problématique à franchir. Sur la gauche, on passe le village de Gutso (4 400 m) qui domine, sur un petit éperon rocheux, la caserne du même nom. C'est le dernier lieu habité avant le col. Du sommet du col, où les bannières sont accrochées aux poteaux électriques, on peut apercevoir le Shishapangma (8 080 m) à l'extrême droite et la chaîne de l'Himalaya qui semble barrer l'horizon. Depuis le passage de Tintin, le Shishapangma est encore connu sous le nom népalais de Gosaiththan.

► **Nyalam 聶拉木** (3 750 m). Ce village serait sans doute demeuré inconnu s'il ne représentait le dernier lieu habité du plateau avant que ne

s'amorce la brutale descente dans les gorges de l'Enfer. Devenu une ville de garnison, il est aussi le point de départ pour le trek qui mène au camp de base du Shishapangma.

Les gorges de l'Enfer n'usurpent pas leur nom, surtout si vous les parcourez par temps de pluie. Le fort dénivelé (presque 2 000 m) est à l'origine de violents glissements de terrain et de chutes de pierre. En été, les pluies n'en finissent pas de ravinier les flancs de la montagne qui n'offrent plus de résistance à l'érosion. Un peu plus bas, un pont qui enjambe la gorge marque l'endroit de fréquentes ruptures de la piste.

► **Zhangmu** 樟木 (2 300 m). Accrochée à flanc de la montagne, cette ville-champignon a poussé comme un bonsaï, c'est-à-dire bon gré mal gré.

LES TREKS

Le Tibet offre la possibilité de trekkings grandioses mais ces derniers sont difficiles à réaliser en raison des difficultés administratives propres à la région... En plus, les routes oscillent souvent entre portions fermées et ouvertes, difficile donc de vous en présenter des certifiées.

Principaux sommets au Tibet

Principaux sommets classés par ordre décroissant :

- ▶ **Chomolungma (mont Everest) :**
8 848 m
 - ▶ **Cho Oyu :** 8 153 m
 - ▶ **Shishapangma :** 8 013 m
 - ▶ **Gokung Kang :** 7 935 m
 - ▶ **Namonani :** 7 694 m
 - ▶ **Changste (pic au nord) :** 7 543 m
 - ▶ **Kulu Kangri :** 7 538 m
 - ▶ **Lapchi Kang :** 7 367 m
 - ▶ **Cho Oyi :** 7 351 m
 - ▶ **Shi Fung :** 7 292 m
 - ▶ **Kampo Shan :** 7 281 m
 - ▶ **Nichen Kangsar :** 7 206 m
 - ▶ **Molamanchen :** 7 203 m
 - ▶ **Gyala Peri :** 7 151 m
 - ▶ **Melungtse :** 7 150 m
 - ▶ **Nyenchen Tangla :** 7 117 m
 - ▶ **Kangdo :** 7 015 m

Pour autant, vous pouvez vous renseigner avec votre agence pour qu'elle vous aide à en planifier un. Ainsi, sachez notamment que lors de votre séjour sur le toit du monde, les agences oscillent généralement entre visite et trek. Vous alternerez donc entre visite de la ville de Lhassa ou de Shigatse et trek d'un ou deux jours. Par exemple, l'un des treks les plus célèbres est celui qui vous conduira de Lhassa au lac Namtso ou encore une marche dans les environs de Gyantse. Dans tous les cas, sachez qu'il est ici souvent question de treks sur 3 ou 4 jours et de treks « légers » afin que chacun puisse s'acclimater à son rythme.

Si vous aviez l'envie de vous lancer dans cette aventure, voici quelques petits « trucs » à savoir :

L'altitude. Le Tibet est un haut plateau et, en cas de problème de mal d'altitude, il est impossible de redescendre rapidement. Ainsi, quand on se trouve sur la route du nord qui mène au Kailash, on doit parfois voyager plus de huit jours avant de pouvoir redescendre en dessous de 4 000 mètres !

Les distances sont grandes au Tibet. Le pays est vaste et pas vraiment fait pour la marche à pied. Les Tibétains se déplacent plus volontiers à cheval ou en camion. L'air est si transparent que la notion de distance est faussée. Il faut marcher deux ou trois jours pour atteindre un lac glaciaire qui semble à portée de main. On peut aussi apercevoir un yack à plus de 50 kilomètres !

► **La sécheresse.** Même quand il pleut en été, la terre absorbe tout et l'on ressent souvent une irritation de la gorge due à la poussière et au vent.

La charte du trekkeur responsable

- ▶ **Veiller** à ce que les agences respectent certaines règles éthiques : ne pas faire porter des charges trop lourdes aux porteurs, respecter une grille de salaires...
- ▶ **Impliquer** les communautés locales dans l'activité touristique : encourager les gestes en faveur de l'environnement, discuter des problèmes...
- ▶ **Respecter** les us et coutumes des populations : ne pas photographier sans permission, s'habiller de manière à ne pas choquer, éviter les démonstrations d'affection en public et respecter les lieux de culte.
- ▶ **Limiter** les déchets en privilégiant par exemple de purifier de l'eau plutôt que d'acheter des bouteilles. Ne pas laisser de détritus derrière soi.
- ▶ **Utiliser** les toilettes lorsqu'il y en a ou s'éloigner des sources et des cours d'eau.
- ▶ **Eviter** les feux de camp là où les ressources en bois sont faibles.
- ▶ **Ne pas utiliser** de savon ou de shampooing dans les rivières ou les sources d'eau chaude.
- ▶ **Ne pas cueillir** de plantes et déranger la faune.

▶ **L'isolement.** La montagne y est beaucoup moins peuplée qu'au Népal. On peut passer des jours sans voir âme qui vive, excepté quelques nomades (ne pas s'inviter trop vite dans une tente nomade car les mastiffs, dressés pour attaquer quiconque s'approche de l'enceinte du camp, peuvent être dangereux). Il faut donc être autonome, avoir sa tente et ses provisions.

▶ **Le portage.** Ne pas confondre Tibétains et sherpas. Mieux vaut compter sur un âne, un cheval ou un yack au passage de col. Ils seront toujours accompagnés de leur maître qui fera

ainsi office de guide. Ces animaux de bât se négocient durement, surtout en automne où ils sont nécessaires aux moissons.

▶ **La langue.** Outre le chinois (souvent réservé aux grandes villes), seul le tibétain est parlé dans l'ensemble de la province, sans oublier une multitude de dialectes. Pratiquement personne ne parle anglais.

Egalement, gardez à l'esprit qu'un trek au Tibet ne s'improvise pas en une journée et qu'il requiert un matériel assez sérieux. Vous ne pourrez pas trouver ce matériel à Lhassa, alors pensez à tout avoir avec vous.



TIBET

© DANIEL PRUDEK - STOCKPHOTO

Mont Everest.

La vie quotidienne pendant un trek

Lors d'un trek, la journée se décompose souvent comme suit :

- ▶ **Matin** : réveil matinal suivi d'un solide petit-déjeuner pour un départ avant les grandes chaleurs de la journée. Marche toute la matinée et différents arrêts pour rejoindre le prochain stop pour déjeuner.
- ▶ **Déjeuner** : stop d'une à deux heures pour le déjeuner. Repos.
- ▶ **Après-midi** : nouvelle marche, plus courte celle-ci, pour rejoindre le prochain lieu de camp. Arrivée généralement vers 15h-16h.
- ▶ **Soirée** : dîner généralement tôt, vers 19h et courte soirée. On part généralement au lit vers 21h. Si vous souhaitez lire, prévoyez des bougies ou des lampes de poche.

Voici une liste indicative :

- ▶ **Passeport (et visa).**
- ▶ **Sac à dos de marche** (avec poche de protection anti-pluie).
- ▶ **Duvet** adapté à la saison et l'altitude, et/ou couverture de survie.
- ▶ **Bâton de marche.**
- ▶ **Chaussures de grande randonnée**, résistantes et déjà portées (les ampoules ou les maux de pied sont très désagréables pendant une dizaine de jours de trek). Préférer des chaussures tenant bien la cheville.
- ▶ **Accessoires divers** selon la saison : chapeau, foulard, bonnet, gants ou moufles.
- ▶ **Veste de randonnée.**
- ▶ **Polaire** fine et polaire chaude ou équivalent.
- ▶ **Pantalon de marche.**
- ▶ **Recharge** : chemises, sous-pull, tee-shirts, maillot de bain, sous-vêtements, chaussettes.
- ▶ **Lampe de poche** ou frontale.
- ▶ **Lunettes de soleil.**
- ▶ **Crème solaire et stick à lèvres.**
- ▶ **Papier hygiénique**, lingettes et mouchoirs.
- ▶ **Serviette** et trousse de toilette.
- ▶ **Sacs en plastique** pour stocker les détritus.
- ▶ **Purificateur d'eau** : Hydroclonazole® ou Micropur®.
- ▶ **Trousse à pharmacie** : désinfectant, pansements, Stériflip ou bandes ordinaires, paracétamol, antibiotique, anti-diarrhéiques, désinfectant intestinal, antiallergique, anti-inflammatoire, médicament contre le mal des montagnes, collyre désinfectant.
Et, bien sûr, si vous devez camper : matelas, réchaud, tente, couteau suisse, briquet...



Survol de l'Everest.

PÈLERINAGE AU MONT KAILASH

259

Un pèlerinage – qui peut aussi s'effectuer sous la forme d'un trek – est la raison principale pour se rendre au Mont Kailash. Voici une description de ce qu'il peut être.

Le tour débute à Huore, à 18 km à l'est de Barga, accessible par un bus de pèlerins indiens, sur la rive nord-est du lac.

On atteint en trois heures de marche le monastère de Seralung (drigung kagyu) puis, sept heures plus tard, Trugo Gompa, au sud du lac, où Atisha a médité. On peut y passer la nuit dans un dharamsala, refuge de pèlerins indiens. Le lendemain, on arrive à Tseti, entre les deux lacs. Le jour suivant, on peut atteindre Chiu Gompa en deux heures, puis Barga, quatre heures plus tard.

► **Jour 1.** De Darchen, on part sur la gauche, pour gravir une épaule sur laquelle flottent des bannières de prière. Les pèlerins se prosternent devant la face ouest du Kailash qui se découvre. Un peu plus loin, on parvient à Tarpoché, appelé également Serdzong, où se célèbre le festival de Sakadawa. Un mât est élevé, qui symbolise la doctrine bouddhiste. On s'enfonce dans la vallée déserte du Lhachu (rivière des dieux) encadrée d'immenses murs de grès mauve et de rocs agglomérés. Un monastère s'accroche à la montagne Nyenri, c'est Tchögu (4 820 m) qui date du XIII^e siècle. Il faut traverser un petit pont et grimper un quart d'heure pour y parvenir. L'une de ses chapelles vénère le protecteur de la montagne, Gangri Lhatsen. Guru Rimpoche a médité dans la grotte de Langchen Bepuk (l'éléphant caché) toute proche. Dans la vallée, on aperçoit les ruines de trois stûpa alignés.

En continuant le long de la vallée, on remarque sur la gauche, une cascade qu'on assimile à la queue du cheval de Gesar de Ling, et un peu plus loin, sa selle, sur laquelle les pèlerins s'assoient pour en recevoir la grâce. La vallée s'incurve vers l'est et se fait plus hospitalière. On croise un refuge en pierre d'où la vue est imprenable sur la face nord du Kailash, paroi verticale de presque 2 000 m de haut, encadrée par deux collines dédiées à Avalokitesvara et Vajrapani. C'est un endroit idéal pour monter un camp. De l'autre côté de la rivière, le monastère de Driraphuk (5 012 m), la grotte de la dri, est accessible par un pont en amont. On raconte qu'un moine de Drigung trouva son chemin autour de la montagne, grâce à une femelle yack (*drî*) qui, l'ayant conduit dans cette grotte, se révéla être la dakini au visage de lion, gardienne de la vallée. La vallée de Dronglung (le yack sauvage) conduit au nord aux sources de l'Indus, à 55 km de là...

► **Jour 2.** Au point du jour, on traverse le petit pont de rondins pour amorcer l'ascension au col qui prendra quatre heures. Cette partie du circuit est particulièrement chargée en symboles. A mi-chemin, on rencontre le cimetière de Vajrayogini (parèdre de Cakrasamvara) jonché de vêtements et de touffes de cheveux laissés en offrande au dieu de la mort Yama, pour faciliter le passage dans l'entre-deux-vies (Bardo). C'est là que l'on dépose les corps de ceux dont le pèlerinage fut interrompu par la mort. C'est d'ailleurs un acte méritoire que de mourir ici. Il faut cependant veiller à ne pas pénétrer plus avant dans le cimetière : il serait hanté par des esprits qui s'accrochent aux vivants...

Au col du Drölma la (5 670 m), le col de Tara, les pèlerins brûlent du genévrier (*sang-tchöd*) et accrochent de nouvelles bannières après s'être prosternés trois fois. Un rocher porte, gravé en lettres de couleur, le mantra de Tara. C'est aussi l'occasion d'une pause pour partager thé et tsampa dans un esprit de fête.

À peine la descente amorcée, on aperçoit au sud la chaîne du Gurla Mandhata et, en contrebas, le petit lac de Thudjé (lac de la compassion, mieux connu sous le nom de Gauri Kund), dont les eaux turquoise tranchent sur le minéral des immenses falaises qui l'encadrent. La descente est périlleuse au milieu des rochers pour passer à l'est de la montagne. Le terrain en bas est marécageux et il est préférable de rester sur la rive est de la rivière.

Soudain, la face orientale de cristal de la montagne se révèle à nos yeux, si parfaite qu'elle en paraît irréelle. Il faut encore compter cinq heures, sans difficulté majeure, jusqu'à la grotte de Milarepa, Dzutrulphuk (4 820 m), la grotte des miracles dont le nom fait allusion au combat qui eut lieu entre Milarepa et le bönpô Naro-Bönchung. On peut pénétrer dans la grotte qui est gardée et autour de laquelle fut construit un petit monastère. Elle contient les empreintes dans le roc des mains de Milarepa et une statue du sage apparue, dit-on, spontanément en 1220.

Des ermites ont habité dans les grottes avoisinantes dont certaines peuvent éventuellement tenir lieu de refuge au voyageur égaré. Il existe par ailleurs un bâtiment qui possède 6 chambres mais qui est toujours fermé. Ainsi s'achève la seconde journée.

► **Jour 3.** En moins de quatre heures, on parvient à rejoindre Darchen par un chemin sans difficulté mais qui serait monotone si des murs de mani, pierres gravées de mantras, ne venaient parfois l'agrémenter.



Vallée du Lhachu (*rivière des dieux*).

L'INFINI TIBÉTAIN

L'infini tibétain est très difficilement accessible. C'est ici que se donnent rendez-vous les aventuriers disposant de beaucoup de temps (et d'argent car c'est très cher à organiser), les amoureux de la nature inviolée et les férus de tibétologie. Il constitue la dernière frontière, rien de moins.

MONT KAILASH 神山



Le Kailash (6 714 m), connu aussi sous les noms de Gang Tise ou Gang Rimpoche, le joyau des neiges, est la montagne sacrée par excellence. Vénérée par les hindous pour qui elle est le trône de Shiva, elle l'est également par les bouddhistes tibétains qui la considèrent comme le palais de Cakrasamvara. Pour les bôns, elle est le centre spirituel du Shang-Shung où Shenrab Miwo est descendu sur terre et, pour les jaïns, le lieu où Mahavira connut la Libération.

Sa forme suggère le lingam de Shiva. C'est un mandala naturel et on l'associe au mont Meru,

centre cosmogonique de l'univers. De nombreux ermites et sages ont médité dans ses grottes et l'on raconte que Milarepa y aurait défait le bônpo Naro Bönchung. Il aurait ensuite médité onze ans sur la face est de la montagne où l'on vénère toujours une de ses grottes.

L'ascension de son sommet, resté vierge, est formellement interdite. Les pèlerins lui rendent hommage en en faisant le tour (*kora*), par la gauche pour les bouddhistes et en sens inverse pour les bôns.

L'année du cheval (la dernière a eu lieu en 2014 et la prochaine aura lieu en 2026) est considérée comme particulièrement favorable pour ce pèlerinage, le plus important que puisse accomplir dans sa vie un Tibétain ou un hindou. Quatre grands fleuves et affluents prennent leur source au Kailash, comme sortis de la gueule d'animaux : l'Indus de la gueule du lion, le Tsangpo du cheval, la Karnali du paon et la Sutlej de l'éléphant.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur www.petitfute.com

*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

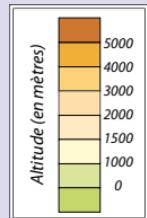
XINJIANG

Mosquée et centre commercial d'Urumqi.

© ALAMER - ICONOTEC



Xinjiang



KIRGHIZISTAN

TADJIKISTAN

Yawatongguzlangar

Mingfeng

O Yeyik

XINJIANG

DESERT DE TAKLA MAKAN

Karghilik

KUNLUN SHAN

Kalakash

PAKISTAN

K2
8611 m.
Gasherbrum,
8068 m.

Aksay Oin

(contrôle par la Chine)

Ulugat

KASHGAR

Shufu

Bulukol

Yengisar

Taxkorgan

Khunjerab

Akmeqit

Mazar

Khital Davan
5541 m.

Tianshuihai

Tielong

Aksayqin Co

(contrôle par la Chine)

Sanchakou

Yerqiang

Zepu

Yarkand

Moyu

Hotan

Kangxiwar

Qira

Yutian

Pulu

Mushishan
7282 m.

Aksayqin Co

(contrôle par la Chine)

Wushi

Jiamu

Aksu

TALIMU PENDI

Hantengri Feng
7439 m.

Harke Shan

Kuqa

Mazartag

Yatongguzlangar

Mingfeng

Qira

Yutian

Pulu

Mushishan
7282 m.

Aksayqin Co

(contrôle par la Chine)

Sayram Hu

Jinghe

Shaquanzi

Kax

Tekes

Xinyuan

C

Hantengri Feng
6995 m.

Harke Shan

Kuqa

TALIMU PENDI

XINJIANG

DESERT DE TAKLA MAKAN

Karghilik

KUNLUN SHAN

Kalakash

Mazartag

Yatongguzlangar

Mingfeng

Qira

Yutian

Pulu

Mushishan
7282 m.

Aksayqin Co

(contrôle par la Chine)

C

Hantengri Feng
6995 m.

Harke Shan

Kuqa

TALIMU PENDI

XINJIANG

DESERT DE TAKLA MAKAN

Karghilik

KUNLUN SHAN

Kalakash

Mazartag

Yatongguzlangar

Mingfeng

Qira

Yutian

Pulu

Mushishan
7282 m.

Aksayqin Co

(contrôle par la Chine)

C

RUSSIE

Tavan Bogd
4374 m.Zajsan
Köli

Burqin

Altay

Altay Shan

Wulungu Hu

Utubulak

Beitun

Fuyun

Hovd

Urho

Karamay

Tachakou

Kuytun

Munas

Shihezi

ZHUNGER PENDI

Fukang

Tianchi

Dahuangshan

Changji

Bogda Feng

5445 m.

Caiwopu

Bezeklik

Turpan

Gaochang

Gucheng

Dabancheng

Houxia

Balguntay

Hejing

Heshuo

Bezeklik

Turpan

Pendi

Saaryin shan

Kaidu

Bositeng Hu

Kuruktag

Lop Nur

Tikanlik

Argan

Ruoqiang

Donglik

Arjin Shan

Xorkol

Manghia Zhen

Aktaz

Qiemo

Hadilik

Atgan

Cherchen He

Ayakekumu Hu

Aqqikkol Hu

Arkataq

Muzitagefeng

6973 m.

Bukadaban Feng

6860 m.

Kulun

Shankou

4849 m.

Tanggulashan

140 km

TIBET

MONGOLIE

Ancienne cité
de Dahe

Naomiaoahu

Karlilik

Barkol

Liaodun

Hami

Wubaogumuquin

Yandun

Xingxingxia

Liuyan

Yumenguan

Guzhi

Dunhuang

Grottes de

Mogao

Altun Shan

5798 m.

Dangjiin Shankou

3519 m.

Dachaidan

QINGHAI

Golmud



XINJIANG 新疆



Les immanquables du Xinjiang

- ▶ **Arpentez** le parc national Tianshan – classé au patrimoine mondial de l'UNESCO – dans les environs d'Urumqi pour profiter d'un grand bol d'air et de paysages à couper le souffle.
- ▶ **Flânez** dans l'oasis de Turpan.
- ▶ **Profitez** de la vieille ville de Kashgar et découvrez « l'habitat typique » de cette partie de la Chine.
- ▶ **Partez** à la découverte du lac Karakul, proche de la frontière avec le Pakistan.
- ▶ **Traversez** le désert du Taklamakan le long de l'autoroute du désert.

La province du Xinjiang est l'une des cinq régions autonomes de la République populaire de Chine. Son nom signifie littéralement « la nouvelle frontière » ; et il est vrai que c'est la province la plus septentrionale de la Chine. C'est également la plus grande province de la Chine puisqu'elle s'étend sur plus de 1 660 000 km². Elle représente de ce fait un sixième du territoire chinois. En outre, elle partage ses frontières avec pas moins de 8 pays : Mongolie, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Afghanistan, Pakistan et Inde.

Lieu magique, point de passage de la mythique route de la soie, le Xinjiang cristallise les imaginaires. Entre sa partie sud occupée par le vaste désert du Taklamakan et la dépression de Turpan (moins 155 mètres sous le niveau de la mer), entre le sommet du K2 à la frontière avec le Pakistan et le parc national Tianshan dans les environs de la capitale administrative Urumqi, la province est un endroit à découvrir, lentement, au gré des transports. Sa population est à majorité ouïghoure (à près de 45 %) et donc turcophone, ce qui – avouons-le – change nettement des autres provinces chinoises. Cela d'autant plus que la province est donc à majorité musulmane... On est loin de Pékin ou de Shanghai et de ses nuits endiablées : là, les restaurants ouïghours ne servent en général pas d'alcool et les bars sont quasi inexistent.

Les villes principales de la province sont Urumqi, Turpan, Kashgar et Hotan. Touristiquement limité, le Xinjiang n'est pour autant pas du tout dénué d'intérêt : vestige des cités antiques à Turpan, grand bazar de Kashgar ou traitement du jade à Hotan, sans oublier son exquise nourriture au cœur des marchés bigarrés rassemblant de nombreuses minorités ethniques.

URUMQI 乌鲁木齐



Capitale de la province du Xinjiang, Urumqi est un ancien passage de la route de la soie. Mais le temps des oasis, chameaux et autres merveilles du désert est loin pour cette ville, la plus éloignée du monde de la mer (2 250 km)...

Mais enfin, quelle heure est-il ?

La question peut légitimement se poser car il n'est pas rare de voir clairement afficher : heure de Pékin (北京时点) ou heure du Xinjiang (新疆时点). En effet, la République populaire de Chine a décidé d'appliquer partout le même fuseau horaire – donc l'heure de Pékin – dans un souci d'unification nationale. Bon, voici pour la version officielle. Officieusement pourtant, le Xinjiang est à l'heure du Xinjiang, à savoir heure de Pékin – 2 heures. Ceci pour coller au soleil, et à l'immensité du pays qui nécessiterait d'avoir des fuseaux horaires (considérations géographiques proprement dites) !

Cette dichotomie explicite le rappel constant à l'heure de Pékin et quelques situations cocasses : par exemple, au Xinjiang, on doit quitter sa chambre à 14h contre 12h partout ailleurs dans le reste de la Chine ; ou encore : les officines gouvernementales sont généralement ouvertes à partir de 10h...

- ▶ **Aujourd'hui**, il n'est plus nécessaire de se faire rappeler constamment de quelle heure il s'agit puisque tous les transports officiels (train, bus, avion) sont à l'heure de Pékin.

Tensions ethnico-communautaires entre Hans et Ouïghours

Le 5 juillet 2009, de nombreuses manifestations interethniques dans le centre d'Urumqi dégénèrent et provoquent la mort de 197 personnes. Ces manifestations ne sont que la partie émergée de l'iceberg face à un double phénomène : d'un côté une certaine radicalisation du discours – religieux ou non – des Ouïghours qui réclament une plus grande autonomie, et de l'autre une accélération de la politique d'assimilation, de « hanisation » mise en place par le gouvernement central. La situation s'est une nouvelle fois dégradée au printemps 2014 avec plusieurs attentats, notamment place Tian'anmen à Pékin, dans la gare centrale de Kunming (Yunnan) et dans un parc à Urumqi, attribués aux séparatistes ouïghours. Résultat, la sécurité a été considérablement renforcée dans toute la région. Depuis, pas une année ne se passe sans que des incidents ethnico-religieux ne soient à déplorer (le dernier date de décembre 2016, dans la préfecture de Hotan), du côté des Hans comme du côté des Ouïghours. Pour preuve les nombreuses mosquées de la région sont aujourd'hui ou surveillées ou tout simplement fermées et la pratique du ramadan est dûment encadrée. Pour autant, en dehors de ces drames, il n'y a pas de problème de sécurité particulier dans le Xinjiang où la population est aimable et accueillante même si, comme partout en voyage, la prudence s'impose sur les routes et dans les gares.

Aujourd'hui, les gratte-ciel se succèdent aux *malls*, qui se succèdent eux-mêmes aux bâtiments d'habitation. Très peuplée pour la province (plus de 2 millions d'habitants), Urumqi fut placée sous le feu des projecteurs lors des émeutes inter-raciales de juillet 2008 et de juillet 2009 qui opposèrent les Chinois Han (en majorité ici) aux Ouïghours. Depuis, la ville ne cesse de se développer en suivant le principe que plus de richesses – plus ou moins égalitairément partagées – atténuent les dissensions... Quoiqu'il en soit, la ville représente une étape importante car c'est la porte d'entrée du Xinjiang, mais en aucun cas une étape décisive à la découverte de la Chine de l'Ouest.

Transports

Comment y accéder et en partir

Urumqi est la porte d'entrée du Xinjiang et de fait on peut rejoindre toutes les principales villes de la province au départ de cette dernière (ou en transit à partir de cette dernière). La ville compte un aéroport, deux gares ferroviaires et deux gares routières.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL D'URUMQI – 乌鲁木齐国际机场

Wulumuqi Guoji Jichang, 乌鲁木齐国际机场
Des vols quotidiens desservent Kashgar et Pékin, ainsi que de très nombreuses villes de la Chine du Nord, à commencer par Lanzhou et Xi'an. Peu de connexions internationales. Pour autant attention, il y a 3 terminaux à l'aéroport, pensez donc à bien vous faire préciser votre terminal de départ.

De l'aéroport au centre-ville :

► **Bus** : l'aéroport est situé à 17 km du centre-ville. Il est desservi par un minibus affrété par la CAAC. Ce dernier part toutes les 30 minutes et fait le tour de tous les terminaux. Ticket : 15 RMB. Ce bus dessert l'hôtel Pearl de China Southern (arrêt 1), le rond-point du parc du peuple (arrêt 2) et la gare ferroviaire sud (terminus). Comptez environ une heure pour effectuer toute la ligne (aéroport/gare ferroviaire).

► **Taxi** : un trajet en taxi devrait vous revenir de 45 à 60 RMB pour une petite demi-heure (selon les embouteillages).

La sécurité au Xinjiang

La gestion quotidienne de la sécurité n'est en aucun cas prise à la légère au Xinjiang par les autorités provinciales et nationales au vu des « troubles » que connaît la province depuis ces dernières années. Ainsi, habitez-vous à passer par des détecteurs de métaux partout (à l'entrée des restaurants, des musées, des centres commerciaux, des hôtels, sans compter les gares et les aéroports très surveillés), et à présenter vos sacs ouverts aux agents de sécurité partout où ils l'estimeront nécessaire et parfois à montrer votre passeport.

■ GARE FERROVIAIRE D'URUMQI –

乌鲁木齐火车站

Heilongjiang Lu, 黑龙江路

En dehors de la ville. Accès par bus K2 ou taxi (comptez 25 RMB).

Cette toute nouvelle gare conçue pour les trains rapides dessert notamment quotidiennement Turpan (1h30). Pour l'instant, tous les trains s'arrêtent également à la gare ferroviaire sud, mais cela ne devrait pas durer. Les guichets pour les billets sont situés sur la gauche. Attention néanmoins, il faut d'abord passer la sécurité pour y accéder.

■ GARE FERROVIAIRE SUD D'URUMQI –

乌鲁木齐火车南站

Nanzhan Lu, 南站路

Le guichet pour les tickets est à gauche de la gare (lorsqu'on se place face à elle). La gare ferroviaire sud dessert toutes les principales destinations nationales. Elle accueille aussi bien des trains rapides (au départ de la gare d'Urumqi qui y font tous un stop) que des trains dits normaux.

Comptez 17h pour Kashgar, 1^{ère} pour Dunhuang ou encore 33 h pour Pékin (gare de l'ouest).

■ GARE ROUTIÈRE PRINCIPALE –

碾子沟长途汽车站

En dehors de la ville. Accès par bus K2 ou taxi (comptez 25 RMB).

Cette toute nouvelle gare est destinée – un jour – à récupérer tout le trafic au départ et à l'arrivée de la gare routière sud. Pour le moment, essentiellement des bus à destination du nord de la province et notamment Hami.

■ GARE ROUTIÈRE SUD D'URUMQI –

乌鲁木齐南客站

21 Yan'erwo lu, 燕儿窝路 21 号

Départs fréquents (de toutes les 30 minutes à toutes les deux heures) et journaliers pour :

► Kashgar, 1 470 km ;

► Hotan (Hetian) via l'autoroute du désert, 1 406 km ;

► Yarkand (Shache), 745 km ;

► Aksu, 1 004 km ;

► Luntai, 635 km ;

► Karghilik (Yecheng), 1 734 km ;

► Turpan, 187 km.

Pour accéder à votre bus, suivez les panneaux (en pinyin) sur les quais d'embarquement. Pensez à bien vérifier que le numéro de plaque minéralogique du bus correspond à celui indiqué sur votre ticket (au milieu, à côté de votre heure de départ et de votre destination).

Pour Turpan, les bus partent au bout du quai, à gauche, toutes les 30 minutes (comptez trois heures de transport).

Se déplacer

► **Taxi** : 8 RMB de prise en charge pour 2 km. Puis, 1,30 RMB du kilomètre. Une course en ville devrait vous revenir à 15/20 RMB au maximum.

► **Bus** : au sein du dédale des lignes de bus urbaines, les plus utiles sont sans conteste la ligne 2 qui relie la gare ferroviaire sud au rond point de Hongshan (1 RMB) et la ligne 8 qui part elle aussi de la gare ferroviaire sud pour rejoindre l'avenue Minzhu Lu en empruntant l'avenue Heilongjiang Lu.

► **À pied** : Urumqi s'explore facilement à pied dans la mesure où le centre-ville n'est pas très étendu.

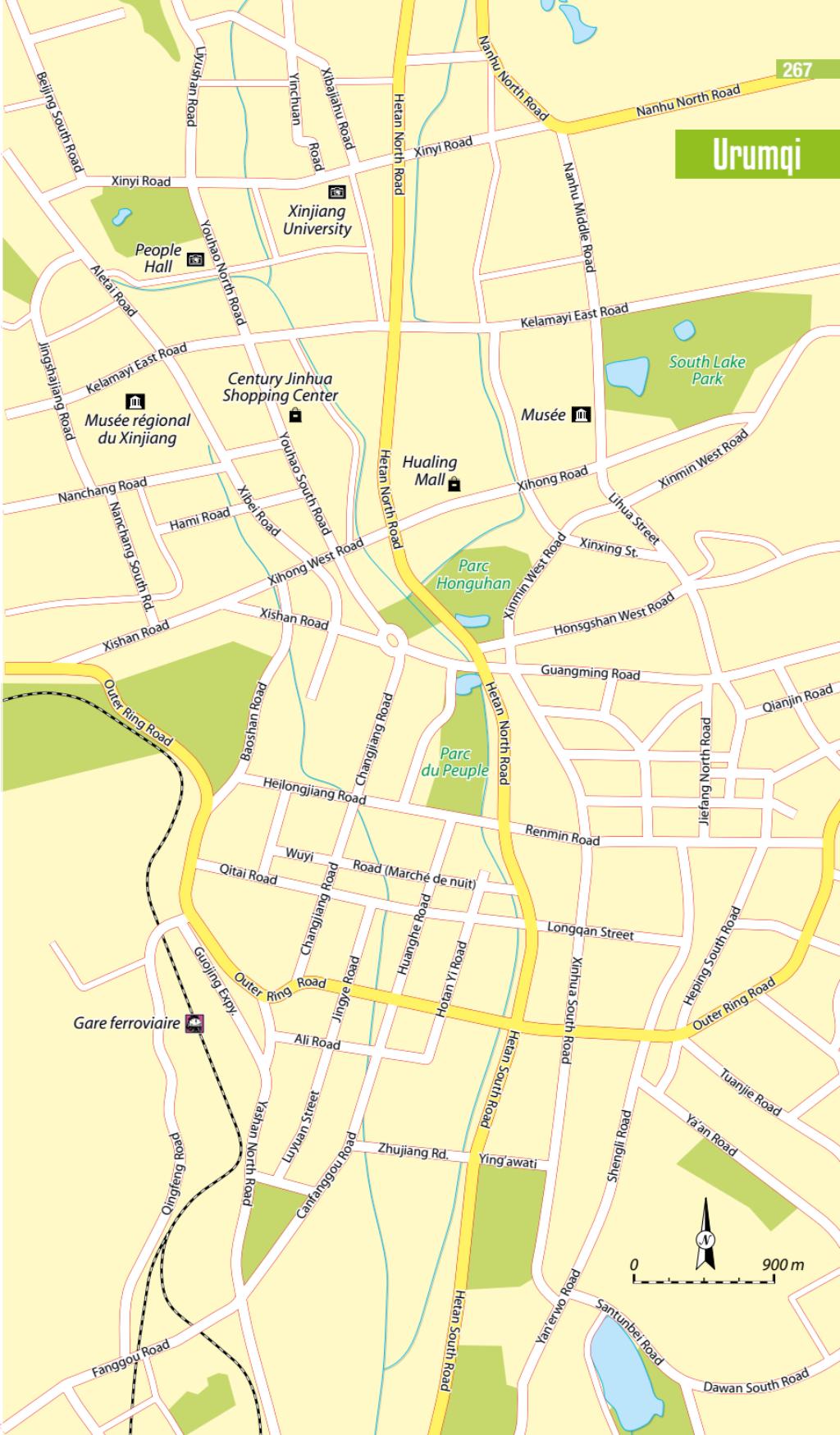
► **Métro** : une ligne desservant l'aéroport et les gares est en cours de construction. Son ouverture est prévue pour le courant de l'année 2018.

Les transports intérieurs dans la province

Au Xinjiang, les transports intérieurs sont plus durement surveillés que n'importe où ailleurs en Chine. Deux règles s'appliquent notamment : l'impossibilité (au moment de notre enquête) de réserver des billets d'avion internes depuis l'intérieur de la province et l'obligation de prendre ses billets de train en personne aux gares. Ces deux règles sont bien entendu sujettes à changement, pour autant prévoyez bien votre séjour entier – notamment par rapport aux vols intérieurs avant votre arrivée – et n'hésitez pas à prévoir plus de temps pour vos déplacements.

A noter également : tous les vols intérieurs de/vers la province font forcément un arrêt à Urumqi qui est la seule porte d'entrée officielle. Ainsi, un vol Pékin/Kashgar s'arrêtera forcément – quelle que soit la compagnie – à Urumqi où vous devrez effectuer un changement.

Urumqi



Pratique

Tourisme - Culture

■ CITS URUMQI - 中国国际旅行社

38 Xinhua NanLu, 新华南路 38 号

⌚ +86 99 1282 1428

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

L'agence officielle chinoise. Cette dernière ne saurait vous être d'une grande aide si vous ne parlez pas chinois, même si elle pourra sans mal vous organiser une excursion au Tianshan. C'est bien dommage car le personnel y est très serviable et très sympathique.

Argent

Aucun problème pour changer de l'argent à Urumqi ou même pour trouver un distributeur acceptant les cartes bancaires internationales. Attention néanmoins, plus vous vous aventurez dans le Xinjiang « profond », moins vous aurez de chance d'en croiser : prévoyez !

■ BANK OF CHINA - 中国银行

91 Huanghe Lu, 黄河路 91 号

www.boc.cn – info@bocigroup.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 14h et de 15h30 à 18h30. Le dimanche de 11h à 15h30.

Un distributeur acceptant les cartes VISA et Mastercard est ouvert et accessible 24h/24.

► Autre adresse : n° 567 Youhao Nanlu, 友好南路 567 号

Moyens de communication

L'accès à Internet est parfois sévèrement contrôlé (en cas de troubles notamment) et donc les connexions internet proposées gratuitement dans les hébergements peuvent ne pas marcher. C'est aussi ça, le Xinjiang...

■ POSTE CENTRALE - 中国邮局

Heilongjiang Lu, 黑龙江路

A côté de la porte sud du parc du Peuple (Renmingongyuan)

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Santé - Urgences

■ HÔPITAL CENTRAL D'URUMQI -

乌鲁木齐医院

116 Huanghe Lu, 黄河路 116 号

Service un peu anglophone.

Le centre des urgences de la capitale provinciale.

Adresse utile

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE URUMQI - 乌鲁木齐公安局

Kelamayi DongLu, 克拉玛依东路

⌚ +86 991 2810452

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 18h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Orientation

La capitale provinciale Urumqi est construite autour de deux axes sud/nord : Huanghe Lu (黄河路) et Youhao Lu (黄河路). La majorité des hôtels, restaurants et autres attractions touristiques sont concentrés autour de ces deux axes. Pour vous simplifier la vie, essayez de privilégier au maximum les sorties ou votre logement sur l'un de ces deux axes. Et, disons le franchement, ce n'est pas la ville la plus intéressante de Chine (c'est souvent le cas des capitales provinciales...), et elle ne nécessite pas plus de deux jours de visite.



Façade d'un centre commercial d'Urumqi.



Il est loin le temps de la Route de la Soie...

© ALAMER - ICONELEC



... Urumqi est aujourd'hui une ville moderne.

© ALAMER - ICONELEC



Paysage urbain d'Urumqi.



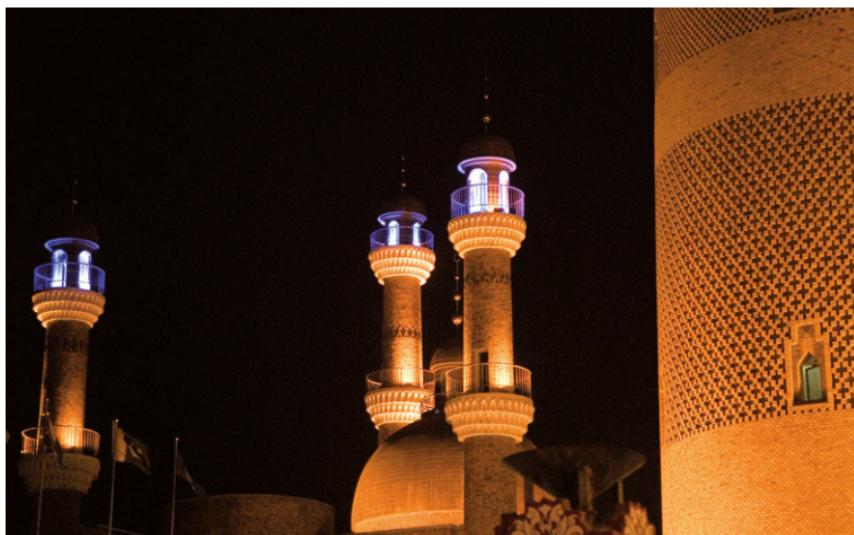
Garage automobile.



Femmes musulmanes.



Chapeaux ouïghours pour touristes.



Mosquée d'Urumqi.

Se loger

Les possibilités de logement qui s'offrent aux voyageurs étrangers de passage ne sont pas légion dans la capitale provinciale. En effet, les ressortissants étrangers ne peuvent habiter au Xinjiang que dans les hôtels qui sont « autorisés » à les recevoir, et ce contrairement au reste de la Chine. Néanmoins, bien que le choix soit plutôt réduit, de bonnes adresses tirent leur épingle du jeu.

Bien et pas cher

XINJIANG MAITAN INTERNATIONAL

YOUTH HOSTEL – 新疆麦田国际青年旅舍

726 Youhao Nanlu, 友好南路 726 号

⌚ +86 99 1459 1488

⌚ +86 133 696 110 03

www.xjmaitian.com

sbd-dah@163.com

Chambre double à partir de 150 RMB. Lit en dortoir à partir de 70 RMB. Nombreux services proposés : agence de voyage, locations de vélo, laverie.

Enfin, une auberge de jeunesse à Urumqi ! Et en plus bien placée, en plein centre, à cinq minutes du grand bazar et juste à la porte nord du parc du peuple. L'établissement est très calme (trop calme ?) car situé en retrait de la rue. Environnement international (c'est l'adresse de références des backpackers de plus en plus nombreux dans la région) et personnel serviable et anglophone...

YUE MING LOU HOTEL – 月明楼旅馆

256 Ali Lu, 阿里路 256 号

⌚ +86 99 1550 5999

En sortant de la gare ferroviaire sud, traversez le périphérique au niveau du pont et continuer tout droit.

Chambre double à partir de 120 RMB. Wi-fi.

Proche de la gare ferroviaire, un très propre établissement chinois au personnel très très peu polyglotte malheureusement... Situé dans une rue très plaisante car commerçante (notamment le marché aux légumes et aux fruits qui s'y tient tous les soirs), cet hôtel propose des chambres lumineuses et d'une propreté impeccable. C'est définitivement notre recommandation dans cette catégorie de prix pour les sinisants.

Confort ou charme

FULIHUA HOTEL – 富丽华大酒店

1 Huanghe Lu, 黄河路 1 号

⌚ +86 99 1788 6888

Chambre double à partir de 300 RMB. Wi-fi.

Proche du parc du Peuple, cet établissement propose des services de qualité assurés par un personnel anglophone. Les chambres sont grandes, ensoleillées et possèdent de belles salles de bains. A recommander dans cette catégorie de prix.

HOME INN'S – 如家酒店

156 Xihong Xilu, 西虹西路 156 号

⌚ +86 99 1454 9888

Chambre double à partir de 200 RMB. Wi-fi.

Dans cette célèbre chaîne hôtelière chinoise, vous trouverez des chambres toujours très propres et bien pensées, entre frigo, salle de bains fonctionnelle et immense télévision. Une bonne solution pour, comme le prône fièrement le slogan « se sentir chez soi même dans une autre ville » (不同的城市 一样的家).

■ SAILIMU HOTEL – 塞里木大酒店

17 Huanghe Lu, 黄河路 17 号

© +86 99 1559 2666 / +86 99 1559 2777

Chambre double à partir de 340 RMB, petit déjeuner (chinois) compris. Wi-fi.

Bien placé en plein centre, cet établissement est l'archétype des hôtels destinés aux *businessmen* chinois. Les chambres sont néanmoins un peu bruyantes car elles donnent directement sur la rue. Mais, en contrepartie, l'équipement est tip-top ; de même que les services proposés... Les réceptionnistes parlent anglais, ce qui reste un certain luxe...

■ SUPER 8 HOTEL – 速八酒店

140 Gongyuan Beijie, 公园北街 140号

© +86 991 559 0666

www.super8.com.cn

customer_service@super8.com.cn

Chambre double à partir de 210 RMB. Wi-fi.

Cette célèbre chaîne hôtelière chinoise se développe aussi dans le Xinjiang et a choisi un endroit parfait pour cet emplacement : derrière le parc du Peuple (ou parc de l'ouest), à deux pas de la (courte) vie nocturne et proche des attractions de la ville. Rien de bien surprenant ici, hors peut-être le fait que le personnel soit (un petit peu) anglophone. Une bonne adresse, sans surprise mais bien tenue et accueillante.

■ YI JIA LI JING HOTEL –

乌鲁木齐怡家丽景酒店

151 Zhongqiao Er Xiang, 中桥二巷 151号

Zhongshang Lu, 中山路 © +86 991 2666 666

Chambre double à partir de 270 RMB. Wi-fi.

Dans cette gamme de prix, c'est assurément notre choix de cœur et notre recommandation. Bien placé, à côté de Zhongshan Lu (中山路) – l'une des grandes artères commerçantes et vivantes de la capitale -, cet établissement propose de belles chambres, bien aménagées et parfaitement équipées. Seul petit bémol : on

n'aime pas trop les parois vitrées des salles de bain, mais c'est une opinion. La propreté et la diligence du personnel sont au rendez-vous (il y a même des anglophones à la réception !), ce qui donne à l'ensemble un côté pratique assez inhabituel à Urumqi. On recommande.

■ YI JIA MING REN HOTEL –

乌鲁木齐怡家名人酒店

43 Zhongshang Lu, 中山路 43号

© +86 991 283 8666

Chambre double à partir de 290 RMB. Wi-fi.

De belle facture, cet établissement propose de sympathiques prestations et notamment de grandes chambres aérées (dans le cas des chambres dites « business ») parfaitement équipées avec des ordinateurs à disposition. A noter qu'elles sont toutes très bien chauffées ! On aime bien.

Luxe

■ SHERATON URUMQI – 喜来登乌鲁木齐酒店

669 Youhao Beilu, 友好北路 669 号

© +86 99 1699 9999

[urumqi.sheraton@sheraton.com](http://urumqi.sheraton.com)

Chambre double à partir de 2 000 RMB. Wi-fi.

NOMBREUSES réductions disponibles en réservant via le site internet de l'hôtel.

La chaîne hôtelière internationale est donc elle aussi présente dans le Xinjiang. Bien placé, sur l'un des axes principaux et proche des rues commerçantes, cet établissement offre toutes les commodités en usage de par le monde : business center, salle de réunion, accueil anglophone ou arabophone, spa et sauna. Tout cela sans oublier la magnificence des chambres qui sont très spacieuses (et très propres, cela va sans dire) et absolument pas bruyantes malgré le fait qu'elles donnent directement sur l'un des axes les plus usités de la ville. A recommander dans cette gamme de prix.



Le marché de nuit sur la rue WuYi.



Cuisine de rue à Wu Yi.

■ SOUTHERN AIRLINES PEARL –

南航明珠国际酒店

576 Youhao Nanlu, 友好南路 576 号

① +86 99 1638 8787 / +86 99 1638 8877

Chambre double à partir de 1 100 RMB. Wi-fi.

En sus des commodités habituelles que l'on entend trouver dans ce genre d'hôtel de luxe (chambres, salles de réunion, business center, spa, divers restaurants, etc...), le Southern Airlines Pearl propose aussi des services de transfert de et vers l'aéroport. Les chambres disposent toutes d'une grande salle de bains, même si elles peuvent sembler de taille moyenne si on compare leur superficie avec celle des établissements d'une même catégorie. Un classique en Chine, certes, mais toujours une bonne adresse !

■ YINDU HOTEL – 银都酒店

179 Xihong Xilu, 西虹西路 179 号

① +86 991 4536 688

yindu@yinduhotel.com

Chambre double à partir de 1 700 RMB, petit déjeuner (occidental) compris. Wi-fi.

Sans aucun doute l'hôtel chinois le plus chic de la ville, et même de la province. Service impeccable pour ce cinq étoiles... Le bâtiment est un peu vieillot de l'extérieur, mais le clinquant de l'intérieur et notamment de la réception vous fera bien vite oublier cette laideur toute relative. Les chambres sont extrêmement luxueuses (et notamment les salles de bains sont de toute beauté) et très très lumineuses. L'hôtel dispose en plus d'un centre de sport, d'un sauna et l'éternel salon de karaké. Pour une entrée dans le monde du luxe chinois !

Se restaurer

Urumqi compte de très nombreux petits restaurants, tout le long des avenues, au cœur de la ville. On y trouvera de nombreux plats chinois typiques, mais personne n'a fait 5 000 kilomètres pour manger comme à Pékin ! Privilégiez donc – de mars à octobre – le marché de nuit, véritable cœur de la ville et lieu de rassemblement des deux communautés qui la composent (Han et Ouïghours). Choisissez, et dégustez !

■ MARCHÉ DE NUIT DE WU YI – 五一夜场

Wuyi Lu, 五一路

Au croisement avec Huanghe Lu (黄河路)

Ouvert tous les jours de mars à novembre (période du ramadan incluse) à partir de 20h30 heure pékinoise. Brochettes d'agneau : 2 RMB. Bière pression : 5 RMB. Diverses préparations de pâtes et de riz à partir de 7 RMB. Poissons grillés à partir de 25 RMB. Comptez 50 RMB/repas.

Peut-être l'endroit le plus sympathique de la ville. Dès que le soleil se couche – en été comme en automne – la rue devient piétonne et se couvre de tables, de chaises et de petites échoppes vendant chacune des spécialités locales. Et tous les habitants de se retrouver autour de ces petites tables et leurs banquets improvisés. Faites-vous une place, trouvez une table et commandez à votre tour pour composer votre menu. Tout est disponible, de la viande aux légumes (plus ou moins verts), de la boisson aux fruits. Ce sont essentiellement des produits frais, ce qui est un plus à Urumqi qui est loin d'être une capitale de la gastronomie... Un endroit idéal pour déguster, découvrir et humer.



Une affiche vantant les mérites de l'union des minorités nationales au Xinjiang.

TIANFU ZHENGCAI – 天府蒸菜
17 Lanxiuyuan Xijie, 揽秀园西街 17号
© +86 99 1773 0076
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Comptez 30 RMB/personne.
Ce petit restaurant de quartier ne paye pas de mine au premier abord mais pourtant c'est une agréable surprise, notamment car il sert une excellente cuisine chinoise du Nord, légèrement épicee. Pour un sympathique déjeuner.

Sortir

La « rue pour sortir », la rue des bars, des clubs et autres activités nocturnes est située sur Gongyuan Beijie (公园 北街), parallèle au parc du Peuple (ou parc de l'ouest). La vie nocturne à Urumqi n'est pas exceptionnelle (c'est le moins que l'on puisse dire) mais vous pourrez néanmoins trouver à toute heure de quoi vous désaltérer ou un endroit pour danser...

2012 MOVIE THEME CLUB

电影主题酒吧
40 Gongyuan Beijie, 公园北街 40号
© +86 99 1581 9590

Ouvert tous les jours de 18h à tard. Bières à partir de 40 RMB. Alcool fort à partir de 40 RMB.
Encore une « curiosité » très locale que ce bar qui propose une ambiance entièrement tournée vers le 7^e art : du nom des cocktails à la décoration et jusqu'au grand écran proposant des films, tout est fait pour faire penser au cinéma. Et franchement, même si on ne trouve pas cela hyper réussi, c'est en tout cas hyper rigolo !

FU BAR URUMQI

福吧乌鲁木齐
40 Gongyuan Beijie, 公园北街 40号
© +86 99 1584 4498

Au sud du parc du Peuple (ou parc de l'ouest). Accès possible dans le parc.

Ouvert tous les jours de 11h à 2h. Cuisine occidentale (pâtes, pizzas, currys, steaks) de 30 à 60 RMB. Café : 30 RMB. Bières en bouteille de 25 à 45 RMB. Alcools forts : 40 RMB le verre.
Le Fu Bar est sans aucun doute le bar le plus connu de la ville. Depuis son ouverture, c'est le repaire des (rares) expatriés de la ville et de la jeunesse chinoise ou ouïghoure qui se veut branchée. Le style et la décoration ne surprendront personne : intérieur bois, cosy, sombre (lumières tamisées), musique électro et forte odeur de tabac pomme ou fraise (car le bar propose des narghilés pour ses clients). Actuellement, l'ambiance est résolument moyenne-orientale avec sa micro-piste de danse et ses plats à connotation méditerranéenne mais son emplacement – surtout l'été lorsque l'on peut profiter de la terrasse – reste exceptionnel.

Autre adresse : 1703 Xinhua Nanlu, 新华南路 1703号

ORANGE STREET BAR

4F

81 Hongqi Lu, 红旗路 81号

Ouvert tous les jours de 16h à 1h. Bières à partir de 35 RMB.

Dans ce qui pourrait être le salon cosy d'un hôtel de seconde classe, avec ces fauteuils rembourrés, son ambiance boisée et tamisée (un peu trop peut-être vu qu'on n'y voit goutte) et sa musique sirupeuse, cet établissement se démarque pourtant comme un endroit sympa, à l'abri des regards, pour boire un verre tranquille.

THE VINE CAFE

Times Square Apartments, 时代广场公寓楼
Xidàiqiáo, 西大桥 © +86 991 230 4831

Ouvert tous les jours de 13h30 à 22h.

Pour profiter de l'après-midi (pourquoi pas après la visite du musée régional du Xinjiang qui n'est pas loin) voici un tout petit café très sympathique où le café est bon et les petits snacks appétissants. Rien d'extraordinaire, certes, mais une ambiance conviviale et un personnel très sympathique.

À voir – À faire

Urumqi – comme capitale provinciale – n'est pas la plus représentative des villes du Xinjiang (loin de là même...). Néanmoins, c'est là où sont rassemblés les plus grands musées et donc les signes de l'installation du pouvoir central. A privilégier : une visite au parc Tianshan.

■ MUSÉE DU XINJIANG – 新疆博物馆 ★★

581 Xibei Lu, 西北路 581 号

① +86 99 1453 3561

Bus n° 910, 912, 928, 532 et 518, station Bowuguan (博物馆), en face. Vous pouvez également y accéder en empruntant la galerie marchande couverte Maison Monde MeiMei.

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h en été, du 15 avril au 15 novembre et en hiver de 10h30 à 18h. Entrée gratuite.

En entrant, au rez-de-chaussée, vous verrez une belle maquette de la région en 3D.

La première salle à droite (toujours au rez-de-chaussée) expose des reliques et des vestiges datant de l'âge de pierre jusqu'à la dynastie Qing en incluant de beaux vestiges datant de la route de la soie.

La seconde salle à gauche (au même niveau) présente les us et coutumes des habitants du Xinjiang. A savoir : les costumes typiques, les habitats, les bijoux portés lors des cérémonies, les instruments de musique... La vie de 47 nationalités est exposée et principalement celle de 12 d'entre elles : ouïghour, kazak, hui, khalka, mongole, xike, tajik, ouzbek, daur, mandchoue, tartare et russe.

Au premier étage, la salle la plus à droite présente une exposition (qui devrait être temporaire mais ne semble pas l'être puisque voici plus de 10 ans qu'elle est présente) de jade. Puis, la salle à droite-centre présente une exposition de corps momifié qui est sans aucun doute le

« clou » du musée. En effet, cette salle recense toutes les momies (dont certaines vieilles de plus de 3 800 ans retrouvées dans les vestiges de la route de la soie). En accompagnement de ces momies, on pourra en apprendre plus sur les pratiques funéraires de cette partie du monde. Enfin, la dernière salle (toujours au 2nd) présente des habits découverts dans les vestiges de la route de la soie.

L'ensemble est assez intéressant donc, mais surtout pour les passionnés d'histoire.

■ PARC DU PEUPLE – 人民公园

Renmin Gongyuan, 人民公园

On l'appelle aussi aujourd'hui Parc de l'Ouest (西园)

Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Entrée gratuite. Le parc du peuple est un mélange entre parc d'attractions pour enfants (jeux et attractions divers) et poumon vert de la ville. C'est également un lieu de rassemblement et de rencontres pour les locaux lors des célébrations officielles et pour les jours fêtés de la République populaire de Chine.

■ PARC HONGSHAN – 红山公园

Hongshan Gongyuan Lu, 红山公园路

Ouvert tous les jours de 8h à tard (horaires de fermeture variables selon les saisons). Entrée : 10 RMB.

Un parc d'attractions en plein centre-ville qui offre l'avantage de présenter des très belles vues de la ville au sommet de la fameuse montagne rouge...

ورطان - ټۈغاي بایلەن قورعاپ، ھەكۈرىگىلىق ورکانپاتى قاسىتلەيكى!

保护森林资源
崇尚生态文明

Protect forest resources, uphold ecological civilization

阿尔泰山林业局宣

■ PARC NATIONAL DE TIANSHAN TIANCHI –

天山天池国家公园

Tianshan Tianchi Guojia Gongyuan,

天山天池国家公园

A 110 km à l'est d'Urumqi.

Départ via une agence de voyage, tous les jours devant la porte sud du parc du peuple (人民公园). Départ le matin à 9h20 et retour à 20h. Ticket : 180 RMB (incluant un repas et l'entrée sur la site du lac de 100 RMB).

Classé depuis 2013 au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, ce super parc national est sans aucun doute l'unique raison de se rendre à Urumqi, en été comme en hiver. Et pour cause, une visite en son sein vous fera découvrir le Lac céleste (ou lac du paradis – Tian Chi). Situé à l'intérieur du parc national des Tianshan, à quelque 2 000 mètres d'altitude, le superbe lac du Paradis est accessible à pied ou en téléphérique. On s'y rend surtout pour effectuer un tour du lac qui est l'occasion d'une balade reposante « à la fraîche » quelque soit le temps à Urumqi.

Sachez quand même qu'il faut compter 7 heures pour faire le tour complet du dit lac. Pour autant, de nombreuses infrastructures touristiques – y compris un centre commercial – ayant été aménagées sur la rive nord-ouest du lac, on évitera cette partie – hyper mercantile – autant que possible et l'on se dirigera vers sur le sentier parcourant les rives sud et est, mieux préservées. On privilégiera donc ces sentiers déjà tracés pour éviter de se perdre (sauf si vous avez décidé de passer la nuit sur place, ce qui est possible en été, dans l'une des nombreuses tentes prévues à cet effet...).

Egalement, notez que cette excursion est facile à réaliser mais qu'il faut bien compter deux heures



de route depuis la capitale. Ainsi, pour s'y rendre, il faut au minimum compter une journée, d'autant que la campagne environnante est splendide. Normalement, vous vous y rendrez via les tours organisés par le CITS ou par une agence recommandé par votre hébergement (toutes proposent le même genre de service, seul le prix change). Dans tous les cas, passez votre chemin, en chemin justement, lorsque l'on vous proposera de multiples visites des « habitats traditionnels des minorités » (kazakhs et mongols)... Une fois ces visites passées, attendez-vous à un très beau spectacle (en espérant que la vue soit dégagée...). Immanquable ! Attention néanmoins, quelque soit la température à Urumqi, prévoyez des vêtements chauds et des vêtements imperméables car le temps change très vite en altitude et car il fait souvent frais en haut (un bonnet n'est d'ailleurs souvent pas du luxe !).

Shopping

■ GRAND BAZAR – 国际大巴扎

Jiefang Lu, 解放路

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Un grand fourre-tout, plus chinois que traditionnel... Un bon plan pour vous approvisionner avant de partir sur les routes poussiéreuses du Grand Ouest chinois !

■ LIBRAIRIE XINHUA – 新华书店

429 Youhao Beilu, 友好北路 429 号

Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h30 en été et de 10h30 à 20h en hiver.

La grande librairie de la ville dans laquelle vous pourrez trouver toutes les cartes de la région, ainsi que des revues (datées) en anglais.



Tianchi, le lac du paradis dans les environs d'Urumqi.



Grand bazar d'Urumqi.

■ MAISON MODE MEIMEI – 美美

You Hao Nan Lu, 友好南路

Une entrée se situe dans la rue en face du Musée.
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Cette rue commerçante adjacente à l'hôtel Sheraton est couverte et remplie de magasins des dernières marques occidentales à la mode (Apple, Max Mara, Givenchy, Calvin Klein etc...) et le tout sur cinq étages...

■ NEW ASIA PLAZA

Zhongshang Lu, 中山路

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

Dans cette gigantesque zone commerciale, vous trouverez un grand nombre de boutiques chinoises proposant pour une bonne part tout ce que l'on fait de mieux (ou de plus chinois) en matériel de camping.

XINJIANG

LA ROUTE DU NORD DU DÉSERT

Et au milieu s'écoule un désert... Gentiment surnommé « la mer de la Mort », le désert du Taklamakan est un désert assez inhospitable, couvrant une large portion du territoire de la province : quelque 337 000 km² de sable. Il s'étire sur 1000 km d'est en ouest et sur plus de 500 km du nord au sud.

Il est bordé au nord et au sud par une succession d'anciennes villes oasis de la mythique route de la soie, devenues aujourd'hui des villes sans grand intérêt (excepté celle de Turpan pour la partie nord).

Transports

Pour emprunter cette route du nord, vous aurez le choix entre trois moyens de transport :

► **la voiture particulière** que vous aurez préalablement louée (avec son chauffeur,

à Urumqi). Cette option vous permettra de « flâner » le long de la route.

► **le train** qui relie Urumqi/Kashgar en passant par Turpan, Korla et Aksu. Pas moins de 24 heures de trajet pour une expérience épique, et épicee...

► **le bus** qui relie également Urumqi à Kashgar. Sur cette portion de route, on peut avoir l'impression de vivre le supplice de Sisyphe, à savoir : quand on pense être arrivé, on n'en est en réalité qu'à la moitié du chemin... En effet, la route est mauvaise car elle est perpétuellement en travaux (pour laisser place un jour à une belle autoroute) et l'on se trouve donc loin d'avaler les kilomètres. Si l'on rajoute à cela la vétusté des transports locaux et la difficulté d'obtenir des billets entre les arrêts, on obtient un périple de toute beauté, un peu physique certes, mais inoubliable...

Dormir le long de la route nord du désert

Si vous ne désirez pas faire d'une traite le trajet entre Turpan et Kashgar et que vous décidez de vous arrêter en chemin – que vous ayez choisi de faire le trajet en bus ou en train –, sachez que les hébergements pour étrangers sont contrôlés ou, dans tous les cas, sérieusement limités. Ainsi ne soyez pas surpris si nous ne vous proposons qu'un nombre limité d'adresses (parfois même un unique hôtel).

TURPAN 吐魯番



Ville oasis, perdue au milieu du début du désert et réputée pour sa production viticole... Au cœur d'une dépression géologique (la ville de Turpan se situe à 154 mètres sous le niveau de la mer), cette oasis était une étape importante sur la route de la soie ; et il reste aujourd'hui un incontournable de la province du Xinjiang. En effet, si la ville est plaisante, ses alentours sont autant gorgés d'histoire qu'une grappe de raisin doucement mûrie au soleil. A 150 km de la capitale provinciale, le temps semble s'écouler différemment dans les ruelles de la ville, protégée par des treilles de vigne...

Transports

Comment y accéder et en partir

Le moyen le plus simple pour se rendre à Turpan aujourd'hui, c'est le train rapide puisqu'en une heure et demie (au départ d'Urumqi) vous voilà déposé à quelques kilomètres du centre-ville. Un aéroport a bien ouvert aujourd'hui mais les vols sont trop peu nombreux pour rendre ce moyen de transport utile. Enfin, le bus est toujours possible. A vous de voir selon le temps dont vous disposez.

■ GARE FERROVIAIRE DE TURPAN –

吐魯番火车站

Tulufan Huochezhan, 吐鲁番火车站

Dans la ville proche de Daheyan 大河沿

Gare des trains dits « normaux » la plus proche, et usuellement décrite et appelée gare de

Turpan, la gare de Daheyan se situe à 60 km de Turpan (en dehors de la dépression). De là, les trains qui partent d'Urumqi continuent leur trajet vers le Grand Ouest.

► **De Turpan**, compter une heure de trajet (départ de la gare routière, toutes les 30 minutes, 10 RMB).

► **Pour Kashgar** : départs quotidiens pour 17 heures de trajet.

► **Pour Lanzhou** : très nombreux départs quotidiens. Comptez 23 heures de trajet.

■ GARE FERROVIAIRE NORD DE TURPAN – 吐魯番北站

En bus, 1 RMB pour 30 minutes (attention, pensez à avoir l'appoint). En taxi, comptez 30 RMB pour une durée équivalente.

Au départ ou à l'arrivée de cette gare flambant neuve, on se rend facilement à Urumqi (1h30), Ami ou encore Lanzhou et Pékin (gare de l'ouest) et le tout en train rapide. Les billets s'achètent sur le côté droit de la gare.

■ GARE ROUTIÈRE DE TURPAN-

吐魯番客运站

Chunshu Lu, 春树路

► **Pour Korla**, départ tous les jours à 10h et à 12h. Compter environ 6h de route.

► **Pour Kuqa**, puis Aksu, départ tous les jours à 13h. Compter environ 13h de route.

► **Pour la gare ferroviaire de Daheyan**, départ toutes les 30 minutes. Compter environ 1h de route. 10 RMB.

Turpan, nouvelle vitrine de la politique de la nouvelle route de la soie ?

Lancée par le président Xi Jinping en septembre 2013, la politique dite de la « nouvelle route de la soie », et depuis rebaptisée « One Belt, One Road », vise à construire (on peut même dire reconstituer) un itinéraire terrestre courant de Xi'an à Venise, puis une route maritime reliant Guangzhou/Canton à Venise. Le développement des infrastructures – et notamment la construction à marche forcée de lignes à grande vitesse – est l'un des immenses premiers chantiers et il bouleverse profondément la province comme on l'aperçoit ici à Turpan. En effet, en moins de 2 ans, la ville a été entièrement transformée : elle est ainsi passée d'un bourg à une ville en pleine expansion (explosion) croulant sous les travaux et les améliorations. Là où il n'y avait qu'une gare routière, il y a donc désormais un aéroport et une gare pour train rapide desservant en direct Lanzhou et Pékin. La ville est donc en pleine réinvention.



Le Xinjiang, l'autre pays de la pastèque.



Habitat traditionnel ouïghour.



Centre-ville de Turpan, rue Qingnian Nanlu, ombragée sous les vignes.



Vente de raisin dans les environs de Turpan.

Se déplacer

Le centre-ville de Turpan est tellement petit que vous n'aurez pas besoin de recourir au service d'un chauffeur de taxi (prise en charge 7 RMB, puis 1,40 RMB/km). Vous pourrez, si vous supportez la chaleur, louer un vélo pour vous déplacer à votre aise (au John's Café) ou tout simplement marcher...

Pratique

Tourisme - Culture

JOHN'S CAFÉ (TURPAN)

② +86 150 262 689 66 /
+86 138 991 660 56
www.johncafe.net
turpanjohncafe@163.com

A l'intérieur de l'hôtel Turpan

Ouvert de mars à novembre tous les jours de 7h à tard (jusqu'au dernier client en fait).

Le John's Café met son savoir de la région et son réseau (la même enseigne est présente à Kashgar et à Dunhuang) à votre disposition. C'est très pratique pour obtenir des billets de train ou pour organiser une excursion autour de la ville, à la découverte de ses nombreux sites. On recommande chaudement.

Argent

Aucun problème pour changer ou retirer de l'argent à Turpan.

BANK OF CHINA – 中国银行

Laocheng XiLu, 老成西路
www.boc.cn
info@bocigroup.com

Ouvert en été du lundi au vendredi de 9h30 à 19h et en hiver de 10h à 18h30. Distributeur ATM (Visa et Mastercard) 24h/24.

Moyens de communication

POSTE PRINCIPALE – 中国邮局

710 Gaochang ZhongLu, 高唱中路 710 号
Ouvert tous les jours, en été de 9h30 à 20h et en hiver de 10h à 19h.

► Autre adresse : n°408, Laocheng XiLu 老城西路 408 号

Santé - Urgences

HOPITAL CENTRAL – 吐鲁番医院

Gaochang NanLu, 高唱南路
Le seul hôpital de la ville, pour les cas d'urgence.

Adresses utiles

BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE TURPAN – 吐鲁番公安局

2447 Gaochang BeiLu, 高唱北路 2447 号
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12 et de 13h à 17h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous avez perdu votre passeport.



Bâtiment de séchage du raisin près de Turpan.



© ANTOINE RICHARD

L'ancienne gare ferroviaire de Turpan avant l'arrivée du train rapide.

Orientation

Il faut bien le dire : la ville en elle-même est sans grand intérêt... mais quelle ville l'est entièrement ? D'autant qu'ici la chaleur vous cloue au sol (littéralement). En effet, en juillet et août, les températures peuvent osciller entre 42 et 49 °C. Pour autant, du fait que la ville soit une oasis située dans une dépression géologique, ses alentours sont tout simplement magnifiques. Profiter des matinées « fraîches » pour vous promener et des après-midis pour vous reposer et profiter du centre-ville. De belles balades vous attendent, dans un mouchoir de poche car le cœur de la ville est essentiellement centrée autour de l'avenue Gaochang Lu (高昌路).

Se loger

Hum, se loger à Turpan... une question intéressante car si la destination est « courue » (du moins, en comparaison de nombreuses autres localités de la zone), l'offre en matière d'hébergement ne suit pas. La ville compte peu d'hôtels aujourd'hui, et de fait aucun n'a vraiment marqué notre esprit... Pour autant tous sont corrects et surtout – fait notable et très appréciable –, tous peuvent accueillir des étrangers...

■ HÔTEL JIAOTONG – 交通宾馆

230 Laocheng XiLu, 老成西路 230 号

① +86 99 5625 8666

② +86 99 5625 86888

Chambre double à partir de 200 RMB. Wi-fi.

L'hôtel Jiaotong a fait peau neuve durant l'été 2010 et il était temps ! Les chambres sont

désormais belles, bien éclairées et surtout climatisées (ce qui n'est pas un luxe à Turpan...). Situé en plein centre-ville, cet établissement abrite en plus l'agence du CITS ce qui permet d'organiser sans aucune difficulté les multiples excursions dans les environs. En bref, pour les petits et les gros budgets ! Notre choix dans cette catégorie de prix.

■ TURPAN HOTEL – 吐鲁番兵团

2 Qingnian Nanlu, 青年南路 2号

① +86 99 5856 8888 / +86 99 5856 9688
tlfbg@126.com

Chambre double à partir de 250 RMB. Lit en dortoir à partir de 60 RMB. Wi-fi. Locations de vélo.

La référence hôtelière de Turpan, quoiqu'un peu usé ces derniers temps (mais une rénovation est semble-t-il en préparation). C'est le lieu de rendez-vous des étrangers perdus – ou non – des Chinois – fortunés ou non – et des backpackers de tous les pays. L'hôtel dispose non seulement d'un bureau de change (dans le lobby... et il pratique des taux semblables à ceux pratiqués dans les banques de la ville), mais surtout il délivre d'excellentes prestations hôtelières. Les chambres en dortoir ne sont pas trop exiguës, et même si l'on pourrait trouver à redire sur la propreté globale des lieux, ces dernières offrent bien tout le confort attendu pour ce genre d'établissement. Ajoutez à cela la présence du John's café dans ses murs, et un vaste réseau de taxis et autres véhicules et chauffeurs disponibles à la location et vous obtiendrez la référence de la ville.

TURPAN SILK ROAD LODGE –

吐鲁番丝绸之路公寓

① +86 99 5856 8333

www.silkroadlodges.com

enquiries@silkroadlodges.com

Face au minaret Emin

Chambre double à partir de 700 RMB. Wi-fi.

C'est sans aucun doute le seul hôtel vraiment de charme du Xinjiang ! Magnifiquement installé dans un petit complexe au plus près du Minaret d'Emin, il offre des prestations de qualité dans un écrin de calme et de dépaysement total (notamment du fait de la vue sur les champs environnants au niveau des chambres). On recommande dans cette gamme de prix.

TURPAN WHITE CAMEL YOUTH HOSTEL –

吐鲁番白驼青年庐舍

2 Qingnian Nanlu, 青年南路 2号

① +86 156 099 5576

www.turpanwhitecamel.hostel.com

Lit en dortoir à partir de 50 RMB. Wi-fi. Nombreux services proposés : bar, agence de voyages et location de vélos.

C'est l'unique auberge de jeunesse de la ville et il faut bien dire que parfois on est content de pas être si jeune ! En effet, l'ensemble est assez vétuste. C'est sympa, c'est vrai, et l'ambiance entre voyageurs est une part importante du voyage, mais quand même, l'ensemble aurait bien besoin d'un coup de chiffon ! Pour autant, cela reste l'une des seules adresses vraiment abordables de la ville.

Se restaurer

Comme partout, il y a de nombreux petits restaurants notamment, en soirée, sous les treilles de la rue Qingnian Lu pour déguster des brochettes et autres spécialités culinaires de la région, sur le pouce, accompagnées de quelques légumes ou autres galettes au barbecue... Sinon, la solution la plus pratique

pour vraiment approcher, appréhender la cuisine ouïghoure à Turpan sera de se rendre au bazar de Turpan...

BAZAR DE TURPAN – 吐鲁番大巴扎

Laocheng XiLu, 老成西路

En face de l'hôtel des transports (Jiaotong Bingguan 交通兵館).

OUVERT tous les jours de 6h à tard.

Ceci est un bazar, au sens propre du terme ou vous pourrez vous rassasier de brochettes d'agneau, de pâtes sautées, de pains fourrés à la viande... Définitivement le meilleur endroit de la ville pour déjeuner sur le pouce !

JOHN'S CAFÉ (TURPAN)

① +86 150 262 689 66 / +86 138 991 660 56

www.johncafe.net – turpanjohncafe@163.com

A l'intérieur de l'hôtel Turpan

OUVERT tous les jours de mars à novembre de 7h30 à tard (jusqu'au dernier client). Boissons à partir de 5 RMB. Plats à partir de 15 RMB.

Une adresse indémodable, même s'il nous faut bien admettre qu'à Turpan, les concurrents directs sont inexistant ! Un cadre ombragé très très agréable lorsque le soleil est à son zénith ; des boissons toujours fraîches et des plats cuisinés occidentaux plus ou moins typiques (sandwichs notamment). Le John's Café propose également une grande quantité de petits déjeuners. Peut-être pas juste une adresse, la seule adresse à Turpan !

Sortir

La vie nocturne à Turpan se fait dans la rue, à la bonne franquette : à chacun de sortir des tables, des chaises et un jeu de mah-jong ou un jeu de cartes et de passer la soirée au frais, en sirotant un petit thé vert (pour les Ouïghours) ou une petite bière (pour les Han). Joignez-vous aux groupes...

Donner à voir une certaine culture ouïghoure

Dans les environs immédiats de Turpan, et si vous passez par un tour organisé, on vous mènera sûrement à Tuyok (Tuyugou 吐峪沟). Cette ville vitrine (entrée : 30 RMB) vous permettra d'apercevoir des habitations ouïghoures traditionnelles. A l'origine, Tuyok était un lieu de pèlerinage historique pour les musulmans du Xinjiang... Aujourd'hui, les étrangers sont nombreux à se presser pour voir cette architecture traditionnelle, au milieu de pauvres hères habitant encore ces rues quasi désertes en journée. Comble de la tristesse, certains n'hésitent pas à apposer sur les portes : « ici, photo avec un vrai Ouïghour : 10 RMB ». Comme quoi, le droit d'entrée ne semble pas profiter à tout le monde...



Minaret d'Emin et mosquée de Turpan.

À voir - À faire

■ ANCIENNE VILLE DE GAOCHANG –

高昌故城

Gaochang Gucheng, 高昌故城

Située à 40 km de Turpan.

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 70 RMB.
 (A noter tout de suite en préambule : à l'entrée, il y a de nombreux attelages si la marche vous éprouve). Vestiges d'une vieille ville manichéenne du VII^e siècle de notre ère, dont seules les murailles extérieures sont aujourd'hui encore clairement visibles. Quelques bâtiments sont reconnaissables, mais pas plus que ça. La ville a en effet été largement détruite à la suite de l'islamisation de la région. Grand site, comptez au moins 1 heure de visite.

■ ANCIENNE VILLE DE JIAOHE –

交河故城

Jiaohe Gucheng, 交河故城

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 70 RMB.

Classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, l'ancienne ville de Jiaohe est une très très belle citadelle. Il y a certes aujourd'hui peu de bâtiments debout mais le tracé de la ville reste très distinct. L'ampleur du site vous donnera une bonne idée de son importance à l'époque. Ce site abritait en effet une ancienne garnison Tang (du VII^e au X^e siècle) et compta jusqu'à



6500 habitants. Elle est classée au patrimoine mondiale de l'humanité car c'est l'une des mieux préservées au monde (aussi étonnant que cela puisse paraître lorsqu'on voit le site...). Attention au soleil car les bâtiments sont à terre... Grand site, comptez au moins 2 heures de visite.

■ BAZAR DE TURPAN –

吐鲁番大巴扎

Laocheng XiLu, 老成西路

En face de l'hôtel des transports (Jiaotong Bingguan 交通兵館).

Ouvert tous les jours, jusqu'à la tombée de la nuit.
 Ceci est un bazar, au sens propre du terme. Il propose, sans ordre apparent, des vêtements plus ou moins traditionnels, des boutiques utilitaires (verres, tasses, casseroles et autres) et des stands de nourriture... Définitivement le meilleur endroit de la ville pour parfaire votre équipement avant de vous enfoncer dans les routes du désert.



■ GROTTES AUX 1000 BOUDDHAS

DE BEZEKLIK – 柏孜克里千佛洞

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 40 RMB.

La grotte ne mérite pas une visite, malheureusement... En effet, les principales sculptures ont été ou volées par des archéologues peu regardants (les mêmes qui sont fustigés dans le musée des Collines flamboyantes...) ou endommagées par le temps. Passez votre chemin.

■ MINARET D'EMIN – 额敏塔

Du centre-ville (Gaochang Lu), bus n°6 (0,5 RMB). Sinon, vous pouvez aussi atteindre la site à pied en marchant environ 3 km vers l'est, après avoir descendu toute la rue Qingnian Lu (suivez les panneaux). *Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 50 RMB.* Parfois appelé Sugong Ta (苏公塔), ce minaret a été construit en 1777 par un puissant général : Emin Khoja. De style afghan, le minaret, haut de 44 mètres, se détache très clairement dans le ciel d'un bleu profond de la campagne environnant la ville. A voir, principalement pour la balade qui vous y mène, au cœur de la vieille ville...



■ MONT FLAMBOYANT – 火焰山

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 40 RMB. Vous vous engouffrez tout d'abord dans un long corridor (pour passer au cœur de la montagne avec des gravures représentant les aventures de Sun Wukong, le héros roi des singes du classique *Voyage vers l'ouest* (et qui sera étrangement adapté sous une forme manga sous le titre *Dragon Ball...*). Vous arriverez alors dans une large galerie présentant les statues de tous les pilleurs occidentaux, comme le Britannique Aurel Stein (1862-1943) ou encore l'Allemand Albert von Le Coq, qui redécouvrirent le site et empruntèrent de nombreuses pièces,



aujourd'hui exposées en Europe. Enfin, à l'étage, vous apercevez enfin ces fameuses montagnes. Elles sont en grès et reflètent une immense chaleur. Dans le roman sus cité, *Voyage vers l'ouest*, nos héros ne réussissaient à les passer que grâce à l'utilisation d'une pluie magique... Pour nous, pas de pluie, mais des bouteilles d'eau... Essayez d'y aller vers 11h quand les couleurs ocre deviennent les plus visibles.

■ MUSÉE DE TURPAN – 吐鲁番博物馆

Gaochang Zhong Lu, 高唱中路

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 18h30. Entrée gratuite sur présentation du passeport. C'est rien de moins que le second musée du Xinjiang (après le musée régional à Urumqi). Il présente des vestiges des nombreuses cités antiques des environs, des momies et même d'anciens fossiles. Ici, vous pourrez découvrir les photos des sites environnants : pratique pour aider à se décider.

■ PUITS KAREZ – 坎儿井

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 40 RMB. Le système des karez est un système d'irrigation traditionnel allié à de nombreux puits qui couvrait plus de 1 600 kilomètres dans la région proche de Turpan. Puisqu'il a permis l'irrigation dans cette oasis aux portes du désert, ce système fut vital à la population. Ce musée nous en explique toutes les subtilités avec force dessins et (assez rigolotes il faut le dire) reconstitutions.



Les monts flamboyants, à l'heure où ils prennent leur couleur ocre.

► **A noter**, ce système est d'origine persane, puisqu'on le retrouve en Iran et il dénote bien de l'importance des échanges qui avaient lieu lors du passage des caravanes sur la route de la soie.

■ VALLÉE DU RAISIN – 葡萄沟

Ouvert tous les jours de 8h à 21h (en été) ou de 10h à 18h30 (en hiver). Entrée : 70 RMB. La vallée du raisin vous permettra d'assister à toutes les étapes de fabrication du vin. Rien de bien extraordinaire, mais une visite qui est rafraîchissante : les balades au milieu des vignes sont en effet des plus agréables.

KORLA 库尔勒

A quelque 320 kilomètres d'Urumqi, Korla (Ku'erle) marque l'une des portes du désert. En effet, c'est l'un des arrêts de bus sur la route entre Urumqi/Turpan/Kashgar ou encore entre Urumqi/Turpan/Hotan. Ville dortoir, à majorité de peuplement han aujourd'hui, elle ne présente que peu (voire pas du tout) d'intérêt.

Transports

■ GARE FERROVIAIRE DE KORLA –

库尔勒火车站
Jiatong Lu, 交通路

Korla se trouve sur la ligne Urumqi/Turpan/Kashgar et à ce titre vous pourrez choisir de descendre dans cette gare... Nous ne vous le conseillons guère sachant que retrouver un ticket de train en couchette (et plus de 10 heures en assis dur, c'est long) est quasi impossible...

► **Pour Urumqi**, départs quotidiens à l'aube : train à 3h25 (K9788) ou à 5h17 (K9774) pour 12 heures de trajet. Ce train s'arrête à Turpan (comptez 10 heures de voyage).

► **Pour Kashgar**, départs quotidiens à 23h09 (K9772) ou à 21h52 (K9786) pour 12 heures de trajet.

■ GARE ROUTIÈRE DE KORLA –

库尔勒客运站
Jiatong Lu, 交通路

Les bus au départ de Turpan passent par Korla... On conseillera plutôt de descendre à Kuqa... Mais bon... Ici, on peut obtenir (assez facilement paradoxalement) des billets pour se rendre à Hotan via l'autoroute du désert... Comptez 24 heures de trajet (pour un billet dans les 500 RMB selon les bus) et des heures de départ incertaines, qui vous obligent à dormir sur place...

Se loger

■ HÔTEL JIAOTONG – 交通宾馆

A côté de la gare routière
Chambre double à partir de 120 RMB (salle de bains commune). Wi-fi.

Un hôtel qui n'a d'intérêt que celui d'être ouvert aux très rares étrangers de passage. Rien de bien luxueux, mais décidément très agréable lorsqu'on descend d'un long trajet en train ou en bus...

Se restaurer

Nombre de petits restaurants sont situés près de la gare routière de Korla : pour une dégustation rapide de pâtes, brochettes d'agneau, galettes ou autres bouillons de légumes...

KUQA 库车



Jadis point de passage important (et presque obligatoire) de la route de la soie, la ville de Kuqa a bien changé. Aujourd'hui, ville sans charme, à majorité han, elle est célèbre pour ses industries lourdes qui brassent chaque année de plus en plus de migrants chinois à la recherche d'un travail... Pour autant, paradoxalement, c'est le seul endroit où nous vous conseillons de vous arrêter (si vous souhaitez le faire) sur la route nord du désert.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ GARE FERROVIAIRE DE KUQA –

库车火车站

Jiefang Lu, 解放路
Au départ de la gare routière, comptez 5 RMB en taxi pour un trajet d'environ 6 kilomètres. Ou bus n°6 reliant l'une à l'autre. Comme de nombreuses gares, la gare ferroviaire de Kuqa propose des trains à destination du monde entier (enfin, surtout sur l'axe Urumqi/Kashgar) mais obtenir des billets pour l'une de ces destinations est une autre paire de manche.

Comptez au moins 2 jours pour obtenir un billet en couchette dure.

► **Pour Kashgar**, un départ quotidien, à l'aube, à 1h15 (K9786). 10 heures de voyage. Si ce train est plein, essayez le suivant à 2h40.

► **Pour Urumqi**, deux départs quotidiens, un à l'aube (1h44, train K9774) et un autre la nuit (23h53, train K9788). 15 heures de voyage.

■ GARE ROUTIÈRE DE KUQA – 库车客运站

Tianshan Lu, 天山路

La gare routière de Kuqa est tout un poème à elle seule.

► Pour Kasghar, pas de bus direct. Vous allez devoir passer par Aksu : 4 heures de route, départs quotidiens toutes les 30 minutes entre 10h et 20h.

► Pour Urumqi, vous allez devoir tenter votre chance et attendre qu'un bus couchette ne soit pas plein. En effet, aucune autre solution vu la durée du trajet (de 10 à 17 heures, et plus généralement 17 heures...), hors celle de faire des sauts de puces.

Se déplacer

Les taxis sont nombreux dans le centre-ville. Une course ne pourra pas vous revenir à plus de 10 RMB (5 RMB de prise en charge, puis 1,20 RMB/kilomètre). Egalement, le bus n°6 relie les deux gares, le long de Jiefang Lu. Enfin, de nombreux touk-touk, carioles et autres pousse-pousse sont disponibles pour quelques RMB sur les courtes distances.

Pratique

■ BANK OF CHINA – 中国银行

25 Tianshan Dong Lu, 天山东路 25 号

Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h. Distributeurs ATM ouverts 24h/24.

Orientation

Le (petit) centre-ville de Kuqa se situe de part et d'autre de l'avenue principale Renmin Lu (人民路).

Se loger

Si vous étiez bloqué, du fait notamment du bazar qui règne à la fois à la gare routière et à la gare ferroviaire, vous trouveriez peu d'endroits où vous loger. Néanmoins, deux établissements sont susceptibles d'accueillir des étrangers.

■ HOTEL INTERNATIONAL DE KUQA –

库车国际大酒店

Jiefang Lu, 解放路

⌚ +86 997 712 2901

Chambre double à partir de 300 RMB. Wi-fi.

Un petit peu plus excentré (par rapport à la gare routière) mais sur la route pour rejoindre la gare ferroviaire et donc de fait facilement accessible en taxi, l'hôtel international de Kuqa est sans aucun doute L'HÔTEL de la ville ! Belles chambres claires bien aménagées qui devraient vous permettre de vous reposer après les vicissitudes du voyage... Si vous vous trouvez bloqué à Kuqa, c'est certainement la seule adresse valable de la ville.

■ HOTEL JIAOTONG – 交通兵馆

Tianshan Lu, 天山路

⌚ +86 997 712 2682

Collé à la gare routière

Chambre double à partir de 160 RMB. Wi-fi.
Le Jiaotong est un établissement qui offre des chambres un peu vétustes (parfois très vétustes même), mais qui feront l'affaire pour une nuit.

Se restaurer

Il y a de nombreuses gargotes dans les environs immédiats de la gare routière. Aucune n'a vraiment retenu notre attention, mais toutes servent de la nourriture convenable et à un prix très correct... A vous de faire votre choix.

À voir - À faire

Kuqa est potentiellement plus courue que les autres villes situées sur la route nord du désert grâce à quelques sites archéologiques d'exception.

■ GROTTES AUX 1000 BOUDDHAS

DE KIZIL – 克孜尔里千佛洞



A 75 km au nord-ouest de Kuqa. Comptez 300 RMB en discutant un peu pour un A/R en taxi.

Ouvert tous les jours de 7h à 18h. Entrée : 55 RMB.

Site extraordinaire regroupant plus de 250 grottes, dont seulement une petite dizaine sont ouvertes au public. Pour certains, elles seraient antérieures aux fameuses grottes de Dunhuang. Malgré le fait que nombre d'entre elles ont été pillées au cours des années, le site n'en reste pas moins très impressionnant pour les rares fresques bouddhiques existantes (subsistantes...).

■ PALAIS DE KUQA – 库车王府

Au bout de Tianshan Lu (天山路)

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Entrée : 60 RMB

Ruines récemment restaurées d'un palais offert par l'empereur Qianlong (des Qing) aux rois de la principauté de Qiuci. Aujourd'hui, un musée, à l'intérieur, présente des fresques bouddhistes.

■ RUINES DE QIUCI – 龟兹故城

Accès libre.

Ces ruines sont tout ce qui reste de l'ancien palais de la principauté de Qiuci... Rien de bien excitant mais si vous êtes dans le coin, cela vaut le coup d'œil...

AKSU 阿克苏

Dans la très proche banlieue de Kuqa, à une vingtaine de kilomètres, vous y changerez

peut-être de bus si vous vous rendez à Kashgar... La ville d'Aksu n'est pas très riante : il n'y a même pas grand chose à faire... Vous y passerez néanmoins, si vous désirez traverser le désert pour Hotan. Si ce n'est pas le cas, prenez un train/bus direct !

Transports

Attention, il y a deux gares routières à Aksu. La première pour les petites distances : Xinjiang Keyunzhan (新疆客运站) et la seconde pour les longues distances : Aksu Zhongxin Keyunzhan (阿克苏中心客运站). Un trajet de l'une et l'autre en taxi revient à 5 RMB.

■ GARE FERROVIAIRE D'AKSU –

阿克苏火车南站

Jiaotong Lu, 交通路

Le vente des billets (face à la gare à gauche) est ouverte tous les jours de 4h à 5h30 et de 7h30 à 21h30.

Cette gare est placé sur la ligne Urumqi/Kashgar et donc vous n'aurez pas l'embarras du choix quant aux destinations.

► Pour Kashgar, départs tous les jours à l'aube à 5h49 (K9772) ou à 4h32 (K9786). Comptez 6 heures de trajet.

► Pour Urumqi, départs tous les jours à 20h03 (K9788) et à 21h55 (K9774). Comptez 19 heures de trajet.

Comme c'est le cas partout sur le pourtour nord du désert, les billets de train sont très difficiles à trouver, et spécialement à l'approche du grand marché de Kashgar le dimanche... Parfois, il est donc bon de ne pas s'arrêter, au risque d'être bloqué plusieurs jours...

■ GARE ROUTIÈRE LONGUE DISTANCE –

阿克苏中心客运站

Wuke Zhonglu, 五克中路

Au départ de cette gare longue distance, vous pourrez rejoindre toutes les grandes villes de la province.

► Pour Kashgar (2 bus/jour). Comptez 10 h de voyage (au bas mot).

► Pour Hotan (2 bus/jour). Comptez 5 à 7 h de voyage.

► Pour Urumqi (4 bus/jour). Comptez entre 14 et 21 heures de trajet (avec parfois un arrêt à Kuqa).

Se loger

A Aksu, le choix en matière de logement est plus que vite fait puisqu'il n'y a qu'un seul hôtel accessible aux étrangers. auparavant, c'était l'hôtel à côté de la gare routière longue distance (le fameux hôtel des transports, le Jiaotong Binguan), ce qui constituait une adresse pratique pour se reposer des affres des transports. Aujourd'hui, les choses ont changé et les rares étrangers de passage devront désormais se rendre à l'hôtel Jiangnan.

■ JIANGNAN HOTEL – 疆南快捷酒店

④ +86 99 7261 5888

Chambre double à partir de 130 RMB (avec salle de bains privative). Wi-fi.

Le seul hôtel de la ville ouvert aux étrangers. Résumer la ville à son hôtel ne saurait faire honneur ni à l'un ni à l'autre... L'endroit est propre, et passablement tenu. Pour se reposer le dos après un long voyage, mais c'est tout.

Se restaurer

Rien de vraiment notable à Aksu en matière culinaire. A côté des gares routière et ferroviaire, on trouvera les mêmes gargotes que partout dans le Xinjiang qui servent le même genre de ragoût, des brochettes de mouton et autres pâtes de lanzhou.

KASHGAR 喀什

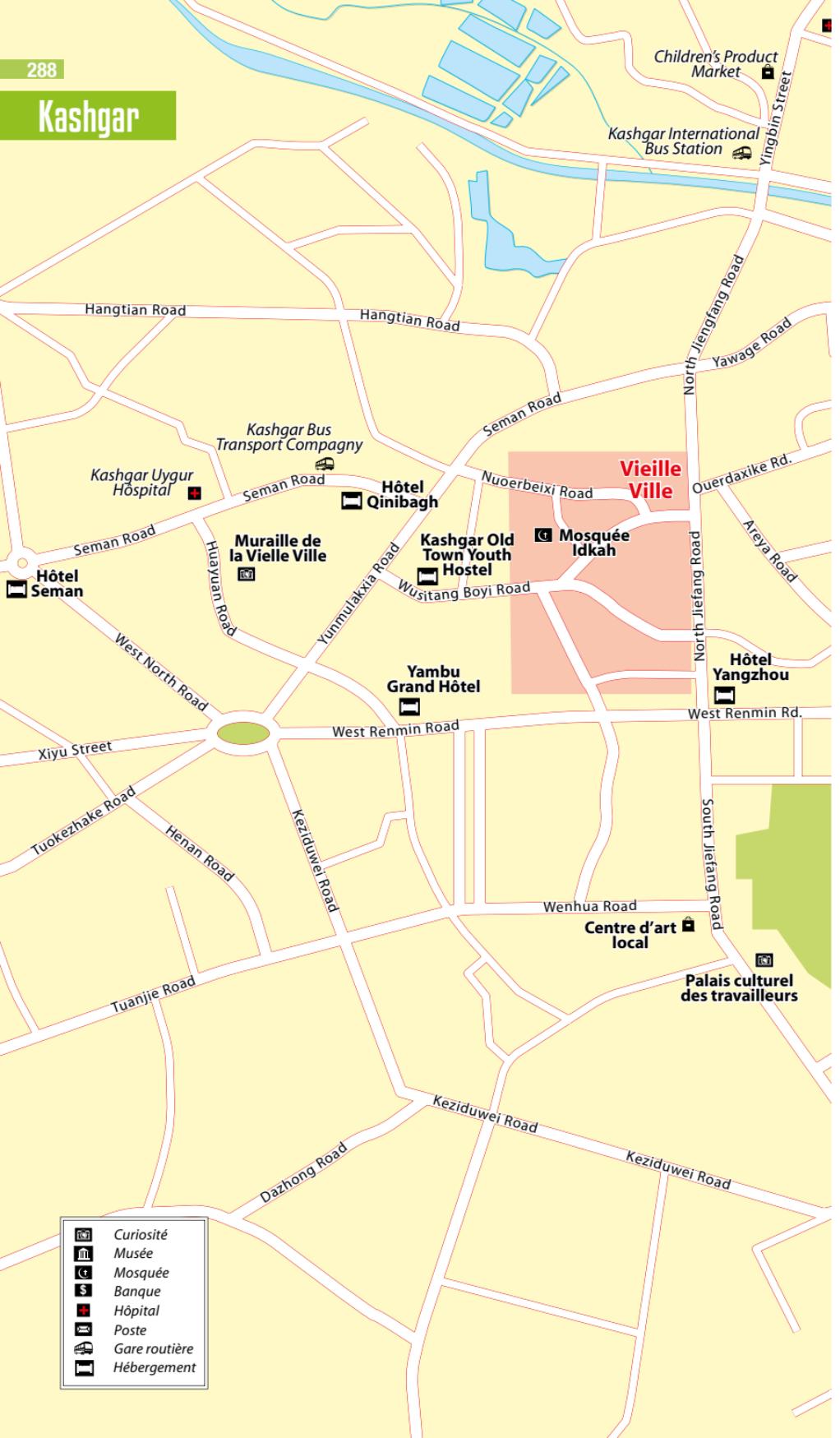


Capitale de cœur des habitants de la province, arrêt mythique sur la route de la soie, la ville de Kashgar est le spot touristique du Xinjiang. Légèrement difficile d'accès puisqu'il faut compter 1 heure 30 de vol, ou 24 heures de train ou encore une soixantaine d'heures de bus depuis Urumqi. Mais le jeu en vaut la chandelle ! Située au point de rencontre des routes du nord et du sud du désert du Taklamakan, la ville de Kashgar rassemble dans ses murs toute l'histoire et toutes les populations de cette immense région. Tous se donnent d'ailleurs rendez-vous au grand bazar du dimanche – considéré comme le plus grand d'Asie centrale – ou au grand marché aux animaux qui se tient le même jour.

Kashgar, la conservatrice

Kashgar est une ville assez religieuse et surtout très conservatrice. Ainsi, ici, la majorité des femmes sont entièrement voilées. On ne saurait donc trop conseiller aux voyageuses d'adopter une tenue peu découverte, notamment au niveau des épaules et des jambes.

Kashgar



	Curiosité
	Musée
	Mosquée
	Banque
	Hôpital
	Poste
	Gare routière
	Hébergement



Kashgar, la drogue... et la peine de mort

En septembre 2007, un ressortissant anglais a été arrêté à l'aéroport international de Kashgar avec en sa possession pas moins de 4 kilogrammes d'héroïne pure, vraisemblablement achetée au Pakistan. Malgré le fait que la santé mentale du prévenu eût présenté de sérieux doutes, le gouvernement de la République populaire de Chine n'a pas hésité à demander, puis à faire appliquer la peine de mort (en décembre 2009) arguant que « les éléments fournis par la partie britannique n'ont pas suffi à prouver que le prévenu souffre de maladie mentale ». Ce fut le premier ressortissant étranger condamné à la peine de mort dans les 50 dernières années.

En conclusion, un voyage au Xinjiang demande un petit plus de lucidité (sans tomber dans la paranoïa) quant à la gestion de ses affaires personnelles...

A Kashgar, comme dans de nombreuses villes historiques du sous-continent chinois, le changement s'effectue pourtant à grands pas et la destruction de la vieille ville – fleuron touristique et humain de la cité – semble inéluctable... Ainsi, n'attendez pas, enfourchez votre chameau et précipitez-vous y !

Transports

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE KASHGAR – 喀什国际机场

Kashi Guoji Jichang, 喀什国际机场

Pour Urumqi, il y a environ un vol par heure, tous les jours, selon les différentes compagnies. Attention, la sécurité est assez pointilleuse à l'aéroport et l'enregistrement n'est ouvert qu'une heure avant votre départ. Pensez donc à bien respecter les horaires au risque de louper votre avion.

De l'aéroport au centre-ville.

► **Bus :** Pour rejoindre le centre-ville, il y a un bus (10 RMB) qui part devant la porte

de sortie de l'aéroport et qui vous posera – théoriquement – à votre hôtel. Ce dernier part quand il est plein. Le bus n°2 fait également le trajet.

► **Taxi :** Les taxis stationnent devant la porte des arrivées. Pour vous rendre à la place du Peuple, comptez 70 RMB.

■ GARE FERROVIAIRE DE KASGAR –

喀什火车站

ShiJi Da Dao, 世纪大道

La gare de Kashgar est un joyeux bazar, plus ou moins organisé. Après tout, c'est la dernière gare de Chine... Mais elle n'en dessert pas moins le nord et le sud du désert.

Nous rappelons que les horaires indiqués ci-dessus sont les horaires des trains rapides. Par exemple, pour Urumqi, le train « rapide » met pas loin de 20 heures pour effectuer le trajet ; alors que le train « normal » met pas loin de 60 heures (au maximum)...

► **Pour Hotan :** 6 heures 30 de trajet ;

► **Pour Aksu :** 5 heures 30 de trajet ;

► **Pour Kuqa :** 8 heures de trajet ;

► **Pour Korla :** 11 heures de trajet ;

► **Pour Turpan :** 1 heure de trajet ;

► **Pour Urumqi :** 18 heures de trajet.

■ GARE ROUTIÈRE INTERNATIONALE

DE KASHGAR – 喀什国际汽车站

Jiefang BeiLu, 解放北路

au niveau de Bei Daqiao (北大桥)

D'ici partent tous les bus pour les villes au nord du désert (Korla, Aksu ou Kuqa), mais surtout pour toutes les destinations internationales. Ainsi, départs quotidiens pour Bishkent (Tadjikistan) ou encore pour Tashkent (Ouzbékistan). Attention : les frontières terrestres peuvent être bloquées : donc, pensez à bien vous renseigner auparavant ! Également, un bus quotidien effectue le trajet jusqu'au lac Karakuli.



■ GARE ROUTIÈRE SUD – 喀什南交客运站

Tiannan Lu, 天南路

Les guichets sont ouverts tous les jours de 7h30 à 13h, de 15h à 17h et de 18h05 à 19h.

Cette gare routière dessert toutes les destinations au sud du désert et Urumqi.

► **Hotan**, départs quotidiens entre 9h et 21h (pour 7 à 10 heures de trajet).

► **Yarkand**, départs quotidiens entre 9h et 21h (pour 3 heures de trajet).

► **Urumqi**, départs quotidiens entre 7h30 et 19h30 (pour 24 heures au moins de trajet... Pensez à prendre des couchettes plutôt que des places assises...)

A noter : il est également possible d'acheter des billets de train dans des guichets spéciaux (les guichets 4 et 5) à l'intérieur de la gare. Si vous trouvez que la gare ferroviaire est trop excentrée, voici un bon plan.

Se déplacer

► **Taxi** : 8 RMB pour la prise en charge et pour les deux premiers kilomètres. Puis, 1,20 RMB/km. Un trajet en centre-ville vous reviendra en moyenne à 10 RMB. À noter : un aller vers le grand bazar aux animaux vous reviendra à 10 RMB ; un aller vers l'aéroport vous reviendra à 70 RMB ; un aller depuis la gare ferroviaire vous reviendra à 15 RMB.

► **Bus** : de nombreuses lignes de bus interurbains existent à Kashgar, et notamment :

- la numéro 2 qui relie Jiefang Lu (解放路) à la gare internationale et à l'aéroport ;
- la numéro 16 qui relie le marché aux animaux. Les billets coûtent 1 RMB, et comme toujours pensez à avoir l'appoint.

Pratique

Tourisme – Culture

Il n'y a rien de plus facile que d'organiser une excursion dans le désert du Taklamkan ou encore au lac Karakul au départ de Kashgar. Plaque tournante du tourisme local, la ville a en effet depuis longtemps de nombreux guides réputés. Ils proposent tous des services similaires pour des prix, eux aussi, assez similaires.

■ ABDUL WAHAB TRAVEL CENTER

337 Seman Lu, 色满路 337 号

⑥ +86 13899132103 / +86 998 2204012
adultour@yahoo.com

Devis sur demande.

Un guide sérieux pour vous aider à organiser vos excursions dans les environs de Kashgar à la journée.

■ CITS KASHGAR – 中国国际旅行社

⑥ +86 9982982269

Dans l'hôtel Qinibagh, au 4^e étage.

Devis sur demande.

La très officielle agence de voyage chinoise a bien évidemment son officine à Kashgar. Pour les sinisants uniquement (le personnel ne parle que chinois).



Tombeau d'Abakh Hoja.

■ JOHN'S CAFÉ

① +86 99 8258 1186

www.johncafe.net – jonhcafe@hotmail.com

Dans la cour de l'hôtel Seman.

Devis sur demande.

Le 1^{er} du genre. Ambiance détendue *of course*. Le John's café de Kashgar propose des informations sur la route de la soie. Il peut aussi vous aider dans vos démarches variées pour réserver vos billets de train ou d'avion (ou de bus). Enfin, il peut également organiser vos excursions dans les environs immédiats ou lointains (il y a longtemps, il organisait des excursions en 4x4 pour rejoindre Lhassa...). Demandez toutes les informations et vous obtiendrez toutes les réponses.

Pour information, John est un Ouïghour, ancien prof d'anglais qui s'est reconvertis dans le tourisme. Si vous avez de la chance, il vous racontera peut-être sa vie... Le pourquoi du comment de sa reconversion est assez passionnant.

► **Autre adresse :** un autre établissement existe aussi dans la cour de l'hôtel Qinibagh

■ KASHGAR TOURISM INTERNATIONAL CO LTD. – 喀什新旅游国际旅行社

337 Seman Lu, 色满路 337 号

① +86 18909988160

Devis sur demande.

Une agence sérieuse proche de la très gouvernementale CITS. Une option en plus pour des excursions dans les environs de Kashgar.

■ SEMAN TRAVEL

① +86 99 8295 1029

www.kashgarguide.com

go2kashgar@sina.com

A l'intérieur de l'hôtel Seman

Devis sur demande.

L'agence Seman propose les mêmes prestations que ses concurrents mais assez souvent à un prix plus raisonnable. Cette « légère ristourne » est rendue possible car ils font assez souvent appel à des chauffeurs de taxi possédant leur propre véhicule plutôt qu'à des luxueux (et onéreux) chauffeurs indépendants au volant de leur 4x4. C'est donc plus authentique et moins cher. Notre choix pour organiser ces excursions.

Argent

Aucun problème pour retirer de l'argent ou pour en changer à Kashgar. Prenez juste garde à la proximité du grand marché du dimanche, car lors de ce dernier les distributeurs de billets ont tendance à être vides.

■ BANK OF CHINA – 中国银行

Renmin Guangchang, 人民广场

A droite, en regardant la gigantesque statue de Mao...

En été, ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30 et de 16h à 19h. En hiver, du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 15h30 à 18h30. Le samedi et le dimanche, de 11h à 14h30.

Distributeur ATM pour cartes étrangères (Visa et Mastercard) ouvert 24h/24. Service de change disponible aux horaires d'ouverture.

■ INDUSTRIAL AND COMMERCIAL BANK OF CHINA – 中国工商银行

Renmin DongLu, 人民东路

au croisement avec Jiefang Lu (解放路)

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h (en été) et de 10h à 18h30 (en hiver). Ouvert le samedi et le dimanche de 11h à 16h.

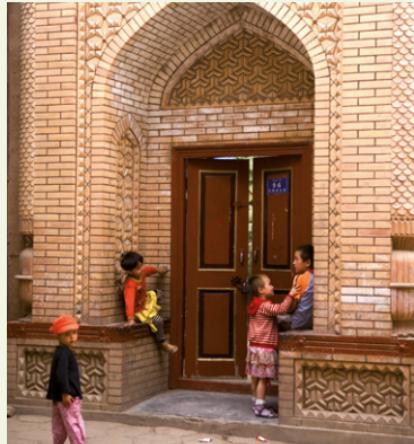
ATM pour cartes internationales (Visa et Mastercard) ouvert 24h/24 et 7j/7. La banque propose aussi un service de change aux horaires d'ouverture.



La destruction programmée de la vieille ville de Kashgar.



Habitation dans la vieille ville de Kashgar.



Enfants dans la vieille ville de Kashgar.



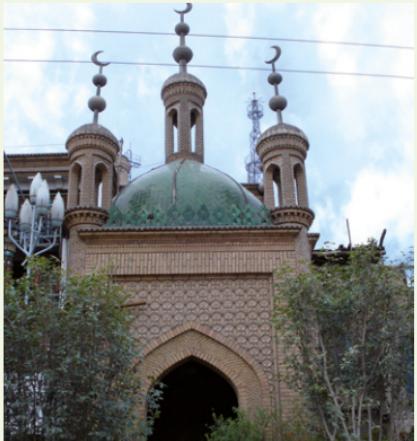
Attractions pour touristes près de la mosquée Id Kah.



Marchands de tapis de Kashgar.



Artisanat ouïghour dans la vieille ville.



Mosquée dans la vieille ville de Kashgar.



Route en terre dans les environs de Kashgar.



Ouïghours dans la vieille ville.

Moyens de communication

Une grande majorité des établissements hôteliers ainsi que les rares cafés de la ville proposent une connexion internet de bonne qualité pour peu que vous possédiez un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable.

■ POSTE PRINCIPALE – 中国邮局

Renmin XiLu, 人民西路

Ouvert tous les jours de 9h30 à 20h (en été) et de 10h à 19h30 (en hiver).

Santé - Urgences

■ HÔPITAL DU PEUPLE DE KASHGAR –

喀什人民医院

Jiefang BeiLu, 解放北路

En face de la gare routière internationale

Un hôpital présentant de solides garanties sanitaires et un personnel anglophone.

Adresses utiles

■ BUREAU DE POLICE DE LA VILLE

DE KASHGAR – 喀什公安局

Renmin DongLu, 人民东路

Ouvert tous les jours de 9h30 à 13h30 et de 16h à 20h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport...

Orientation

La ville de Kashgar est loin d'être une métropole : on peut aisément s'y balader à pied. La marche constitue d'ailleurs un très agréable moyen d'entrer en contact avec la population locale et de s'enfoncer dans les méandres de la vieille ville. Cette dernière est située de part

et d'autre de la partie nord de la rue Jiefang Lu (解放路). Vous n'aurez aucun mal à la repérer puisqu'elle commence à la grande mosquée. Elle est entourée par la ville chinoise, qui peu à peu gagne du terrain et grignote ces petites maisons ouïghoures traditionnelles, tel un gargantua affamé.

Se loger

Si l'offre en matière d'hébergement n'est pas encore exponentielle, la ville de Kashgar présente toutes les catégories de prix pour toutes les catégories de voyageurs.

► **A noter** : à la veille du week-end, et principalement pendant les vacances, il devient difficile de se loger à Kashgar, les chambres étant littéralement prises d'assaut par les très nombreux touristes et les tout aussi nombreux chinois venus profiter du grand bazar...

Bien et pas cher

■ HANTING KASHGAR (ID KAH SQUARE)

– 汉庭喀什艾提尕尔广场酒店

42 Jiefang Bei Lu, 解放北路 42号

④ +86 998 2629 111

Chambre double à partir de 150 RMB. Wi-fi.

Idéalement situé juste à côté de la place de la grande mosquée de Kashgar, cet établissement appartenant à l'une des plus grandes chaînes hôtelières chinoises propose de bonnes prestations dans cette gamme de prix – surtout si vous n'aimez pas l'ambiance des auberges de jeunesse. Le confort est parfait à la différence de la propreté qui est elle un peu sommaire. Pour autant, c'est de loin une excellente adresse pour cette gamme de prix. Et, petit plus : le personnel parle un peu anglais.



Pains traditionnels ouïghours.

■ KASHGAR OLD TOWN YOUTH HOSTEL – 老成青年旅馆

233 Wusitangboyi Lu, 吾斯塘博依路 233 号
 ☎ +86 9982823262 / +86 13565372911
 xj-echo@163.com

Chambre double à partir de 170 RMB. Lit en dortoir à partir de 40 RMB. Nombreux services proposés : laverie, agence de voyage, locations de vélo.
 Au cœur de la vieille ville, ce tout petit hôtel ne paye pas de mine. Pour autant, c'est une superbe adresse pour les petits budgets (et accessoirement, la seule !). Bien tenu et propre, cet hôtel dispose en plus de toutes les commodités qu'on s'attend à trouver dans ce genre d'endroit. On n'est pas forcément fan de l'emplacement car tout autour ce ne sont que des bâtiments en voie de destruction dans ce qui était encore il y a peu la vieille ville de Kashgar...

Confort ou charme

■ HÔTEL SEMAN – 色满兵馆

Seman Lu, 色满路

Chambre double à partir de 130 RMB. Lit en dortoir à partir de 60 RMB. Wi-fi.

Installé dans l'ancien complexe du consulat russe (et c'est un véritable labyrinthe), l'hôtel n'est ni le plus luxueux – il a d'ailleurs singulièrement vieilli ces dernières années, ni le plus typique des hôtels de Kashgar. Pourtant, c'est sans aucun doute le plus pratique, notamment car c'est là que se massent les nombreuses agences de voyages proposant des excursions dans les environs. Les chambres doubles dites de luxe sont spacieuses et disposent d'une baignoire (mais pas d'eau chaude... allez comprendre). Les chambres simples sont d'un excellent rapport qualité/prix. Le staff est très aidant et pourra vous aider à vous retrouver dans cette ville en pleine mutation.

■ HÔTEL YANGZHOU – 扬州兵馆

8 Jiefang BeiLu, 解放北路 8 号
 ☎ +86 9982820804

Chambre double à partir de 140 RMB. Wi-fi.
 Un hôtel typiquement chinois aux portes de la vieille ville sur l'avenue Jiefang BeiLu qui propose un rapport qualité/prix plus qu'honnête. Il se trouve d'ailleurs être assez souvent pris d'assaut par les touristes chinois. Confort sommaire mais propreté exemplaire pour cet établissement qui n'a pas énormément de charme. Hic principal : officiellement le staff ne parle pas anglais... Mais puisqu'ils sont très aidants, et que c'est un hôtel, il y a assez peu de place pour les erreurs de communication. Les chambres qui donnent sur la rue (très passante) sont un peu bruyantes, pensez à choisir côté intérieur.

■ QINIBAGH HÔTEL – 其尼瓦克兵馆

144 Seman Lu, 色满路 144 号

☎ +86 99 8298 2103

Chambre double à partir de 180 RMB dans l'ancien bâtiment et à partir de 280 RMB dans le nouveau bâtiment. Wi-fi.

Un grand classique des hôtels de la ville. Situé dans l'ancien complexe consulaire anglais, l'hôtel n'est certes pas de première jeunesse mais depuis que les bâtiments les plus anciens ont été entièrement ravalés, il présente mieux. Les chambres sont claires, calmes et spacieuses. La proximité du CITS et du John's Café (qui sont tous deux présents dans l'enceinte de l'hôtel) permettent en outre de programmer toutes les excursions possibles sans difficultés. Point fort de l'hôtel : il se trouve près du croisement avec Jiefang BeiLu (解放北路) et donc de la vieille ville (à dix minutes de marche) contrairement aux autres hôtels présents dans la même rue qui sont très excentrés.



Un vendeur de laine dans les rues de la vieille ville.



© ALAMER - ICONOTEC

Rencontre dans la vieille ville.

■ YAMBU GRAND HÔTEL – 金座大饭店

32 Renmin XiLu, 人民西路 32 号

① +86 9982588888 / +86 9982588880
yambu@vip.163.com

Chambre double à partir de 400 RMB. Suite à partir de 1000 RMB. Petit déjeuner compris. Wi-fi.

Cette immense bâtie en centre-ville n'est pas notre hôtel favori car le personnel n'y est pas très aimable ; mais, hormis ce léger inconvenient d'humeur, c'est un hôtel plus que convenable. Il se trouve d'ailleurs être le rendez-vous des hommes d'affaires chinois, de plus en plus nombreux. L'hôtel dispose de 138 chambres, toutes décorées de façon différente. Il met également à disposition une salle de sport, mais sans piscine malheureusement, ce qui serait un plus bénéfique du fait de la chaleur de la ville. A l'étage, se trouve un bon petit café, où le personnel est (lui) très très sympathique.

Luxe

■ HÔTEL INTERNATIONAL TIANYUAN –

天缘国际酒店

8 Renmin DongLu, 人民东路 8 号

① +86 99 8280 1111 / +86 99 8280 2222

Chambre double à partir de 650 RMB. Wi-fi.

Situé au cœur de la ville, puisqu'adjacent à la place du Peuple (人民广场), l'hôtel Tianyuan se trouve être LE quatre-étoiles de la ville. Disposant de 168 chambres (dont deux suites impériales), il propose en plus un système de navettes depuis et vers l'aéroport. Avec son staff au petit soin et parfaitement bilingue, l'hôtel mérite ses quatre étoiles pour la qualité et l'efficacité de son service.

Se restaurer

A Kashgar, comme dans tout le Xinjiang (mais la règle est beaucoup plus respectée ici), il est interdit de boire de l'alcool dans les restaurants (d'ailleurs, ces derniers n'en proposent pas) et de fumer. Attention de ne pas commettre d'impairs !

Sur le pouce

■ MARCHÉ DE NUIT DE OU'ER DAXIKE –

欧尔达稀克夜市

Ou'er Daxike, 欧尔达稀克

Face à la mosquée.

OUvert tous les jours de 20h à minuit. Plats à partir de 10 RMB.

Ce marché de nuit est l'adresse idéale pour découvrir toutes les spécialités du Xinjiang. Il se tient tous les jours dans la rue qui part de la place de la mosquée (une fois Jiefang Lu traversée). Au menu : poisson séché, petite barquette de riz pilaf, brochettes en tout genre et thé à gogo. Au milieu des échoppes de nourriture, vous apercevrez aussi des petits stands qui proposent de larges tissus et autres vêtements (notamment des chapeaux typiques de la région).

■ SUSHI BEEF NOODLE – 苏式牛肉面

120 Jiefang Nanlu, 解放南路 120 号

Au niveau du pont suspendu. Face au parc.

OUvert 24h/24 et 7j/7. Plats à partir de 22 RMB.

Dans la série chaque plat à son fast-food en Chine, voici une bonne adresse si vous aimez les pâtes et ce même si votre chinois est balbutiant. En effet, ici c'est le même principe que dans tous les fast-foods américains : vous choisissez un menu (entrée + œuf + bol de pâtes), vous payez, vous retirez votre commande puis vous dégustez.

Bien et pas cher

HOZUR FAST FOOD

A l'entrée de la vieille ville, sur Jiefang Lu (解放路)

A gauche en regardant la place, dans la rue derrière le minaret.

Ouvert tous les jours, de l'aube au crépuscule. Compter 20 RMB/repas.

Ce restaurant propose des plats typiques de toute la région, mais sans le folklore inhérent de la vieille ville...

INTIZAR FAST FOOD RESTAURANT

Renmin XiLu, 人民西路

au croisement avec Xi Beilu (西北路)

Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Compter de 30 à 50 RMB/repas.

Cet établissement propose une belle sélection de plats du Xinjiang. On conseillera les classiques brochettes d'agneau (*kao rou* 烤肉) ou encore – et ils sont plus difficiles à trouver – les *jiaozi* du Xinjiang. Il propose en outre une grande variété de pâtes pimentées : les fameuses *lamian* 拉面 au poulet, à l'œuf ou à l'agneau. Enfin, si vous avez une grosse faim, tentez les côtes d'agneau au barbecue (*kao yangpai* 烤羊排) qui devraient vous combler l'estomac pour un moment...

Un point positif pour cet établissement : la grande terrasse en retrait de la rue qui vous permet de manger dehors. De même, la carte est en anglais ; ce qui peut s'avérer bien pratique.

JOHN'S CAFÉ

© +86 99 8258 1186

www.johncafe.net

jonhcafe@hotmail.com

Dans la cour de l'hôtel Seman.

Ouvert d'avril à novembre tous les jours de 6h30 à tard. Comptez 60 RMB/personne.

Une adresse indémodable. De même qu'à Turpan, un cadre ombragé très très agréable lorsque le soleil est à son zénith ; des boissons toujours fraîches et des plats cuisinés occidentaux plus ou moins typiques. Le John's Café propose également une grande quantité de petits déjeuners. On y revient toujours car on n'est jamais déçu, et on n'a jamais trouvé mieux...

► **Autre adresse :** un autre établissement existe aussi dans la cour de l'hôtel Qinibagh

NAMUR TEA & FOOD

Nuo'er Beixilu

© +86 99 8283 3330

Ouvert tous les jours (sauf pendant le Ramadan) de 10h à 22h. Plats à partir de 30 RMB.

Joliment titré « Restaurant à touristes de la vieille ville », cet établissement sort pourtant du lot car il propose une nourriture fraîche, bien préparée, même si elle peut paraître peu généreuse (en termes de proportions).

NEW FOOD & FOOD PLAZA –

新食代美食广场

7F, New World Department Store,

环境新世界百货

Renmin Xilu, 人民西路

Ouvert tous les jours de 11h à 23h30. A partir de 40 RMB/repas (selon les stands).

C'est peut-être l'unique mais ô combien essentielle nouveauté de ces dernières années à Kashgar : un Foodcourt – entendez un centre commercial – dédié à la nourriture du monde entier. Ici, c'est quand même plus la nourriture du monde entier de la Chine : donc plutôt des fondues chinoises, des amuse-bouches, des barbecues... dans une ambiance bistro. Il y a en tout quelque 25 restaurants proposant chacun des plats à la carte différents. A noter, pour les amateurs : il y a même un brasseur de bières allemandes.



Habitat dans la vieille ville.



Vue intérieure du grand bazar de Kashgar.



Bazar de Kashgar.



Un stand d'épices au grand bazar de Kashgar.



Le lac Karakul, dans les environs de Kashgar.



Désert du Taklamakan.



La grande mosquée de Kashgar.

■ RESTAURANT JAWLAN

Seman Lu, 色满路

Au niveau du rond-point, en face de l'entrée de l'hôtel Seman.

Ouvert tous les jours de 7h à 14h et de 16h à 21h. Compter 50 RMB/personne/repas.

Pour profiter de la très agréable terrasse extérieure, protégée par une (fausse) vigne. Une bonne adresse au thé fort ! Passez essayer le riz pilaf, grande spécialité de la région ou les nombreuses variétés de brochettes. Un plus : la carte est en anglais. Un conseil : laissez-vous tenter par les nouilles maison (*jiachang lamian* 家常拉面), un brin épicées mais délicieuses.

Sortir

La vie nocturne à Kashgar n'est pas trépidante, peut-être même encore moins que dans les autres villes du Xinjiang.

■ JOHN'S CAFÉ

① +86 99 8258 1186

www.johncafe.net

jonhcafe@hotmail.com

Dans la cour de l'hôtel Seman.

Ouvert d'avril à octobre tous les jours de 6h30 à tard. Bières bouteille à partir de 10 RMB : imbattable !

Le rendez-vous des backpackers (et il faut le dire aussi des assoiffés...). Ouvert jusqu'à tard, jusqu'au dernier client : le point de rendez-vous idéal pour rallier sa fratrie ou pour partager ses expériences de voyage.

► **Autre adresse :** un autre établissement existe aussi dans la cour de l'hôtel Qinibagh

À voir - À faire

■ GRAND BAZAR DE KASHGAR –

喀什大巴扎

Dong Daqiao, 东大桥

Bus n°3 (terminus au bazar).



Entrée du grand bazar de Kashgar.

© ANTOINE RICHARD

Tous les dimanches, à partir de 10h. Pour profiter pleinement de l'affluence, essayez de venir sur les coups de 12h-13h.

Attraction principale de la ville. Tous les dimanches, tout à acheter, tout à vendre ! Pour vivre une expérience assez étrange, entre retour dans le passé (au temps des caravansérails) et aperçu de la modernité chinoise, même ici dans le Grand Ouest...

Le bazar en lui-même est divisé en plusieurs parties : une partie avec des vêtements de ville (sans aucun doute la plus courue par les autochtones), une partie avec des souvenirs (une très petite partie aujourd'hui, principalement des calebasses et des chapeaux traditionnels ouïghours), une partie regroupant de la nourriture séchée (fruits secs et autres graines) et enfin une large partie avec des tissus. A ne pas manquer.

La vieille ville de Kashgar

La vieille ville de Kashgar est le serpent de mer du Xinjiang. Aujourd'hui menacée par les constructions galopantes du nouveau centre-ville (à la fin de l'année 2013 on estime que plus de 90 % de la vieille ville a subi l'érosion des bulldozers), elle représente néanmoins un saut dans le temps, au pays des caravansérails et de la tradition. Et c'est bien cette tradition que le gouvernement et l'UNESCO veulent donner à voir puisqu'ils ont décidé que les parties restantes seront préservées pour devenir une sorte de parc touristique à thème... un peu comme le centre-ville de Dali ou de Lijiang (au Yunnan). Il faut donc aller voir maintenant cette vieille ville avant qu'elle ne devienne complètement une « nouvelle vieille ville »... Déambulez dans les dédales pour vous enfoncez au plus profond (une centaine de mètres tout au plus) de la ville en suivant les noms traditionnels à rallonge des rues...

► **Où :** de chaque côté de Jiefang Lu (解放路), au départ de la mosquée Id Kah, des entrelacements de ruelles vous indiqueront la marche à suivre pour poursuivre votre exploration.

■ GRANDE MOSQUÉE ID KAH –

艾提尕尔清真寺

Entrée : 30 RMB. Horaires fluctuants. Les non musulmans peuvent visiter la mosquée en dehors du ramadan et hors du vendredi. Pensez à vous habiller décentement.

La mosquée Idgah a été bâtie en 1422 (en l'an 846 selon le calendrier musulman). Construite sur un terrain de 16 800 mètres carrés, c'est LE lieu de culte de la province. Elle peut notamment accueillir plus de 20 000 personnes. A l'intérieur de l'enceinte, on peut admirer une salle des prières, un long corridor (pratique pour se protéger du soleil), un minaret et les grandes portes latérales.

■ MARCHÉ AUX ANIMAUX – 动物市场

A 10 minutes du centre-ville. Prenez un taxi pour vous y rendre (12 RMB)

Tous les dimanches, de l'aube au crépuscule. Essayez de venir vers l'heure du déjeuner pour profiter de la pleine affluence.

L'endroit le plus drôle de la ville. Le plus pittoresque aussi. Tous les dimanches, vous pourrez assister à la vente des chèvres et autres vaches à la criée. Vous vous promènerez au milieu des animaux. Vous vivrez la chaude ambiance entre les éleveurs qui vantent les mérites des uns et des autres (des animaux) et vous mesurerez la compétition qui est à l'œuvre pour que chacun puisse présenter ses animaux sous les meilleurs attraits. Incontournable !

Shopping

■ GRAND BAZAR DE KASHGAR –

喀什大巴扎

Dong Daqiao, 东大桥

Bus n°3 (terminus au bazar).

Tous les dimanches, à partir de 10h. Pour profiter pleinement de l'affluence, veillez à venir sur les coups de 12h-13h.

Attraction principale de la ville. Tous les dimanches, tout à acheter, tout à vendre ! Des produits traditionnels à de la nourriture, en passant par des frigos et toute la gamme des produits électroménagers et les ineffables contrefaçons chinoises. Autant vous prévenir tout de suite : les vendeurs sont coriaces en affaires, essayez de marchander ferme.

Dans les environs

Au départ de Kashgar, on pourra facilement se rendre vers le plateau du Pamir... soit, en route vers le Pakistan. Toute une aventure et des paysages à couper le souffle.

► **A noter :** vous ne pourrez pas effectuer cette excursion seul ; de même que vous ne pourrez pas traverser la frontière vers le Pakistan (que vous ayez obtenu un visa ou non...) car la frontière est tout simplement fermée.

■ LAC KARAKUL – 卡拉库里湖



L'entrée au lac coûte 50 RMB (un petit bonhomme devrait vous poursuivre pour que vous achetiez ses billets... pas de guichet).

Le lac Karakul, le père des glaciers, culmine à quelque 3 600 mètres ; et vous y accéderez au terme de votre trajet sur la route du Karakoram. Voici pour faire simple. Superbe lac, miroir des trois monts enneigés que le surplombent : l'un à 6 500 mètres, l'autre à 7 546 mètres et enfin le dernier à 7 720 mètres. A quelques kilomètres de la frontière avec le Tadjikistan, nous voici dans un lieu bel et bien irréel. Profitez de votre temps pour faire une longue balade et pourquoi pas dormir sur place dans les yourtes des nomades qui stationnent là le temps d'un été. A voir, encore et toujours.

■ ROUTE DU KARAKORUM – 中巴公路



La route du Karakorum est LA route de la soie à elle toute seule. Elle marque l'entrée du Pakistan, via le col de Khunjerab (4 800 mètres) et surtout via le plateau du Pamir (3 000 mètres). Des vestiges de-ci et de-là, mais surtout des paysages à couper le souffle et – il faut l'avouer – un avant-goût du Pakistan aujourd'hui très difficile d'accès (c'est le moins qu'on puisse dire...).

Vous pourrez emprunter cette route, même si vous ne souhaitez pas vous rendre dans les pays frontaliers *en stan* ; mais surtout pour vous rendre au lac Karakul.

► **L'aller-retour depuis Kashgar** le long de cette route mythique se fait facilement dans la journée. Prévoyez de partir tôt en été pour ne pas être assommé par la chaleur de l'après-midi. Emportez de quoi vous restaurer, et ce même si votre guide devrait avoir pensé à tout pour vous.

LE DÉSERT DU TAKLAMAKAN

塔克拉玛干沙漠



Le « désert de la mort », telle est la traduction littérale de *taklamakan*. Voici qui vous plante un décor. Aux températures oscillant entre plus 50 °C l'été à moins 40 °C l'hiver et ce sur une superficie de plus de 37 000 km², le désert du Taklamakan est le plus hostile du monde... puisque les scorpions, lézards ou autres gentils scarabées ne peuvent y trouver refuge. Toujours contourné, jamais vaincu par la modernité : le désert du Taklamakan fait depuis 70 000 ans (au bas mot) la nique aux hommes... On ne le traverse pas d'est en ouest, mais une route existe pour le traverser du nord au sud, au départ de Hotan vers Urumqi : « L'autoroute du désert ».

A Xinjiang, il est partout. Au Xinjiang, on se croirait vraiment parfois dans un mauvais remix du livre *Dune* de Frank Herbert...

LA ROUTE DU SUD DU DÉSERT

La route du sud traverse des villages à majorité de peuplement ouïghoure. Jusqu'à l'ouverture de la ligne de chemin de fer Kashgar/Hotan (en octobre 2010), cette partie était relativement difficile d'accès, principalement car les temps de trajet annoncés (par exemple : le fameux Kashgar/Hotan en 10 heures de trajet...) étaient légèrement fantaisistes...

Le train a donc permis de relier la partie sud du désert au reste de la province et donc de l'ouvrir un petit peu aux étrangers. En effet, jusqu'à maintenant, il n'était pas rare que la police vous conseille fortement un hôtel à la fois car elle ne savait que faire de vous et également pour surveiller du coin de l'œil que vous n'alliez pas partir en stop vers le Tibet...

Une route à découvrir donc, poussiéreuse certes mais en dehors des grands clichés sur le Xinjiang, province musulmane.

► **Le bon itinéraire peut être d'emprunter** cette route pour rejoindre Hotan et de là emprunter l'autoroute du désert pour rejoindre Urumqi ou repiquer sur le Gansu et la ville de Dunhuang...

YARKAND 莎车

Yarkand (Shache en chinois) est la première oasis d'importance que vous croiserez après avoir quitté Kashgar... Petit village doucement rythmé par les aléas de la vie du désert et qui subsiste essentiellement grâce aux passages incessants des transporteurs réalisant la route Kashgar/Lhassa via Ali.

L'animation de la ville se trouve aux portes de la grande mosquée d'Altyn, où vous vous

rendrez en priorité, notamment pour apercevoir les traces de l'un des plus grands cimetières musulmans traditionnels du Xinjiang.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ GARE FERROVIAIRE DE YARKAND -

莎库火车站

1^{er} stop sur la ligne Kashgar/Hotan, vous pourrez joindre facilement les deux villes au départ de la gare. Et cerise sur le gâteau, les tickets sont faciles à obtenir !

► Pour Hotan, 1 départ quotidien et pas loin de 5 heures de trajet.

► Pour Kashgar, 1 départ quotidien et pas loin de 3 heures de trajet.

■ GARE ROUTIÈRE DE YARKAND -

莎车客运站

Sache Keyunzhan, 莎车客运站

La gare routière trône fièrement au centre de la ville chinoise... Pour vous rendre dans la ville ouïghoure, il vous faudra emprunter un petit touk-touk, un tracteur, un âne ou tout autre moyen de locomotion...

De là, on peut rejoindre facilement les autres villes situées sur la portion sud. Vous avez ainsi des départs quotidiens :

► pour Kashgar, toutes les 30 minutes, 3 heures de trajet (au minimum) ;

► pour Yecheng (Karghilik), toutes les 30 minutes, 1 heure de trajet ;



Vieille demeure traditionnelle de Yarkand.

Avertissement vestimentaire

Sur la partie sud du désert, les villes et villages que vous allez traverser sont plus rigoristes et conservateurs que sur la partie nord, notamment car ils sont en majorité de peuplement ouïghour. Les mêmes règles vestimentaires que celles ayant cours à Kashgar sont donc à observer pour les voyageuses à qui l'on conseille de se munir de vêtements longs. De même, pendant la période du Ramadan, veillez à respecter scrupuleusement les coutumes locales.

- ▶ pour **Hotan (Hetian)**, départ à 11h et 16h, 6 heures (avec de la chance) ;
- ▶ pour **Urumqi**, départ selon le climat (*via* l'autoroute du désert), 24 heures...

Se déplacer

En ville, on privilégiera l'emploi des moto-taxis ou des pieds puisque le centre-ville n'est pas du tout étendu, au maximum 1 kilomètre entre la ville chinoise et la vieille ville.

Orientation

Deux villes se juxtaposent : une ville chinoise (nouvelle) et une ville ouïghoure (vieille). Rejoignez la mosquée Altun pour vous perdre dans la vieille ville ouïghoure, ou restez près des gares pour apprêhender les réalités de la « hanisation »...

Se loger

■ HÔTEL DE YARKAND – 莎车宾馆

Xincheng Lu, 新城路

① + 86 998512365

Chambre double à partir de 170 RMB.

C'est l'unique hôtel de la ville ouvert aux étrangers. Cela en dit beaucoup déjà, comme cela n'en dit pas assez. Sans intérêt mais d'un niveau correct. Les réceptionnistes ne parlent que chinois mais le langage des mains fera ses preuves une nouvelle fois...

Se restaurer

Pour dîner (nous gageons que vous ne resterez pas des semaines dans la même ville), rendez-vous dans les petits restaurants situés autour de la mosquée, dans les ruelles du centre-ville ouïghour ou bien optez pour un bol de nouilles à déguster près de la gare routière...

À voir - À faire

■ MOSQUÉE ALTUN – 阿勒屯清真寺

Ouvert tous les jours. Horaires fluctuants. Entrée : 15 RMB

La mosquée du coin, toujours en activité et de belle facture qu'il est possible de visiter,

avec de la chance et surtout avant l'heure de la prière du soir...

A côté de la mosquée se trouve un vaste cimetière traditionnel envahi par la végétation mais non laissé à l'abandon.

KARGHILIK 叶城

Petit stop entre Hotan et Yarkand, Yecheng (Karghilik) est une toute petite bourgade sans autre intérêt que celui de pouvoir faire une pause. Rien à voir de particulier dans cette ville, mais, est-ce obligatoire ? Prenez le temps de flâner dans la ville qui se laisse découvrir doucement...

Transports

Pour se rendre à Urumqi, il est préférable de se rendre d'abord à Hotan où vous aurez plus de choix concernant les horaires de bus (il est dommage de faire la route entièrement de nuit si vous êtes amené à traverser le désert du Taklamkan) et où vous aurez la possibilité d'acheter des tickets de train.

■ GARE FERROVIAIRE DE KARGHILIK –

叶城火车站

Une toute petite gare au milieu d'un petit village. On se croirait presque en Europe. Pas énormément de trains, juste la liaison Kasghar/Hotan.

▶ Pour **Hotan**, départ quotidien pour 3h30 de trajet.

▶ Pour **Kashgar**, départ quotidien pour 3h de trajet.

■ GARE ROUTIÈRE DE KARGHILIK –

叶城客运站

La gare routière marque le seul point un peu animé de la ville... Ici, on trouvera aisément des bus pour les destinations suivantes :

▶ pour **Yarkand** et Kashgar pour un trajet d'au moins 4 heures toutes les 30 minutes.

▶ pour **Hotan**, départ toutes les deux heures de 8h à 20h. Compter au minimum 5 heures de trajet.

▶ pour **Urumqi**, trajet de 26 heures via l'autoroute du désert.

Se loger

■ HOTEL JIAOTONG – 交通兵馆

Jiaotong Lu, 交通路 ☎ +86 9987285540
Collé à la gare routière

Chambre double à partir de 150 RMB.

L'hôtel pour étranger de la ville, au doux nom évocateur de vacances non prolongées mais de vacances néanmoins. Le confort est sommaire mais il n'y a rien à redire à la propreté générale. Le personnel pourra éventuellement vous aider à réserver vos billets de bus ou de train pour le lendemain...

HOTAN 和田



Dernier stop de la route de la soie du sud, Hotan (Hetian en chinois) est surtout connu en Chine pour son jade. Auparavant grosse ville de transit, c'est aujourd'hui une ville qui se laisse vivre. C'est pour autant – et de loin – la ville la plus agréable de cette partie du désert. De là, on pourra prendre le bus pour traverser l'autoroute du désert et rejoindre la capitale provinciale, Urumqi. Ou alors, on essayera de s'y rendre pour assister à son marché du dimanche qui est tout aussi célèbre que celui de Kashgar (et qui présente l'avantage de ne pas être trop touristique...).

Transports

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT DE HOTAN – 和田机场

Hetian Jichang, 和田机场

Situé à 10 km à l'ouest de la ville (compter 20-30 RMB en taxi)

Vols quotidiens pour Urumqi et Kashgar.

► **Attention :** les vols sont certes prévus pour être quotidiens, mais sachez qu'ils ne partent pas tous les jours faute de passagers... Il est donc primordial de se renseigner avant auprès de votre compagnie de transport (information disponible bien souvent à l'accueil de votre hôtel).

■ GARE FERROVIAIRE DE HOTAN –

和田火车站

Hetian Huochezhan

Situé au nord de la ville, la gare est facilement accessible. Et elle rend accessible tout le Xinjiang. Elle n'en constitue pas encore une immense porte d'entrée mais c'est déjà ça.

► Pour Kashgar (et toutes les villes du sud du désert), départ quotidien pour 8 heures de trajet. Puis le même train continue jusqu'à Urumqi (33 heures de trajet au total...).

On se prend à rêver qu'un jour cette gare pourrait desservir le Tibet. Mais ce n'est qu'un rêve pour le moment.

■ GARE ROUTIÈRE DE HOTAN – 和田客运站

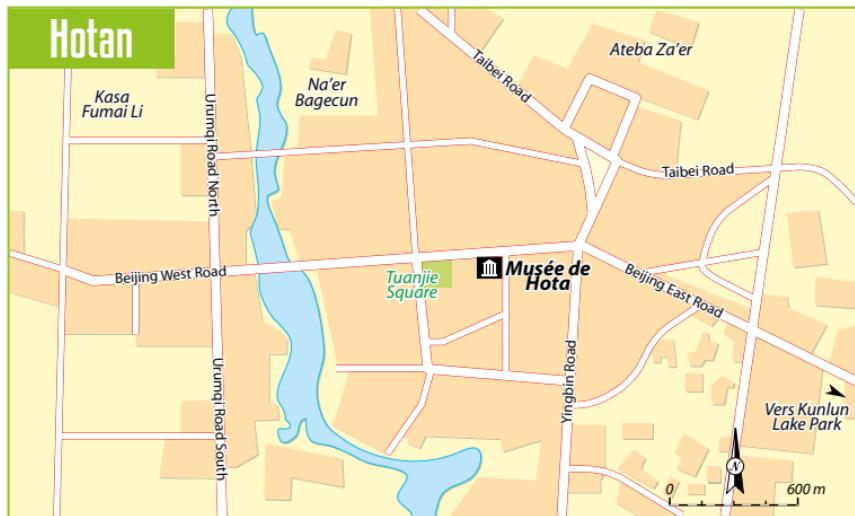
Hetian Keyunzhan, 和田客运站

Taipei XiLu, 台北西路

La gare routière est la plaque tournante de Hotan. C'est pourquoi on trouve difficilement des billets pour le lendemain. Tentez votre chance mais ne soyez pas surpris si vous devez dormir deux nuits à Hotan.

► Départs quotidiens pour Kashgar.

Compter 7 à 10 heures de trajet (plus généralement 10 heures, mais parfois, la circulation est fluide...). Ce même bus dessert les villes de Kargilik (5 heures) et Yarkand (6 heures).



L'autoroute du désert

De Hotan, il est possible de rallier le nord de la route de la soie pour Urumqi via le désert. Les billets sont « difficiles » à obtenir (il vous faudra compter sur un départ le lendemain de votre arrivée à Hotan avec votre sésame magique en poche) mais le jeu en vaut la chandelle. 24 heures de bus couchettes, à traverser le désert de la mort pour rejoindre Aksu, sont une expérience à tout point de vue. Physique certes, mais avant tout humaine. Privilégiez un départ en milieu de journée pour apercevoir le coucher du soleil et le lever avant l'arrivée dans les grandes agglomérations « lisses » du nord. A conseiller pour ceux qui ont le temps, et le dos solide.

GARE ROUTIÈRE DE HOTAN – 和田客运站

Hetian Keyunzhan, 和田客运站

Taibei XiLu, 台北西路

► **Départs quotidiens pour Urumqi** via l'autoroute du désert. Compter 25 heures de trajet.

► **Départs quotidiens pour Dunhuang.** Compter 25 heures de trajet. Attention, parfois ce tronçon est fermé par les autorités.

Se déplacer

► **Taxi** : en ville, une course revient à 8 RMB.

► **Bus** : nombreuses lignes de bus. On notera surtout le bus n°10 qui part de la gare routière sur Taibei Xilu et rejoint le marché du dimanche.

► **A pied** : le centre-ville n'est pas très étendu. On peut facilement s'y déplacer.

Pratique

Argent

Aucun problème pour retirer ou pour changer de l'argent à Hotan.

BANK OF CHINA – 中国银行

Urumqi NanLu, 乌鲁木齐南路

En été, ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30 et de 16h à 19h. En hiver, du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 15h30 à 18h30. Le samedi et le dimanche, de 11h à 14h30.

INDUSTRIAL AND COMMERCIAL BANK

OF CHINA – 中国工商银行

Beijing Lu, 北京路

En été, ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30 et de 16h à 19h. En hiver, du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 15h30 à 18h30. Le samedi et le dimanche, de 11h à 14h30.

Moyens de communication

A Hotan, aucun problème majeur pour se connecter à Internet dans les établissements hôteliers pour peu que vous ayez votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur portable avec vous.

Adresses utiles

BUREAU DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE –

公安局

Beijing XiLu, 北京西路

OUVERT tous les jours de 9h30 à 13h30 et de 16h30 à 18h.

Voici l'endroit où vous rendre si vous perdez votre passeport.

Orientation

La ville est coupée d'est en ouest par la grande artère Beijing Xilu (北京西路) qui rassemble la totalité des marchands de jade et qui rejoint la grande place centrale : Tuanjie Guangchang (团结广场).

Se loger

HÔTEL HOTAN – 和田迎宾馆

4 Tanaiyi Beilu, 塔乃依北路 4号

© +86 903 202 2824 / +86 903 202 3688
Lit en dortoir à partir de 60 RMB ; chambre double à partir de 200 RMB. Wi-fi.

Un petit hôtel, parmi les moins chers et les mieux tenus de la ville (en même temps, les hôtels ne sont pas légion non plus) qui présente l'avantage d'avoir des lits en dortoir vraiment abordables. Rien de très notable en dehors de cela.

HOTEL JIAOTONG – 交通兵馆

Taibei XiLu, 台北西路 © +86 9032032700

Chambre double à partir de 150 RMB. Wi-fi.
Encore et toujours l'hôtel de la gare routière.... Ici, il faut bien avouer que l'accueil est un peu plus glacial (voire pas sympathique du tout) mais de nouveau les chambres sont spacieuses et propres. L'établissement n'est pas idéalement placé (on a l'impression qu'il est situé dans le garage des bus longue distance et on s'aperçoit à notre grand dam que c'est le cas...), mais c'est néanmoins bien pratique car on peut faire la queue des heures pour obtenir un fameux ticket de bus pour l'autoroute du désert...

■ JADE HOTEL – 玉都大酒店

11 Guangchang Xilu, 广场西路 11号

① +86 903 202 3456

Chambre double à partir de 250 RMB. Wi-fi.

Ce vaste établissement arbore fièrement ses trois étoiles, ce qui à Hotan n'est pas rien, et propose des chambres très spacieuses et très bien aménagées. Sans aucun doute, la meilleure adresse de la ville.

Se restaurer

D'un strict point de vue culinaire, pas grand-chose à se mettre sous la dent à Hotan, ville surtout connue pour son jade.

■ MARCHÉ DE NUIT DE BEIJING XILU –

北京西路夜城

Beijing XiLu, 北京西路

Tous les jours à partir de 17h. Comptez 30 RMB/ personne.

Tout le long de la rue de Pékin, un marché chinois (!) prend place tous les soirs. Snacks divers et variés (et pas avariés) pour un prix modique. Une bonne adresse pour grignoter ou pourquoi pas réaliser un festin à moindre coût !

■ MARCHÉ DE NUIT DE GUANGCHANG

DONGLU – 广场东路夜城

GuangChang DongLu, 广场东路

Tous les jours à partir de 16h. Comptez 20 RMB/ personne.

Au sud de la place centrale se tient tous les jours (sauf pendant le ramadan bien évidemment) un marché de nuit ouïghour. La concurrence

n'est pas rude entre les deux marchés de nuit de la ville mais force est de constater que le marché de nuit ouïghour semble plus appétissant : pastèque, brochettes et autres galettes devraient réjouir votre estomac... A glotonner sans modération.

À voir - À faire

■ MARCHÉ DU DIMANCHE –

星期天市场



Situé au nord-est de la ville.

Tous les dimanches dès 10h et surtout à partir de 14h, quand le marché bat son plein !

L'attraction principale de la ville ! Un grand marché où tout se vend et tout s'achète ; assez semblable à celui de Kashgar mais en beaucoup plus bariolé car oui, ici, nous sommes aussi dans les confins du Xinjiang donc beaucoup plus isolé... A voir absolument et à ce titre, pourquoi ne pas vous laisser tenter par un bracelet en jade ?

■ MUSÉE DE HOTAN – 和田博物馆

Beijing XiLu, 北京西路

Bus n°6 du centre-ville

Ouvert du jeudi au mardi de 9h à 14h et de 16h à 19h. Entrée gratuite.

Ce musée n'est pas vraiment extraordinaire et on ne pourra que noter la présence de deux momies indo-européennes pour marquer notre intérêt... Le reste se compose essentiellement de vestiges récupérés le long de la route de la soie... On préférera le musée de Dunhuang (Gansu).



Remparts de la porte sud de la vieille ville de Xi'an.

© AUTHOR'S IMAGE



PENSE FUTÉ



ARGENT

Monnaie

La monnaie est le yuan ou renminbi (RMB), littéralement « monnaie du peuple » (人民币). Il est divisé en 10 jiao (ou mao) et 100 fen. Lorsqu'on annonce les prix, on parle en général de kuai (prononcer « kwaï »), qui signifie littéralement « morceau » (d'argent). Les billets se comptent en valeurs nominales de 1, 2, 5, 10, 20, 50 et 100 yuans. Le jiao se compte en billets de 1, 2 et 5 jiao. Le fen (très peu utilisé) se compte en billets de 1, 2 et 5. Les pièces sont rares en Chine du Nord : il n'en existe que pour les fen, les jiao, et 1 yuan, mais elles sont très peu utilisées.

Taux de change

Taux de change (avril 2017) : 1 € = 7,5 RMB ; 1 RMB = 0,13 €.

► **Info futée** : Sachez qu'il est inutile de vous encombrer de dollars et donc de payer des commissions d'achat en France : les euros sont changés partout dans les grands hôtels et les banques, et le taux de change est même légèrement plus avantageux que celui du dollar.

Cout de la vie

Bien que la vie en voyage en Chine soit devenue plus chère qu'avant, elle n'en reste pas moins très abordable. Voici quelques exemples de prix d'objets de la vie courante. A noter cependant des différences importantes – assez compréhensibles – entre les grandes villes et les zones plus reculées.

- **Une bouteille d'eau** : 2 RMB.
- **Un repas complet** : 15 à 20 RMB.
- **Une chambre d'hôtel double en auberge de jeunesse** : 200 RMB.
- **Un ticket de bus** : 1 RMB.
- **Un ticket de métro** : 2 à 7 RMB.
- **Une course en taxi** : 20 RMB.
- **Un ticket de train** : 200 RMB (pour un trajet normal en « assis dur ») à 800 RMB (pour les plus chers en train rapide et en 1^{re} classe).

Budget

Attention, ces idées de budget n'incluent pas le séjour au Tibet qui se fait exclusivement via une agence de voyages en formule tout compris.

► **Petit budget** : 500 RMB (environ 70 €). Soit une chambre d'hôtel double (200 RMB), trois repas simples pour 2 personnes (150 RMB) et une série de visites (150 RMB).

► **Budget moyen** : 1 000 RMB (environ 140 €). Soit une chambre d'hôtel double dans un hôtel confort (400 RMB), trois repas gastronomiques pour 2 personnes (400 RMB) et une série de visites (150 RMB) avec des transports en taxi.

► **Budget élevé** : 3 000 RMB (environ 410 €). Soit une chambre d'hôtel double dans un hôtel de luxe (2 000 RMB), trois repas gastronomiques pour 2 personnes (400 RMB) et une série de visites (150 RMB) avec des transports en taxi accompagnés d'un guide.

► **A noter** : le prix des hôtels dépend de la catégorie : un lit en dortoir ne coûte que de 40 à 60 RMB, une chambre double dans un hôtel de catégorie moyenne coûte entre 80 et 200 RMB, mais les chambres standards dans les hôtels internationaux tournent facilement à plus de 1 000 RMB la nuit. Dans la même veine, un repas simple ne coûte que de 3 à 5 € par personne, un banquet (pantagruélique) peut grimper à 10 € par personne. Et l'on peut savourer un bol de nouilles pour quelques yuans à n'importe quel coin de rue. Les restaurants occidentaux affichent en revanche des tarifs pratiquement équivalents à ceux qui sont pratiqués en France.

Banques et change

Les banques ont des horaires d'ouverture relativement rigides : elles sont en général fermées entre 12h et 14h, et leur journée se termine souvent à 17h. Si vous souhaitez changer des espèces, sachez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change (à ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous). Attention, le yuan n'est pas convertible : impossible de changer en euro avant de quitter la Chine à moins de garder le reçu de change initial. Le plus simple est encore de prévoir les retraits ou opérations de change en

conséquence avant votre départ afin d'éviter les désagréments administratifs de dernière minute.

► **Au Tibet et au Xinjiang :** La plupart des villes sont désormais équipées de distributeurs automatiques de la Banque de Chine (Bank of China), disponibles 24h/24. Certains distributeurs d'autres banques affichent les logos Visa, mais n'acceptent pas les cartes issues de l'étranger, même si c'est de plus en plus courant. Il est donc de bon ton de prévoir suffisamment d'argent liquide avant de quitter les grandes villes : les petites banques font en général du change, mais ne permettent pas de retraits en carte bancaire.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

► **Trouver un distributeur.** La plupart des villes sont désormais équipées de distributeurs automatiques de la Banque de Chine (Bank of China), disponibles 24h/24. Si vous prévoyez de vous éloigner des grandes villes, prévoyez d'emporter suffisamment d'espèces pour subvenir à vos besoins. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ».

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

(Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire.

Les cartes bancaires (Visa, Mastercard, American Express, Diners) sont acceptées dans tous les grands hôtels et dans certains grands magasins, notamment à Pékin et à Xi'an. Sur votre trajet vers le Tibet ou la Chine de l'Ouest, rares sont les établissements à accepter les paiements complets par carte bancaire. Si vous prévoyez d'explorer des

contrées plus reculées, prévoyez de retirer des espèces en conséquence, vous pourrez aisément retirer des espèces à l'un des distributeurs à proximité.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2€ par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandise et taxes

► **Pourboires.** Interdits pendant longtemps, les pourboires se pratiquent peu en Chine. Dans la plupart des restaurants, le service de 10 % est inclus dans l'addition, et les serveuses n'accepteront que très rarement un pourboire.

► **Marchandise.** En Chine, les prix ne sont que trop rarement fixés : tout se négocie, dans tous les endroits. Ainsi, ne soyez pas surpris, si le prix d'un kilogramme de pommes, d'un blouson d'imitation ou d'un souvenir semble connaître une permanente fluctuation... La solution la plus simple consiste à vous baser sur les prix indiqués dans ce guide pour les produits courants et à diviser par deux ou trois les prix proposés dans tous les autres cas ! A vous de juger de la valeur d'un produit et, si cela vous rend mal à l'aise, sachez que les chinois pratiquent le marchandise eux aussi sur une base quotidienne... Un conseil néanmoins, essayez de ne pas vous énerver car la colère est non seulement mauvaise conseillère, mais en plus elle n'arrangera rien en cette ville où tout se négocie.

► **Taxe.** Il n'existe plus de taxes spécifiques à l'entrée ou à la sortie du territoire chinois. Il vous faudra juste vous acquitter d'une taxe selon le montant des sommes en liquide que vous choisirez – ou non – de déclarer à la douane.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de

l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au reto

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ? Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif

de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► Voyagistes. Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► Assureurs. Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à paîtrir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une

maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réservier quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Emportez des vêtements très simples et fonctionnels, il n'est pas de tradition de « s'habiller » en Chine, même le soir. Pour l'été, prévoir des habits très légers, la température dépasse largement les 30 °C, voire même les 40 °C dans certains coins du Xinjiang. De même sur le plateau tibétain, les journées peuvent être très chaudes. Pour le Tibet, prévoir des pantalons longs légers pour la visite de certains monastères. Un parapluie ou un imperméable seront également utiles : les orages qui rafraîchissent souvent l'atmosphère le soir s'accompagnent de véritables trombes d'eau. Pour l'hiver, prendre des vêtements très chauds, gants, bonnets (il peut faire très froid au Tibet comme au Xinjiang)... Prévoir également des crèmes hydratantes et baumes pour les lèvres car l'air est très sec. Ceux qui ne peuvent se passer de café et ne prévoient pas de loger dans les

grands hôtels emporteront du café lyophilisé, qu'ils pourront préparer avec l'eau chaude mise à disposition dans les chambres. Pour le reste, pensez avant tout à voyager léger car vous allez devoir porter votre sac tout au long d'épuisants voyages.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur

portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous

faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

www.inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

trekking.fr/bagage

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poche, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRES

Par rapport à Paris, le décalage est de + 6 heures en été et de + 7 heures l'hiver. En Chine, on déjeune à midi et on dîne à 18h30. Un conseil : se lever tôt, la rue s'anime dès 6h. Si vous aimez la vie nocturne, vous serez déçu. Pour aller d'est en ouest dans ce pays aussi vaste qu'un continent, on traverse cinq fuseaux horaires... Mais l'ensemble du territoire est réglé sur l'heure de Pékin. C'est que les Chinois ont la manie

de tout unifier, depuis le premier empereur Qin et jusqu'au régime communiste. Pensez donc, un décalage horaire pourrait donner des idées séparatistes aux provinces les plus éloignées... Le soleil se lève à l'est du Grand Empire quatre heures plus tôt que dans l'ouest du pays. Donc, en pratique, quand le soleil se lève à 6h à Pékin, il ne se lève qu'à 10h à Urumqi.



ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

► **Électricité.** La plupart des hôtels sont maintenant équipés de prises 220 volts, néanmoins il est recommandé de se munir d'un adaptateur international comportant des fiches plates (dites américaines). Ce sont les plus répandues, mais il en existe beaucoup d'autres moins usuelles dont

l'écartement diffère quelque peu des normes internationales.

► **Poids et mesures.** Le système métrique est uniformément utilisé en Chine. Parfois, on pèse par portion de 500 grammes (*jin*) et on mesure encore en *li* (0,576 km) mais c'est néanmoins assez rare.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Tous les étrangers doivent se munir d'un visa pour entrer en Chine. Les visas sont de quatre types (touristique/travail/ expert/étudiant) et sont donc de durée variable. Le visa touristique (visa L) est valable 1 mois au maximum. Il coûte 126 euros et s'obtient en 5 jours ouvrables (175 euros en express).

Pièces nécessaires à l'obtention du visa

- **Passeport en cours de validité**, valable plus de six mois après la date d'entrée dans le pays.
- **Une photo d'identité**. Pour les résidents étrangers en France, l'original et une photocopie de la carte de séjour seront exigés.
- **Formulaire dûment rempli** (à télécharger préalablement) et toutes pièces demandées.
- **Copie du billet d'avion A/R**.
- **Justificatif de réservation** des nuits d'hôtels pour toute la durée de votre voyage.
- **Attestation d'assurance** en cas de rapatriement sanitaire.
- **A tout hasard, un petit conseil** : Au passage des postes-frontières, à l'aller comme au retour, pas de panique ni de familiarités avec le personnel...

Tibet

Pour se rendre au Tibet, il faut obtenir en amont un permis spécial délivré soit par les autorités compétentes, soit par les agences de voyages qui vont directement s'en occuper avec la police provinciale. Attention, ce permis prend du temps et il implique que votre séjour sur place soit organisé dans les moindres détails... Ainsi, on ne saurait trop vous conseiller de vous occuper de tout cela avant votre départ en Chine.

■ **CENTRE DE DEMANDE DES VISAS CHINOIS**
25, rue de Bassano (8^e)
Paris ☎ 01 40 70 04 01

www.visaforchina.org

pariscentre@visaforchina.org

M : Georges V ou Charles de Gaulle Etoile
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30.
Dépot des dossiers de demande de visas de 9h à 15h30. Paiement et retrait des passeports et visas de 9h à 16h30. Accueil uniquement sur rendez vous à prendre via le site internet.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ **ACTION-VISAS**
10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris

✆ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com
Une agence qui s'occupe de tous vos visas.
Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennévilliers
0 826 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

0 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les télés conseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les commerces en tout genre sont généralement ouverts toute la semaine (il n'y a pas ou très peu de jours de repos dans ce système dit « d'économie socialiste de marché ») de

6h à 20h ! Les commerces de proximité ou les marchands de rue sont ouverts 24h/24 (et pour cause, la majorité des commerçants dorment dans leurs épiceries...).

INTERNET

Des cafés Internet sont présents partout. La Chine est peut-être le pays le plus connecté du monde... et ce même derrière la « grande muraille » du contrôle chinois. Seule chose importante à garder en tête : vos amis Facebook® et autre Twitter® devront se passer de vous pendant votre séjour chinois !

► **Au Xinjiang :** Depuis les événements de juillet 2009 et de juin 2013, tout le Xinjiang a été privé de tout moyen de contact extérieur (Internet, téléphone, fax). Les connexions ont été remises en route mais le gouvernement central reste très prudent. En effet, les SMS et Internet ont été à

l'origine de l'embrasement de la région pendant 3 semaines (en 2009). De nos jours, l'accès est donc rigoureusement contrôlé et à moins d'être muni de votre ordinateur personnel, l'accès à Internet est presque impossible. En effet, les tenanciers des rares Internet-café rouverts dans les grandes villes sont soumis à de très grandes pressions qui les obligent à refuser les clients potentiels : vous. Sans possession d'une carte d'identité chinoise (et de son numéro attenant dûment enregistré auprès des autorités centrales), impossible – dans la plupart des cas – de se connecter.

La Chine et le contrôle d'Internet

La Chine contrôle le réseau. Ce qu'elle ne veut pas lire, elle en interdit l'accès. Mais ce n'est pas aussi simple que cela : parfois, sa politique de contrôle tient aussi au fait qu'elle entend protéger ses entreprises nationales. Facebook est donc interdit, mais le réseau Wechat qui propose en partie les mêmes fonctionnalités (humour via un « mur » et micro-messages instantanés) est autorisé. Plus problématique, l'accès à votre boîte mail – et ce quel que soit votre fournisseur – ne fonctionne pas parfois. Pas de paranoïa excessive : c'est la règle de l'empire du Milieu qui entend contrôler sur son territoire ce qu'on peut lire, et également ce que l'on peut dire.

Au Tibet et au Xinjiang, l'accès à Internet est renforcé et ainsi il n'est pas rare que l'on vous refuse purement et simplement l'accès aux cybercafés ou que vous deviez vous enregistrer au préalable (passeport obligatoire !).

JOURS FÉRIÉS

- **1^{er} janvier.** Le Nouvel An est un jour férié dans tout le pays.
 - **Nouvel an chinois.** Entre janvier et février (calendrier lunaire), une semaine de vacances est octroyée pour les fêtes du Nouvel An chinois (consultez le calendrier en préparant votre voyage).
 - **1^{er} mai.** Fête internationale du travail (1889). Une semaine de vacances, baptisée « semaine en or », a fait du 1^{er} mai une ode à la consommation.
 - **1^{er} juin.** Fête internationale des enfants (un jour de repos pour les enfants).
 - **1^{er} octobre.** Anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine (1949). Une semaine de vacances est désormais accordée dans tout le pays à l'occasion de cette célébration.
- Il faudra ajouter à ces dates spécifiques les dates particulières des fêtes religieuses dûment suivies et célébrées au Tibet ainsi que le Ramadan, lui aussi très suivi au Xinjiang.

LANGUES PARLÉES

Le nombre de Chinois parlant une langue étrangère est extrêmement limité, même si de nets progrès doivent être constatés chez les jeunes des grandes villes. L'amélioration est particulièrement sensible à Pékin, puisque la municipalité avait mis en place de nombreux cours d'anglais gratuits pour la population dans la perspective des Jeux olympiques de 2008. Pour le reste du pays, notamment au Xinjiang ou au Tibet, le chinois est de rigueur – à égalité avec le ouïghour et le tibétain.

Le personnel à la réception des grands hôtels de luxe, celui des restaurants pour expatriés et les vendeurs de certains grands magasins parlent en général l'anglais. Dans les grandes villes, la plupart des panneaux indicateurs sont rédigés en pinyin (transcription qui utilise les lettres de l'alphabet latin) et de plus en plus en anglais.

Les chiffres sont écrits en chiffres romains, ce qui facilite le repérage des numéros de bus, horaires des trains et avions. Prenez toujours

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by 

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

une carte de votre hôtel ou faites-vous écrire le nom et l'adresse en caractères chinois.

► **Apprendre la langue :** il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^e)

Paris ☎ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37

www.assimil.com – marketing@assimil.com

Métro Pyramides (lignes 7 et 14).

Précursor des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com

Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemorecorporate.com

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

En Chine, on peut généralement tout photographier, sauf les intérieurs de certains sites historiques ou l'intérieur des temples et les installations militaires (nombreuses au Tibet et au Xinjiang, faite bien attention). Les Chinois sont relativement ouverts aux photographies, et ils demanderont à vous prendre en photo aussi souvent que vous leur demanderez. Échange de bons procédés, ne leur refusez pas un selfie !

Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre.

Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo réflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Prendre un bon trépied, assez lourd si possible en raison du vent, est indispensable pour photographier des aurores boréales ! Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Les timbres s'achètent à la poste, ou dans les hôtels où il y a également une boîte aux lettres. Pour qu'une lettre (6 RMB) arrive en France, il faut compter environ une

semaine, et deux ou trois semaines pour une carte postale (4,50 RMB), qu'il vaut mieux mettre sous enveloppe pour plus de rapidité.

QUAND PARTIR ?

Climat

La Chine, du fait de son immensité, offre une grande variété de climats, que l'on peut grossièrement classer en deux catégories : climat continental au nord (froid et sec en hiver, chaud et relativement humide en été), les températures descendent facilement à -20 °C dans l'extrême nord du pays, mais elles peuvent avoisiner les +40 °C en été à Pékin !) et climat de plus en plus humide et tropical lorsqu'on se rapproche de la frontière sud du pays. Le printemps et l'automne sont en général les meilleures périodes pour voyager en Chine.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison touristique couvre les périodes de mars à octobre et la basse saison de novembre à février. On ne saurait trop vous conseiller de visiter le Tibet et le Xinjiang entre mars et juin, moment le moins froid et le moins chaud ; et donc moment où ces deux régions sont les plus accessibles.

Manifestations spéciales

Basées sur le calendrier lunaire, des manifestations spéciales ont lieu pour célébrer les fêtes du Nouvel An chinois (de janvier à février), la fête des Lanternes (15 jours après le Nouvel An chinois) et le 1^{er} octobre (anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine), ainsi que lors de certaines fêtes religieuses (au Tibet notamment) et pour le Ramadan (très suivi au Xinjiang).

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur Appstore et Android Market.

Au Xinjiang, gare aux risques d'insolation

Pendant l'été, il peut faire très très chaud au Xinjiang, et notamment aux abords du désert du Taklamatan – à Kashgar par exemple ou dans la dépression géologique de Turpan. Dans les deux cas, les températures peuvent facilement dépasser les 45 °C.... Turpan a d'ailleurs enregistré, à l'été 2009, la température la plus élevée de Chine : 53 °C !

Veillez donc à bien vous hydrater et à surtout à ne pas sortir lorsque le soleil est à son zénith : adaptez votre emploi du temps pour profiter au mieux de votre séjour !

SANTÉ

Aucune vaccination n'est exigée à ce jour au départ de l'Europe, mais le vaccin contre l'hépatite B est fortement recommandé, ainsi que la fièvre typhoïde et le tétanos. Si vous comptez rester longtemps au Xinjiang ou au Tibet, un vaccin contre la rage peut être le bienvenu au vu du nombre de chiens errants...

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Choléra

Cette infection contagieuse provoque des diarrhées brutales et très abondantes, entraînant la déshydratation. En l'absence de traitement, une infection majeure est fatale dans la moitié des cas. L'efficacité du vaccin n'est pas absolue : il ne protège que la moitié des sujets vaccinés. La prévention contre cette maladie est semblable à celle contre les autres maladies diarrhéiques.

Diarrhée du voyageur (tourista)

Statistiquement, un voyageur sur deux est touché par la turista au cours des 48 premières heures de son séjour. Ces diarrhées et douleurs intestinales sont dues à une mauvaise hygiène,

à la cuisson insuffisante des aliments, à une nourriture trop épicee ou, le plus souvent, à l'eau. 80 % des maladies contractées en voyage sont en effet directement imputables à une eau contaminée. Ces troubles disparaissent en général en un à trois jours. Prenez un antidiarrhéique, un désinfectant intestinal et hydratez-vous bien (pas de jus de fruits). Si la diarrhée persiste ou s'accompagne de pertes de sang ou de glaires, consultez un médecin. Pour éviter ces désagréments, achetez des bouteilles d'eau scellées, faites bouillir l'eau (le café et le thé sont des boissons « sûres »), évitez les crudités ou les fruits non pelés, bannissez les glaçons, ne vous brossez pas les dents avec l'eau du robinet et ayez toujours sur vous des comprimés désinfectants. Avant de partir, vous pouvez acheter du Micropur® Forte DCCNa – seul produit sur le marché qui purifie l'eau rapidement (élimine bactéries, virus, giardia et amibes) et permet à l'eau de rester potable. Il existe aussi Aquatabs® ou Hydroclonazone®. Ce dernier est le moins cher mais le goût en chlore est très prononcé et seules les bactéries sont éliminées. Pour les aventuriers, un filtre est indispensable pour l'eau boueuse. Les filtres Katadyn® répondent aux attentes de ces baroudeurs avec plusieurs modèles, dont le filtre bouteille qui permet d'avoir de l'eau potable instantanément sans pomper (il élimine aussi les virus).

Dengue

Ce virus assez courant dans les pays tropicaux est transmis par les moustiques Aedes aegypti, le même vecteur du virus Zika et de la chikungunya. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, fortes douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre et de boire de l'eau régulièrement.

Encéphalite japonaise

L'encéphalite japonaise est transmise par un moustique à activité nocturne (pics au crépuscule et à l'aube), principalement en milieu rural. Selon les régions, la transmission est pérenne, ou limitée à la saison des pluies ou à la saison chaude. La maladie, initialement limitée à l'Asie de l'Est, du Sud-Est et au sous-continent indien, s'étend maintenant à la Papouasie-Nouvelle-Guinée et à l'extrême nord de l'Australie. La plupart des formes de la maladie sont sans symptômes, mais elle peut aussi entraîner des séquelles neurologiques, et même la mort. Le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) ne préconise pas de se faire vacciner systématiquement mais, depuis septembre 2013, le recommande vivement pour les personnes âgées de 2 mois et plus en cas d'expatriation ou de séjour avec exposition en milieu extérieur en zones rurales (ex : camping, randonnée, cyclisme, rizières et zones d'irrigation par inondation, travail en extérieur).

Le vaccin est disponible en France, dans les centres de vaccination sous le nom de Ixiaro® (2 injections à 28 jours d'intervalle avec rappel 12 à 24 mois après la première injection). Cette vaccination s'effectue uniquement sur

rendez-vous. Contactez le centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88.

Grippe aviaire

La grippe aviaire touche habituellement les volatiles. Toutefois, le virus peut se transmettre occasionnellement à l'homme. Cette transmission ne concerne en principe que des personnes en contact direct avec les animaux atteints, mais certains cas ont pu suggérer une exceptionnelle transmission de personne à personne. Il est recommandé d'éviter tout contact avec les volailles, les oiseaux et leurs déjections (ne pas se rendre dans les élevages ou sur les marchés aux volailles), d'éviter aussi de consommer des produits alimentaires crus ou peu cuits, en particulier les viandes ou les œufs, et, enfin, de se laver régulièrement les mains. Info' Grippe Aviaire au ☎ 0 825 302 302 (0,15 € la minute).

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave,

Au Tibet, attention au mal des montagnes dû à l'altitude

Le mal aigu des montagnes (MAM) n'est ni une malédiction ni une tare. Ce n'est que le signe d'une adaptation incomplète à l'altitude. Une personne sur deux est atteinte du mal des montagnes, une sur cent de complications graves. Les troubles surviennent entre 6 et 24 heures après l'arrivée en altitude et le plus souvent à partir de 3 500 m. Le MAM survient d'autant plus vite que l'on est monté rapidement (avion notamment ou voiture dans le cas d'une escapade sur le plateau tibétain). Le plus souvent, les signes observés sont les suivants : mal de tête, nausées, voire vomissements, fatigue ou lassitude, insomnie... Souvent, par ignorance, pour expliquer ces malaises on incrimine l'inconfort du refuge, le changement de nourriture, la fatigue... Si vous éprouvez quelques-uns de ces troubles, votre adaptation à l'altitude est encore incomplète et, dans ce cas, on ne peut que vous conseiller de rester à Lhassa pour vous acclimater (les hôtels disposent tous d'une large réserve de bouteilles à oxygène).

► **Que faire en cas d'apparition des symptômes ?** Prenez un gramme d'aspirine : les signes s'estompent, vous pouvez continuer à monter ; s'ils persistent, arrêtez-vous jusqu'à ce qu'ils disparaissent, et remontez avec prudence. Dans la plupart des cas, les symptômes disparaissent au bout de quelques jours, mais, si ce n'est pas le cas et s'ils s'aggravent, il faut absolument redescendre calmement.

► **Que risquez-vous ?** Tous ces troubles vont disparaître dès que vous redescendrez. Si la progression en altitude doit continuer ou si le séjour se prolonge, il faut absolument parfaire votre adaptation pour ne pas risquer les deux accidents exceptionnels mais redoutables de la haute altitude : l'œdème pulmonaire et l'œdème cérébral.

► **Que faire pour éviter le MAM ?** A partir de 3 000 m d'altitude (le plateau tibétain est en moyenne à 4 000 mètres et vous devrez passer des cols à plus de 5 000 m pour y accéder...), limitez votre activité physique les deux ou trois premiers jours au-delà de ce seuil. Buvez (mais jamais d'alcool !) et alimentez-vous le mieux possible, pour donner à votre organisme le maximum de chances de s'adapter au manque d'oxygène.

notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e
Paris
④ 08 90 71 08 11
④ 03 20 87 78 00
www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays. L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

► **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.cimed.org – www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

■ PORTAIL DU SERVICE PUBLIC DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

www.securite-sociale.fr

En dehors des informations générales du site principal, vous trouverez davantage d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger sur le site du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss). Pour les voyages dans la communauté européenne (ou via cette dernière), n'oubliez pas de demander votre carte européenne d'assurance maladie avant votre départ.

Trousse à pharmacie

Prévoyez en plus de vos médicaments habituels, des antibiotiques à large spectre (contre les maux de gorge et les grippes), un désinfectant intestinal et un collyre (la pollution et la poussière sont redoutables pour les yeux, surtout au printemps). Pensez également à prendre vos médicaments et votre ordonnance (demandez à votre médecin/pharmacien qu'il indique la molécule plutôt que le nom d'un médicament précis).

Médecin parlant français

■ CABINET MÉDICAL FRANCO-ALLEMAND

Ta Yuan Office Bld, Second Etage, 塔园外交办公楼2楼

Liangmahe Nanlu, 亮马河南路

PEKIN 北京 ☎ +86 10 6532 3515

Consultations sur rendez-vous le matin du lundi au vendredi, ainsi que le mercredi après-midi.
Un médecin français a un cabinet à Pékin.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

En règle générale, les grandes villes chinoises disposent toutes d'un centre de soins géré par des médecins anglophones. Mais attention, les conditions sanitaires peuvent être difficiles

au Tibet et au Xinjiang... Ne commettez pas d'imprudence, et en cas de doute, dirigez-vous vers Pékin.

■ BEIJING INTERNATIONAL SOS CLINIC –

北京国际救援中心

BITC Leasing Centre, Building C, 北信京谊大厦C座

Sanlitun Xiwujie 三里屯西五街

PEKIN 北京 ☎ +86 10 6462 9100

Voir page 112.

■ BEIJING UNITED FAMILY HOSPITAL –

北京和睦家医院

2 Jiagtai Lu, 将台路 2号

PEKIN 北京

☎ +86 10 5927 7000

Voir page 112.

■ HÔPITAL CENTRAL D'URUMQI –

乌鲁木齐医院

116 Huanghe Lu, 黄河路 116 号

URUMQI 乌鲁木齐

Voir page 268.

■ HÔPITAL DU PEUPLE DU SHAANXI –

陕西省人民医院

256 Youyi Xilu, 友谊西路 256 号

XI'AN 西安

☎ +86 29 8525 1439

Voir page 160.

■ INTERNATIONAL HOSPITAL OF SICHUAN – 四川省国际医院

37 Guoxue Xiang, 国学巷 37

CHENGDU 成都

☎ +86 28 8542 2114

Voir page 202.

■ TIBET EMERGENCY CENTER

16 Linkuo BeiLu, 林廓北路 16 号

LHASA 拉萨

☎ +86 120

Voir page 228.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Nous rappelons que les grands problèmes de la Chine d'aujourd'hui, comme la corruption, le népotisme, le manque de respect des lois, l'évasion fiscale et la contrebande, ne touchent pas le simple touriste. Les villes sont en général très sûres, et une femme seule ne risque rien à circuler tard dans les rues. Le vol est peu répandu. Il faudra donc seulement appliquer les règles élémentaires de rigueur, et notamment dans les endroits touristiques où les pickpockets veillent.

Nous rappelons également qu'en Chine, le gouvernement – et ce après avoir longtemps refusé de reconnaître le problème – est très strict sur la consommation de drogues « douces » ou dures : vous risquez purement et simplement l'exclusion (et l'interdiction du territoire pour 10 ans) !

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site

Le Xinjiang et « l'obsession sécuritaire »

En Chine de l'Ouest, les troubles interethniques sont présents, de façon sporadique mais ils sont réels. La dernière résurgence date d'ailleurs du 28 décembre 2016 lorsque cinq terroristes (selon les mots du communiqué de presse du gouvernement) ont attaqué un poste de police dans la préfecture de Hotan faisant un mort parmi les forces de l'ordre. Face à ces menaces, le gouvernement central prend la question sécuritaire très au sérieux et a ainsi fait installer des contrôles très sévères. Partout, dans toute la province, vous verrez ainsi des détecteurs de métaux à l'entrée des lieux publics (restaurants, musées, parcs, hôtels, stations de train...) et bien sûr une importante présence policière. Il est important de toujours avoir son passeport sur soi et bien entendu de répondre favorablement à toute demande des policiers ou des militaires qui vous demanderont notamment souvent de pouvoir inspecter vos sacs. En dehors de ceci, pas de paranoïa excessive !

dresse une longue liste des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Les crimes crapuleux commis envers les étrangers – et spécialement les étrangères – sont très sévèrement punis. Bien qu'il existe quelques cas d'agressions avec violence, ce n'est en rien monnaie courante !

Ainsi aucun souci au Tibet car vous serez en permanence accompagné par votre guide. Des problèmes peuvent survenir possiblement au Xinjiang lors de certains transports, mais ce sera plus des désagréments que de gros problèmes.

Voyager avec des enfants

La Chine en général n'est pas très adaptée pour les enfants, surtout en bas âge (pollution, circulation d'enfer, bruit et situation sanitaire générale peu reluisante), même si vous serez surpris par l'accueil de la population ! Les Chinois adorent tout simplement les bébés ou les jeunes enfants et plus d'un aura à cœur de vous proposer ses services pour les garder le soir si vous veniez à sortir ! Les Chinois sont en effet très prévenants envers les enfants : souvenez-vous qu'ils n'avaient le droit d'avoir qu'un enfant jusqu'à récemment.

Pour autant, on ne pourra trop conseiller le Tibet et le Xinjiang comme destination familiale car les enfants en bas âge auront à souffrir de l'altitude et des transports sans fin.

Voyageur handicapé

Les grandes villes chinoises ne sont pas encore des villes très adaptées pour le voyageur handicapé (mais laquelle l'est vraiment ?), et ce bien que d'incroyables efforts aient été réalisés dans certaines d'entre elles : à Pékin par exemple pour les JO et surtout l'accueil des Jeux paralympiques qui ont suivi. Il existe désormais des taxis (ressemblant de près aux fameux taxis londoniens) qui peuvent transporter les voyageurs en chaise roulante grâce à leur large intérieur et à leurs portes coulissantes. De même, les entrées des monuments et des stations de métro sont désormais toutes équipées d'un ascenseur et de larges portes. Mais cela ne concerne que les grandes agglomérations car la campagne chinoise est elle tout simplement impraticable aujourd'hui pour les voyageurs handicapés... Ainsi un séjour au Tibet ou au Xinjiang est difficilement envisageable, même en voiture privée, et ce en grande partie à cause du fait qu'aucun établissement ne dispose d'un accès adapté aux handicapés.

Voyageur gay ou lesbien

Concernant la question des préférences sexuelles, la Chine donne vie au dicton « Pour vivre heureux, vivons cachés ! » : ainsi, malgré l'existence de quelques boîtes gays et lesbiennes dans la majorité des grandes villes chinoises et l'existence d'une communauté, les tabous concernant la sexualité sont encore très pugnaces. Souvenez-vous que l'homosexualité n'est plus reconnue comme une maladie mentale que depuis la fin de l'année 2001...

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-end et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

MONTREAL LYON MILAN

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur www.petitfute.com

*version offre sous forme de l'application
la version papier

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour téléphoner en Chine de la France**, il suffit de composer le préfixe international (00) suivi de l'indicatif de la Chine (86), puis le numéro de votre correspondant sans le 0 qui précède l'indicatif régional.

► **Pour appeler la France depuis la Chine**, composez le préfixe international (00) suivi de l'indicatif de la France (33), puis le numéro à 9 chiffres de votre correspondant (sans le 0 initial donc).

► **Une fois en Chine**, composez l'indicatif régional avec le 0, puis le numéro local de votre correspondant. Les numéros locaux ont 7 ou 8 chiffres selon la région.

Téléphone mobile

Sur certains appareils préalablement « désimlockés », il est possible de substituer votre carte SIM par une autre « louée » en Chine. Il est facile de se procurer un numéro chinois : il vous faudra juste vous rendre avec votre passeport dans l'une des très nombreuses succursales de China Unicom ou China Telecom et de louer un numéro pour une durée déterminée. On vous proposera un abonnement 3 ou 4 G et la possibilité d'appeler en local, ou même à l'international. Lorsque votre durée de communication est dépassée, il vous suffira de « recharger » votre téléphone en utilisant des cartes de recharges (50, 100 et 200 RMB). Avant votre départ, il vous faudra vous rendre dans une autre succursale avec votre passeport pour rendre la carte ainsi louée. Attention, noter qu'en Chine, on paye lorsque l'on passe un appel et lorsque l'on en reçoit un : les tarifs peuvent ainsi vite monter.

► Utiliser son téléphone mobile français :

Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

► **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

► **Cabines** : Dans n'importe quelle ville chinoise vous trouverez des petites échoppes qui proposent des téléphones en libre-service. C'est un système pratique si vous désirez appeler un numéro local (généralement moins d'un yuan/communication). Si vous désirez appeler en France, prenez plutôt une carte prépayée.

► **Carte prépayée** : Il est facile et commode de se procurer dans n'importe quelle petite échoppe proposant des téléphones ou des cigarettes une carte de téléphone prépayée. Repérez le sigle suivant : IP 卡. D'une utilisation très simple, ces cartes d'une valeur de 50 ou 100 RMB vous permettront d'appeler en France entre 10 et 25 minutes. Assurément le meilleur moyen de donner des nouvelles à vos proches.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Cartographie et bibliographie

Littérature (Chine en général)

- ▶ **Chroniques de l'étrange**, Pu Songling, Picquier. Une œuvre majeure du XVII^e siècle.
- ▶ **Le Rêve dans le pavillon rouge**, Cao Xueqin, La Pléiade, Gallimard, 1981 (2 volumes). Cao Xueqin, un grand lettré réaliste, a atteint le sommet de la littérature romantique en Chine antique avec ce livre culte du XVIII^e siècle.
- ▶ **Les Trois Royaumes**, Luo Guanzhong. L'un des plus éminents romans classiques de la Chine du XIV^e siècle.
- ▶ **Au bord de l'eau**, Shi Nai-an, Flammarion 1979. Un célèbre roman d'aventures devenu un classique populaire. Le héros raconte l'histoire des 108 brigands (Robin des Bois chinois à l'origine de la Triade) réfugiés dans les marais des monts Liang au XIV^e siècle.
- ▶ **La Pérégrination vers l'ouest**, Wu Chang'en, La Pléiade, Gallimard (2 volumes). Un grand classique écrit au XVI^e siècle.
- ▶ **Buvant seul sous la lune**, Li Po, Moundarren, 1988. Li Po (701-762) est considéré, au côté de Tu Fu, comme le plus grand poète chinois. Par sa liberté d'esprit et son extravagance, par son génie poétique, il fut une figure exceptionnelle traversant l'histoire littéraire chinoise. Grand buveur, cultivant l'esprit chevaleresque, puis adepte du taoïsme, il refuse une carrière de mandarin et mène une vie de bohème et de vagabondage. Selon la légende, il serait mort noyé, une nuit d'ivresse, en tentant de saisir le reflet de la lune dans le fleuve Yangzi.
- ▶ **Anthologie de la poésie chinoise classique**, Paul Demiéville, Gallimard, 1962. Un survol magistral de plus de 3 000 ans de poésie chinoise par une équipe de traducteurs brillants.
- ▶ **Au bord du ciel**, Beidao, poèmes traduits par Chantal Chen-Andro, Circé, 1995. Une œuvre prenante du grand poète exilé.
- ▶ **Saisons à vie**, François Cheng, Encre marine, 1993. Poèmes de l'auteur de *Vide et plein* et de *L'Ecriture poétique chinoise*.
- ▶ **Histoire de la pensée chinoise**, Anne Cheng, Seuil, 1997. Un bilan très exhaustif de la pensée classique chinoise.
- ▶ **Entretiens de Confucius**, traduits par Anne Cheng, Seuil, 1981. Pour découvrir les textes à l'origine de la grande tradition culturelle asiatique.
- ▶ **La Religion des Chinois**, Marcel Granet, Imago, 1997.
- ▶ **Les Trois Rois**, A. Cheng, traduit par Noël Dutrait, L'Aube, 1994. Trois nouvelles qui ont rendu A. Cheng célèbre, notamment *Le Roi des échecs*, mettant en scène la vie des « jeunes instruits » à la campagne.
- ▶ **La Montagne de l'âme**, Gao Xingjian, L'Aube, 1996. Romancier, dramaturge, metteur en scène, critique littéraire et peintre, Gao Xingjian, né en 1940, a déclenché en Chine un vaste débat sur le modernisme et le réalisme en art et littérature. Il a obtenu le prix Nobel de littérature en 2000.
- ▶ **Le Pousse-Pousse**, Lao She, éditions Philippe Picquier, 1973 (et Livre de Poche). *Gens de Pékin*, Gallimard 1982. *Quatre générations sous un même toit*, Mercure de France, 1996. *La Maison de thé* (le cadre de l'histoire est situé à Pékin).
- ▶ **Cris** (incluant *Histoire vérídique d'A Q*), Luxun, Albin Michel, 1995. Luxun (1881-1936) fut surnommé « le Victor Hugo chinois ». Au moment de la parution de *Cris*, le nouveau style d'écriture de Luxun fut assimilé à la langue grossière des petites gens. *Histoire vérídique d'A Q* est considéré comme l'un des plus importants romans de la littérature chinoise moderne.
- ▶ **Vie et passion d'un gastronome chinois**, Lu Wenfu, traduit par Annie Curien, Philippe Picquier, 1994. Un roman original et plaisant racontant la vie pleine de rebondissements d'un gastronome de Suzhou.
- ▶ **Le Clan du sorgho**, Mo Yan, traduit par Sylvie Gentil et Pascale Guinot, Actes Sud, 1990. Roman dont l'adaptation cinématographique *Le Sorgho rouge* a remporté un vif succès.
- ▶ **Le Pays de l'alcool**, Mo Yan, traduit par Liliane et Noël Dutrait, Seuil, 2000. Roman satyrique retracant l'enquête d'un cadre chinois dans un étrange village, où l'on se voue à l'alcool et à la dégustation d'enfants rôtis. Ne pas rater non plus les romans les plus récents de Mo Yan : *Beaux seins, Belles fesses* et *Le Supplice du santal*.

- **Famille**, Pa Kin, Flammarion, 1979 (et Livre de Poche). *Nuit glacée*, Flammarion, 1978. *Le Jardin du repos*, Gallimard, 1981 (et éditions de poche Folio). Pour un musée de la « Révolution culturelle » (recueil d'articles), Bleu de Chine, 1996. Fils et petit-fils de mandarins, Pa Kin, né en 1904 à Chengdu, est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands écrivains chinois contemporains. Il est confronté à la famille patriarcale confucéenne et, dès son plus jeune âge, il ressent les injustices de la société chinoise. Il résida en France de 1927 à 1929 et a pu être considéré comme le « Balzac chinois ».
- **Et tout ce qui reste est pour toi**, Xu Xing, traduction de Sylvie Gentil, éditions de l'Olivier, 2003. Romancier, nouvelliste, et documentariste, Xu Xing est reconnu par la jeune génération chinoise comme l'un des fers de lance de la culture contemporaine. Du même auteur, lire également *Variations sans thème*.
- **Vide et plein, le langage pictural chinois**, François Cheng, collection Points Essai, format de poche, Seuil, 1991. Ouvrage indispensable pour pénétrer dans l'univers esthétique de la peinture chinoise.
- **Le Palanquin des larmes**, Chow Ching Li, Robert Laffont, 1975 (et J'ai Lu). Le récit autobiographique d'une enfant mariée de force à l'âge de 13 ans, dans le cadre d'une famille chinoise où cohabitent trois générations. Le drame d'une femme chinoise et son asservissement séculaire qui se perpétue alors que le pouvoir de Mao Zedong s'instaure à Shanghai comme dans le reste de la Chine.
- **Les Cygnes sauvages**, Jung Chang, Plon, 1992 (et Pocket). L'histoire vécue de la petite-fille d'une concubine et d'un seigneur de la guerre, et fille de hauts responsables communistes. Jung Chang vécut la Révolution culturelle, son cortège de dénonciations et de persécutions qui place alors la Chine sous le règne de la terreur.
- **Le Totem du Loup**, Jian Rong, Bourin Editeur, 2008. Le best-seller chinois de ces dernières années.
- **Brothers**, Yu Hua, Actes Sud, 2008. Un portrait de la Chine contemporaine. Poignant.
- Histoire et société [Chine en général]**
- **Histoire de la Chine**, Danielle Elisseeff, les Racines du présent, Rocher, 1997. Synthèse de l'histoire de la Chine des origines à nos jours. Pour une première approche des très grandes lignes historiques.
- **La civilisation de la Chine classique, des origines à l'Empire**, Vadim et Danielle Elisseeff, collection Les Grandes Civilisations, Arthaud, 1988. Etude sur la Chine antique, les dynasties des Han, Tang et Song.
- **La Chine ancienne des origines à l'Empire**, Jacques Gernet, collection Que sais-je ?, PUF, 1995.
- **1587 : Le Déclin de la dynastie des Ming**, Ray Huang, PUF, 1985. Impressionnante étude macro-historique qui a fait date.
- **La Chine impériale**, Denys Lombard, collection Que sais-je ?, PUF, 1997. Ouvrage concis et synthétique par l'ancien directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient.
- **La Vie sexuelle dans la Chine ancienne**, Robert Van Gulik, Gallimard, 1997. Étude historique riche et documentée sur l'art de la chambre à coucher.
- **La Grande Famine de Mao**, Jasper Becker, Dagorno, 1998. Un récit très documenté des atrocités du Grand Bond en avant, écrit par un journaliste anglais basé à Pékin depuis 1985.
- **Les Origines de la révolution chinoise, 1919-1949**, Lucien Bianco, Gallimard, 1967. Un livre de référence pour comprendre la prise de pouvoir des communistes. De nombreuses rééditions ont été faites de cet ouvrage d'un grand nom de la sinologie française.
- **Liaison**, Joyce Wadler, Fayard, 1994. L'histoire fascinante, réelle, du diplomate espion français, Bernard Boursicot, et de la star de l'Opéra de Pékin, Shi Pei Pu. Ils se sont aimés, perdus, retrouvés. Ils ont eu un enfant et ont travaillé pour le communisme. Mais comment, durant dix-huit ans, le diplomate a-t-il pu ignorer que la « Mata Hari » était un homme ? Arrêté par la DST en 1983, Bernard Boursicot fut condamné à six ans de prison. Shi Pei Pu qui écope la même sentence, fut gracié moins d'un an après.
- **Essais sur la Chine**, Simon Leys, Robert Laffont, 1998. L'un des premiers à dénoncer les exactions de la Révolution culturelle (et mis au ban de la communauté sinologique promaoïste), Simon Leys concentre dans ces essais toute sa verve et son acuité d'analyse sur un régime qu'il a constamment dénoncé.
- **Voyage au centre de la Chine**, Frédéric Bobin, Picquier, 2007. Une plongée dans la réalité chinoise hors des grandes villes, par l'ancien correspondant du *Monde* à Pékin. Du même auteur, on pourra lire *Good Bye Mao*, La Martinière, 2006, un essai politique un peu ardu mais très intéressant.
- **Marco Polo, le devisement du monde**, (texte par A.-C. Moule et P. Pelliot), Chébus, 1996.
- **La Chine à petite vapeur**, Paul Theroux, Grasset, 1990. Le voyage en train à travers toutes les provinces de Chine, raconté d'une manière vivante et très réelle par un écrivain-voyageur de renom.
- **Retour au Laogai**, Harry Wu, Belfond, 1997. Le plus célèbre des dissidents chinois dénonce avec ce livre les camps d'internement chinois (*laogai*) où il a lui-même passé dix-neuf ans.

Son témoignage qui recense 1 155 camps et cinq millions de détenus, dévoile l'horreur des trafics d'organes, parfois prélevés avant la mise à mort des prisonniers.

► ***La Cinquième Modernisation***, Wei Jingsheng, Christian Bourgois, Bibliothèque Asiatique. Premier dissident du « mur de la démocratie » à Pékin. Il fut condamné à quatorze ans d'emprisonnement pour avoir osé réclamer la « Cinquième Réforme » : la démocratie, « oubliée » par Deng Xiaoping dans les réformes d'ouverture de la Chine.

► ***Quarante ans de photographie en Chine***, Marc Riboud, Nathan, 1996.

► ***Le Petit Livre rouge d'un photographe chinois***, Li Zhensheng, éditions Phaidon, 2003. Des images cachées pendant près de quarante ans, qui retracent pas à pas les épisodes sanglants de la Révolution culturelle dans le nord de la Chine.

► ***Pékin en mouvement, des innovateurs dans la ville***, Frédéric Bobin et Wang Zhe, Autrement, 2002. L'ancien correspondant du journal *Le Monde* livre des portraits de Pékinois jugeant leur ville. Intéressant.

► ***Chine. Le Nouveau capitalisme d'Etat***, Marie-Claire Bergère, Fayard, 2013. Pour comprendre la face cachée de l'économie (et de la politique chinoise). Eclairant.

► ***Citadins et Citoyens dans la Chine du XX^e siècle***, Alain Roux, Yves Chevrier et Xiaohong Xiao-Planes, Maison des Sciences de l'Homme, 2010. Un ouvrage écrit par les spécialistes de la Chine moderne et contemporaine qui éclaire la trajectoire des mouvements démocratiques et sociaux en Chine.

► ***Mao. L'Histoire inconnue***, Jung Chang et Jon Halliday, Gallimard, 2011. Un livre controversé à sa sortie qui essaye de donner une nouvelle approche du personnage de Mao Zedong.

► ***Mao, sa cour et ses complots. Derrière les murs rouges***, Jean-Luc Domenach, Fayard, 2012. Le sinologue Jean-Luc Domenach nous propose dans cet ouvrage une nouvelle vue sur les habitants du complexe de Zhongnanhai (la résidence du PCC) et sur les complots qui s'y sont tenus à l'époque de Mao.

► ***Le Singe et le Tigre. Mao, un destin chinois***, Alain Roux, Larousse, 2009. Le spécialiste du mouvement ouvrier chinois et du maoïsme reprend ici toute la vie du leader Mao. Un ouvrage que tout le monde se devrait de lire.

► ***Les Archives de Tiananmen***, Zhang Liang, Le Félin, 2004. Cet ouvrage revient sur le vaste mouvement de contestation des étudiants chinois du printemps 1989.

► ***La Chine et la démocratie***, Mireille Delmas-Marty et Pierre-Etienne Will, Fayard, 2007.

Ce gros ouvrage est en réalité les actes d'un colloque qui s'est tenu au Collège de France et qui interroge le rapport entre la Chine et la démocratie.

► ***Les Nouveaux communistes chinois***, Mathieu Duchatel et Joris Zylberman, Armand Colin, 2012. Pour comprendre le parcours des nouveaux membres du parti communiste chinois, et le renouveau de ce dernier.

► ***Les Ruses de la démocratie. Protester en Chine***, Isabelle Thireau et Hua Linshan, Seuil, 2010. Cet ouvrage revient sur les nombreux mouvements sociaux qui agitent la Chine.

► ***La Philosophie du porc et autres essais***, Liu Xiaobo (traduit et présenté par Jean-Philippe Béja), Bleu de Chine, Gallimard, 2011. Cet ouvrage présente les principaux textes du prix Nobel de la paix chinois emprisonné aujourd'hui depuis l'obtention de son prix.

Tibet

► ***Tintin au Tibet***, Hergé. Le classique des classiques.

► ***Voyage d'une Parisienne à Lhassa***, Alexandra David-Néel, Pocket, 1924. Le premier voyage réalisé au Tibet par une Occidentale. Un récit poignant d'aventures.

► ***La Vie surhumaine de Guésar de Ling***, Alexandra David-Néel. Un récit sur l'un des tout premiers personnages de la tradition tibétaine.

► ***Tibet, le pays sacrifié***, Claude Arpi. L'un des ouvrages de référence sur l'histoire du Tibet contemporain.

► ***Sept d'aventures au Tibet***, Heinrich Harrer. Un ouvrage célèbre depuis son adaptation cinématographique (avec Brad Pitt dans le rôle titre).

► ***La Marche dans le ciel***, Alexandre Poussin et Sylvain Tesson. Un beau récit de voyage contemporain.

► ***14^e dalaï-lama : le pouvoir de l'esprit***, Tenzin Gyatso. Le dalaï-lama converse avec des grands scientifiques autour des questions fondamentales de l'existence.

Xinjiang

► ***Géopolitique de la nouvelle Asie centrale, de la fin de l'URSS à l'après-11 septembre***, M.-R. Djalili et T. Kellner, Paris, PUF, 2003. Un classique pour comprendre l'histoire de cette région.

► ***Ma Chine. Route de la Soie, Tibet, Hongkong à vélo***, François Picard, éditions Artisans-voyageurs, 2008. Un récit de voyage très frais pour voir cette région sous un autre jour.

► ***Voyage au pays des Ouïghours***, Sylvie Lassere, Edition Cartouche. Récit d'une journaliste experte de la région.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

111, avenue George-V (8^e)
Paris ☎ 01 47 23 36 77 / 01 47 23 34 45
www.amb-chine.fr
Non ouvert au public.

■ CONSULAT DE CHINE

18/20, rue Washington (8^e)
Paris ☎ 01 53 75 88 05
Le service consulaire ne délivre plus que les visas de service (et diplomatiques) et procède aux papiers législatifs chinois (mariage, etc...). Inutile donc de vous y précipiter pour une demande de visa touristique...

■ OFFICE DE TOURISME DE CHINE

15, rue de Berri (8^e), Paris
⌚ 01 56 59 10 10 – www.otchine.com

Pour connaître les grandes destinations touristiques et les principales agences de tours opérateurs ainsi que les formalités nécessaires.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ AMBASSADE DE FRANCE EN CHINE –

法国大使馆
Liangmaqiao, 亮马桥

60 Tianze Lu, 天泽路 60 号
PEKIN 北京 ☎ +86 10 8531 2000
Voir page 111.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris ☎ 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au

courant de l'actualité du monde partout sur la planète.

Télévision

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est également disponible sur internet (www.france24.com) et les mobiles, pour vous accompagner tout au long de vos voyages.

■ PLANÈTE PLUS

www.planeteplus.com

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale franco-phone diffuse des émissions de ses partenaires

nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes.

■ USHUAÏA TV

01 41 41 12 34 – www.ushuaiatv.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr – info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

RESTER

La Chine abrite une importante communauté française : étudiants, hommes d'affaires, diplomates ou jeunes travailleurs venus tenter leur chance dans l'empire du Milieu... Les formalités d'installation et le contrôle sur les étrangers résidant en Chine se sont largement assouplis depuis la politique d'ouverture menée par la Chine. Un étranger peut désormais se loger où

bon lui semble (depuis 2003), à condition de se déclarer au Bureau de la sécurité publique et/ou du commissariat le plus proche. Les formalités d'obtention de la carte de résident (indispensable une fois le permis de travail obtenu) sont à faire auprès du Bureau central de la sécurité publique. Ce dernier sera votre interlocuteur essentiel dans toutes vos démarches.

ÊTRE SOLIDAIRE

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, Boulevard Douaumont (17^e)
Paris

⌚ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de

crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 Boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante, surtout à Pékin, à Xi'an ou à Chengdu, où vous pourrez alors apprendre ou perfectionner votre pratique du chinois ce qui sera un atout précieux à mentionner dans votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

23, place de Catalogne (14^e)
Paris

⌚ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr
communication.aefe@diplomatie.gouv.fr

Sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'AEFE est chargée de l'animation de plus de 480 établissements à travers le monde.

► **Autre adresse :** 1, allée Baco, BP 21509 – 44015 Nantes Cedex 1 ⌚ 02 51 77 29 03.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du C.I.D.J. fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Les informations mises à disposition dans l'espace culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

INVESTIR

Investir en Chine peut s'avérer compliqué car les règles concernant les investissements étrangers – directs ou indirects – sont très strictes, et plus encore au Tibet ou au Xinjiang. N'hésitez pas à faire appel à un spécialiste avant d'envisager un investissement, que ce soit dans l'immobilier ou dans une entreprise

BUSINESS FRANCE

77, boulevard Saint-Jacques
75998 Paris cedex 14 (14^e)
Paris

© 08 10 81 78 17

www.businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International à l'Etranger (VIE).

► Autre adresse : Espace Gaynard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

La plupart des Français arrivent en Chine avec un contrat professionnel en poche, mais il est également facile de trouver sur place du travail (facilité augmentée par les compétences linguistiques et la spécialisation : design, informatique, services... sont des formations très prisées). La Chambre de commerce française en Chine propose une bourse à l'emploi sur son site Internet (www.ccifc.org). Et pour ceux qui maîtrisent le chinois, trois sites peuvent être utiles : www.51job.com – www.chinahr.com – www.employchina.com.

Pour autant, sachez que tant au Tibet qu'au Xinjiang, les offres d'emploi pour les étrangers ne sont pas légion.

CAPCAMPUS

www.capcampus.com

Capcampus est le premier portail étudiant sur le Net en France et possède une rubrique spécialement dédiée aux stages, dans laquelle vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Mais le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer votre départ et votre séjour à l'étranger.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

WEP

12, quai Saint-Antoine (2^e)

Lyon

© 04 72 40 40 04

www.wep.fr

info@wep.fr

Wep propose plus de 50 projets éducatifs originaux dans plus de 30 pays, de 1 semaine à 18 mois. Année scolaire à l'étranger, programmes combinés (1 semestre scolaire avec 1 projet humanitaire ou 1 chantier nature ou 1 vacances travail), projets humanitaires mais également stages en entreprise en Europe, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et États-Unis, et Jobs & Travel (visa vacances travail) en Australie et Nouvelle-Zélande : voici un petit aperçu des nombreuses possibilités disponibles.

► Autre adresse : Cour Saint Joseph, 5 rue de Charonne. 75011 Paris.

INDEX

INDEX

A

- AKSU 阿克苏 286
- ANCIENNE ROUTE DU SUD 254
- ASSEMBLEE DU PEUPLE – 人民“会^{fi}” (PEKIN) 145

C

- CHENGDU 成^{shé} 196
- CITE INTERDITE – 故宫 (PEKIN) 130
- COLLEGE IMPERIAL – 国子监 (PEKIN) 134
- COLLINE DE CHARBON (PARC JINGSHAN) – 景山公园 135

D

- DASHANZI ART DISTRICT (798 - PEKIN) – “酒M艺术区” 135
- DAZHALAN – “栅栏^{fi} (PEKIN) 136
- DESERT DU TAKLAMAKAN (LE) 302
- DUNHUANG ‘^{库!}’ 183

E/G

- EMEISHAN 峨眉山 211
- GOLMUD 格尔木 193
- GROTTES DE MOGAO – 莫^ō窟 187
- GYANTSE 江孜 252

H/I

- HOTAN 和田 305
- INFINI TIBETAIN (L') 260

K

- KARGHILIK 叶城 304
- KASHGAR A‘什 287
- KORLA 库尔勒 285
- KUQA 库车 285

L

- LANZHOU 兰州 177
- LESHAN 乐山 212
- LHASA ‘萨[√]’ 223
- LIULICHANG – 琉璃厂 (PEKIN) 136

M

- MAUSOLEE DE MAO – 毛主席纪“^Σ (PEKIN) 144
- MONASTERE DE LABRANG – ‘^{寺!}楞寺 181
- MONASTERE DE SAMYE – 桑耶寺 (TSETANG) 246
- MONASTERE DE SERA – 色拉寺 (LHASA) 236
- MONASTERE DE TASHILHUNPO – 扎什伦布寺 (SHIGATSE) 251
- MONT KAILASH 神山 260
- MONUMENT AUX HEROS DU PEUPLE – 人民英雄纪“^{昌!} (PEKIN) 145
- MUSEE DE L'ARMEE ENTERREE – 兵马俑 171
- MUSEE DE LA CAPITALE – 首[‘]^寸军馆 (PEKIN) 136
- MUSEE DE LA PLANIFICATION URBAINE – 北京市规划展览馆 (PEKIN) 136
- MUSEE HISTORIQUE DU SHAANXI – 陕西省历史博物馆 168
- MUSEE NATIONAL DE CHINE – 中国国家博物馆 (PEKIN) 143

N

- NOUVELLE ROUTE DU SUD 255

P

- PALAIS D'ETE – 颐和园 (PEKIN) 136
- PALAIS DU POTALA – 布达[‘]宫[√] (LHASA) 233, 240
- PALAIS DU PRINCE GONG – 恭王府 (PEKIN) 139
- PARC BEIHAI – 北海公园 (PEKIN) 139
- PARC NATIONAL DE JIUZHAI GOU 九寨沟 215
- PARC NATIONAL DE TIANSHAN TIANCHI – 天山天池国家公园 (URUMQI) 276
- PEKIN 102
- PLACE TIAN'ANMEN – 天安门广场 (PEKIN) 142
- PLATEAU TIBETAIN (LE) 245
- PORTE TIAN'ANMEN – 天安门 (PEKIN) 142


Q/R


- QIANMEN – 前门 (PEKIN) 144
ROUTE DU NORD 255


S


- SHIGATSE** 日A"则 249
 SONGPAN 松潘 214


T


- TEMPLE DE CONFUCIUS – 孔子庙 (PEKIN) ... 145
 TEMPLE DES LAMAS – 雍和宫 (PEKIN) 146
 TEMPLE DU CIEL – 天坛 (PEKIN) 147
 TEMPLE DU JOKHANG – "ཇོකhang (LHASA) 242
TIBET 西藏 220
 TOUR DE LA CLOCHE – 钟楼 (PEKIN) 149
 TOUR DU TAMBOUR – Ō'楼 (PEKIN) 149

- TSETANG** 泽当 245
TURPAN 吐鲁番 278


U


- URUMQI** 乌鲁木齐 264


X


- XI'AN** 西安 156
XIAHE 夏河 179
XINING 西宁 190
XINJIANG 新疆 264


Y/Z


- YARKAND** 莎车 303
ZHANGYE 张掖 182

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Vous avez toujours su
vous faire entendre...

15,95 € Prix France



9791033167303

Credit photo : Fotolia

Vol retardé, annulé, surbooké ?

Obtenez jusqu'à
600 €*
d'indemnisation

Rendez-vous sur
www.air-indemnite.com
pour déposer gratuitement
votre réclamation

Les experts Air Indemnité
vous accompagnent pour
faire valoir vos droits



Air Indemnité, leader français gère
les réclamations des voyageurs
auprès des compagnies aériennes.

Du dépôt du dossier au versement
des indemnités, Air Indemnité
s'occupe de tout et se rémunère
uniquement en cas de succès via
une commission sur l'indemnité
reçue.



Airindemnite.com
nos experts engagés à vos côtés

* Selon la réglementation européenne 261/2004.